

School of Theology at Claremont



10011442542



Rockwell Fund

The Library

SCHOOL OF THEOLOGY
AT CLAREMONT

WEST FOOTHILL AT COLLEGE AVENUE
CLAREMONT, CALIFORNIA

F. GRAPPIN

PATROLOGIA ORIENTALIS

TRINITY UNIVERSITY

PATROLOGIA ORIENTALIS



TRINITY UNIVERSITY
DAVENS
WISCONSIN, U.S.A.
1914

F. GRAFFIN

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOMUS TRICESIMUS SEXTUS

- I. — MAURICE BRIÈRE et FRANÇOIS GRAFFIN.
Les *Homiliae cathedrales* de Sévère d'Antioche. Homélie 40 à 45.
- II. — ATHANASE RENOUX.
Le codex arménien Jérusalem 121. II.
- III. — MAURICE BRIÈRE, FRANÇOIS GRAFFIN, CHRISTOPHER LASH.
Les *Homiliae cathedrales* de Sévère d'Antioche. Homélie 32 à 39.
- IV. — MAURICE BRIÈRE et FRANÇOIS GRAFFIN.
Les *Homiliae cathedrales* de Sévère d'Antioche. Homélie 26 à 31.



DIFFUSION MONDIALE
BREPOLS
TURNHOUT/BELGIQUE
1971-75

TABLE DES MATIÈRES

DU TOME XXXVI

FASC. 1. N° 167. — Les <i>Homiliae Cathedrales</i> de Sévère d'Antioche. Homélie 40 à 45	1
FASC. 2. N° 168. — Le codex arménien Jérusalem 121. II	139
FASC. 3. N° 169. — Les <i>Homiliae cathedrales</i> de Sévère d'Antioche. Homélie 32 à 39	391
FASC. 4. N° 170. — Les <i>Homiliae cathedrales</i> de Sévère d'Antioche. Homélie 26 à 31	536

LES *HOMILIÆ CATHEDRALES*
DE SÉVÈRE D'ANTIOCHE

TRADUCTION SYRIAQUE DE JACQUES D'ÉDESSE

(*suite*)

HOMÉLIES XL A XLV

BR
60
P25
v.86

F. GRAFFIN

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME XXXVI. — FASCICULE 1. — N° 167

LES *HOMILIAE CATHEDRALES* DE SÉVÈRE D'ANTIOCHE

TRADUCTION SYRIAQUE DE JACQUES D'ÉDESSE

(suite)

HOMÉLIES XL A XLV

ÉDITÉES ET TRADUITES EN FRANÇAIS

PAR

M. BRIÈRE † et F. GRAFFIN

Professeurs à l'Institut Catholique de Paris

*Ouvrage publié avec le concours
du Centre National de la Recherche Scientifique*



DIFFUSION MONDIALE
BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE
1971

Theology Library
SCHOOL OF THEOLOGY
AT CLAREMONT
California



AVERTISSEMENT

Nous publions ici pour la première fois le texte syriaque et la traduction française des homélies 40 à 45 de Sévère d'Antioche, d'après la Version syriaque de Jacques d'Édesse.

Nous avons dû recopier et collationner de nouveau le texte syriaque, en prenant toujours comme base l'*Add. 12 159* du British Museum. Toutefois, au milieu de l'homélie 44, le folio 84 est à moitié déchiré. On a suppléé à cette lacune avec le *Vatican syriaque 141*, f^o 6 r^o b sq. malheureusement très abîmé, en s'inspirant de la version de Paul de Callinice Lc = *Add. 14 599*, f^o 91 v^o a sq.

Les rares extraits du texte grec original signalés dans les chaînes déjà imprimées (v.g. A. MAÏ, hom. 42, p. 35) ont été, cette fois, notablement augmentés, en recourant directement aux manuscrits grecs, suivant les indications de R. DEVRESSE, *Les anciens commentateurs grecs de l'Octateuque et des Rois* (Fragments tirés des chaînes), Studi et Testi 201 (1959), p. 186 sq. Le Père J. PARAMELLE, de l'Institut d'Histoire et de Recherche des Textes, a eu l'extrême obligeance de nous communiquer et de vérifier la copie des photographies de ces manuscrits et de collationner les manuscrits de la Bibliothèque Nationale de Paris, notamment pour les homélies 42 et 45. Nous l'en remercions vivement.

Seules les homélies 40, 42 et 44 avaient reçu une première traduction de M. BRIÈRE. Pour l'ensemble des homélies, nous avons essayé de serrer le texte le plus près possible, comme précédemment. Nous devons dire notre dette et notre reconnaissance à Mgr J.-M. SAUGET, scriptor à la Bibliothèque Vaticane, qui a bien voulu, cette fois encore, relire ce fascicule et nous suggérer plusieurs améliorations, ainsi qu'à notre ancien élève, l'abbé Chr. LASH, qui nous a aidé à retrouver des références bibliques et à élucider quelques passages plus difficiles.

François GRAFFIN, s.j.

HOMÉLIE XL

(Elle fut) prononcée à l'intérieur du saint baptistère, le soir du début du saint jeûne des quarante (jours), alors que nous allions nous interdire l'entrée au baptistère qui se fait chaque dimanche soir, — et cela jusqu'à
5 la sainte (fête) de Pâques et de la Résurrection.

Tout ce qui s'accomplit et s'exécute dans les églises de Dieu ne vise qu'à une seule fin : nous corriger et nous rapprocher de ce qui est le mieux et nous faire progresser vers en haut, que l'on parle de fête ou de jeûne, ou de quelque autre chose de ce genre. En effet il y a là de toute façon le rappel d'un bienfait divin
10 qui s'est effectué à notre égard, à savoir que nous sommes devenus des débiteurs, de sorte que chacun d'entre nous, en (y) songeant, dise : *Que rendrai-je au Seigneur pour tout ce qu'il m'a accordé* ¹ ?

C'est avec cette pensée que venant à nous souvenir de la nuit où notre Seigneur et notre Dieu Jésus Christ est ressuscité d'entre les morts, nous entrons, chaque
15 jour de dimanche, dans cette demeure vénérable, avec des psaumes et des demandes et des prières, afin que, considérant cette source d'eaux vives, où, *après avoir été ensevelis en même temps que l'Emmanuel* par une triple immersion, *nous sommes ressuscités en même temps que lui*, alors que, d'une part, nous avons *dépouillé le vieil homme* ², et que, d'autre part, nous avons revêtu la taille incorruptible, celle
20 qui n'est pas vaincue par la vieillesse, qui ne vieillit pas et qui conduit à une vie sans fin, nous louions celui qui nous y a appelés.

Et maintenant c'est avec la même pensée que nous voulons vous écarter pour quelque temps de cette entrée sacrée, en ayant soin de graver plus clairement dans vos âmes, comme sur une colonne, la raison pour laquelle nous avons vu
25 l'invisible et avons saisi l'insaisissable. Et quelle est cette raison ? C'est le sang de Dieu qui s'est incarné, (sang) véritablement précieux et cher et qui a suffi à racheter le monde entier qui avait été asservi par les péchés. En effet nous entendons Paul qui dit : *Le Christ, par son propre sang, est entré une fois (pour toutes) dans le Saint des Saints, après avoir trouvé une rédemption éternelle* ³; et (nous

¹ Ps. cxvi, 12. — ² Col. ii, 12. *Éphés.* iv, 22. — ³ *Hébr.* ix, 12.

¹ L in marg. *ἡμεῖς ἵνα*

לפניו פתח : ב. פתח ואלה אהב : פתח
 כחלקו ופתח כחלקו : ב. ופתח : פתח פתח פתח
 חלק חלק ואלה אהב : פתח פתח : פתח פתח :
 לפניו פתח : פתח ואלה אהב : פתח פתח :
 לפניו פתח : פתח פתח : פתח פתח : פתח פתח :
 לפניו פתח : פתח פתח : פתח פתח : פתח פתח :
 לפניו פתח : פתח פתח : פתח פתח : פתח פתח :

5

* Lc 55 v° a

לפניו פתח : פתח פתח : פתח פתח : פתח פתח :
 לפניו פתח : פתח פתח : פתח פתח : פתח פתח :
 לפניו פתח : פתח פתח : פתח פתח : פתח פתח :
 לפניו פתח : פתח פתח : פתח פתח : פתח פתח :
 לפניו פתח : פתח פתח : פתח פתח : פתח פתח :
 לפניו פתח : פתח פתח : פתח פתח : פתח פתח :

10

* L 72 v° a

לפניו פתח : פתח פתח : פתח פתח : פתח פתח :
 לפניו פתח : פתח פתח : פתח פתח : פתח פתח :
 לפניו פתח : פתח פתח : פתח פתח : פתח פתח :
 לפניו פתח : פתח פתח : פתח פתח : פתח פתח :
 לפניו פתח : פתח פתח : פתח פתח : פתח פתח :
 לפניו פתח : פתח פתח : פתח פתח : פתח פתח :
 לפניו פתח : פתח פתח : פתח פתח : פתח פתח :

15

■ Lc 56 r° a

לפניו פתח : פתח פתח : פתח פתח : פתח פתח :
 לפניו פתח : פתח פתח : פתח פתח : פתח פתח :
 לפניו פתח : פתח פתח : פתח פתח : פתח פתח :
 לפניו פתח : פתח פתח : פתח פתח : פתח פתח :
 לפניו פתח : פתח פתח : פתח פתח : פתח פתח :
 לפניו פתח : פתח פתח : פתח פתח : פתח פתח :
 לפניו פתח : פתח פתח : פתח פתח : פתח פתח :

25

30

apprenons) que nous avons pleine liberté pour entrer dans (le Saint) des Saints avec le sang de Jésus, par le fait qu'il a inauguré pour nous une voie nouvelle et vivante.

Puisque donc c'est pour louer le sang du Christ versé pour nous en abondance
 5 afin de submerger et de laver toute tache et (toute) souillure, que nous jeûnons
 ces quarante jours, comme des gens rachetés à un si grand prix, et que nous ne
 vivons plus pour nous-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour nous ⁴,
 nous osons quelque peu nous éloigner de cette entrée, afin que, le jour (même)
 où ce sang a été versé, où le Christ a été immolé pour nous comme pâque, nous
 10 rentrions en même temps que lui, en (re)montant en même temps que lui, comme
 celui qui monte au ciel. En effet, Paul, cette trompette de l'Église, (trompette)
 mystique et à la grande voix, qui révèle les profondeurs de l'Esprit autant qu'il
 est possible, s'écrie : *Ce n'est pas dans un sanctuaire fait de main d'homme, image
 du véritable, que le Christ est entré; mais (il est entré) dans le ciel même, afin de*
 15 *paraître devant la face de Dieu pour nous* ⁵.

Quel est celui qui n'admirerait pas la magnificence de sa charité et de son ané-
 antissement pour nous, lui qui dépasse tout par la grandeur de la Sagesse du
 Père, celle qui a dit : *Avant toutes les collines il m'enfante, et tous les jours je me*
réjouissais devant sa face en tout temps ⁶. Maintenant elle apparaît devant la face
 20 de Dieu comme extraordinaire, étrangère et débordant celle-là. Toutefois sa
 justification est tout-à-fait à notre portée. Elle apparaît en effet, non pas pour
 elle-même, mais pour nous, car c'est nous, en même temps, qu'elle a fait monter
 avec elle, ceux qui (étaient) des étrangers du ciel, ou plutôt qui ne sont même
 pas dignes de la terre, ceux qui étaient perdus, ceux qui avaient été dépouillés
 25 de la grâce, ceux qui se cachaient (loin) de Dieu, ceux qui par (l'intermédiaire)
 d'Adam ont entendu : *Où es-tu ?* ⁷, ceux qui, par celui-là, ont dit ces mots pleins
 de honte : *J'ai eu peur parce que je suis nu, et je me suis caché* ⁸.

Puisque donc nous avons été jugés dignes d'une si grande charité et que nous
 allons entrer dans le Saint des Saints, ainsi que dans le ciel même, en même
 30 temps que le Christ, et paraître devant la face de Dieu, préparons-nous de toute
 notre force par de bonnes œuvres et purifions-nous nous-mêmes à l'avance
 avant ce jour où (il y a) la victime, où (il y a) le sang, où (il y a) l'eau du côté,
 où (il y a) l'élection de ceux qui sont les bien-aimés, où (il y a) la résurrection,
 la consécration ⁹, l'espérance d'une nouvelle naissance, où (il y a) tout un tor-

⁴ I Cor. VII, 23. Cf. II Cor. V, 15. — ⁵ Hebr. IX, 24. — ⁶ Prov. VIII, 25, 30. — ⁷ Gen. III, 9. — ⁸ Gen. III, 10. — ⁹ ou l'onction.

¹ L in marg. *κασιδιρα* — ² L in marg. *καλιε χειμαρρους*.

יִשְׂרָאֵל : חַלְלָה עַל־פְּנֵי הַיָּם , וְהוֹלֵךְ עִמָּךְ וְיָבִיט וְיִשְׂרָאֵל .

▪ Lc 56 r° b ❖

אֵלֶּיךָ יְיָ אֱלֹהֵינוּ . וְיִשְׂרָאֵל * וְיִשְׂרָאֵל .

וְיִשְׂרָאֵל . לֵב הַיָּם הַזֶּה וְיִשְׂרָאֵל עַל הַיָּם .

וְיִשְׂרָאֵל . וְיִשְׂרָאֵל עַל הַיָּם .

וְיִשְׂרָאֵל : וְיִשְׂרָאֵל עַל הַיָּם .

וְיִשְׂרָאֵל : וְיִשְׂרָאֵל עַל הַיָּם .

❖ לְעַלְמֵי עַד .

¹ L in marg. אֵלֶיךָ

rent de bien, auquel non seulement nous avons déjà bu, mais encore dont nous nous sommes enivrés, à cause de l'abondance du courant qui (coule) sans mesure : *Ils s'enivrèrent en effet, dit (le livre), de la graisse de ta maison, et tu les abreuveras au torrent de tes délices* ¹⁰.

- 5 Conduisons-nous donc en toute pureté, nous préparant en vue de ce jour vénérable, auquel aussi nous prépare une prédiction du prophète, s'exprimant ainsi : *Vivez dans la pureté devant la face du Seigneur, parce que le jour du Seigneur est proche, parce que le Seigneur a préparé sa victime; il a consacré ses élus* ¹¹. A lui la louange pour l'éternité ! Amen !

¹⁰ Ps. XXXVI, 9. — ¹¹ Soph. I, 7.

HOMÉLIE XLI

Sur les quarante saints martyrs. C'est la deuxième. Elle fut prononcée alors que l'homélie, qui avait été prononcée l'année écoulée, avait été relue encore au peuple, car il en avait fait la demande, lorsqu'elle avait été prononcée.

5

Amos, cet (homme) étonnant et remarquable parmi les prophètes, contraint à l'humilité et à la sincérité et ayant pris la mesure de sa petitesse face à l'appel grandiose et sublime de Dieu, fuyait l'honneur et la charge de la prophétie, et cela totalement, comme il le dira à la fin : Je ne me suis pas présenté comme
10 prophète, moi, ni ne suis venu comme fils de prophète, et ce n'est pas de mon plein gré que j'en suis venu à une telle fonction : il croyait entendre comme le son de la trompette, alors que le souffle d'en haut venant de l'Esprit le terrifiait et le faisait trembler ; ou (comme) un lion rugissant, alors que l'effroi agit en ceux qui l'entendent, à la fois avec prudence et avec crainte ; il disait : *Si la trompette*
15 *dans la ville retentit, le peuple n'est-il pas alarmé ? Le lion rugit-il, qui ne craindrait ? Le Seigneur Dieu parle-t-il, qui ne prophétiserait ?*²

Moi aussi donc, alors que je voudrais me taire en cet instant, comme j'éprouve un sentiment semblable à ce prophète, je dis : puisque les quarante martyrs ont illustré et honoré cette solennité présente, qui se taira ? Qui ne dansera pas
20 en esprit, quand il va être illuminé par les hauts faits et les actions d'éclat de ces (héros) ?

De même, en effet, que lorsque la conduite et la vie de ceux qui vivaient alors dans la chair, menaient ces combats, étaient à l'honneur de toutes manières, devançaient l'assaut au premier rang de la bataille et suscitaient le courage
25 parmi leurs compagnons d'armes, ces hommes craignant (Dieu), ce spectacle de courage et de vaillance en étant la preuve, de la même manière aussi maintenant, comme sur un « podium », ils apparaissent pour soutenir le combat magnifique du martyr : aussi donnent-ils confiance aux faibles pour combattre ensemble en des circonstances qui sont semblables aux leurs et, les gens qui comme moi ne savent pas parler, ils les relèvent pour leur éloge et ils semblent me dire :

¹ La première homélie sur les 40 martyrs est l'homélie XVIII, encore inédite, qui fut prononcée le samedi 9 mars 513. Celle-ci le fut le samedi 8 mars 514. — ² Cf. *Amos* III, 6 & 8.

¹ L in marg. نضا — ² L in marg. πεισαι.

« Ne t'imagines pas, ô excellent, que toute la dette de nos éloges soit soldée par toi, parce que tu t'es donné la peine de faire une homélie sur nous : tu n'as pas encore fait quarante panégyriques : ce n'est pas en effet parce que nous avons combattu ensemble le combat sacré du martyr que tu peux estimer que nous
5 n'avons eu qu'un martyr et non pas plusieurs : seul le stade de la lutte a été commun, ainsi que le fait d'avoir choisi de souffrir pour le Christ.

Mais chacun de nous a fait la preuve personnelle de sa constance et nous n'avons pas été associés en une seule fois les uns et les autres à ce qui a provoqué (nos) souffrances, et nous n'en avons pas moins souffert pour cela ; cependant,
10 parce que, ayant été ensemble sous le joug, nous avons été jugés dignes de souffrir (ensemble), de ce fait, des discours et des pensées abondantes se présentent en (quantité) suffisante pour te fournir des raisons (de parler).

De même que ce fleuve qui sort de l'Éden et abreuve le Paradis, en se partageant en quatre (branches) ³, a rempli ces quatre grands fleuves, de même nous,
15 comme d'une source d'où découlent des (biens) débordants et ininterrompus, à partir du jeûne des quarante jours, ce (jeûne) qui irrigue sans compter le paradis spirituel de Dieu, nous (voulons) dire l'Église, nous nous écoulons en quarante fleuves. Ainsi en effet, ayant été instruits pendant ces saints jours, nous nous sommes abstenus de toute passion, nous avons mortifié ces membres sur (cette)
20 terre, nous nous sommes, nous aussi, ornés de ces couronnes du martyr ; ainsi, étant emportés sur des cours d'eau encore plus abondants, nous avons débarqué au fond de ton esprit : écoute seulement celui-là, par l'intermédiaire de celui qui proclame avec douleur : *Ouvre large ta bouche et je l'emplirai* ⁴.

Donc, ces (paroles) et d'(autres) semblables ayant été dites par les saints mar-
25 tyrs et comprises de la sorte à juste titre, comment *ne puiserai-je pas avec joie de l'eau aux sources du salut* ^{4a}, ainsi que précisément le dit aussi le prophète Isaïe : *Et il dit en ce jour : glorifiez le Seigneur ; exaltez son nom ; proclamez ses louanges parmi les nations* ⁵, vous rappelant que c'est par la constance de ces martyrs corporels et supra-corporels que son nom est exalté : *Glorifiez le nom du*
30 *Seigneur, parce qu'il a fait de grandes choses ; racontez-le sur toute la terre* ⁶.

Mais tandis que je parle encore et que je commence à puiser un peu à des breuvages de ce genre et que je vois jaillir comme à profusion l'éloge de ces héros

■ Cf. *Gen.* II, 10. — ⁴ *Ps* LXXXI, 11. — ^{4a} *Isaïe*, XII, 3. — ⁵ *Isaïe* XII, 4, 5. Cf. *I Par.* XVI, 8 ; *Ps.* CV, 1. — ⁶ Cf. *Isaïe* XII, 5.

¹ L in marg. ~~iamas~~ — ■ L in marg. ~~h. r. i. d. a~~

spirituels, il me vient à dire ce que précisément dit un sage : *J'ai dit : J'arroserai mon jardin, et j'irriguerai mes parterres et voici que mon canal est devenu un fleuve, et mon fleuve, une mer* ⁷.

Serai-je donc capable, moi seul, de réprimer un tel manque de confiance ?
 5 Venez donc, aidez-moi pour ces éloges : quand, en guise de fleurs, nous recueillons les exploits divers et multiformes des martyrs, nous tressons à partir de tous une seule couronne multiple.

Comment, en effet, alors qu'ils étaient quarante, ne furent-ils pas attirés par les liens multiformes de la matière qui les sollicitait en bas, et ne réclamèrent-ils pas le
 10 pays de leurs pères, celui qui est situé sur la terre, cette terre estimée (si) douce par les hommes ; et ne tournèrent-ils pas (leur) action et (leur) nom du côté de leurs pères, ce qui est en général plus doux encore que le pays des pères ; et ne se laissèrent-ils pas vaincre par la liaison du mariage qui est réputée en amour
 15 ses enfants, ni n'a tenu à garder jalousement son jeune âge ; mais, les frères et le reste des charges de cette parenté qui provient de la chair, ils les comparaient à des feuilles qui tombent, au moment même où elles sont desséchées.

Mais la crainte non plus ne traversait pas l'âme invaincue de ces (héros). Car leur chef de file était le Christ, celui qui a dit à son Père au sujet de ceux qui
 20 croient en lui : *De même que toi, Père, tu es en moi et moi en toi, ainsi eux en nous qu'ils soient un* ^{7a}. D'où une seule force concentrée dans la promptitude de leur pensée, une seule façon de parler, une (seule) vision, une (seule) marche, une (seule) attitude, sans tremblement, devant le bēma du tribunal, et devant ce dédoublement de l'âme et du corps ; confiance, vaillance, implacabilité, inflexi-
 25 bilité en face des émeutes, intrépidité en face des menaces, empressement devant les tourments au point d'aller même au devant des inventions des supplices. Ils se moquent de tout, parce qu'ils ont tout près de quoi supporter toute épreuve, même s'il fallait à chacun d'eux avoir besoin d'un deuxième corps. Mais la ceinture (de gloire) et les récompenses (données) à ceux qui ont servi, après leur dissolution,

⁷ Cf. *Eccli.* xxiv, 31, 32. — ^{7a} *Jo.* xvii, 21.

¹ L in marg. ζωνη

et les honneurs (venant) de ceux qui règnent sur la terre, ce n'est là, pensaient-ils, qu'un objet de mépris et un rêve pour des gens endormis par l'ivresse.

En effet l'esprit tout entier de ces athlètes de la religion étreint à l'avance et embrasse l'héroïsme du royaume des cieux : tout ce qui se trouve ici-bas, ils l'estimaient mortel, leurs espérances s'étant portées vers cette vie sans fin ; et voici que déjà en esprit ils s'étaient établis là-haut, et, dans la mesure où l'on exigeait seulement d'eux qu'ils combattent, ils vivaient dans leur corps, ressemblant par leur fermeté et leur inexpugnabilité de tous côtés, à une forteresse puissante construite avec des pierres inamovibles et choisies et s'élevant vers les hauteurs.

C'est pourquoi leur juge d'alors, fourbe et pervers dans ses trouvailles, les encerclant de tous côtés, agissait pour épouvanter l'esprit de ces (héros), (si) élevé et imperturbable. Comme quelqu'un qui dresse une haie et des machinations contre eux, tantôt il les adulait par un trouble perfide et trompeur, tantôt il les effrayait par des menaces ; pour finir, voyant que tout était réduit à néant et qu'on se donnait de la peine en vain, aucun moyen d'accès n'étant trouvé, il les renvoya. Et, alors qu'un nouveau genre de supplice était préparé, il trouva dans son esprit, en observant et en voyant souffler le vent du nord qui était devenu plus cinglant, que (ce vent) suffirait pour geler (toute surface) humide et d'autre part pour couper le souffle à tout être vivant, alors que cette chaleur qui saisit (tout) être vivant s'enfuit et s'élançait en même temps vers les profondeurs : dans l'étang qui était proche de là, il fit jeter tout nus ces hommes vaillants.

Lorsqu'il eut ordonné de les laisser là souffrir toute la nuit, ou plutôt, s'il faut dire ce qui est plus exact, de les faire ensevelir tout vivants dans ces eaux glacées, ainsi fut dévoilé et mis devant les yeux le péril qu'ils (coururent). Mais ceux-ci passèrent cette nuit pleine de tourments comme dans les délices, alors que, en guise d'ordres distribués par les chefs d'armées, ils s'exhortaient au courage les uns les autres par des psaumes et des louanges, et, par ce moyen, multipliaient d'autant leur allégresse.

Je passe sous silence le mépris qu'ils (affichèrent) vis-à-vis du bain, ce (bain chaud) placé devant eux à proximité comme pour les séduire et qui pouvait, pour ceux qui préféraient (la vie) du corps, les soustraire aux combats. D'autre part, je laisse tomber aussi celui qui était devant le bain, à l'exemple de Matthieu qui était assis devant la maison des publicains et fut appelé tout-à-coup

¹ *L in marg. , malre*

par Jésus; un (autre) athlète fut fourni qui, au même moment, volontairement, interpella les saints : il prit la place de celui qui avait fléchi et abandonné son rang. Mais sur un point seulement, plus que sur tous les autres, j'ai à être dans l'admiration : comment (agit) celui qui dirige avec sagesse notre salut. Il
5 a permis cela, pour que, par cette sorte de punition, ces quarante martyrs restent au complet.

Nous entendons en effet David et ces trois enfants louer le Seigneur et convoquer toute la création vers eux et la pousser à renforcer leur propre louange : car ils donnent l'ordre de louer et de bénir Celui qui les a faits : au ciel comme à la terre ;
10 au soleil comme à la lune ; au feu et à l'eau ; aux animaux et aux bêtes sauvages ⁸ ; non pas pour que ces êtres animés, c'est-à-dire non doués de raison ni de sensibilité, émettent un son de voix, mais pour que nous, vers chacune d'elles, nous allions en esprit, et nous rendions grâce à Celui qui en a fait don et que, ces (créatures) qui sont opposées l'une à l'autre, nous les unissions en une seule harmonie
15 et que pour nos besoins nous recueillions cette louange de toutes les (créatures).

Ceci donc est arrivé aussi pour les combats des martyrs. Car beaucoup de ces valeureux martyrs ont été livrés au supplice par le feu. Ces tyrans, à des époques différentes, ont persécuté la religion, et ces héros n'ont pas été vaincus par la flamme ni par l'incendie, mais ou bien en éteignant (le feu) ⁹, ils l'ont vaincu,
20 ou bien, par la manière dont ils l'ont supporté, ils l'ont traité comme une chose froide ; et ainsi le feu et la chaleur ont béni le Seigneur, étant vaincus par la constance de ceux qui ont combattu, et nous donnant ainsi l'occasion de bénir.

(Les tyrans) en ont enseveli d'autres dans les flots de la mer ou des fleuves, après les avoir attachés à des pierres ou à quelque autre objet qui les entraîne en
25 bas ; ou bien ¹⁰ ils étaient jetés vivants au bord de la mer et sur la terre ; ils terminaient leur course au milieu des eaux et ils surnageaient à la surface de l'eau comme des corps plus légers : et ainsi fleuves et mer, à leur tour, bénissaient le Seigneur de la mer.

Les animaux bénissent aussi le Seigneur par le moyen des martyrs, quand
30 ils sont placés devant eux en nourriture ; mais parce que dans les mains des athlètes il manquait le froid et la froidure, la neige et la gelée, pour bénir celui qui les

⁸ Cf. *Ps.* cXLVIII et *Dan.* III, 57-81. — ⁹ *L in marg.* comme le martyr Romanos. — ¹⁰ *L in marg.* comme la fillette que les Perses jetèrent dans le Tigre au temps de Mar Siméon.

¹ *L in marg.* *ⲉⲃⲁⲛⲁⲓ ⲛⲓⲛⲁⲓ ⲛⲓⲛⲁⲓ ⲛⲓⲛⲁⲓ* — ² *L in marg.* *ⲛⲓⲛⲁⲓ* — ³ *L in marg.* *ⲛⲓⲛⲁⲓ*
ⲛⲓⲛⲁⲓ ⲛⲓⲛⲁⲓ ⲛⲓⲛⲁⲓ ⲛⲓⲛⲁⲓ ⲛⲓⲛⲁⲓ ⲛⲓⲛⲁⲓ ⲛⲓⲛⲁⲓ ⲛⲓⲛⲁⲓ — ⁴ *L in marg.* *ⲛⲓⲛⲁⲓ* —

⁵ *L* bis cancellatum.

a créés, nous les avons vus en ces quarante martyrs avec abondance et grande profusion. Rendant honneur à leurs performances, le Christ, cet organisateur des combats, nous plonge aujourd'hui dans les flots débordants de la mer, alors que la terre a été desséchée plus ou moins par le feu et que s'est flétrie la germination des semences. En conséquence rendons honneur, nous aussi, à ceux qui ont mené le bon combat, ainsi qu'à ce Dieu qui a placé le combat dans la réforme de vie et dans une conduite visant le progrès.

La constance dans le froid, compensons-la par la continence dans la vie ascétique et l'extinction des passions, en menant une vie pure à la place de la fornication; la nudité des saints corps, pour enrichir avec les vêtements en trop, en donnant un vêtement à ceux qui en sont dépourvus. Si en effet tu ne rougis pas du Christ qui se tint nu à cause de toi, aie honte des martyrs qui ont combattu nus pour le Christ, sois instruit et apprends l'espérance de la vie future, tant que tu es collé à cette vie corrompue et à ce monde tout proche : quand tu jouis, quand tu possèdes, quand tu mets un vêtement, tu revêts ce qui n'est pas à toi. Car tout ce qui est au-delà de ce qui t'est nécessaire, n'est pas à toi. Écoute Paul qui dit : *Lorsque nous avons nourriture et vêtement, que cela nous suffise; mais si nous n'avons d'espoir qu'en cette vie, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes* ^{8a}.

Voyez-vous que ce seul fait de penser aux actions des martyrs, — mais je ne dis pas que nous en parlions avec zèle, — exige de nous des sources de vertu, combien plus abondantes ! Quoi donc ? Achèverai-je l'homélie et escamoterai-je par le silence le récit valeureux de cette mère, amie de Dieu ? Bien plutôt, frustrerai-je vos oreilles amies de Dieu de l'éloge de ce si beau récit ? Mais, même si je ne le voulais pas, cette femme vaillante m'y entraînerait, car je crois la voir maintenant, portant son fils sur ses épaules, cette femme si mâle par l'esprit, aimant son fils et qui a conduit avec (tant d')énergie la faiblesse de sa nature, et est allée derrière cette ânesse en courant, comme elle pouvait, et a dit dans son angoisse : Je crains que ce Dieu, qui connaît le fond des cœurs, n'ait vu en moi la pensée de chair ou les pleurs de femme dénuées de vigueur et de courage et que pour apaiser ma pusillanimité, il n'ait laissé mon fils respirer, alors que les autres ont fait un si

^{8a} *I Tim.* vi, 8. *Cf. I Cor.* xv, 19.

beau départ et que leurs corps sont passés par le feu, suivant l'ordre de celui qui les avait jugés.

Comment supporterai-je tout ce naufrage et cette frustration? Si les mères de ceux qui ont accompli avec mon fils ce combat d'athlètes, ont déjà dans le ciel le produit de leurs propres et intimes douleurs d'enfantement, le fruit de mon sein, par contre, est encore sur la terre. Ne repousse pas mon sacrifice, ô mon Seigneur, comme celui de Caïn ⁹, car si je l'ai offert sans droiture, avec droiture je n'ai pas tergiversé comme lui. Car je t'offre mon fils totalement et non pas avec (un cœur) partagé, et je n'ai rien conservé par devers moi : car unique est l'ob-
 10 servance et le zèle que je me suis prescrit en proclamant qu'il est à toi : voici que tu as mon fils sur l'ânesse, comme Isaac quand il fut placé sur le bois ¹⁰. Car j'ai saisi en courant parce que j'ai couru non sans en être consciente, en enviant la course de Paul ^{10a}. Donc paye-moi un bouc au jour de la résurrection, celui dont tu nous a fait don, ton fils et agneau, dans la plantation de Sabeq ¹¹,
 15 en victime de purification; mais la plantation de Sabeq, c'est la sainte croix, étant donné que c'est le bois de la rémission et du pardon.

Telles sont, de cette mère courageuse, les paroles, les actions, les pensées. Que les mères, en cela, lui ressemblent; qu'elles n'éprouvent rien d'étranger à la piété, quand elles verront leurs fils s'adonner au travail aimé de Dieu; et si
 20 l'une de vous voit son fils jeûner, qu'elle encourage encore son zèle par une exhortation sage et ardente, et non pas en regardant la pâleur de son visage; devant la participation à la souffrance, il ne convient pas qu'elle défaille, se relâche et soit affaiblie. Qu'elle abandonne cette pensée qui a surgi trop vite! Si elle le trouve en route vers l'église et persévérant à l'office de la nuit et dans la prière,
 25 qu'elle se réjouisse avec lui à cause de ses progrès et qu'elle accroisse avec lui en même temps ses richesses!

Et vous, de même, empêchez vos fils d'aller sur le chemin pernicieux et nocif des spectacles : je veux dire celui (des courses) de chevaux, des chansons infâmes et des mimes; en exhortant, en flattant, car, tantôt en donnant ces choses, tantôt
 30 en les promettant, et avec d'autres procédés semblables, vous les flattez, vous les séduisez et vous les arrachez à la corruption; car, comme sur de la glaise

■ Cf. *Gen.* IV, 5. — ¹⁰ Cf. *Gen.* XXII, 9. — ^{10a} Cf. *Phil.* III, 12 sq. — ¹¹ Cf. *Gen.* XXII, 13. Nom hébreu de l'arbre où le bélier était pris par les cornes.

¹ L in marg. *כי הוה* — ² *כי הוה סאבק*.

אזאן לאלהא מן שאלא. אהא ליה דכפירא דאזאן דאזאן דאזאן
דאזאן דאזאן דאזאן : דאזאן דאזאן דאזאן דאזאן : דאזאן דאזאן :

‡ דאזאן דאזאן דאזאן דאזאן דאזאן ‡

אזאן דאזאן דאזאן : דאזאן דאזאן דאזאן דאזאן דאזאן דאזאן
דאזאן דאזאן דאזאן : דאזאן דאזאן דאזאן דאזאן דאזאן דאזאן 5

דאזאן דאזאן דאזאן : דאזאן דאזאן דאזאן דאזאן דאזאן דאזאן
דאזאן דאזאן דאזאן : דאזאן דאזאן דאזאן דאזאן דאזאן דאזאן

* L 74 v° b דאזאן דאזאן דאזאן דאזאן דאזאן דאזאן

* L c 62 r° b דאזאן דאזאן דאזאן דאזאן דאזאן דאזאן

דאזאן דאזאן דאזאן דאזאן דאזאן דאזאן דאזאן דאזאן
דאזאן דאזאן דאזאן דאזאן דאזאן דאזאן דאזאן דאזאן 10

‡ דאזאן דאזאן דאזאן דאזאן דאזאן ‡

malléable, se gravent au temps de la croissance de la jeunesse, les enseignements de la vertu ou du vice ; aussi ont-ils besoin d'une discipline continue et laborieuse.

Prions, nous aussi, pour que les combats et les records d'athlètes de ces martyrs à la belle victoire et aux honneurs multiples soient devant nos yeux pendant
5 toute notre vie, pour que, en des temps semblables, nous n'abandonnions pas la vérité, et que, lorsque nous sommes accablés par les passions, nous ne soyions pas entraînés à (prendre) un esprit profane, mais que, vivant et nous conduisant dans la crainte et le tremblement, nous soyions dignes du royaume des cieux, pour le recevoir tous par la grâce et la charité du Dieu grand et notre sauveur
10 Jésus Christ, auquel, avec le Père, sied la gloire, l'honneur et la puissance avec son Esprit Saint, égal en essence, maintenant et en tout temps et pour les siècles des siècles. Amen !

כרתיא תרובת תיב : תרובת תיב . תרובת
ת : כרתיא תרובת תיב .

ב . לביא תרובת תיב : תרובת תיב .
תרובת תיב . תרובת תיב . תרובת תיב .
תרובת תיב : תרובת תיב .

* Lc 62 vº a .¹ תרובת תיב : תרובת תיב .
תרובת תיב , תרובת תיב . תרובת תיב .
תרובת תיב : תרובת תיב . תרובת תיב .
תרובת תיב : תרובת תיב . תרובת תיב .
תרובת תיב : תרובת תיב . תרובת תיב .

תרובת תיב : תרובת תיב . תרובת תיב .
תרובת תיב : תרובת תיב . תרובת תיב .
תרובת תיב : תרובת תיב . תרובת תיב .

* Lc 62 vº b תרובת תיב : תרובת תיב .
תרובת תיב : תרובת תיב . תרובת תיב .
תרובת תיב : תרובת תיב . תרובת תיב .

תרובת תיב : תרובת תיב . תרובת תיב .
תרובת תיב : תרובת תיב . תרובת תיב .
תרובת תיב : תרובת תיב . תרובת תיב .

* L 75 rº a תרובת תיב : תרובת תיב .
תרובת תיב : תרובת תיב . תרובת תיב .

תרובת תיב : תרובת תיב . תרובת תיב .
תרובת תיב : תרובת תיב . תרובת תיב .

* Lc 63 rº תרובת תיב : תרובת תיב .
תרובת תיב : תרובת תיב . תרובת תיב .

HOMÉLIE XLII

Deuxième (homélie) catéchétique. Elle fut prononcée le mercredi de la grande semaine.

Lorsque je regarde cette assemblée spirituelle et que je viens à penser que le
5 genre des auditeurs n'est pas d'une seule, mais de différentes sortes, je suis per-
plexe en moi-même. D'une part en effet, si je vise les oreilles (de ceux) qui ne
participent pas aux mystères, je (re)tire ma mamelle avec ma main et je la tends
à ceux qui sont en passe de grandir, je veux parler de l'enseignement qui déverse
des paroles simples comme le lait; d'autre part, si je vise ceux qui sont déjà
15 initiés, ceux qui aujourd'hui nous ont ramené d'une année à l'autre des oreilles
appauvries, j'en arrive à parler également d'(aliments) qui sont plus solides, de
ceux-là qui ont valeur de pain et de nourriture solide, ce qui en vérité convient
à ceux qui grandissent en stature spirituelle et deviennent des adolescents.

En effet, lorsque quelque chose de ce genre aura été dit, c'est à grand peine
15 que nous pourrons persuader ceux qui sont dans ces dispositions, que notre arrivée
se trouve digne de quelque valeur, en même temps que notre rassemblement ici :
si bien que ce que j'apporte en fait de parole est minime et regardé par eux
comme médiocre; ils le négligent et le méprisent ouvertement et ils se vantent
eux-mêmes de leur négligence et de leur mépris à l'égard de quiconque se lèvera,
20 écouterà et entendra les choses divines; cette venue chez nous, ils la regardent
comme une venue dont on se moque et qui n'existe que pour les yeux.

Que si en vérité j'élève de nouveau un peu mon esprit à la hauteur du mystère
— car c'est là ce qui est proposé aujourd'hui à l'enseignement et à l'expression
de la recherche — je ne distingue pas alors de différence parmi les auditeurs.
25 Je suis maintenant dans la stupéfaction et c'est comme si j'étais hors de mon
corps, et je vole vers ce qui est en haut, alors que je me trouve en bas en quelque
sorte dans la misère d'une vie mauvaise et que j'ai besoin encore d'une grande
purification.

Elle m'attire à elle, en effet, la lumière de la théologie, ainsi que la beauté
30 incompréhensible qui (vient) de là, et elle m'enivre d'une ivresse bienheureuse

¹ L in marg. $\alpha\omega\iota\delta\delta\alpha$ — ² L in marg. $\epsilon\omega\iota\delta\delta\alpha$ — ³ L in marg. $\pi\epsilon\iota\omega\alpha$ — ⁴ L in marg.

et chaste, en sorte vraiment que ce qui est dit ne relève plus de mon jugement, mais de ce souffle qui (vient) d'en haut, parce qu'en vérité l'*Esprit souffle où il veut*¹, ainsi que le dit le Livre sacré.

Que faut-il donc faire ? Fixer l'œil sur la contemplation d'en haut et passer
5 complètement sous silence ce qui (est) en bas ? Mais je crains que celui qui est
catéchisé ne fuie la splendeur de la parole, en ne supportant pas la vue des rayons
qui en (proviennent) et que je n'aie besoin, moi, d'un voile, c'est-à-dire d'une
parole capable de cacher l'élévation des pensées, à la façon de Moïse descendant
de la montagne² : il resplendissait en son visage, à la suite de son entretien avec
10 Dieu et il ne pouvait pas être vu par les enfants d'Israël, et il a eu besoin de ce
(voile).

Et quoi donc ? Faut-il que nous retirions de force notre esprit de ce qui est
(trop) élevé ? Mais si nous faisons cela, nous serons à nouveau ceux *qui crient de*
*la terre et qui parlent en l'air*³, ainsi qu'il est dit au sujet de quelques-uns par
15 Isaïe et par l'apôtre⁴. Nous n'irons donc, ni de ce (côté)-ci, ni de ce (côté)-là,
mais nous marcherons suivant une direction intermédiaire, tantôt en effleurant
le caractère caché des pensées, tantôt en nous écartant de ce qui est (trop) profond
et en partant d'un pied léger, comme si nous étions ballottés à l'extrémité du
navire et accordés en vue d'un cap nouvellement fixé.

20 En effet, changer la parole avec habileté et sagesse, cela découle pour nous de
l'enseignement de l'apôtre, puisque Paul lui-même quand il écrivait aux Galates dit :
Je voudrais d'autre part être présent auprès de vous à cette heure et changer ma
*parole*⁵. D'autre part également le prophète Ézéchiel, ou plutôt celui qui parlait
par lui, montrait cette même chose très mystérieusement, lorsqu'il ordonnait
25 à ceux qui exercent le sacerdoce : *À l'intérieur du sanctuaire, ils ôteront la robe*
sacrée; d'autre part ils revêtiront un autre vêtement au-dessus de leur vêtement lors-
qu'ils sortiront vers le peuple; il dit d'autre part ainsi : Et qu'ils revêtent d'autres
habits quand ils touchent le peuple; et encore : Et quand ils sortent au parvis exté-
rieur vers le peuple, qu'ils ôtent leurs robes avec lesquelles ils font le ministère et
30 *qu'ils les déposent dans ces chambres du sanctuaire et qu'ils revêtent d'autres robes*
*et qu'ils ne sanctifient pas le peuple avec leurs robes*⁶.

¹ Jo. III, 8. — ² Cf. Ex. XXXIV, 33, 35. — ³ I Cor. XIV, 9. — ⁴ Cf. Isaïe XLVI, 23; cf. I Cor. XIV, 9.
— ⁵ Gal. IV, 20. — ⁶ Ezéch. (?) — XLII, 14; — XLIV, 19 sq.

¹ L in marg. ܝܡܘܟܐ — ² L in marg. ܠܝܫܘܢܐ ܕܥܠܝܐ — ³ L in marg. ܝܘܝ — ⁴ L ܠܝܘܟܐ
= ἐξέδρα. Le mot syriaque n'est pas dans le *Thesaurus* de PAYNE SMITH.

Or il dit cela, non pas en portant envie au peuple lui-même à cause de la sanctification ; car quel motif d'envie y aurait-il à l'égard de Dieu, qui, à cause de sa bonté abondante et débordante, nous a donné et d'être et de bien être, mais afin que, pour nous, il ne soit pas nuisible qu'il répande sa bonté, même au delà
 5 de la mesure, parce que nous ne pouvons vraiment supporter de nos yeux aucun rayon du soleil. Si vraiment nous fixions directement face à lui nos pupilles et que nous voulions le voir tout entier, nous manquerions même ce que précisément nous pouvons voir ; et qu'il fasse cela par pitié pour nos âmes, on est prêt à l'entendre d'après les livres sacrés qui disent : *Et Dieu a parlé à Moïse en disant :*
 10 *En descendant, témoigne au peuple, de peur qu'ils ne s'approchent de Dieu pour examiner et qu'un grand nombre d'entre eux ne tombent ; et que les prêtres qui s'approchent du Seigneur Dieu se sanctifient, de peur que le Seigneur n'en fasse mourir quelques-uns ?.*

Ainsi, d'après la notification de ces (paroles) divines, ce n'est pas à l'adresse
 15 de tout le monde qu'il faut se servir des mêmes paroles ou des (mêmes) pensées, et il n'est pas sûr non plus pour tous ceux qui entendent qu'ils s'élèvent à la même contemplation, mais qu'ils connaissent la limite profitable de l'ignorance et de la compréhension, de sorte que ce que chacun vient à avoir, il l'ait en proportion de la préparation et de la purification. C'est pourquoi Paul, lorsqu'il écrivait
 20 à quelques-uns, disait : *Si quelqu'un croit qu'il est prophète ou spirituel, qu'il reconnaisse que les choses que je vous écris sont des commandements du Seigneur. Et si quelqu'un ne (le) sait pas, qu'il ne le sache pas* ⁸ !

Après donc que ces choses ont été ainsi discernées, j'ai confiance pour aborder le ministère de la parole de la foi, car ce qui m'a été confié par celui qui nous l'a
 25 donné, ce n'est pas l'*Esprit de crainte*, mais l'*Esprit de force et d'amour et de modestie* ⁹ ainsi que dit l'Apôtre.

Ceux qui ont été eux-mêmes *témoins oculaires et ministres de la parole* ¹⁰, et ceux qui, sur les traces de ceux-là, ont gouverné l'Église catholique et apostolique, nous ont appris à croire au Père et au Fils et à l'Esprit saint : mystère
 30 nouveau et ancien : nouveau d'une part, qui chaque jour en vérité est compris et connu, et qui en tout temps est renouvelé en nous par des compréhensions partielles, afin que nous retenions d'une part ce que nous avons saisi — mais il est infini et de nouveau nous serons éloignés de lui bien davantage — ou bien

⁷ Cf. *Ex.* XIX, 21, 22. — ⁸ *I Cor.* XIV, 37. — ⁹ *II Tim.* I, 7. — ¹⁰ *Luc* I, 2.

¹⁻¹ A. MAI, *Scriptorum Veterum Nova Collectio*, IX, 740 : Ταῦτα δὲ φησὶν οὐ τοῦ ἀγιασμοῦ φθονῶν τίς γὰρ ἂν γένοιτο καὶ βασκανίας λόγος παρὰ Θεῷ ; ὃς διὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν ἀγαθότητα, καὶ τὸ εἶναι ἡμῖν καὶ εἶ εἶναι δέδωκεν · ἀλλ' ἵνα μὴ βαρήσῃ τῷ περὶ τοῦ μέτρου τὴν χάριν ἐνδαμιλεύεσθαι, ἐπεὶ καὶ ἡλίον τὴν ἀκτῖνα ὄλην ἀδυνατοῦμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς ὑποδέξασθαι. — ² L in marg. **αβιυ** — ³ L in marg.

en pensant dans la mesure où nous avons saisi ; (mystère) ancien d'autre part, parce qu'il est avant tout siècle et (tout) temps ; donc en cela même, Paul, 5 conformément à la révélation du mystère caché depuis les temps éternels, disait également qu'il le prêchait comme celui qui était depuis le commencement et qui était caché et qui a été connu par ce qui a été révélé à la fin, alors qu'il existait autrefois, mais tacite et caché. ^{10a}

Or quand je dis : Père et Fils et Esprit saint, comprends-moi, cette unique 10 essence en vérité et divinité (existant) en trois hypostases. En effet le Père d'une part, n'est pas d'un autre ; mais il n'est pas par génération en ce qu'il est. Le Fils d'autre part, quand il resplendit du Père par génération, est lui aussi en tout temps, non pas quand il est né dans le temps et à la fin, mais quand il est en tout temps avec le Père en même temps. Car, s'il y avait un temps, ou, pour ainsi 15 dire, un petit moment dans toute l'éternité, dans lequel le Fils ne serait pas, en ce (temps)-là, le Père ne serait pas non plus Père à proprement parler, étant alors privé de fils.

D'autre part, si le Fils est le Verbe du Père, et (sa) sagesse et (sa) force — nous entendons en effet Jean s'écrier : *Au commencement était le Verbe* ¹¹ ; et Paul 20 prêcher que le Christ (est) *la force de Dieu et la sagesse de Dieu* ¹² —, comment n'est-ce pas (le fait) de l'impiété que nous élaborions des fictions humaines en pensée, comme s'il y avait un espace de temps pendant lequel le Père serait vide du Verbe et de (sa) sagesse et de (sa) force. Donc le Père est en tout temps Père du Fils qui est en tout temps, et c'est un blasphème de dire, selon la folie d'Arius, 25 qu'il y avait un temps où le Fils n'était pas.

En effet, si selon la parole de Paul *il est le rayonnement et l'empreinte de la gloire du Père et de l'hypostase du Père et que le Père a fait par lui tous les siècles* ¹³, où trouverons-nous le temps de ces impies où ils disent que le Fils n'était pas, si le Fils est l'auteur des siècles, dans lequel est inclus ce « quand », lorsqu'il a une 30 signification temporelle ? Il manque donc, ô vous, selon votre parole, que si le Fils est venu à l'existence dans le temps et que ce n'est pas en tout temps qu'il était, il n'est pas engendré, mais il est fait par le Père ; car le fait de naître dans le temps, c'est le propre des corps, provenant de naissances qui s'écoulaient, viennent

^{10a} Cf. *Ephés.* III, 9 ; *Rom.* XVI, 25. — ¹¹ *Jo.* I, 1. — ¹² *I Cor.* I, 24. — ¹³ *Hebr.* I, 2, 3.

¹ L in marg. πωτε — ² L in marg. ,δωρε.

en vérité à l'existence et meurent, mais, à la nature incorporelle et éloignée de tout, cela est étranger.

En effet, alors que le Père est l'intelligence essentielle, c'est éternellement et impassiblement que, de cette essence qui est la sienne, il a engendré le Verbe, 5 et celui-là vivant et hypostatique, et non pas se répandant dans l'air, comme cette parole qui est la nôtre. C'est pourquoi, en effet, il est nommé également l'*empreinte de l'hypostase du Père* ¹⁴. Car de même que cette parole qui est la nôtre, lorsqu'elle sort de cette intelligence qui est en nous, donne l'empreinte à la pensée qui est dans le cœur, de même en vérité le Verbe de Dieu également, 10 comme une empreinte et un sceau, n'est pas différent en se montrant lui-même dans le Père lui-même.

C'est pourquoi, en effet, dans les Évangiles également, il proclamait justement ceci : *Moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi* ¹⁵, et : *Celui qui m'a vu, a vu le Père* ¹⁶. Car cette (parole) : *Il m'a vu* équivaut à : « Il m'a compris ». En effet, 15 nous accédons à la science des choses divines et incorporelles par les yeux de la pensée, parce que, pour la vue corporelle en vérité le Père aussi bien que le Fils, de la même manière, est invisible, selon la (parole) : *Personne n'a jamais vu Dieu* ¹⁷, étant donné qu'il est certain que le Verbe est apparu à la fin (des temps) s'étant incarné vraiment, non pas qu'il est venu en tant que Verbe, mais en ce qu'il s'est 20 fait homme pour nous sans changement.

Car celui qui a dit : *Personne n'a jamais vu Dieu* ¹⁸, a dit lui-même : *Ce qui était dès le commencement, celui que nous avons entendu, celui que nous avons vu de nos yeux, celui que nous avons vu et que nos mains ont touché au sujet du Verbe de vie* ¹⁹, en sorte donc que le Verbe lui-même en vérité, le même est visible et 25 invisible, alors que, d'une part, il est compris en tant qu'il est, et que, d'autre part, il a été vu en tant qu'il est devenu (homme).

S'il était dès le commencement, et s'il était Dieu, et s'il était auprès de Dieu ²⁰, il est donc certain qu'il est engendré, et non pas créé ou fait, selon ces inepties d'Arius. En effet celui qui était dès le commencement, comment en vérité sera-t-il 30 fait dans le temps ? Car entre cette (parole) : « Il est », et cette (parole) : « Il sera fait », la différence est grande. En effet à ce qui a été fait est assigné un commencement dans le temps ; car c'est dans un certain espace de la durée ou du siècle ou du temps qu'il est fait nécessairement, et par lequel, avant d'être fait, il est limité ; mais celui qui est, fuit toute imagination d'une telle limitation.

¹⁴ Hebr. I, 3. — ¹⁵ Jo. X, 38. — ¹⁶ Jo. XIV, 10, 11. — ¹⁷ Jo. I, 18. — ¹⁸ Jo. I, 18. — ¹⁹ I Jo. I, 1.

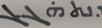
²⁰ Jo. I, 1.

En effet, de même que la (parole) : « Il était », est, en ce qui concerne le Père, sans fin et sans limite, — tu ne pourras en effet trouver d'aucune façon quand il n'était pas — de même également en ce qui concerne le Fils, quand la (parole) : « Il était » est employée pareillement en ce qui le concerne, jamais tu ne pourras t'envoler et la faire passer par des mouvements prompts et rapides de la pensée. En effet *il était Dieu, et il était auprès de Dieu* ²¹.

Par là est détruite également l'opinion mauvaise et athée de Sabellius le Lybien, qui disait une seule hypostase du Père et du Fils et mêlait et confondait ensemble les deux, en sorte vraiment que le même soit nommé Père et en plus Fils et Esprit
10 Saint, et que la Trinité soit ornée plutôt par des appellations vides, et non pas glorifiée. En effet, si *le Fils était Dieu et s'il était auprès de Dieu* ²², il était comme un autre auprès d'un autre, en sorte donc vraiment qu'ils sont, d'une part, distincts seulement dans l'hypostase, parce que celui-ci d'un côté est le Père, celui-là, d'un autre, est le Fils; et ils sont, d'autre part, (tout) proches dans la divinité
15 et dans l'identité de l'essence. Car, de même que le Père est Dieu, de même le Fils est Dieu; et de même que le Père était, de même le Fils était. Or, à ceux à qui la divinité est en commun et (à qui) est égal le fait d'être, de ceux-là également l'essence est une. Car c'est de ce (mot) : « Il est », qu'est venu et est énoncé le mot lui-même d'essence.

20 C'est pourquoi nous disons que l'Esprit Saint est également consubstantiel au Père et au Fils; car il n'est pas créé, et il n'est pas non plus encore compté en même temps avec ce qui est fait. En effet il est *l'Esprit de vérité, qui procède du Père* ²³; or, comment devait-il procéder (comme) quelque chose d'étranger et non pas de la même essence que le Père? Et vois-moi la force de l'expression,
25 car le (mot) : *Il procède* fait connaître pour ainsi dire la sortie admirable de l'Esprit, qui, comme la violence d'un fleuve très grand, sort et coule d'une source abondante et de façon continue. Or, que le fleuve est pareillement de la même essence que la source, comment n'est-ce pas à juste titre que quelqu'un pourra le dire? Mais pourquoi souffrirai-je, (moi) qui essaie d'exprimer les pensées qui
30 (concernent) Dieu, alors qu'elles nous sont parvenues avec beaucoup d'obscurité, et autant seulement que notre intelligence peut l'imaginer, avec des images viles et faibles et avec la pauvreté des vocables de chez nous.

²¹ Jo. I, 1. — ²² Jo. I, 1. — ²³ Jo xv, 26.

1 L in marg. ληβος — 2 L in marg.  — 3 L in marg. λεγεις — 4 L in marg. 

וְשֵׁל רַבִּי יֵשׁוּעַ : וְהִלְכָה עִי וְהָיָה עִי וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי :
 עַד כִּימָן : וְהָיָה עִי :
 וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי :
 וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי :
 וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי :

5

* Lc 67 v° a

וְהָיָה עִי :
 וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי :
 וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי :

10

* L 76 v° a

וְהָיָה עִי :
 וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי :

15

* Lc 67 v° b

וְהָיָה עִי :
 וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי :
 וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי :
 וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי :
 וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי :
 וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי :
 וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי :

20

* Lc 68 r°

וְהָיָה עִי :
 וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי :
 וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי :
 וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי :
 וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי : וְהָיָה עִי :

25

¹ L in marg. κίθ. — ²⁻² Barberini 569, f. 233 v et Moscou, Musée hist. Bibl. synodale 385 (Wladimir 28) f. 356 v-357 r. Ὁρᾶς ὅπως ἡ μαρτυρία σαφής; ὃν γὰρ εἶπεν Θεὸν Ἰωσήφ ἀποκριθόσμενον τὸ σωτήριον

Je crains en effet, que quelqu'un peut-être de ceux qui écoutent, en entendant source et fleuve, ne pense à un cours d'eau, au sujet de l'essence qui subsiste et qui, en tout temps, a en elle pareillement et fixement cette (notion) « Elle est », (c'est-à-dire) qu'elle est, qu'elle ne se meut pas ou qu'elle ne s'éloigne pas de son état et de sa fixité. Source en effet et fleuve, quoique ce soit la même chose en essence, cependant en vérité par le sens, c'est une seule chose, alors que c'est seulement parce qu'il marche et qu'il avance, qu'il sera pensé pouvoir être figuré en deux sujets différents ²⁴, et que vraiment aucun de ceux qui sont intelligents ne viendra à penser qu'il s'agit de l'essence divine.

10 En effet l'hypostase du Père ne passe aucunement en s'écoulant dans celle de l'Esprit; mais c'est, selon la nature d'une part, sans diminution d'autre part, que l'Esprit Saint procède de lui; en participant, d'une part, à la même essence, en étant, d'autre part, dans sa propre hypostase. En effet l'Esprit Saint lui-même est également Dieu, et ceci est dit dans beaucoup de passages des Livres divins; 15 et le temps est arrivé d'en recevoir un témoignage évident, ainsi que des entrées mêmes qui (se trouvent) devant les portes des Écritures sacrées (?), afin de ne pas allonger un long discours.

Dans la Genèse en effet, Moïse a écrit — car c'est le premier de ses écrits — que, lorsque Joseph allait interpréter le songe de Pharaon, il a dit : *En dehors 20 de Dieu, il n'y a pas de réponse de salut pour Pharaon* ²⁵, lorsqu'il faisait de Dieu le chef et le guide de l'explication, lui qui sait manifestement ce qui est caché; et parce qu'en vérité, il a expliqué le signe du secret du songe, Pharaon disait à ses familiers, lorsqu'il admirait l'action divine (s'exerçant) par le juste : *Est-ce que nous trouverons un homme tel que celui-là, en qui soit l'Esprit de Dieu* ²⁶ ?

25 Vois-tu comment le témoignage lui-même est clair ! En effet celui que Joseph avait indiqué, (à savoir) Dieu, qui va donner la réponse de salut à Pharaon, va être appelé l'Esprit de Dieu par celui qui a obtenu la réponse : Vraiment donc l'Esprit saint est Dieu, mais il est également créateur, de la même manière que le Père et le Fils, donnant la sagesse et l'intelligence.

²⁴ Litt. autre et autre. — ²⁵ Cf Gen. XLI, 16. — ²⁶ Gen. XLI, 38.

5
 10
 15
 20

* Lc 68 r° b

* 5
 10
 15
 20

* L 76 v° b

* 5
 10
 15
 20

* Lc 68 v° a

* 5
 10
 15
 20

* Lc 68 v° b

* 5
 10
 15
 20

¹ L in marg. 20
² L in marg. 20
³ L in marg. 20

Il est écrit en effet dans l'histoire de Job, qu'Elihu dit : *L'Esprit de Dieu qui m'a fait, le souffle du Tout-puissant qui m'instruit* ²⁷. Que personne donc, sous prétexte que l'Esprit lui-même a été désigné du genre qui est appelé le neutre, qui n'est ni masculin ni féminin, ne diminue la divinité de cet (Esprit). Et en
 5 effet nous trouvons également que le Père lui-même, ou plutôt la Trinité sainte elle-même, a été nommé Esprit. Car il est dit dans les Évangiles en ces termes : *Dieu est Esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et en vérité qu'il faut qu'ils adorent* ²⁸.

Tu as donc la Trinité, nom adorable et honorable, prédication de la piété, signe
 10 de la foi, une seule divinité en trois hypostases, de sorte que vraiment une seule et même essence est dans la divinité. En effet le Fils n'est pas Dieu autrement que le Père, également aussi et l'Esprit saint. Quant aux caractéristiques des trois hypostases, pour le Père, c'est la non-génération et le fait de ne pas être de quel-
 que chose d'autre; pour le Fils, c'est la génération qu'il (tient) du Père; pour
 15 l'Esprit saint, c'est la procession; mais il ne faut pas rechercher (ce qu'est) la génération; de même qu'il ne faut pas scruter ni rechercher ce qu'est la proces-
 sion.

En effet il nous importe seulement d'apprendre que le Fils est engendré et que l'Esprit saint procède, pour avoir une connaissance des hypostases non con-
 20 fuse, mais claire, en ne confondant pas dans la Trinité les propriétés, avec ce qui est un et commun dans la divinité. Quant au comment, nous laisserons de côté (le moyen de) connaître le non-engendré, celui qui est engendré et celui qui procède. Car si le mode lui-même de la génération ou de la procession était com-
 préhensible pour nous, ce ne serait pas convenable pour Dieu vis-à-vis de gens
 25 à qui en vérité échappe le comment de beaucoup de choses, même de cette existence qui est la nôtre.

Écoute la théologie de Jean. Que montre-t-elle? Après en effet qu'il a été illuminé pour dire : *Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu et lui-même le Verbe était Dieu* ²⁹, et après qu'il a montré en même temps

²⁷ Job xxxiii, 4. — ²⁸ Jo. iv, 24. — L *in marg.* Cette preuve qu'a établie le maître à partir de l'évangile : par ce mot d'Esprit, qui n'est ni masculin ni féminin, il désigne le Père et de préférence encore toute la Trinité; s'il parle donc (ainsi), la divinité de la Trinité n'est pas diminuée, parce qu'elle est encore appelée par ce nom qui existe et est autre (*ἕτερος*); que la divinité de l'Esprit ne soit donc pas diminuée à tes yeux, parce qu'elle est appelée ainsi. — ²⁹ Jo. i, 1.

également le fait de la génération du Verbe sans commencement et sans souffrance, ainsi que l'égalité d'honneur dans l'essence avec le Père, et également ce qui est le propre de son hypostase, pour que personne en vérité, s'imaginant avoir tout compris, ne l'interroge avec plus d'instance et ne dise : Et comment
 5 le Verbe était-il au commencement, et lui-même le Verbe était-il auprès de Dieu et lui-même le Verbe était-il Dieu ³⁰ ? Il a continué de suite aussitôt : Personne n'a jamais vu Dieu ³¹. Si donc tu n'as ni vu, ni non plus compris, quelqu'un pourrait lui objecter et très justement : D'où en es-tu venu à dire cela ? — *Le Fils Unique*, dit-il, qui est dans le sein du Père, lui-même (l') a raconté ³² pour ainsi
 10 dire en disant : *Au commencement était le Verbe* ³³, et lui-même le Verbe l'a raconté vraiment et révélé.

Et le « Comment était-il » n'est-il pas descendu jusqu'à nous ? je le retourne et te renvoie à celui qui a dit : *Il était au commencement* ³⁴. Lui-même t'a dit : « Ce qui a été révélé, je l'ai dit ; quant à ce qui manque, celui qui est dans le sein
 15 du Père ³⁵ le sait ». « *Dans le sein* (est dit) encore de nouveau par suite de la pauvreté des mots et des pensées de chez nous, alors que cela contient une signification corporelle. En effet quel sein existe-t-il qui ne connote quelque chose de fini ; cependant, d'autre part, il signifie la familiarité et l'amitié du Fils à l'égard du Père, dont il est le seul à connaître lui-même l'essence, la sienne,
 20 cachée et ineffable, échappant à tous les êtres créés, de sorte que lui-même dit également dans les évangiles en quelque sorte : *Personne ne connaît le Fils si ce n'est le Père, et personne ne connaît non plus le Père si ce n'est le Fils* ³⁶.

Tel me semble être également ce qui est dit au sujet de l'Esprit : *Il scrute également les profondeurs de Dieu* ³⁷. Car c'est une habitude chez nous de dire, au sujet
 25 de celui qui connaît les mystères de son ami, qu'il est dans son sein : il connaît les replis cachés et également la profondeur de sa pensée. Et le (mot) : *Il scrute*, montre une science supérieure telle que rien ne dépasse la science de l'Esprit comme vraiment inscrutable et incompréhensible. De plus, cette expression même n'échappe pas à cette petitesse d'esprit (qui est) la nôtre : scruter est le
 30 fait de gens qui ne savent pas. Cependant il faut rejeter pour ces paroles tous les sens qui sont éloignés et qui ne conviennent pas à cette essence qui est au-delà de tout, parce qu'en vérité nous ne trouvons pas les mots les meilleurs, lorsque

³⁰ Cf. *Jo.* I, 1. — ³¹ *Jo.* I, 18. — ³² *Jo.* I, 18. — ³³ *Jo.* I, 1. — ³⁴ Cf. *Jo.* I, 4. — ³⁵ Cf. *Jo.* I, 17. —
³⁶ *Matth.* XI, 27. — ³⁷ *I Cor.* II, 10.

nous annonçons ces choses divines, et nous adaptons seulement les pensées qui se rapprochent autant que possible de ce qui est en question.

Tiens donc pour la Trinité, ainsi que je l'ai dit, une seule divinité et essence en trois hypostases non confondues, un seul principe et non pas trois. C'est du Père en effet, quoique ce ne soit pas après le Père, que sont le Fils et l'Esprit Saint, quand, indépendamment du temps et de l'espace, celui-ci d'une part a été engendré, celui-là d'autre part a procédé, au-dessus de toute cause et de (tout) motif. D'autre, part, quand je dis Trinité, comprends le Père, et le Fils qui, sans changement et sans transformation, s'est incarné pour nous à la fin des jours
10 et l'Esprit Saint. Car l'« inhumanation » de l'Unique n'a pas entamé la plénitude ni l'indissolubilité de la Trinité : le Verbe en effet est un, même quand il est incarné, et il ne se divise pas en deux, mais avant les siècles il est un, simple et incorporel, de même que le Père et le saint Esprit également.

À la fin des temps d'autre part, quand il s'est fait homme pour notre salut,
15 il n'est pas simple ou incorporel, mais un de deux, de la divinité en vérité et de l'humanité, qui sont parfaites selon leur notion propre, et non pas quand, parce qu'il est Dieu, il a changé le fait d'être simple, mais parce que, quand il est resté d'une manière fixe ce qu'il était, il a pris sur lui l'union relative à la chair, et que pour nous il s'est fait homme.

20 De même qu'une union originelle unit notre âme raisonnable au corps, par une germination qui a lieu en même temps, sans avoir rejeté loin d'elle son intellectualité et son incorporelité naturelles, mais par un accord qui a lieu en même temps venant des deux, elle achève l'homme même, comme en une seule hypostase et nature et un seul être vivant ; de même, le Fils de Dieu lui-même, quand,
25 sans changement, il a été uni hypostatiquement à la chair, laquelle possède une âme intellectuelle, a été nommé Emmanuel, ce qu'il a été aussi, puisqu'il est dit « Dieu avec nous », étant une seule personne, une seule hypostase, une seule nature incarnée du Verbe, sans qu'il ait changé et sans qu'il ait confondu non plus ces (éléments) à partir desquels a eu lieu l'union inexplicable. Ces (éléments)
30 en vérité se rattachent, d'une part, par suite du mélange, aux corps humides et fluides, et, d'autre part, sont étrangers à la nature incorporelle, mais ne pouvant plus être coupés par la dualité après l'union, car la dualité elle-même est la destruction de l'union.

En effet quel moyen trouverait-on pour départager de nouveau, chez celui qui est (uni) hypostatiquement dans une union indivisible, les (éléments) dont il est (composé)? Ou quel est celui qui, ayant des pensées saines pourrait dire que le Verbe de Dieu increé a souffert un changement (en son) corps, ou encore —
 5 ce qui est différent — que le corps qui vient de la Vierge sainte et qui nous est consubstantiel s'est retiré de sa propre nature et est passé à l'essence divine, celle qui est inaccessible et incompréhensible pour tous les (êtres) créés.

En effet ce n'est pas à la façon dont la verge de Moïse (a été changée) en serpent ni le fleuve du Nil en sang, ni la lumière d'Égypte en ténèbres, ce n'est pas de
 10 cette manière que le Verbe de Dieu a été changé en la nature de l'homme. Ces choses en effet étaient créées et corporelles, quand une nature changeante leur est échue; elles sont sujettes à la quantité et à la qualité, elles sont transformées souvent également en même temps et dans la même (ligne), pour les uns d'une
 15 et les enfants d'Israël, selon le bon vouloir de Dieu. Car c'est ainsi qu'également cette manne s'adaptait à son tour selon toute la gamme des goûts, satisfaisant le désir de chacun ^{37a}.

La nature divine au contraire, étant ce qu'elle est, est ferme, fixe, infinie et illimitée; elle est sans changement; *chez elle*, en effet, *il n'y a pas de changement*,
 20 *ni d'ombre de transformation* ³⁸, s'écrie le livre sacré. D'un côté en effet, au sujet de cette verge, il est écrit que Moïse la jeta par terre et qu'elle devint un serpent ³⁹; pareillement, au sujet des eaux, qu'il changea en sang toutes les eaux du fleuve ⁴⁰. Mais, au sujet du Dieu de l'univers, tu ne trouveras jamais qu'est mis dans le livre divin le (mot) : « Il a été changé ». Car, même si dans le prophète Osée il
 25 dit : *Moi, j'ai multiplié les visions et j'ai imité par les mains des prophètes* ⁴¹, cependant l'imitation elle-même n'est pas un changement d'essence, mais comme sous forme de signe elle était une préfiguration de la réalité à venir.

Par suite Ézéchiél dit également : *Cette vision de la ressemblance de la gloire du Seigneur* ⁴² : c'était donc là une imitation de la gloire du Seigneur et non pas
 30 de l'essence, plutôt qu'un changement. Donc autre chose est la figure de la prophétie et autre chose la démonstration de la façon de se conduire en réalité, comme

^{37a} Cf. *Sagesse* XVI, 20. — ³⁸ *Jac.* I, 17. — ³⁹ Cf. *Ex.* IV, 3. — ⁴⁰ Cf. *Ex.* VII, 20. — ⁴¹ *Osée* XII, 11.
 — ⁴² Cf. *Ezéché.* I, 28.

¹ L in marg. *ⲕⲁⲓⲁⲓⲁⲓ*. — ² L in marg. *Νιλος*. — ³ L in marg. *ομοιωσις*.

il le dit. Mais au sujet de la venue dans la chair du Verbe, il est écrit également : *Il a été dans la condition des hommes et en apparence il a été trouvé comme homme* ⁴³. Cependant il a supprimé à l'avance l'erreur de ton illusion, c'est-à-dire d'une transformation, en disant : *Il a pris la condition de l'esclave* ⁴⁴ ; et il a amené ensuite
 5 les (mots) : *Il a été dans la condition des hommes* ⁴⁵. En effet celui qui a pris notre essence — car c'est là la condition de l'esclave — et qui se l'est unie hypostatiquement, a montré nécessairement et l'apparence et la ressemblance par rapport à nous, non pas lorsqu'il a fait semblant, mais lorsque sans changement il est devenu cela.

10 Car celui qui par une transformation ou par une vision irréaliste voudrait seulement faire preuve d'imagination, n'aurait pas besoin de prendre quelque chose. Que si, en usant de force et d'oppression, tu dis que la condition d'esclave est justement pour ainsi dire l'imitation et la ressemblance, d'abord se dresse contre toi le (mot) : *Il a pris* ; car on prend à plein une réalité et non pas une hallucination.

15 Ce n'est pas en effet comme au moyen de fictions qui (entrent) dans la composition des fables que le Verbe lui-même a imité et pris sur lui-même un faux masque d'humanité, mais c'est ensuite par là qu'il te prend, toi l'insaisissable, en vue d'un accord.

Que dit en effet l'apôtre lui-même ? *Celui qui, étant dans la condition de Dieu,*
 20 *n'a pas estimé rapine d'être égal à Dieu, mais il s'est vidé lui-même, en prenant la condition de l'esclave* ⁴⁶. De même donc que quand il est dans la condition de Dieu, il était dans l'essence de Dieu, et non pas dans l'imagination seulement et comme dans une empreinte vide et non hypostatique, de même en vérité il a pris également l'essence, mais non plus l'ombre de l'esclave, quand il s'est uni
 25 hypostatiquement à la chair qui possède une âme raisonnable. Pour les deux en effet, c'est de la même manière que Paul a mis convenablement le nom de « condition ».

Et si tu dis : Pourquoi donc, sur la montagne, sa condition n'a-t-elle pas été changée, quand Jean, Jacques et Pierre étaient présents ? Je te ferai surgir du
 30 doute, en lisant seulement devant toi les paroles de l'Évangile et en te montrant quel est le mode de changement de condition. *Son visage, dit-il, resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière* ⁴⁷. Est-ce donc que le fait qu'il fit resplendir son propre visage d'une gloire digne de Dieu comme le soleil, et que ses habits étincelèrent de l'éclat de la lumière, fait connaître quelque
 35 changement dans l'essence, ou montre qu'il a cessé d'être homme, ce qu'en vérité

⁴³ Phil. II, 7. — ⁴⁴ ib. — ⁴⁵ ib. — ⁴⁶ Phil. II, 6 — ⁴⁷ Matt. XVII, 2.

¹ L in marg. μορφήν. — ² L in marg. ομοιωματι — ³ L in marg. μορφωσις — ⁴ L in marg. ομοιωσις — ⁵ L in marg. καθ'αυτην — ⁶ L bis.

il a voulu devenir sans changement, outre qu'il est resté Dieu ? Ou bien était-ce là surtout ce qui est vrai en réalité, à savoir qu'il était le même qui a allumé une petite étincelle de sa sublimité personnelle pour la révélation, outre qu'il voulait raffermir la pensée des disciples, autant qu'il était possible. Car, lorsque Pierre
5 avait entendu parler à l'avance de la croix salutaire et qu'il avait des pensées humaines, il disait : *Loin de toi, mon Seigneur, cela ne t'arrivera pas* ⁴⁸.

En effet, si c'est en illusion et non pas en vérité que le Verbe de Dieu lui-même s'est fait homme en dehors de tout changement, et qu'il n'a pas non plus pris notre chair, il est superflu d'avoir recours à Marie : c'est une fable que le temps
10 de la gestation et que *ses jours ont été accomplis pour qu'elle enfantât* ⁴⁹, ainsi qu'il est écrit ; imagination et rêve, à ce qu'il semble, se trouve être également l'enfantement lui-même, les langes eux-mêmes, et également la croissance elle-même de l'âge, le fait d'avoir eu faim, d'avoir dormi, d'avoir été las de la fatigue de la route, les verges (de la flagellation), la croix et également ce fait, ultime en
15 vérité et si important pour la démonstration de la vérité, qu'après la résurrection Jésus ait crié aux disciples qui doutaient : *Touchez-moi et voyez qu'un esprit n'a pas de chair et d'os comme vous voyez que j'en ai* ⁵⁰. Et il n'a pas dit : « Je parais dans la chair et dans les os », mais : *J'ai chair et os*, en montrant clairement qu'il a pris à notre essence ce qu'il avait par une union véritable en vérité et indivi-
20 sible.

Or ces choses, ce n'est pas à titre d'indication que je les ai rapportées, mais comme nécessaires et utiles pour ceux qui dans les débuts accèdent à l'enseignement de la foi, et en m'appliquant à arracher à l'avance tout germe d'ivraie et de fausses doctrines, afin qu'elle ne nuise pas à la semence de bonne espèce. Et
25 en effet, ce n'est pas en vain et sans cause que le Verbe Unique et Fils de Dieu le Père s'est fait homme, mais c'est en vue de notre secours. En effet il a vu que nous nous sommes mal conduits avec notre âme, et que nous avons réduit à l'esclavage et asservi sous les passions de la chair, l'intelligence qui se possède elle-même et qui a été faite à l'image de Dieu, et que celui à qui est échu d'être le
30 chef, et à qui il convenait en roi de commander aux sens corporels ce qui doit être fait, a été opprimé de façon tyrannique par les convoitises, le plateau de la

⁴⁸ *Matth.* XVI, 22. — ⁴⁹ *Luc* II, 6. — ⁵⁰ *Luc* XXIV, 39.

¹ L bis. — ² L in marg. ܠܚܘܢܝܘܬܐ — ³ L in marg. ܘܢܘܢܐ

5
 10
 15
 20
 25
 30

* Lc 73 v° a

* L 78 v° a

* Lc 73 v° b

* Lc 74 r° a

5
 10
 15
 20
 25
 30

chair ayant penché en bas, ayant circonvenu et amené le caractère raisonnable de l'âme à son contraire, l'ayant pour ainsi dire renversé on ne sait comment et retourné, l'ayant tiré et fait descendre au même niveau que l'irrationnel.

Et après avoir vu, il a eu pitié; et après s'être jeté lui-même comme médiateur, 5 il s'est uni lui-même tout entier à toute notre formation, afin que, à ce qui est excellent, il donne le rendement qui se trouve dans les choses excellentes. En effet il s'est incarné de l'Esprit Saint et de la Mère de Dieu Vierge, (en prenant) la chair qui nous est consubstantielle, qui est animée par une âme intellectuelle, quand l'Esprit, d'une part, faisait en vérité l'enfant lui-même, et que Marie, 10 d'autre part, apportait en même temps sans diminution, en dehors du péché et du désir, tout ce que les femmes sont aptes à apporter en même temps à un enfant, (en le prenant) à cette essence qui est la leur, d'une manière pure toutefois et le lien de la virginité étant conservé sans être brisé.

C'est là ce qui sied à Dieu et qui est admirable dans l'enfant et qui montre 15 que celui qui est né était Dieu; car il était uni hypostatiquement au corps qui a été créé. Et « comment, dira quelqu'un, tout le Verbe était-il dans le corps, alors qu'il est complet et infini »? Comment en effet, dis-moi, remplit-il tout et est-il au-dessus de tout, et est-il tout entier en tout et tout entier au-dessus de tout? En effet tu ne dis pas qu'une part prise sur lui est enfermée dans le tout 20 et que le reste qui est à lui passe au-dessus de tout et se répand au-dessus de tout. Car c'est là le propre des choses mesurables et des choses finies; mais pour la nature qui est infinie et incompréhensible, c'est complètement étrange et étranger. Si donc tu n'as pas de parole à dire à ce sujet, mais que tu crois qu'il est tout entier et en tout et au-dessus de tout, crois de même que, d'une manière infinie, 25 il est tout entier uni hypostatiquement au corps et qu'il remplit tout.

Telle est en effet l'espèce des choses admirables, quand elle a pour défenseur la volonté de Dieu et la puissance de celui qui a imposé un ordre à la nature même et qui n'est pas mené lui-même par la nature. En effet pour Dieu le Verbe, ce n'est pas seulement le corps qui est petit, mais pareillement cet univers lui-même 30 également, qui en vérité occupe un lieu auprès de lui et qui n'est pas un point par rapport à l'univers; car *les extrémités de la terre sont dans sa main*⁵¹, ainsi qu'il est écrit.

Cependant après qu'il s'est fait homme, il a obéi volontairement à la plupart des lois de la nature, lui qui est au-dessus de la nature et libre par essence. Et

⁵¹ Ps. xcvi, 4.

¹ L *supra lineam* — ² L *in marg.* دخل له

c'est par toutes ces choses qui sont les nôtres qu'il est venu, sans péché, afin de détruire le péché et la malédiction qui était sur le genre humain. Or c'était là la parole : *Tu es poussière et tu iras à la poussière* ⁵². C'est pourquoi également il a eu part avec nous à l'entrée dans ce monde, il s'est soumis également à la naissance charnelle, et par là il a jeté la racine de l'immortalité, par l'inhabitation de l'Esprit Saint sur cette incarnation qui fut la sienne, et sur sa conception et sur la virginité de la mère qui l'a enfanté; et ainsi *il a été vu sur la terre et il a conversé avec les hommes* ⁵³, en nous traçant la route de la vie parfaite et de la bonne conduite, en dehors de toute imagination.

Car il avait pour but de guérir les douleurs réelles par un remède réel. C'est pourquoi il a pris toutes ces choses qui sont les miennes, sauf le péché, afin que, là où se trouve ce qui relève de la corruption, il manifeste ce qui relève de l'incorruptibilité. *Et en effet il n'a pas fait de péché, et il n'a pas été non plus trouvé de fausseté dans sa bouche* ⁵⁴. C'est pourquoi il est venu également jusqu'à l'épreuve de la mort, afin de détruire la mort qui a prévalu sur nous, alors qu'il est immortel par nature. Ce qui nous rapproche de l'enseignement des paroles de Paul, qui dit en ces termes : *Parce que donc les enfants ont participé à la chair et au sang, lui-même aussi c'est de la même manière qu'il a participé aux mêmes choses, afin de détruire par la mort celui qui a l'empire de la mort, c'est-à-dire le Calomniateur, et de libérer tous ceux qui dans la crainte de la mort étaient condamnés à l'esclavage pour toute leur vie* ⁵⁵. C'est pourquoi il leur dit ; *C'est de la même manière que nous qu'il a participé au sang et à la chair et qu'il a participé aux mêmes choses* ⁵⁶, afin que, après avoir rendu la mort inopérante, il nous délivre de l'esclavage du Calomniateur, nous qu'il tenait esclaves comme condamnés au péché, et qui nous avait livrés à l'empire de la mort.

Il ne supporterait donc pas la mort, s'il n'avait pas participé à la même nature que nous. Car s'il ne s'était pas incarné et s'il ne s'était pas fait homme, il ne pouvait pas souffrir, puisqu'il est Dieu incorporel et inaccessible aux souffrances. Donc, comme il s'est incarné, par là-même il a souffert également; car, en tant qu'impassible, même quand il a souffert, il est resté impassible. C'est dans la chair en effet, qu'il a certainement souffert, et non pas dans la divinité, et il a fait connaître, surtout par ce qu'il a souffert, qu'il est impassible.

⁵² Gen. III, 19. — ⁵³ Bar. III, 38. — ⁵⁴ I Pierre II, 22; Isaïe LIII, 9. — ⁵⁵ Hébr. II, 14 sq. — ⁵⁶ Ibid.

Il ne faut donc pas le diviser, à cause de cela, en dualité de natures après l'union,
 5 en sorte que nous paraissions être de vains défenseurs de l'impassibilité de Dieu.
 Mais, avec assurance, nous le disons un et qui est incarné, en nous attachant à
 l'enseignement des livres sacrés proclamant qu'il a souffert dans sa chair, et en
 sachant manifestement que la souffrance ne va pas au-delà du corps passible ;
 car elle n'atteint aucunement l'impassibilité de la divinité. C'est comme lorsque
 10 la corde est coupée, ainsi celle de la fable se trouve chassée loin d'elle (?) ^{56a}.

Ne le sépare donc pas de ce qui est capable de souffrir, au point que ce soit
 à l'homme pris à part, et non pas à Dieu, que nous attribuions le redressement
 provenant de la souffrance. Songe que, au sujet de Dieu qui véritablement est
 impassible, tu as un compte à rendre, et ne crains pas, alors que c'est toi peut-être
 15 qui es malade de la théopaschie que tu nous attribues, comme si celui qui ne
 peut recevoir la souffrance souffrait quelque chose de ce qui est en dehors de la
 nature, en étant aux prises avec la mort par la chair.

Car de même que le fer, quand il a été chauffé dans le feu et qu'il a reçu
 la flamme en sa profondeur, en sorte qu'en vérité il semble être la réalité même
 20 du feu, d'une part, est frappé lui-même par ceux qui le frappent, quand il est
 étendu sur l'enclume ; d'autre part, il ne souffre nullement la nature du feu, et
 cela, quoiqu'il soit uni d'une manière indivisible à ce qui est frappé et soumis
 aux coups violents provenant des marteaux ; de même également tu comprendras
 en vérité, au sujet de la souffrance salvatrice, en empruntant un petit symbole
 25 et une légère ressemblance à cet exemple — car la comparaison elle-même et sa
 situation face à l'image sont vaincues complètement par la vérité — parce que le
 Verbe de Dieu, d'une part, était uni au corps même recevant les coups de la
 souffrance, et que, d'autre part cependant, la souffrance elle-même, on le croit,
 lui appartient en propre, quoiqu'il ne se soit pas éloigné de son impassibilité
 30 de nature, parce que le corps lui-même qui a pris la souffrance, lui appartenait
 en propre et n'était pas à quelqu'un d'autre.

C'est pourquoi donc il est dit avoir goûté seulement la mort, lorsqu'il l'a
 détruite par sa résurrection divine après trois jours : d'une part, par la sépulture
 de son corps, en arrachant à partir de sa racine et en exterminant la corruption
 35 du tombeau, ce qui est signifié par ce fait que beaucoup de corps de saints qui
 étaient morts ont été réveillés ⁵⁷, sont alors ressuscités et sont entrés en hâte

^{56a} L *in marg.* : Le Maître dit tout cela, parce que la mort a été renversée et rejetée derrière lui, du fait qu'elle a touché l'impassibilité de la divinité, de même que tombe celui qui est suspendu et soulevé par une corde : une fois celle-ci coupée, il est renversé en arrière. — ⁵⁷ Cf. *Matt.* xxvii, 52, 53.

² L *in marg.* ⲉⲃⲉ ⲡⲓⲣⲏ — ³ L *in marg.* ⲧⲁⲭⲁ — ⁴ L *in marg.* ⲛⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓⲛⲓ — ⁵ L *in marg.*
ⲛⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓⲛⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓⲛⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓⲛⲓ — ⁶ L *in marg.* ⲛⲓ ⲛⲉⲛⲁⲓⲛⲓ

dans la ville sainte; d'autre part, par l'âme, car il était tout entier uni à elle, et également tout entier dans le corps, complet et indivisible, après être descendu au shéol et avoir pris en pitié les âmes qui y étaient enfermées et avoir dit selon la parole du prophète à ceux qui étaient dans les liens : *Sortez*, et à ceux qui étaient
 5 dans les ténèbres : *Venez à la lumière* ⁵⁸.

Celui-là, après être ressuscité, est monté aux cieux; celui qui est descendu sans corps est monté avec un corps. Étant l'un de la Trinité, il n'a pas ajouté à son sujet un quatrième nombre, ou en fait de personne, ou en fait de nature, ou en fait d'hypostase. Ainsi il est assis à la droite du Père, afin que, avec l'aide
 10 des noms et des pensées en usage parmi nous, tu apprennes sa propre égalité d'honneur et sa qualité de roi venant de son trône. Sinon, quelle serait la droite ou la gauche du Père sans corps, sans apparence et sans limite? Il viendra ainsi juger les vivants et les morts, afin *d'être vu également par ceux qui l'ont trans-*
percé ⁵⁹, ainsi que dit la prophétie. Il nous a éloignés ainsi de l'esclavage de ces
 15 êtres qui ne sont pas dieux et il nous a apporté la connaissance de celui qui est Dieu et Père du ciel.

Donc, en vous relevant, vous qui maintenant êtes catéchisés selon la parole de la piété, rejetez loin de vous avec courage ces attaches pesantes; dites les paroles sacrées de David : *Coupons leurs liens, et enlevons d'eux leur joug* ⁶⁰. Re-
 20 gardez et tournez-vous vers le coucher du soleil; et ainsi renoncez à Satan et à la troupe des démons plus mauvaise que tout et à leurs artifices, en faisant connaître par cette attitude que le vieil homme a disparu ainsi que ses façons d'agir et qu'ils s'en est allé vers le couchant. Et après avoir fait cela, tournez-vous vers l'Orient et contractez ces alliances avec le Christ, parce qu'il est d'usage
 25 pour ceux qui ont été délivrés de la tyrannie, c'est-à-dire d'une certaine captivité, de s'attacher par des alliances au roi vainqueur qui les a délivrés d'un esclavage amer, et de lui offrir un tribut.

Et quel est le tribut que le Christ demande à ceux qui croient en lui et sont baptisés en son nom et en celui du Père et de l'Esprit Saint? C'est qu'ils regardent
 30 toujours vers l'Orient et vers le jour sans soir de la Résurrection et qu'ils se préparent et se disposent en vue de celui-là. Et *une fois qu'ils rejeteront loin d'eux les œuvres des ténèbres, ils revêtiront les armes de lumière, et comme en plein jour*

⁵⁸ *Isaïe XLIX, 9.* — ⁵⁹ Cf. *Jo. XIX, 37; Zach. XII, 10.* — ⁶⁰ *Ps. II, 3.*

ils marcheront dans l'honnêteté et non pas dans les chants et les ivrogneries, ni dans les lits et les impudicités, ni dans la querelle et dans la jalousie ⁶¹. Et en effet ce sont là les pompes du Calomniateur et ses œuvres et tout ce qui les accompagne, choses en vérité que Paul a renfermées en bloc dans les (paroles) qu'il a présentées 5 ensuite en disant : *Le souci de la chair, ne le traitez pas pour (en satisfaire) la convoitise* ⁶².

Quand donc vous opérez cela allègrement, nous nous demandons pourquoi en cette promesse vous êtes d'accord seulement avec le Christ, et non pas en vérité en même temps que lui avec le Père et avec l'Esprit saint; la cause première en est bien connue et il n'y a à son sujet aucune contestation, pour ceux 10 qui connaissent les paroles sacrées de l'Esprit. Lui-même en effet, dans les Évangiles, s'est nommé *la porte et le chemin* ⁶³, alors qu'est devenu accessible pour nous par l'Incarnation celui qui est inaccessible par sa nature et qu'il s'est frayé lui-même comme un chemin, par une condescendance sans mesure, jusqu'aux 15 pieds de notre pensée, qui boitaient et titubaient par suite de l'erreur des idoles, qui étaient rompus et ne pouvaient aucunement avancer vers le sommet haut, élevé et difficile de la connaissance d'un Dieu unique.

Alors donc que vous êtes comme des débutants dans les études qui commencent et que vous vous tenez en dehors des parvis sacrés, courez vers le chemin 20 et vers la porte, afin que, quand vous frapperez au moyen de ce que vous allez dire, quand vous adhérerez à lui, celui qui a dit : *Frappez et il vous sera ouvert* ⁶⁴, vous ouvre manifestement et promptement et vous élargisse l'entrée.

Par ailleurs d'autre part, en vérité, celui qui est rangé avec le Christ et qui est d'accord avec lui, est rangé également avec la Trinité. D'une part principale- 25 ment aussi à cause de l'identité d'essence des trois hypostases, d'autre part ensuite parce que ce nom de Christ est à proprement parler celui du Fils qui a été oint, qui est seul à être nommé Christ, car ni le Père n'est oint, ni l'Esprit saint. D'autre part cependant il nous élève et nous fait monter vers la pensée de la Trinité sainte. En effet il fait connaître le Père qui a oint, et le Fils qui a été oint et l'Esprit 30 saint qui est compris comme ^{64a} l'onction. Car Paul dit en écrivant aux Hébreux : Ce qui a été dit par David, dans la prophétie au sujet du Fils, montre le Père qui oint et le Fils qui est oint : *C'est pourquoi Dieu, ton Dieu, t'a oint d'une huile d'allé-*

⁶¹ Rom. XIII, 12, 13. — ⁶² Cf. Rom. XIII, 14. — ⁶³ Cf. Jo. XIV, 6. — ⁶⁴ Matt. VII 7. — ^{64a} Litt. à la place de.

gresse plus que tes compagnons ⁶⁵. Luc d'autre part a écrit : Quand Jésus se leva dans la synagogue des Juifs et qu'il reçut le livre du prophète Isaïe, il lut la prédiction le concernant, qui faisait savoir qu'à la place de l'huile, il était oint par l'Esprit. Telle est la parole qui se trouve dite ainsi au nom du Christ : *L'Esprit du Seigneur* ⁵ *est sur moi, parce qu'il m'a oint* ⁶⁶.

Mais voyez, lorsque vous entrerez dans le sanctuaire et que vous verrez la source du Jourdain redoutable et terrible — car le Jourdain, ce sont toutes les eaux qui sont consacrées au nom de Jésus, lequel lui-même le premier a jeté pour nous dans le Jourdain le commencement du baptême divin. En effet nous ¹⁰ prions également pour que la grâce du Jourdain soit donnée aux eaux, de peur que quelqu'un de vous en jugeant des yeux de la chair, ne regarde les eaux comme de simples (eaux); mais, avec les yeux de la foi, nous verrons que le fleuve céleste et qui coule d'en haut est rempli d'un feu divin, capable de purifier. Car il est ¹⁵ de ministres incorporels entourent la source même, ainsi que des myriades d'anges, des milliers d'archanges et d'autres armées, des bataillons et des cohortes de haut rang.

Ne laissez pas descendre votre esprit vers ce qui est en bas, vous qui avez imaginé ce qui est en haut. Et, quand vous serez ainsi disposés dans la pensée ²⁰ et dans la foi, le Christ, ce *soleil de justice* ^{67a}, brillera en vous. En effet le cours du Jourdain, ce sont des eaux de force et de guérison, qui diffèrent des autres eaux, autant que les eaux vivifiantes, douces et potables diffèrent de la saline qui produit la corruption.

Et l'on peut montrer que ceci autrefois a été prêché à l'avance par les Livres ²⁵ sacrés. En effet dans le IV^e (livre) des Rois, il est écrit qu'un taxiarque, c'est-à-dire un chef d'armée du roi de Syrie, du nom de Naaman, était venu trouver le prophète Élisée, son corps étant taché par la lèpre et lui-même suppliant pour la purification de son mal. Mais lui, ayant reçu l'ordre du juste lui disant : *Va, lave-toi dans le Jourdain sept fois, et ta chair reviendra sur toi, et tu seras purifié*, méprisa ce ³⁰ mode de guérison. *Et, après qu'il fut rempli de colère, il partit en disant : Voici, moi, je disais : Il sortira vers moi, et il invoquera sur moi le nom du Seigneur son Dieu, et il placera sa main sur la lèpre, et il l'éloignera de ma chair. Abarna et Phar-*

⁶⁵ Ps. XLV, 8. — ⁶⁶ Luc IV, 16, 18. — ⁶⁷ Cf. Matt. III, 11; Luc III, 16. — ^{67a} Mal. III, 20.

... : ... : ...

* Le 78 v° ...

... : ...

... : ...

... : ...

... : ...

... : ...

... : ...

... : ...

* Le 78 v° b ...

... : ...

... : ...

... : ...

... : ...

... : ...

... : ...

... : ...

* Le 79 v° a ...

... : ...

* L 80 v° b ...

... : ...

... : ...

... : ...

... : ...

... : ...

... : ...

... : ...

... : ...

... : ...

... : ...

... : ...

... : ...

1-1 Γ Paris Coislín 8, f. 125 : 'Οράτε, πηλίκη τῶν Ἰορδάνου ναμάτων ἢ δύναμις, καὶ ὡς οἱ νομίζοντες αὐτὰ παραπλήσια τοῖς λοιποῖς ὕδασι εἶναι, τοῦ προσήκοντος σφάλλασθαι λογισμοῦ, καὶ τῆς ἀληθείας ἀποπεπλάγηται. Τί δὲ οὐ κατανοεῖτε πῶς ἢ τῆς ἱστορίας ἀφήγησις τύπος ἦν τοῦ μυστηρίου τοῦ μέλλοντος καὶ τοῦ θείου βαπτίσματος · πρῶτον μὲν γὰρ ἐν τῷ Ἰορδάνῳ καὶ οὐκ ἐν ἄλλῳ τινὶ τῶν ὑδάτων ὁ προφήτης προσέτατε λούσασθαι · δηλῶν ὡς τοῦτο μόνον ἐστὶ καθάρσιον ὕδωρ ἐκνίπτει κηλίδας δυνάμενον · τίς δὲ οὕτω τῶν ἱερῶν

*phad, les fleuves de Damas, ne sont-ils pas meilleurs que toutes les eaux d'Israël? En y allant, ne m'y laverai-je pas et ne serais-je pas purifié? Et il se retourna et il s'en alla en colère. Et ses serviteurs s'approchèrent et lui dirent : Père, si le prophète t'avait dit quelque chose de difficile, ne ferais-tu pas selon ce qu'il t'aurait dit : Lave-
5 toi et sois purifié? Et Naaman descendit, et il se plongea dans le Jourdain sept
fois selon la parole de l'homme de Dieu, et sa chair revint sur lui comme un petit
enfant et il fut purifié⁶⁸.*

Voyez-vous quelle est la vertu des flots du Jourdain et que ceux qui pensent à leur sujet qu'ils sont pareils aux autres eaux, tombent à côté de ce qu'il est
10 juste de penser, et errent loin de la vérité! Et pourquoi ne considérez-vous pas comment le récit lui-même de l'histoire était la figure du mystère qui devait avoir lieu et de ce baptême divin? Premièrement d'une part en effet, c'est dans le Jourdain et non pas dans quelques autres eaux, que le prophète ordonnait de se laver, en faisant connaître que seules ces eaux purifient, celles qui peuvent
15 laver la tache. D'autre part qui donc est si ignorant des Livres sacrés qu'il ne sache pas que le Jourdain lui-même n'est saint pour aucune autre cause, si ce n'est à cause de Jésus, le nom très honorable et salutaire : Jésus, qui y a été baptisé également aux derniers jours, et qui fut autrefois figuré à l'avance par Jésus bar Noun : au passage de l'arche, il arrêta son cours, le fit revenir en arrière et
20 fit passer Israël comme à travers une terre sèche⁶⁹.

Deuxièmement, d'autre part, il faut considérer comment, après qu'Élisée eut dit : *Va, lave-toi dans le Jourdain sept fois*, le Livre qui est vraiment inspiré par Dieu, n'est pas resté au mot de bain, mais a dit : *Et Naaman descendit et se plongea dans le Jourdain sept fois*⁷⁰, en s'écriant manifestement que le bain
25 dans le Jourdain est seul aussi le baptême, et également que Naaman, d'autre part, le premier qui fait partie des Gentils, le Syrien, se plongea dans le Jourdain, et qu'il est purifié de la lèpre, tenant la figure de l'Église des Gentils qui autrefois était atteinte de la lèpre et était impure, et a été mise en avant par sa vocation au baptême et a prospéré plus qu'Israël.

⁶⁸ IV Rois v, 11-14. — ⁶⁹ Cf. Josué, III, 14s. — ⁷⁰ IV Rois v, 14.

ἀμύητος ὡς μὴ γινώσκει μὴ δι' ἕτερόν τι τὸν Ἰορδάνην ἅγιον εἶναι ἢ διὰ Ἰησοῦν, τὸ πολύτιμον καὶ σωτήριον ὄνομα, Ἰησοῦν, τὸν καὶ βαπτιζόμενον ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμέρων ἐν αὐτῷ;

2-2 Γ γ δδ. : Καὶ Νεεμὰν δὲ πρῶτος ὁ ἐξ ἔθνῶν ὁ Σύρος ἐν Ἰορδάνῃ βαπτίζεται καὶ τῆς λέπρας ἀποκαθαίρεται, τύπον ἐπέχων τῆς ἐκκλησίας τῆς ποτὲ λεπρώσης καὶ ἀκαθάρτου καὶ ἐθνικῆς καὶ προλαβούσης ἐν τῇ διὰ τοῦ βαπτίσματος κλήσει καὶ παρευδοκησάσης τὸν Ἰσραήλ.

D'autre part le fait de se plonger sept fois faisait connaître à l'avance la descente parfaite de l'Esprit Saint, qui avait volé et était descendu au-dessus du Jourdain sous l'aspect d'une colombe. En effet, par sept indications, — car le nombre sept est parfait — le prophète Isaïe a montré la perfection de l'Esprit, en 5 disant : *L'Esprit de sagesse et d'intelligence, l'Esprit de conseil et de force, l'Esprit de science et de piété, l'Esprit de la crainte de Dieu* ⁷¹.

Mais il nous faut également fixer notre esprit sur ceci, afin d'apprendre que dans la figure même du récit du livre, rien n'est détourné de l'exactitude, mais même en lui on peut voir la vérité manifeste et claire. En effet il n'a pas dit 10 seulement au sujet de Naaman : *Il se plongea*, mais il a ajouté : *Selon la parole de l'homme de Dieu*. Car c'est dans la parole de celui qui administre le baptême et qui exerce le sacerdoce et qui prie, que l'Esprit habite. Les eaux enfantent, ce que Paul également, lorsqu'il écrivait aux Éphésiens, dit au sujet du Christ : *Et il a purifié par le bain de l'eau avec la parole* ⁷².

15 Cependant ce que je vais dire ne mérite pas le mépris : (comme si) ce n'était pas admirable ou cela ne convenait pas beaucoup à Dieu. Il fallait en effet que nous le disions. Si ce n'était pas un mystère qui est devenu notoire, à savoir qu'après que ce Syrien s'est lavé, il est devenu bien portant. Mais que dit-il ? *Et sa chair revint sur lui comme un petit enfant* ⁷³. Or c'est là ce que le baptême 20 lui-même divin et véritable promet d'accorder : non seulement la purification des péchés qui sont comme des taches de lèpre, mais également l'enfance et la jeunesse spirituelle; et que, de plus, nous soyons courageux contre les esprits du mal.

C'est pourquoi, en effet, il est nommé également *le bain de la régénération* ⁷⁴, 25 puisqu'il fait de nous des enfants nouveaux et qui sont alors enfantés, au lieu de vieillards. Ainsi en vérité l'apôtre lui-même dit : *L'Église qui a brillé par le baptême, sans qu'il y ait en elle tache ou ride* ⁷⁵, quand il fait connaître par tache d'une part le rejet du péché, par ride d'autre part le recul et la délivrance de la 30 vieillesse, et l'âge de l'enfance — car une ride est un signe de vieillesse — *en dépouillant d'autre part le vieil homme et en revêtant le nouveau* ⁷⁶, ainsi que dit le Livre sacré.

⁷¹ Isaïe XI, 2. — ⁷² Ephés. V, 26. — ⁷³ IV Rois V, 14. — ⁷⁴ Tite III, 5. — ⁷⁵ Ephés. V, 27. — ⁷⁶ Col. III, 9, 10.

(-νο σίε) δέιν προσέχειν τὸν νοῦν · ἵνα μάθωμεν ὡς κὰν τῷ τύπῳ τῆς ἱστορίας, τῆς ἀκριβείας οὐδὲν παρημέληται, ἀλλ' ἔστιν ἐπ' αὐτοῦ ἐναργῆ τὴν ἀλήθειαν καθορᾶν · οὐ γὰρ εἶπεν μόνον περὶ τοῦ Νεεμὰν ὡς ἐβαπτίσαστο, ἀλλὰ προσέθηκε κατὰ τὸ ῥῆμα Ἑλισσαιέ · τῷ γὰρ ῥήματι τοῦ τῷ βαπτίσματι διακονουμένου καὶ λειτουργούντος καὶ ἐπευχομένου τὸ Πνεῦμα ἐπιφοιτᾷ · τὸ ὕδωρ ζωογονεῖ κατὰ Παῦλὸς φησι · καθαρίσας τῷ λουτρῷ τοῦ ὕδατος ἐν ῥήματι. — ⁴ L in marg. δαδ — ⁵ L αὐτὸ supra lineam.

D'autre part, ce bain mystérieux est appelé le baptême, parce que nous sommes ensevelis en même temps avec le Christ, quand nous lui sommes associés dans la mort de trois jours par la triple immersion dans les eaux. Lui-même en effet, il a ainsi appelé sa mort personnelle, quand il a dit à quelques-uns de ses
5 disciples : *Pouvez-vous boire le calice que moi je dois boire, ou serez-vous baptisés du baptême dont moi je serai baptisé* ⁷⁷ ? Et à très juste titre : le calice, d'une part, parce que l'épreuve de la mort provenait pour lui, non pas de la force et de la violence, mais était agréée et venait de sa propre volonté : le baptême, d'autre part, parce qu'il n'est pas resté dans le shéol, mais qu'il est ressuscité aussitôt,
10 comme ceux qui plongent dans la profondeur des eaux et qui aussitôt remontent et émergent sans aucune peine ; mais quand ils sont ensevelis en même temps avec lui par la triple immersion et sont changés dans la chambre nuptiale à la ressemblance de la mort vivifiante, ils lui sont associés également dans la résurrection. *Si en effet nous avons été greffés sur lui par la ressemblance de sa mort,*
15 dit Paul, *nous le serons également par celle de sa résurrection* ⁷⁸.

Or, à la mort de trois jours, se trouve être également concordante et du même nombre l'appellation elle-même de la Trinité sainte, dans laquelle s'accomplit le baptême lui-même ; car nous sommes baptisés au nom du Père et du Fils et de l'Esprit saint, de l'unique divinité qui est dans la Trinité, à laquelle (sied) la
20 louange dans les siècles. Amen !

⁷⁷ *Matt.* xx, 22 ; *Marc* x, 39. — ⁷⁸ *Rom.* vi, 5.

HOMÉLIE XLIII

Sur ce verset de Jean : *Et de sa plénitude nous avons tous reçu, et grâce pour grâce*¹; et sur les nouveaux baptisés.

Nous venons d'entendre que l'évangéliste divin Jean, quand il voulait, 5 à haute voix, montrer la grandeur de la charité ineffable de l'Unique fils de Dieu et Verbe, qu'il a manifestée par l'« inhumanation », s'est écrié de façon surprenante : *Le Verbe est devenu chair et il a habité parmi nous*², parlant pour ainsi dire, aussi bien de la richesse qui sied à Dieu et qui est sans mesure, que de la bonté qu'il a pour nous, cet (être) sublime et au-dessus de toute nature, celui par qui 10 ont été créées toutes ces choses visibles et invisibles, celui qui est craint et ne peut être vu par les chérubins, les séraphins et toutes les puissances qui sont au-dessus du monde, (celui-là) de cette hauteur inaccessible et qui est si surélevé qu'on l'appelle aussi la tête, (celui-là) est descendu et à quel degré d'humilité : *il est devenu chair et il a habité parmi nous*².

15 Au début certes en effet, c'est dans les âmes des justes qu'il demeurait, et, de temps à autre, il habitait dans^{2a} les prophètes lorsqu'il réprimandait ceux qui s'étaient éloignés du bien et prédisait ce qui devait arriver; mais maintenant aussi, quand il s'unit à une seule âme, celle qui a été créée à son image, cette manière de s'abaisser n'est pas tellement extraordinaire, car elle est comme lui, 20 de la famille de la divinité, et cette nature spirituelle et incorporelle n'en est pas totalement distante. Mais que, pour descendre encore dans l'épaisseur de la chair, il me prenne moi et tout moi-même dans l'unité d'une personne, et, à l'exception du péché et à l'exception de tout changement, devienne homme sans être changé de ce qu'il était, comment cela ne serait-il pas surprenant par dessus tout? En 25 effet voilà qu'est saisi l'esprit de celui qui réfléchit : il est investi de grandeur, celui qui dépasse toutes choses; il est entouré de dépouillement celui qui est tellement méprisé et qui est anéanti du côté opposé : d'une part il écarte et retient toute parole et pensée; d'autre part il loue seulement celui qui par l'humilité est connu pour être encore plus grand.

¹ Jo. I, 16. — ² Jo. I, 14. — ^{2a} Litt. sur. Lc avec.

¹ L bis.

Comment sais-tu, ô toi qui parles des choses divines ? Explique-nous : *Le Verbe est devenu chair et il a habité parmi nous* ³. Car c'est vraiment un grand mystère que tu nous annonces : cette preuve, dit-il, fut pour moi une épreuve. Car *nous avons vu*, moi et ceux qui sont avec moi, *sa gloire : gloire comme celle de l'Unique du*
 5 *Père, qui est rempli de grâce et de vérité* ⁴, comme celui qui dirait : ce n'est pas en tant que j'ai vu son essence de Verbe, qui est ignorée de tous ; et il ne précise pas qu'elle a été vue, ni non plus qu'elle a été comprise ; je dis ce que je dis : mais, à partir de ses actions et de ses paroles qui conviennent à Dieu, je voyais sa gloire clairement et de mes yeux mêmes, mais la gloire, non pas celle qui fut donnée
 10 en participation, comme à l'un des justes du début, ni à la façon de Moïse qui recevait la loi et dont le visage fut illuminé et glorifié, selon ce qui a été dit par Dieu : *Ceux qui me glorifient, je les glorifierai* ⁵, mais *la gloire comme celle de l'Unique du Père qui est rempli de grâce et de vérité* ⁶, c'est-à-dire comme ce qui convient d'être au Fils lui-même, l'Unique, qui en nature et en essence est en lui.

15 C'est pourquoi en effet il n'a pas dit : gloire comme du Fils, pour que personne ne pense que cette appellation soit dite comme une faveur. Car d'autres encore ont été appelés fils de cette manière, comme lorsque j'ai dit : *Vous êtes des dieux* ⁷ ; et *les fils du Très-Haut, vous tous* ⁸, mais comme l'Unique ; car cela prouve une naissance authentique et véritable du Père et l'identité d'essence.

20 Car il montrait qu'il était venu du Père et qu'il n'était pas comme un serviteur venant de Dieu, en ce qu'il agissait et qu'il était glorifié ; quand en effet quelqu'un aussi reçoit dans les yeux l'éclat de la lumière du soleil, il sait que c'est par le rayon que resplendit cette lumière authentique et véritable. *Il était en effet rempli de gloire et de vérité et de grâce* ⁹ et il n'y avait absolument rien
 25 qui lui manquât. Or, être en plénitude et sans rien qui manque, c'est le propre de Dieu seul.

Et, qu'il en soit ainsi pour lui, il dit que Jean Baptiste aussi en témoigna quand il s'écriait, disant : *Celui-là est celui dont j'ai dit : celui qui venait après moi m'a précédé, parce qu'il était avant moi* ¹⁰. *Il est avant* a été bien mis et à très juste
 30 (titre) : il a témoigné comme un ambassadeur du Verbe qui court en avant ; car, s'il avait dit seulement : Il était avant moi, on pourrait dire : en tant qu'homme

³ Jo. I, 14. — ⁴ Cf. Jo. I, 14. — ⁵ Cf. I Rois II, 30. — ⁶ Cf. Jo. I, 14. — ⁷ Cf. Isaïe XLI, 23. — ⁸ Luc VI, 35. — ⁹ Cf. Jo. I, 14. — ¹⁰ Jo. I, 27, 30.

il a dépassé l'homme de toute manière, par la perfection et par la démonstration des miracles. Mais maintenant il a révélé et mis en lumière le motif pour lequel il était avant lui, en disant : *Parce qu'il était avant moi*, bien que par cette venue à l'être dans la chair, Jésus était second de Jean dans le temps.

5 Comment donc était-il premier ou sait-on qu'il était Dieu ? Maintenant l'évangéliste en scellant plus clairement et plus ouvertement son témoignage ajoute : *Et de sa plénitude nous avons tous reçu* ¹¹. Ne sois pas étonné en disant : Si Jean *qui est plus grand que les enfants des femmes* ¹², en ces choses primordiales et premières, est attaché à Jésus, il (lui) est attaché comme à Dieu. Car ce n'est pas
10 lui seulement, mais nous tous aussi *qui, de sa plénitude, avons reçu* ¹³. Car il était *le soleil de justice* ^{13a}. Parfait en tout et en plénitude et qui éclairait de nombreux visages ; par tous il était reçu, selon la possibilité de chacun ; et il a en lui sa lumière propre à lui, sans défaut ; et, non pas comme lui, ni comme il est venu, *nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce* ¹⁴ : à la place de
15 celle qui était de la loi, celle qui est de l'évangile.

Car si par l'établissement de la loi de Moïse nous n'avions pas d'avance été corrigés, à la façon des petits enfants, grâce à ces commandements qui ressemblaient aux lettres des débutants a, b, nous n'aurions pas pu recevoir la grandeur de cette grâce plus parfaite.

20 Mais il me semble que ce verset montre encore un autre sens : car, quand au début, le créateur fit venir Adam du néant à l'être, et qu'il l'eut modelé à partir de la terre et qu'il eut insufflé sur son visage une haleine de vie, en quoi il enrichit ce qui était à l'image de Dieu, alors, du coup, rempli de l'action divine d'ici-bas, (Adam) imposa des noms à chacun des animaux et des oiseaux, et quand
25 la stupeur et le sommeil survinrent sur lui et qu'une côte eut été tirée de lui, dont Dieu fit Eve, après son sommeil, il le reconnut en disant : C'est là maintenant *l'os de mes os et la chair de ma chair* ¹⁵ ; et aussitôt (Dieu), comme un prophète, pré-

¹¹ Jo. I, 16. — ¹² Cf. Matt. XI, 11. — ¹³ Jo. I, 16. — ^{13a} Mal. III, 20. — ¹⁴ Jo. I, 16. — ¹⁵ Gen. II, 23.

בבש פוג כח : חתומה עבדו רבא מלכא :

‡ אבא רבא : אבא רבא :

אבא רבא : אבא רבא :

* Lc 83 r° a אבא רבא : אבא רבא :

* Lc 83 r° b אבא רבא : אבא רבא :

אבא רבא : אבא רבא :

אבא רבא : אבא רבא :

‡ אבא רבא :

אבא רבא : אבא רבא :

* Lc 83 v° a אבא רבא : אבא רבא :

‡ אבא רבא :

אבא רבא : אבא רבא :

אבא רבא : אבא רבא :

אבא רבא : אבא רבא :

* Lc 83 v° b אבא רבא : אבא רבא :

אבא רבא : אבא רבא :

‡ אבא רבא :

disait l'avenir : *C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils seront deux en une seule chair* ¹⁶.

Mais, que ces paroles ne sont pas d'Adam, mais du créateur divin, comme je l'ai dit, Notre Seigneur en a témoigné dans les évangiles, quand il a dit : *Ne*
 5 *lisez-vous pas que celui qui a créé dès l'origine les a faits homme et femme*, et pour cela il dit : *C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme* ¹⁷, de sorte que précisément donc, ce n'est pas Adam qui a dit cela, mais le même Dieu dont il avait dit qu'il n'y en avait pas d'autre alors sur qui soit la grâce de l'esprit saint; et (Adam) tomba en dehors d'elle par cette transgression
 10 du commandement; c'est pourquoi notre Sauveur aussi, quand il éleva à cette pensée première et y fit monter les disciples et qu'il montrait qu'il était ce Dieu qui insuffla jadis l'haleine de vie sur le visage d'Adam ¹⁸, souffla alors sur eux en leur disant : *Recevez le Saint-Esprit* ¹⁹, c'est de celui-ci donc que l'évangéliste parle : *De sa plénitude tous nous avons reçu* ²⁰, et de la grâce de l'Esprit, à la place
 15 de cette grâce hors de laquelle nous étions tombés.

Celui en effet qui a donné cette grâce comme en plénitude, nous fait donc encore de celle-ci d'une façon plus riche et plus abondante : *De cette plénitude à lui* ²¹. Et pour que personne ne dise : Quoi donc ! Par Moïse la grâce n'a-t-elle pas été donnée, il présente à l'avance la réponse que voici en disant : *La loi fut donnée par*
 20 *Moïse, mais la grâce et la vérité l'ont été par Jésus Christ* ²². Car la loi, Dieu l'a donnée comme adjuvant ²³, comme le prophète Isaïe le dit. Car c'est alors, quand se révoltait en nous et qu'était opprimée par les passions la loi naturelle, que la loi écrite fut un adjuvant par le moyen d'un rappel quand il dit : *Tu ne tueras pas, tu ne forniqueras pas*, et tout ce qui y ressemble et apprend à s'éloigner des péchés.
 25 Certes il a amené davantage sous la malédiction, puisque nous n'étions pas capables d'accomplir le commandement; et ce commandement, celui de la vie, se trouva être pour la mort, comme le dit Paul. Car il dit : *Maudit soit quiconque ne persévère pas dans toutes les paroles de cette loi pour les mettre en pratique* ²⁴; car il n'y a pas de pardon des péchés ni de don de l'esprit : ce fait de dévier, de
 30 par la transgression du commandement d'Adam, cela la loi l'a donné.

¹⁶ Cf. *Gen.* II, 24. — ¹⁷ *Matt.* XIX, 4, 6; *Gen.* II, 24. — ¹⁸ Cf. *Gen.* II, 7. — ¹⁹ *Jo.* XX, 22. — ²⁰ *Jo.* I, 17. — ²¹ *Jo.* I, 16. — ²² *Jo.* I, 17. — ²³ *Isaïe*, VIII, 20 (Septante). Cette citation n'avait pas été identifiée dans l'homélie XLIX, P.O., t. XXXV, f. 3, p. 67, l. 22. — ²⁴ Cf. *Gal.* III, 10; *Deut.* XXVII, 26.

Car ce sont là les propriétés de la grâce et de la vérité, celles qui furent (données) par Jésus Christ, parmi lesquelles il y a l'adoption filiale après la délivrance des péchés, et ces fleuves *qui ont coulé du ventre de ceux qui ont cru en lui* ^{24a}. Celui-ci aussi a soufflé et parlé aux prophètes, parce qu'ils prophétisaient à son sujet.

5 Mais cela, cette loi qui fut donnée par Moïse comme en sceau, l'avait seulement dépeint à l'avance. Or celui qui les a accomplies en réalité c'est le Christ qui est véridique : mais par ce qui a été dit aussi par ceux qui ont grandement estimé Moïse, l'évangéliste a fait monter et a élevé cette gloire qu'il fallait rapporter au Christ, en montrant que celui-là était le serviteur de celui-ci, figurant, à l'avance,

10 le véridique.

Donc, en celle-ci et en une pareille grâce, réjouissez-vous, vous qui maintenant êtes jugés dignes du saint baptême : observez cela en toute attention. Car je vous renvoie la parole, parce que nous, de beaucoup de taches, nous avons souillé l'habit éclatant de l'adoption filiale. C'est pourquoi aussi nous avons besoin d'une pénitence

15 abondante et ardente, un ruisseau de larmes suffisant à laver et à engloutir ce poids de nos fautes. Il y faut rattacher aussi une autre vie avec les autres vertus de façon à effacer complètement les taches. Mais, pour vous, rien de semblable n'est à souffrir ni à endurer, mais seulement que vous soyez joyeux par ces biens qui ont été donnés et que vous fassiez retentir ces paroles prédites par le prophète

20 Isaïe : *Rassasie-toi, ô mon âme, dans le Seigneur, car il m'a revêtu de l'habit du salut et du manteau de la joie; comme à un époux, il m'a mis une couronne et comme à une épouse il m'a orné de parure* ²⁵.

Si en effet vous vous conduisez avec le sentiment de la glorification qui vous a été donnée et que vous vivez cela aussi bien en esprit que de bouche, et que vous

25 ne recevez pas les suggestions du Calomniateur, en vous corrigeant sur tous les points, en redoutant que quelque part une tache n'atteigne cette tunique si glorieuse et si magnifiquement brillante, peu à peu fleurira en vous cette terre divine et vous vous mettrez à l'unisson de ce qui a été dit plus haut, de ces autres paroles du prophète : *comme une terre qui fait éclore sa fleur, et comme un jardin qui fait*

^{24a} Cf. Jo. VII, 38, 39. — ²⁵ Cf. Isaïe LXI, 10, 11. (Septante).

¹ L in marg. ⲁⲓⲟⲩ — ² L in marg. ⲁⲓⲟⲩ — ³ L in marg. ⲁⲓⲟⲩ

vous avec confiance sur l'appui du roi, quand vous mangerez à ce souper spirituel et n'entendez pas cette triste parole : *Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir l'habit de noce* ³¹ ?

Car vous êtes de feu, à vous voir, et brillants des rayons de l'Esprit; ces
5 voiles de lin aussi qui sont sur vos têtes et qui vous descendent jusqu'aux yeux le proclament : car, de même que Moïse, qui, ayant été tout proche de Dieu, avait un visage brillant et resplendissant qui n'était pas supportable à ses compa-
gnons quand il paraissait, et avait été pour cela forcé de le cacher, de la même façon, vous aussi, mais plutôt avec plus d'instance, à cause du très grand éloigne-
10 ment, vous êtes forcés, quand vous êtes illuminés sur votre tête, votre visage et tous vos membres, par la venue de l'Esprit, de cacher cette splendeur très brillante par un voile, apprenant à nos yeux par ce vêtement à ne pas laisser
errer la vue avec curiosité.

Mais puisque *vous êtes aussi les temples de Dieu* ³², nous recouvrons vos têtes
15 et vos visages comme avec des rideaux précieux, et en nous approchant avec beaucoup d'égards, nous vous donnons la paix nous fiant à la foi seule, celle qui bien des fois ose aussi s'insurger, même contre ce qu'on n'aurait pas osé (penser), celle que Dieu aussi donne et avec laquelle il est descendu.

Et qu'un bruit n'est pas efficace, mais que la parole est puissante, et qu'elles
20 sont plus puissantes que ce qu'on en a dit, tu trouveras qu'il en a été ainsi au début de la prédication, quand les apôtres baptisaient et jetaient comme les fonde-
ments de l'enseignement des chrétiens; alors en effet c'était encore le temps de la démonstration par les miracles et les prodiges, quand l'incroyance sévissait :
parce que, certes, quand il écrivait aux Corinthiens, l'apôtre dit à l'adresse des
25 incroyants : *Utiles et contraignants sont les prodiges* ³³.

Quand donc Pierre baptisait ceux de la maison du centurion Corneille, ceux
qui étaient appelés à cela, avant même qu'ils ne se soient aucunement approchés
de l'eau, parlaient en langues; mais quand Paul, à d'autres (chrétiens), à Ephèse ³⁴,
qui connaissaient seulement le baptême de Jean, opérait le complément par rap-
30 port à cet Esprit, les conduisant et les faisant approcher des eaux de Jésus Sau-
veur et Dieu, il unissait, avec le don des langues, aussi en même temps celui de

³¹ Cf. *Matt.* xxii, 12. — ³² *II Cor.* vi, 16; *I Cor.* iii, 16. — ³³ Cf. *I Cor.* xiv, 22. — ³⁴ Cf. *Act.* x, 44;
xix, 6.

prophétie. Ils parlaient en effet en langues, ceux qui furent baptisés ; et ils prophétisaient aussi. Et qu'est-il nécessaire de penser aux quantités innombrables de miracles, dont ces gens ont été jugés dignes, eux qui ont eu la foi au Christ et ont porté la foi jusqu'aux extrémités de la terre et ont attiré et pris tous les hommes à cela ?

En résumé donc pour nous, toute la parole, pour ainsi dire, est à votre adresse : vous qui, d'un seul coup, avez été enrichis de toute cette richesse de la grâce, de sorte qu'avec un zèle attentif vous teniez la main serrée dessus et y veilliez, ne laissant ni aux perceurs de murs, ni aux voleurs, quelque entrée que ce soit ; mais les perceurs de mur, je les compare à cette malfaisance des pensées, de celles qui ont un beau visage et paraissent être comme droites, lorsque quelqu'un de vous dit en réfléchissant : un tel est fidèle et chrétien, comme moi aussi ; et il va sans vergogne au champ de course des chevaux ou au théâtre ; il entre au cabaret ; il s'entretient avec les courtisanes ; il est assidu à boire ; il se complaît au milieu des cymbales et des flûtes ; il se plait à des chansons impudiques ; il est dans les rues avec des enfants et se complaît aux plaisirs (défendus) avec ces enfants, et non seulement lui, mais encore beaucoup d'autres sont pris par la même inclination.

Quoi donc, dis-moi ? Montrerai-je moi seul la rigueur de l'évangile ? Et pourquoi donc n'irai-je pas dans les déserts ? Ressembler à ceux qui mènent la vie monastique ? Bondis, enfuis-toi, mon frère, loin d'une telle pensée ; jette au loin hors de toi ces pensées du Calomniateur : c'est là son travail à lui, son plan et son cortège. Or à cela tu as renoncé ; ne retourne pas à ce dont tu es sorti. Tu es *un fils de lumière*³⁵, regarde-toi et sache qui tu es ; et que ton *ἀξιῶμα*, c'est-à-dire ton honneur, te suffise en fait de doctrine ; *n'envie pas les méchants, même si tu es jaloux de ceux qui font l'iniquité*³⁶ ; écoute David qui le dit. Et comment n'est-il pas honteux que ceux qui trafiquent dans le commerce et qui s'appêtent à traverser de larges mers, avec l'espoir de s'enrichir osent (affronter) des dangers sans même penser s'il y a beaucoup de gens à sombrer et à faire naufrage ?

³⁵ Cf. *Ephés.* v, 8. — ³⁶ *Ps.* xxxvii, 1,

¹ L *in marg.* ἀξιῶμα

Mais ils regardent le petit nombre de ceux qui réussissent et qui persévèrent et ils ne se départissent aucunement de leurs projets.

Mais ceux qui s'approchent de la piété étalent en plein jour l'exemple pernicieux de ceux qui font le mal ; et c'est pourquoi ils ont en horreur les labeurs de la perfection. Alors que d'une part celui-là affronte les dangers avec impétuosité, rêvant d'une richesse qui n'existe pas, toi, d'autre part, voici que déjà tu possèdes les biens et la plus grande partie de la richesse, tu la tiens tout près de toi : la délivrance des péchés, la grâce de l'adoption filiale, l'habitation de Dieu en toi : tu trouves aussi celui par qui tu accrois chaque jour ta richesse en t'appliquant aux bonnes œuvres ; de même encore quand tu pratiques ton métier et que tu te laisses emporter par ces autres affaires du monde pour la subsistance de ta vie quotidienne et que tu ne tolères aucune imperfection ; si tu veilles à ne pas aller aux théâtres, si tu ne souilles pas tes oreilles et tes yeux, si tu ne te laisses pas séduire par les spectacles du Calomniateur et par ses auditions ; si tu vas à l'église aux prières du matin et du soir, et si tu te délectes aux louanges divines des psaumes et si tu rends honneur à Dieu.

Mais quand je dis cela, je suis très irrité et je souffre en moi-même, car je vois que ceux qui répètent la parole de piété avec zèle, en toute pureté, en prenant leurs responsabilités, sont dignes du saint baptême, parce qu'ils ont souffert des avanies pour nous avoir imités. Et de même que je laissais tomber toutes ces autres choses, ce qui est digne de mépris et petit et estimé négligeable aux yeux de beaucoup, je l'introduis maintenant au beau milieu : quand on entend les prêtres qui sont debout et qui prient, les uns regardent à terre, sont inclinés et prient avec eux et, avec une pensée appliquée et attentive, répondent le mot AMEN, alors que vous, au contraire, vous êtes dressés, orgueilleusement, vers le plaisir et, la plupart du temps, la bouche béante après les affaires du monde.

Mais cet AMEN est beaucoup plus pressant que tout, totalement, et il parle en même temps que la prière. Car quand il est traduit de la langue hébraïque en grec, il signifie : qu'il en soit (ainsi) ! Quand en effet le prêtre fait monter les supplications pour vous, il vous faudrait répondre : Qu'il en soit (ainsi) ! Ne sentez-vous pas que par votre faute vous êtes responsable de tout ce déficit ? Paul, ayant conscience de cela, ne fait pas de compliments à ceux qui prient ou qui bénissent

en leur privé, au point que ceux qui sont dans la foule ne peuvent pas répondre : Amen ! Voici ce qu'il dit : *Autrement, si tu (ne) bénis qu'avec l'esprit, celui qui a rang de non-initié, comment dira-t-il : Amen ! à ton action de grâces, puisqu'il ne sait pas ce que tu dis* ³⁷ ?

5 Mais que dirait-il de ceux qui courent à cette maison des Ariens, comme s'ils allaient à l'Église et qui pensent ne pas irriter Dieu ? Car *quelle participation y a-t-il de la lumière aux ténèbres* ³⁸, dis-moi ? Toi, tu adores le Verbe et le Fils de Dieu, comme l'incréé et l'égal en éternité au Père, mais ceux-là, quand ils disent qu'il est créé et qu'il a été fait, ils se souillent de l'impiété des païens, en servant
10 la créature en dehors du créateur.

Mais j'entends parler aussi de ceux qui agissent de façon païenne et athée en lisant les *ὑπομνήματα*, c'est-à-dire les Actes de ce qui a été fait, dit-on, devant Pilate, aux jours de la passion rédemptrice ³⁹. Ces récits, Maximin le tyran, qui a surpassé tout homme en impiété, ainsi qu'il est écrit dans les histoires ecclé-
15 siastiques, alors que ce sont des romans et des mensonges, les avait fait apprendre, même aux enfants qui allaient chez des maîtres, à la place de tout autre enseignement. C'est avec lui que les Ariens rivalisent, quand ils s'efforcent de diminuer aussi la divinité de l'Unique, et à rabaisser son égalité d'honneur vis-à-vis du Père et ce fait d'être de même essence.

20 Mais vous, vous vous réjouissez quand vous entendez ces même abominations et que vous jugez qu'elles ne sont pas exécrables, alors qu'elles le sont, même si vous lancez des injures seulement devant le rideau de cette petite maison (?) ; alors que les propriétaires sacrés de l'Église sont suppliciés par un châtement lourd et dur, pour celui qui entre dans la maison des hérétiques et ose avec eux insulter,
25 — mais avec le même esprit non scrutateur, cela est réalisé aussi par certains, — c'est une impiété plus grande que tout.

Car ils mangent les azymes des Juifs qui leur ont été envoyés. N'y a-t-il donc pas une petite différence entre les juifs et nous ? Ceux-là ont crucifié le Christ pour avoir blasphémé et transgressé la loi ; mais toi, tu l'adores comme le créateur du

³⁷ *I Cor.* XIV, 16. — ³⁸ *II Cor.* VI, 14. — ³⁹ Selon Eusèbe, *Histoire Ecclésiastique* IX, v, 1, éd. G. BARDY, S.C. 55 (1958), p. 50 : « Ayant alors fabriqué des *Actes de Pilate* et de notre Sauveur remplis de tout blasphème contre le Christ, ils les envoient avec l'approbation du souverain dans tout le pays soumis à son pouvoir, et, au moyen d'affiches, ils recommandent qu'en tout lieu, dans les campagnes et dans les villes, on les expose bien en vue pour tous et que les maîtres d'école aient soin de les donner aux enfants en guise d'enseignement en les leur faisant apprendre par cœur » ; *ibid.*, IX, VII, 1, p. 52 : « Dans les écoles, les enfants avaient chaque jour à la bouche Jésus, Pilate et les *Actes* fabriqués par outrage ». — L'apocryphe connu sous le nom d'*Évangile de Nicodème* ou d'*Actes de Pilate* a plusieurs recensions grecques (éd. C. TISCHENDORF), une syriaque J.E. RAHMANI, *Studia syriaca*, fasc. II, une copte (E. REVILLOUT, *Patrologia Orientalis*, t. IX, fasc. 2, p. 57-40 ; une arménienne (F.C. CONYBEARE, *Studia biblica et ecclesiastica*, t. IV, n° 3), etc. Cf. supplément au Dictionnaire de la Bible, *Apocryphes*, col. 486-488. Il s'agit sans doute de certains passages de ces actes (I, 1 ; II, 3-5).

¹ *L in marg.* μαξιμνος

ciel et de la terre. Or lui, Dieu, parce qu'ils se sont révoltés contre lui, il a détourné son visage loin d'eux ; cela, il l'a annoncé à l'avance par le prophète en disant : *Je ferai tourner leurs fêtes en deuils* ⁴⁰. Et toi, tu manges leur pain de tristesse, (toi) qui as été jugé digne de manger le pain du ciel et de rougir tes lèvres du sang de
5 l'immortalité, ce par quoi *il t'a racheté du péché*, lui qui a rempli ta langue d'exultation ⁴¹ ; cette transgression de la loi, en effet, plus grande que celle des canons sacrés, est redevable d'un châtement.

Pourquoi donc attirer sur nous en vain la malédiction et l'anathème ? Pour cette raison et d'autres semblables, je crains et je redoute que cela ne nuise à
10 ceux qui sont inscrits dans le bercail du Christ. Mais, nous aussi, pensons à ne pas commettre un double péché : l'un en agissant injustement contre nous-mêmes et en nous faisant du tort ; l'autre en nuisant aux autres qui nous imitent.

Mais eux aussi, ceux qui ont été nouvellement baptisés, qu'ils ne prennent pas notre négligence pour un viatique et un motif de péché ; mais qu'ils accomplissent la loi de l'apôtre qui dit : *Détestez le mal, attachez-vous au bien* ⁴². Car
15 en cela nous pouvons tous mériter le royaume des cieux ; nous tous, soyons dignes d'en être, par la grâce et la charité du Dieu grand et Notre Seigneur Jésus Christ à qui sied la gloire avec l'Esprit Saint maintenant et en tout temps et pour le siècle des siècles. Amen !

⁴⁰ *Tobie* II, 6 ; *Amos* VIII, 10. — ⁴¹ Cf. *Tite* II, 14 ; *Ps.* CXXV, 2. — ⁴² *Rom.* XI, 9.

HOMÉLIE XLIV

Sur la commémoration des justes d'autrefois, qui se célèbre chez nous après la semaine de la fête de la Résurrection adorable du Dieu grand et notre Sauveur Jésus Christ.

5 Parmi les (fêtes) qui se célèbrent chez les chrétiens, il n'y en a aucune qui soit (autant) au-dessus de toute admiration et qui ne fasse clairement connaître que notre mystère et toute notre doctrine, c'est l'espérance de l'immortalité; et ce qui m'en donne aujourd'hui la conviction, pour le dire particulièrement, c'est l'*ὑπόθεσις*, c'est-à-dire la cause de la réunion qui nous amène ici.

10 Après la fête de la Passion du Sauveur et de la Résurrection, en effet, nous célébrons en première commémoration celle de tous les justes en général, qui se sont endormis autrefois, en faisant entendre à tous les hommes, comme avec un cor puissant et au son élevé, ceci même, à savoir, qu'une seule mort, celle de notre Seigneur et de notre Sauveur Jésus Christ, a suffi à effacer le péché et la
15 faute de tous les hommes. Or jamais cela n'aurait pu avoir lieu, si celui qui a enduré la mort dans la chair n'était pas Dieu; car c'est le propre de Dieu seul de mourir pour tous les hommes.

Mais peut-être quelqu'un dira-t-il : « Comment dis-tu qu'il est Dieu, celui qui est mort, alors que Paul a dit clairement dans ce qu'il a écrit à Timothée :
20 *L'homme Jésus Christ, qui s'est lui-même donné en rançon de salut pour tous* ¹ ? » — Quoi donc ? Ne l'entends-tu pas dire : *Le Seigneur de la gloire a été crucifié* ² ; et : *Des Juifs est (issu) le Christ dans la chair, celui qui est Dieu, qui est béni au-dessus de tout, qui est éternel, amen* ³ ! et *Jésus Christ (est) le même hier et aujourd'hui et éternellement* ⁴ ? Car il était un de deux, de la divinité en vérité et de
25 l'humanité, qui sont parfaites selon leur propre notion, alors qu'il est consubstantiel au Père selon la divinité et le même consubstantiel à nous autres hommes selon l'humanité.

Et en effet, nous disons également que l'homme, le nôtre, qui est (composé)

¹ *I Tim.* II, 5, 6. — ² Cf. *I Cor.* II, 8. — ³ *Rom.* IX, 5. — ⁴ *Hébr.* XII, 8.

¹ LV in marg. πεισαι — ² LV in marg. υποθεσις — ³ V *ܘܢܝܘܢ* — ⁴ *ܘܢܝܘܢ* — ⁵ V in marg. *ܘܢܝܘܢ* à altera manu. — ⁶ L in marg. *ܘܢܝܘܢ*

d'une âme et d'un corps et (qui) est en une seule hypostase, est un animal mortel, raisonnable; cependant c'est par le corps d'une part qu'(il est) mortel, (et) c'est par l'âme d'autre part qu'(il est) raisonnable; pourtant c'est tout l'animal qui est nommé mortel et qui tout entier est appelé raisonnable; et les (éléments) à partir
 5 desquels il est composé naturellement ne sont pas confondus, et il n'est pas non plus divisé en deux.

Ainsi (en est-il) aussi (de) l'Emmanuel, alors qu'il est un de deux natures, et une seule hypostase et une seule nature incarnée du Verbe, sans avoir aucunement confondu les (éléments) à partir desquels a eu lieu l'union ineffable, et
 10 sans non plus, en restant un, donner accès à la dualité, de laquelle provient la division. Car celui qui est un à proprement parler ne sera jamais deux; et, quand il passe à devenir deux, il a cessé nécessairement d'être un.

Lors donc que Jésus Christ est un, même si quelqu'un le nomme partiellement et le dit homme, il est compris comme le Dieu qui est incarné; même si
 15 encore il l'appelle Dieu, il est reconnu comme le Verbe qui s'est fait homme. C'est pourquoi, en effet, alors que nous le savons un et indivisible, nous nous servons nécessairement de tous ces προσδιορισμοί, c'est-à-dire de (tous) les compléments de définitions, en le disant consubstantiel au Père selon la divinité, et le même consubstantiel à nous selon l'humanité, et le même passible selon la
 20 chair, et impassible selon la divinité.

Et en effet, si selon la parole des impies, il y avait deux natures après l'union et que la nature humaine d'une part subsiste séparément et que d'autre part encore également la nature divine (subsiste) encore à part — car elles ne seraient pas comptées deux autrement, sans que chacune des choses particulières ne
 25 subsiste par elle-même à part avec une subsistance propre — ce serait une chose ridicule et qui serait pleine d'un bavardage et d'une stupidité excessive, de dire que la nature humaine a souffert, ou qu'elle est consubstantielle à nous selon l'humanité, ou bien que la nature divine du Verbe est restée impassible et qu'elle est consubstantielle au Père selon la divinité; car les choses qui dans l'hypostase
 30 sont distinctes les unes des autres et séparées, c'est véritablement d'une sagesse exagérée de les séparer par la parole comme celles qui sont unies.

Et vois-moi la prudence des Livres inspirés par Dieu, qui ne se laissent pas entraîner à la division, mais montrent partout que le même était homme et Dieu, en étant une seule personne et une seule hypostase. En effet, d'une part,

¹ L *حاله* (sic). — ² V *حاله* — ³ LV *in marg.* *Προσδιορισμοί*

là, où ils disent qu'il a été livré à la mort par le Père, ou qu'il a été crucifié par d'autres, afin que personne ne se figure que c'est involontairement qu'il a été amené à souffrir, ils se servent de termes sublimes et convenant à Dieu, en disant : *Lui en vérité qui n'a pas épargné son propre Fils, mais (qui) l'a livré pour nous tous* ⁵ ;
 5 et : *Car, s'ils l'avaient su, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire* ⁶ .

En effet il est bien connu que celui qui est le propre Fils du Père bien aimé et véritable, et qui participe avec lui à l'essence et à la nature, et (qui) est le Seigneur de la gloire, *s'est fait obéissant jusqu'à la mort* ⁷ , selon l'économie, et non pas après avoir été conduit de force par quelqu'un. Et là où (les Livres) le proclament
 10 homme, ils ne disent plus qu'il a été livré par le Père, mais qu'il *s'est donné lui-même* ⁸ . Comment et de quelle manière ? *L'homme Jésus Christ qui s'est donné lui-même en rançon de salut pour tous* ⁹ . Et il n'appartiendrait pas à un homme qui ne serait pas en même temps Dieu, de se donner également lui-même et d'être capable de sauver tous les hommes.

15 Et c'est par là que se montre très clairement en particulier la parole de l'apôtre qui a été citée précédemment. En effet que dit-il ? *Celui-ci est unique, le médiateur de Dieu et des hommes, l'homme Jésus Christ qui s'est donné lui-même en rançon de salut pour tous* ¹⁰ . Ainsi donc il n'était pas seulement homme, mais médiateur de Dieu et des hommes. Et c'est le propre du médiateur d'être lié
 20 par des relations de parenté avec chacun de ceux qui sont éloignés l'un de l'autre et brouillés et réunis en vue d'une réconciliation. C'est pourquoi, alors qu'il est Dieu par nature, le même, sans avoir changé ce qu'il était, est devenu homme également par nature, *après avoir pris la semence d'Abraham* ¹¹ . Or le (terme) *il a pris*, c'est-à-dire il a serré, montre que notre nature a regimbé à la façon
 25 d'une bête, et par un saut s'est enfuie loin de Dieu et que c'est par sa propre soumission envers lui qu'elle a été domptée, qu'elle a été ramenée et qu'elle s'est rapprochée de lui.

En effet, il est habituel aux médiateurs et aux réconciliateurs de se tenir entre ceux qui sont ennemis l'un de l'autre, de prendre la main de chacun d'eux
 30 et de les unir pour la fraternité ou pour l'union : c'est ce qu'a fait également pour nous le Christ, la paix ^{11a} , qui a aussi pour nom la correction, car, alors que nous étions ennemis par nos fautes et par nos impiétés, *il nous a réconciliés avec*

⁵ Rom. VIII, 32. — ⁶ I Cor. II, 8. — ⁷ Phil. II, 8. — ⁸ Cf. Ephés. v, 2. — ⁹ I Tim. II, 5, 6. — ¹⁰ I Tim. II, 5, 6. — ¹¹ Hébr. II, 16. — ^{11a} Cf. Ephés. II, 14.

¹ Le ms. de Londres Add. 12 159 a ici un folio à moitié déchiré : L 84 r^o b et L 84 v^o ■ sont à moitié disparus pour la partie supérieure. On a suppléé à cette lacune avec le Vatican syriaque 141, f^o 6 r^o b et sq. : aux passages difficiles à déchiffrer, on a restitué entre crochets des mots ou des lettres, en s'inspirant de la version de Paul de Callinice Le = Add. 14 599, f^o 91 v^o ■ et sq.

le *Père des cieux* ¹², en tuant complètement l'inimitié par sa croix et en mourant pour tous, pour ceux qui vivaient et pour ceux qui avaient quitté la vie d'ici-bas.

Et ce qui est dit ne te semblera pas extraordinaire, si tu entends dire que le Christ est mort pour ceux qui étaient déjà morts; car Paul explique clairement la cause, en disant : *Cependant la mort a régné même sur ceux qui n'ont pas péché, à la ressemblance de la transgression du commandement d'Adam* ¹³. Et qu'est cela? Adam également a péché par la transgression du commandement, il a perdu la grâce de l'immortalité. En effet il a encouru la mort comme condamnation pour le péché; car il a entendu : *Tu es poussière et tu iras en poussière* ¹⁴. Dès lors, c'est comme d'un père mortel que nous sommes venus à l'existence, nous aussi, mortels, parce que nous sommes tombés sous le filet de la mort, et que (nous sommes devenus) d'une part enclins au péché, et d'autre part étrangers à la familiarité avec Dieu. Et si quelqu'un aussi a été élevé au-dessus de l'affliction du péché et l'a vaincu, lorsqu'il a vécu et s'est conduit selon la justice comme Hénoc et Noé et Abraham et leurs semblables en vertu, d'une part ils n'étaient pas condamnés à cause de ce qu'ils avaient fait, et d'autre part, lorsqu'ils étaient sous l'empire de la mort présente, ils partaient d'ici à cause de la condamnation qui provenait de la transgression du commandement d'Adam.

Vois en effet avec quelle prudence Paul a dit : *La mort a régné même sur ceux qui n'ont pas péché* ¹⁵, non pas à cause de ce qu'ils avaient fait — car ils n'ont pas péché — mais à la ressemblance de la transgression du commandement d'Adam ¹⁶. Et où est la justice, (diras-tu) peut-être, pour qu'à cause de la transgression du commandement d'Adam tous les hommes soient sous les filets de la mort, et même ceux qui n'ont aucunement péché? Mais voilà pourquoi, écartant d'avance l'objection, l'apôtre lui-même dit : *A la ressemblance de la transgression du commandement d'Adam, lequel est la figure de celui qui est à venir* ¹⁷. Et qui est celui qui est à venir? Le deuxième Adam, Jésus Christ, de qui le premier a été la figure. De même que celui-là aussi en a condamné beaucoup lui-même, de même celui-ci en justifiera beaucoup en lui-même; et de même que celui-là a envoyé vers nous la mortalité, de même celui-ci enverra la grâce de l'immortalité, après que cet immortel a été enveloppé avec la mort par l'intermédiaire de la chair et qu'il a détruit par sa résurrection l'empire qu'elle avait exercé sur nous.

Nous n'avons donc été aucunement lésés par la transgression du commandement du premier Adam, parce que, en vérité, nous avons été secourus fort magni-

¹² Cf. *Eph.* II, 16. — ¹³ *Rom.* V, 14. — ¹⁴ *Gen.* III, 19. — ¹⁵ *Rom.* V, 14. — ¹⁶ *Rom.* V, 14. — ¹⁷ *Rom.* V, 14.

fiquement par le deuxième, outre que le fait même que le premier Adam a été condamné à la mort fait également partie d'un secours important et excellent. En effet, si, après qu'il avait péché, il était resté immortel, les conséquences du péché ne seraient pas supprimées, et le mal même demeurerait immortel. Mais
 5 maintenant, lorsque nous avons entendu par lui : *Tu es poussière et tu retourneras en poussière* ¹⁸, nous n'avons pas été repoussés et nous n'avons pas été abandonnés par le Dieu juste; car même s'il retire également notre esprit et que nous mourions et que nous retournions à notre poussière ¹⁹, ainsi que dit le prophète chantant dans les psaumes, cependant, parce que nous avons reçu le gage de la résurrection
 10 et la grâce de l'adoption, nous ressusciterons en devenant en quelque sorte nouveaux et en dépouillant le vieux péché; en effet, *tu enverras, dit-il, ton esprit, et ils seront créés, et tu renouvelleras la face de la terre* ²⁰.

Pour cette raison, c'est après la fête de la Résurrection que nous célébrons la commémoration des justes d'autrefois, parce qu'en vérité la mort a régné même
 15 sur ceux n'ont pas péché à la ressemblance de la transgression du commandement d'Adam ²¹. Et à cause de cela, nous rendons grâce au Sauveur de nous tous, le Christ, d'être descendu dans les régions inférieures de la terre — et, d'une part, les portes (du shéol), ainsi qu'il est écrit, *ont tremblé, lorsqu'ils l'ont vu* ²²; d'autre
 20 part, *il a brisé les verroux de fer et les portes d'airain* ²³ de la mort — et de leur avoir donné à eux aussi une espérance manifeste et véritable de la résurrection, qu'ils avaient attendue depuis le commencement, en leur accordant maintenant le repos dans des régions quelque peu illuminées et dans les délices du Paradis. C'est pourquoi, dans les Évangiles, ce Sauveur le nôtre dit aux Juifs : *Abraham votre Père a tressailli et a désiré voir ce jour qui est le mien; et il l'a vu, et il s'est*
 25 *réjoui* ²⁴. Que nous est-il donc demandé à nous pour de tels secours et des bienfaits de ce genre? Apprenons-le de l'apôtre, qui nous l'enseigne : *Un seul, dit-il, est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort pour eux et est ressuscité* ²⁵.

Chacun de nous ne vit-il donc pas pour lui-même seulement, et non pour le
 30 Christ, quand celui-ci d'une part bâtit des maisons splendides, fixé et attaché qu'il est à la terre, sans s'attendre à mourir jamais, ni à partir pour une vie future, que celui-là d'autre part pratique l'injustice dans son métier d'agriculteur, qu'un autre est injuste dans son commerce, qu'un autre multiplie les prêts et est inquiet (de savoir) comment l'intérêt qui était tombé avec le temps se réveillera et ressus-
 35 citera avec de nouveaux billets, et non pas de savoir comment lui-même ressuscitera à la résurrection des justes, et voici qu'il passe en courant devant un pauvre, sans

¹⁸ Gen. III, 19. — ¹⁹ Ps. CIV, 29. — ²⁰ Ps. CIV, 30. — ²¹ Rom. V, 14. — ²² Job XXXVIII, 17. — ²³ Ps. CVII, 16. — ²⁴ Jo. VIII, 56. — ²⁵ II Cor. V, 14, 15.

* Lc 93 v° a כן כל עמך וכל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל * וכל עמך

והכל יחד

כך גם כן כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל

5 כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל

כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל

כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל

כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל

כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל

10 כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל

* Lc 93 v° b כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל

* V 7 r° b כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל

כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל

כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל

15 כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל

* L 85 r° a כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל

כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל

כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל

כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל

20 כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל

כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל

* Lc 94 r° a כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל

כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל

כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל

25 כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל

כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל : כל ארץ ישראל

¹ LV in marg. כן

même lui tendre une petite obole, ni considérer que celui qu'il dépasse, c'est le Christ qui a faim.

Et que dirai-je des femmes qui s'en vont avec désespoir pleurer leurs morts ? Est-ce que ce n'est pas là surtout amener les Juifs et les païens à nous faire le reproche d'incrédulité ? Car ils diront à juste titre : « Quelle espérance d'une vie future ont-ils, ceux qui se lamentent ainsi d'une manière inconsolable en pleurant leurs morts » ? Et la raison de cette tristesse, c'est que nous partons pour la résurrection sans aucun viatique de nos bonnes œuvres. Et si par hasard nous pleurons avec cette pensée, nos larmes ne seraient-elles pas cause de cette accusation ? Maintenant nous pleurons, non pas comme si ceux qui sont trépassés allaient perdre les biens éternels à cause de leur manque de disposition et de préparation, mais comme s'ils avaient été délivrés de cette vie mauvaise et malheureuse.

C'est pourquoi je suis dans l'angoisse, dans l'amertume et dans le déchirement, de ce que, quand le diacre proclame la prière pour celui qui s'est endormi, et nomme celui qui est trépassé, et intercède pour lui, afin qu'il reçoive le repos, j'entends la lamentation et les cris des femmes s'élever au-dessus de la voix de tout le monde, en sorte qu'on ne perçoit plus dès lors la voix de celui qui proclame et qui intercède, alors qu'il leur fallait prier en même temps que nous et être dans l'angoisse et dans la douleur à cause du départ redoutable de celui qui s'en est allé, de son enlèvement et de sa comparution terrible devant le tribunal du Christ.

Mais nous ne tenons aucun compte des choses futures. Lors donc que nous corrigerons tout cela et que nous accueillerons dans notre esprit le souvenir qui concerne les justes, prions afin d'être dignes de la part et de l'héritage avec eux, par la grâce et la charité du grand Dieu et notre Sauveur Jésus Christ à qui sied la louange, ainsi qu'au Père et à l'Esprit Saint, pour les siècles des siècles. Amen !

HOMÉLIE XLV

Sur ce (verset) écrit par l'apôtre à Timothée : *Exerce-toi à la piété; car l'exercice corporel est utile à peu (de choses), mais la piété est utile à tout, elle qui a la promesse de la vie, de la (vie) présente, et de la (vie) à venir* ¹.

5 Et sur ce qui a été dit par notre Sauveur à Marie : *Ne me touche pas, car je ne suis pas encore monté vers mon Père* ². Et sur la victoire du pieux empereur (Anastase), qui nous a été annoncée.

Le désir de s'instruire faisant s'approcher de moi les (auditeurs) pour l'explication des paroles divines et l'éclaircissement des questions difficiles, en tout temps, 10 (mais surtout) aux jours plus graves de la passion salvatrice du Christ et de sa Résurrection, ils ont choisi deux passages du livre inspiré par Dieu, demandant qu'ils soient jugés dignes d'être expliqués. De ceux-là, voici le premier, dont l'occasion vient du jeûne. Ils disaient en effet : Faut-il subir la peine provenant du jeûne, seulement pour faire partager aux indigents de ce que nous avons, 15 mais encore pour exprimer la vérité sur nos lèvres, pour écarter nos mains de l'iniquité, pour nous éloigner de la cupidité, et pour pratiquer les œuvres de piété, puisque Paul écrit à Timothée : *Car l'exercice corporel est utile à peu (de choses) mais la piété est utile à tout* ¹.

La seconde question tient sa force de la fête et de la résurrection même, 20 car ils demandaient aussi à apprendre quel est le sens de ces paroles que le Sauveur universel dit à Marie après sa résurrection des morts : *Ne me touche pas, car je ne suis pas encore monté vers mon Père* ². Et comme je leur ai promis aussi de dire un mot à l'église sur ce sujet, de la sorte, non seulement ils auront abondance d'explications, mais encore, outre cela, ils seront récompensés par Dieu, 25 pour avoir été cause d'une audition profitable à l'ensemble. Mais, des occupations angoissantes de toute sorte m'étant advenues, et le découragement et quelques ténèbres ayant envahi mon esprit, je n'ai pas pu bien réfléchir, et le

¹ *I Tim.* iv, 7, 8. — ² *Jo.* xx, 17.

¹ L *in marg.* προσις

Ի՞նչ արեցաք : Կա՞նք ձեռքեր : Կա՞նք ոտներ : Կա՞նք
 Կրակ : Կա՞նք քրոն : Կա՞նք քար : Կա՞նք քար : Կա՞նք
 քար : Կա՞նք քար : Կա՞նք քար : Կա՞նք քար : Կա՞նք քար :

5 * Կա՞նք քար : Կա՞նք քար : Կա՞նք քար : Կա՞նք քար :
 Կա՞նք քար : Կա՞նք քար : Կա՞նք քար : Կա՞նք քար :

1 Կա՞նք քար : Կա՞նք քար : Կա՞նք քար : Կա՞նք քար :
 Կա՞նք քար : Կա՞նք քար : Կա՞նք քար : Կա՞նք քար :
 10 Կա՞նք քար : Կա՞նք քար : Կա՞նք քար : Կա՞նք քար :

* V 8 r° a Կա՞նք քար : Կա՞նք քար : Կա՞նք քար : Կա՞նք քար :
 Կա՞նք քար : Կա՞նք քար : Կա՞նք քար : Կա՞նք քար :

15 * Կա՞նք քար : Կա՞նք քար : Կա՞նք քար : Կա՞նք քար :
 Կա՞նք քար : Կա՞նք քար : Կա՞նք քար : Կա՞նք քար :

20 Կա՞նք քար : Կա՞նք քար : Կա՞նք քար : Կա՞նք քար :
 Կա՞նք քար : Կա՞նք քար : Կա՞նք քար : Կա՞նք քար :

* L 85 v° a Կա՞նք քար : Կա՞նք քար : Կա՞նք քար : Կա՞նք քար :
 Կա՞նք քար : Կա՞նք քար : Կա՞նք քար : Կա՞նք քար :

2 Կա՞նք քար : Կա՞նք քար : Կա՞նք քար : Կա՞նք քար :
 25 Կա՞նք քար : Կա՞նք քար : Կա՞նք քար : Կա՞նք քար :
 Կա՞նք քար : Կա՞նք քար : Կա՞նք քար : Կա՞նք քար :

* V 8 r° b Կա՞նք քար : Կա՞նք քար : Կա՞նք քար : Կա՞նք քար :
 Կա՞նք քար : Կա՞նք քար : Կա՞նք քար : Կա՞նք քար :

silence m'a saisi ; et comme le dit le prophète David : *Je suis resté muet et à plat ; j'ai cessé de faire le bien et ma douleur s'est exacerbée* ³ ; maintenant aussi certes, comme cette angoisse brûle encore en moi, je suis encore dans l'obscurité, obnubilé de tristesse ; alors en guise de conseil, je me suis servi de l'ordonnance établie ⁵ par le Saint Esprit qui dit : *De toute votre inquiétude déchargez-vous sur lui, car il a soin de vous* ⁴, et aujourd'hui je vais payer cette dette qui a dépassé le jour de son (échéance).

La parole de l'apôtre qui dit : *Ton âme est exercée à la piété, mais la piété est utile à tout, parce qu'elle a la promesse de la vie, de celle de maintenant et de celle à venir* ⁵, certains la prennent comme d'un exercice bon et utile, mais pour ceux qui s'exercent corporellement et qui apprennent ; mais moi je dis que, pour ceux qui s'exercent au combat, lequel procure une bonne santé à ceux qui apprennent, cet (exercice) est de peu de profit, car il se limite au corps et se termine à lui.

Mais la piété, qui est un exercice de l'âme et cette purification par les vertus, ¹⁵ *est utile à tout, parce qu'elle a la promesse de la vie, de celle de maintenant et de celle à venir* ⁶. Car ceux qui s'exercent dans les labeurs de la vertu, ce n'est pas seulement en cette vie qu'ils espèrent dans le Christ, mais ils visent celle à venir, où sont les récompenses des combats indicibles et sans fin, celles que *l'œil n'a pas vues et l'oreille pas entendues et qui ne sont pas montées au cœur de l'homme* ⁷.

²⁰ Mais d'autres donnent pour ce passage l'explication que voici : ils disent en effet que cet exercice corporel est éclairé par ces versets qui le précèdent : quand en effet l'apôtre dit : *Quant aux fables impies et aux (racontars) de vieilles femmes, rejette-les* ⁸, il amène ensuite ceci : *Mais exerce-toi à la piété, car l'exercice corporel est utile à peu (de choses)* ⁹ ; mais par les fables impies et (racontars) de ²⁵ vieilles femmes, ils disent qu'il évoque les observances légales, ces choses que pratiquaient les Juifs, surtout quand ils les adultéraient, et après qu'elles avaient vieilli et étaient devenues proches de la corruption, ils les transmettaient à contre

³ Ps. XXXIX, 3. — ⁴ I Pierre v, 7. — ⁵ I Tim. IV, 7, 8. — ⁶ Ib. — ⁷ I Cor. II, 9. — ⁸ I Tim. IV, 7. — ⁹ I Tim. IV, 7, 8.

¹ L in marg. נ = 1°. — ² L in marg. בורחא — ³ L in marg. ב = 2°.

temps ; car ce qui est présenté en temps opportun est utile, et ce qui est présenté en temps inopportun n'est pas utile : c'est comme si quelqu'un, arrivé à la taille d'un homme fait, voulait prendre le sein pour grandir, comme en se nourrissant de lait.

5 Donc, comme ces observances légales, que Paul appelle des racontars et des contes de vieilles femmes au sujet de ces Juifs qui en usaient à contre temps et de façon impie, du même nom il appelle aussi l'exercice corporel, car les observances légales sont corporelles, même si elles sont dépeintes comme débouchant en fait, pour finir, en contemplations spirituelles ; en effet, ainsi qu'il apparaît clairement, 10 elles traitent de la purification du corps et des lustrations de la chair, en quoi encore il y a peu de profit, et combien d'entre elles ne contenaient que de l'ombre ; et la loi de Moïse était ambiguë.

L'apôtre donc, en écartant Timothée de cet exercice corporel et de cette conduite selon la loi, attirait cette race venant des gentils pour passer outre loin 15 des Juifs et l'établir dans la vie évangélique en disant : *Mais la piété est utile à tout parce qu'elle a la promesse de cette vie actuelle et de celle à venir* ¹⁰ : d'un côté en effet, ce qui est récompense temporaire : la terre promise, l'oppression des ennemis, l'abondance des fruits et la prospérité et les délices actuelles ; de l'autre, l'adoption filiale, le don enrichissant de l'Esprit, et, avec cette vie présente, la vie à venir 20 aussi qui n'a pas de fin.

Vois-moi la subtilité de pensée de l'apôtre : il n'a pas dit en effet que l'exercice corporel est utile, mais il a dit qu'il était peu utile, car il l'a concédé en disant que même maintenant il occupe une (place), qu'il est encore ambigu et que c'est sa conduite à lui. Mais même s'il accordait cela, ce serait de peu d'utilité, car 25 les récompenses pour lui sont temporaires ; la piété, au contraire, c'est-à-dire cette conduite selon l'évangile, possède les promesses de la vie à venir, car, manifestement, il est grand ce mystère de la piété, celui qui est annoncé par l'évangile.

¹⁰ I Tim. IV, 7, 8.

¹ L in marg. πολιτευθῆναι

Mais d'aucuns disent que l'exercice corporel, ce sont les labeurs de la vie ascétique, le jeûne, le fait de ne pas se laver, de coucher sur le sol, et ces autres (pratiques) par lesquelles le corps est maîtrisé. Mais la piété, c'est la purification des pensées, car se tenir à l'écart de la nourriture est connu, en effet, pour réfréner
 5 les rébellions, les violences et l'amour des passions corporelles, mais cela n'éloigne pas des pensées impures, ou persuade de contenir la colère, ou émousse l'aiguillon de la jalousie, ou retient la folie de l'avarice, ou abat l'orgueil, ou incite à l'amour pour le prochain et l'enseigne. Ainsi donc l'exercice corporel ravale seulement la chair et est quelque chose d'inférieur, c'est-à-dire se rapportant seulement
 10 à elle.

Source de profit au contraire est la piété, celle qui garde les pensées, qui purifie l'âme, qui, dépouillant le vieil homme, l'introduit à la contemplation naturelle et fait voir aux hommes, à mesure qu'elle est saisie par eux, quelles sont les paroles de la création, et (leur) fait toucher dans la théologie ce qu'on
 15 attend comme une autre béatitude.

Donc, à ceux qui se laissent conduire par elle, la piété accorde ces récompenses, et, déjà en cette vie présente ici-bas, elle fait goûter la vie à venir à ceux qui sont à son école, leur accordant comme arrhes de la vie cette contemplation ici-bas de ce qui est espéré là-bas. C'est pourquoi l'apôtre, parce que la (piété)
 20 a la promesse c'est-à-dire la promesse de la vie, parle de celle d'ici-bas et de celle à venir¹¹. Car, cette vie présente, personne ne l'appelle principalement une vie, mais une mort, pendant laquelle l'homme fleurit certes, mais s'étiolle et est destiné à la corruption.

Mais celui qui est conduit par la piété, recueille les promesses et les pensées
 25 de cette vie à venir : il en fait sa vie, aussi bien cette vie de ce monde présent, parce que déjà ici-bas il a une participation à cette vie véritable. Car la piété a la promesse de la vie, de celle d'ici-bas et de celle à venir¹². Mais nous le disons, non comme quelqu'un qui méprise les labeurs de la vie ascétique, à l'imitation de cet Adelphios¹³, au nom impie, quand il fut malade de cette hérésie des Messa-
 30 liens : Engraissons le corps et promettons la purification de l'esprit, et, comme

¹¹ I Tim. IV, 8. — ¹² Ib. — ¹³ Cf. la Lettre de Philoxène à Patricius, P. O. t. XXX, f. 5, p. 851 sq.

¹ L sing. falso. In margine \sphericalangle = 3°. — ² L in marg. ηησαι — ³ L in marg. ملل مجر — ⁴ L in marg. رينا — ⁵ L in marg. αδελφιος

le jeûne et les autres contraintes ne donnent que dégoût et nausée et peu de profit, élevons-nous dans l'orgueil : c'est là la piété.

Car celui qui rejette loin de lui les labeurs du corps et se vautre dans le plaisir et dit qu'il est pur en son esprit et qu'il n'est pas souillé par ces pensées d'im-
 5 pureté ou par ces autres passions, est semblable à celui qui, brûlé par le feu et en étant enflammé, dit qu'il ne se sent ni dans un foyer ni dans la fumée : sur quoi le proverbe de la Sagesse s'étonne, qui s'exprime ainsi : *Quelqu'un cache-t-il du feu dans son sein, cela ne fera-t-il pas brûler ses vêtements ? Ou quelqu'un marche-t-il sur des charbons ardents, ne se brûlera-t-il pas les pieds* ¹⁴ ?

10 Il ne faut donc pas mépriser ces restrictions de la vie ascétique ; il ne faut pas non plus négliger l'exercice corporel qui est la vie ascétique appliquée, mais il faut la prendre de toute notre force, de façon que, par elle, nous soyons amenés à la piété, celle qui est cette purification de l'esprit, dont le fruit est la contem-
 15 *plation* naturelle et celle de la science de Dieu. *Car l'action est le marche-pied de la contemplation*, comme le dit Grégoire le Théologien ¹⁵.

Si donc on méprise la pratique, nous serons vides de toute vie ascétique. Car ceux qui ébranlent le fondement d'une maison préparent la ruine de toute la maison : même si on est arrivé à ce qui est en dehors des débuts ou de l'introduction à la vertu, on a besoin de ce qui est donné par la vie ascétique, pour réfré-
 20 ner les violences du corps, ces amies des passions qu'on ne peut retenir : ce qui est de peu de profit, quand la piété n'est pas attelée avec elle ensemble, c'est-à-dire avec la garde des pensées et la purification.

Car l'exercice corporel est ce qui prive de la piété et est peu profitable. Mais *la piété est ce qui est profitable à tout* ¹⁶, lorsque, en dehors même de tout exercice
 25 corporel, elle est en quelqu'un et s'y trouve fixée et sans hypocrisie. Si en effet, chaque jour, nous ne mortifions pas ces membres sur terre, je ne sais si, en nous, vivra jamais le Christ. Il oblige donc à l'exercice corporel, mais aussi à la piété, de sorte que, autant qu'elle peut être atteinte par les hommes, nous arrivions à la perfection.

30 C'est ainsi qu'était Paul, qui se servait des deux à la fois, tantôt d'une part

¹⁴ *Prov.* VI, 27, 28. — ¹⁵ *Or.* IV *contra Julianum*, P.G. 35, 649-51. — ¹⁶ *I Tim.* IV, 7.

¹ L *in marg.* $\kappa\epsilon\upsilon\alpha\sigma$ tabouret $\kappa\epsilon\upsilon\alpha\sigma$ i véhicule — ² L *in marg.* $\rho\alpha\lambda\alpha$

en disant : *Je réprime mon corps et le réduis en servitude, de peur que, après en avoir prêché d'autres, je ne sois réprouvé*; tantôt d'autre part : *Quand nous abaissons nos pensées et tout orgueil qui se dresse contre la connaissance de Dieu et que nous réduisons en servitude toute pensée pour l'asservir au Christ*; et encore : *Dans les veilles*
 5 *bien des fois, dans la faim et dans la soif, dans le jeûne bien des fois, dans le froid et dans la nudité*¹⁷; et encore au sujet de certains, il dit : *Ceux qui montrent la réalité de la loi inscrite en leurs cœurs, à preuve le témoignage de leur conscience, ainsi que les jugements intérieurs qu'ils portent les uns sur les autres*¹⁸. ou bien encore : ils s'excuseront *en ce jour où Dieu jugera les actions secrètes des hommes,*
 10 *selon mon Évangile par Jésus Christ*¹⁹. Mais aussi au sujet de Paul et de Barnabé, ce livre des Actes raconte que, quand ils prièrent avec des jeûnes, ils recommandèrent certains hommes au Seigneur, parce qu'ils avaient cru en Lui²⁰.

Ces trois explications sur ces versets de l'apôtre qui avaient été présentés, nous les avons choisies et nous n'avons négligé non plus aucune d'entre elles;
 15 et en effet ils ne s'opposent pas l'un à l'autre, chacun ayant un sens direct et visant à la piété : riche en effet et fructueuse est la pensée des paroles de l'Esprit.

Mais il est temps maintenant d'en venir aussi à cet autre (verset) — et à se livrer à une courte réflexion, — ce (verset) que notre Seigneur et notre Sauveur Jésus Christ dit à Marie après sa résurrection des morts : *Ne me touche pas, car*
 20 *je ne suis pas encore monté vers mon Père*²¹.

Certains en effet disent que parce que cette femme s'est approchée de lui et l'a touché en même temps en esprit comme auparavant sans penser à rien de profitable à son sujet, elle ne croyait pas que cette action de la Résurrection fût digne de Dieu, glorieuse et sublime; mais à son sujet, elle pensait encore
 25 que, comme à cette première fois, il se comporterait avec plus d'humilité et d'humanité avec ses disciples. Alors donc qu'elle demandait cette façon d'agir, à cause de cela, notre Sauveur, élevant et faisant monter sa pensée vers le ciel, alors qu'elle la plaçait en bas sur terre, dit : *Ne me touche pas; je ne suis pas encore en*
 30 *effet monté vers mon Père*²²; comme s'il disait : Ne me touche pas avec trop de curiosité, comme pour te saisir de moi, car je me hâte vers mon Père. Peut-être

¹⁷ I Cor. IX, 27; II Cor. X, 5; II Cor. XI, 27. — ¹⁸ Rom. II, 15. — ¹⁹ Rom. II, 16. — ²⁰ Cf. Act. XIII, 3. — ²¹ Jo. XX, 17. — ²² Ib.

¹L in marg. ∞ = 1°.

... : ...

* Lc 99 r° a ...

... 5

... 10

...

* Lc 99 r° b ... 15

* V 10 r° b ... 20

* Lc 99 v° a ...

... 25

... 30

* Lc 99 v° b ...

en effet savait-il aussi qu'elle demandait avec vigueur et avec toute sa force de saisir ces pieds divins avec joie et émotion, en amie de Dieu. Car Matthieu le dit aussi à son sujet et au sujet de cette autre Marie, celles qui saisirent ses pieds et l'adorèrent ^{22a}.

5 Mais d'autres disent qu'il nous élève, après cette parole de Notre Seigneur, à une pensée plus élevée et plus sublime. Car quand Marie s'approcha de lui, avec plus d'ardeur, et pour demander quelque chose de divin, elle voulait que lui soit dévoilée la raison de la résurrection, et elle revenait toucher le fond de cette conduite à notre égard. Jésus lui dit, lui qui connaît les choses cachées du cœur :

10 *Ne me touche pas, car je ne suis pas encore monté vers mon Père* ²³.

Car, comme il avait promis à ses disciples qu'après la montée au ciel, par la venue de l'Esprit Saint, son enseignement et sa révélation du mystère seraient menés à la perfection, il avait dit : *Cela je vous l'ai dit, quand je suis venu à vous ; mais le Paraclet, le Saint Esprit, celui que mon Père du ciel enverra, lui vous enseignera*

15 *toute chose et vous conduira en tout ce que je vous ai dit* ²⁴ ; et encore : *J'ai encore beaucoup à vous dire ; mais vous ne pouvez pas les porter maintenant ; mais quand il viendra cet esprit de vérité, lui, vous conduira vers la vérité tout entière* ²⁵.

C'est pourquoi il dit : *Ne me touche pas* ²⁶, c'est-à-dire ne scrute pas, ne recherche pas la raison au sujet de ce que tu es venue demander. *Ne me touche pas* ²⁶. Leur

20 temps n'est pas encore venu. Car je ne suis pas encore non plus monté vers le Père. Mais je monterai et alors, quand viendra l'Esprit, il vous enseignera, comme aussi il me l'a promis ; car c'est quelque chose de tel que Marie voulait demander à Notre Seigneur à apprendre.

On le sait clairement parce que quand elle s'approcha de lui, elle ne l'avait
25 pas appelé Notre Seigneur, mais *Rabbouni, c'est-à-dire Maître* ^{26a}. Je t'appelle en te disant : *Maître*, parce que j'ai hâte d'être instruite ; mais celui qui dirige ses paroles avec discernement pour enseigner, écarte sa (question) comme étant inopportune ; et personne ne dira qu'il n'est pas croyable que cette femme soit si éprise de science, car c'est surtout chez les femmes que se trouve cette curiosité,
30 et même chez les vertueuses.

Notre Seigneur fait savoir ¹ que celles qui furent ses disciples étaient aussi

^{22a} Cf. *Matth.* xxviii, 9. — ²³ *Jo.* xx, 17. — ²⁴ *Jo.* xiv, 26. — ²⁵ *Jo.* xvi, 12, 13. — ²⁶ *Jo.*, xiv, 26.
— ^{26a} *Jo.* xx, 16.

¹ L in marg. رافد — ² L in marg. ، اذ في حبه لاله

éprises de science, en témoignant de ce désir de science au sujet de Marie, la sœur de Marthe, quand il vit que, ne se rassasiant pas de ses instructions, elle lui restait attachée et qu'il lui dit : *Mais Marie s'est choisi la meilleure part, qui ne lui sera pas ôtée* ²⁷, mais personne d'autre non plus n'est revenu faire opposition
 5 parce que Marie ne s'est pas approchée, quand notre Seigneur a promis aux apôtres la venue du Paraclet et l'enseignement parfait; il ne lui avait pas dit à elle; elle, elle ne le savait pas; il le sait, lui qui parle non pas suivant l'ignorance de ceux qui l'écoutent, mais selon sa connaissance familière : telle était la coutume de Notre Seigneur en parlant et en répondant.

10 Ainsi donc, à Nicodème qui ne savait pas, il disait : *En vérité, en vérité, je te le dis, personne, s'il ne renaît de nouveau, ne peut entrer au royaume de Dieu* ²⁸. De la même façon, à cette Samaritaine, qui ne savait pas, il disait aussi : *Mais celui qui boira de cette eau que je lui donnerai, n'aura plus jamais soif* ²⁹. Mais pourquoi parlerai-je de la Samaritaine, alors qu'il en est de même pour les disciples
 15 eux-mêmes, qui ne savaient pas ce qu'ils avaient entendu au sujet de la plupart des paroles qu'il leur disait : comme là où il leur disait : *J'ai une nourriture à manger, que vous ne connaissez pas* ³⁰; et dans un autre passage encore, Jean l'évangéliste indique que les disciples disaient : *Nous ne savons pas ce qu'il dit* ³¹; et encore dans ce récit sur l'ânon et sur les rameaux, il dit : *Eux, ses disciples*
 20 *n'avaient pas compris tout d'abord; mais quand Jésus eut été glorifié, alors ils se souvinrent que cela avait été écrit de lui* ³².

Ainsi ici aussi, à Marie qui désirait apprendre ce qu'elle voulait demander, même sans le savoir, celui qui sait tout avant que cela soit, lui dit : *Ne me touche pas, car je ne suis pas encore monté vers mon Père* ³³. Peut-être en effet, si Marie
 25 avait su, comme les apôtres, cette promesse au sujet de l'Esprit et ce renvoi à un enseignement plus parfait, n'aurait-elle pas tenté d'apprendre ce que le temps ne lui avait pas permis? Mais maintenant elle tentait de l'apprendre, comme celle qui ne savait pas. Mais Notre Seigneur, en tant que celui qui sait,

²⁷ Luc x, 42. — ²⁸ Jo. III, 5. — ²⁹ Jo. IV, 14. — ³⁰ Jo. IV, 32. — ³¹ Jo. XVI, 18. — ³² Jo. XII, 16. —

³³ Jo. XX, 17.

faisait une réponse, mais ce n'est pas à cause de son ignorance à elle que lui aussi avait oublié ses propres paroles.

En admettant donc cette seconde explication qui vise ce qui est (plus) élevé, nous ne méprisons pas la première, car nous disons aussi que Marie toucha Jésus de 5 façon sensible, et en même temps que la demande, par le fait qu'elle l'appela Maître, elle le toucha aussi spirituellement; et nous croyons, non pas en vain, que les deux (explications) existent. Tel est ce qu'il nous semblait devoir dire, pour ce qui avait été proposé à expliquer dans ces versets.

Mais ce verset de l'apôtre me paraît aussi bien convenir à la victoire contre 10 les rebelles de notre empereur ami du Christ, à savoir celle qui maintenant nous a été annoncée : *L'exercice corporel est utile à peu (de chose), mais la piété est utile à tout, parce qu'elle a la promesse de la vie, de celle de maintenant et de celle à venir* ³⁴. Car ce n'est pas tout de se confier dans l'exercice corporel et militaire et dans la préparation des armements, ceci a peu d'utilité; combien davantage, que 15 la piété et l'orthodoxie de la foi soient de tous côtés affermies et possèdent la (pleine) lumière, sans subir aucune transformation, que l'on sache qu'unique est le Verbe de Dieu, en vérité, et qu'en dehors de tout changement, il s'est incarné et « inhumainé » et a volontairement souffert dans sa chair; que l'on fuie également cette division juive de la dualité des natures après l'union divine et ineffable, 20 et l'erreur de ces rêves de l'imagination d'Eutychès et ce manque insensé d'intelligence d'Apollinaire, car ce sont ces fables ineptes et stupides qui ont fait de notre Sauveur, ou un homme revêtu de Dieu, ou une imagination, ou un être sans intelligence, selon ce qu'il leur semble bon, et non pas, selon l'Écriture divine : le Dieu parfait qui s'est « inhumainé » parfait, de sorte qu'il nous a gratifiés d'une 25 guérison parfaite et sans aucun défaut, pour ceux qui étaient malades et corrompus par le péché, pour lesquels il s'est abaissé afin de s'incarner et a pris sur lui aussi de souffrir.

C'est pourquoi, en vérité et non comme sous une apparence trompeuse et qui serait à nos yeux moquerie, à cause de cette attitude du pieux empereur, regarde en 30 haut et chante avec le prophète David : *Ce n'est pas en mon arc que j'ai mis ma confiance, et mon épée ne me fit pas vainqueur* ³⁵, *mais ta droite et ton bras* ³⁶ et la

³⁴ I Tim. IV, 7. — ³⁵ Ps. XLIV, 7. — ³⁶ Cf. Ps. xcviII, 1.

* Le 101 v° a . תכלה לך ימים . * כל מעשה ידך יהי : וְהוֹדוּ לַיהוָה אֱלֹהֵינוּ וְלַיהוָה אֱלֹהֵינוּ
 תכלה לך ימים : וְהוֹדוּ לַיהוָה אֱלֹהֵינוּ וְלַיהוָה אֱלֹהֵינוּ . אלה כתל
 תכלה לך א : וְהוֹדוּ לַיהוָה אֱלֹהֵינוּ וְלַיהוָה אֱלֹהֵינוּ .
 אלה כתל : וְהוֹדוּ לַיהוָה אֱלֹהֵינוּ וְלַיהוָה אֱלֹהֵינוּ .

* L 87 v° a . תכלה לך ימים : וְהוֹדוּ לַיהוָה אֱלֹהֵינוּ וְלַיהוָה אֱלֹהֵינוּ . * כל מעשה ידך יהי : וְהוֹדוּ לַיהוָה אֱלֹהֵינוּ וְלַיהוָה אֱלֹהֵינוּ .
 תכלה לך ימים : וְהוֹדוּ לַיהוָה אֱלֹהֵינוּ וְלַיהוָה אֱלֹהֵינוּ . אלה כתל
 תכלה לך א : וְהוֹדוּ לַיהוָה אֱלֹהֵינוּ וְלַיהוָה אֱלֹהֵינוּ .

* Le 101 v° b . תכלה לך ימים : וְהוֹדוּ לַיהוָה אֱלֹהֵינוּ וְלַיהוָה אֱלֹהֵינוּ . * כל מעשה ידך יהי : וְהוֹדוּ לַיהוָה אֱלֹהֵינוּ וְלַיהוָה אֱלֹהֵינוּ .
 תכלה לך ימים : וְהוֹדוּ לַיהוָה אֱלֹהֵינוּ וְלַיהוָה אֱלֹהֵינוּ . אלה כתל
 תכלה לך א : וְהוֹדוּ לַיהוָה אֱלֹהֵינוּ וְלַיהוָה אֱלֹהֵינוּ .

lumière de ton visage ³⁷, *par toi nous enfoncerons nos adversaires et par ton nom nous mépriserons ceux qui se sont levés contre nous* ³⁸; et cela, non seulement en paroles, mais aussi en actions, le rend comparable à David.

Car comme celui-là, quand il dévasta le shéol, vengea quelqu'un de sa race ⁵ et réduisit à rien l'opposition, de même aussi la révolte et l'iniquité de naguère, il les a saisies dans ses mains, délivrées et remises en vie. À l'un, malgré son manque d'intelligence qui était très grand, il a fait miséricorde ³⁹; l'autre a été démasqué, a fui et a péri; mais que l'autre soit digne, par sa piété, sa paix et sa charité, de la royauté d'ici-bas comme de celle du ciel. *Car la piété est utile à tout parce qu'elle* ¹⁰ *a la promesse de la vie, de celle d'ici-bas et de celle à venir* ⁴⁰. Que nous tous en soyions dignes par la grâce et la charité du Dieu grand et de notre Sauveur Jésus Christ, auquel sied la gloire avec le Père et le Saint Esprit dans le siècle des siècles! Amen!

³⁷ Cf. *Ps.* LXXXIX, 16. — ³⁸ *Ps.* XLIV, 6. — ³⁹ *Litt.* Il a fait de la philanthropie. Sur cette répression de Vitalien par l'empereur Anastase, voir E. STEIN, *Histoire du Bas-Empire*, II, p. 179 sq. — ⁴⁰ *I Tim.* IV, 7, 8.

INDEX DES NOMS PROPRES

כ

כא 10, 15; 18, 20, 21; 28, 10; 34, 27; 36, 6, 7, 9, 11, 13, 15, 20, 20, 25, 30; 38, 3, 6, 9, 11, 11, 11, 13; 40, 1, 9, 14, 16, 21, 22; 42, 28; 44, 5, 14, n. 1; 46, 14, 17, 20, 20; 48, 7, 13; 54, 26; 62, 8, 11, 15, 28; 64, 8, 26, 28, 31; 72, 17; 76, 4, 13, 21; 92, 8, 19; 94, 16; 96, 26; 98, 17, 26; 100, 1, 7, 10, 31; 106, 25; 108, 24; 118, 20, 29, 31; 120, 10, 14, 21; 122, 27; 126, 13.

כב 66, 31.

כג 100, 22; 102, 13; 104, 20.

כד 10, 22; 78, 23; 80, 7, 12; 102, 6, 7, 19, 20, 23, 24, 30.

כה 16, 12.

כז 114, 29.

כח 124, 21.

כט 44, 1.

כס 26, 11.

כפ 32, 10; 50, 14; 68, 1, 19, 27.

כק *passim*.

כר 14, 5.

כס 44, 1.

כט 66, 25; 68, 21; 70, 4.

כפ 124, 22.

כק 86, 29.

כר 70, 12.

כס 36, 21; 38, 25.

כפ 92, 5, 17.

כק 32, 14; 66, 2; 82, 21.

כ

כא 34, 27; 36, 6, 9, 13, 14, 15, 20, 23, 26, 27, 29; 38, 14; 40, 3, 8, 10, 12, 14, 16, 17, 21; 42, 29; 44, 11, 14, 17; 46, 8, 17, 20, 21; 48, 8, 24; 54, 25; 64, 30, 31; 72, 17; 74, 5; 76, 14; 92, 7.

כב 118, 11.

כ

כג 32, 21.

כד 116, 16.

א

אא 22, 7; 62, 18; 64, 30; 88, 27; 110, 2; 124, 31; 126, 13.

אב 68, 1.

א

אג 50, 23.

א

אד 32, 23; 50, 28.

אה 78, 29.

אז 102, 13.

א

אב 66, 2; 92, 27, 28; 96, 22; 104, 19; 106, 5; 112, 6, 15.

אג 36, 16; 44, 25; 52, 26; 74, 1, 4.

— (אב), 76, 27; 78, 4, 9; 86, 30.

אד 90, 27.

אה 42, 18, 26.

אז 66, 7, 7, 8, 10, 19, 28; 68, 7, 11, 15, 21, 22, 23, 25; 70, 2.

אח 52, 26.

אט 8, 14; 10, 2; 22, 2; 28, 10; 54, 16; 66, 2, 8; 68, 16, 16; 78, 5, 10; 80, 20; 82, 2;

86, 31; 94, 15; 96, 3, 14, 20, 23; 98, 12;

100, 11, 16; 106, 25; 118, 10, 18; 122, 22; 124, 5; 126, 13.

— (אב) 68, 17.

א

אב 74, 10.

א

אג 40, 8.

אד 66, 1.

א

אז 92, 14.

𐤊𐤁𐤁 32, 8; 34, 10; 42, 17; 50, 8, 21; 76,
 10; 78, 18; 80, 19; 82, 5, 8; 86, 6; 112, 12.
 𐤊𐤁𐤁 50, 9. 𐤊𐤁𐤁 50, 14.
 𐤊𐤁𐤁 54, 11, 56, 3.
 — (Magd.) 108, 6, 23; 118, 18; 120, 3, 6,
 23; 122, 1, 3, 5, 24, 27; 124, 5.
 𐤊𐤁𐤁 8, 14, 27; 10, 3, 9, 26; 16, 5; 18, 20;
 24, 3, 10, 12; 28, 10; 62, 24; 64, 22, 24,
 26, 26; 66, 4, 18; 70, 12; 72, 1; 80, 20;
 82, 2, 6, 9; 96, 4, 14, 20, 22, 23; 98, 12;
 100, 11, 16, 29; 102, 4, 24; 104, 14, 26;
 106, 1, 21, 25; 108, 11; 110, 20; 116, 28;
 118, 4, 10, 18; 126, 13.
 , 𐤁𐤁 22, 1; 120, 2.

𐤊

𐤊𐤁 102, 13.
 𐤊𐤁𐤁 50, 9.
 𐤊𐤁𐤁𐤁 122, 11.
 𐤊𐤁𐤁 66, 25; 68, 5, 22, 24; 70, 10.

𐤊

𐤊𐤁𐤁𐤁 40, 7.
 𐤊𐤁𐤁 𐤊𐤁𐤁 66, 25; 68, 24; 70, 17.
 𐤊𐤁𐤁 62, 20.
 𐤊𐤁𐤁 74, 10.

𐤊

𐤊𐤁𐤁 64, 30; 90, 27.
 𐤊𐤁𐤁𐤁 8, 17; 48, 25; 98, 6.

𐤊

𐤊𐤁𐤁𐤁𐤁 122, 6.
 𐤊𐤁𐤁 66, 31.
 𐤊𐤁𐤁 8, 27; 10, 10; 24, 16; 26, 13; 32, 21;

34, 17; 36, 2, 17, 23; 52, 24; 54, 6; 58, 15;
 64, 3, 29; 70, 12; 72, 13; 80, 28; 90, 30;
 96, 19; 102, 17; 108, 17; 112, 6; 116, 31;
 118, 11.

𐤊𐤁𐤁𐤁 52, 26; 86, 29.

𐤊𐤁𐤁𐤁 92, 13.

𐤊𐤁𐤁𐤁 16, 12, 15.

𐤊𐤁𐤁𐤁 22, n. 2; 104, 19.

𐤊𐤁𐤁𐤁 42, 18, 19, 22, 26.

𐤊

𐤊𐤁𐤁 26, 7.

𐤊𐤁𐤁𐤁 86, 25.

𐤊𐤁𐤁𐤁 86, 27.

𐤊

𐤊𐤁𐤁 10, 11; 14, 12; 28, 11; 32, 2; 34, 27;
 36, 6; 40, 10, 20, 22, 25; 42, 13, 24, 27,
 28; 44, 1, 5, 7, 15, 17; 48, 9; 56, 6, 7; 62,
 28; 64, 8, 10, 26, 29; 66, 3, 5, 13; 70, 1, 4,
 11; 72, 17; 80, 9, 13, 14, 30; 84, 16, 25;
 86, 4, 11, 30; 94, 16; 104, 10; 106, 26;
 110, 5; 112, 22; 118, 16; 120, 12, 14, 17,
 22; 122, 28; 126, 14.

𐤊𐤁𐤁𐤁 22, n. 1.

𐤊

𐤊𐤁𐤁 62, 3; 72, 8; 126, 4.

𐤊𐤁𐤁 22, n. 3.

𐤊𐤁𐤁 122, 13, 15.

𐤊

𐤊𐤁𐤁𐤁𐤁 44, 5, 8, 19, n. 1; 48, 3, 7, 10;
 62, 7; 64, 23, 27; 72, 16, 18.

INDEX DES MOTS ÉTRANGERS OU REMARQUABLES

κ

- ἰκκ ἀήρ 32, 13; 38, 5; 52, 29.
 κικκ ἀγών 14, 24; 16, 3; 20, 31; 22, 16;
 24, 3, 6; 28, 4.
 κικκικκ ἀγωνιστής 22, 2.
 κικκ εἶδος 20, 17; 30, 4.
 κικκικκ et dérivés εὐαγγέλιον 38, 10; 44,
 n. 1; 46, 19; 52, 27; 64, 10; 74, 4; 78, 7,
 17; 80, 4, 14; 82, 8; 88, 19; 104, 19; 112,
 16, 29, 31; 118, 10; 122, 19.
 κικκ et dérivés οὐσία 28, 11; 36, 7; 38,
 3, 4; 40, 15, 18, 19, 23, 27; 42, 2, 5, 8, 12;
 44, 10; 46, 2, 18, 30; 50, 5, 5, 25, 29; 52,
 5, 20, 22, 31; 54, 19; 56, 7, 10, 31; 64, 24;
 76, 5, 14, 19; 92, 19; 96, 26, 27; 98, 16,
 17, 25, 26; 100, 7.
 κικκικκ ἕτερος 44, 3, n. 1.
 κικκικκ et dérivés ἀθλητής 20, 3; 22, 31;
 24, 2; 26, 4; 28, 4.
 κικκικκ 58, 18, 22; 64, 3; 82, 26; 84, 17,
 23; 88, 22; 90, 13.
 κικκικκ ἀξίωμα 88, 25.
 κικκικκ ξένος 10, 17, 20; 40, 23; 56, 20;
 102, 3, 11.
 κικκικκ et dérivés σχῆμα 42, 7; 52, 2, 7;
 62, 12, 21; 84, 4; 86, 13; 124, 29, 30.
 κικκικκ στολή 32, 26, 29, 30, 31; 82, 28.

ϝ

- κικκ βῆμα 18, 23; 106, 21.
 κικκ βαλανεῖον 20, 29, 31.
 κικκικκ 54, 25; 56, 30; 58, 5, 26; 74, 6; 98,
 14; 124, 18, 25.

λ

- κικκ γένος 44, 3; 58, 2; 112, 16; 126, 5.

ι

- κικκ δόγμα 40, 7.
 κικκ δόξα θεοσεβεία 90, 3.

ο

- κικκ ὕλη 18, 9.

- κικκικκ ὑπομήματα 92, 12.
 κικκικκ αἵρεσις αἵρετικός 92, 3, 24.
 κικκικκ αἵρεσις 114, 30.

ι

- κικκ ζεύγος 10, 13.
 κικκ ζώνη 18, 29.
 κικκ κίχλα δολιγόφυκος 24, 30.

-

- κικκ κίχλα ἄνους 124, 21.
 κικκ — ἄφρων 126, 7.

ϝ

- κικκ τάχα 60, 11.
 κικκ et dérivés τύπος 10, 12; 50, 26, 31;
 68, 10, 18, 25; 82, 10; 102, 23, 24.
 κικκ et dérivés τάξις 18, 19; 20, 27; 22, 3;
 32, 15; 56, 25; 64, 22, 23; 66, 16, 24;
 118, 25.
 κικκ et dérivés τύραννος 22, 18; 54, 30;
 62, 25; 92, 14.

,

- κικκ et dérivés εἰκάν 38, 5, 7, 8; 40, 30;
 52, 21.
 κικκ κίχλα θεοτόκος 56, 6.

ϝ

- κικκ (κίχλα) 84, 30; 86, 5.
 κικκ et dérivés κηρύττω 36, 3; 44, 8; 60, 4;
 66, 23; 86, 21; 112, 31; 118, 2.
 κικκικκ κριστιανοί 86, 22; 88, 13; 96, 5.

λ

- κικκ κικκ κικκ θεοφόρος 124, 28.
 κικκ κικκ λέξις 40, 24; 46, 27; 68, 22.

ϝ

- κικκ κικκ κικκ μάλλον 10, 20; 20, 23; 24, 22; 32,
 23; 40, 11; 44, 5, n. 1; 86, 9.

III

INDEX DES MOTS GRECS CITÉS DANS LES MANUSCRITS

Αδελφίος 114, 29.

αξιωμα 88, 25.

εμπροσθεν 76, 29; 78, 3.

εξεδρα 32, 30.

ζωνη 18, 29.

κεκοιωνηκε 58, 21.

λεξις 40, 24.

ληβυς 40, 8.

Μαξιμνος 92, 14.

μετεσχεν 58, 20.

μορφην 52, 4.

μορφωσις 52, 12.

Νιλος 50, 9.

ομοιωματι 52, 5.

ομοιωσις 50, 25; 52, 12.

πεισαι 14, 25; 96, 8.

πησαι 114, 6.

πολιτευθηται 112, 13.

προσδιορισμοι 98, 15.

προτασις 108, 20.

πρωτος 76, 29; 78, 3.

πωτε (*sic*) 36, 22.

σαβεκ 26, 15.

ταυτοτης 76, 19.

ταχα 60, 11.

υποθεσις 96, 8.

χειμάρρους 10, 31.

IV

INDEX DES CITATIONS OU ALLUSIONS BIBLIQUES

ANCIEN TESTAMENT

GENÈSE

- I, 27 : 81, 7.
 II, 7 : 81, 12.
 II, 10 : 17, 14.
 II, 23 : 79, 27.
 II, 24 : 81, 2.
 III, 10 : 11, 27.
 III, 19 : 59, 3 ; 103, 9 ; 105, 6.
 IV, 5 : 27, 7.
 XXII, 9 : 27, 11.
 XXII, 13 : 27, 14.
 XLI, 16 : 43, 20.
 XLI, 38 : 43, 24.

EXODE

- IV, 3 : 51, 21.
 VII, 20 : 51, 22.
 XIX, 21, 22 : 35, 13.
 XXIV, 33, 35 : 33, 9.

DEUTÉRONOME

- XXVII, 26 : 81, 28.

JOSUÉ

- III, 14 s. : 69, 20.

I ROIS

- II, 30 : 77, 12.

IV ROIS

- V, 14 : 69, 7, 24 ; 71, 19.

TOBIE

- II, 6 : 95, 3.

I CHRONIQUES

- XVI, 8 : 17, 28.

JOB

- XXXIII, 4 : 45, 2.
 XXXVIII, 17 : 105, 18.

PSAUMES

- II, 3 : 63, 19.
 XXXVI, 9 : 13, 4.

- XXXVII, 1 : 89, 26.
 XXXIX, 3 : 111, 2.
 XLIV, 6 : 127, 2.
 XLIV, 7 : 125, 31.
 XLIV, 8 : 67, 1.
 LXXXI, 11 : 17, 24.
 LXXXIX, 16 : 127, 1.
 XCV, 4 : 57, 31.
 XCVIII, 1 : 125, 31.
 CIV, 29 : 105, 8.
 CIV, 30 : 105, 12.
 CV, 1 : 17, 28.
 CVII, 16 : 105, 19.
 CXVI, 12 : 9, 12.
 CXXV, 2 : 95, 6.
 CXLVIII : 23, 10.

PROVERBES

- VI, 27 : 117, 9.
 VIII, 25, 30 : 11, 19.

SAGESSE

- XVI, 20 : 57, 17.

ECCLÉSIASTIQUE

- XXXIV, 31, 32 : 19, 3.

ISAÏE

- VIII, 20 (Sept.) : 81, 21.
 XI, 2 : 71, 6.
 XII, 3 : 17, 26.
 XII, 4, 5 : 17, 23, 30.
 XLI, 23 : 33, 15 ; 77, 17.
 XLIX, 9 : 63, 5.
 LIII, 9 : 59, 14.
 LXI, 10, 11 (Sept.) : 83, 22 ; 85, 2.

BARUCH

- III, 38 : 59, 8.

ÉZÉCHIEL

- I, 28 : 51, 29.
 XLII, 14 : 33, 28.
 XLIV, 19 : 33, 31.

DANIEL

III, 57-81 : 23, 10.

OSÉE

XII, 11 : 51, 25.

AMOS

III, 6, 8 : 15, 16.

VIII, 10 : 95, 3.

SOPHONIE

I, 7 : 13, 8.

ZACHARIE

XII, 10 : 63, 14.

MALACHIE

III, 20 : 67, 20; 79, 11.

NOUVEAU TESTAMENT

MATTHIEU

III, 11 : 67, 14.

VII, 7 : 65, 21.

XI, 11 : 79, 8.

XI, 27 : 47, 22.

XVI, 22 : 55, 6.

XVII, 2 : 53, 32.

XIX, 4, 6 : 81, 7.

XX, 22 : 73, 6.

XXII, 12 : 87, 3.

XXV, 41 : 85, 22.

XXVII, 52, 53 : 61, 36.

XXVIII, 9 : 121, 4.

MARC

X, 39 : 73, 6.

LUC

I, 2 : 35, 27.

II, 6 : 55, 10.

III, 16 : 67, 14.

IV, 16, 18 : 67, 5.

VI, 35 : 77, 18.

VIII, 38, 39 : 83, 3.

XXIV, 30 : 55, 7.

JEAN

I, 1 : 37, 19; 39, 27; 41, 6, 11; 45, 29; 47, 6, 10.

I, 4 : 47, 13.

I, 14 : 75, 7; 77, 2, 5, 8.

I, 16 : 75, 3; 79, 7, 10, 14; 81, 17.

I, 17 : 81, 14, 20.

I, 18 : 39, 17, 21; 47, 7, 9.

I, 27, 30 : 77, 29.

III, 5 : 123, 11.

III, 8 : 33, 3.

IV, 14 : 123, 13.

IV, 24 : 45, 8.

IV, 32 : 123, 17.

VII, 38, 39 : 83, 3.

VIII, 56 : 105, 25.

X, 38 : 39, 13.

X, 42 : 123, 4.

XII, 16 : 123, 21.

XIV, 6 : 65, 12.

XIV, 10, 11 : 39, 14.

XIV, 26 : 121, 15, 19.

XV, 26 : 41, 23.

XVI, 12, 13 : 121, 17.

XVI, 18 : 123, 18.

XVII, 21 : 19, 21.

XIX, 37 : 63, 14.

XX, 16 : 121, 25.

XX, 17 : 109, 6; 119, 20, 29; 121, 10; 123, 24.

XX, 22 : 81, 13.

ACTES

X, 44 : 87, 27.

XIII, 3 : 119, 12.

XIX, 6 : 87, 23.

ROMAINS

II, 15 : 119, 8.

II, 16 : 119, 10.

V, 14 : 103, 6, 20, 22, 26; 105, 16.

VI, 5 : 73, 15.

VIII, 32 : 101, 4.

IX, 5 : 97, 23.

XII, 9 : 95, 15.

XIII, 12, 13 : 65, 2.

XIII, 14 : 65, 6.

XVI, 25^e 37, 8.

I CORINTHIENS

I, 24 : 37, 20.

II, 8 : 97, 21; 101, 5.

II, 9 : 111, 19.

II, 10 : 47, 24.

III, 16 : 87, 14.

VII, 23 : 11, 7.

XIV, 9 : 33, 14, 15.

XIV, 16 : 93, 4.

XIV, 22 : 87, 25.

XIV, 37 : 35, 22.

XV, 19 : 25, 19.

II CORINTHIENS

- v, 14, 15 : 105, 28.
 v, 15 : 11, 7.
 VI, 14 : 93, 7.
 VI, 16 : 87, 14.
 XI, 27 : 119, 6.

GALATES

- III, 10 : 81, 28.
 IV, 20 : 33, 23.

ÉPHÉSIENS

- II, 14 : 101, 31.
 II, 16 : 103, 1.
 III, 9 : 37, 8.
 IV, 22 : 9, 19.
 v, 2 : 101, 11.
 v, 8 : 89, 24.
 v, 26 : 71, 14.
 v, 27 : 71, 27.

PHILIPPIENS

- II, 6 : 53, 21.
 II, 7 : 53, 2, 4, 5, 21.
 II, 8 : 101, 8.
 II, 15 : 85, 4.
 III, 12 : 27, 13.

COLOSSIENS

- II, 12 : 9, 19.
 III, 9 : 71, 30.

I THESSALONIENS

- v, 5 : 85, 7.

I TIMOTHÉE

- II, 5, 6 : 97, 20; 101, 12, 18.
 IV, 7, 8 : 109, 4; 111, 10, 16, 24; 113, 16;
 115, 21, 27; 117, 24; 125, 12; 127, 10.
 VI, 8 : 25, 19.

II TIMOTHÉE

- I, 7 : 35, 25.

TITE

- II, 14 : 95, 6.
 III, 5 : 71, 24; 85, 23.

HÉBREUX

- I, 2, 3 : 37, 27; 39, 7.
 II, 14 : 59, 22.
 II, 16 : 101, 23.
 IX, 12 : 9, 29.
 IX, 24 : 11, 15.
 XIII, 8 : 97, 24.

JACQUES

- I, 17 : 51, 20.

I PIERRE

- II, 22 : 59, 14.
 v, 7 : 111, 6.

I JEAN

- I, 1 : 39, 24.

TABLE DES MATIÈRES

Avertissement	5
Texte syriaque et traduction française	7
Homélie XL, au baptistère qui sera fermé durant le carême (16 février 514)	8
— XLI, sur les quarante saints martyrs (8 mars 514)	15
— XLII, deuxième homélie catéchétique, le mercredi de la grande semaine (26 mars 514)	30
— XLIII, sur <i>Jean I</i> , 16 et sur les nouveaux baptisés (Pâques, 30 mars 514)	74
— XLIV, sur la commémoration des justes d'autrefois (9 avril 514)	96
— XLV, sur <i>I Tim.</i> IV, 7, 8 et <i>Jean XX</i> , 17	108
I. Index des noms propres	129
II. Index des mots étrangers ou remarquables	131
III. Index des mots grecs cités dans les manuscrits	133
IV. Index des citations ou allusions bibliques	134

Index des noms
II. Index des
III. Index des
IV. Index des

F. GRAFFIN

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME XXXVI. — FASCICULE 2. — N° 168

LE CODEX ARMÉNIEN JÉRUSALEM 121

II. ÉDITION COMPARÉE DU TEXTE
ET DE DEUX AUTRES MANUSCRITS

INTRODUCTION, TEXTES,
TRADUCTION ET NOTES

PAR

Athanase RENOUX

moine d'En Calcat

Publié avec le concours de la Fondation Calouste Gulbenkian



DIFFUSION MONDIALE
BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE
1971

LE CODEX ARMÉNIEN JÉRUSALEM 121

II. ÉDITION COMPARÉE DU TEXTE
ET DE DEUX AUTRES MANUSCRITS

INTRODUCTION, TEXTES,
TRADUCTION ET NOTES

F. GRAFFIN

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME XXXVI. — FASCICULE 2. — N° 168

LE CODEX ARMÉNIEN JÉRUSALEM 121

II. ÉDITION COMPARÉE DU TEXTE
ET DE DEUX AUTRES MANUSCRITS

INTRODUCTION, TEXTES,
TRADUCTION ET NOTES

PAR

Athanase RENOUX

moine d'En Calcat

Publié avec le concours de la Fondation Calouste Gulbenkian



DIFFUSION MONDIALE
BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE
1971

AVANT-PROPOS

Le volume précédent consacré à l'étude des particularités scripturaires et rubricales des deux lectionnaires arméniens de Jérusalem, le Jérusalem 121 et le Paris 44, témoins des rites de la Ville sainte au début du V^e siècle ¹, a montré la nature de l'édition qu'il fallait entreprendre. Les transformations qui apparaissent d'un texte à l'autre en font des typica de périodes ou d'années différentes ; ils ne sauraient donc être ramenés à un même original. Seule une édition comparée pouvait respecter leur physionomie propre et faire apparaître, en même temps, l'évolution des rites de la Ville sainte.

Aux deux manuscrits étudiés dans la publication précédente, nous en avons ajouté un troisième dont nous préciserons plus loin la valeur. D'autres manuscrits du même type viendront peut-être un jour modifier les conclusions auxquelles amènent les trois textes présentés ici ; les Bibliothèques possédant des manuscrits arméniens sont loin d'avoir toutes établi un catalogue complet. Il a semblé cependant que la publication de ces textes ne pouvait être retardée davantage.

En terminant cette première tranche d'un travail entrepris depuis plusieurs années, je tiens à exprimer ma reconnaissance à Monsieur l'Abbé Ch. Mercier qui s'est magnanimement dessaisi de l'édition du Paris 44. Je remercie aussi tous ceux qui m'ont apporté leurs conseils et leur aide : les RR PP Botte et Engberding (†), le Centre National de la Recherche Scientifique et la Fondation Calouste Gulbenkian. Au Révérendissime Père Abbé de San Lazzaro, au Père Préfet de la Vaticane, aux Bibliothécaires du Couvent Mékhitariste de Vienne et du Pontificio Leoniano Collegio Armeno de Rome qui tous m'ont libéralement accordé l'accès à leurs manuscrits arméniens, j'exprime aussi ma reconnaissance. Elle va encore à ceux qui m'ont si généreusement aidé dans la tâche ingrate de la dactylographie de ce volume et du précédent. Je remercie enfin le Père Graffin qui a bien voulu accueillir ces deux volumes dans la *Patrologia Orientalis*.

A. RENOUX

¹ *Patrologia Orientalis*, t. XXXV, fasc. 1, n° 163.

ABRÉVIATIONS

- ABEL, *Bethléem* = F.-M. ABEL, *Bethléem, Le Sanctuaire de la Nativité*, Paris, 1914.
- ABEL, *Géographie de la Palestine* = F.-M. ABEL, *Géographie de la Palestine, Tome II : Géographie Politique. Les Villes*, 2^e édition, Paris, 1938.
- ABEL, *La sépulture de Jacques* = F.-M. ABEL, *La sépulture de Jacques le Mineur*, dans *Revue Biblique*, 16 (1919), p. 480-499.
- ABGARIAN, *The Matenadaran* = G.-W. ABGARIAN, *The Matenadaran*, Erévan, 1962.
- Act. SS = *Acta Sanctorum*, Bruxelles, 1643 et ss.
- ADONTZ, *Les fêtes et les saints* = N. ADONTZ, *Les fêtes et les saints de l'Église arménienne*, dans *Revue de l'Orient Chrétien*, 3^e série, t. VI (XXVI) (1927-1928) p. 74-104 et 225-278.
- AKINIAN, *Dasakan Hayerenə* = N. AKINIAN, *Dasakan Hayerenə ev Viennakan Mxit'arean Dproc'a (Azgayin Matenadaran, 134)*, Vienne, 1932.
- AKINIAN, *Katalog* = N. AKINIAN, *Katalog der armenischen Handschriften des armenischen Hospitals zu S. Blasius in Rom und des Pont. Leoniano Collegio Armeno Roma*, Wien, 1961.
- ALIŠAN, *Deux descriptions arméniennes* = L. ALIŠAN, *Deux descriptions arméniennes des Lieux saints de Palestine*, Venise, 1896.
- ALIŠAN, *Hayapatum* = L. ALIŠAN, *Hayapatum. Patmič'k' ev patmut'ivnk' Hayoc'*, Venise, 1901.
- ALTANER, *Patrologie* = B. ALTANER, *Précis de Patrologie adapté par H. Chirat*, Mulhouse, 1961.
- AMÉLINEAU, *Mémoires* = E. AMÉLINEAU, *Mémoires publiés par les membres de la Mission archéologique française au Caire, T. IV*, Paris, 1888.
- ANANIAN, *Maštoc'i Mahə*, = P. ANANIAN, *Maštoc'i Mahə ev zamanakagrakan čstumner*, dans *Pazmaveb*, 1969, p. 1-8.
- ANASYAN, *Haykakan Matenagitut'yun* = H.-S. ANASYAN, *Haykakan Matenagitut'yun V - XVIIIdd, Hator I*, Erévan, 1959.
- ASSEMANI, *Catalogus* = S.-E. et J.-S. ASSEMANI, *Bibliothecae Apostolicae Vaticanae Codicum manuscriptorum Catalogus in tres partes distributus...* tome II, Rome, 1758.
- AUBINEAU, *Une homélie grecque inédite* = M. AUBINEAU, *Une homélie grecque inédite sur la Transfiguration*, dans *Analecta Bollandiana*, 85 (1967), p. 401-427.
- AUF DER MAUR, *Die Osterhomilien des Asterios Sophistes* = H. AUF DER MAUR, *Die Osterhomilien des Asterios Sophistes (Trierer Theologische Studien, 19)*, Trier, 1967.
- BAGATTI, *L'Église de la Circoncision* = B. BAGATTI, *L'Église de la Circoncision en Palestine*, Jérusalem, 1965.
- BAGATTI, *L'Église de la Gentilité* = B. BAGATTI, *L'Église de la Gentilité en Palestine (I^{er}-XI^e s.)*, Jérusalem, 1968.
- BALDI, *Enchiridion* = D. BALDI, *Enchiridion locorum sanctorum. Documenta s. Evangelii loca respicientia... editio altera aucta et emendata*, Jérusalem, 1955.
- BALDI, *La tradizione monumentale* = D. BALDI, *La tradizione monumentale della dormizione a Gerusalemme*, dans *Studia Mariana I (Atti del Congresso Nazionale Mariano)*, Roma, 1948.
- BASTIAENSEN, *Observations* = A.-R. BASTIAENSEN, *Observations sur le vocabulaire liturgique dans l'Itinéraire d'Égérie (Latinitas Christianorum Primaeva, fasc. 17)*, Nimègue, 1962.
- BAUMSTARK, *Das Alter der Peregrinatio* = A. BAUMSTARK, *Das Alter der Peregrinatio Aetherae*, dans *Oriens Christianus, N.S.*, 1 (1911), p. 32-76.
- BAUMSTARK, *Begleitfeste* = A. BAUMSTARK, *Begleitfeste*, dans *Reallexicon für Antike und Christentum*, 2, Stuttgart, 1954, col. 78-92.
- BAUMSTARK, *Liturgie comparée* = A. BAUMSTARK, *Liturgie comparée. Principes et méthodes pour l'étude des liturgies chrétiennes*. 3^e édition revue par Dom Bernard Botte, Chevetogne, 1953.
- BAUMSTARK, *Nichtevangelische Perikopenordnungen* = A. BAUMSTARK, *Nichtevangelische syrische Perikopenordnungen des ersten Jahrtausends (Liturgiegeschichtliche Forschungen, Heft, 3)*, Münster in West., 1921.
- BAUMSTARK, *Nocturna Laus* = A. BAUMSTARK, *Nocturna Laus, Typen frühchristlicher Vigilien-*

- feier und ihr Fortleben vor allem im römischen und monastischen Ritus (*Liturgiewissenschaftliche Quellen und Forschungen, Heft, 32*), Münster Westfalen, 1956.
- BHG = *Bibliotheca hagiographica graeca*, 3^e édition mise à jour et considérablement augmentée par F. HALKIN (*Subsidia Hagiographica*, 8a), Bruxelles, 1957.
- BIHAIN, *Une vie arménienne* = E. BIHAIN, *Une vie arménienne de saint Cyrille de Jérusalem*, dans *Le Muséon*, 76 (1963), p. 319-348.
- BLACK, *The Festival of Encaenia* = M. BLACK, *The Festival of Encaenia Ecclesiae in the Ancient Church*, dans *The Journal of Ecclesiastical History*, V (1954), p. 78-85.
- BLUDAU, *Die Pilgerreise* = A. BLUDAU, *Die Pilgerreise der Aetheria (Studien zur Geschichte und Kultur des Altertums, 15)*, Paderborn, 1927.
- BOECKH, *Die Entwicklung der altkirchlichen Pentekoste*, dans *Jahrbuch für Liturgik und Hymnologie*, 5 (1960), p. 1-45.
- BOTTE, *Le choix des lectures* = B. BOTTE, *Le choix des lectures de la veillée pascale*, dans *Questions Liturgiques et Paroissiales*, 33 (1952), p. 65-70.
- BOTTE, *Confessor* = B. BOTTE, *Confessor*, dans *Bulletin Du Cange*, 16 (1941), p. 137-151.
- BOTTE, *Le lectionnaire arménien* = B. BOTTE, *Le lectionnaire arménien et la fête de la Théotokos à Jérusalem au V^e siècle*, dans *Sacris Erudiri*, 8 (1949), p. 111-122.
- BOTTE, *Les Origines* = B. BOTTE, *Les Origines de la Noël et de l'Épiphanie. Étude historique (Textes et Études Liturgiques, 1)*, Louvain, 1932.
- Breviarium Syriacum* = *Breviarium syriacum seu martyrologium saec. IV, juxta cod. SM. Musaei Britannici add. 12150 ex syriaco in latinum transtulit notisque atque introductione illustravit B. MARIANI (Rerum Ecclesiasticarum Documenta, series minor, 3)*, Rome, 1956.
- BURKITT, *The early syriac Lectionary* = F.-C. BURKITT, *The Early Syriac Lectionary System*, dans *Proceedings of the British Academy*, 10 (1921-1923), p. 301-338.
- CABROL, *Études* = CABROL, *Études sur la Peregrinatio Silviae. Les églises de Jérusalem, la discipline et la liturgie au IV^e siècle*, Paris, 1895.
- CASEL, *Art und Sinn* = O. CASEL, *Art und Sinn der ältesten christlichen Osterfeier*, dans *Jahrbuch für Liturgiewissenschaft*, 14 (1934), p. 1-78.
- Cassien, *De Instit.* = voir Jean Cassien
- Chronique d'Édesse* = *Chronicon Edessenum edidit et interpretatus est I. GUIDI*, (CSCO, 1, et 2), Louvain, 1955 (réimpression anastatique).
- CIACKIAK, *Dizionario* = E. CIACKIAK, *Dizionario armeno-italiano*, Venise, 1837.
- Constitutions Apostoliques* = *Didascalia et Constitutiones Apostolorum* edidit. F.-X. FUNK, Paderborn, 1905.
- CONYBEARE, *Rituale Armenorum* = F.-C. CONYBEARE, *Rituale Armenorum being the Administration of the Sacraments and the Breviary Rites of the Armenian Church together with the Great Rites of Baptism and Epiphany*, Oxford, 1905.
- COQUIN, *Une réforme liturgique* = R.-G. COQUIN, *Une réforme liturgique du Concile de Nicée (325) ?*, dans *Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Comptes rendus des séances de l'année 1967*, p. 178-192.
- CSCO = *Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium editum consilio Universitatis Catholicae Americae Lovaniensis*, Louvain, 1903 ss.
- CSEL = *Corpus Scriptorum Ecclesiasticorum Latinorum editum consilio et impensis Academiae Litterarum Caesariae*, Vienne, 1865 ss.
- C'uc'ak Jeřagrac' = C'uc'ak Jeřagrac' Mařtoc'i Anvan Matenadarani, Hator I, Komec'in O. EGANYAN, A. ZEYT'UNYAN, P' ANT'ABYAN... Erévan, 1965.
- Cyrille de Scythopolis, *Vie de saint ...* = *Kyrrillos von Skythopolis*, éd. E. SCHWARTZ (*Texte und Untersuchungen*, 49, 2), Leipzig, 1939.
- DACL = *Dictionnaire d'Archéologie chrétienne et de Liturgie*, Paris, 1907 ss.
- DAVIES, *The Peregrinatio* = J.-G. DAVIES, *The Peregrinatio Aetheriae and the Ascension*, dans *Vigiliae Christianae*, 7 (1954), p. 93-100.
- DECONINCK, *Karl Meister* = J. DECONINCK, *Karl Meister, De Itinerario Aetheriae abbatisae perperam nomini s. Silvae addicto*, dans *Revue Biblique*, 7 (1910), p. 432-445.

- DELEHAYE, *Laudatio s. Procopi* = H. DELEHAYE, *Hesychii Hierosolymorum Presbyteri Laudatio s. Procopi Persae*, dans *Analecta Bollandiana*, 24 (1905), p. 473-482.
- DELEHAYE, *Les Origines* = H. DELEHAYE, *Les Origines du culte des martyrs (Subsidia Hagiographica, 20)*, Bruxelles, 1932.
- DELEHAYE, *Sanctus* = H. DELEHAYE, *Sanctus. Essai sur le culte des saints dans l'antiquité (Subsidia Hagiographica, 17)*, Bruxelles, 1927.
- DEVOS, *La date du voyage d'Égérie* = P. DEVOS, *La date du voyage d'Égérie*, dans *Analecta Bollandiana*, 85 (1967), p. 165-194.
- DEVOS, *Égérie à Bethléem* = P. DEVOS, *Égérie à Bethléem. Le 40^e jour après Pâques à Jérusalem en 383*, dans *Analecta Bollandiana*, 86 (1968), p. 87-108.
- DEVOS, *Le panégyrique de saint Étienne* = P. DEVOS, *Le panégyrique de saint Étienne par Hésychius de Jérusalem*, dans *Analecta Bollandiana* 86, (1968), p. 151-172.
- DEVOS, *La « servante de Dieu » Poemenia* = P. DEVOS, *La « servante de Dieu » Poemenia*, dans *Analecta Bollandiana*, 87 (1969), p. 189-212.
- Dorothee de Gaza, *Œuvres Spirituelles* = Dorothee de Gaza, *Œuvres Spirituelles. Introduction, texte grec, traduction et notes par Dom L. Regnault et Dom S. de Préville (Sources Chrétiennes, 92)*, Paris, 1963.
- DS = *Dictionnaire de Spiritualité*, Paris.
- DUCHESNE, *Origines* = L. DUCHESNE, *Origines du culte chrétien. Études sur la liturgie latine avant Charlemagne*, 5^e édition, Paris, 1909.
- DUPLACY, *Une tâche importante* = J. DUPLACY, *Une tâche importante en difficulté : l'édition du Nouveau Testament Grec*, dans *New Testament Studies*, 14 (1968), p. 457-67.
- ENGBERDING, *Die Synaxis auf dem Olberg* = H. ENGBERDING, *Die Synaxis auf dem Olberg am 30 Dezember im Festkalender von Jerusalem*, dans *Le Muséon*, 80 (1967), p. 27-36.
- ENGBERDING, *Ein Übersetzungsfehler* = H. ENGBERDING, *Ein Übersetzungsfehler und seine Folgen*, dans *Le Muséon*, 80 (1967), p. 379-387.
- Expositio officiorum* = *Anonymi Auctoris Expositio Officiorum Ecclesiae Georgio Arbelensi vulgo adscripta*, éd. R.-H. CONNOLLY (CSCO, 71), Louvain, 1953 (réimpression anastatique).
- FESTUGIÈRE, *Les Moines d'Orient* = A.-J. FESTUGIÈRE, *Les Moines d'Orient, III-2, Les Moines de Palestine. Cyrille de Scythopolis, Vie de Saint Sabas*, Paris, 1962.
- GAMBER, *Fragmente* = K. GAMBER, *Fragmente eines griechischen Perikopenbuches des 5. Jh. aus Ägypten*, dans *Oriens Christianus*, 44 (1960), p. 75-87.
- GAMURRINI, *Peregrinatio* = J.-F. GAMURRINI, *S. Hilarii Tractatus de Mysteriis et Hymni et S. Silviae Aquitaniae Peregrinatio ad Loca Sancta*, Rome, 1887.
- GARITTE, *Calendrier* = G. GARITTE, *Le calendrier Palestino-Géorgien du Sinaiticus 34 (X^e siècle) (Subsidia Hagiographica, 30)*, Bruxelles, 1958.
- GARITTE, *La Narratio* = G. GARITTE, *La Narratio de Rebus Armeniae. Édition critique et commentaire (CSCO, 132, Subsidia, 4)*, Louvain, 1952.
- GARITTE, *La sépulture de Modeste* = G. GARITTE, *La sépulture de Modeste de Jérusalem*, dans *Le Muséon*, 73 (1960), p. 127-133.
- GELINEAU, *Données liturgiques* = J. GELINEAU, *Données liturgiques contenues dans les sept madroë « de la nuit » de saint Éphrem*, dans *L'Orient Syrien*, V (1960), p. 107-121.
- GELINEAU, *Chant et Musique* = J. GELINEAU, *Chant et musique dans le culte chrétien*, Paris, 1962.
- GEYER, *Itinera* = P. GEYER, *Itinera Hierosolomytana Saeculi IV-VIII (CSEL, 39)*, Vienne, 1888.
- GREGORY, *Textkritik* = C.-R. GREGORY, *Textkritik des Neuen Testaments, Band I*, Leipzig, 1900.
- GROUSSET, *Histoire de l'Arménie* = R. GROUSSET, *Histoire de l'Arménie des origines à 1071*, Paris, 1946.
- GRUMEL, *Fête de la Transfiguration* = V. GRUMEL, *Sur l'ancienneté de la fête de la Transfiguration*, dans *Revue des Études Byzantines*, 14 (1956), p. 209-210.
- HAASE, *Die Abfassungszeit* = F. HAASE, *Die Abfassungszeit der eddissenischen Chronik*, dans *Oriens Christianus*, N.S., VII-VIII (1918), p. 88-96.

- HAC'UNI, *Patmut'iwu* = V. HAC'UNI, *Patmut'iwu Hayoc' Alot'amatoyc'in*, Venise, 1965.
- HANSSSENS, *L'office des Matines* = J.-M. HANSSSENS, *Nature et Genèse de l'office des Matines (Analecta Gregoriana, 57)*, Rome, 1952.
- HANSSSENS, *Institutiones Liturgicae* = J.-M. HANSSSENS, *Institutiones Liturgicae de ritibus orientabilibus*, Romae, 1930.
- HEIMING, *Zum monastischen Offizium* = O. HEIMING, *Zum monastischen Offizium von Cassianus bis Kolombanus*, dans *Archiv für Liturgiewissenschaft*, VII-1 (1961), p. 89-156.
- Hésychius de Jérusalem, *Homélie sur Job* = *Isik'iosi Eric'u Erusalemac'woy Meknut'iwu Yobay*, éd. K'erobē C'RAK'EAN, Venetik, 1913.
- Histoire Lausaque*, voir Palladius.
- HÆG-ZUNTZ, *Prophetologium* = C. HÆG et G. ZUNTZ, *Prophetologium (Monumenta Musicae Byzantinae). Lectionaria*, vol. 1, fasc. 1-5, Copenhague, 1939-1962.
- HONIGMANN, *Pierre l'Ibérien* = E. HONIGMANN, *Pierre l'Ibérien et les écrits du Pseudo-Denys l'Aréopagite (Classe des Lettres et des Sciences Morales et Politiques. Mémoires, Tome 47, 3)*, Bruxelles, 1952.
- HÜBSCHMANN, *Armenische Grammatik* = H. HÜBSCHMANN, *Armenische Grammatik. Erster Teil, Armenische Etymologie*, (réimpression anastatique, Hildesheim, 1962).
- Itinerarium Egeriae* = *Itinerarium Egeriae, cura et studio* Aet. FRANCESCHINI et R. WEBER, (*Corpus Christianorum, Series Latina, CLXXV*, p. 27-90), Turnhout, 1965.
- INGLISIAN, *Kiwri Erusalemac'woy t'utt'* = V. INGLISIAN, *Kiwri Erusalemac'woy t'utt' aṛ Kostandiōs Kayr*, dans *Handes Amsorya*, 79 (1965), p. 1-16.
- JAUBERT, *La date de la Cène* = A. JAUBERT, *La date de la Cène. Calendrier biblique et liturgie chrétienne*, Paris, 1957.
- Jean Cassien, *Conférences* = Jean Cassien, *Conférences XVIII-XXIV*, éd. PICHERY, (*Sources Chrétiennes, 64*), Paris, 1959.
- Jean Cassien, *De Inst.* = Iohannis Cassiani, *De Institutis coenobiorum...* éd. M. PETSCHENIG (CSEL, XVII-1), Vienne, 1888.
- Jean d'Ojun, *Œuvres* = *Domini Iohannis Ozniensis philosophi Armeniorum catholici opera, per R.P.J.-B. AUCHER, ex armenio latine reddita*, Venise, 1834.
- Jean Rufus, *Plérphories* = Jean Rufus, évêque de Maïouma. *Plérphories : témoignages et révélations contre le concile de Chalcédoine. Version syriaque et traduction française, éditées par F. NAU (Patrologia Orientalis, 8¹)*, Paris, 1912.
- Jérôme, *Lettres* = Saint Jérôme, *Lettres*, tome V. *Texte établi et traduit par Jérôme LABOURT (Collection des Universités de France)*, Paris, 1955.
- JÜSSEN, *Die dogmatische Anschauungen* = K. JÜSSEN, *Die dogmatische Anschauungen des Hesychius von Jerusalem. I Teil. Theologische Erkenntnislehre und Christologie*, Münster, 1931.
- KARAMIANZ, *Verzeichniss* = N. KARAMIANZ, *Verzeichniss der armenischen Handschriften (Die Handschriften - Verzeichnisse der königlichen Bibliothek zu Berlin, Band X)*, Berlin, 1888.
- KARENIAN, *Mayr C'uc'ak* = KARENIAN, *Mayr C'uc'ak Jeṛaqir Matenic' Dradarani Srboy Atoṛoc'n Ejmiacni*, Tiflis, 1863.
- KIRCHMEYER, *Hésychius de Jérusalem*, dans *Dictionnaire de Spiritualité*, fasc. 44-45, col. 399-408.
- KOPP, *Die heiligen Stätten* = C. KOPP, *Die heiligen Stätten der Evangelien*, Regensburg, 1959.
- KORIWI, *Patmut'iwu* = KORIWI, *Patmut'iwu varuc' s. Maštoc'i (Texte und Untersuchungen der altarmenische Literatur, Band I, Heft I, herausgegeben von P. Nersès AKINIAN, (2^e édition)*, Wien, 1952.
- KRETSCHMAR, *Neue Arbeiten* = G. KRETSCHMAR, *Neue Arbeiten zur Geschichte des Ostergottesdienstes I*, dans *Jahrbuch für Liturgik und Hymnologie*, 5 (1960), p. 75-79.
- LA BONNARDIÈRE, *Matthieu 16, 13-23* = A.-M. LA BONNARDIÈRE, *Matthieu, 16, 13-23 dans saint Augustin*, dans *Irénikon*, 34 (1961), p. 451-499.
- LAMPE, *Greek Lexicon* = G.-W.-H. LAMPE, *A patristic greek lexicon*, fasc. 1-4, Oxford, 1961-1965.

- LANGLOIS, *Collection* = V. LANGLOIS, *Collection des Historiens anciens et modernes de l'Arménie*, t. II, Paris, 1869.
- LANNE, *La grotte des enseignements* = E. LANNE, *La grotte des enseignements d'après la tradition des premiers siècles*, dans *Éléona*, 38, (avril 1958), p. 7-16.
- LANNE, *La liturgie pascale* = E. LANNE, *La liturgie pascale dans l'Église copte*, dans *l'Orient Syrien*, 6 (1961), p. 279-300.
- LARRAÑAGA, *L'Ascension* = V. LARRAÑAGA, *L'Ascension de notre Seigneur Jésus-Christ dans le Nouveau Testament. Traduit de l'espagnol p. G. Cazaux*, Rome, 1938.
- LAURENTIN, *Bulletin* = R. LAURENTIN, *Bulletin sur la Vierge Marie*, dans *Revue des Sciences Philosophiques et Théologiques*, 52 (1968), p. 479-551.
- LAURENTIN, *Court traité* = R. LAURENTIN, *Court traité sur la Vierge Marie*. 5^e édition, refondue, Paris, 1967.
- LELOIR, *Traduction latine* = L. LELOIR, *Traduction latine des versions syriaques et arméniennes de l'Épître de Jacques*, dans *Le Muséon*, 83 (1970), p. 189-208.
- LEWIS, *A Palestinian syriac Lectionary* = A.-S. LEWIS, *A Palestinian syriac Lectionary containing Lessons from the Pentateuch, Job, Proverbs, Acts and Epistles (Studia Sinaitica, 6)*, London, 1897.
- LIÉBAERT, *Deux Homélie Anoméennes* = J. LIÉBAERT, *Deux Homélie Anoméennes pour l'octave de Pâques (Sources Chrétiennes, 146)*, Paris, 1969.
- MACLER, *Catalogue* = F. MACLER, *Catalogue des manuscrits arméniens et géorgiens*, Paris, 1908.
- MARTMORT, *L'Église en Prière* = A.-G. MARTMORT, *L'Église en Prière. Introduction à la liturgie*, 3^e édition, Paris, 1965.
- DE MAS LATRIE, *Trésor de Chronologie* = DE MAS LATRIE, *Trésor de Chronologie d'Histoire et de Géographie pour l'étude et l'emploi des documents du Moyen Age*, Paris, 1889.
- MATEOS, *Lelya-Şapra* = J. MATEOS, *Lelya-Şapra. Essai d'interprétation des matines chaldéennes (Orientalia Christiana Analecta, 156)*, Rome, 1959.
- MATEOS, *Typicon* = J. MATEOS, *Le Typicon de la Grande Église (Orientalia Christiana Analecta, 165-166)*, Rome, 1962-1963.
- MERCIER, *L'Invention des reliques de saint Étienne* = CH. MERCIER, *L'Invention des reliques de saint Étienne. Édition et traduction de la recension arménienne inédite*, dans *Revue de l'Orient Chrétien*, 30 (1946), p. 341-369.
- MILIK, *Épigraphie* = J.-T. MILIK, *Notes d'épigraphie et de topographie palestiniennes (suite)*, dans *Revue Biblique*, 67 (1960), p. 354-367 et 550-591.
- MOLITOR, *Chaldäisches Brevier* = J. MOLITOR, *Chaldäisches Brevier. Ordinarium des ostsyrischen Stundengebets*, Düsseldorf, 1961.
- MONTAGNA, *La liturgia mariana*, D.-M. MONTAGNA, *La liturgia mariana primitiva*, dans *Marianum*, 24 (1962), p. 84-124 et 453-543.
- MUYLDERMANS, *Un recueil manuscrit* = J. MUYLDERMANS, *Un recueil manuscrit de colophons arméniens*, dans *Analecta Bollandiana*, 68, (1950) (*Mélanges Paul Peeters*, II), p. 286-304.
- NILLES, *Kalendarium* = N. NILLES, *Kalendarium manuale utriusque Ecclesiae Orientalis et Occidentalis*, 2^e édition, Oeniponte, 1896-1897.
- Nor bargirk'* = G. AWETIK'EAN, SIWRMELEAN et AWGEREAN (= J.-B. AUCHER), *Nor bargirk' haykazean lezui*, Venise, 1836-1837.
- Palladius, *The Lausiaca History of Palladius. A Critical Discussion together with Notes on early Egyptian Monachism by Dom C. Butler (Texts and Studies, vol. VI)*, London, 1898-1904.
- PAPADOPOULOS-KERAMEUS, *Analecta* = A. PAPADOPOULOS-KERAMEUS, *Analecta Hierosolymitikes Stachylogias*, t. 5, 1888.
- PEETERS, *L'alphabet arménien* = P. PEETERS, *Pour l'histoire des origines de l'alphabet arménien*, dans *Recherches d'Histoire et de Philologie Orientales*, Tome I^{er} (*Subsidia Hagiographica*, 27), Bruxelles, 1951, p. 171-207.
- PERI, *La durata* = V. PERI, *La durata e la struttura della Quaresima*, dans *Aevum*, 37 (1963), p. 31-62.

- PERLER, *Ein Hymnus zur Ostervigil* = O. PERLER, *Ein Hymnus zur Ostervigil von Meliton (Paradosis, 15)*, Freiburg, 1960.
- PÉTRÉ, *Éthérie. Journal de voyage* = H. PÉTRÉ, *Éthérie, Journal de voyage (Sources Chrétiennes, 21)*, Paris, 1948.
- PG = J.-P. MIGNE, *Patrologiae cursus completus, series graeca*, Paris, 1857 ss.
- PO = *Patrologia Orientalis*, Paris, 1903 ss.
- POLAREAN, *Mayr c'uc'ak* = N. POLAREAN, *Mayr C'uc'ak Jeřagrac' Srboy Yakobeanc', Hator Ařajin, (Calouste Gulbenkian Foundation Armenian Library)*, Jérusalem, 1966.
- RAES, *Aux origines* = A. RAES, *Aux origines de la fête de l'Assomption*, dans *Orientalia Christiana Periodica*, 12 (1946), p. 262-274.
- RAHLFS, *Die alttestamentlichen Lektionen* = A. RAHLFS, *Die alttestamentlichen Lektionen der griechischen Kirche (Mitteilungen der Septuaginta Unternehmens, Heft 5)*, Berlin, 1915.
- RENOUX, *Les catéchèses mystagogiques* = A. RENOUX, *Les catéchèses mystagogiques dans l'organisation liturgique hiérosolymitaine du IV^e et du V^e siècle*, dans *Le Muséon*, 78 (1965), p. 355-359.
- RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121* = A. RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121, I. Introduction : Aux Origines de la liturgie hiérosolymitaine. Lumières nouvelles.* (PO, 35/1), Turnhout, 1969.
- RENOUX, *Le codex Erévan 985* = A. RENOUX, *Le codex Erévan 985. Une adaptation arménienne du lectionnaire hiérosolymitain*, dans *Armeniaca. Mélanges d'Études Arméniennes publiés à l'occasion du 250^e anniversaire de l'entrée des Pères Mékhitaristes dans l'Île de Saint-Lazare (1717-1967)*, Venise, 1969, p. 45-66.
- RENOUX, *La croix dans le rite arménien* = A. RENOUX, *La croix dans le rite arménien. Histoire et symbolisme*, dans *Melto, Recherches Orientales*, 5 (1969), p. 123-175.
- RENOUX, *L'Épiphanie à Jérusalem* = A. RENOUX, *L'Épiphanie à Jérusalem au IV^e et V^e siècle d'après le Lectionnaire arménien de Jérusalem*, dans *Revue des Études Arméniennes*, t. II (1965), p. 343-359.
- RENOUX, *Lectionnaire arménien de Jérusalem* = A. RENOUX, *Un manuscrit du Lectionnaire arménien de Jérusalem (cod. Jérus. arm. 121)*, dans *Le Muséon*, 74 (1961), p. 361-385.
- RENOUX, *Lectionnaire arménien de Jérusalem. Addenda* = A. RENOUX, *Un manuscrit du Lectionnaire arménien de Jérusalem. Addenda et corrigenda*, dans *Le Muséon*, 75 (1962), p. 385-398.
- RENOUX, *Les lectures quadragésimales* = A. RENOUX, *Les lectures quadragésimales du rite arménien*, dans *Revue des Études Arméniennes*, V (1968), p. 231-247.
- RENOUX, *Les lectures du temps pascal* = A. RENOUX, *Les lectures du temps pascal dans la tradition arménienne*, dans *Revue des Études Arméniennes*, IV (1967), p. 63-79.
- RENOUX, *Liturgie de Jérusalem* = A. RENOUX, *Liturgie de Jérusalem et lectionnaires arméniens*, dans CASSIEN-BOTTE, *La Prière des Heures (Lex Orandi, 35)*, Paris, 1963, p. 167-199.
- SANJIAN, *The armenian communities* = A.-K. SANJIAN, *The armenian Communities in Syria under Ottoman Dominion*, Cambridge, Massachusetts, 1965.
- SDB = *Supplément au Dictionnaire de la Bible*, Paris, 1928 ss.
- SENÈS, *Ramat Rachel* = H. SENÈS, *Les fouilles de Ramat Rachel*, dans *Biblica*, 36 (1955), p. 267-269.
- SÉVÉRIEN de Gabala, *Homélie* = *Severiani sive Seberiani Gabalorum episcopi Emensis homiliae nunc primum editae ex antiqua versione armena in latinum sermonem translatae per J.-B. AUCHER*, Venise, 1827.
- SIWRMEEAN, *Mayr C'uc'ak* = A. SIWRMEEAN, *Mayr C'uc'ak hayëren jeřagrac' Erusalemi Srboy Yakobeanc' Vank'i, fasc. 1*, Venise, 1948.
- Sozomène, *Histoire ecclésiastique* = *Sozomenus, Kirchengeschichte*, éd. BIDEZ-HANSEN, (GCS) Berlin, 1960.
- SWAANS, *Catéchèses mystagogiques* = W.-J. SWAANS, *A propos des catéchèses mystagogiques attribuées à Cyrille de Jérusalem*, dans *Le Muséon*, 55 (1942), p. 1-43.
- Synaxaire arménien* = *Le Synaxaire arménien de Ter Israel (V. Mois de Kalotz)*, éd. G. BAYAN, PO 18, Paris, 1924.

- TARCHNIŠVILI, *Le grand lectionnaire* = M. TARCHNIŠVILI, *Le grand lectionnaire de l'Église de Jérusalem* (Ve-VIII^e siècle), (CSCO, 188, 189, 204, 205), Louvain, 1959-1960.
- TAŠEAN, *C'uc'ak* = Y. TAŠEAN, *C'uc'ak hayëren jeřagrac' Matenadarin Mxit' areanc' i Vienna, Hator I*, Vienne, 1895.
- THIBAUT, *Ordre des offices* = J.-B. THIBAUT, *Ordre des offices de la semaine sainte à Jérusalem du IV^e au X^e siècle*, Paris, 1926.
- TISSERANT, *Ascension d'Isaïe* = E. TISSERANT, *Ascension d'Isaïe. Traduction de la version éthiopienne, avec les principales variantes* (Documents pour l'étude de la Bible), Paris, 1909.
- Tonac'oyc' 1782 = *Mštnjenawor Parzatomar Alıwsakeal Saradasut'eamb Amenayn Tonic'*, Venise, 1782.
- Tonac'oyc' 1915 = *Tonac'oyc' Hator Ařafin Yorum Nřanakin Tonk' ew Pahk'...* Jérusalem, 1915.
- USENER, *Der heilige Theodosios. Schriften des Theodoros und Kyrillos*, Leipzig, 1890.
- Vie de Pierre l'Ibérien*, éd. RAABE = *Petrus der Iberer : ein Charakterbild zur Kirchen- und Sittengeschichte des fünften Jahrhunderts : syrische Übersetzung einer um das Jahr 500 verfassten griechischen Biographie herausgegeben und übersetzt von R. RAABE*, Leipzig, 1895.
- Vie de sainte Mélanie*, éd. GORCE = *Vie de sainte Mélanie. Texte grec, introduction, traduction et notes par le Dr. D. GORCE*, (Sources Chrétiennes, 90), Paris, 1962.
- VAN ESBROECK, *La lettre de l'empereur Justinien* = M. VAN ESBROECK, *La lettre de l'empereur Justinien sur l'Annonciation et la Noël en 561*, dans *Analecta Bollandiana*, 86 (1968), p. 351-371.
- VAN OORDE, *Lexicon Aetherianum* = W. VAN OORDE, *Lexicon Aetherianum* (réimpression anastatique), Hildesheim, 1963.
- VINCENT, *Église byzantine* = H. VINCENT, *Église byzantine et inscription romaine à Abou-Ghòch*, dans *Revue Biblique*, IV (1907), p. 414-421.
- VINCENT-ABEL, *Bethléem* = H. VINCENT et F.-M. ABEL, *Bethléem, Le Sanctuaire de la Nativité*, Paris, 1914.
- VINCENT-ABEL, *Jérusalem* = H. VINCENT et F.-M. ABEL, *Jérusalem. Recherches de topographie, d'archéologie et d'histoire. T. 2, Jérusalem Nouvelle*, Paris, 1914-1926.
- WENGER, *Hésychius* = A. WENGER, *Hésychius de Jérusalem*, dans *Revue des Études Augustiniennes*, 2 (1957), p. 457-470.
- WISTRAND, *Textkritisches zur Peregrinatio Aetheriae* = E. WISTRAND, *Textkritisches zur Peregrinatio Aetheriae*, Göteborg, 1955.
- DE WRIES, *The Epistles* = I.-M. DE WRIES, *The Epistles, Gospels and Tones of the byzantine liturgical year*, Ramsgate, 1954.
- ZERFASS, *Die Schriftlesung* = R. ZERFASS, *Die Schriftlesung im Kathedraloffizium Jerusalems* (*Liturgiewissenschaftliche Quellen und Forschungen*, 48), Münster Westfalen, 1968.

INTRODUCTION

I. — HISTOIRE DES TEXTES

Parmi les textes qui nous font connaître le rite hiérosolymitain à ses origines, le document désigné sous le nom de *Lectionnaire arménien* tient une place importante. Postérieur sans doute de quelques dizaines d'années à l'*Itinerarium Egeriae* ¹, première description de la liturgie de la Ville sainte, le document conservé en arménien, sous des formes différentes, donne cependant une vue plus complète que le journal de la pèlerine sur l'ensemble des fêtes de l'année liturgique hagiopolite et sur les textes bibliques utilisés.

1. — LES TRADUCTIONS DES TEXTES

L'existence de ce texte arménien fut révélé, pour la première fois, en 1905, par la présentation que fit F.-C. Conybeare du codex arménien 44 de la Bibliothèque Nationale de Paris ². En 1927-1928, de nouveaux manuscrits de lectionnaires étaient présentés dans l'étude de N. ADONTZ, *Les Fêtes et les Saints de l'Église arménienne* ³. L'intention du savant arménien de reconstituer le calendrier primitif, à l'aide de textes d'époques et de types différents, allait l'amener à passer rapidement sur les divergences importantes qui les séparent ⁴. La traduction, en 1961, d'une description du codex 121 du Couvent Saint-Jacques de Jérusalem ⁵ ouvrait des perspectives nouvelles sur l'histoire du rite hiérosolymitain à ses origines. Tout en possédant la même ordonnance que le codex Paris 44, le Jérusalem 121 se sépare de ce dernier dans de nombreux cas. L'étude des divergences existant entre ces deux textes à propos des stations, des rites et des lectures nous a permis de vérifier ce que laissaient entrevoir les notes du dossier constitué par Adontz : on ne peut parler du *Lectionnaire arménien* comme d'un texte unique ; le Jérusalem 121 et le Paris 44, traductions de deux *typica* différents, nous font assister à une évolution des rites hiérosolymitains, au début du V^e siècle, entre les années 417-439 ⁶.

La publication, en 1965, du premier tome du catalogue des manuscrits d'Eré-

¹ Le Père DEVOS, *La date du voyage d'Égérie*, (p. 165-194), ■ montré qu'il faut placer, dans les années 381-384, le séjour de la pèlerine en Palestine.

² CONYBEARE, *Rituale Armenorum*, p. 507-527.

³ ADONTZ, *Les fêtes et les saints*, p. 74-104 et 225-278.

⁴ Le texte présenté par Adontz (*ibid.*), p. 226-234, et sur lequel il s'appuie dans son étude est un lectionnaire fictif et incomplet.

⁵ RENOUX, *Lectionnaire arménien de Jérusalem*, p. 361-385.

⁶ RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 169-181.

van ⁷ a fait apparaître un troisième texte du *Lectionnaire arménien*. Différent lui aussi des deux précédents, le codex Erévan 985 permet, au moins par l'une de ses sections, d'atteindre un état de la liturgie hiérosolymitaine antérieur à celui que manifestent les deux manuscrits précédents ⁸.

C'est en présence d'un lectionnaire évoluant avec les années que nous mettons ces trois manuscrits. L'édition à entreprendre ne devait donc pas être à la recherche d'un lectionnaire primitif ou d'un archétype commun auxquels les différents manuscrits seraient plus ou moins fidèles. Mais il convenait de donner soigneusement, dans une édition comparée, les divergences affectant un même rite ou une même lecture. La mise en colonnes des passages différents répondra à cette exigence et, du même coup, montrera la diversité de ce que nous appelons le *Lectionnaire arménien*.

2. — LES MANUSCRITS

Les trois manuscrits utilisés dans cette édition appartiennent à un type de textes que les catalogues désignent sous le nom de *Հաջոց* (*Čašoc'*) ou sous celui de *տօնացոյց* (*Tonac' oyc'*). Identiques à la fois aux typica et aux lectionnaires, ils indiquent, en suivant le cours de l'année liturgique, les textes propres à la liturgie de chaque fête. Le canon ⁹ de chacune des célébrations comprend ainsi, après l'annonce du jour et du mois, l'indication de la nature de la fête, du lieu où elle est célébrée, et enfin les psaumes et les lectures. Jamais ces textes ne font allusion à la liturgie eucharistique.

La tradition manuscrite arménienne a conservé ce type de lectionnaire sous deux formes. L'une, la plus récente, dans laquelle le texte ancien reçu de Jérusalem a été enrichi par l'insertion, en Arménie, de fêtes et de rites nouveaux. La lecture des catalogues de manuscrits montre l'existence d'un grand nombre de textes de ce genre qui, le plus souvent, ont été écrits entre le XII^e et le XV^e siècle ¹⁰.

L'autre forme de lectionnaire, la plus ancienne, conserve, vraisemblablement sans ajouts, le typicon hiérosolymitain du début du V^e siècle, organisé entièrement d'après le calendrier julien. Trois manuscrits seulement peuvent actuellement être rangés dans cette catégorie; c'est d'eux seuls dont nous servirons dans cette édition.

a) La liste d'Adontz

Avant de présenter ces trois manuscrits, il faut examiner ceux qu'a fait connaître l'étude d'Adontz ¹¹. Ces textes, de types différents, à l'aide desquels

⁷ *C'uc'ak Jeragrac'*, col. 452.

⁸ RENOUX, *Le codex Erévan 985*, p. 45-66.

⁹ *Կանոն*, *Kanon*. Le terme revient constamment dans les prescriptions concernant la liturgie de chaque jour: *et ce canon est exécuté...* Il évoque immédiatement le mot grec *κανών* dont il dérive (HÜBSCHMANN, *Armenische Grammatik*, p. 355).

¹⁰ Nous les appelons « documents arméniens secondaires » (Voir RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 63-66). De nombreux autres manuscrits des Bibliothèques Mékhitaristes de Vienne et de Venise pourraient être ajoutés à cette liste. Tout cet ensemble de lectionnaires permet de se faire une idée des étapes de la formation du rite arménien. Plusieurs de ces textes seront édités et étudiés dans un prochain ouvrage.

¹¹ ADONTZ, *Les fêtes et les saints*, p. 74-99.

le savant arménien a élaboré son lectionnaire ¹², ne sauraient être, au même titre, regardés comme des représentants du typicon hagiopolite.

Le Venise 169, non daté, mis par Adontz à la base de sa reconstitution, est un lectionnaire aménagé en fonction d'une liturgie célébrée en Arménie, bien qu'il conserve encore les rubriques stationnales et les lectures du typicon de la Ville sainte. Aux fêtes des saints du calendrier hiérosolymitain, indiquées selon les mois juliens, s'en ajoutent d'autres à des dates du calendrier mobile arménien : le 25 *margac'*, la commémoration d'un groupe de saints docteurs ¹³; le 24 *margac'*, de Théodore le Stratélate ; le 17 *sahmi*, une mémoire de saint Grégoire l'Illuminateur sortant de la fosse. À ces fêtes s'ajoute encore celle de la Transfiguration, le *Vardavār*, que ne connaissent pas encore les trois textes anciens ¹⁴. Autant d'indices d'une année liturgique évoluée hors de Jérusalem et postérieure au V^e siècle. Ce manuscrit ne peut donc être regardé comme un représentant du lectionnaire ancien.

Le Venise 285, écrit en 1328 ¹⁵, est du même type que le précédent. S'il ne connaît pas la fête du 25 *margac'*, il possède toutefois une année liturgique plus développée : une célébration est prévue en effet pour chacun des dimanches du carême, et le *Vardavār* est suivi d'un début d'octave. L'absence, d'une part, de l'allusion à l'entrée des nouveaux baptisés, à la fin de la vigile pascale ¹⁶, et d'autre part, des lectures mystagogiques après le dimanche octave de Pâques ¹⁷, font de ce texte un document encore plus tardif que le précédent.

Le lectionnaire n^o 898 de la liste d'Adontz, le n^o 879 du catalogue de Karenian ¹⁸, se trouvait avant 1920 à la Bibliothèque Patriarcale d'Ejmiacin, où Adontz dut l'examiner. Il est entré alors au Maténadaran d'Erévan ¹⁹, sous la cote n^o 985. Ce manuscrit et le n^o 44 ²⁰ sont les deux représentants du lectionnaire hiérosolymitain ancien dans la liste d'Adontz. Nous les analyserons plus loin ²¹.

Le manuscrit Vienne 3 de la Bibliothèque des Pères Mékhitaristes est appelé « lectionnaire ancien » par Adontz, comme les manuscrits Venise 169 et 285 d'une part, et comme les manuscrits Paris 44 et Ejmiacin 898 d'autre part. Le document de Vienne est pourtant différent de ces deux types de textes. S'il a conservé, comme les mss Paris 44 et Ejmiacin 898, toutes les dispositions du typicon hiérosolymitain, il s'en écarte sur deux points principaux qui témoignent de son utilisation en Arménie : le dimanche des Palmes n'a plus l'organisation stationnale de la soirée, elle a été remplacée par un office « à la porte de l'église » ²² ;

¹² *ibid.*, p. 226-234.

¹³ Cette fête était peut-être connue d'Abraham d'Éphèse, aux environs de 550 ; voir ENGBERDING, *Ein Übersetzungsfehler*, p. 383, note 25.

¹⁴ Cette fête remonte vraisemblablement « au début du VIII^e siècle » (GRUMEL, *Fête de la Transfiguration*, p. 210). Voir aussi l'article de M. AUBINEAU, *Une homélie grecque inédite*, p. 422-427, qui met à jour la bibliographie sur cette question.

¹⁵ ADONTZ, *Les fêtes et les saints*, p. 77-78.

¹⁶ Ce sont des « prêtres » qui entrent avec l'évêque ; voir p. 168-169.

¹⁷ Voir p. 188-192.

¹⁸ KARENIAN, *Mayr O'uc'ak' Čašoc'*, n^o 879.

¹⁹ ABGARIAN, *The Matenadaran*, p. 14.

²⁰ ADONTZ, *Les fêtes et les saints*, p. 84.

²¹ Voir p. 19-22.

²² Rubrique fréquente dans les *Tonac' oyc'* arméniens tardifs.

un supplément, de contenu encore archaïque, fait suite à la célébration du 29 décembre. Cependant il ne connaît pas encore, comme les manuscrits Venise 169 et 285, les fêtes du 24 et du 25 *margac'*, ni celle du 17 *sahmi*.

Le lectionnaire 920 de Venise (non daté) conserve sans doute quelques indications stationnales se rapportant à la liturgie hiérosolymitaine du V^e siècle. Mais c'est un témoin qui a considérablement évolué. Si la première partie, de l'Épiphanie à la Pentecôte, demeure à peu près fidèle à la structure et aux rubriques du lectionnaire reçu de Jérusalem, le reste de l'année liturgique s'est abondamment enrichi de nouvelles fêtes qui témoignent de la créativité arménienne, et aussi de l'influence de la liturgie byzantine. Les allusions faites, dans les lectionnaires anciens, aux nouveaux baptisés et aux catéchèses mystagogiques ont disparu.

Le manuscrit 1230 d'Adontz²³ se trouve toujours au Pontificio Leoniano Collegio Armeno de Rome sous la cote n° 1²⁴. Lectionnaire copié en 1230, il n'a conservé le dispositif stationnal hiérosolymitain que du samedi de Lazare à la Pentecôte. De nombreuses commémorations de saints arméniens et byzantins ont été ajoutées. Comme le précédent, ce manuscrit est organisé en fonction d'une liturgie arménienne.

Le n° 2 de la liste d'Adontz, l'actuel n° 3 du Pontificio Leoniano Collegio Armeno²⁵, aurait mérité, au même titre que les mss Venise 169, 285, et Vienne 3, l'appellation de « lectionnaire ancien ». Copié en 1302, ce manuscrit a conservé en entier l'organisation du typicon hiérosolymitain du V^e siècle. Quelques points cependant montrent sa destination arménienne, et font obstacle à son utilisation dans une édition comparée du typicon hagiopolite. Le manuscrit n'a pas les fêtes de janvier et celle du 27 décembre ; le samedi de Lazare, un office du matin a été ajouté à la liturgie qui n'est plus célébrée au *Lazarium* ; enfin un supplément prévoit, pour les dimanches de carême, une liturgie qui n'est plus hiérosolymitaine.

Les cinq derniers lectionnaires de la liste d'Adontz, les manuscrits Paris 86 (XVI^e), Vienne 5 (1223 ou 1261), 241 (non daté), 245 (1270-1289) et Venise 1532 (1423), sont tous, bien qu'écrits à des dates différentes, témoins d'un calendrier arménien très développé. S'ils conservent encore, pour les fêtes les plus anciennes, les rubriques stationnales hiérosolymitaines, de nombreuses additions ont été apportées à l'année liturgique²⁶ qui font apparaître les influences subies par le rite arménien au cours de sa formation.

Ces textes, utiles pour une étude de la formation du calendrier arménien, ne sauraient donc être considérés, sauf deux d'entre eux, comme des représentants du typicon hiérosolymitain ancien. Même si quelques-uns reproduisent encore l'organisation stationnale de ce dernier, les adaptations qu'ils ont reçues les classent dans la catégorie des témoins du rite arménien.

b) *Les manuscrits du typicon hagiopolite*

Dans l'édition ci-dessous, trois manuscrits seulement nous serviront : le Jérusalem 121, le Paris 44 et le Erévan 985. Seuls ces trois lectionnaires conservent,

²³ ADONTZ, *Les fêtes et les saints*, p. 78-82.

²⁴ Dans le catalogue de AKINIAN, *Katalog*, p. 53-55, le manuscrit ■ reçu le n° 4.

²⁵ AKINIAN, *Katalog*, p. 52-53.

²⁶ Les jeûnes en particulier.

presque intégralement²⁷ et sans transformations notables²⁸, l'ordo hagiopolite, et se font l'écho de l'évolution qu'il subit dans les années 417-439.

Deux critères garantissent le caractère hiérosolymitain du contenu de ces trois manuscrits : les nombreuses indications topographiques qu'ils possèdent et leurs relations constantes avec d'autres documents hagiopolites, l'*Itinerarium Egeriae* et les lectionnaires géorgiens²⁹. Aucune des premières fêtes que l'on voit apparaître en Arménie n'existe encore dans ces textes, à l'encontre de ce qui se passe dans tous les autres « documents arméniens secondaires », de quelque âge qu'ils soient. Ce sont, en arménien, de véritables témoins des rites de la Ville sainte³⁰.

Le Jérusalem 121 (J)

Le Jérusalem 121 du Couvent Saint-Jacques de Jérusalem a été signalé à l'attention des historiens, pour la première fois, en 1908. Dans un article de *Biwzandion*, journal arménien de Constantinople³¹, Mgr Vahram Mankuni montrait l'originalité de ce typicon arménien par rapport aux usages de son Église. Dans cet article aucune comparaison n'est établie avec l'*Itinerarium Egeriae*, connu depuis 1887 par l'édition de Gamurrini³², ou avec le codex Paris 44 dont Conybeare venait en 1905 de donner un index dans son *Rituale Armenorum*³³.

La première description importante du codex a été faite en 1948, dans le premier fascicule du catalogue des manuscrits du Couvent Saint-Jacques de Jérusalem³⁴. Les pages que Mgr Siwrmëean a consacrées au Jérusalem 121 permettent immédiatement d'apprécier l'importance de ce texte. Une deuxième édition revue et modifiée du catalogue des manuscrits du Couvent de Saint-Jacques³⁵ apporte une série de corrections, complète la présentation matérielle du document et donne quelques spécimens de son écriture et de son ornementation. C'est la description de Siwrmëean, augmentée de quelques notes, qui a été traduite dans *Le Muséon* en 1961³⁶, puis complétée en 1962 dans le même périodique³⁷.

Le Jérusalem 121 est un volume relié de 31 × 24 × 7 cm, comprenant 698 pages de papier coton. Il possède dans le bas de chaque page une

²⁷ Une section de l'année liturgique, la semaine des Encénies, célébrée durant huit jours et avec la même solennité que Pâques et l'Épiphanie (*Itinerarium Egeriae*, c. XLVIII-XLIX, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 89-90) manque dans les trois manuscrits. Des « documents arméniens secondaires » ont conservé une organisation stationnante pour cette octave (voir p. 223).

²⁸ Le Paris 44 et surtout le Erévan 985, nous le verrons, contiennent quelques indices de modifications effectuées en dehors de Jérusalem.

²⁹ TARCHNISVILI, *Le grand Lectionnaire*. Voir plus bas, p. 24-28.

³⁰ Mais rien ne fait obstacle à ce que ces traductions aient servi de guides pour les célébrations de l'année liturgique en Arménie, avant que le rite arménien ait fait ses premiers pas. Cette situation pourrait expliquer les modifications auxquelles nous venons de faire allusion (voir note 28).

³¹ Le 19 et le 26 avril 1908.

³² GAMURRINI, *Peregrinatio*.

³³ CONYBEARE, *Rituale Armenorum*, p. 517-527.

³⁴ SIWRMËEAN, *Mayr c'uc'ak*, p. 263-280.

³⁵ POLAREAN, *Mayr c'uc'ak*, p. 338-352.

³⁶ RENOUX, *Lectionnaire arménien de Jérusalem*.

³⁷ RENOUX, *Lectionnaire arménien de Jérusalem. Addenda*.

double pagination : la plus ancienne, en lettres arméniennes, antérieure aux lacunes dont nous allons parler, apparaît avec la lettre \mathcal{J} = 10, à la page 4 de la pagination arabe mise après la perte des folios du début. L'écart de six pages entre ces deux paginations correspond à la lacune du début.

La pagination arménienne, erronée des pages 226 à 351, a été corrigée ; mais de 351 elle passe directement à 354, entraînant ainsi un écart de huit pages avec la pagination arabe. Celle-ci à son tour n'a pas de pages 522-523 ; la différence entre les deux paginations descend alors à six à partir de 524. Une erreur de reliure a interverti l'ordre des pages : 470, 483, 484, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 471, 472, 485, 486, etc...

L'indication des cahiers commence avec la page 60, dernière du troisième cahier η . Les 26 cahiers suivants, numérotés de η à ν , sont des séniens, sauf les cahiers, ι , η et δ qui comptent 11 folios, le cahier ζ 14 folios, le cahier ν 15 folios, et le cahier μ 16 folios.

Le manuscrit, dans son état actuel, est composé de deux parties bien distinctes, étrangères l'une à l'autre : la première, de la page 1 à la page 612, contient la traduction du vieux lectionnaire hagiopolite ; la deuxième, de la page 613 à la page 698, des fragments de divers lectionnaires réunis ensemble, conservant les indications rubricales et les lectures des samedis et dimanches de carême ainsi que du 13 et du 14 septembre. La présence de ces fragments, après le colophon de la première partie, date sans doute de l'époque où fut effectuée la reliure. C'est alors que fut mise la pagination arabe qui court sur les deux parties.

Le codex est entaché de plusieurs lacunes. La plus importante, celle du début, nous prive de la préface du manuscrit et du commencement de la liturgie de l'Épiphanie. Entre les pages actuelles 2 et 3, concernant aussi la liturgie de l'Épiphanie, existe une autre lacune dont il est difficile d'estimer l'étendue. Les pages 395-398 ne sont pas du même papier, ni de la même écriture que le reste du manuscrit. Il faut enfin signaler la détérioration du haut de nombreux folios et plusieurs passages effacés. Ces lacunes, que nous signalerons dans l'édition du texte, ne compromettent pas toutefois la lisibilité du manuscrit ; le remplacement des pages 395-398 ne modifie pas son caractère ³⁸.

Chaque page est écrite sur deux colonnes, de 23 lignes chacune. La lecture du texte est facilitée par de nombreuses divisions : le copiste est allé à la ligne pour le début de chaque canon, et pour chacun des éléments formant l'ordo du jour ; dans la transcription des textes bibliques il y a aussi de nombreux alinéas.

De nombreux motifs d'ornementation décorent parfois le début d'un canon et les marges du codex ; dans celles-ci ont été copiés les canons eusébiens, devant la péricope correspondante. Parfois aussi, la première lettre de la lecture biblique se développe en un motif d'ornementation qui s'étend sur toute la largeur de la ligne ou descend le long du texte.

De la page 76 à la page 121, partie du manuscrit consacrée aux dix-neuf lectures catéchuménales ³⁹, les marges portent quinze médaillons à l'intérieur desquels ont été écrites deux lettres majuscules, de même écriture que le reste du manuscrit ⁴⁰. La première paraît indiquer la semaine du carême, la seconde, le jour où la lecture catéchuménale ainsi

³⁸ Voir p. 161.

³⁹ Voir p. 94-99.

⁴⁰ Le Paris 44 possède aussi ces indications, nous le verrons.

désignée servait, soit de prologue à la catéchèse *ad illuminandos* ⁴¹, soit de lecture quadragésimale ⁴² dans une liturgie où il y avait un office quotidien ⁴³.

L'écriture est partout de la même main : *petite erkat'agir*, proche cependant de la *Mittelmesropianische Schrift* selon la désignation de Karamianz ⁴⁴ reprise par Tašean ⁴⁵. Elle est plus petite et plus fine pour les parties rubricales, de même que pour le texte biblique des antiennes et des alleluia. Les pages 395-398, écrites plus récemment, sont en *bolorgir*.

Aux mémoriaux des pages 64, 612 et 698, transcrits dans le catalogue de Mgr Połarean ⁴⁶, il faut en ajouter deux autres : l'un à la page 73 (en chiffres arabes) :

Ով սուրբ եղբայր մեղաց թողութիւն Հայցեա ամենեցուն.

Ô saint frère, demande pour tous le pardon des péchés,

l'autre à la page 562 :

Մեղաց թողութիւն Հայցեա ով սուրբը ՄՅ

Demande le pardon des péchés, ô saint de Dieu.

Ces deux textes n'ont rien à voir avec le typicon hagiopolite.

L'âge du manuscrit est indiqué très clairement par les colophons : la première partie (p. 1-612) a été copiée en 1192, par le religieux Vardan, au couvent de Maškevor ⁴⁷; la deuxième partie a été écrite en 1318 à Jérusalem.

Le Paris 44 (P)

Le Paris 44 de la Bibliothèque Nationale (n° 20 de l'ancien fonds arménien) dont l'importance avait été relevée en 1867 ⁴⁸, puis en 1884 ⁴⁹, ne fut vraiment connu qu'en 1905, grâce à la traduction des rubriques et à l'index des lectures donnés par Conybeare ⁵⁰. Depuis cette date, de nombreuses études ont fait appel à ce texte, en se référant à la traduction de Conybeare.

⁴¹ Les catéchèses auraient alors été prêchées le lundi, mardi et jeudi de la 1^e, 3^e, 4^e, 5^e et 6^e semaine de carême. C'est l'hypothèse à laquelle s'est rallié ADONTZ, *Les fêtes et les saints*, p. 243-247. Mais comment expliquer que quatre lectures, la 7^e, la 14^e, la 16^e (la 17^e dans le Paris 44) et la 19^e ne soient pas marquées de ces lettres-chiffres ?

⁴² Dans les « documents arméniens secondaires », les dix-neuf lectures catéchuménales ne se trouvent plus placées en bloc avant le carême, mais elles sont insérées parmi les péripocopes de la période quadragésimale (sauf durant la 2^e semaine), avant le canon du mercredi (2 ou 3 lectures) et après le canon du vendredi (1 ou 2 lectures). Dans les plus récents des « documents arméniens secondaires », ces péripocopes catéchuménales sont devenues des lectures de la liturgie quadragésimale, pour les lundis, mardis et jeudis (RENOUX, *Les lectures quadragésimales*, p. 232-235 et 238-239).

⁴³ Dans cette hypothèse, nous aurions là un indice de l'utilisation en Arménie du lectionnaire hagiopolite, avant que des fêtes spécifiquement arméniennes lui aient été ajoutées. Tout en continuant à transcrire le lectionnaire, conformément aux premiers modèles reçus de la Ville sainte, on ne s'en servait plus de la même façon, sans doute faute de catéchumènes.

⁴⁴ KARAMIANZ, *Verzeichniss*, p. 88.

⁴⁵ TAŠEAN, *C'uc'ak*, p. 1045.

⁴⁶ POLAREAN, *Mayr C'uc'ak*, p. 351.

⁴⁷ Situé en Arméno-Cilicie, au pied de la Montagne Noire; voir MUYLDERMANS, *Un recueil manuscrit*, p. 290.

⁴⁸ Voir la description du manuscrit faite par BARONIAN, dans le manuscrit arménien 298 de la Bibliothèque Nationale de Paris p. 33.

⁴⁹ ALIŠAN, *Deux descriptions arméniennes*, p. 23-24.

⁵⁰ CONYBEARE, *Rituale Armenorum*, p. 507-527.

Le catalogue des manuscrits arméniens de la Bibliothèque Nationale de Paris, tout en signalant l'intérêt du manuscrit, se contente de brèves indications à son sujet ⁵¹.

Le Paris 44, volume relié en maroquin rouge, de 33 × 28,5 × 7 cm est marqué aux armes de Louis XV, sous le règne duquel il fut acquis. Les 155 folios de parchemin sont paginés en haut, à droite, en chiffres arabes : cette numération est postérieure à la date d'écriture du manuscrit, puisqu'elle ne tient pas compte de nombreuses lacunes ; aucune pagination plus ancienne n'apparaît cependant.

L'indication des cahiers commence au folio actuel 6v, dernier du premier cahier (*w*). Le cahier *p* (= 2), dont il ne reste que des fragments attachés à la reliure, n'est pas entré dans la pagination. Le cahier *q* (= 3) commence au folio actuel 7. Les 18 cahiers suivants sont numérotés de *q* (= 4) à *j* (= 21). Tous originellement comprenaient 8 folios.

Les lacunes du manuscrit sont nombreuses. Entre les folios actuels 1-2, plusieurs feuillets sont tombés. Du cahier 2, il ne reste que quelques morceaux de parchemin. Une lacune d'un f^o existe entre les f^{os} actuels 75-76, 90-91, 133-134, 140-141 ; une lacune de deux f^{os} entre les f^{os} 150-153 ; après le f^o 155, un f^o au moins fait défaut. A ce bilan, il faut encore ajouter de nombreuses pages rongées ou brûlées, ou encore tachées et trouées ; la majeure partie du f^o 93 n'existe plus.

Chaque feuillet est écrit sur deux colonnes dont le nombre des lignes va de 23 à 27. Les canons se suivent sans aucune séparation. Deux pages seulement portent des ornements : le folio sur lequel est écrite la préface et le folio 7r. Un passage du texte biblique omis par le copiste a été ajouté en marge du folio 67r. En bas du folio 99v, cinq lignes indiquent la valeur numérique des lettres arméniennes (*w* = ճէք ; *p* = երկուք, etc...). Le haut du folio 114v est surmonté d'une ligne d'un passage évangélique omis par le copiste. En bas du folio 137r, quatre lignes difficilement déchiffrables conservent peut-être un mémorial du copiste. Enfin, du folio 11v au folio 26v, on aperçoit dans les marges, ou immédiatement avant le début de la lecture, deux lettres indiquant vraisemblablement la semaine et le jour du carême où l'on utilisait les dix-neuf lectures catéchuménales, soit comme prologue à la catéchèse, soit comme péricope pour la liturgie quadragésimale ⁵². Les canons eusébiens ne sont pas donnés.

Le manuscrit possède plusieurs formes orthographiques propres. Il faut d'abord signaler l'emploi dans certains mots des consonnes *p*, *q*, *w*, de la prononciation arménienne occidentale, au lieu de *պ*, *կ*, *դ* ; les infinitifs en եսլ très nombreux ; l'absence ou la présence de *j* (ի վերա, նորայ, թղթնն) ; l'écriture des mots Հրիշտակ pour Հրեշտակ, շնորք pour շնորհք, այլ pour այլ, l'impératif en է.

En l'absence de tout colophon, l'écriture seule peut être prise comme critère pour dater le manuscrit. Conybeare, se ralliant à l'appréciation de deux arménisants, en plaçait la copie au IX^e siècle, voire au VIII^e ⁵³, tandis que Macler la ramenait au X^e ⁵⁴. L'écriture du codex, *erkat'agir* arrondie, comme celle du Jérusalem 121 mais plus droite que chez ce dernier, se rapproche sensiblement de ce que Tašean, à la suite de Kara-

⁵¹ MACLER, *Catalogue*, p. 23.

⁵² Voir page 19.

⁵³ CONYBEARE, *Rituale Armenorum*, p. 507.

⁵⁴ MACLER, *Catalogue*, p. 23 ; BARONIAN, (Manuscrit arm. 298 de la Bibliothèque Nationale, p. 33).

mianz⁵⁵, a appelé la *Kleinmesropianische Schrift*, en usage aux IX^e-XII^e siècles⁵⁶. Elle n'en a pas cependant toutes les caractéristiques et, sur certains points, elle rappelle le *moyen erkat'agir*, en usage du VIII^e au X^e siècle. Elle n'est pas cependant tellement différente de l'écriture du Jérusalem 121, copié en 1192, pour devoir remonter au VIII^e ou au IX^e siècle. La date proposée par Macler (X^e s.) semble donner un *terminus a quo* raisonnable⁵⁷.

Le Erévan 985 (E)

Le Erévan 985, entré après 1920 au Maténadaran d'Erévan⁵⁸, est au nombre des manuscrits cités par Adontz dans son étude sur *Les Fêtes et les Saints de l'Église Arménienne*⁵⁹. Deux descriptions en ont été données. La première de Karenean⁶⁰, se réduit aux deux lignes d'Adontz. Celle du catalogue des manuscrits du Maténadaran, qui n'est encore qu'un résumé d'un catalogue plus développé, se contente de quelques indications sommaires⁶¹. Nous avons traduit les rubriques et donné l'index des lectures de ce texte dans le mémorial du 250^e anniversaire de l'arrivée des Pères Mékhitaristes à San Lazzaro⁶².

Le Erévan 985 est un volume relié, comprenant 282 folios en parchemin de 31,3 × 22. La foliotation en chiffres arabes, placée en haut de chaque folio, ne date pas de l'époque de la copie, puisque quatre cahiers manquent au début. A partir du folio 228, la pagination fautive (le chiffre 227 a été attribué deux fois) a été corrigée, et tous les chiffres anciens ont été changés par le suivant.

Dans son état actuel, très défectueux, le manuscrit possède trente-six cahiers de huit folios chacun, numérotés de *l* à *p* et ensuite de *w* à *q*. Les bas de pages ayant été refaits, du folio 126 à 133, de 135 à 139, de 142 à 145, et au folio 216, les lettres arméniennes désignant les cahiers n'existent plus.

Le manuscrit est incomplet : le folio 1 commence avec le cahier 5 (*l*). Après le folio 282, une lacune importante, dont il est impossible de mesurer l'étendue, nous prive du canon des fêtes du 28 et du 29 décembre. Un folio manque entre les folios actuels 278-279, 279-280.

Chaque page contient deux colonnes d'écriture, de 21 lignes chacune, sauf pour le folio 94r, où il n'y a que 20 lignes. Le texte se lit facilement, grâce à de nombreux alinéas pour le début de chaque canon et les divers éléments du canon.

De nombreux motifs d'ornementation se trouvent dans les marges. Y figurent aussi les canons eusébiens, des passages ou des mots omis dans les péricopes bibliques et, irrégulièrement, des signes marquant le

⁵⁵ KARAMIANZ, *Verzeichniss*, p. 88.

⁵⁶ TAŠEAN, *C'uc'ak*, p. 1045.

⁵⁷ Même si elle est proche du *moyen erkat'agir*, l'écriture du Paris 44 est très différente (par sa taille) de l'écriture *mesropienne* (la plus ancienne écriture que nous connaissions) de vieux manuscrits que l'on date du IX^e ou du X^e siècle, par exemple les deux premiers groupes de fragments du ms. Or. Minutoli 135 de Berlin (actuellement à Tübingen) (voir KARAMIANZ, *Verzeichniss*, p. 74-75).

⁵⁸ Voir plus haut p. 15.

⁵⁹ ADONTZ, *Les fêtes et les saints*, p. 78, sous la cote n° 898.

⁶⁰ KARENEAN, *Mayr C'uc'ak, Čašoc'*, n° 879.

⁶¹ *C'uc'ak Jeřagrac'*, col. 452.

⁶² RENOUX, *Une adaptation arménienne*, p. 45-66.

début d'une nouvelle unité liturgique. Aucune indication n'est donnée pour le réemploi éventuel des dix-neuf lectures catéchétiques (f^o 11r-37r). En bas des folios 278v et 279v, une note de la main du vardapet Sahak Amaduni complète, à l'aide du *časoc' erkat'agir* 905 (l'actuel 832 du Maténadaran), les canons mutilés du 30 novembre, du 25 et du 26 décembre ⁶³. Le même scribe donne en abrégé, en bas du f^o 282v, les incipit et desinit des fêtes de Pierre et Paul et de Jacques et Jean ⁶⁴.

Le manuscrit est écrit en *petite erkat'agir* encore très proche du *moyen erkat'agir*; en l'absence de toute autre précision, ceci invite à placer la copie du texte aux environs du X^e siècle, comme celle du Paris 44.

Rapport des manuscrits entre eux

De la collation des trois manuscrits il ressort que, tout en étant étroitement apparentés entre eux, ils ne peuvent dépendre d'un même modèle. L'étude faite dans le volume précédent a montré les divergences existant entre le Jérusalem 121 et le Paris 44, ainsi que les conclusions qu'il fallait en tirer. La plus grande fidélité du ms. J aux rites décrits par l'*Itinerarium Egeriae* en fait un témoin de la liturgie hagiopolite plus ancien que le ms. P. Celui-ci, toujours identique aux documents géorgiens plus tardifs dans les cas où il s'écarte de J, annonce la situation qui sera celle de la fin du V^e siècle et des siècles suivants ⁶⁵.

Les particularités du codex Erévan 985 ne semblent pas révéler, sauf sur un point, une période liturgique hiérosolymitaine différente de celle de J et de celle de P. Voici la liste de ses divergences par rapport à JP :

- appellation donnée à chacun des jours de la semaine de l'Épiphanie — *jour de la Nativité* — (n^o VIII, IX, p. 82-85)
- péricope évangélique de la commémoration de Cyrille de Jérusalem (n^o XV, p. 92-95)
- horaire de la célébration au Lazarium, le samedi avant les Palmes (n^o XXXIII, p. 116-117)
- désignation du dimanche des Palmes comme jour de l'*Ologomen* (n^o XXXIV, p. 118-119)
- achèvement de l'office stationnal dans la nuit du jeudi au vendredi saint (n^o XLII et XLIIbis, p. 139-142)
- prescription d'une antienne pour la cinquième lecture de la vigile pascale (n^o XLIVbis, p. 162-163)
- rituel de la mystagogie pascale (n^o LIIter, p. 188-192)
- lecture évangélique de la station à la Sainte-Sion, le matin de la Pentecôte (n^o LVIIIbis, p. 204-205)

⁶³ Voir pages 226-227 et 230-233. Le vardapet Sahak Amaduni nous est connu par un travail sur l'hymnaire publié à Valarsapat en 1911.

⁶⁴ Voir pages 232-233. J'exprime ma respectueuse gratitude à Monsieur Tohoukasezian, sous-directeur du Maténadaran d'Erévan, qui m'a apporté quelques précisions concernant ces notes. Le Maténadaran ne possède pas, m'a-t-il assuré, de lectionnaire plus ancien et de même type que le Erévan 985.

⁶⁵ RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 181-184.

- réduction de l'ordo stationnal, le soir de la Pentecôte (n° LVIIIter, p. 205-207)
- psalme de l'alleluia pour la fête de l'Arche d'Alliance (n° LXI, p. 210-213)
- nom donné à la mère des sept Frères Macchabées dans le canon du 1^{er} août (n° LXIII, p. 214-215)
- existence dans le canon du 23 août et dans celui du 25 décembre de particularités propres au ms. J et au ms. P (n°s LXV et LXXI, p. 220-221 et 228-229).
- célébration, le 26 décembre, de la fête de saint Étienne (n° LXXII, p. 230-231).

Plusieurs de ces particularités (n°s XXXIV, XLIV, LVIIIbis, LXI) se retrouvent dans des lectionnaires plus tardifs ⁶⁶, réglant une liturgie célébrée en Arménie. D'autres (n°s XLII, LXV, LXXI) fusionnent les caractéristiques du ms. J avec celles propres au ms. P. L'existence de cinq catéchèses mystagogiques durant la semaine pascale n'est pas conciliable avec le dispositif stationnal de cette semaine. La catéchèse mystagogique du mardi, propre à E ⁶⁷, n'était pas possible en effet après la célébration, ce jour-là, au Martyrium de saint Étienne : revenir à l'Anastasis, lieu habituel de la catéchèse, pour y entendre la prédication, allongeait considérablement l'office de la matinée, et rendait difficile la montée à l'Éléona au début de la soirée ⁶⁸. La section du Erévan 985 consacrée aux catéchèses mystagogiques ne peut donc être contemporaine du dispositif stationnal prévu pour la semaine de Pâques dans ce même manuscrit. C'est avant 415, date de l'invention des reliques de saint Étienne et de l'établissement d'une station au Martyrium du saint, que le rituel mystagogique du ms. E pouvait être pratiqué.

Le codex E, par les fusions qu'il opère, par les contradictions qu'il possède, ne semble donc pas répondre à une situation liturgique ayant réellement existé à Jérusalem. Il est le résultat d'une contamination de particularités d'époques différentes, les unes se référant au type de ms. représenté par J, les autres au type de ms. représenté par P et, pour le rituel des catéchèses mystagogiques, à un type plus ancien, différent des deux précédents. Il faut sans doute le regarder comme l'un des premiers témoins de la vie, en Arménie, des rites reçus de la Ville sainte : des rubriques, des péricopes, émanant de lectionnaires hagiopolites différents, fusionnent dans les textes transcrits par les copistes.

Nous avons gardé cependant le codex Erévan 985 dans l'édition comparée des lectionnaires hagiopolites. Même s'il possède quelques adaptations ou contaminations effectuées en Arménie, sa fidélité presque continuelle à l'organisation stationnale, au calendrier, au lectionnaire des deux témoins plus anciens, l'absence de fêtes proprement arméniennes entrées dans les « documents arméniens secondaires », enfin le rituel des cinq catéchèses mystagogiques, antérieur à 415, plaident pour son utilisation.

Les circonstances ont voulu que le ms. de Paris fût le premier à révéler aux historiens le lectionnaire hagiopolite du début du V^e siècle. Ils pourront désormais connaître ce document important à diverses étapes de sa vie : celle dont témoigne le Jérusalem 121, puis celle du Paris 44 et, dans un cas au moins, celle du Erévan 985.

⁶⁶ Ceux que nous avons appelés « documents arméniens secondaires », *ibid.*, p. 30-31.

⁶⁷ Voir p. 190-191.

⁶⁸ RENOUX, *Les catéchèses mystagogiques*, p. 357-358.

3. — LES TROIS LECTIONNAIRES HAGIOPOLITES SOURCES ET DESTINATION

La préface que le Paris 44 est seul à posséder définit parfaitement la nature de nos trois textes :

Mémorial des synaxes ¹ qui se tiennent à Jérusalem dans les saints lieux du Christ, où l'on indique le quantième du mois et la lecture du jour, et où l'on prévoit le psaume propre aux fêtes et aux mémoires... ².

Destinés, d'année en année, à rappeler le cadre de chaque célébration (jour, heure, lieu) et à donner le texte des psaumes et des lectures nécessaires, les trois documents conservés en arménien ressortent donc à la fois du genre « lectionnaire » et du genre « typicon ». Le nom de « lectionnaire » a cependant prévalu dans l'appellation courante, en raison de la part importante qu'y tiennent les lectures.

a) *La langue originelle*

Le lieu d'origine de ces textes, la ville de Jérusalem explicitement désignée par la préface du Paris 44 et aussi, nous le verrons, par tout leur contenu, oblige donc à les considérer comme des traductions.

La langue liturgique officielle de la ville sainte était, au IV^e-V^e s., le grec ; les *Catéchèses* de Cyrille de Jérusalem, les indications de l'*Itinerarium Egeriae* ³, les homélies et panégyriques d'Hésychius de Jérusalem le prouvent clairement. C'est du grec qu'ont été traduits les trois documents conservés en arménien. À côté des mots grecs sous-jacents — *ἡμερῆν, κανών, Ὑψιππηλῆν, Ὑψηροπηλῆν, μαρτύριον*, — il y a aussi des textes scripturaires qui manifestent cette origine. Nombre d'entre eux en effet ont été choisis en raison d'allusions verbales ou accommodatives du texte grec des Écritures, soit avec le lieu de la station, soit avec le saint commémoré ⁴.

Traduits du grec, les trois lectionnaires arméniens présentés ici ne proviennent pas cependant du même modèle : les divergences qui séparent ces textes à propos des mêmes cérémonies, dans le domaine des rites ou dans celui des lectures ⁵, ne peuvent s'expliquer que par le recours à des modèles grecs différents. Deux, voire même trois, textes grecs de l'ordo hiérosolymitain, témoins de périodes différentes de la liturgie hagiopolite, ont été connus en Arménie.

b) *Formation des lectionnaires*

Comme dans l'*Itinerarium Egeriae*, l'année liturgique s'ouvre avec les fêtes

¹ *Ἀγγελί, ζόλον, assemblée, synaxe*. Saint Cyrille de Jérusalem se sert du terme *συναξίς*, dans l'exhortation finale de la 1^e catéchèse *ad illuminandos*, pour recommander aux catéchumènes l'assistance aux célébrations liturgiques (PG. 33, col. 377).

² Voir p. 72-73.

³ *Itinerarium Egeriae*, c. XLVII, 3, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 89.

⁴ Voir quelques exemples : RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 21-22.

⁵ *Ibid.*, p. 33-160, où J et P sont étudiés par rapport aux textes, témoins de la liturgie de la Ville sainte.

de l'Épiphanie qui se célèbrent durant huit jours ⁶ ainsi que le prévoit la pèlerine ⁷. Puis vient une première partie du sanctoral, du 11 janvier au 29 mars — SS Pierre et Abisolom, saint Antoine, Théodose, les XL Martyrs, Cyrille et Jean de Jérusalem ⁸ — coupée par la célébration du 14 février ⁹, quarantième jour de la naissance du Christ. Le cycle quadragésimal commence alors : d'abord avec les dix-neuf lectures qui serviront de prologue aux catéchèses faites pour l'instruction des catéchumènes ¹⁰; viennent ensuite les prescriptions et les lectures concernant les mercredis et vendredis des six semaines de carême, la deuxième semaine ayant toutefois une assemblée pour chaque jour ¹¹. La grande semaine, du samedi précédant le dimanche des Palmes jusqu'à l'office du matin du grand samedi ¹², constitue un nouvel ensemble dont l'organisation rompt avec celle de la période quadragésimale. À la vigile pascale et au jour de Pâques ¹³ succède la semaine pascale ¹⁴ — du lundi de Pâques au dimanche suivant inclus ¹⁵ —, clôturée par la liste des péripécopes destinées à servir de prologue aux catéchèses mystagogiques ¹⁶. Puis avec le 1er mai s'ouvre la partie la plus importante du sanctoral : un premier groupe de fêtes — commémorations de Jérémie, de l'apparition de la Croix, des SS. Innocents, de Constantin ¹⁷ — est placé avant les deux célébrations de l'Ascension et de la Pentecôte ¹⁸; puis, du 10 juin au 29 décembre, les quinze dernières commémorations, les prophètes Zacharie et Élisée, l'Arche d'Alliance, le prophète Isaïe, les Macchabées, la Théotokos, l'apôtre Thomas et d'autres saints, Jean le Baptiste, la Dédicace, les apôtres Philippe et André, Jacques et David, le protomartyr Étienne, les apôtres Paul et Pierre, Jacques et Jean ¹⁹.

La commémoration de Jean de Jérusalem, le plus récent évêque de la Ville sainte présent dans le calendrier des trois manuscrits ²⁰, oblige sans doute à reporter la rédaction de ces documents après 417 ²¹; ils ont cependant une histoire plus ancienne.

Tels qu'ils sont présentés dans ces textes, les rites hiérosolymitains étaient déjà ceux de la fin du IV^e siècle. À quelques exceptions près, les prescriptions des

⁶ Voir les textes nos I-IX, p. 72-87.

⁷ *Itinerarium Egeriae*, c. XXV, 11, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 72.

⁸ Nos X-XVI, p. 86-95.

⁹ N° XIII, p. 90-91.

¹⁰ N° XVII, p. 94-99.

¹¹ Nos XVIII-XXXII, p. 100-117.

¹² Nos XXXIII-XLIII, p. 117-157.

¹³ Nos XLIV-XLV, p. 156-175.

¹⁴ Nos XLVI-LII, p. 174-187.

¹⁵ La *lectio continua* des Actes et de l'Épître de Jacques montre en effet que cette section constitue une unité liturgique spéciale à laquelle la 18^{ème} catéchèse *ad illuminandos* semble donner les mêmes limites : *Μετὰ δὲ τὴν ἀγίαν καὶ σωτήριον τοῦ Πάσχα ἡμέραν, ἀπὸ τῆς δευτέρας τῶν Σαββάτων, εἰθὺς, καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐν ταῖς ἐξῆς τῆς ἑβδομάδος ἡμέραις, μετὰ τὴν σύναξιν εἰς τὸν ἅγιον τῆς ἀναστάσεως τόπον εἰσερχόμενοι...* (PG 33, col. 1056). Le dimanche octave de Pâques est lié à la semaine pascale. Selon les trois manuscrits arméniens, la dernière catéchèse mystagogique se donnait en ce jour.

¹⁶ N° LIIter, p. 188-193.

¹⁷ Nos LIII-LVI, p. 192-199.

¹⁸ Nos LVII-LVIII, p. 198-207.

¹⁹ Nos LIX-LXXIV, p. 206-235.

²⁰ N° XVI, p. 94-95.

²¹ RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 180.

trois documents arméniens rejoignent en effet constamment la description de l'*Itinerarium Egeriae* dont la rédaction se situe dans les années 381-384²². Un typicon de même type que ceux conservés en arménien réglait alors les rites que suivait la pèlerine; il ne paraît pas invraisemblable d'ailleurs que celle-ci se soit servie d'un texte de ce genre pour écrire sa relation²³. Plusieurs années auparavant, les catéchèses *ad illuminandos* de Cyrille de Jérusalem montrent déjà l'existence de quelques-uns des rites prévus dans les lectionnaires arméniens: les catéchèses XIII et XIV mentionnent le chant du psaume XXI²⁴, utilisé le vendredi saint d'après les textes arméniens²⁵; les dix-huit lectures annoncées dans les titres des catéchèses *ad illuminandos* sont celles de la section consacrée aux lectures « d'enseignement » dans les lectionnaires²⁶. L'ordo hagiopolite conservé en arménien a donc une histoire plus ancienne que l'année 417, date du plus récent développement du sanctoral.

Les trois lectionnaires arméniens maintiennent des structures liturgiques qui témoignent de leur existence à des périodes plus anciennes. Alors que durant la 1^e, 3^e, 4^e, 5^e, et 6^e semaine de carême il n'y a d'office prévu que pour le mercredi et le vendredi, une synaxe s'ajoute à ces deux jours, le lundi, mardi et jeudi pendant la deuxième semaine²⁷. Péricopes et psaumes de ces trois jours ne s'accordent pas au cycle des lectures et des psaumes du mercredi et du vendredi. Dans cette liturgie quotidienne Baumstark voyait une preuve que la deuxième semaine devait venir en tête du carême hiérosolymitain, quand celui-ci se terminait le vendredi saint²⁸.

Il faut encore remarquer le choix et l'ordonnance des lectures des premiers jours de la grande semaine, appelée archaïquement « le jeûne de Pâques »²⁹: c'est une unité distincte actuellement de la période quadragésimale et vraisemblablement plus ancienne. La présence des péricopes *Actes* I, 1-14, *Matthieu* V, 1-12, le dimanche et le jeudi de Pâques, manifeste, semble-t-il, que le système de lectures des trois lectionnaires existait avant l'institution de la fête de l'Ascension³⁰. L'année 415, date de la découverte des reliques de saint Étienne et de l'établissement d'une station au martyrium du saint supprimant la catéchèse mystagogique du mardi de Pâques, constitue aussi une étape sensible dans les lectionnaires où l'on passe de cinq (ms. E) à quatre catéchèses (mss JP)³¹.

D'autres structures anciennes pourraient être décelées; celles qui ont été signalées suffisent à montrer que l'origine de ces textes remonte au IV^e siècle.

²² DEVOS, *La date du voyage d'Égérie*, p. 178.

²³ Les admonitions des chapitres XXX, 2; XXXVI, 5; XLVI, 6 (éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 77-80, 88), les nombreuses allusions aux lectures sont-elles citées de mémoire?

²⁴ PG 33, col. 805 et 828.

²⁵ Voir n° XLIII, p. 146-147 et 154-155.

²⁶ Voir n° XVII, p. 94-99.

²⁷ Nos XX-XXIV, p. 102-107.

²⁸ BAUMSTARK, *Das Alter der Peregrinatio*, p. 67-70; *Nichtevangelische Perikopenordnungen*, p. 157; *Liturgie Comparée*, p. 218-219; RAHLFS, *Die alttestamentlichen Lektionen*, p. 82. Le contenu des lectures du lundi, du mardi et du jeudi de cette semaine apporte, semble-t-il, une confirmation à cette hypothèse.

²⁹ Nos XXXV-XXXIX, p. 110-129.

³⁰ Nos XLV et XIL, p. 172-173 et 180-181.

³¹ Nos LIIter, p. 188-193.

c) *Les limites des lectionnaires*

Compléments importants, dans le domaine des péripécopes, de la description de l'*Itinerarium Egeriae*, les trois textes arméniens surprennent cependant par leur concision, quand on les compare au récit de la pèlerine. Si l'on met à part les rites de la grande semaine et de quelques dimanches, la célébration de l'année liturgique se réduit à la liturgie eucharistique de quelques fêtes. Les trois textes conservés en arménien sont-ils vraiment représentatifs des rites hiérosolymitains du V^e s. ?

On ne peut demander à ces textes ce qu'ils n'avaient pas pour fonction d'indiquer. « Mémorial des synaxes »³² de la communauté entière, ces typica ne pouvaient régler les offices de caractère monastique ou les Heures mineures de la prière dont la description ouvre la partie liturgique du récit de la pèlerine³³. Destinés seulement à donner les lectures et les psaumes propres au jour, ils excluaient toute réglementation et tout texte se rapportant aux parties communes et habituelles des offices hiérosolymitains.

Les limites de ces textes étant nettement définies dans le texte de la préface qu'a conservée le Paris 44, il est possible, semble-t-il, de justifier l'absence de ce que l'on pourrait s'étonner de n'y pas trouver. Le silence vis-à-vis des textes de la liturgie dominicale de toutes les périodes de l'année liturgique (Épiphanie, carême, Pâques, Pentecôte etc...) ne peut être invoqué contre les trois documents arméniens. Au début du V^e siècle, l'état de l'année liturgique est, à peu de chose près, celui que connut Égérie dans les années 381-384³⁴. Or, dans le récit de la pèlerine, il n'apparaît pas que les dimanches avaient déjà des péripécopes spéciales. Même s'il ne faut pas attribuer une rigueur absolue aux déclarations que fait fréquemment la pèlerine à propos de l'adaptation des textes liturgiques aux temps et aux lieux³⁵, il est remarquable cependant qu'elle ne signale de « lectures adaptées » ou de lectures spéciales que pour le temps de l'Épiphanie³⁶, pour le samedi de Lazare³⁷, le dimanche des Palmes³⁸, la grande semaine³⁹, pour Pâques et le dimanche octave⁴⁰, pour le cinquantième jour après Pâques⁴¹, et enfin pour les jours de fêtes⁴². Les dimanches ordinaires, ce sont les psaumes et les antiennes qui sont appropriés ; il n'est pas question de lectures⁴³.

À la fin du IV^e siècle et au début du V^e, les dimanches n'avaient pas encore vraisemblablement de lectures déterminées⁴⁴. Celles-ci étaient laissées au choix

³² Prologue du texte, conservé dans le seul ms. P (p. 72-73.).

³³ *Itinerarium Egeriae*, c. XXIV, 1-3, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 67-68.

³⁴ La durée du carême a été ramenée de huit à six semaines ; le sanctoral, dont Égérie ne dit rien, s'est certainement accru de quelques fêtes (vg. Théodose, Étienne, Cyrille et Jean de Jérusalem).

³⁵ Voir DAVIES, *The Peregrinatio*, p. 95, note 8.

³⁶ *Itinerarium Egeriae*, c. XXV, 10, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 71-72.

³⁷ *Id.*, c. XXXI, 4-5, *ibid.*, p. 76.

³⁸ *Id.*, c. XXXI, *ibid.*, p. 77.

³⁹ *Id.*, c. XXXII-XXXVIII, *ibid.*, p. 77-83.

⁴⁰ *Id.*, c. XXXIX, 5, et XL, 2, *ibid.*, p. 83-84.

⁴¹ *Id.*, c. XLIII, 3, 5, 9, *ibid.*, p. 85-86.

⁴² *Id.*, c. XLVII, 5, *ibid.*, p. 89.

⁴³ *Id.*, c. XXV, 5, *ibid.*, p. 70-71.

⁴⁴ Voir pour l'Occident DAHL, t. V, *Épîtres*, col. 247-250.

de l'évêque qui tenait compte sans doute, d'une part du caractère pascal du dimanche ⁴⁵, et d'autre part de l'adaptation de l'un ou l'autre livre de la Bible à telle ou telle période de l'année liturgique. Les trois documents arméniens témoignent encore de cette situation, manifestant ainsi leur antériorité par rapport aux lectionnaires hagiopolites géorgiens ⁴⁶ et aux plus anciens lectionnaires connus ⁴⁷.

Parfaitement explicable, dans le cas de la liturgie dominicale, l'absence de toute organisation liturgique, pour les jours après les Encénies, résulte, semble-t-il, d'une lacune des trois lectionnaires arméniens. Selon l'*Itinerarium Egeriae* en effet, huit jours étaient consacrés à célébrer l'anniversaire de la dédicace de l'Anastasis et du Martyrium et, chaque jour, une station se faisait aux divers lieux saints, comme à Pâques et à l'Épiphanie ⁴⁸. Le Jérusalem 121, le Paris 44 et le Erévan 985 ne prévoient que deux célébrations, celles du 13 et du 14 septembre ⁴⁹. Cette simplification est difficilement explicable : de nombreux lectionnaires arméniens ont en effet conservé une organisation stationnale hiérosolymitaine ⁵⁰ différente de celle des documents géorgiens ⁵¹. Elle était donc passée dans la tradition arménienne avec la traduction des *typica* hagiopolites. Aussi il est vraisemblable que les trois lectionnaires anciens ont perdu quelques canons qui figuraient originellement dans l'ordo traduit du grec en arménien au début du Ve siècle.

4. — PROBLÈMES DE DATE

On ne peut s'arrêter, dans l'étude des questions concernant la date de rédaction des lectionnaires, aux affirmations de textes arméniens qui font de Jacques, premier évêque de Jérusalem, l'auteur d'un lectionnaire que Cyrille, son successeur du IV^e, aurait complété ¹. La publication d'une *Vie de saint Cyrille de Jérusalem*, conservée en arménien, a fourni l'occasion de montrer le caractère légendaire de ces attributions ².

L'état de la question présenté dans le volume précédent ³ nous dispense de revenir sur les diverses hypothèses émises au sujet de la date des *Lectionnaires arméniens*. D'autres problèmes, étrangers au but de cet ouvrage, doivent être examinés ici.

⁴⁵ Même en carême, le jour de la Pentecôte et les dimanches après la Pentecôte, le passage de la résurrection du Seigneur est toujours lu aux vigiles (*Itinerarium Egeriae*, c. XXIV, 10; XXVII, 2; XLIII; XLIV, 2, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 69, 73, 84, 86).

⁴⁶ Ceux-ci prévoient des péripopes pour les dimanches de carême, les dimanches après Pâques et après Pentecôte.

⁴⁷ Le vieux Lectionnaire syriaque, l'add. BM 14528, (BURKITT, *The early syriac Lectionary*, p. 306) possède un choix de lectures pour le premier dimanche de carême. Les fragments grecs publiés par K. Gamber, qui dateraient du Ve siècle, connaissent aussi un choix de lectures pour le dimanche (GAMBER, *Fragmente*, p. 75-87).

⁴⁸ *Itinerarium Egeriae*, c. XLIX, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 89-90.

⁴⁹ Voir nos LXVII-LXVIII, p. 222-225.

⁵⁰ RENOUX, *La croix dans le rite arménien*, p. 141-142.

⁵¹ TARCHNISVILI, *Le grand lectionnaire*, nos 1234-1254.

¹ ADONTZ, *Les fêtes et les saints*, p. 270-274; SWAANS, *Catéchèses mystagogiques*, p. 30-31.

² BIHAIN, *Une vie arménienne*, p. 334-338.

³ RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 169-171.

a) *Indices chronologiques*

Plusieurs données chronologiques apparaissent dans les textes arméniens du fait que l'un d'eux, le Jérusalem 121, met le dimanche 8 janvier en occurrence avec le troisième jour dans l'Épiphanie ⁴. Au IV^e et au V^e siècle, période qui vit la rédaction et l'évolution du lectionnaire hagiopolite, plusieurs années répondent à cette indication : 310, 316, 321, 327, 338, 344, 349, 355, 366, 372, 377, 383, 388, 394, 400, 405, 411, 422, 428, 433, 439, 450, 456, 461, 467, 472, 478, 484, 489 et 495 ⁵. Est-ce l'une d'entre elles que vise la précision du Jérusalem 121 ?

Le dimanche 8 janvier

Une reconstitution du calendrier des lectionnaires arméniens, établie en partant de l'indice chronologique apporté par l'occurrence entre troisième jour dans l'Épiphanie et dimanche 8 janvier, montre le caractère incertain de cette donnée :

Épiphanie	(6 janvier)	vendredi	Constantin	(22 mai)	lundi
2 ^e jour	(7 »)	samedi	Zacharie	(10 juin)	samedi
3 ^e jour	(8 »)	dimanche	Élisée	(14 »)	mercredi
4 ^e jour	(9 »)	lundi	Arche d'Alliance	(2 juillet)	dimanche
5 ^e jour	(10 »)	mardi	Isaïe	(6 »)	jeudi
6 ^e jour	(11 »)	mercredi	Macchabées	(1 ^{er} août)	mardi
7 ^e jour	(12 »)	jeudi	Théotokos	(15 »)	mardi
8 ^e jour	(13 »)	vendredi	Thomas	(23 »)	mercredi
Antoine	(17 »)	mardi	Jean-Baptiste	(29 »)	mardi
Théodose	(19 »)	jeudi	Dédicace	(13 septembre)	mercredi
40 ^e jour	(14 février)	mardi	Philippe	(15 novembre)	mercredi
XL Martyrs	(9 mars)	jeudi	André	(30 »)	jeudi
Cyrille	(18 »)	samedi	Jacques et David	(25 décembre)	lundi
Jean II	(29 »)	mercredi	Étienne	(26/27 »)	mardi/mercredi
Jérémie	(1 ^{er} mai)	lundi	Paul et Pierre	(28 »)	jeudi
Croix	(7 »)	dimanche	Jacques et Jean	(29 »)	vendredi
Innocents	(9/18 »)	mardi, jeudi			

Le calendrier du Jérusalem 121 a-t-il été organisé pour une année déterminée ? Le tableau ci-dessus montre que deux fêtes tombent en occurrence avec un dimanche : celle de l'Apparition de la Croix, le 7 mai, et celle de l'Arche d'Alliance, le 2 juillet. L'auteur du calendrier ne le mentionne pas cependant, alors qu'il l'a fait pour le 8 janvier. La précision chronologique contenue dans le Jérusalem 121 apparaît comme un détail conservé dans la tradition manuscrite des lectionnaires, sans qu'on puisse affirmer son appartenance au type de lectionnaire représenté par le ms. J ⁶, ni que celui-ci ait été rédigé en vue d'une année précise ou d'un groupe d'années. D'autres faits vont le mettre en évidence.

⁴ N^o IV, p. 78-79. P et E sont lacuneux.

⁵ de MAS LATRIE, *Trésor de chronologie*, col. 285-510.

⁶ Elle existe d'ailleurs dans le ms. Venise 169, « document arménien secondaire » (voir RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 30-32), différent en de nombreux points du Jérusalem 121 et témoin d'une liturgie arménienne en voie de formation.

La semaine de l'Épiphanie

La règle, dont se fait l'écho l'*Itinerarium Egeriae*, de toujours célébrer au Martyrium constantinien la liturgie dominicale ⁷ est encore respectée au début du Ve siècle. C'est là en effet, selon les *Lectionnaires arméniens*, que se tient la station chaque fois qu'il est question d'un dimanche ⁸.

L'indice chronologique fourni par le Jérusalem 121 est donc important, parce qu'il fournit une preuve de ce qu'affirme la pèlerine. Mais peut-on s'en servir pour dater ce texte? La lecture des trois manuscrits édités montrera que nous nous trouvons en présence d'ordos différents : on n'a pu, pour ne prendre qu'un exemple, célébrer, la même année, l'office stationnal de la nuit du jeudi au vendredi saint, selon les deux rituels des manuscrits ⁹. Ce cas et de nombreuses autres divergences étudiées dans le volume précédent obligent à faire de ces textes des témoins, en des années différentes, des variations de la liturgie hagiopolite. Or le dispositif stationnal de la semaine de l'Épiphanie, dans ce qui reste des lectionnaires anciens ¹⁰ et dans tous les « documents arméniens secondaires ¹¹ » se rattachant à l'un ou l'autre de ces trois ancêtres, est toujours identique :

6 janvier = Martyrium constantinien	10 janvier = Mont des Oliviers
7 » = Martyrium de saint Étienne	11 » = Lazarium
8 » = Martyrium constantinien	12 » = Golgotha
9 » = Sainte-Sion	13 » = Anastasis

Ces lectionnaires supposant des années différentes, la règle qui voulait qu'on célébrât toujours la liturgie dominicale au Martyrium amenait à modifier chaque année le dispositif stationnal de la semaine de l'Épiphanie. Celui que prévoient les lectionnaires arméniens ne pouvait donc être suivi l'année ou les années où la liturgie de la Ville sainte se célébrait selon les prescriptions du ms. P, différent du ms. J. L'ordo de la semaine de l'Épiphanie présente une *liste* des stations à faire durant ces huit jours plutôt qu'un *ordre immuable*. La précision chronologique du Jérusalem 121, insérée dans un ordo stationnal que l'on retrouve identique dans des types différents de lectionnaires, répond-elle réellement à une année déterminée ou au groupe d'années où le 8 janvier tombait un dimanche? A-t-elle son milieu originel dans le type de manuscrit représenté par J, ou bien s'y trouve-t-elle par un phénomène d'osmose? On ne peut, nous semble-t-il, faire appel à cet indice qu'avec la plus extrême circonspection.

b) *Les cinq catéchèses mystagogiques du Erévan 985*

L'absence de la fête de Noël dans les trois lectionnaires arméniens n'est pas,

⁷ *Itinerarium Egeriae*, c. XXV, 6, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 71.

⁸ Le dimanche 8 janvier (n° IV, p. 78-79), le dimanche des Palmes (n° XXXIV, p. 118-119), le dimanche de Pâques (n° XLV, p. 172-173), le dimanche octave de Pâques (n° LII, p. 184-185) et la première célébration de la Pentecôte (n° LVIII, p. 200-201).

⁹ N° XLI, p. 138-139.

¹⁰ Seul J a une station pour chacun des jours qui suivent l'Épiphanie; le ms. E pour les deux derniers jours (n°s VIII et IX p. 82-85.).

¹¹ RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 30-32.

nous l'avons dit, une preuve de leur rédaction aux environs des années 460¹². Le canon de la fête du 6 juillet, commémoration de la *depositio* du prophète Isaïe, montre même que ces textes sont témoins d'une situation antérieure à la découverte à Panéas, en 442, des reliques du prophète. Le contenu des trois lectionnaires suppose la même période. Leur calendrier ignore, non seulement plusieurs des saints qu'Hésychius et Chrysippe de Jérusalem célèbrent dans leurs panégyriques, mais aussi tous les successeurs de Jean de Jérusalem († 417) commémorés dans les lectionnaires géorgiens. De nombreux lieux de culte, connus de ces derniers documents et dus à la munificence de l'impératrice Eudocie († 460), sont aussi ignorés des lectionnaires arméniens¹³.

C'est à la suite de la découverte, en 415, des reliques de saint Étienne que l'ordo stationnal hagiopolite acquit, semble-t-il, la physionomie qu'il possède dans les lectionnaires arméniens. Par la déposition des reliques du protomartyr au diaconicon de Sion, un martyrium de saint Étienne existait dès cette date; le culte du saint, dont la *Vie de Mélanie* montre l'existence avant 439¹⁴, avait alors là son centre.

La particularité du Erévan 985 concernant la prédication des catéchèses mystagogiques apporte un nouveau confirmatur à la date proposée. L'ordo de ce manuscrit prévoit en effet pour la semaine pascale cinq lectures précédant les cinq catéchèses mystagogiques, la deuxième de ces lectures, inconnue du Jérusalem 121 et du Paris 44, étant placée le mardi¹⁵. Dans ce lectionnaire, comme dans le Paris 44 et le Jérusalem 121, c'est après la liturgie du matin, célébrée au Martyrium constantinien, que l'évêque et les nouveaux baptisés entrent à l'Anastasis pour la catéchèse¹⁶.

Cette section des lectionnaires arméniens consacrée aux catéchèses mystagogiques fait corps avec le reste du lectionnaire. Rien n'autorise en effet à en faire un document séparé que, par la suite, on aurait inséré à cette place¹⁷: le rituel prévoit le lieu, les jours et l'heure de la prédication et de la lecture qui la précédait. Rien en tout cela qui soit différent du contenu des lectionnaires.

Avec ses cinq péricopes et l'annonce de cinq catéchèses mystagogiques, le Erévan 985 ramène à la situation qui était celle de la fin du IV^e siècle¹⁸. La catéchèse prévue pour le *mardi, à la même heure*¹⁹, à l'Anastasis, ne pouvait avoir lieu en effet que si la station précédente se tenait encore au martyrium de Con-

¹² RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 171-181.

¹³ Voir p. 68-69.

¹⁴ *Vie de sainte Mélanie*, éd. GORCE, p. 218. L'oratoire du monastère des femmes construit avant 432 possédait entre autres des reliques de saint Étienne.

¹⁵ N° LIIter, p. 190-191.

¹⁶ *Et l'assemblée est renvoyée*. Il s'agit du renvoi du Martyrium, comme le disent explicitement le Jérusalem 121 et le Paris 44. L'expression a le même sens dans l'*Itinerarium Egeriae*; voir RENOUX, *Les catéchèses mystagogiques*, p. 357-358.

¹⁷ L'argument dont s'est servi SWAANS, *Catéchèses mystagogiques*, p. 32-33, pour émettre cette hypothèse, ne peut être retenu. Le Paris 44, comme tous les autres manuscrits, contient le texte des péricopes précédant la catéchèse; ces péricopes sont précisément celles qui précèdent les cinq catéchèses mystagogiques prêchées dans la Ville sainte dont les lectionnaires règlent la liturgie.

¹⁸ Le dispositif stationnal de l'*Itinerarium Egeriae* montre en effet que l'évêque de Jérusalem faisait à cette époque cinq catéchèses mystagogiques (RENOUX, *Les catéchèses mystagogiques*, p. 356-358).

¹⁹ N° LIIter, p. 190-191.

stantin. Du jour où une station au martyrium de saint Étienne prend la place de celle tenue au martyrium constantinien, la catéchèse mystagogique du mardi est appelée à disparaître. En raison sans doute des exigences de la soirée de chacun des jours de la semaine pascale²⁰, il eût été trop long de venir à l'Anastasis, lieu habituel de la catéchèse, après la liturgie célébrée dans l'église où reposaient les reliques du protomartyr.

L'évolution de la discipline catéchuménale hagiopolite que l'on pouvait déceler en passant de l'*Itinerarium Egeriae* aux deux lectionnaires arméniens, Jérusalem 121 et Paris 44, apparaît désormais avec netteté grâce au Erévan 985. Tout en conservant, avec ses cinq catéchèses mystagogiques, le vieil ordo catéchuménal de la fin du IV^e siècle, le manuscrit connaît aussi le développement donné au culte du protomartyr, puisque son dispositif stationnal de la semaine pascale comprend une station au martyrium de saint Étienne²¹. Témoin, par la section consacrée aux lectures mystagogiques, d'un état des rites antérieur à la découverte des reliques de saint Étienne, mais postérieur cependant à cet événement en raison de la station du mardi de Pâques, le Erévan 985 montre que les années 415-417 sont celles où l'ordo hagiopolite reçoit la forme qu'il a dans les lectionnaires arméniens.

d) *La traduction en arménien*

À quel moment ces textes écrits en grec, langue liturgique de la Ville sainte, furent-ils traduits en arménien ?

L'entrée dans la littérature religieuse arménienne des œuvres de langue grecque et syriaque s'est produite aussitôt après l'invention de l'alphabet arménien survenue aux environs de 405²². La Bible fut sans doute traduite la première, mais les œuvres des Pères figurèrent très tôt au programme des activités des *Saints traducteurs*, ainsi que le montre la *Biographie de saint Maštoc*^c. Koriwn, disciple de Maštoc^c, écrit que la deuxième mission de son maître, entreprise vraisemblablement dans les années 422-426²³, se dirigea vers le monde grec et acquit *beaucoup d'écrits des Pères de l'Église composés avec l'aide de la grâce divine*²⁴.

L'adoption des lectionnaires hagiopolites, rédigés en grec, est-elle dépendante de ce voyage ? Faut-il au contraire la mettre en relation avec la troisième mission à Édesse²⁵ ? Aucun fait historique certain ne permet de prendre position pour l'une ou l'autre de ces hypothèses, les résultats des différentes missions n'étant jamais consignés dans la biographie de Maštoc^c²⁶. Si les lectionnaires et les homéliaires

²⁰ Un office qui se tient à l'Éléona, puis à l'Imbomon, occupe toute la soirée, avant le retour à l'Anastasis pour le lucernaire (*Itinerarium Egeriae*, c. XXXIX, 3, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 83).

²¹ N° XLVII, p. 176-177.

²² GROUSSET, *Histoire de l'Arménie*, p. 171, place cet événement entre 393-405. Erwand Ter-Minassian rejette les dates de 383-392 avancées par Adontz et Manandian et prend parti pour les années 405-406 (*Revue des Études Arméniennes*, 3 (1966), p. 446). C'était la date proposée déjà par Tournebeize (*Revue de l'Orient Chrétien* 7 (1902), p. 526).

²³ PEETERS, *L'alphabet arménien*, p. 180-181.

²⁴ Koriwn, *Patmut'iwñ*, p. 41.

²⁵ BOTTE, *Le lectionnaire arménien*, p. 115-119.

²⁶ Sauf pour les canons de Nicée et d'Éphèse, ramenés de la troisième mission, selon les renseignements de Koriwn, *Patmut'iwñ*, p. 45. On ne doit pas oublier cependant que la mort du catholicos Sahak, organisateur de la liturgie arménienne, se situe en 438, (GARITTE, *Narratio*, p. 90) et celle de Maštoc^c en 439 (*ibid.*, p. 424) ou en 440 (ANANIAN, *Maštoc'i Mahə*, p. 100).

grecs anciens conservent les traces de l'influence hagiopolite ²⁷, on peut aussi noter des rapprochements entre la liturgie de Jérusalem et la liturgie syrienne ²⁸. Le lectionnaire de la Ville sainte pouvait être connu à Édesse comme à Byzance.

L'entrée de ce texte en Arménie est-elle dépendante de l'une de ces missions ? Depuis 390, date du traité de partage de l'Arménie entre la Perse et Byzance, la partie ouest du pays, placée sous protectorat byzantin ²⁹, était en mesure de connaître les usages de la Ville sainte et de les faire passer en arménien dès l'invention de l'alphabet. L'existence à Jérusalem d'une communauté arménienne, dès le IV^e siècle, et d'un scriptorium arménien en pleine activité en 450 ³⁰ permettait aussi de recevoir directement de la Ville sainte les textes qui devaient être pris comme modèles pour l'année liturgique arménienne. Ces hypothèses, et d'autres sans doute, peuvent être envisagées ; rien ne prouve cependant que ce fût par ces voies que les lectionnaires hagiopolites entrèrent en Arménie.

La traduction en arménien ne saurait donc être datée avec précision ; tout au plus pouvons-nous nous en faire une idée approximative. Il faut écarter, semble-t-il, que ce soit des pièces d'archives, hors d'usage dans la Ville sainte, qui passèrent en Arménie. En possession d'un alphabet qui leur permettait de se dégager d'une dépendance pesante vis à vis des Églises syrienne et byzantine, les chefs de l'Église arménienne n'ont pas attendu le milieu du V^e siècle pour poser les fondements sur lesquels devait s'édifier le rite arménien. C'est aussitôt après la découverte des caractères de l'alphabet et sous le pontificat du catholicos Sahak († 438) que la liturgie arménienne acquit un nouvel éclat ³¹. Les trois lectionnaires arméniens anciens ramènent à la même période. Tous possèdent en effet les traits caractérisant la liturgie hagiopolite des années qui suivirent l'invention des reliques de saint Étienne : cinq ou quatre catéchèses mystagogiques, avec cependant la station au martyrium de saint Étienne le mardi de Pâques ; commémorations des évêques de la Ville sainte n'allant pas au-delà de Jean de Jérusalem ; ensemble stationnal encore peu développé. C'est sur cette base que se créera l'année liturgique en Arménie, grâce à l'apport de fêtes spécifiquement arméniennes. Mais jamais calendriers et lectionnaires tardifs, témoins de la formation et de l'évolution du rite arménien, ne connaissent les développements apportés au rite hagiopolite après ces années : commémoration des successeurs de Jean de Jérusalem, utilisation de nouveaux lieux de culte dus à l'impératrice Eudocie ³². Ces données nouvelles sont entrées au contraire dans les documents hagiopolites géorgiens.

On ne peut se faire une juste idée de la date de traduction en arménien des lectionnaires successifs de Jérusalem et, subsidiairement, de celle de leur rédaction en grec, sans tenir compte des origines du rite arménien lui-même. Dès ses premiers pas il est marqué par l'influence du typicon hagiopolite ³³. C'est au catholicos

²⁷ RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 185.

■ *ibid.*, p. 185-186.

²⁹ GROUSSET, *Histoire de l'Arménie*, p. 161 et ss.

³⁰ AKINIAN, *Dasakan Hayerena*, p. 69-73 et 369-370 ; SANJIAN, *The armenian Communities*, p. 3-5.

³¹ LAZARE de Pharbe, *Histoire d'Arménie*, c. 11, éd. LANGLOIS, p. 267-268.

³² Voir p. 68-69.

³³ Cette influence est sensible non seulement dans les lectionnaires, les homéliers et les sermon-

Sahak, mort en 438, que la tradition arménienne attribue les premières réalisations dans le domaine liturgique ³⁴.

naires, mais aussi dans les hymnaires manuscrits. Les plus anciens de ceux-ci, antérieurs à la réorganisation effectuée par Nersès Šnorhali († 1173), n'ont de canons que pour les fêtes figurant dans le lectionnaire reçu de Jérusalem.

³⁴ Lazare de Pharbe, *Histoire d'Arménie*, c. 11, éd. LANGLOIS, p. 267-268; ALIŠAN, *Hayapatum*, p. 188-189; ANASYAN, *Haykakan Matenagitut'yun*, p. LXV et ss.; CONYBEARE, *Rituale Armenorum*, p. XXVII-XXXV; HAO'UNI, *Patmut'iwn*, p. 153-156.

II. — L'ANNÉE LITURGIQUE ET SA CÉLÉBRATION

En même temps qu'ils guident la communauté hagiopolite dans les divers lieux de culte de la Ville sainte, les trois lectionnaires édités indiquent aussi, dans leur *canon*, les textes nécessaires à la célébration des différentes synaxes.

1. — LE CANON ET SES ÉLÉMENTS

Et ce canon est exécuté... Cette prescription revient constamment dans la rubrique introduisant une nouvelle célébration. Le mot grec *κανών*, règle, mesure — sous-jacent au terme arménien *կանոն*¹ — était d'un emploi courant au IV^e et au V^e siècle. À côté de significations dogmatiques ou disciplinaires (la règle de foi, le *canon* des Écritures, les *canons* des conciles), il servait aussi à désigner les textes composant l'office divin selon une certaine ordonnance². C'est le sens que lui donne l'auteur des rubriques du lectionnaire hagiopolite : le mot « canon » introduit l'ensemble des textes, et parfois des rites, d'une synaxe ou d'un groupe de synaxes³. Jamais il ne désigne une lecture⁴ ou un psaume⁵ formant à eux seuls le contenu d'une station.

a) *Le psaume avec antienne*

Le psaume, destiné à être chanté, qui ouvre le canon ou le conclut, est choisi en fonction de raisons très diverses. C'est le mystère ou la fête célébrés que, le plus souvent, il veut illustrer : la résurrection de Lazare, la mort ou le martyr d'un saint, d'un prophète, la prédication des apôtres, la générosité d'un empereur, l'apparition de la croix, etc... trouvent ainsi, grâce à une interprétation accommodatrice, une résonance dans le texte psalmique. Parfois c'est aussi le lieu de station⁶ ou le nom du saint⁷ qui provoquent le choix du psaume. Pour les saints dont la vie ou la mort ne postulaient aucun psaume spécial, on a fait appel au *Psaume CXV*⁸. En carême, le psaume achevant la synaxe exprime toujours les sentiments de l'âme se tournant vers Dieu ; il a été choisi parfois en raison de l'une des lectures de l'office⁹. Durant cette période, une lecture continue des psaumes existe du quatrième vendredi au mercredi de la sixième semaine¹⁰.

¹ HÜBSCHMANN, *Armenische Grammatik*, p. 355.

² LAMPE, *Greek lexicon*, (p. 701-702), et *Vie de sainte Mélanie*, c. 26 (éd. GORCE, p. 178).

³ Voir nos X et XVII, p. 86-87 et 98-99.

⁴ Voir nos XXXVII, XL, XLI et XLII, p. 126-127 et 135-143.

⁵ Voir n° XLI, p. 138-139.

⁶ C'est le cas surtout pour les stations à l'Éléona.

⁷ Voir nos III, XLVII, LXXII, où le choix du *Psaume V* pour les stations au martyrium de saint Étienne s'explique par le mot *ἐστεφάνωσας* du verset 13 (p. 78-79, 176-177, 230-231).

⁸ Avec le *Psaume CXIV*, c'est le texte le plus fréquemment utilisé.

⁹ Nos XXVII et XXVIII, p. 110-112.

¹⁰ Nos XXVIII-XXXI, p. 110-115. Les six cas de *gobala* (nos XXXIXter et XLII, p. 132-135,

L'intention qui a présidé au choix du psaume, quand il y en a une, se manifeste plus particulièrement dans le refrain qui l'accompagne ; sa répétition va en effet permettre de ramener plusieurs fois à la pensée des fidèles le saint commémoré, ses mérites ou encore le motif de la célébration. Le mot *կցուրդ*, *kc'urd*, qui le désigne constamment, possède diverses significations ¹¹ ; ici, il doit s'entendre de l'antienne qui interrompait les versets du psaume. Nous en avons une preuve très simple. En décrivant la procession du dimanche des Palmes, la pèlerine Égérie écrit :

Nam totus populus ante ipsum (l'évêque) cum ymnis uel antiphonis respondentibus semper : Benedictus qui uenit in nomine Domini ¹².

La réponse des fidèles aux psaumes — *Benedictus qui uenit in nomine Domini* — est celle des trois lectionnaires arméniens au cours de la même procession ¹³. Le *kc'urd* doit donc être entendu dans le sens d'une antienne ou d'un refrain ; nous l'avons traduit par « antienne ».

Ce texte constituait avec le ou les versets qu'il suivait une psalmodie de type responsorial ¹⁴. Rien ne permet cependant de dire quelle était la fréquence de sa répétition ¹⁵ ; seule en effet l'indication numérique du psaume, suivie du texte de l'antienne, figure dans la rubrique ¹⁶.

Toujours tirée des psaumes, l'antienne se présente sous une forme plus ou moins longue dans les divers manuscrits. Il ne semble pas cependant que l'on doive voir en cela de véritables divergences, signes d'une évolution liturgique, mais des abréviations provenant de copistes ¹⁷.

b) *Les lectures*

Deuxième élément du *canon*, les lectures des lectionnaires sont de trois sortes : les péripécopes bibliques, deux textes d'actes de martyre ¹ et la lettre de l'évêque Cyrille de Jérusalem à l'empereur Constance ².

140-141) où trois psaumes sont récités à la suite ne constituent pas une *lecture continue* des psaumes, mais une forme de psalmodie connue de divers rites (MOLITOR, *Chaldäisches Brevier*, p. 41 ; HEIMING, *Zum monastischen Offizium*, p. 93).

¹¹ *Chant, refrain, antienne, réponse chantée, hymne* (CIAKCIAK, *Dizionario*, p. 811 ; *Nor baṙgirk'*, I, p. 1140 ; GELINEAU, *Données liturgiques*, p. 118, note 110).

¹² *Itinerarium Egeriae*, c. XXXI, 2-4, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 77.

¹³ N° XXXIV bis, p. 120-121. Le terme *ymnis* de la pèlerine désigne donc le psaume, semble-t-il.

¹⁴ Forme de psalmodie dans laquelle un verset, choisi comme refrain, est d'abord chanté avant le psaume, puis repris après chaque verset ou groupe de versets. Voir DAEL, 1-2, *Antiphone*, col. 2464-2370, et GELINEAU, *Chant et Musique*, p. 123-125.

¹⁵ L'utilisation de ce type de psalmodie dans les déplacements d'une station à l'autre ferait croire à une répétition fréquente de l'antienne ; la pèlerine paraît l'indiquer pour la procession du dimanche des Palmes : *nam totus populus ante ipsum cum ymnis uel antiphonis respondentibus semper : Benedictus, qui uenit in nomine Domini...* (*Itinerarium Egeriae*, c. XXXI, 2, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 77).

¹⁶ Sauf toutefois pour quatre des cinq *gobala* de la vigile du jeudi au vendredi saint ; là, l'antienne vient après les premiers mots du psaume (voir p. 132-135). Cette particularité n'entraîne pas une forme différente de psalmodie, puisque pour le troisième *gobala* de la même vigile l'antienne vient immédiatement après l'indication numérique du psaume.

¹⁷ Voir par exemple nos LXVI, LXIX, p. 220-221 et 224-225, où le texte de P est manifestement abrégé. De nombreux autres cas le montreront.

¹ Nos X et XIV, p. 86-87 et 92-93.

² N° LIV, p. 194-195.

Si l'on met à part le carême et la semaine pascale où l'organisation des lectures obéit encore, en partie, au principe de la *lectio continua*, le choix des textes procède du désir d'adaptation dont fait si souvent état l'*Itinerarium Egeriae* ³. Les fêtes du Seigneur (Épiphanie — 40^e jour — grande semaine, Pâques, Ascension et Pentecôte) trouvent dans l'évangile et les livres néotestamentaires des péricopes en relation avec l'événement célébré ou qui le commentent. Pour les autres fêtes, la vocation du saint, sa sainteté, son action, un événement de sa vie, son martyre fournissent les critères du choix des diverses lectures ⁴. La fête d'un saint provoque la lecture du texte biblique qui en fait mention ⁵. Si le saint fêté est l'auteur d'un écrit inspiré, une ou deux lectures sont empruntées à ce livre ⁶. La station entraîne aussi la lecture de textes bibliques rappelant le saint auquel le lieu est consacré ⁷.

Il est d'autres choix dont les raisons n'ont pas la même valeur. Le 9 mai, commémoration des SS Innocents massacrés par Hérode le Grand, les lectionnaires prévoient, sans doute en raison du même nom du persécuteur, la lecture du récit de la persécution d'Hérode Agrippa ⁸. La fête d'un saint, la célébration dans un lieu provoquent la lecture d'un texte scripturaire se rapportant à un autre saint et à un autre lieu de même nom ⁹.

Si des circonstances particulières déterminent ainsi le choix des lectures, leur nombre paraît dépendant de quelques règles :

1. La fête d'un saint de la Nouvelle Alliance ne possède toujours qu'une lecture biblique avant l'évangile ¹⁰ : seules les commémorations collectives des 9 mai, 23 août, 28 et 29 décembre en comptent deux ¹¹.
2. Chaque fois que, pour un saint de l'Ancienne Alliance ou dans un autre cas, la première lecture ou les deux premières lectures ¹² sont empruntées à l'Ancien Testament, l'évangile est toujours précédé d'une lecture tirée des *Actes* ou des *Épîtres* ; l'Ancien Testament n'est jamais lu seul avant l'évangile ¹³.

Quant aux textes lus, il faut signaler la place prépondérante qu'occupe l'évangile de Matthieu. C'est du premier évangile que sont tirées toutes les péricopes destinées à rappeler, en temps et lieux opportuns, les événements commémorés ¹⁴. De nombreux livres bibliques ne sont pas utilisés ¹⁵ : la finale canonique de Marc (*Mc*, XVI, 9-20) n'est pas lue.

³ *Itinerarium Egeriae*, c. XXV, 10, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 72.

⁴ Voir par exemple nos X, XI, XII, XV, p. 86-91 et 92-95.

⁵ Voir par exemple nos LIX, LX, LXII, LXV, LXVI, p. 206-211, 212-215, 218-233, etc...

⁶ Nos LIII, LIX, p. 192-194, 206-208 etc...

⁷ Nos III, VII, XXXIII, p. 78-79, 82-83, 116-117.

⁸ N° LV, p. 196-197.

⁹ Nos XLVIII, LXIX, LXXIV, p. 178-179, 224-227 et 234-235.

¹⁰ Une lecture des *Actes du martyre* s'y ajoute quelquefois : nos X et XIV, p. 86-87 et 92-93.

¹¹ Nos LV, LXV, LXXIII, LXXIV, p. 196-197, 218-221 et 232-235.

¹² Le nombre des lectures de l'Ancien Testament pour ces fêtes n'obéit pas, semble-t-il, à des règles strictes : pour Jérémie, l'Arche d'Alliance (nos LIII et LXI, p. 193, 211), deux lectures avant celle du Nouveau Testament ; pour les fêtes des autres saints de l'Ancien Testament, une seule lecture.

¹³ Nos LIII, LIX, LX, LXI, LXII, LXXI, p. 193-194, 206-215 et 230-231.

¹⁴ Voir RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 162-163.

¹⁵ *Lévitique, Nombres, Juges, Ruth, Chroniques, Esdras, Esther, Judith, Tobie, Sagesse, Ecclésiasti-*

c) *L'alleluia et son psaume*

Immédiatement avant la péricope évangélique, en quelques lignes d'une écriture plus petite que celle employée pour les textes bibliques, les trois lectionnaires donnent la rubrique concernant l'alleluia. Celle-ci est toujours rédigée de la même façon, comme on le verra dans l'édition : après le mot *alleluia* vient l'indication numérique du psaume ¹ suivie, sauf en quelques cas, des premiers mots du texte psalmique.

La forme sous laquelle se présente ainsi l'alleluia dans les lectionnaires arméniens montre que le psaume était chanté dans sa plus grande partie, vraisemblablement en entier ; il suffisait de le désigner par ses premiers mots ² ou par son indication numérique ³. L'étude des motifs qui ont amené le choix du psaume alleluia fait aussi penser que le texte psalmique était largement utilisé. Le psaume XCV, du Quarantième jour de la Nativité, dont seuls les premiers mots sont transcrits ⁴, a vraisemblablement été choisi à cause de son verset 8-9 : *ἀρατε θυσίας και εισπορεύεσθε εις τας αυλὰς αυτου*. C'est au verset 3 du psaume CIX, au verset 4 des psaumes XX et XXIX fréquemment utilisés qu'apparaissent, nous le verrons, les raisons du choix de ces deux psaumes ⁵. Si rien dans la rubrique de l'alleluia et de son psaume ne laisse entendre qu'il était chanté en entier, il comprenait certainement plusieurs versets ⁶.

Quelle était la fonction du mot *alleluia* par rapport au psaume ? Les textes arméniens édités ici n'apportent aucune indication et ne permettent aucune déduction, semble-t-il, puisque seuls les premiers mots du psaume figurent dans les manuscrits. Sans doute, à Jérusalem comme ailleurs ⁷, la reprise du mot *alleluia*, sur une mélodie ornée, suivait-elle chaque verset psalmique.

Les raisons qui ont amené le choix du psaume alleluia transparaissent fréquemment. Comme pour le psaume d'introduction, les rédacteurs des canons de l'ordo hagiopolite ont fait appel à des textes où se lisent des allusions purement verbales au lieu de la station ou à l'événement qu'elle rappelle. Pour les stations à l'église du Mont des Oliviers, le psaume XIV était tout désigné ⁸ ; pour celles du Lazarium, le psaume XXXIX ⁹ ; au Lieu des Pasteurs, le 5 janvier, le psaume LXXIX ¹⁰ ; à la Sainte-Sion, le psaume CXXXI ¹¹. Une méthode analogue a

que, Cantique des Cantiques, Ecclésiaste, Osée, Abdias, Nahum, Habacuc, Sophonie, Aggée, Malachie, Baruch, 2^e Corinthiens, 2^e Thessaloniciens, Philémon, 2^e et 3^e Jean, Jude, Apocalypse.

¹ Ce sont uniquement des psaumes qui sont utilisés comme alleluia.

² D'où les nombreux incipit d'alleluia inintelligibles : voir par exemple nos III, V, p. 79, 81, etc...

³ Voir par exemple nos LXI, LXVI, p. 211, 233.

⁴ N^o XIII, p. 91.

⁵ Nos III, VII, XII, XXXIII, XLVII, LVI, LXXII, p. 79, 83, 91, 118-119, 177, 199, 233.

⁶ L'alleluia du 14 février dans P (n^o XIII, p. 91) annonce-t-il la réduction du psaume alleluia à un seul verset ? Ce n'est pas le début du psaume, mais le verset Ps. XCV, 2b qui est indiqué. Les lectionnaires géorgiens prévoyant un autre psaume, il n'est pas possible de suivre l'évolution de ce texte (TARCHNIŠVILI, *Le grand lectionnaire*, n^o 203, p. 35).

⁷ DACL, I-1, *Alleluia*, col. 1226-1246.

⁸ Nos VI, XII, p. 81, 181 : « *Qui habitera sur la montagne sainte* ».

⁹ Nos VII, XXXIII, p. 83, 117 ; « *Il m'a retiré de la fosse de misère* ».

¹⁰ N^o I, p. 73 ; « *Pasteur d'Israël, regarde...* ».

¹¹ N^o V, p. 81 : « *Car le Seigneur a choisi Sion...* ».

entraîné le choix du psaume XX pour les stations au martyrium de saint Étienne ¹² ; on retrouvait le nom du diacre de Jérusalem dans le verset 4 du psaume : *ἔθηκας ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ στέφανον ἐκ λίθου τιμίου*.

La plupart des psaumes de l'alleluia sont choisis, plus simplement, en raison de la fête. Pour la commémoration de ceux qui rendirent témoignage par la sainteté de leur vie, — prophètes, évêques, martyrs, moines — pour lesquels rien ne postulait le choix d'un texte spécial, on a fait appel au psaume CXIV qui devient ainsi le psaume des *confessores* ¹³. Le choix des autres psaumes de l'alleluia ne semble pas procéder d'intentions précises ; ils expriment la joie, acclament le mystère célébré ou le saint commémoré. Dans quelques cas cependant l'alleluia paraît avoir un autre rôle : celui d'annoncer ou de préparer la lecture évangélique ¹⁴.

Si peu de psaumes sont ainsi en relation avec le texte de l'évangile, peut-on dire que psaume et alleluia, en tant qu'éléments du canon, sont liés à la péricope évangélique ? Le psaume alleluia, sans aucun lien avec la première lecture néotestamentaire (*Actes* ou *Épîtres*) ¹⁵, précède toujours en effet une péricope évangélique, quelle que soit la période de l'année liturgique où l'on se trouve ¹⁶. C'est la règle la plus claire pour l'ensemble des canons ¹⁷. Mais la lecture d'une péricope évangélique n'entraîne pas systématiquement la présence d'un psaume alleluia ; celui-ci fait défaut en effet dans le canon de l'office du soir des trois premiers jours de la grande semaine ¹⁸, dans celui des stations commémoratives du soir de Pâques et de son octave ¹⁹, alors qu'une station de même type, au Lieu des Pasteurs, le 5 janvier, possède un psaume avec alleluia ²⁰.

Le psaume avec alleluia aurait-il son lieu propre dans les célébrations eucharistiques comprenant une lecture d'évangile ? C'est là en effet qu'il apparaît le plus fréquemment, toujours immédiatement avant l'évangile. On ne peut cependant accorder une valeur absolue à ce critère, puisque le psaume avec alleluia a été utilisé le 5 janvier, au cours d'une station commémorative sans eucharistie, et que les canons de trois célébrations eucharistiques comprenant un évangile — les deux messes du jeudi saint et la deuxième messe de la vigile pascale ²¹ — n'en possèdent pas. Il est donc difficile, à l'aide des seules structures du lectionnaire de la Ville

¹² Nos III, XLVII, LXXII, p. 79, 177 et 233.

¹³ BOTTE, *Confessor*, p. 137-148.

¹⁴ Le 25 décembre (n° LXXI, p. 231), le jour de l'Ascension (n° LVII, p. 201), le 23 août (n° LXV, p. 221).

¹⁵ Ceci est bien marqué le 11 janvier (n° X, p. 87) et le 7 mai (n° LIV, p. 197) où c'est une lecture des *Actes du martyre* et de la *Lettre de Cyrille à Constance* qui précède l'alleluia.

¹⁶ On l'utilise en effet le samedi de Lazare (n° XXXIII, p. 117), le dimanche des Palmes (n° XXXIV, p. 119), le 18 et 29 mars (nos XV et XVI, p. 93, 95), célébrations de la période quadragésimale.

¹⁷ L'alleluia avec psaume qu'annonce le Paris 44 au début de l'office du vendredi saint (n° XLIII, p. 147) provient sans doute d'une erreur du copiste, habitué à la structure — *alleluia, psaume* — avant un évangile.

¹⁸ Nos XXXV, XXXVI, XXXVII, p. 123, 125 et 127.

¹⁹ Nos XLVbis et LIIbis, p. 175 et 187.

²⁰ N° I, p. 73.

²¹ Nos XXXIX et XLIV, p. 129-131 et 171-173.

sainte, d'établir la fonction précise de l'alleluia et plus encore d'expliquer les raisons de son absence ²².

2. — LES SYNAXES

Après l'indication du jour et de la fête, la désignation du lieu de station est habituellement introduite par la formule *συναγωγή*, *on s'assemble*, qui n'est pas sans rappeler celle dont se servent Cyrille de Jérusalem ¹ et Égérie ². Cinq types de synaxes apparaissent dans les lectionnaires hagiopolites :

a) *La synaxe eucharistique*

Il n'est fait allusion que deux fois à la célébration de l'eucharistie ³, mais les canons des fêtes du Seigneur, des jours qui en dépendent (semaine de l'Épiphanie et de Pâques), et ceux pour la commémoration des saints ⁴ ne peuvent avoir d'autre destination. L'eucharistie était évidemment célébrée plus souvent : les dimanches où péripécopes et psaumes se suivaient sans doute en lecture continue, ce qui dispensait de toute réglementation ; les samedis de carême ⁵ où l'oblation succédait aux lectures et aux psaumes de la vigile ⁶.

Le canon de la célébration eucharistique est toujours composé de la même façon : psaume d'introduction, lectures, alleluia psalmique et évangile. Pour la deuxième eucharistie du jeudi saint et de la vigile pascale aucun canon n'est prévu ⁷. L'heure de la célébration n'est jamais fixée ⁸ ; elle doit vraisemblablement se placer le matin, comme le prévoit la rubrique du jour de Pâques ⁹.

b) *Les synaxes quadragésimales*

Les deux stations tenues à la dixième heure, le mercredi et le vendredi de la 1^{re}, 2^e, 3^e, 4^e, 5^e, 6^e semaine du carême et celles du lundi, du mardi et du jeudi de la 2^e semaine ¹⁰ correspondent, analogiquement, à celles que décrit la pèlerine au c. XXVII, 5-7 de l'*Itinerarium Egeriae* ¹¹. Il y a là une Heure du cursus hiéro-

²² Dans le *Lectionnaire géorgien* (TARCHNISVILI, *Le grand lectionnaire*, n° 638, p. 92) et le rite arménien actuel (*Tonac'oyc'*, 1915, p. 69-70) un alleluia a été inséré avant la lecture de l'évangile de *Matthieu* (Mt., XXVI, 17-30), le jeudi saint.

¹ *Merà τὴν συναξίω*... PG 33, col. 1056. Chez Cyrille le mot *συναξίς* paraît réservé à la synaxe eucharistique (HANSSENS, *Institutiones Liturgicae*, II, p. 25-26).

² *colliget se omnis multitudo*... *Itinerarium Egeriae*, c. XXIV, 4 et 8, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 68-69.

³ Nos XXXIX et XLIV^{ter}, p. 131 et 171.

⁴ Nos I-XVI, XXXIII, XXXIV, XXXIX, XLIV-LXXXIV.

⁵ *Itinerarium Egeriae*, c. XXVII, éd. FRANCESCHINI, p. 73-74.

⁶ *Ibid.*, c. XXVII, 7-8, *ibid.*, p. 74.

⁷ Nos XXXIX et XLIV^{ter}, p. 131 et 171.

⁸ Sauf pour le samedi de Lazare (n° XXXIII, p. 117) où la liturgie a lieu à l'heure habituelle de la station quadragésimale.

⁹ N° XLV, p. 173.

¹⁰ Nos XIX-XXXII, p. 100-117.

¹¹ éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 73-74.

solymitain dont le contenu permet de mesurer l'évolution survenue à Jérusalem dans l'office divin.

À la fin du IV^e siècle, c'est à la neuvième heure qu'avait lieu, durant la période quadragésimale, un office de lectures ; le lucernaire qui se célébrait toujours selon le même ordo se faisait ensuite à l'Anastasis ¹². De cet ensemble, il n'est plus question dans les lectionnaires arméniens : la dixième heure, l'office du soir ¹³, a hérité des lectures qui, quelques années auparavant, étaient réservées à la neuvième. Deux péricopes sont prévues pour le mercredi, trois le vendredi ¹⁴, toutes tirées de l'Ancien Testament. Le psaume responsorial qui conclut chacune des stations répond vraisemblablement au *chant des hymnes* qui, selon l'*Itinerarium* ¹⁵, accompagnait le retour de l'évêque à l'Anastasis. À ce schéma s'ajoute, pendant la grande semaine ¹⁶, une péricope évangélique qui n'est plus un appendice de l'office du lucernaire ¹⁷, mais peut être regardée comme faisant partie désormais de l'office du soir lui-même.

Les structures anciennes ont cependant résisté en plusieurs cas. Le mercredi saint, le maintien du dispositif stationnal suivi au IV^e siècle permettait de garder à la péricope évangélique son indépendance par rapport à l'Heure précédente ¹⁸. Le jeudi saint, l'office du soir, simple lucernaire, est encore dépourvu de lectures ¹⁹. Le vendredi saint, l'office du soir est vraisemblablement demeuré tel qu'il était à la fin du IV^e siècle, la station de la dixième heure des lectionnaires arméniens répondant exactement aux descriptions de la pèlerine ²⁰.

c) *Les stations commémoratives*

Riche de nombreux lieux saints, le rite hiérosolymitain possède un type de célébrations qui lui est propre : les *stations commémoratives*, brèves cérémonies ayant pour but de rappeler, sur les lieux mêmes parfois, un événement évangélique.

Il faut d'abord faire mention de deux stations à l'Anastasis, le soir du mercredi saint ²¹ et le matin du samedi saint ²². La première, station habituelle de renvoi ²³ selon l'*Itinerarium* ²⁴, comme la deuxième, peut-être une station de l'office du

¹² Voir le texte le plus explicite au c. XXXII, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 77-78.

¹³ Le jeudi saint (n° XXXIX^{ter}, p. 131), l'office de la dixième heure est ainsi appelé.

¹⁴ Pourquoi cette différence ? S'agit-il d'une réduction, le mercredi ? La deuxième semaine de carême, chaque jour possède trois lectures comme durant la grande semaine.

¹⁵ *Itinerarium Egeriae*, c. XXVII, 6, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 74.

¹⁶ N°s XXXV-XLIII, p. 120-157.

¹⁷ *Itinerarium Egeriae*, c. XXXIII, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 77-78.

¹⁸ N° XXXVII^{bis}, p. 127.

¹⁹ N° XXXIX^{ter}, p. 131.

²⁰ N° XLIII^{bis} ; *Itinerarium Egeriae*, c. XXXVII, 8-9, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 82. Dans le ms. P cependant, la péricope évangélique est entièrement intégrée à l'office du soir et il n'y a plus de station à l'Anastasis. (p. 154-157).

²¹ N° XXXVII^{bis}, p. 127.

²² N° XLIV, p. 157.

²³ L'évêque habitait dans les logements supérieurs de la basilique de l'Anastasis (VINCENT-ABEL, *Jérusalem*, p. 165, 166, 192, et 210) ; on l'y accompagnait à la fin des offices.

²⁴ *Itinerarium Egeriae*, c. XXXIV et XXXVII, 8, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 78 et 82.

matin ²⁵, ne sont prévues dans les lectionnaires arméniens que parce qu'on y lisait une péricope rapportant un événement évangélique qui avait eu lieu le jour même.

Les plus nombreuses de ces stations font revivre aux fidèles les événements de la vie du Christ, sur les lieux mêmes où ils se déroulèrent, à l'aide de la lecture d'un passage de l'évangile, parfois précédé d'un psaume. Toutes ces stations sont groupées durant la célébration des deux grandes fêtes de l'année liturgique : à l'Épiphanie, une station au Lieu des Pasteurs ²⁶, le lieu biblique de l'annonce aux bergers ²⁷; puis, du dimanche des Palmes au soir octave de Pâques, la commémoration de l'entrée du Christ à Jérusalem ²⁸, des événements de la passion ²⁹ et des apparitions ³⁰.

L'ordo processionnel prévu pour le soir de Pâques, pour le soir du dimanche octave et pour celui du dimanche de la Pentecôte ³¹, est plus difficilement explicable. Il faut mettre à part, sans doute, les stations du soir de Pâques et du dimanche octave à l'Anastasis, lieu du lucernaire ³², et la station à la Sainte-Sion commémorant les apparitions aux apôtres. Mais pourquoi, en ces deux dimanches, une montée à l'Éléona; pourquoi le dimanche de la Pentecôte une station à la Sainte-Sion en fin de journée, alors que la descente de l'Esprit Saint y a déjà été commémorée le matin ³³? Les stations dans les divers lieux saints, témoins des mystères du Christ, auraient-elles pour but de montrer leur complémentarité et leur indivisibilité?

d) *Les vigiles*

Les lectionnaires arméniens prévoient les textes de trois vigiles nocturnes : pour la fête de l'Épiphanie, pour la nuit du jeudi au vendredi saint et pour la vigile pascale.

La vigile de la nuit du jeudi au vendredi saint, de type psalmique, est divisée en cinq parties ³⁴. Chacune d'elles comprend d'abord un groupe de trois psaumes psalmodiés avec la même antienne; cette structure est désignée sous le nom de *gobala* ³⁵. Si l'origine du mot est inconnue ³⁶, ce mode d'utilisation des psaumes se retrouve ailleurs : le rite byzantin, le rite arménien actuel et le rite chaldéen

²⁵ *Ibid.*, c. XXIV, 2, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 67. Voir plus loin p. 157..

²⁶ N° I, p. 72-73.

²⁷ Une autre station commémorative, tombée dans les trois manuscrits édités ici, avait lieu aussitôt après dans la crypte de l'église de la Nativité (voir : RENOUX, *l'Épiphanie à Jérusalem*, p. 349).

²⁸ N° XXXIVbis, p. 120-121.

²⁹ N° XLbis à XLIII, p. 136-157.

³⁰ N° XLVbis, la station à la Sainte-Sion, p. 175; LIIbis, la station à la Sainte-Sion, p. 187.

³¹ Nos XLVbis, LIIbis, LVIIIbis, p. 175, 187 et 202-207.

³² *Itinerarium Egeriae*, c. XXXIX, 4; XL, 2, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 83-84.

³³ N° LVIIIter, p. 204-207.

³⁴ N° XXXIXter, p. 130-135.

³⁵ « *Et gobala de psaumes trois par trois* ». En rentrant en ville, après la station dans la cour du Grand Prêtre, le cortège psalmodie avec *gobala* également le *Ps. LXXVIII* (N° XLII, p. 140-141).

³⁶ Pour CONYBEARE, *Rituale Armenorum*, p. 534, et HANSSSENS, *L'office des Matines*, p. 101, ce mot n'est autre chose que le mot latin « *copula* ». Mais l'*Expositio officiorum Ecclesiae*, commentaire liturgique du IX^e ou du X^e siècle, fait aussi allusion à des *gubbaye* à propos des psaumes de la vigile. (*Expositio officiorum*, p. 181).

possèdent aussi leurs groupements de psaumes ³⁷. Après chaque groupe de psaumes, la rubrique prescrit que *la prière est faite avec agenouillement* ³⁸. Le rite évoqué par ces quelques mots n'est pas inconnu. La description des vigiles nocturnes monastiques faite par Cassien qui séjourna dans un monastère de Bethléem montre, semble-t-il, l'ordre de ces divers éléments ³⁹. Après le psaume ou un groupe de psaumes avait lieu une prostration ⁴⁰ en silence, à laquelle faisait suite, tous s'étant relevés, une prière dite par un seul ⁴¹. C'est le même rite que semblent prescrire les rubriques des lectionnaires arméniens. Si l'*Itinerarium* n'en dit rien, il mentionne par contre fréquemment la prière — *oratio* — qui fait suite au psaume ⁴².

Les deux vigiles de l'Épiphanie et de Pâques sont d'un type différent de la précédente ⁴³. Elles s'ouvrent par un psaume responsorial que suivent des lectures. Après chaque lecture, l'agenouillement des fidèles devait se faire à l'invitation du diacre dont le début de la monition a été conservée en quelques cas ⁴⁴.

e) *Les stations pour la catéchèse*

Selon l'*Itinerarium Egeriae*, l'enseignement des catéchumènes qui allaient recevoir le baptême à Pâques se faisait chaque jour du carême, dans l'église du Martyrium, après l'office du matin ⁴⁵. La rubrique des lectionnaires arméniens annonçant ces catéchèses et introduisant les lectures qui les précédaient est d'une extrême concision. Rien n'est dit du lieu, du jour et de l'heure où se donnait cet enseignement aux catéchumènes ⁴⁶.

Les stations pour la prédication des catéchèses mystagogiques durant la semaine pascale sont décrites avec plus de précision. La mystagogie a lieu à la Sainte-Anastasis, après la liturgie eucharistique du matin ⁴⁷. Nous retrouvons ainsi les prescriptions en vigueur à la fin du IV^e siècle ⁴⁸.

³⁷ MATEOS, *Lelya-Şapra*, p. 316-339.

³⁸ Plusieurs expressions sont indifféremment employées pour décrire ce rite de l'agenouillement : *աղաթք Հանդերձ ծուկը դնելով* (n° XXXIX^{ter}, XLIII, p. 132); *աղաթք ծուկը դնելով* (n° XLIV, p. 158); *աղաթք ծնրադրութեամբ* ou *ծուկը դրադրութեամբ* (n°s XLIV, LVIII, p. 160, 204).

³⁹ *De Inst.*, II, c. VII, éd. PETSCHENIG, CSEL XVII, p. 23.

⁴⁰ *Incurvatio genuum, procumbere, flectere genua, procidere humi, in terram prostrati.* (*De Inst.*, II, 7 (1, 2, 3)). L'expression *genu flectere* qu'emploie aussi Jean Cassien (*ibid.*, II, 7 (3)), n'est que le début de la prostration. Il ne s'agit donc pas d'une rapide gónuflexion.

⁴¹ « *Cum autem is, qui orationem collecturus est, e terra surrexerit, omnes pariter eriguntur* ».

⁴² *Itinerarium Egeriae*, c. XXIV, 1, 5, 6, 8, 9, 10, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 67-69.

⁴³ N°s I et XLIV^{bis}, p. 72-77 et 156-169.

⁴⁴ Voir n°s XLIV^{bis}, p. 161 et 167, après la deuxième et la onzième lecture.

⁴⁵ *Itinerarium Egeriae*, c. XLVI, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 87-88.

⁴⁶ N° XVII, p. 95.

⁴⁷ N° LI^{ter}, p. 188-193.

⁴⁸ *Itinerarium Egeriae*, c. XLVII, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 88-89.

3. — TEMPS LITURGIQUES ET FÊTES

a) *Les fêtes de l'Épiphanie*

Les neuf premiers canons du lectionnaire règlent le déroulement des fêtes de l'Épiphanie : la vigile à Bethléem, le jour de l'Épiphanie à Jérusalem et les sept jours qui continuent la fête dans l'une ou l'autre église de la Ville sainte. Cet ensemble de canons a pour but unique de célébrer la naissance du Christ et des événements qui l'ont entourée¹. Les deux récits évangéliques de la Nativité, les psaumes et les péricopes de l'Ancien et du Nouveau Testament qui annoncent ou commentent l'apparition dans la chair forment les canons des 5 et 6 janvier² : les textes des jours suivants ne s'écarteront pas de ce thème. Les lectures, au cours de la semaine, des récits de l'Annonciation, de la Visitation, de l'Adoration des Mages, de la Fuite en Égypte et de la Circoncision qui pourraient paraître diriger la célébration vers un autre objet que celui de la Nativité, sont sans cesse accompagnées de versets psalmiques ou de textes tirés de saint Paul qui proclament la venue sur terre du Fils de Dieu ou sa génération éternelle³. Enfin le 14 février, dernier prolongement des fêtes de l'Épiphanie, consacré à l'événement de la Présentation au temple, est encore désigné sous le nom de « Quarantième jour de la Naissance de notre Seigneur ».

La Nativité du Christ, qui fait à elle seule l'objet des rites et des lectures de ces huit jours, est désignée deux fois par le mot *յայտնութիւն, γαγνութ'ίων*⁴ qui, dans la Bible arménienne, sert à traduire les termes grecs *ἀποκάλυψις, φανέρωσις* et *ἐπιφάνεια*. C'est sans aucun doute le dernier de ces trois mots que traduit le vocable arménien *γαγνութ'ίων*, la fête du 6 janvier n'ayant jamais été appelée *ἀποκάλυψις* ou *φανέρωσις* dans la tradition liturgique grecque⁵. Le lectionnaire grec de Jérusalem, dont les lectionnaires arméniens sont des traductions, appelait la fête du 6 janvier *ἐπιφάνεια*, comme le fait l'*Itinerarium*⁶.

Une divergence notable d'avec la description de la pèlerine apparaît toutefois dans l'organisation stationnale qui fut modifiée à la suite de la découverte des reliques de saint Étienne en 415⁷. Le 7 janvier, la station ne se tient plus au Martyrium du Golgotha⁸, mais au martyrium de saint Étienne⁹; toute l'organisation stationnale de la semaine de l'Épiphanie est ainsi modifiée par rapport à celle de l'*Itinerarium*¹⁰.

¹ RENOUX, *L'Épiphanie à Jérusalem*, p. 343-359.

² Nos I et II, p. 72-79.

³ Un sermon de Sévérien de Gabala († 408), conservé en arménien (Sévérien de Gabala, *Homelieae*, p. 2-17), qui aurait été prononcé à Jérusalem le 6 janvier, ne traite que de la naissance éternelle et temporelle du Christ.

⁴ Voir le prologue du lectionnaire P, p. 72 et le n° X, p. 86.

⁵ Voir BOTTE, *Les origines*, p. 9-31.

⁶ *Itinerarium Egeriae*, c. XXXIX, 1 et XLIX, 3, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 83 et 90.

⁷ RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 176-178.

⁸ *Itinerarium Egeriae*, c. XXV, 11, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 72.

⁹ N° III, p. 78-79.

¹⁰ *Itinerarium Egeriae*, c. XXV, 11, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 72.

Postérieurs à l'*Itinerarium*, les lectionnaires arméniens ont été cependant composés uniquement en fonction d'une célébration de la Nativité du Christ. Les lectionnaires géorgiens, témoins du rite hiérosolymitain de la fin du V^e siècle au VIII^e, associent à cette célébration la commémoration du baptême du Christ ¹¹.

b) *Le carême*

Deux termes désignent la période quadragésimale dans les lectionnaires arméniens : *քառասնորդք*, *k'arasnordk'*, *carême* ¹, pluriel dérivé de l'ordinal *քառասունքորդք*, *k'arasnerord*, *quarantième*, et *պահք*, *pahk'*, *jeûne* ².

D'après les lectionnaires arméniens, la durée du carême à Jérusalem, au début du V^e siècle, était de sept semaines dont il faut soustraire les dimanches et vraisemblablement aussi les samedis ³. Bien que la grande semaine des lectionnaires arméniens, par toute son organisation, soit nettement mise en dehors du carême, elle fournissait sans doute alors l'appoint des jours nécessaires pour arriver à peu près à quarante jours ⁴. Les six semaines de cinq jours chacune, complétées par le jeûne de la grande semaine, constituaient ainsi « la dîme des jours que l'année renferme », selon la conception du carême que Jean Cassien développe dans sa XXI^e *Conférence* ⁵ écrite avant 430 ⁶.

Le carême hiérosolymitain n'avait donc plus les huit semaines que lui connut Égérie, lors de son séjour à Jérusalem, dans les années 381-384 ⁷. Il est impossible de penser en effet que la pèlerine, en faisant allusion aux huit semaines, ait en vue les observances rigoureuses d'ascètes, soucieux d'un jeûne de quarante jours pleins qui aurait commencé avant la liturgie quadragésimale proprement dite, celle-ci étant réduite à sept semaines comme dans les lectionnaires arméniens. Plusieurs textes de l'*Itinerarium* montrent que les huit semaines avaient une liturgie propre ⁸. Tel était d'ailleurs l'usage à Antioche ⁹ dont Jérusalem était encore suffragant à la fin du IV^e siècle. Enfin, les lectionnaires arméniens eux-mêmes montrent que le rite hiérosolymitain dut connaître, dans un état antérieur, un canon des lectures

¹¹ TARCHNIŠVILI, *Le grand lectionnaire*, n° 83-116, p. 19-25.

¹ Voir par exemple, nos XVII, XVIII et XXV, p. 94-95, 100-101 et 108-109.

² Nos XIX, XX, p. 100-103.

³ On peut remarquer en effet : 1° qu'une rubrique des lectionnaires précise que la sixième semaine de carême s'achève le vendredi (n° XXXII, p. 117); 2° que durant la deuxième semaine de carême (nos XX-XXIV, p. 102-107), seul le samedi ne possède pas de lectures. À Jérusalem, à la fin du IV^e siècle, ce jour n'était pas un jour de jeûne (*Itinerarium Egeriae*, c. XXVII-XXVIII, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 72-75), ainsi que dans de nombreuses Églises d'Orient (BLUDAU, *Die Pilgerreise*, p. 94-106).

⁴ Le « jeûne de Pâques » (n° XXXV, p. 121) — les six jours de la grande semaine — jeûne historiquement plus ancien et différent du jeûne quadragésimal (voir DAUL, t. II-2, *Carême*, col. 2139-2141), s'ajoutait aux trente jours de pénitence des semaines précédentes, à Jérusalem comme ailleurs, au début du V^e siècle.

⁵ Jean Cassien, *Conférence XXI*, éd. PICHÉRY, p. 100.

⁶ *Ibid.*, p. 28-30.

⁷ *Itinerarium Egeriae*, c. XXVII, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 73.

⁸ Voir par exemple, c. XXVII, 7-9; c. XXIX, 1-2, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 74-76. C'est aussi la huitième semaine avant Pâques que commence l'instruction des catéchumènes (*Itinerarium Egeriae*, c. XLV-XLVI, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 87-88).

⁹ BLUDAU, *Die Pilgerreise*, p. 95.

plus développé, s'adaptant à une période quadragésimale plus longue. L'index des lectures fait apparaître en effet des lacunes dans la *lectio continua* de l'*Exode*, du *Deutéronome*, d'*Isaïe* et de *Joël*¹⁰, et quelques-uns des textes qui font défaut se retrouvent comme péripopes dans d'autres témoins du lectionnaire hiérosolymitain¹¹.

Le carême hiérosolymitain, passé de huit à sept semaines dans les années 384-439, devait garder la même durée pendant près de deux siècles¹², avant de revenir à huit semaines, à la fin du VI^e siècle¹³.

À l'intérieur de ces sept semaines, la deuxième semaine et la grande semaine gardent les traces d'une époque où le carême avait une organisation différente.

Durant la deuxième semaine, chaque jour, sauf le samedi traditionnellement hors du jeûne, est pourvu d'un canon de trois lectures. Cette richesse stationnale, comparable à celle des premiers jours de la grande semaine terminant le carême, faisait penser à Baumstark que la deuxième semaine dût venir en tête du carême hiérosolymitain¹⁴. Mais plus encore que cette disposition inhabituelle, c'est l'état actuel du lectionnaire de cette deuxième semaine qui montre qu'elle constituait, avant les années 417-439, le début de la période quadragésimale. Les péripopes du mercredi et du vendredi ne sont pas tirées en effet des mêmes livres que celles du lundi, du mardi et du jeudi, mais se rattachent aux lectures des mercredis et vendredis des autres semaines du carême, formant avec elles un même ensemble. Les lectures du lundi, du mardi et du jeudi de cette semaine ouvrent la *lectio continua* en *Rois*, *Proverbes* et *Jérémié*, textes parfaitement adaptés à un début de carême¹⁵. La *lectio continua* de ces trois livres est interrompue cependant : une lacune existe dans la lecture des *Rois* et dans celle de *Jérémié*, en passant du mardi au jeudi¹⁶. Les textes absents ne formaient-ils pas le canon des lectures du mercredi, lorsque la deuxième semaine ouvrait le carême¹⁷ ?

Les lectionnaires arméniens maintiennent donc, avec les péripopes de la deu-

¹⁰ Voir pages 107-109, 111-113, 113-115, etc...

¹¹ Les passages *Isaïe*, XLIII, 10-21, *Joël*, II, 12-20, qui manquent aux lectionnaires arméniens forment une péricope du lectionnaire syro-palestinien du VI^e siècle (LEWIS, *A Palestinian syriac Lectionary*, p. 76-77 et 45-46). La même constatation peut être faite pour les psaumes qui terminent les canons du carême : le psaume LXXXVI qui fait défaut dans l'ordo quadragésimal se retrouve dans le lectionnaire syro-palestinien (LEWIS, *ibid.*, p. CXXXIV).

¹² Une prescription du patriarche Pierre de Jérusalem (524-544), conservée dans le *De sacris Jejuniis* de Jean Damascène (PG 95, col. 76), fait état d'un carême de sept semaines.

¹³ Nous le savons par le témoignage du moine Dorothee de Gaza († 560-580), *Œuvres Spirituelles*, p. 446-448. Le carême des lectionnaires géorgiens a reçu ce complément (TAROHNIŠVILI, *Le grand lectionnaire*, nos 283 et ss, p. 42). Il fut introduit officiellement dans toute l'Église byzantine, au début du VII^e siècle vraisemblablement (PERI, *La durata*, p. 55-62).

¹⁴ Voir p. 26, note 28.

¹⁵ Naissance et vocation de Samuel (1 *Rois*) ; recommandations de la Sagesse (Proverbes) ; vocation de Jérémie (*Jérémié*).

¹⁶ Mardi : 1 *Rois*, I, 23b-II, 26 ; *Jérémié*, I, 11-II, 3 — Jeudi : 1 *Rois*, III, 21c-IV, 18 ; *Jérémié*, II, 31-III, 16.

¹⁷ La troisième lecture, s'il y en avait une, était probablement *Michée*, IV, 1-7 (N^o XXII, p. 105), gardée dans le nouveau système de lectures. Aucune autre péricope tirée de ce livre ne se rencontre en effet dans les autres canons.

xième semaine, le souvenir d'une époque — vraisemblablement après Nicée ¹⁸ — où le carême, à Jérusalem comme en de nombreux endroits, ne commençait que quarante jours avant Pâques ¹⁹. La préparation à Pâques ayant été portée à huit semaines puis à sept, la deuxième semaine perdit son organisation primitive; le mercredi et le vendredi s'insérèrent dans un système de lectures qui s'ouvrait une semaine auparavant.

La grande semaine qui, au début du Ve siècle, s'ajoute aux trente jours de jeûne des six semaines précédentes pour constituer la dime pénitentielle de l'année, n'est plus sans doute une unité *ascétique* séparée du carême. Elle conserve cependant, dans les lectionnaires arméniens, les éléments d'un ensemble *liturgique* qui fut organisé à part de la période quadragésimale.

Chaque jour de cette semaine possède en effet un canon propre, alors que, durant les semaines précédentes, seuls les mercredis et vendredis en avaient un. Il faut aussi voir un autre signe de cette distinction, dans le titre donné au lundi par la rubrique : « le lundi du jeûne de Pâques ²⁰ ». Cette formule est-elle le vestige d'une célébration de l'antique jeûne pascal de six jours ²¹, antérieur à l'institution quadragésimale dont l'existence apparaît au début du IV^e siècle ²²? S'il est impossible de le montrer, on doit cependant reconnaître qu'au début du Ve siècle on avait encore conscience du caractère spécial du jeûne de la grande semaine, partie essentielle de la célébration du mystère pascal.

Mais ce sont surtout les lectures de l'Ancien Testament et la péricope évangélique quotidienne qui distinguent la grande semaine de la période quadragésimale. Empruntées à des passages-clefs de la Bible, les lectures des premiers jours annoncent, à l'aide des grandes figures de la Genèse — Adam, Noé, Abraham, Isaac — le salut apporté par le Christ. On remarquera la richesse de ces péripopes auxquelles est associé un cycle de lectures empruntées aux plus beaux passages des *Proverbes* et d'*Isaïe*. Plusieurs de ces textes ont déjà été utilisés au cours des semaines précédentes ou le seront dans les jours qui suivent ²³, doublets provenant vraisemblablement des rédactions successives de l'ordo hagiopolite conservé en arménien.

Pendant les semaines de carême, sauf durant la deuxième semaine, deux jours seulement possèdent un canon spécial : les mercredis et vendredis. Marqués dès les premiers siècles par le jeûne et la prière liturgique ²⁴, ces deux jours étaient

¹⁸ Voir les textes cités et leurs commentaires dans BLUDAU, *Die Pilgerreise*, p. 96-97; DECONINCK, *Karl Meister*, p. 433-435; COQUIN, *Une réforme liturgique*, p. 182-185.

¹⁹ Ce carême, dont les lectionnaires arméniens se font l'écho pour Jérusalem, répond-il au carême de six semaines des Palestiniens auquel fait allusion l'historien Sozomène (*Histoire ecclésiastique*, p. 331) ?

²⁰ N° XXXV, p. 120-121.

²¹ Le jeûne d'un ou de deux jours, élément constitutif de la célébration de Pâques, possède une durée de six jours au milieu du III^e siècle, selon la *Didascalie* (éd. FUNCK, p. 288; voir aussi DUCHESNE, *Origines*, p. 245).

²² Le cinquième canon du concile de Nicée (325) est, vraisemblablement, le plus ancien texte qui fasse allusion au carême de quarante jours. Pour les problèmes soulevés par ce texte, voir COQUIN, *Une réforme liturgique*, p. 182-183.

²³ *Genèse*, I, 1 — III, 24, n^{os} XXVI et XLIV; *Proverbes*, I, 2-9, n^{os} XXXVI et XX; *Isaïe* XL, 1-8, n^{os} XXXVI et XIX; *Ps.* LXIV, 6, n^{os} XXXVI et XXIV; *Isaïe* XL, 9-17, n^{os} XXXVI et XXIV; *Zacharie*, XI, 11-14, n^{os} XXXVII et XLIII.

²⁴ MARTIMORT, *L'Église en Prière*, p. 705-707.

au IV^e siècle, avec le dimanche, ceux où l'on célébrait l'Eucharistie ²⁵. Les mercredis et vendredis de carême, dans les lectionnaires arméniens comme dans l'*Itinerarium Egeriae*, ont donc conservé leur valeur et leur physionomie particulière; seule l'oblation, accomplie uniquement le samedi et le dimanche en temps de carême, a été supprimée ²⁶.

Les stations de ces deux jours se font à la Sainte-Sion comme le prévoit l'*Itinerarium* ²⁷, mais une évolution s'est cependant produite depuis les années 381-384. L'Heure de None, au cours de laquelle se faisaient les lectures, était alors célébrée à Sion et l'on venait à l'Anastasis pour le lucernaire. Au début du V^e siècle, la dixième Heure du carême, l'office du soir ²⁸ célébré à Sion, a hérité de tout ce cadre. Les lectures font ainsi leur entrée à vêpres et ajoutent un élément *kérygmaticque* au caractère purement *latreutique* que possédait auparavant cette Heure ²⁹.

Deux livres de l'Écriture sont lus en *lectio continua*, les mercredis et vendredis de carême : l'*Exode* et le *Deutéronome*. La vocation de Moïse, choisi pour faire sortir d'Égypte le peuple d'Israël (*Exode* I-V), le rappel de la Loi, les fautes du peuple au désert et le don des tables de l'Alliance (*Deut.*, VI, 4 - XI, 25) constituent l'annonce et la figure de ce que devait réaliser la vie du Christ, de l'Église et des fidèles. En plus de cette catéchèse du mystère chrétien donnée à travers les grands événements de l'histoire d'Israël, la lecture presque entière du prophète *Joël*, le mercredi, appelle à la conversion, à la pénitence et au jeûne qui mériteront l'effusion de l'Esprit. Les péripécies d'*Isaïe*, lues le vendredi, toutes tirées du *Deutéro-Isaïe*, annoncent la libération et le relèvement d'Israël par le Serviteur de Dieu. Une troisième lecture, ce même jour, tirée du livre de *Job* ³⁰, rappelait sans doute aussi, en ce vendredi, le Christ souffrant ³¹.

c) *Le Triduum pascal et Pâques*

De la soirée du jeudi saint à la Pentecôte, les stations, les rites et les lectures montrent les organisateurs du rite hiérosolymitain préoccupés de faire revivre les derniers événements de la vie terrestre du Christ et ceux de la naissance de l'Église. La tendance « historicisante » de la liturgie hiérosolymitaine, déjà si accusée dans l'*Itinerarium Egeriae*, apparaît encore davantage à travers les modifications apportées en l'espace de quelques années.

²⁵ L'*Itinerarium Egeriae* n'en dit rien dans les passages concernant la semaine liturgique. Mais au c. XXVII, 6, consacré à l'office de none en temps de carême, la pèlerine précise : « *omnia aguntur, quae consuetudo est ad nonam agi praeter oblatio* » (éd. FRANCOSCHINI-WEBER, p. 74). Voir aussi les témoignages cités par BLUDAU, *Die Pilgerreise*, p. 53-54.

²⁶ Voir le texte cité à la note précédente.

²⁷ *Itinerarium Egeriae*, c. XXVII, 5. éd. FRANCOSCHINI-WEBER, p. 73-74.

²⁸ Voir n° XXXIX^{ter}, p. 131, où la dixième heure est ainsi appelée.

²⁹ ZERFASS, *Die Schriftlesung*, p. 61-106, a bien montré l'évolution qui s'est ainsi produite dans la liturgie de la Ville sainte.

³⁰ Seules les réponses de Job à ses amis sont utilisées comme péripécies.

³¹ *Les Homélies sur Job* d'Hésychius de Jérusalem, conservées en arménien, font parfois ce rapprochement (voir, par exemple, la 22^e homélie commentant *Job*, XIX, 1-20, éd. C'RAK'EAN, p. 258-259).

Durant les trois jours saints ¹, les rites sont en effet réglés avec plus de perfection qu'en aucun autre temps de l'année liturgique, en vue de cette reconstitution historique. Les lieux visités par le Christ, ou ceux que l'on tient pour tels, font l'objet de stations où les fidèles entendent la lecture des passages évangéliques adaptés ². Il faut remarquer la place importante qui est faite à l'évangile de Matthieu, au cours de ces stations commémoratives. C'est à lui que l'on fait appel, chaque fois que la station évoque pour la première fois, au lieu et au moment présumés où il se déroula, un épisode de la passion ³. Les textes empruntés aux autres évangiles ne font que reprendre des épisodes déjà lus en *Matthieu*.

Le caractère historique de la liturgie de ces trois jours n'exclut pas cependant la contemplation des souffrances et de la mort du Christ. Soit dans le cadre d'offices réguliers ⁴, soit au cours du long office des lectures du vendredi saint ⁵, psaumes et lectures de l'Ancien et du Nouveau Testament expliquent le sens des souffrances et de la mort du Christ. L'intérêt des lectionnaires arméniens est ainsi de nous faire connaître les textes et les rites hiérosolymitains dont de nombreuses Églises s'inspirèrent dans la composition de leur liturgie du triduum.

Aussitôt après la vigile pascale, l'oblation à la Sainte-Anastasis ouvre la cinquante pascale ⁶. Chaque jour de la semaine de Pâques est pourvu d'un canon propre dans lequel les récits des apparitions des quatre évangélistes suivent une lecture des *Actes* et des *Épîtres*, lus en lecture continue. Comme pour les jours qui suivent l'Épiphanie, ces célébrations se tiennent dans l'une ou l'autre des églises de Jérusalem; la présence d'une station au martyrium de saint Étienne a modifié là aussi le dispositif stationnal suivi à la fin du IV^e siècle.

D'autres rites meublent la semaine pascale hiérosolymitaine. Il faut d'abord faire mention des catéchèses mystagogiques ⁷. Réduites à cinq à la fin du IV^e siècle, puis à quatre en raison de l'évolution stationnale provoquée par la découverte des reliques de saint Étienne, elles ont lieu le matin, après la liturgie, chaque fois que celle-ci a été célébrée au Martyrium du Golgotha ou dans l'une des églises du Calvaire ⁸.

La procession quotidienne à l'Éléona, prévue dans l'*Itinerarium* pour la soirée de chacun des jours de la semaine pascale, n'est explicitement indiquée dans les lectionnaires arméniens que le dimanche de Pâques et le dimanche octave. Son existence chaque jour, au début du V^e siècle, n'est pas exclue cependant: puisqu'elle n'avait pas de textes propres ⁹, elle pouvait ne pas figurer dans un livre dont le but était avant tout d'indiquer les psaumes et les lectures.

¹ Le triduum sacrum s'ouvre à la septième heure (13h), le jeudi saint.

² Nos XXXIX-XLIV, p. 128-157.

³ Voir nos XXXIX, XL, XLI, XLIII, p. 128-139 et 142-157.

⁴ La vigile du jeudi au vendredi saint (n° XXXIX, p. 130-135), l'office du soir du vendredi saint (n° XLIII, p. 154-155).

⁵ N° XLIII, p. 142-155.

⁶ N° XLIV^{ter}, p. 171. Cette seconde célébration a vraisemblablement pour but de commémorer la résurrection dans le lieu même où elle se produisit.

⁷ N° LII^{ter}, p. 188-193.

⁸ RENOUX, *Les catéchèses mystagogiques*, p. 355-359.

⁹ *Itinerarium Egeriae*, c. XXXIX, 3-4, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 83.

d) *Le Sanctoral**Commémorations et formation du calendrier*

Le calendrier hiérosolymitain, tel qu'il apparaît à travers les lectionnaires arméniens, est encore très peu développé quand on le compare à d'autres calendriers, ceux que nous font connaître, par exemple, le *Martyrologe syriaque* de 411 du ms. add. 12150 du British Museum ¹ et l'œuvre homilétique d'Hésychius de Jérusalem.

Vingt-cinq fêtes ², auxquelles il faut ajouter trois commémorations implicites ³, sont groupées avant le carême et après le dimanche octave de Pâques. La part la plus nombreuse de ces vingt-cinq célébrations est constituée de fêtes possédant quelque attache locale avec Jérusalem ou le diocèse de Jérusalem :

Pierre l'Apsélamos,	le 11 janvier	Le prophète Zacharie,	le 10 juin
L'empereur Théodose,	le 19 janvier	L'Arche d'Alliance,	le 2 juillet
Cyrille de Jérusalem,	le 18 mars	Le prophète Isaïe,	le 6 juillet
Jean de Jérusalem,	le 29 mars	La Théotokos,	le 15 août
Le prophète Jérémie,	le 1 ^{er} mai	L'apôtre Thomas,	le 23 août
L'apparition de la Croix,	le 7 mai	La dédicace,	le 13 septembre
Les SS Innocents,	le 9 mai	Jacques et David,	le 25 décembre
L'empereur Constantin,	le 22 mai	Étienne,	le 27 décembre

D'autres sont des fêtes de saints commémorés dans toutes les Églises :

Antoine,	le 17 janvier	André,	le 30 novembre
Les XL martyrs,	le 9 mars	Paul et Pierre,	le 28 décembre
Les Macchabées,	le 1 ^{er} août	Jacques et Jean,	le 29 décembre
Philippe,	le 15 novembre		

Enfin, la célébration, aux dates du 14 juin et du 29 août, de Jean-Baptiste et d'Élisée résulte peut-être de l'existence à Sébaste, l'ancienne Samarie, d'une église qui était dédiée aux deux saints et qui conservait leur tombeau ⁴.

La commémoration, le 29 mars, de Jean de Jérusalem repousse nécessairement après le 17 janvier 417, date de la mort du successeur de Cyrille ⁵, la dernière mise

¹ *Breviarium Syriacum*, p. 3-24.

² Le manuscrit P possède en plus la *Dédicace de tous les autels* (N° LXXbis, p. 228-229).

³ Au cours de la semaine de l'Épiphanie et le samedi de Lazare, la station au martyrium de saint Étienne et celles du Lazarium (nos III, VII, XXXIII, p. 79, 83, 117) sont en effet de véritables commémorations d'Étienne et de Lazare. La célébration du mardi de Pâques rappelle aussi le souvenir d'Étienne par le lieu où elle se déroule (le martyrium de saint Étienne) et les deux psaumes du canon (voir p. 177).

⁴ *Act. SS.* t. 25, p. 607; BAUMSTARK, *Liturgie comparée*, p. 202. Ces fêtes du calendrier de Jérusalem semblent donc antérieures à la fondation, par le moine Innocent, aux environs de 383 (MILIK, *Épigraphie*, n° 34, p. 562-563), du martyrium de saint Jean-Baptiste sur le Mont des Oliviers. C'est en ce lieu de culte que les lectionnaires géorgiens placent la célébration des deux saints (GARITTE, *Calendrier*, p. 251-252).

⁵ La fête de saint Antoine, ermite, (voir n° XI, p. 89) était célébrée ce jour-là; c'est la raison, sans doute, pour laquelle la commémoration de la mort de Jean a été reportée au 29 mars, après celle de Cyrille de Jérusalem.

à jour de ce calendrier. On peut s'interroger sur la date à laquelle furent ajoutées la fête de saint Étienne, le 27 décembre, et celle de la Théotokos, le 15 août. Dès le IV^e siècle il existe de nombreuses attestations d'un culte rendu au protomartyr ⁶, ce que confirme le *Martyrologe syriaque* de 411 dont l'original grec fut composé aux environs de l'année 362 ⁷. Le silence qu'observe vis à vis du culte du diacre la pèlerine Égérie, dont le journal est témoin des rites hiérosolymitains durant les années 381-384 ⁸, ne peut nous surprendre. Les stations au martyrium de saint Étienne ⁹ n'ont pu être insérées qu'après 415 ¹⁰ : la découverte des reliques du protomartyr et leur transfert au diaconicon de la Sainte-Sion faisaient de ce lieu le premier martyrium du saint. L'absence, dans l'*Itinerarium*, de toute allusion à la commémoration du 27 décembre ne peut de même nous étonner : au cours de sa description de l'année liturgique, la pèlerine ne dit rien des célébrations des saints dans la Ville sainte.

La fête, « le 15 août, de Marie la Théotokos, au deuxième mille de Bethléem ¹¹ », fut-elle ajoutée au calendrier hiérosolymitain dans le courant du V^e siècle ? Rien dans la rédaction de la rubrique ne permet de l'affirmer. Le titre de *Théotokos*, dont l'introduction dans le lectionnaire de la Ville sainte serait due à la définition d'Éphèse, est universellement répandu à partir du deuxième quart du IV^e siècle ¹². Le choix du lieu de la station, *au deuxième mille de Bethléem*, n'implique pas davantage que la célébration du 15 août soit l'anniversaire de la dédicace de l'église élevée en ce lieu sous le pontificat de Juvénal (422-458). La rubrique annonçant la fête ne porte pas le titre de *dédicace*, *նաւակատիք*, *nawakatik'*, désignation qui introduit, nous le verrons, les fêtes du 13 septembre et de « tous les autels ». Le nom donné à ce lieu de culte attribué à Ikélia, *Palaion Cathisma*, apparaît pour la première fois dans la *Vie de saint Théodose*, mort en 529 ¹³ ; il est entré dans l'ordo hiérosolymitain géorgien ¹⁴, témoin des rites hagiopolites du milieu du V^e siècle à la fin du VIII^e. Mais cette appellation est encore inconnue des lectionnaires arméniens ; ils désignent le lieu de station à l'aide d'une expression existant vraisemblablement avant la construction d'une église, car l'endroit était connu et fréquenté bien avant les années 422-458 ¹⁵. Si rien, dans la rédaction de la rubrique des lectionnaires arméniens, ne suggère que la célébration du 15 août soit l'anniversaire d'une dédicace, les homélies prêchées à Jérusalem pour cette fête ¹⁶ proclament les

⁶ Voir BHG, *Stephanus*, 1654-1665^e.

⁷ « *In vigesima sexta juxta Graecos, confessor primus, Hierosolymis, Stephanus, caput confessorum* » (*Breviarium syriacum*, éd. Mariani, p. 27, et 12-14).

⁸ DEVOS, *La date du voyage d'Égérie*, p. 165-194.

⁹ N^{os} III et XLVII, p. 79 et 177.

¹⁰ RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 176-178.

¹¹ N^o LXIV, p. 217.

¹² LAURENTIN, *Court traité*, p. 45 et 170-171.

¹³ BHG, 1776-1778b ; BALDI, *Enchiridion*, n^o 106, p. 93.

¹⁴ TARCHNIŠVILI, *Le grand lectionnaire*, n^o 1143, p. 26.

¹⁵ ABEL, *Bethléem*, p. 3 ; KOPP, *Die heiligen Stätten*, p. 26-35.

¹⁶ L'homélie de Chrysippe (PO 19, p. 336-343), les deux homélies d'Hésychius (PG 93, col. 1453-1468) auraient été prêchées pour cette fête (MONTAGNA, *La liturgia mariana*, p. 112). Le récit de l'Annonciation qu'elles commentent sert cependant de lecture, le quatrième jour de l'Épiphanie, dans le lectionnaire hiérosolymitain (n^o V, p. 81) ; la deuxième homélie d'Hésychius fait allusion, il est vrai, aux textes du canon du 15 août.

louanges de la Vierge, sans lien spécial avec un lieu déterminé. Les origines de cette fête mariale et les raisons du choix de la date du 15 août restent obscures ; seule la nature de la fête est clairement explicitée par les textes ¹⁷.

Ces trois célébrations mises à part, toutes les autres se rattachent à des saints ou à des personnages dont on faisait mémoire déjà au IV^e siècle ¹⁸. Aucun des événements des années 439-460, dont la commémoration est entrée dans les lectionnaires géorgiens ¹⁹, n'est encore inscrit au calendrier des trois lectionnaires arméniens anciens.

Il faut aussi faire état des renseignements que fournit l'homilétique hiérosolymitaine. En plus des panégyriques consacrés aux saints dont la fête existe dans les lectionnaires arméniens ²⁰, Hésychius de Jérusalem, prédicateur dans la Ville sainte de 412 à 451 († après 451) ²¹, fait l'éloge de l'évangéliste saint Luc, vraisemblablement aussi de saint Procope le Perse ²², de saint Longin et des Martyrs ²³. Ces commémorations, ignorées des trois lectionnaires arméniens, font partie du sanctoral hiérosolymitain selon la version géorgienne de l'ordo hagiopolite ²⁴. De Chrysippe de Jérusalem († 479), prêtre, puis staurophylax de l'église de l'Anastasis, il existe aussi, en plus des deux panégyriques consacrés à la Vierge et à saint Jean-Baptiste, deux encomia pour l'archange saint Michel et saint Théodore Tiron ²⁵ dont les fêtes se célébraient à Jérusalem, comme en témoigne la version géorgienne de l'ordo hagiopolite ²⁶. Le sanctoral des lectionnaires arméniens est donc antérieur aux dernières années de l'activité d'Hésychius de Jérusalem.

¹⁷ Voir p. 216-219.

¹⁸ L'anniversaire de la mort de Théodose (19 janvier 395) que rappelle la célébration du 19 janvier (n° XII, p. 89) était célébré à Constantinople dès 399, comme le montre une homélie de saint Jean Chrysostome (PG 63, col. 491).

¹⁹ L'anniversaire de la dédicace de la basilique Saint-Étienne, au nord de Jérusalem, se célèbre le 15 juin (TARCHNIŠVILI, *Le grand lectionnaire*, n° 1031, p. 16; GARITTE, *Calendrier*, p. 252-253; MILIK, *Épigraphie*, n° 45, p. 566-567). — La *depositio* d'Isaïe a lieu, non plus le 6 juillet, mais le 25 août, dans « la Fondation de Juvénal », à la suite de la découverte des os du prophète à Panéas, en 442 (TARCHNIŠVILI, *Le grand lectionnaire*, n° 1176, p. 30; RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 173-175). — La découverte des reliques du prophète ZACHARIE près d'Éleuthéropolis, vers 415, (MILIK, *Épigraphie*, n° 18, p. 365), provoqua la même transformation du culte : la *depositio* n'est plus le 10 juin (n° LIX, p. 207), mais le 25 août, dans la même « Fondation de Juvénal » (TARCHNIŠVILI, *Le grand lectionnaire*, n° 1176, p. 30). — L'anniversaire de la dédicace des églises Saint-Pierre au palais de Caïphe et de Sainte-Sophie, élevées toutes deux aux environs de 438 (VINCENT-ABEL, *Jérusalem*, p. 909) est entré dans le calendrier hiérosolymitain géorgien (TARCHNIŠVILI, *Le grand lectionnaire*, nos 1157 et 1256, p. 28 et 40; GARITTE, *Calendrier*, p. 304-305 et 297; MILIK, *Épigraphie*, nos 12, 13, p. 362-363).

²⁰ Antoine, André, Jacques et David, Étienne, Pierre et Paul.

²¹ ALTANER, *Patrologie*, p. 481.

²² Le panégyrique de Procope a été édité par DELEHAYE, *Laudatio s. Procopi*, p. 473-482. L'auteur de ce texte connaît le canon utilisé dans la liturgie hagiopolite du V^e siècle pour la commémoration des martyrs Pierre et Abisolom, le 11 janvier (n° X, p. 87) : psaume d'introduction et antienne, lecture de *Romains* et péricope de *Matthieu* sont cités au cours de l'homélie. Hésychius de Jérusalem est familier de ce procédé dans d'autres textes authentiques.

²³ DS, *Hésychius de Jérusalem*, col. 403.

²⁴ Luc, le 12 juin et le 29 octobre (TARCHNIŠVILI, *Le grand lectionnaire*, nos 1023 et 1331, p. 15 et 48); Procope, le 23 juin et le 8 juillet (*ibid.*, nos 1053 et 1082, p. 17 et 20); Longin, le 17 juillet (*ibid.*, n° 1094, p. 22); Tous les martyrs, le 22 janvier (*ibid.*, n° 163, p. 31).

²⁵ ALTANER, *Patrologie*, p. 328.

²⁶ TARCHNIŠVILI, *Le grand lectionnaire*, n° 1391, p. 54 et n° 252, p. 39.

Les divers types de mémoires

Le début de la rubrique introduisant la fête du saint ou la mémoire d'un événement possède deux parties. L'indication du jour vient en premier lieu, toutes les commémorations étant annoncées par la même formule où varient seulement le nom et le quantième du mois : *յանուարի ամսոյ որ ւար, yanowari amsoy or awr, le jour qui (est) le ... du mois de janvier*. Cette expression introduit parfois une célébration fixée au jour regardé comme celui de la mort du personnage commémoré¹; mais elle revient aussi constamment pour des fêtes de saints dont la date de la mort est inconnue² ou diffère du jour de commémoration³, et pour annoncer la célébration d'événements propres à l'Église de Jérusalem⁴. On ne peut donc voir, dans cette rédaction de la rubrique, une indication chronologique sûre concernant la mort du saint; on ne doit pas traduire, dans le cas du 15 août, par exemple : « le 15 août est le jour de Marie la Théotokos », laissant entendre que ce serait la mort de la Vierge que l'Église de Jérusalem commémorerait.

Après l'indication de la date de la fête vient la désignation de celle-ci. Quatre formules sont employées :

— Le terme *նուակատիք, nawakatik'*, *dédicace*, est réservé à deux cas : la dédicace des lieux saints et celle de tous les autels⁵. Aucune autre fête du calendrier des lectionnaires arméniens ne semble donc conserver le souvenir d'une dédicace.

— Le mot *դիր, dir, depositio*, l'ensevelissement du saint suivant de peu son martyre⁶, est employé seulement pour les fêtes des prophètes Zacharie et Isaïe⁷ dont les corps reposaient, pensait-on, près de Siloë⁸. Le 14 juin et le 29 août, pour la fête du prophète Élisée et celle de Jean-Baptiste⁹, dont les tombeaux se trouvaient à Samarie au début du V^e siècle¹⁰, le rubriciste n'utilise pas le mot *dir*. De même, la fête de Jacob et de David, célébrée comme une *depositio* à Hébron¹¹, est de nature indéterminée à Jérusalem¹². Dans la pensée des rédacteurs du calendrier, l'emploi du mot *depositio* n'était légitime que pour les martyrs dont l'Église de Jérusalem possédait les corps. Le lieu où fut déposé celui de Jacques, premier évêque de Jérusalem, étant oublié au IV^e siècle¹³, il ne pouvait être

¹ Les 11, 17, 19 janvier; les 9 et 18 mars; le 22 mai.

² Le 1^{er} et le 9 mai; les 10 et 14 juin; le 6 juillet; le 1^{er}, le 15, et le 23 août; le 15 novembre; les 25, 27, 28 et 29 décembre.

³ Le 29 mars.

⁴ Le 7 mai, l'apparition de la croix, et le 13 septembre, la dédicace.

⁵ Nos LXVII et LXXbis, p. 222 et 228.

⁶ DELEHAYE, *Les Origines*, p. 34.

⁷ Nos LIX et LXII, p. 206 et 212.

⁸ *Vies des Prophètes*, PG 43, col. 397 et 412 (apocryphe remontant à une source juive, complétée au III^e et au IV^e siècle).

⁹ Nos LX et LXVI, p. 209 et 221.

¹⁰ Voir les *Plérophories*, PO 8, p. 70; mais les corps des deux saints ne s'y trouvaient plus (DELEHAYE, *Les Origines*, p. 82-83).

¹¹ Selon l'itinéraire de l'Anonyme de Plaisance, éd. GEYER, p. 179 et 209.

¹² N^o LXXI, p. 229.

¹³ ABEL, *La sépulture de Jacques le Mineur*, p. 484-485.

question de *depositio* pour la fête du 25 décembre¹⁴. Le texte de la rubrique pour la fête du protomartyr, le 27 décembre, est donc surprenant. La *depositio* en l'église de Sion, en 415, et celle de 439, en l'église du nord de Jérusalem, ne figurent pas encore dans le sanctoral hiérosolymitain. La rubrique a-t-elle conservé la forme qu'elle avait avant l'invention de 415, la *depositio* au diaconicon de Sion était-elle regardée comme provisoire quand fut rédigé le lectionnaire ? C'est avec les documents géorgiens que le terme de *depositio*¹⁵ annonce la fête de saint Étienne, célébrée le 15 juin¹⁶, « *in Stephano sancto* »¹⁷, l'église construite par l'impératrice Eudocie¹⁸.

— Un troisième groupe de fêtes portent le titre de *yišatak*, *commémoration*. Ce mot introduit sans doute des *mémoires*, célébrées au jour anniversaire de la mort — le 11 et le 17 janvier, le 18 mars et le 22 mai¹⁹ — ou au jour que l'on pouvait regarder comme tel — le 9 mars et le 1^{er} mai²⁰ —, mais il en annonce d'autres qui ne répondent pas à ce critère : le 19 janvier, le 29 mars²¹. Le terme *yišatak* convient cependant parfaitement aux fêtes de saints auxquelles il est appliqué. Toutes sont en effet des commémorations de martyrs (Pierre l'Abisolom, XL Martyrs, Jérémie, SS Innocents), de moine (Antoine) et d'empereurs (Constantin et Théodose) dont les corps n'étaient pas ensevelis à Jérusalem, ou encore d'évêques (Cyrille et Jean) pour lesquels on ne pouvait employer le mot *depositio*²². — Dans tous les autres cas²³, la nature de la fête n'est pas déterminée. Après l'indication du jour, la rubrique porte seulement le nom du saint ou de l'événement commémoré : *le jour qui (est) le 14 du mois de juin, du prophète Élisée...* Il s'agit sans doute, dans la plupart des cas, d'une *commémoration*, comme le laisse entendre la présence du mot *yišatak* dans quelques manuscrits au 27 et au 28 décembre²⁴. La plupart de ces mémoires tombent en effet au jour que la tradition regarde comme celui du *dies natalis* du saint. Il y a cependant des commémorations dont la célébration à tel jour ne peut s'expliquer²⁵.

¹⁴ N° LXXI, p. 229.

¹⁵ დიდგმად, *dadgmay*, (TARCHNIŠVILI, *Le grand lectionnaire*, n° 1031, (texte), p. 15).

¹⁶ Anniversaire de la dédicace de 460 (VINCENT-ABEL, *Jérusalem*, p. 750).

¹⁷ TARCHNIŠVILI, *Le grand lectionnaire*, n° 1031, p. 16.

¹⁸ MILIK, *Épigraphie*, n° 45, p. 566-567.

¹⁹ N°s X, XI, XV, LVI, p. 87, 89, 93 et 199.

²⁰ N°s XIV et LIII, p. 93, 193. Les synaxaires grecs placent aux mêmes dates la mémoire des saints XL Martyrs et de Jérémie.

²¹ Théodose le Grand († 395) et Jean de Jérusalem († 417), tous deux décédés un 17 janvier.

²² DELEHAYE, *Les Origines*, p. 94-95.

²³ Les SS. Innocents (n° LV, p. 197), Élisée (n° LX, p. 209), Arche d'Alliance (n° LXI, p. 211), Macchabées (n° LXIII, p. 215), la Théotokos (n° LXIV, p. 217), Thomas (n° LXV, p. 219), Jean le Baptiste (n° LXVI, p. 221), Philippe (n° LXIX, p. 225), André (n° LXX, p. 227), Jacques et David (n° LXXI, p. 229), Jacques et Jean (n° LXXIV, p. 235).

²⁴ N°s LXXII et LXXIII, p. 231 et 233.

²⁵ Le 2 juillet, l'Arche d'Alliance (n° LXI, p. 211); le 15 août, la Théotokos (n° LXIV, p. 217); le 23 août, l'apôtre Thomas (n° LXV, p. 219); le 29 décembre, Jacques et Jean (n° LXXIV, p. 235).

4. — LES LIEUX DE CULTE

Dix-huit lieux de culte sont utilisés au cours des célébrations de l'année liturgique selon l'ordo hagiopolite conservé par les lectionnaires arméniens, mais les informations que ceux-ci nous apportent se réduisent à l'indication du nom.

a) *Dans Jérusalem*1. *Les sanctuaires du Golgotha*

Dans les lectionnaires arméniens comme dans l'*Itinerarium Egeriae*, c'est à l'ensemble architectural du Saint-Sépulcre, édifié par l'empereur Constantin, que revient la première place à l'intérieur du dispositif stationnal. Le sanctuaire dédié à la résurrection du Christ porte le nom de *Yarut'iwn*, *résurrection*, traduction stricte du grec *ἀνάστασις*. Les deux lieux de culte de l'atrium du Calvaire, contigu à l'Anastasis, servent aussi de stations : l'assemblée se réunit *devant le Saint-Golgotha*¹ ou *devant la Sainte-Croix*², le rocher du Calvaire surmonté d'une croix, puis au *Saint-Golgotha*³, la petite chapelle adossée au monticule. La basilique qui, à l'est, ferme l'atrium, conserve dans les textes arméniens les deux appellations de *Martyrium (Maturn)* et d'*église (ekelec'i)*⁴, sous lesquelles les désigne aussi la pèlerine. Deux précisions s'ajoutent parfois à cette désignation, l'une pour indiquer l'importance du sanctuaire et l'autre sa situation :

— par deux fois dans le ms. E, le Saint-Martyrium est appelé le *grand Saint-Martyrium*⁵, expression dont on retrouve l'écho dans Sozomène⁶ et qui n'implique pas nécessairement une distinction vis à vis d'un autre martyrium plus petit.

— le Saint-Martyrium est aussi appelé le *Saint-Martyrium en ville*⁷, localisation susceptible de diverses interprétations entre lesquelles il paraît difficile de choisir :

1. Le rubriciste oppose le Saint-Martyrium, situé en ville, à l'autre martyrium des lectionnaires, le martyrium de saint Étienne qui se trouverait hors de la ville. Cette hypothèse peut être conciliée avec les diverses localisations que l'on peut donner au martyrium de saint Étienne⁸; il faut cependant en montrer les limites. L'expression « martyrium en ville » n'est pas systématiquement employée pour distinguer le martyrium du Golgotha du martyrium de saint Étienne; il y a en

¹ Nos XLI, ms. P, p. 139; XLIII, p. 143; XLIV^{ter}, p. 171; L, p. 181; LIV, p. 195.

² N° XXXIX, p. 131.

³ N° VIII, p. 83.

⁴ Ce nom d'*église* n'est donné au Martyrium qu'une seule fois cependant et dans le seul ms. P (N° XLIV^{bis}, p. 159).

⁵ Nos LII et LVI, p. 185 et 199.

⁶ « Ὁ μέγα μαρτύριον », Sozomène, *Histoire ecclésiastique*, II, 26, II, 33, éd. BIDEZ-HANSEN, p. 87 et 98.

⁷ Nos II, p. 77; IV, p. 79; XIII, p. 91; XXXIV, p. 119; XXXV, p. 121; XXXVII, p. 125; XXXVIII, p. 127; LVI, p. 199; LVIII, le ms. E, p. 201.

⁸ La colline de Sion, son église et le diaconicon, premier martyrium de saint Étienne, sont en dehors de Jérusalem (voir note 11 et p. 57), de même que la basilique élevée par Eudocie au nord de la Ville sainte.

effet de nombreux cas où la précision — *en ville* — n'est pas donnée ⁹. Elle manque aussi à proximité d'une station qui va avoir lieu au martyrium de saint Étienne ¹⁰. Au contraire, on la trouve loin de toute station au martyrium de saint Étienne ¹¹.

2. L'expression *Martyrium en ville* peut aussi opposer le Martyrium à toutes les églises situées en dehors de la ville. La précision est donnée en effet, pour la première fois, après une célébration qui vient de se tenir à Bethléem ¹². Elle est reprise le dimanche des Palmes, après la station au Lazarium ¹³, le lundi et le mercredi saints après une station au Mont des Oliviers ¹⁴. Mais une exception restreint la valeur de cette explication : le jeudi saint ¹⁵, la précision est donnée, sans qu'intervienne, avant ou après, une station hors de Jérusalem.

3. Enfin l'expression *en ville* peut n'avoir d'autre signification que de préciser la situation de la basilique du Golgotha. Qu'elle soit absente aussi souvent qu'elle est employée ¹⁶ montre, semble-t-il, que le Martyrium du Calvaire, pour être reconnu, n'avait pas à être opposé systématiquement à un autre martyrium ou à d'autres lieux de culte.

Le verbe *συναγῆναι*, *zōlovin*, *on s'assemble*, qui annonce habituellement la station en l'un ou l'autre des quatre lieux précédents est parfois remplacé par d'autres termes : *on descend* (*ἠγῶνεν*, *iġanen*) à l'Anastasis, expression employée non seulement dans le cas d'une station faisant suite à une célébration au Mont des Oliviers ¹⁷, mais encore après une station au Martyrium ¹⁸. Sortant de l'Anastasis, *on monte* (*ἐβῆνεν*, *elanen*) au Saint-Martyrium ¹⁹.

Le Palais du juge

Un autre lieu de culte, à l'intérieur de la ville, rappelait les dernières heures de la vie du Christ. Le *palais du juge* (ms. P), le *palais de Pilate* (ms. E), était visité au cours de l'office stationnal de la nuit du jeudi au vendredi saint ²⁰. L'expression dont

⁹ Nos XXXIX, p. 131 ; XLIIIbis, p. 155 ; XLIV, p. 159 ; XLV, p. 173 ; XLVI, p. 175 ; LII, p. 185 ; LVIII, p. 201 ; LXVIII, p. 225.

¹⁰ Nos XLVI et XLVII, 175-177p.

¹¹ Nos XXXIV, p. 119 ; XXXV, p. 121 ; XXXVII, p. 125 ; XXXVIII, p. 127 ; LVI, p. 199 ; LVIII (ms. E), p. 201. Pour que l'expression *martyrium en ville* puisse marquer une opposition à un martyrium de saint Étienne situé hors de la ville, il faudrait aussi savoir ce que le rubriciste entend par le mot *villc*. Nous savons que le Mont Sion, séparé de Jérusalem, était entouré de murs ; on *sortait* de Jérusalem pour y monter (*Itinerarium Burdigalense*, éd. GEYER, p. 22). Il existait aussi, dès la fin du IV^e siècle, un autre martyrium en dehors de la ville, le petit martyrium de Jean Baptiste au Mont des Oliviers (*Histoire Lausiaque*, c. XLIV, éd. BUTLER, p. 131 ; VINCENT-ABEL, *Jérusalem*, p. 642-668 ; MILIK, *Épigraphie*, n^o 34, p. 562). Les premières couches rédactionnelles du lectionnaire hagiopolite remontant au IV^e siècle, l'expression *martyrium en ville* a pu être utilisée dès cette époque.

¹² N^o II, p. 77.

¹³ Nos XXXIII-XXXIV, p. 116-119.

¹⁴ Nos XXXV-XXXVII, p. 120-125.

¹⁵ N^o XXXVIII, p. 126-127.

¹⁶ Voir ci-dessus, note 9

¹⁷ Nos XXXIVbis, p. 121 ; XLVbis, p. 175 ; LIIbis, p. 187.

¹⁸ Nos XXXVIIbis, p. 127 ; XLIIIter, p. 157.

¹⁹ N^o XLIVbis, p. 159.

²⁰ N^o XLII, p. 139.

se sert le manuscrit de Paris pour désigner ce lieu, *յաբարանս դառաւորի, yabaransn datawori*, montre apparemment que l'église de Pilate, mentionnée pour la première fois dans la *Vie de Pierre l' Ibère* ²¹, n'existait pas encore ²².

b) Autour de Jérusalem

1. La Sainte-Sion

Sion, la colline occidentale de la ville, entourée de murs dans sa partie centrale, était regardée, au IV^e et au V^e siècle, comme formant une entité différente de la ville de Jérusalem. Le *Pèlerin de Bordeaux* notera avec précision, dans sa relation de voyage (vers 333) : *Item exeuntibus Hierusalem, ut ascendas Sion... intus autem intra murum Sion paret locus ubi palatium habuit David* ²³. La différence de niveau entre Sion et la ville que souligne ce texte, Cyrille de Jérusalem ²⁴ et Jérôme ²⁵ la signaleront eux aussi, parmi bien d'autres ²⁶, comme une réalité topographique. De l'église, située sur la colline et fréquemment visitée puisque l'ordo hiérosolymitain y place vingt stations au cours de l'année liturgique, rien d'autre n'est dit que le nom, *Սուրբ Միսն* ou *Միսնի, Surb Sion*, la Sainte-Sion.

2. Les sanctuaires du Mont des Oliviers

Au Mont des Oliviers, à l'est des murs de Jérusalem, seuls les sanctuaires les plus anciens sont lieux de stations selon les lectionnaires arméniens.

L'Éléona

L'Éléona, construite par ordre de Constantin sur l'emplacement de la grotte où Jésus prononça le discours eschatologique, est toujours appelée de la même façon dans les lectionnaires, contrairement à l'*Itinerarium Egeriae* ²⁷ : *ի լերին Չիթէնեայ, i lerin Jit'eneac'*, ou *ի սուրբ լեան Չիթէնեայ, i surb lea'rn Jit'eneac'*, le Mont des Oliviers ou le Saint-Mont des Oliviers. L'église a donc reçu, au début du V^e siècle, le nom donné au mont des Oliviers dans les évangiles ²⁸.

La « Colline »

Un autre lieu de culte, situé au sommet du mont des Oliviers ²⁹ et dont la

²¹ *Vie de Pierre l'Ibère*, éd. RAABE, texte p. 99, traduction p. 94.

²² THIBAUT, *Ordre des offices*, p. 54. Sa construction fut entreprise dans les années 438-439 (VINCENT-ABEL, *Jérusalem*, p. 909). Des stations, en des lieux non encore pourvus d'église, n'ont rien d'étrange, puisque les pèlerins les visitaient en privé (voir BAGATTI, *L'Église de la Gentilité*, p. 21-22).

²³ *Itinerarium Burdigalense*, éd. GEYER, p. 22. Mais on ne sait rien de précis sur la localisation des murs du quartier de Sion.

²⁴ Dans la seizième catéchèse, Cyrille place la descente de l'Esprit Saint *ἐν τῇ ἀνωτέρᾳ τῶν ἀποστόλων ἐκκλησίᾳ*. (PG 33, col. 924).

²⁵ Dans l'oraison funèbre de Paula, Jérôme écrit à propos de la défunte : *unde egrediens (de l'Anastasis) ascendit Sion* (PL 22, col. 884).

²⁶ Voir BALDI, *Enchiridion*, n° 728 ss, p. 473 ss.

²⁷ La pèlerine utilise plusieurs désignations : l'Éléona ; au mont Éléona ; à l'Éléona, l'église où se trouve la grotte ; l'église qui est au mont Éléona.

²⁸ *Τὸ ὄρος τῶν ἐλαιῶν* (Mt., XXI, 1 ; XXIV, 3, etc...)

²⁹ N° XL, p. 134-135.

construction est attribuée à une dame du nom de Poemenia, avant (378) ³⁰ ou entre 384-392 ³¹, revient trois fois dans l'organisation stationnale des lectionnaires arméniens ³². Deux noms le désignent : ի գլուխ լերինն, *i glux lerinn*, au sommet du mont, et ի բլրն ou ի բլրին, *i blurn*, *i blrin*, à la colline. On remarquera que ces deux termes retrouvent l'appellation que l'*Itinerarium Egeriae* donne à ce lieu de culte, élevé au sommet du mont des Oliviers : l'*Imbomon* ³³. La désignation en vigueur à la fin du IV^e siècle était donc restée la même au début du V^e, alors même qu'existait certainement l'édifice, d'une architecture spéciale ³⁴, destiné à rappeler le lieu de l'ascension du Christ.

Le Lieu des disciples

Le *Lieu des disciples*, qui fait l'objet d'une station dans la nuit du jeudi au vendredi saint ³⁵, ne paraît pas différent de l'Éléona. Si le terme arménien utilisé pour indiquer cette station, աշակերտարան, *ašakertaran*, fait penser à διδασκαλείον, le *Didascaleion*, ou l'*Apostoleion*, une chapelle annexe de l'Éléona ³⁶ construite ou restaurée par Mélanie la Jeune ³⁷, il faut examiner cependant le cadre dans lequel est utilisé ce vocable dans les lectionnaires arméniens. Après la station au Lieu des disciples, le ms. Jérusalem 121 poursuit ainsi : *À la même heure de la nuit, tout de suite, on descend du Saint-Mont des Oliviers à Gethsémani* ³⁸. Le *Saint-Mont des Oliviers* désigne, nous venons de le voir, l'Éléona elle-même. C'est de la grande basilique que l'on sortait pour descendre à Gethsémani. L'*ašakertaran*, le *Lieu des disciples*, n'est donc pas distinct de l'Éléona ³⁹. Peut-être cependant s'agit-il de la grotte mystique, située sous le chœur de la basilique et aménagée en crypte par l'architecte constantinien ⁴⁰. C'est là, en effet, selon une tradition encore connue de Jérusalem au IV^e siècle ⁴¹, que le Christ avait donné ses derniers enseignements aux disciples.

³⁰ VINCENT-ABEL, *Jérusalem*, p. 384 ; MILIK, *Épigraphie*, p. 557.

³¹ DEVOS, La « servante de Dieu » *Poemenia*, p. 182-212.

³² Nos XL, LVII, et LVIIIbis, p. 135, 201 et 205.

³³ Ce nom viendrait, non pas de *én βωμῶ*, mais de *έν βουνῶ*. (FESTUGIÈRE, *Les Moines d'Orient*, III/2, p. 62, note 105). La version arménienne des évangiles traduit *Lc.*, XXIII, 30 : *καὶ τοῖς βουνοῖς καλύφατε ἡμᾶς*, par *և բլրոց թէ ծածկեցէք զմեզ*. Voir aussi : *Nor baṭgirk'*, T.I, p. 492.

³⁴ La construction, en rotonde, était « ouverte au sommet pour maintenir toujours libre vers les cieux la voie que Jésus avait suivie » (VINCENT-ABEL, *Jérusalem*, p. 369).

³⁵ N° XLbis, p. 136-137.

³⁶ MILIK, *Épigraphie*, p. 555.

³⁷ *Vie de Sainte Mélanie*, éd. GORCE, p. 220. Cette construction se place, selon la *Vie*, avant la mort de Pinien (vers 431-432).

³⁸ N° XLter, p. 136-137.

³⁹ Dans les textes géorgiens plus tardifs, l'appellation de *Didascaleion* (მრწახეცობას, dans l'*église des disciples*) est donnée à la basilique de l'Éléona elle-même (TARCHENISVILI, *Le grand lectionnaire*, (texte) nos 253, 260, p. 42, etc...), comme l'a montré le Professeur GARITTE, *La sépulture de Modeste*, p. 127-133.

⁴⁰ KOPP, *Die heiligen Stätten*, p. 455.

⁴¹ LANNE, *La grotte des enseignements*, p. 7-16.

Gethsémani

Au cours du même office nocturne, après la station précédente, la communauté hiérosolymitaine descendait à Gethsémani, Գէթսեմնի, *Gēsēmani*, pour y entendre la péricope rapportant l'arrestation de Jésus. Seuls, le nom de ce lieu de culte et sa position par rapport à l'Éléona sont indiqués par les lectionnaires arméniens.

3 *Le palais de Caïphe et la porte*

Sans préciser la route suivie pour aller de Géthsémani à la demeure de Caïphe, les lectionnaires prescrivent ensuite une station dans les lieux où le Christ fut jugé par Caïphe et où Pierre se repentit.

Conformément à la tradition la plus ancienne, c'est dans un même lieu, là où s'était élevé le palais de Caïphe, que l'on commémorait, au début du V^e siècle, le jugement du Christ devant le grand prêtre et le repentir de Pierre ⁴². La périphrase jamais employée ailleurs pour indiquer cette station—ի սրահ ըբաշտայապետի. ի տեղին յորում ապաշխարութիւն Պետրոսի, *i srah k'ahanayapeti i telin yorum apašxarut'iwon Petrosi*, dans la cour du grand prêtre, au lieu du repentir de Pierre — suppose, comme nous l'avons montré ⁴³, une période où l'église Saint-Pierre n'était pas encore élevée ⁴⁴.

Une autre indication topographique montre qu'il faut situer, bien à l'est du Cénacle, la cour du grand prêtre. Après la station en cet endroit en effet, le seul ms. J prévoit, pour accompagner la procession jusqu'à la porte ⁴⁵, le long *Ps. CXVII*, psalmodié avec antienne. Si la cour du grand prêtre devait être localisée à la *Maison de Caïphe* du Mont Sion, située à 50 mètres de la porte de Sion, cette prescription serait sans raison.

4 *Le martyrium de saint Étienne.*

C'est sous trois appellations différentes que les lectionnaires arméniens prévoient plusieurs stations en un lieu de culte dédié à saint Étienne : *Martyrium de saint Étienne* ¹, *Saint-Martyrium de saint Étienne* ² et *Saint-Martyrium du proto-martyr Étienne* ³. Quel est ce sanctuaire ? Faut-il penser au diaconicon de la Sainte-

⁴² SDB, *Église Saint-Pierre*, col. 691-756. Le nom de « maison de Caïphe » donné à la station de la nuit du jeudi au vendredi saint dans le manuscrit Erévan 985 (voir p. 139) est déjà utilisé au IV^e siècle par le Pèlerin de Bordeaux et Cyrille de Jérusalem (BALDI, *Enchiridion*, nos 833, 834, p. 562-563).

⁴³ RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 45-47.

⁴⁴ La construction fut entreprise aux environs de 438-439 (VINCENT-ABEL, *Jérusalem*, p. 909).

⁴⁵ N° XLII, p. 141. Il s'agit vraisemblablement de la porte de Sion, à laquelle venait directement une voie partant de la cour du grand prêtre. La porte du Sud, (porte moderne des Maugrèbins), près du Temple, déjà connue du Pèlerin de Bordeaux (*Itinerarium Burdigalense*, éd. GEYER, p. 22), est trop éloignée de Saint-Pierre-en-Gallicante, et ne mène pas directement au Martyrium.

¹ Le deuxième jour dans l'Épiphanie, n° III, p. 79.

² Le 9 mars, jour des Quarante Martyrs de Sébastée, n° XIV, p. 93.

³ Le mardi de Pâques, n° XLVII, p. 177.

Sion où reposèrent les reliques du saint de 415 à 438-439 ⁴, ou à l'église élevée par l'impératrice Eudocie, au nord de Jérusalem ⁵? Là furent déposées les reliques du protomartyr ⁶, le 15 mai de l'année 438 ⁷ ou 439 ⁸, mais ce sanctuaire ne fut solennellement consacré que le 15 juin 460 ⁹, après son complet achèvement ¹⁰.

*Le martyrium de saint Étienne
et les lectionnaires arméniens*

Une enquête sur la localisation de ce lieu de culte doit tenir compte, en tout premier lieu, des renseignements chronologiques apportés par les lectionnaires arméniens eux-mêmes. Ces textes, avec leurs trois stations dans un martyrium de saint Étienne, supposent une période postérieure à la découverte, en 415, des reliques du protomartyr, déposées au diaconicon de Sion qui devint ainsi le premier martyrium du saint ¹¹. Cet événement entraîna, au cours des deux importantes semaines de l'Épiphanie et de Pâques, une modification du dispositif stationnal suivi jusque-là : une célébration au martyrium de saint Étienne prend la place d'une station au martyrium du Calvaire ¹². L'organisation stationnale des lectionnaires arméniens est donc marquée, en premier lieu, par l'événement de 415. Il semblerait étrange en effet qu'on ait attendu 438-439, peut-être même 460, pour adopter l'usage d'une station liturgique près des reliques de saint Étienne, alors que le diaconicon de Sion était devenu, par la translation de 415, le centre du culte du protomartyr ¹³.

⁴ La plupart des versions du récit de l'*Invention des reliques de saint Étienne* signalent que c'est à la Sainte-Sion elle-même que furent déposées les reliques du protomartyr. L'allusion au diaconicon, comme lieu de déposition, se lit dans le texte grec édité par PAPADOPOULOS-KERAMEUS, *Analecta*, p. 40. Une version arménienne, légèrement différente de celle déjà éditée (MERCIER, *l'Invention des Reliques de saint Étienne*, p. 341-369), est conservée dans le ms. 110 (XII^e s.) de la Bibliothèque Nationale de Paris (f^o 572-575); elle n'apporte pas de renseignements nouveaux en ce qui concerne le lieu de déposition.

⁵ VINCENT-ABEL, *Jérusalem*, p. 747-748.

⁶ Cet événement est relaté dans la *Vie de Pierre l'Ibère*, éd. RAABE, *Petrus der Iberer*, texte p. 33, traduction, p. 37.

⁷ Cette date peut être prise en considération, en raison d'un renseignement de la *Chronique* du comte Marcellin concernant le voyage d'Eudocie à Jérusalem (voir DACL, *Étienne*, col. 650).

⁸ VINCENT-ABEL, *Jérusalem*, p. 748, 751, 801.

⁹ D'après la *Vie de Saint Euthyme*, écrite par Cyrille de Scythopolis (éd. SCHWARTZ, *Kyryllos von Skythopolis*, p. 53-54) qui place cet événement l'année de la mort d'Eudocie.

¹⁰ On peut légitimement se demander ce que signifie cette double dédicace. La déposition des reliques, selon les rites alors en vigueur, réalisait la consécration d'une église. Pourquoi une nouvelle dédicace, en 460? Le lieu où furent déposées les reliques en 438-439 servit-il au culte public avant 460? Il était encore inachevé à cette date, selon la *Vie de saint Euthyme* (éd. SCHWARTZ, *Kyryllos von Skythopolis*, p. 54).

¹¹ Mais, avant cette date, le sanctoral hagiopolite devait posséder, semble-t-il, une célébration de saint Étienne (RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 176, note 44, et ici p. 51).

¹² Pour la semaine de l'Épiphanie c'est la seule différence importante entre l'ordo des lectionnaires arméniens et celui de l'*Itinerarium Egeriae*. L'ordre des stations, dans ce dernier document, devait varier selon la date à laquelle tombait le dimanche, dont la liturgie était toujours célébrée au Martyrium constantinien.

¹³ Le terme *diaconicon* (= sacristie) ne doit pas faire illusion sur la nature du sanctuaire où se trouvaient les reliques du protomartyr. Il apparaît sur la *carte de Madaba* — probablement de la fin du VI^e siècle (SDB, *Madaba*, col. 634) — comme une construction bien distincte de la basilique de Sion (*ibid.* — col. 657-658, et 662, n^o 21). L'utilisation du diaconicon, comme lieu de culte, n'est pas antérieure

Le calendrier du lectionnaire hagiopolite porte d'ailleurs la marque des mêmes années, puisque deux évêques seulement, Cyrille et son successeur Jean († 417), sont commémorés selon les trois lectionnaires arméniens ¹⁴, alors que les documents hagiopolites géorgiens font célébrer chacun de leurs successeurs ¹⁵. La station faite au martyrium de saint Étienne, le 9 mars ¹⁶, en la fête des Quarante soldats martyrs, oblige à se demander aussi quel est le martyrium auquel font allusion les lectionnaires arméniens. Les reliques des XL martyrs se trouvaient en effet à Jérusalem en 431-432, et leur culte en cette ville est antérieur, comme le montre la *Vie de Mélanie*, à la première dédicace de l'église d'Eudocie, le 15 mai 438/439 ¹⁷. Le récit des événements de ces journées, relatés dans la *Vie de Pierre l'Ibère* ¹⁸, fait apparaître, semble-t-il, une opposition significative. Alors que la *Vie* énumère les diverses reliques déposées, le 16 mai 438-439, dans le Martyrium de saint Étienne du Mont des Oliviers construit par Mélanie la Jeune, elle ne signale qu'une seule déposition, lors de la dédicace — le jour précédent — du grand sanctuaire consacré au protomartyr au nord de la ville : celle « des saints os du premier des martyrs ». La commémoration des XL soldats ne peut être, semble-t-il, dépendante de la dédicace, en 438/439, de l'église d'Eudocie : elle était célébrée avant cette date, à Jérusalem comme ailleurs, et dans un autre martyrium de saint Étienne.

Il faut aussi examiner la place faite à saint Étienne dans le calendrier. Des trois jours où la mémoire du protomartyr intervient dans l'année liturgique ¹⁹, le 27 décembre est le seul jour de fête explicite consacré au diacre. Ni la date de cette fête, ni son annonce ne rappellent la *depositio* du 15 mai 438/439 ou la dédicace du 15 juin 460. C'est une *mémoire*, de nature indéterminée, qui est célébrée ; elle pourrait être antérieure à 415 ²⁰ ou peut-être commémorer la translation du 26 décembre 415. Les événements de la *depositio* et de la dédicace, encore ignorés du calendrier des documents arméniens, ont au contraire fait leur entrée dans les lectionnaires et le calendrier palestino-géorgien, autres témoins du rite hagiopolite. Nous y lisons le 15 juin :

თუესა ივნისა იე. მეტობას დაბასა. ევლოკია დედოფლისა შჳწნ-
ბულსა. სტეფანე წმიდას. დაღვმად წმიდისა სტეფანესი.

à 415 ; ce sont les reliques du protomartyr qui le font entrer dans la liste des sanctuaires visités par les pèlerins. On continua, sans doute en raison de l'habitude prise, à y célébrer saint Étienne, liturgiquement et en privé, même après la translation de ses restes dans l'église d'Eudocie (BALDI, *Enchiridion*, nos 740, 741, 745, 746, 748, 751, 757, 761, p. 483 et ss). — Selon la *Chronique d'Édesse* (éd. GUIDI, texte p. 6, traduction, p. 7), composée au VI^e siècle (HAASE, *Die Abfassungszeit*, p. 96), Rabbula, évêque d'Édesse de 412 à 436 (ALTANER, *Patrologie*, p. 498), dont les emprunts à la liturgie hagiopolite sont connus (BURKITT, *The early syriac Lectionary*, p. 323), fit construire à Édesse une église dédiée à saint Étienne.

¹⁴ Nos XV et XVI, p. 92-95.

¹⁵ RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 179.

¹⁶ No XIV, p. 92-93.

¹⁷ RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 43-40.

¹⁸ RAABE, *Petrus der Iberer*, texte p. 33, traduction p. 37.

¹⁹ Le deuxième jour dans l'Épiphanie (no III, p. 79), le mardi de Pâques (no XLVII, p. 177), le 27 décembre (no LXXII, p. 231).

²⁰ Voir p. 51.

*Mense Iunio XV. In Metoba*²¹ *vico, in Eudoxiae reginae aedificio, in Stephano sancto, depositio sancti Stephani*²².

La fête ainsi célébrée le 15 juin est, à proprement parler, l'anniversaire de la dédicace de 460²³. Mais elle y associe aussi, par son titre de *depositio*²⁴, l'événement du 15 mai 438-439. Les trois lectionnaires arméniens sont encore étrangers à ces commémorations.

Hésychius de Jérusalem

À la liste des écrits hagiographiques ou historiques du V^e siècle qui font allusion à un martyrium de saint Étienne²⁵, il faut ajouter désormais un panégyrique sur saint Étienne d'Hésychius de Jérusalem²⁶, mort après 451²⁷.

À quelle période de la longue activité d'Hésychius remonte ce texte ? Avant ou après la dédicace du 15 mai 438/439 qui entraîna vraisemblablement une transformation du culte liturgique rendu au protomartyr ? Dans quelle église fut-il prononcé ? Rien ne permet de répondre à ces diverses questions²⁸. Il faut cependant attirer l'attention sur deux allusions du texte aux célébrations du protomartyr à Jérusalem. D'abord quant au *nombre des solennités* :

'Αλλ' ἡμεῖς αὐτῷ πλείονας εἰκότως ἑορτὰς ἐποφείλομεν... Ὅθεν αὐτῷ συχνὰ παρ' ἡμῖν τῶν ἑορτῶν τὰ θέατρα, καὶ πολλάκις αὐτοῦ τὴν παστάδα στεφανοῦμεν...²⁹

Comment cette affirmation de *plusieurs* solennités, de fêtes revenant *souvent*, se concilie-t-elle avec le calendrier hagiopolite, postérieur à 415 ? Celui-ci ne possède en effet qu'une fête explicite d'Étienne, le 27 décembre³⁰, deux stations au martyrium de saint Étienne durant les jours qui suivent l'Épiphanie et Pâques³¹, et une pour la fête des Quarante soldats, le 9 mars³². Ces quatre célébrations, dont

²¹ Pour les questions concernant la localisation de ce village, voir GARITTE, *Calendrier*, p. 252-253 et MILIK, *Épigraphie*, p. 567. *In Sancto Stephano* désigne toujours, dans les textes géorgiens, l'église du nord de Jérusalem, la construction d'Eudocie.

²² TARCHNIŠVILI, *Le grand lectionnaire*, n° 1031, (texte, p. 15) (traduction p. 16).

²³ Selon Cyrille de Scythopolis, *Vie de saint Euthyme* (éd. SCHWARTZ, *Kyrillos von Skythopolis*, p. 53-54).

²⁴ ճճճճճճ, *dadgmay*.

²⁵ VINCENT-ABEL, *Jérusalem*, p. 761-763. Tous ces textes, même celui de la *Vie de Mélanie*, se réfèrent à une situation postérieure au 15 mai 438/439. L'église construite par Eudocie pouvait alors avoir supprimé, à son profit, l'appellation de martyrium de saint Étienne, donnée sans doute auparavant au diaconicon de Sion, premier martyrium du saint de 415 à 438/439.

²⁶ Le texte a été édité pour la première fois par le Père DEVOS, *Le panégyrique de saint Étienne*, p. 151-172.

²⁷ ALTANER, *Patrologie*, p. 481

²⁸ Que signifie le passage concernant les cinq sanctuaires (DEVOS, *Le panégyrique de saint Étienne*, p. 153 et 158, 2) ? Allusion à des lieux précis qui ne seraient pas celui où prêche Hésychius, ou affirmation toute simple, à l'aide d'une énumération ni exhaustive ni exclusive, qu'Étienne a vécu à Jérusalem : « C'est parmi nous qu'il a fixé sa demeure et planté sa tente... »

²⁹ DEVOS, *ibid.*, p. 158.

³⁰ N° LXXII, p. 230-233.

³¹ N°s III et XLVII, p. 78-79 et 176-179.

³² N° XIV, p. 92-93.

trois ne sont pas à proprement parler des fêtes de saint Étienne même si elles réunissent la communauté hiérosolymitaine au martyrium de saint Étienne, justifient-elles les paroles d'Hésychius ?

Quel est aussi le sens de l'allusion au *lieu* où se tiennent ces célébrations ?

... συνεχῶς τὴν ληνὸν σκιρτῶντες ἀναβαίνομεν, καὶ μέλος ᾄδομεν γαμικόν, ᾠδὴν ἐπιλήμιον λέγοντες · « Κύριε, ὡς ὄπλω εὐδοκίας ἐστεφάνωσας ἡμᾶς ». ³³

Les paroles d'Hésychius concernant la *montée* doivent-elles être regardées comme un élément oratoire ou, au contraire, comme une notation topographique réelle visant la position élevée du sanctuaire d'Étienne ³⁴ ? Un habitant de Jérusalem employait tout naturellement le terme de *monter* pour désigner le parcours qui l'amenait à la colline de Sion, car il existait une différence notable de niveau entre la Ville basse et le sanctuaire de Sion ³⁵. Saint Jérôme, dans l'oraison funèbre de Paula, montre la sainte *montant* à Sion ³⁶, et au V^e siècle on continue à employer l'expression *Mons Sion* ³⁷ pour désigner le quartier haut de la ville. Le terme employé par Hésychius n'a donc rien d'excessif pour indiquer une *montée réelle* vers Sion, lieu du premier martyrium d'Étienne. Cependant, en raison de l'absence d'une désignation précise et de l'ignorance où nous sommes sur la date à laquelle fut prononcé le panégyrique, on ne peut affirmer avec certitude que c'est au diaconicon de l'église de Sion qu'Hésychius fait allusion.

Les lectionnaires géorgiens

Il est important, croyons-nous, en raison du conservatisme des formes liturgiques, d'examiner enfin les données des lectionnaires géorgiens à propos des lieux de culte de saint Étienne. Dans ces textes, dont les origines remontent au V^e siècle ³⁸, on constate que la fête la plus ancienne du protomartyr, celle du 27 décembre, est célébrée à Sion, au diaconicon ³⁹. À Sion aussi se tiennent, le troisième jour de l'Épiphanie et le mardi de Pâques ⁴⁰, les deux stations célébrées au martyrium de saint Étienne selon les lectionnaires arméniens. L'église du nord, tout au moins l'oratoire élevé sur son emplacement par le patriarche Sophrone († 638) après la destruction de 614 ⁴¹, est pourtant utilisée de nombreuses fois ⁴²; mais

³³ DEVOS, *Le panégyrique de saint Étienne*, p. 158

³⁴ On notera que ce détail est lié à une indication liturgique réelle : Hésychius prévoit le chant du Psaume V pour cette montée. Le psaume se retrouve effectivement dans le canon des stations au martyrium de saint Étienne, nos III, XLVII, LXXII, p. 79, 177 et 231.

³⁵ Les PP. VINCENT-ABEL, *Jérusalem*, p. 452, voient dans l'expression de Cyrille de Jérusalem ἀνωτέρα ἐκκλησία. (PG 33, col. 924), l'indication de la situation élevée du sanctuaire de Sion. Le *Pèlerin de Bordeaux* écrit aussi : « In eadem ascenditur Sion... » (BALDI, *Enchiridion*, n° 729, p. 474).

³⁶ « Unde egrediens (de l'Anastasis) ascendit Sion... », Jérôme, *Lettres*, p. 167.

³⁷ *Itinéraire d'Eucher* (440), BALDI, *Enchiridion*, n° 735, p. 479.

³⁸ RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 22-25.

³⁹ TARCHNIŠVILI, *Le grand lectionnaire*, n° 42, p. 15.

⁴⁰ *Ibid.*, nos 121, p. 25; 758, p. 117. Rien n'est prévu pour le 9 mars.

⁴¹ VINCENT-ABEL, *Jérusalem*, p. 753-756.

⁴² TARCHNIŠVILI, *Le grand lectionnaire*, nos 130, p. 26; 142, p. 28; 163, p. 31; 773, p. 121; 1031,

les stations faites en ce sanctuaire le sont pour des fêtes que ne possèdent pas les documents arméniens. Même après la déposition de 438/439, la communauté de Jérusalem continuait donc, lors des célébrations anciennes du protomartyr connues des lectionnaires arméniens, à monter à la colline de Sion, comme on l'avait fait avant 438/439 ⁴³.

On ne saurait donc conclure immédiatement que le « martyrium de saint Étienne » des lectionnaires arméniens est l'église du nord de Jérusalem, élevée à la gloire du protomartyr. Si l'état de leur dispositif stationnal, de leur calendrier et de leurs formes liturgiques invite plutôt, semble-t-il, à voir sous cette appellation le « diaconicon de Sion », premier martyrium de saint Étienne, ce résultat n'a cependant valeur que de déduction. En l'absence de toute certitude contraire, cette localisation, pour les lectionnaires arméniens, nous paraît probable.

c) À l'extérieur de Jérusalem

1. Bethphagé et le Lazarium

Deux autres sanctuaires du Mont des Oliviers servent au culte, selon l'ordo hiérosolymitain du début du V^e siècle. Bethphagé, situé entre Béthanie et le sommet du Mont ¹, fait l'objet d'une station, le 23 août, pour la fête de saint Thomas ². Un lieu de culte dont le nom n'est pas précisé, *ի Բեթփագէ, ի Բեթ'պագէ*, devait être dédié à l'apôtre et à d'autres saints ³.

L'existence d'une église gardant le souvenir du tombeau de Lazare, sur le versant oriental du Mont des Oliviers, à près de trois kilomètres de Jérusalem, est attestée dès la fin du IV^e siècle ⁴. Le Lazarium, *ի Ղազարիովն, ի Լազարիովն*, est mis au nombre des lieux de culte hiérosolymitains les plus importants, puisqu'il est utilisé, non seulement pour la commémoration de la résurrection de Lazare, le samedi avant les Palmes ⁵, mais encore pour l'office du sixième jour dans l'Épiphanie ⁶.

2. Bethléem et les lieux voisins

Le déroulement de l'année liturgique amenait plusieurs fois la communauté hiérosolymitaine à Bethléem et dans les environs.

La célébration de l'Épiphanie s'ouvre dans la soirée du 5 janvier, *ի Հովանոցն, ի Կոմանոցն* ⁷. Ce terme, traduit ici par *lieu des Pasteurs*, paraît rendre les mots grecs *Ποίμνιον, Ποιμανεῖον* ou *Ποιμένιον*, avec lesquels les témoins littéraires

⁴³ Le nom donné par les lectionnaires géorgiens au sanctuaire d'Étienne, élevé par l'impératrice Eudocie, mérite aussi d'être relevé : ce n'est jamais celui de « martyrium de saint Étienne », mais « Saint-Étienne, յոյժծառ Ետրցանց ճմուռս, synaxe à Saint-Étienne » (*ibid.*, n° 130, (texte) p. 25).

¹ ABEL, *Géographie de la Palestine*, p. 279 ; KOPP, *Die heiligen Stätten*, p. 323-332.

■ N° LXV, p. 218-219.

³ Philippe et Barthélemy, apôtres ; Matthieu, l'évangéliste, et Zacharie, le prophète, selon l'ordo géorgien (TARCHNIŠVILI, *Le grand lectionnaire*, nos 992, p. 12 ; 1173, p. 30 ; 1217, p. 34 ; MILIK, *Épiphanie*, p. 564, n° 40).

⁴ *Itinerarium Egeriae*, c. XXIX, 3-6, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 76.

⁵ N° XXXIII, p. 116-117.

■ N° VII, p. 82-83.

⁷ Voir p. 72-73.

désignent le lieu où les bergers entendirent le message des anges leur annonçant la naissance du Christ ⁸.

Sur la voie qui va de Jérusalem à Bethléem, un lieu de culte, situé à cinq cents mètres avant le monastère d'Élie ⁹, attirait la station en la fête de la Théotokos, le 15 août. Ce lieu dont les ordo arméniens ne précisent que la situation — յերրորդում մղոնին Բեթղազեմի, *yerrordum mlonin Bet'lahemi, au troisième mille de Bethléem* — voit se dérouler une liturgie dont tous les textes rappellent la virginité et la maternité divine de Marie ¹⁰.

Dans les trois documents arméniens, mutilés dans leur description de la célébration de l'Épiphanie, la basilique de la Nativité n'apparaît que pour la fête des SS Innocents ¹¹. Celle-ci, fixée au 9 ou au 18 mai selon les manuscrits, se tient ի Սուրբ Բեթղեմ, *i Surb Bet'leem, en la Sainte Bethléem*. Sous cette appellation il faut voir le sanctuaire élevé par l'empereur Constantin. D'autres manuscrits arméniens qui ont conservé une description complète des rites de l'Épiphanie ¹² désignent ainsi la basilique de Bethléem, en laquelle se tient l'office de la vigile nocturne de cette fête. C'est là aussi, selon l'*Itinerarium Egeriae* ¹³, que se célébrait, au IV^e siècle, le quarantième jour après Pâques.

3. Anathoth et Qiryathiarim

Deux autres lieux, hors de Jérusalem, figurent encore dans les trois documents arméniens. Le 1^{er} mai, la commémoration du prophète Jérémie se célèbre à Anathoth, յիշատակ յԱնաթով, *yishatak yAnat'ov*. La localité, située à quatre kilomètres de la Ville sainte, pensait conserver les restes du prophète, au dire de l'archidiacre Théodose ¹⁴. Une église où se faisait la commémoration existait en ce lieu ¹⁵.

Le souvenir du séjour de l'Arche d'Alliance à Qyriathiarim était conservé dans le calendrier hiérosolymitain, comme en témoigne la rubrique du 2 juillet : Տապանակին ի Կարիաթարիմ, *Tapanakin i Kariat'arim, de l'Arche d'Alliance à Kariat'arim* ¹⁶. Un lieu de culte, beaucoup plus ancien que la petite basilique construite à la fin du V^e siècle, existait là au sommet d'une colline ¹⁷.

d) Stations et liturgie hagiopolite au V^e siècle

1. Le choix des stations

L'utilisation de l'un ou l'autre des lieux de culte précédents répond à des motifs que, dans la plupart des cas, il est aisé de dégager.

⁸ C. KOPP, *Die heiligen Stätten*, p. 55-66.

⁹ *Ibid.*, p. 30.

¹⁰ N^o LXIV, p. 216-217.

¹¹ N^o LV, p. 196-197.

¹² RENOUX, *L'Épiphanie*, p. 344-346.

¹³ *Itinerarium Egeriae*, c. XLII, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 84.

¹⁴ *De situ terrae sanctae*, éd. GEYER, p. 140.

¹⁵ MILIK, *Épigraphie*, n^o 67, p. 578.

¹⁶ N^o LXI, p. 211. Le déplacement de la communauté de Jérusalem à Qyriathiarim pour célébrer la fête semble exclu : cette localité se trouve en effet à 13 kilomètres de la Ville sainte. L'ordo hagiopolite prévoyait donc aussi la célébration de fêtes propres aux villes environnantes.

¹⁷ VINCENT, *Église byzantine*, p. 414-421; ABEL, *Géographie de la Palestine*, p. 420.

Ce sont en tout premier lieu les liens existant entre le mystère, le saint, le personnage, l'événement célébrés et l'église de station qui déterminent le choix de celle-ci ¹. Les fêtes du Seigneur présentent les cas les plus nombreux illustrant cette règle, puisque Jérusalem possède les lieux où, de la naissance du Christ à la descente de l'Esprit, s'accomplirent les mystères du salut ². Dans le cas de la célébration d'un saint ou d'un événement quelconque, l'existence d'une église qui lui est dédiée ³, la présence de ses reliques ⁴ ou son souvenir attaché à cette église ⁵ constituent aussi un motif de choix. C'est une raison historique qui amenait la communauté hiérosolymitaine au Martyrium et à l'Anastasis le 22 mai et le 19 janvier ⁶, puis au Golgotha le 7 mai ⁷ : Constantin construisit les lieux saints, Théodose manifesta fréquemment sa sollicitude à leur égard ⁸, et c'est au-dessus du Golgotha qu'eut lieu, le 7 mai 351, l'apparition miraculeuse de la croix ⁹.

L'organisation stationnale des deux semaines de l'Épiphanie et de Pâques ¹⁰ résulte sans doute du désir d'associer les lieux de culte les plus importants aux deux grandes fêtes de l'année liturgique. On remarquera que les lieux visités durant la semaine de l'Épiphanie sont plus nombreux que pendant la semaine de Pâques. L'absence au cours de celle-ci d'une station au Lazarium ¹¹, situé à près de trois kilomètres de Jérusalem, est due vraisemblablement à la catéchèse mystagogique qui se faisait à l'Anastasis aussitôt après le renvoi du Martyrium ¹². Il faut aussi noter que l'ordre dans lequel se suivent les stations, durant la semaine de l'Épiphanie, ne doit pas être considéré comme immuable. La règle en vigueur à la fin du IV^e siècle et encore au V^e, de toujours célébrer au Martyrium la liturgie dominicale ¹³, obligeait à modifier chaque année l'ordo stationnal de cette semaine. Les lectionnaires arméniens ne pouvant, en raison de leurs divergences, avoir

¹ Pour plus de la moitié des fêtes de saints cependant, aucune station n'est prévue. Où se célébrait alors la liturgie ? Il paraît impossible de le préciser. Tout au plus peut-on noter, en utilisant les données de l'*Itinerarium Egeriae*, que les fêtes de martyrs ne se célèbrent jamais dans l'église de Sion (*Itinerarium Egeriae*, c. XXVII, 5-6, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 73-74). La liturgie eucharistique du dimanche se célèbre au Martyrium (*ibid.*, c. XXV, p. 70), tandis que les offices des jours de semaine se tiennent constamment à l'Anastasis (*ibid.*, c. XXIV, 1-12, p. 67-70). Le choix de l'Anastasis, pour la fête de saint Antoine (n° XI, p. 89), première fête effective du sanctoral (celle du 11 janvier tombe durant la semaine de l'Épiphanie), vaut peut-être pour toutes les fêtes dont la station n'est pas fixée.

² Le 5 janvier, au Lieu des pasteurs, (n° I, p. 73) ; le samedi de Lazare, au tombeau de Lazare (n° XXXIII, p. 117) ; le dimanche des Palmes (n° XXXIVbis, p. 121), le mardi saint (n° XXXVI, p. 123), au Mont des Oliviers ; les stations du jeudi et du vendredi saint (nos XXXIX-XLIII, p. 128-157), de la vigile pascale (la dernière célébration à l'Anastasis, n° XLIVter, p. 170), du dimanche octave de Pâques (à Sion, N° LIIbis, p. 187), du jour de l'Ascension (n° LVII, p. 201) et de la Pentecôte (à Sion, n° LVIII, p. 203), se tiennent toutes dans les lieux « adaptés ».

³ Le 1^{er} mai, (n° LIII, p. 193), le 2 juillet (n° LXI, p. 211), le 23 août (n° LXV, p. 219).

⁴ Le 9 mars (n° XIV, p. 93), le 9 mai (n° LV, p. 197).

⁵ Le 15 août (n° LXIV, p. 217), le 25 décembre (n° LXXI, p. 229).

⁶ Nos LVI et XII, p. 199 et 89.

⁷ N° LIV, p. 195.

⁸ VINCENT-ABEL, *Jérusalem*, p. 908.

⁹ Voir la *Lettre de Cyrille de Jérusalem à l'empereur Constance*, PG 33, col. 1169.

¹⁰ Nos II-IX, p. 76-85 et XLV-LII, p. 172-187.

¹¹ L'*Itinerarium Egeriae* (éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 83) connaît la même absence durant la semaine pascale.

¹² N° LIIter, p. 189.

¹³ Voir page suivante, note 16.

réglé la vie liturgique à Jérusalem durant les mêmes années, ce sont donc les stations à faire avec leurs textes, mais non l'ordre suivi chaque année, qu'ils indiquent.

C'est sans doute parce que le *Martyrium* était la plus grande des églises du Calvaire qu'on le choisissait pour l'assemblée dominicale¹⁴. La règle dont témoigne la pèlerine, pour la fin du IV^e siècle¹⁵, est encore suivie au début du V^e d'après les trois lectionnaires arméniens, chaque fois qu'il est question d'un dimanche¹⁶ ou d'une célébration importante pour laquelle il ne s'imposait pas de recourir à un lieu spécial¹⁷.

Ces règles n'expliquent pas cependant toutes les stations. Quelle est la raison qui justifie le choix de l'Anastasis, pour la fête de saint Antoine¹⁸ et pour les stations du lundi, du mardi et du jeudi de la deuxième semaine de carême¹⁹? Pourquoi les stations du mercredi et du vendredi se font-elles toujours à Sion, durant la période quadragésimale²⁰? L'*Itinerarium Egeriae* invoque la coutume²¹, mais ne laisse rien deviner des raisons profondes qui l'ont créée²². Notre embarras est aussi grand dans le cas des stations au Mont des Oliviers, dans la soirée de

¹⁴ La partie sacrificielle de la messe dominicale était-elle célébrée au *Martyrium* ou à l'Anastasis? On sait les prises de position diverses qu'a suscitées le texte de l'*Itinerarium*, c. XXV, 2-3 (éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 70). CABROL, *Études*, p. 54-58, pense qu'au *Martyrium* avait lieu la messe des catéchumènes, puis à l'Anastasis la messe des fidèles. BLUDAU, *Die Pilgerreise*, p. 63-66, place au *Martyrium* toute la liturgie (même opinion dans PÉTRÉ, *Éthérie. Journal de voyage*, p. 199, note 4). Pour WISTRAND, *Teatkritisches zur Peregrinatio Aetheriae*, p. 13-21, et BASTIAENSEN, *Observations*, p. 58-88, il est possible qu'il y ait eu une messe complète au *Martyrium*, il y en avait certainement une aussitôt après à l'Anastasis. — Le dossier linguistique de cette dernière hypothèse est-il contraignant? Les additions proposées par WISTRAND à *Itinerarium*, XXV, 3 « ne se fondent sur aucune vraisemblance paléographique » (J. MAROUZEAU, dans *Revue des Études Latines*, 34 (1956), p. 384). On notera une description parallèle en *Itinerarium*, XLVII, 1, (*nox fit oratio, benedicuntur fideles*), lors de la prédication de la catéchèse mystagogique qui avait lieu chaque jour de la semaine pascale, le dimanche octave compris (voir ici n° LIIter, p. 189). Cette célébration dominicale à l'Anastasis, après celle du *Martyrium*, n'est jamais attestée dans les manuscrits du *Lectionnaire arménien*, sauf après la vigile pascale (n° XLIVter, p. 171). Les rubriques fixant les stations dominicales au *Martyrium* (n° IV, p. 179; XXXIV, p. 119; XLV, p. 173; LII, p. 185; LVIII, p. 201) sont rédigées de la même façon que celles des stations où la liturgie quotidienne se déroulait entièrement dans un même lieu.

¹⁵ « *Et cum toto anno semper dominica die in ecclesia maiore procedatur* » (*Itinerarium Egeriae*, c. XXV, 6, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 71).

¹⁶ Le dimanche 8 janvier, troisième jour dans l'Épiphanie (n° IV, p. 79); le dimanche des Palmes (n° XXXIV, p. 119); le dimanche de Pâques (n° XLV, p. 173); le dimanche octave de Pâques (n° LII, p. 185); la première célébration de la Pentecôte (n° LVIII, p. 201).

¹⁷ Le quarantième jour de la Nativité (n° XIII, p. 91), le lundi saint (n° XXXV, p. 121), le mercredi saint (n° XXXVII, p. 125), le jeudi saint (n° XXXVIII, p. 127), le samedi saint (n° XLIVbis, p. 159).

¹⁸ N° XI, p. 88-89.

¹⁹ Nos XX, XXI, XXIII, p. 102-105 et 106-107.

²⁰ Nos XVIII-XXXII, p. 100-117.

²¹ *Itinerarium Egeriae*, c. XXVII, 4-6, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 73-74.

²² Selon les PP. VINCENT-ABEL, *Jérusalem*, p. 455, la présence de la colonne de la flagellation (*Itinerarium Egeriae*, c. XXXVII, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 80) « donnait à la basilique des apôtres le droit de figurer parmi les sanctuaires de la passion. Aussi était-elle désignée pour l'office de none tous les mercredis et vendredis de l'année... ».

Pâques²³, du dimanche octave de Pâques²⁴ et pour celles du soir de la Pentecôte²⁵; le but même de ces processions nous échappe.

2. L'ensemble stationnal

Il reste à tirer profit de l'ensemble architectural que nous venons de passer en revue, ainsi que des absences que l'on y constate. Le dispositif stationnal s'est peu transformé ou enrichi depuis le séjour d'Égérie en Palestine, à la fin du IV^e siècle, puisque trois lieux de culte nouveaux seulement y ont été ajoutés: le martyrium de saint Étienne, la cour du grand prêtre et le palais du juge.

Ce que nous savons de la Ville sainte aux environs de 450 est très différent. Le chapitre de la *Vie de saint Euthyme* concernant la mort d'Eudocie fait allusion aux nombreuses églises que l'impératrice fit construire, et dont elle fit faire la dédicace avant sa mort²⁶. Une église existe à la piscine probatique, dès les années 440²⁷. Les *Plérophories* montrent que la liturgie était célébrée en ce lieu, puisqu'on y trouve un lecteur, des diacres et les objets nécessaires au culte²⁸. Ce sanctuaire est en effet entré dans l'ordo stationnal hagiopolite que nous a conservé le lectionnaire géorgien: une station s'y tient le dimanche des Palmes et pour d'autres fêtes²⁹.

À la même époque, un autre lieu de culte, la « Fondation de Juvénal », attire la célébration de la fête du prophète Isaïe à la suite de la découverte de ses reliques en 442³⁰.

Moins de dix ans plus tard, une église rappelle, à la piscine de Siloë, la guérison de l'aveugle-né. L'auteur de la *Vie de Pierre l' Ibère* nous montre le saint y assistant à une réunion présidée par l'évêque intrus Théodose (451-453)³¹. Une dédicace de l'autel s'y célèbre le 6 septembre, selon l'ordo géorgien³².

Dans les mêmes années on constate l'existence d'une église de la Vierge Marie à Gethsémani³³. Le *Panégyrique de Macaire de Thôou* du Pseudo-Dioscore y montre la communauté hiérosolymitaine réunie, lors du retour de l'évêque Juvénal à Jérusalem, après le concile de Chalcedoine³⁴. C'est là, selon le *Lectionnaire*

²³ N° XLVbis, p. 174-175.

²⁴ N° LIIbis, p. 186-187.

²⁵ N° LVIIIbis et ter, p. 202-207.

²⁶ Cyrille de Seythopolis, éd. SCHWARTZ, *Kyrillos von Skythopolis*, p. 53-53. L'impératrice mourut le 20 octobre 460.

²⁷ Voir VINCENT-ABEL, *Jérusalem*, p. 671, 687, 732-734, 909; *Revue Biblique*, 74 (1957), p. 226-228; SDB, *Probatique*, col. 613.

²⁸ Jean Rufus, *Plérophories*, c. XVIII, éd. NAU, p. 35-37. Jean Rufus situe la vision (422-458) rapportée dans ce chapitre, durant l'épiscopat de Juvénal (422-458), avant Chalcedoine, et lors de la présence à Jérusalem de Pierre l'Ibère.

²⁹ TARCHNISVILI, *Le grand lectionnaire*, nos 267, p. 40; 582, p. 83; 789, p. 122; 1000, p. 13; 1221, p. 35.

³⁰ RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 173-175.

³¹ *Vie de Pierre l'Ibère*, éd. RAABE, texte p. 55 et traduction p. 56; VINCENT-ABEL, *Jérusalem*, p. 861; BAGATTI, *L'Église de la Gentilité*, p. 176.

³² TARCHNISVILI, *Le grand lectionnaire*, n° 1218, p. 34.

³³ VINCENT-ABEL, *Jérusalem*, 808-810; RAES, *Aux Origines*, p. 264-267; BALDI, *La tradizione monumentale*, p. 130-136.

³⁴ AMÉLINEAU, *Mémoires*, p. 125.

géorgien, que se célèbre désormais la fête principale de la Vierge, le 15 août ³⁵.

Le cadre architectural et stationnal des lectionnaires arméniens est d'une autre époque. C'est sans doute la raison pour laquelle plusieurs lieux de stations n'ont pas encore les noms qu'on leur donnera plus tard. « La cour du grand prêtre au lieu du repentir de Pierre ³⁶ » n'est pas encore l'église « Saint-Pierre » des *Itinéraires* de pèlerins et du *Lectionnaire géorgien* postérieur à 450 ³⁷. De même, la station commémorant le jugement du Christ devant le procureur romain n'est encore désignée que par le nom de « Palais du Juge ³⁸ », mais la *Vie de Pierre l'Ibère* nous apprend qu'il y a là une église appelée *église de Pilate* ³⁹ qui, au VI^e siècle, porte le nom de *Sainte-Sophie* ⁴⁰.

Il faut enfin relever l'appellation donnée à la station pour la fête de la Théotokos, le 15 août : *au troisième mille de Bethléem* ⁴¹. Sous le pontificat de Juvénal, une église fut élevée en cet endroit par une dame, nommée Ikélia, afin de commémorer le repos de la Vierge à mi-chemin de Bethléem ⁴². Le nom sous lequel est désigné ce lieu à partir de 450, Πάλαιον Κάθισμα ou ἐκκλησία τοῦ Καθίσματος ⁴³, a pris le pas, dans la version géorgienne du lectionnaire hagiopolite, sur la désignation ancienne ⁴⁴.

L'absence de ces lieux de culte, dans les lectionnaires arméniens, ne saurait être regardée comme un indice de la date de leur rédaction, si la version géorgienne de l'ordo hagiopolite les ignorait aussi. Leur présence dans ce texte, témoin de la liturgie hiérosolymitaine à partir du milieu du V^e siècle, autorise à penser que du jour où leur construction fut achevée on les utilisa comme lieux de stations. Les lectionnaires arméniens ignorent tout de ces nouvelles églises dont l'existence apparaît à partir de 440.

III. — RÈGLES D'ÉDITION

Les trois manuscrits, témoins de la liturgie hagiopolite pour des années différentes comme le montrent de nombreuses divergences rubricales et scripturaires, ne pouvaient être mieux présentés qu'en une édition comparée : l'évolution de ces textes et, du même coup, celle du rite hiérosolymitain y seront mises en lumière.

³⁵ TARCHNIŠVILI, *Le grand lectionnaire*, n° 1148, p. 27. Voir aussi n° 1320, p. 46 (dédicace de la reconstruction par l'empereur Maurice 582-602).

³⁶ N° XLI, p. 138-139.

³⁷ RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 45-47.

³⁸ N° XLIIbis, p. 140-141.

³⁹ *Vie de Pierre l'Ibère*, éd. RAABE, texte p. 99, traduction p. 94.

⁴⁰ BALDI, *Enchiridion*, n° 889 et ss., TARCHNIŠVILI, *Le grand lectionnaire*, nos 657, p. 95; 1134, p. 26.

⁴¹ N° LXIV, p. 216-217.

⁴² VINCENT-ABEL, *Bethléem*, p. 3; MILIK, *Épigraphie*, n° 53, p. 571-572.

⁴³ Dans la *Vie de saint Théodose*, éd. USENER, p. 13-14, et la *Vie de saint Sabas*, éd. SCHWARTZ, *Kyryllos von Skythopolis*, p. 97 et 236.

⁴⁴ TARCHNIŠVILI, *Le grand lectionnaire*, nos 1143, p. 26 et 1395, p. 55.

Pour toutes les parties communes aux trois manuscrits, le texte du Jérusalem 121 a été pris pour base. Du type hiérosolymitain le plus ancien, il est constamment, on le verra, plus complet et plus précis que le Erévan 985 et surtout que le Paris 44 dans lequel de nombreuses lacunes, omissions ou distractions déparent le texte. Sauf en quelques sections que nous indiquerons, c'est toujours le Jérusalem 121 qui est transcrit et traduit, lorsqu'il n'y a pas de divergences entre les manuscrits.

Chaque fois que les rubriques diffèrent et que les incipit ou les desinit des péricopes ne sont pas les mêmes, le texte et la traduction des manuscrits sont placés en colonnes, de manière à mieux faire apparaître la physionomie de chaque ordo. Nous n'avons pas hésité à multiplier cette disposition, toutes les fois où une particularité, même mineure, était susceptible de présenter un intérêt historique ou liturgique. Lorsque dans l'une de ces colonnes, le manuscrit de Jérusalem (= J) se trouve associé à celui de Paris (= P) ou d'Erévan (= E), le texte est toujours celui du ms. J ; les variantes rédactionnelles des deux autres se trouvent alors dans l'apparat. Quand P se trouve associé à E, le texte de base est celui de P ; les variantes de E se trouvent alors dans l'apparat.

Le texte et sa traduction ont été divisés en sections, marquées de chiffres romains. Ces divisions correspondent à celles dont nous nous sommes servi dans les travaux précédents.

Du texte des lectures bibliques n'ont été donnés et traduits que l'incipit et le desinit. L'intérêt de faire connaître les variantes scripturaires de ces lectionnaires anciens, fréquemment différents de la vulgate arménienne, n'a pas échappé cependant. Mais il nous a paru préférable, plutôt que d'éditer les textes bibliques de ces trois manuscrits, d'associer leurs variantes à celles de lectionnaires plus nombreux dans une publication plus vaste. La grande entreprise internationale de la *Novi Testamenti Graeci Editio Maior Critica* est venue à point nous fournir le cadre dans lequel les variantes des trois lectionnaires acquerraient plus de valeur encore ¹. À la traduction latine de la version arménienne de l'*Épître de Jacques* parue récemment ², contribution à l'*Editio Maior Critica*, nous avons apporté les variantes de six lectionnaires dont celles des trois manuscrits édités ici. Les variantes des lectures de l'Ancien Testament paraîtront aussi, nous l'espérons, avec celles de nombreux autres lectionnaires.

Le ms. J est seul à donner un numéro d'ordre aux péricopes de chaque canon. Les lettres qui précèdent immédiatement le texte de la lecture et de sa traduction sont toujours précédées et suivies de deux points : ∴. Nous avons gardé cette numérotation, transcrite en chiffres dans la traduction, immédiatement aussi avant le texte de la lecture.

Les particularités orthographiques des manuscrits ont été conservées : celles des mss PE ont été placées dans l'apparat quand le texte de J était le seul donné. Il n'a pas été tenu compte cependant de la différence entre *l* et *l̄* ; la lettre euphonique *p*, du début ou de la fin d'une ligne, n'a pas été conservée. La ponctuation des manuscrits a été reproduite ; nous l'avons complétée parfois en fin de

¹ DUPLACY, *Une tâche importante*, p. 457-468.

² LELOIR, *Traduction latine*, p. 189-208.

phrase. Les abréviations ont été résolues sauf pour $\overline{U\bar{V}}$, $\overline{S\bar{L}}$, $\overline{\Theta\bar{U}}$, $\overline{\Phi\bar{U}}$, $\overline{\xi\bar{U}}$ ou $\overline{\epsilon\bar{\zeta}\bar{\delta}}$. Les nombreux mots inachevés existant en fin de ligne ont été complétés dans l'apparat du texte, d'après le texte de la Vulgate arménienne ou les passages identiques des manuscrits.

Les appels de note insérés dans le texte et la traduction renvoient aux chiffres correspondants de l'apparat. Un demi-crochet dans le texte 「 annonce une variante de plusieurs mots qui va jusqu'à l'appel de note suivant. Toutes les variantes qui ne nécessitaient pas une mise en colonnes se trouvent dans l'apparat. Seule, l'absence continuelle, dans PE, des chiffres indiquant l'ordre des lectures dans l'ensemble du lectionnaire n'a pas été signalée.

La traduction, toujours celle du ms. J, sauf dans les passages disposés en colonnes, vise à la littéralité; elle comprend souvent, spécialement pour le psaume du début du canon et celui de l'alleluia, des textes incomplets. Seuls quelques mots indispensables ont été ajoutés entre parenthèses, de même que les références à la Septante (RAHLFS, *Septuaginta, editio quarta*, Stuttgart, 1950) pour l'*Ancien Testament*, et à l'édition ALAND-BLACK-METZGER-WIKGREN (*The Greek New Testament*, London, 1966) pour le *Nouveau*.

Pour les noms propres, nous avons adopté l'orthographe habituelle et non la translittération reçue qui les aurait rendus méconnaissables.

On n'a pas tenu compte, dans la traduction, des mots incomplets ou des lacunes qui ne portaient que sur quelques lettres.

À la traduction de la plupart des sections du texte ont été jointes quelques notes. Le précédent volume, étude des divergences entre les manuscrits, nous dispensait de longues démonstrations et de références encombrantes que nous n'aurions pu placer en bas des pages du texte et de la traduction. On nous excusera de renvoyer fréquemment à ce précédent ouvrage. C'est à dessein que nous n'avons pas cherché, dans ces notes, à établir des comparaisons avec les calendriers anciens des Églises d'Orient; les recherches faites par le Professeur Garitte dans son commentaire des notices du *Calendrier Palestino-Géorgien* rendait inutile un tel travail.

SIGLES

- J = cod. arménien Jérusalem 121 (daté de 1192)
 P = cod. arménien Paris BN 44 (X^e siècle)
 E = cod. arménien Erévan 985 (X^e siècle)
 「 début du texte sur lequel porte l'appel de note suivant.
 [- -] lacune
 () mot ou référence biblique ajoutés dans la traduction.

Լ — Յիշատակարան ժողովոցն որք կատարեն յՆՄ ի սուրբ ի տեղիսն Քի որք ցուցանեն զքանիոնութիւն ամսոյն և զաւուրն ընթերցուածն. և զսաղմոսն յանդիման կացուցանէ. զտանիցն առանձին. և զյիշատակացն : Բայց եթէ կրկին. և երեքկին. ևս բազում անգամ. զնոյն կարգեցաք ի գիրս. արդ մի տգիտութեամբ ¹ որ Համարեսցի զգործն. այ ² առաւելեալ փութով. զի առանց աշխատութեան կարգի յացնցնիր ³ տեղւոյն. յանդիմանակայ ⁵ ժողովոյն. խնդրողն գտանիցէ զընթերցուածն.

Տաւն սրբոյ յայտնութեանն կատարի յունուարի ամսոյ որ ար Զ է. Եւ Ե ժողովին ի Հովանոցն ի Ժ երրորդ ժամուն. և այս կանոն կատարի.

Սաղմոս. ԻԲ. կցուրդ. ՏՐ Հովեցէ ^{3b} զիս.

Աղեղուիա. ՇԹ. Ով Հով [...] ⁴ Իղի նայեաց որ առաջնորդ ⁵. 10

Աւետարան ըստ Ղուկայ ⁶ : Ա : Եւ Հովիւք եին ի տեղւոյն յայնմիկ բացալթեայք ... (des.) Եւ դարձան Հովիւքն փառաւոր առնեին և արհնեին զԱՄ վասն ամենայ[...] ⁷

[.....]կանց ⁸ ծովու և թուչնոց երկնից, եւ ամենայն անասնոց և ամենայն երկրի, և ամենայն սողնոց որ սողին ՚ի վերայ ⁹ երկրի (des.) Եւ կոչեաց ՚Ադամ զանուն ¹⁰ կնոջ իւրոյ Կեանս, զի նա է ճայր ամենայն կենդանեաց : 15

Ընթերցուած ՚: Բ : յիսայայ մարգարէ ¹¹ : Դ : Եւ յաւել ¹² ՏՐ խաւսել ¹³ ընդ Աքագու և ասէ (des.) յորմէ արէ եհան Եփրեմ ի Հրէաստանէ զարքայն Ասորեստանեայ ¹⁴ :

Ընթերցուած : Գ ¹⁵ : յելից ¹⁶ : Ե : Եւ եղև ՚յառաւատին պաշու, ¹⁷ Հայեցաւ ՏՐ ¹⁸ ի ՚բանակն Եգիպտացոց ¹⁹ (des.) արհնեսցուք ²⁰ զՏՐ զի ՚փառաւք ²¹ փառաւորեալ. ²⁰ ՚գերիւարս և զՀեծեալս ընկեց ²² ի ծով :

Լ — ¹ sic P, lege տգիտութեամբ — ² sic P, lege այլ — ³ sic P, lege յացնցնիր — ^{3b} sic P, lege Հովուեսցէ — ⁴ lege Հովուեսդ — ⁵ sic desinit P, lege առաջնորդես — ⁶ Ղուկայ P in quo hic lacuna usque ad Gen., I, 22 (vide p. 73). J hic incipit — ⁷ J lacuna usque ad Gen., I, 28. — ⁸ lege ձկանց — ⁹ ի վերայ P — ¹⁰ Ադամս անուն P — ¹¹ յեսայ մարգարէ P — ¹² յաւել P — ¹³ խաւսեցաւ P — ¹⁴ Ասորեստանեայ P — ¹⁵ om. P — ¹⁶ յելից, — ից supra lineam P — ¹⁷ յառաւատուն պաշուն P — ¹⁸ ՏՐն P — ¹⁹ բանակս Եգիպտացոցն P — ²⁰ արհնեսցուք P — ²¹ om. P — ²² զՀեծեալս և գերիւարս ընկեաց P.

avec les mots և ասէ աճեցէք եւ բազմացարուք (Gen., I, 22). Elle s'ouvre en Gen., I, 1 dans les lectionnaires hagiopolites géorgiens (TARCHNIŠVILI, *Le grand lectionnaire*, n° 13, p. 2). L'histoire de cette vigile et de ses relations avec celle des autres rites a été étudiée par BAUMSTARK, *Nocturna Laus*, p. 61-76.

¹² La lecture d'Exode, de même que la première et la dernière lecture de la vigile, sont relues à la vigile pascale (RENOUX, *L'Épiphanie*, p. 350-354).

I — Mémorial¹ des synaxes² qui se tiennent à Jérusalem dans les saints lieux du Christ, où l'on indique le quantième du mois et la lecture du jour, et où l'on indique le psaume³ propre aux fêtes et aux mémoires. Si dans ce livre nous avons répété la même chose, deux fois, trois fois, ou même davantage, que personne
5 n'impute ce fait à l'ignorance, mais bien plutôt à notre diligence, pour que sans fatigue, à la suite, au lieu propre à chaque synaxe, celui qui cherche trouve la lecture.

La fête de la sainte Épiphanie a lieu le 6 janvier. Et, le 5, on s'assemble au Lieu des Pasteurs⁴, à la dixième heure, et ce canon est exécuté :

10 Psaume XXII, antienne : *Le Seigneur est mon pasteur* (Ps. xxii, 1)⁵.

Alleluia⁶, LXXIX : *Ô pasteur d'Israël, regarde, toi qui conduis*⁷.

Évangile⁸ selon Luc : 1⁹ : *Et il y avait dans cette contrée des bergers couchant en plein air (des.) Et les bergers s'en retournèrent, ils glorifiaient et ils louaient Dieu pour tout[...]*¹⁰ (Luc, II, 8-20).

15 [...]*les poissons de la mer et les oiseaux des cieux et sur tous les animaux et sur toute la terre et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre (des.) et Adam appela sa femme du nom d'Ève, car elle est mère de tous les vivants* (Gen., I, 28-III, 20)¹¹.

Lecture 2, du prophète Isaïe : 4 : *Et le Seigneur recommença à parler à Achaz et dit (des.) depuis le jour où Éphraïm a séparé de Juda le roi d'Assur*
20 (Is., VII, 10-17).

Lecture 3, de l'Exode : 5 : *Et il advint, à la veille du matin, que le Seigneur regarda vers le camp des Égyptiens (des.) louons le Seigneur, car il s'est couvert de gloire, il a jeté à la mer chevaux et cavaliers* (Exod., XIV, 24-XV, 21)¹².

I — ¹ P est seul à conserver ce prologue, de même que le début du canon de l'Épiphanie, jusqu'à l'annonce incluse de l'évangile de Luc.

² Voir p. 40.

³ Le psaume avec antienne du début de chaque canon. Il est ainsi nettement distingué des lectures (voir p. 35-36).

⁴ Sur ce lieu, voir p. 64-65.

⁵ Le choix de ce psaume, comme de l'alleluia, est fait en fonction du lieu de station, le Poimnion : « *Κύριος ποιμαίνει με...* » (Ps. xxii) ; « *Ὁ ποιμαίνων τὸν Ἰσραὴλ...* » (Ps. LXXIX, 2).

⁶ Le mot *psaume* qui précède habituellement le chiffre du psaume est omis ici.

⁷ Le psaume de l'alleluia est toujours donné de façon incomplète (voir p. 38-40).

⁸ J s'ouvre avec l'annonce de l'évangile de Luc. P est lacuneux, aussitôt après cette annonce, jusqu'à la lecture *Genèse I, 22* de la vigile (voir note 11).

⁹ Des lettres majuscules, encadrées de deux points, servant à numéroter les péripécies, précèdent toujours le début de la lecture dans le seul manuscrit J. Nous transposons ces lettres en chiffres.

¹⁰ Les derniers mots de *Lc., II, 20* sont tombés, les lectionnaires hagiopolites géorgiens montrent que la péripécie finissait là (TARCHNIŠVILI, *Le grand lectionnaire*, n° 5, p. 1). Des lectionnaires plus tardifs permettent de suivre le déroulement des rites après cette station au Poimnion : l'assemblée vient à la crypte de la basilique de la Nativité à Bethléem, puis remonte dans la basilique elle-même pour les vigiles dont le ms. J donne les lectures (RENOUX, *l'Épiphanie à Jérusalem*, p. 344-346).

¹¹ Cette lecture de *Genèse* est la première lecture de la vigile nocturne de l'Épiphanie, célébrée dans l'église de la Nativité à Bethléem. Dans P, mutilé, elle est aussi privée de son incipit et commence

Ընթերցուած : $\overline{\Gamma}$ ²³ : ի Միքէ մարգարէ ²⁴ : $\overline{\Omega}$: Եւ դու Բեթղեեմ տուն Եփրատայ սակաւաւոր իցես լինել ի Հազարաւորս Յուդա ²⁵ (des.) Եւ մի մի ²⁶, և մի մնասցէ ի մէջ ²⁷ որդւոց ²⁸ մարդկան :

Ընթերցուած : $\overline{\Theta}$ ²⁹ : յԱռակաց սկիզբն ³⁰ : $\overline{\Xi}$: Ճանաչել ³¹ զիմաստութիւն և զխրատ, իմանալ զբանս Հանճարոյ (des.) Եւ զի պսակ շնորհաց ընկալցի զգլուխ ⁵ քո և մանեակ ոսկի ի պարանոցի քում ³² :

Ընթերցուած : $\overline{\Psi}$: յԻսայայ Մարգարէ : $\overline{\Lambda}$: Սյղ նոքա կամեին ³³ եթէ Հրձիգ լիեալ էին, զի մանուկ ծնաւ մեր ... (des.) նախանձ $\overline{\Sigma}$ զաւրութեանց արասցէ զայս :

Ընթերցուած : $\overline{\Upsilon}$: յԻսայայ մարգարէ : $\overline{\Phi}$: Եւ բղխեսցէ գաւազան յարմատոյն յեսսէ ... (des.) զի լցաւ երկիր ամենայն զիտութեամբ $\overline{\Gamma}$ իբրեւ զջուրս բազումս ¹⁰ որ ծածկեն զծովս :

Ընթերցուած : $\overline{\Lambda}$: յԻսայայ մարգարէ : $\overline{\Theta}$: Չարացարուք ձեռք լքեալք եւ ծունգք կթուցեալք ... (des.) այլ ցրուեալքն գնասցեն ընդ նա. եւ մի մոլորեսցին :

Ընթերցուած ³⁴ : $\overline{\Phi}$: յԻսայայ մարգարէ : $\overline{\Psi}$: ԱՀաւասիկ $\overline{\Omega}$ մեր, աՀաւասիկ $\overline{\Sigma}$. $\overline{\Gamma}$ գայ զաւրութեամբ ... (des.) եւ ամենայն Հեթանոսք ոչինչ են, և յոչինչ Համարեցան նմա : ¹⁵

Ընթերցուած : $\overline{\Theta}$: յԻսայայ մարգարէ : $\overline{\Lambda}$: Յակովբ ծառայ իմ, աւգնական եղջ նմա ... (des.) եւ $\overline{\Sigma}$ $\overline{\Omega}$. այս է անուն իմ :

Ընթերցուած : $\overline{\Psi}$: ի Դանիէլէ մարգարէ : $\overline{\Gamma}$: Յամին ութ եւ տասներորդ ի Նաբուքոդոնոսոր արքայի, արար պատկեր ոսկի (des.) մի ի բացէ ³⁵ առներ զորդորմութիւնս ³⁶ քո ի մէջ ³⁷ :

20

(Ms. J)

(Ms. P)

$\overline{\Sigma}$ ցաւեա զցաւոյ որդորմութեան եւ շիջոյ [...]տեսկն Գաբրիէլ եւ ետ ողջ[...ն...] զբոց Հրոյն բորբոքեալ զի զքեզ միայն [...]մու ասէ ուրախ [...]

Ծանիցեն փրկիչ : $\overline{\Sigma}$ ընդ քեզ.

²³ om. P — ²⁴ Միքէ մարգարէի, —արէի *subter lineam* P — ²⁵ *evanidum* P — ²⁶ om. P — ²⁷ om. P — ²⁸ որդւոց P — ²⁹ om. P — ³⁰ om. P — ³¹ ճանաչեալ P — ³² *lacuna in P post Prov., I, 3 usque ad octavum diem post Epiphaniam* (p. 48); *fragmenta tamen supersunt* — ³³ կամեին, *ra-sura inter ե et ի*, J — ³⁴ sic J, *lege* ընթերցուած. — ³⁵ բացի P — ³⁶ զորդորմութիւն P — ³⁷ մէջ, —ն *supra lineam* P.

¹⁵ Un fragment de P, resté attaché à la reliure, a conservé le verset *Dan.*, III, 34 et ce texte non-biblique est très proche cependant de *Lc.*, I, 28. Disposé sur trois lignes, il n'occupe pas tout l'espace laissé libre entre *Dan.*, III, 35a et *Dan.*, 35b; rien cependant ne permet de dire que ce texte ait été substitué à un plus ancien.

Lecture 4, du prophète Michée : 6 : *Et toi, Bethléem, maison d'Éphrata, bien que tu sois petite parmi les milliers de Juda (des.) et personne n'espérera plus dans les fils des hommes (Mich., v, 1-6).*

Lecture 5, des Proverbes, le début : 7 : *Pour connaître la sagesse et l'instruction, 5 pour comprendre les discours d'intelligence (des.) afin que ta tête reçoive une couronne de grâce et qu'un collier d'or (soit) à ton cou (Prov., I, 2-19).*

Lecture 6, du prophète Isaïe : 8 : *Mais eux, ils voulaient qu'ils soient brûlés. Car un enfant nous est né ... (des.) le zèle du Seigneur des armées fera cela (Is., IX, 4b-6).*

10 Lecture 7, du prophète Isaïe : 9 : *Et un rameau sortira de la racine de Jessé..... (des.) car toute la terre est remplie de la connaissance du Seigneur, comme (le font) les eaux abondantes qui recouvrent (le bassin de) la mer (Is., XI, 1-9).*

Lecture 8, du prophète Isaïe : 10 : *Fortifiez-vous, mains fatiguées et genoux chancelants (des.) les dispersés passeront par elle et ne s'y égareront pas (Is., 15 xxxv, 3-8).*

Lecture 9, du prophète Isaïe : 11 : *Voici notre Dieu, voici le Seigneur, le Seigneur vient avec puissance (des.) et toutes les nations ne sont rien et sont estimées comme rien pour lui (Is., XL, 10-17).*

Lecture 10, du prophète Isaïe : 12 : *Jacob, mon serviteur, je lui prêterai secours 20 (des.) Je suis le Seigneur Dieu, c'est là mon nom (Is., XLII, 1-8a).*

Lecture 11, du prophète Daniel : 13 : *La dix-huitième année du roi Nabuchodonosor, (il) fit une statue d'or et ne nous retire pas tes miséricordes (Dan., III, 1-35a)¹³*

(Ms. J)

(Ms. P)

25 Seigneur, fais tomber la rosée, une rosée de miséricorde, et éteins la flamme du feu embrasé, car c'est toi seul qu'on reconnaîtra comme Sauveur¹⁴.

[... l'an]ge Gabriel et (lui) donna salutation, [... Ma]rie il dit : réjouis-toi, [...] le Seigneur est avec toi¹⁵.

¹³ La lecture de *Daniel* est interrompue, dans les deux manuscrits, par des textes non-bibliques d'écriture plus petite. Rien ne laisse deviner quelle était leur fonction. Ce sont vraisemblablement des refrains destinés à accompagner les derniers versets du *Cantique d'Azarias* (*Dan.*, III, 35b-51) et les premiers versets du *Cantique des trois jeunes gens* (*Dan.*, III, 52-57) (RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 61-67). À partir de *Dan.*, III, 57, la réponse, *Louez-le et exaltez-le dans les siècles*, écrite aussi en lettres plus fines, devait prendre la relève jusqu'à la fin de la lecture.

¹⁴ Ce refrain et le suivant, parfaitement adaptés au texte biblique qu'ils interrompent, se retrouveront à la même place de la lecture de *Daniel* à la vigile pascale (voir p. 169).

Վասն Աբրահամու սիրելոյ քո (des.) Յայնժամ երեքեան նորա իբրեւ ի միոջէ բերանոյ աւրճնեին գովեին եւ փառաւոր առնեին զԱԾ ի մէջ Հնոցին եւ ասեին :

Հարցն մերոց դու ողորմեցար
այց արարեր զմեզ. փրկեցեր :

Աւրճնեալ ես դու ՏՐ ԱԾ Հարցն մերոց (des.) Աւրճնեցէք եւ զոհացարուք զի 5
յաւիտեան է ողորմ նորա :

I bis — եւ մինչդեռ զաւրճնութ[...]-ն ¹ ասեն. այս կանոն կատարի. Սաղմոս .Բ. կցուրդ.
ՏՐ ասաց ցիս որդի իմ ես դու եւ ես այսաւր ծնայ զքեզ :

Ի Տիտոսի թղթոյն Պաւղոսի առաքելոյ ընթերցուած : ՃԲ.ՃԴ : Քանզի երևեցաւ
չնորճն ԱԹ փրկիչ ամենայն մարդկան (des.) Վի մի ոք իցէ որ զքեզ արճամարՀիցէ ² : 10
Աղէղուիա Սաղմոս : ՃԹ :

(Ms. J)

(Ms. P)

Ասաց ՏՐ ցՏՐ իմ նիստ ընդ :

Ասաց ՏՐ ցՏՐ ³ [...] ⁴ նիստ ընդ աջ ⁵ :

Աւետարան ըստ Մատթեոսի ⁶ : ՃԵ : եւ ի ծնանեւն ⁷ ՅԻ ի Բէթղեւեմ ⁸ Հրեաստանի
յաւուրս Հերովդի արքայի ⁹ (des.) ընդ այդ ճանապարհ գնացին յաշխարհ ¹⁵
իւրեանց ¹⁰ :

II — [.....] Սուրբ Մատրանն ի քաղաք : եւ այս կանոն կատարի.

Սաղմոս : Բ : կցուրդ. ՏՐ ասաց ցիս որդի իմ ես դու եւ ես այսաւր ծնայ զքեզ :

Ի Տիտոսի թղթոյն Պաւղոսի առաքելոյ ընթերցուած : ՃՁ : քանզի երևեցաւ չնորճն
ԱԹ փրկիչ ամենայն մարդկան (des.) զի մի ոք իցէ որ զքեզ արճամարՀիցէ : 20

Ibis — ¹ lege զաւրճնութիւնն — ² արճամարՀեցէ P — ³ ցՏՐ evanidium — ⁴ lege իմ — ⁵ sic desinit, lege աջմէ — ⁶ Մատթեոսի evanidium — ⁷ ծնանեալն P — ⁸ Բեղղաւ [...] P — ⁹ արքայի evanidium — ¹⁰ —եանց subter lineam, J.

⁵ Il convenait, à Bethléem où se célèbre cette eucharistie nocturne, de lire l'évangile des mages.
II — ¹ La première ligne du f° 37r de J — seul à posséder ce canon — fait défaut. Il faut lire sans doute, comme dans les lectionnaires plus tardifs (Venise 169, 285 et Pontif. Leon. Colleg. Arm. 1) : առաւաւտուն ժողովին, Le matin on s'assemble au...
² C'est la station prescrite par l'Itinerarium Egeriae, XXV, 8 (éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 71).
³ Sur la signification de cette précision, voir p. 55-56.
⁴ Il n'y a que l'évangile qui soit différent du canon précédent. A Jérusalem, comme à Bethléem, la fête du 6 janvier a pour objet la naissance du Christ (voir p. 44).

À cause d'Abraham, ton ami, Alors, eux trois, comme d'une seule bouche bénissaient, louaient et glorifiaient Dieu au milieu de la fournaise et disaient (Dan., III, 35b-51) :

Tu as eu pitié de nos pères,
5 tu nous as visités, tu nous as sauvés ¹⁶.

Tu es béni, Seigneur, Dieu de nos pères (des.) bénis-le et rendes-lui grâces, car éternelle est sa miséricorde (Dan., III, 52a-90).

Ibis — Et lorsqu'on a dit l'hymne ¹, ce canon est exécuté ² :

Psaume II, antienne : *Le Seigneur m'a dit : « Tu es mon fils, et moi, aujourd'hui, je t'ai engendré » (Ps. II, 7).*

Lecture de la lettre de l'apôtre Paul à Tite : 12-14 ³ : *Car la grâce de Dieu, Sauveur de tous les hommes, s'est manifestée (des.) qu'il n'y ait personne qui te méprise (Tit., II, 11-15).*

Alleluia, Psaume CIX :

15 (Ms. J) (Ms. P) ⁴

Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : « Assieds-toi à ». « Assieds-toi à (ma) droite ».

Évangile selon saint Matthieu : 15 : *Et à la naissance de Jésus, à Bethléem de Judée, aux jours du roi Hérode (des.) par un autre chemin ils s'en allèrent dans leur pays (Mt., II, 1-12) ⁵.*

II — [.....] ¹ au Saint-Martyrium ², en ville ³, et ce canon est exécuté ⁴ :

Psaume II, antienne : *Le Seigneur m'a dit : « Tu es mon fils, et moi, aujourd'hui, je t'ai engendré » (Ps. II, 7).*

Lecture de la lettre de l'apôtre Paul à Tite : 16 : *Car la grâce de Dieu, Sauveur de tous les hommes, s'est manifestée (des.) qu'il n'y ait personne qui te méprise (Tit., II, 11-15).*

¹⁶ P étant mutilé, on ne peut savoir s'il avait aussi ce refrain.

Ibis — ¹ Il faut sans doute voir dans cette hymne (*awrhnut'ivn*) le *Cantique des trois jeunes gens* (Dan., III, 52-90) dont le refrain, *Louez-le (awhrnec'ek')* et *exaltez-le* ... était vraisemblablement repris par le peuple. La même rubrique se retrouvera à la vigile pascale (voir p. 169), après l'indication de la lecture de *Daniel*. Là, elle désigne nettement le *Cantique des trois jeunes gens*.

² La naissance du Christ fait encore l'objet unique de la fête du 6 janvier, à Jérusalem, comme le montrent les psaumes et les lectures de ce canon.

³ La lecture de *Tite* est la quatorzième péricope du lectionnaire, la deuxième, *Mt.*, I, 18-25 (RENOUX, *L'Épiphanie*, p. 345), se trouvait sur les folios manquant au début. Le chiffre 12 indique-t-il que *Tite* II, 11-15 est la douzième lecture de la vigile ?

⁴ Un fragment de P conserve le *desinit* de *Tite* et, très effacé, l'alleluia, puis l'*incipit* de *Matthieu*. Comme pour les autres psaumes de l'alleluia, la divergence n'a aucune signification liturgique (voir p. 38).

Աղէղուիա Սաղմոս. $\overline{\text{ՃԹ}}$. Ասաց $\overline{\text{ՏՐ}}$ ց $\overline{\text{ՏՐ}}$ իմ նիստ ընդ աջմէ :

Աւետարան ըստ Մատթեոսի : $\overline{\text{ԺԷ}}$: Եւ $\overline{\text{ՅԻ}}$ $\overline{\text{ՔԻ}}$ ծնունդն էր այսպէս..... (des.)

Եւ ոչ գիտէր զնա մինչև ծնաւ զորդին իւր զանդրանիկ : Եւ կոչեաց զանուն նորա $\overline{\text{ՅՍ}}$:

III — Երկրորդում աւուրն ժողովին ի Մատրան սրբոյն Ստեփանոսի. և այս կանոն կատարի : 5

Սաղմոս : $\overline{\text{Ե}}$: կցուրդ. $\overline{\text{ՏՐ}}$ որպէս զինու Հաճութեամբ քո :

Ի Գործոց Առաքելոց ընթերցուած : $\overline{\text{ԺԸ}}$: Ստեփանոս այր լի շնորհաւք և զաւրու-
թեամբ (des.) Եւ բարձին զՍտեփանոս արք երկիրդածք. և արարին կոծ մեծ ի
վերայ նորա :

Ի Տիտոսի թղթոյն Պաւղոսի առաքելոյ ընթերցուած : $\overline{\text{ԺԹ}}$: Քանզի երևեցաւ շնորհն 10
 $\overline{\text{ԱՅ}}$ փրկիչ ամենայն մարդկան (des.) Ձի մի ո[.....]Համարչիցէ ¹ :

Աղէղուիա ² Սաղմոս . $\overline{\text{Ի}}$. $\overline{\text{ՏՐ}}$ ի զաւրութեան քում ուրախ ե ³ :

Աւետարան ըստ Յովհաննու : $\overline{\text{Ի}}$: Ամէն ամէն ասեմ ձեզ, եթե ոչ Հատն ցորենւոյ անկեալ
յերկիր մեռանիցի (des.) Եթե ոք զիս պաշտեսցէ, պատուեսցէ ՚զնա Հայր իմ ⁴ :

IV — [.....] ի Սուրբ Մատրանն ի քաղաքի յաւուր կիրակեի : Եւ այս կանոն կատարի : 15

Սաղմոս . $\overline{\text{Բ}}$. կցուրդ. $\overline{\text{ՏՐ}}$ ասաց ցիս որդի իմ ես դու և ես այսաւր ծնայ զքեզ :

Երբայցեւոց թղթոյն Պաւղոսի առաքելոյ ընթերցուած : $\overline{\text{ԻԱ}}$: Բազում մասամբք
և բազում արհնակաւք կանխաւ խաւսեցաւ $\overline{\text{ԱԾ}}$ ընդ Հարսն մեր մարգարէիւք (des.)
բայց դու նոյն իսկ ես, և ամք քո ոչ պակասեն :

III — ¹ lege ոք իցէ որ արՀամարչիցէ — ² Աղէղուիա, —ու— *evanidum* J — ³ sic desinit J, lege եղ իցի — ⁴ զնա Հայր իմ *subter lineam* J.

⁵ Le Ps. xx qui sera repris comme alleluia le mardi de Pâques et le 27 décembre a sans doute été choisi en raison du verset 4 : *ἐθηκας ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ στέφανον ἐκ λίθου τιμίου.*

IV — ¹ La première ligne du folio 48 de J est rongée. On peut supposer que le texte manquant est celui qu'ont conservé les documents arméniens plus tardifs, Jérusalem 22, 95, 122; Pontificio Leon. Coll. Arm. 1; Venise 169 : *Le troisième jour, on s'assemble au Saint-Martyrium...*

² Cette précision que l'on retrouve dans un lectionnaire arménien plus tardif, le Venise 169, (P et E sont toujours lacuneux), a un double intérêt : elle montre que la règle, rapportée par l'*Itinerarium Egeriae*, de toujours célébrer la liturgie dominicale au Martyrium du Golgotha, est toujours en vigueur au début du Ve siècle. Le 8 janvier est ainsi un dimanche (voir p. 29).

Alleluia, Psaume CIX : *Le Seigneur a dit à mon Seigneur : « Assieds-toi à (ma) droite ».*

Évangile selon saint Matthieu : 17 : *Et la naissance de Jésus fut ainsi (des.) et il ne la connut pas, jusqu'à ce qu'elle enfantât son fils premier-né. Et elle 5 l'appela du nom de Jésus (Mt., I, 18-25) 5.*

III — Le deuxième jour ¹, on s'assemble au Martyrium de saint Étienne ² et ce canon est exécuté ³ :

Psaume V, antienne : *Seigneur, comme d'un bouclier, de ta faveur (Ps. V, 13b) 4.*

Lecture des Actes des Apôtres : 18 : *Étienne, homme rempli de grâce et de 10 force (des.) et des hommes pieux enlevèrent Étienne et firent sur lui de grandes lamentations (Act., VI, 8—VIII, 2).*

Lecture de la lettre de l'apôtre Paul à Tite : 19 : *Car la grâce de Dieu, Sauveur de tous les hommes, s'est manifestée (des.) qu'il n'y ait personne qui te méprise (Tit., II, 11-15).*

15 Alleluia, Psaume XX : *Seigneur, en ta puissance, se réjouira 5.*

Évangile selon Jean : 20 : *En vérité, en vérité, je vous le dis : si le grain de froment tombé en terre ne meurt pas (des.) si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera (Jn., XII, 24-26).*

IV — [.....] ¹ au Saint-Martyrium, en ville, le dimanche ². Et ce canon est 20 exécuté :

Psaume II, antienne : *Le Seigneur m'a dit : « Tu es mon fils, et moi, aujourd'hui, je t'ai engendré » (Ps. II, 7).*

Lecture de la lettre de l'apôtre Paul aux Hébreux : 21 : *De nombreuses fois et de nombreuses manières, Dieu a parlé jadis à nos pères (des.) mais toi, tu 25 es toujours le même et tes années ne finiront pas (Hébr., I, 1-12).*

⁵ Les lectionnaires plus tardifs — Jérus. 12, 22, 95, 122 - témoins du rite arménien en voie de formation, ajoutent ici le canon de la bénédiction des eaux.

III — ¹ J est seul à posséder ce canon et ceux de l'octave. Quelques mots des versets *Actes*, VI, 8, 9, 10, subsistent en P sur un fragment.

² Sur ce lieu, voir p. 59-64.

³ Le canon est identique à celui de la fête du 27 décembre (voir, p. 230-233). Seule la lecture de *Tite*, 11-15, rappelle la célébration de l'Épiphanie.

⁴ Ce psaume avec antienne qui sera repris pour la station au Martyrium de saint Étienne, le mardi de Pâques (voir p. 177) et le 27 décembre (voir p. 231) est celui auquel fait allusion Hésychius de Jérusalem dans son encomion sur saint Étienne : *πολλάκις αὐτοῦ τὴν παστάδα στεφανοῦμεν, συνεχῶς τὴν ληρὸν σκιρτῶντες ἀναβαίνομεν, καὶ μέλος ᾄδομεν γαμικόν, ᾠδὴν ἐπιλήριον λέγοντες « Κύριε, ὡς ὄπλω εὐδοκίας ἐστεφάνωσας ἡμᾶς ».* (DEVOS, *Le panégyrique de saint Étienne*, p. 158). C'est sans doute en raison de la présence du mot *στεφανοῦμεν* que la *Ps. v* a été choisi. Hésychius paraît faire de ce psaume un texte destiné à ouvrir la célébration.

Աղէղուիա Սաղմոս .ՃԹ. Ասաց ՏՐ ցՏՐ իմ. նիստ ընդ աջ : ¹

Աւետարան ըստ Մաթեոսի : ԻԲ : Եւ իբրեւ գնացին նոքա անտի, աՀա Հրեշակ ¹¹ ՏՆ երևէր ի տեսլեան Յովսէփու..... (des.) զի լցցի բան ճարգարէին թե նազովրեցի կոչեսցի :

V — Ի չորրորդում աւուրն ժողովին ի Սուրբ Սիովն : Եւ այս կանոն կատարի : 5

Սաղմոս .ՃԹ. կցուրդ. Ի վայելչութիւն սրբոց ¹ քոց յառաջ քան զարաւեսակ ծնայ զքեզ :

Ի Գաղատացւոց թղթոյն Պաղոսի առաքելոյ ընթերցուած : ԻԳ : Չայս ասեմ ցորքան ժամանակս ժառանգն տղայ է (des.) Այսուհետեւ չես ծառայ այլ որդի. եթե որդի, և ժառանգ ԱՅ : 10

Աղէղուիա Սաղմոս .ՃԼԱ. Յիշեա ՏՐ գԴաւիթ. և զամեն ² :

Աւետարան ըստ Ղուկայ : ԻԴ : Եւ յամենան վեցերորդի առաքեցաւ Գաբրիէլ Հրեշտակ յԱՅ (des.) և գնաց ի նմանէ Հրեշտակն :

VI — [.....] Սուրբ Լեան Ձիթենեաց : Եւ այս կանոն կատարի :

Սաղմոս .ՂԸ. կցուրդ. Բարձր արարէք զՏՐ ԱՄ մեր երկիրպագէք ի լեան սուրբ ¹⁵ նորա :

Յեբրայեցւոց թղթոյն Պաղոսի առաքելոյ ընթերցուած : ԻԵ : Ձի ոչ էք ճատուցեալ առ լեան շաւափելի (des.) զի Հաստատուն կացցեն անշարժքն :

[.....] կացցէ ի խորանի քում :

IV — ¹ sic desinit, lege աջմէ — ² sic J, lege Հրեշտակ.

V — ¹ սրբոց, —g evanidum J — ² sic desinit J, lege զամենայն.

² Le départ de Marie εις τὴν ὄρειν, rappelé au début de l'évangile, a sans doute amené à choisir pour lieu de station τὸ ὄρος τῶν ἑλαιῶν.

³ On retrouvera le jeudi de Pâques (voir p. 181) les deux psaumes de ce canon qui chantent la sainte montagne. Dom ENGBERDING, *Die Synaxis auf dem Ölberg*, p. 31-36, a montré que la synaxe du 30 décembre du *Lectionnaire géorgien* (TARCHNISVILI, *Le grand lectionnaire*, nos 59-61, p. 17) et du *Calendrier Palestino-Géorgien* (éd. GARITTE, p. 113 et 421) avait son origine dans ce canon du *Lectionnaire arménien*.

⁴ La lecture tirée de l'Épître aux Hébreux est choisie, elle aussi, en fonction du lieu de station et montre quelle est la montagne célébrée par les psaumes : « Vous vous êtes approchés de la montagne de Sion... de Jésus, médiateur d'une alliance nouvelle ».

⁵ Lire comme le jeudi de Pâques : Alleluia, Psaume XIV : Seigneur, qui...

Alleluia, Psaume CIX : *Le Seigneur a dit à mon Seigneur : « Assieds-toi à (ma) droite ».*

Évangile selon Matthieu : 22 : *Et lorsqu'ils furent partis, voici qu'un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph (des.) afin que s'accomplît la parole du prophète : il sera appelé Nazaréen (Mt., II, 13-23).*

V — Le quatrième jour, on s'assemble à la Sainte-Sion ¹. Et ce canon est exécuté :

Psaume CIX, antienne : *Dans la splendeur de tes saints, avant l'étoile du matin, je t'ai engendré (Ps. CIX, 3b) ².*

Lecture de la lettre de l'apôtre Paul aux Galates : 23 : *Je le dis : aussi longtemps que l'héritier est enfant (des.) ainsi tu n'es pas esclave, mais fils ; si (tu es) fils, (tu es) aussi héritier de Dieu (Galat., IV, 1-7) ³.*

Alleluia, Psaume CXXXI : *Souviens-toi, Seigneur, de David et de toute ⁴.*

Évangile selon Luc : 24 : *Et le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu (des.) et l'ange la quitta (Lc., I, 26-38) ⁵.*

VI — [.....] ¹ Saint-Mont des Oliviers ². Et ce canon est exécuté ³ :

Psaume XCVIII, antienne : *Exaltez le Seigneur, notre Dieu, adorez-le sur sa montagne sainte (Ps. XCVIII, 9).*

Lecture de la lettre de l'apôtre Paul aux Hébreux : 25 : *Car vous ne vous êtes pas approchés d'une montagne qu'on puisse toucher (des.) pour que demeurent fermes les choses inébranlables (Hébr., XII, 18-27) ⁴.*

[.....] ⁵ séjournera dans ta tente (Ps. XIV).

V — ¹ A la célébration de la naissance du Christ est associée la commémoration des événements qui la précèdent. L'Incarnation du Verbe ne pouvait être mieux rappelée qu'en la Sainte-Sion, l'église où le peuple de Dieu prit naissance à la Pentecôte. Le choix de cette station, pour y lire l'annonce de l'ange, ne semble pas fortuit.

² Le Ps. CIX, qui jusque-là avait été employé comme alleluia, prend la place du Ps. II au début du canon.

³ « Quand vint la plénitude du temps, Dieu envoya son Fils, né d'une femme... » (vers. 4). Le souvenir de la Vierge Marie, que l'évangile va rappeler, est présent aussi dans la lecture de l'Apôtre.

⁴ Bien avant le IV^e siècle, l'église de Sion évoquait le souvenir du roi-prophète (VINCENT-ABEL, *Jérusalem*, p. 449 ; BAGATTI, *L'Église de la Circoncision*, p. 96-102) ; c'est là qu'il est fêté le 25 décembre (voir p. 229). D'où le Ps. CXXXI (utilisé aussi le 25 décembre) qui fait de Sion le siège de la royauté davidique.

⁵ Hésychius de Jérusalem a-t-il prêché à partir de cet évangile ? La première de ses deux homélies mariales (PG 93, col. 1453-1460), dont l'authenticité ne semble pas devoir être mise en cause (JÜSSEN, *Die dogmatische Anschauungen*, p. 37 ; LAURENTIN, *Bulletin*, p. 547) fait allusion surtout à ce récit, à l'encontre de la deuxième (PG 93, col. 1460-1468) où l'on trouve plusieurs allusions aux textes du canon du 15 août (voir p. 216-219).

VI — ¹ La première ligne du folio 53 est rongée. On doit lire, comme l'indiquent les lectionnaires plus tardifs cités p. 78 : *Le cinquième jour, on s'assemble au ...*

Աւետարան ըստ Ղուկայ : $\overline{\text{ԻԶ}}$: Յարուցեալ Մարիամ յաւուրսն յայնոսիկ, գնաց ի լեոնակողմն փութապես ի քաղաքն ¹ Յուդայ (*des.*) Եկաց Մարիամ առ նմա իբրև ամիսս երիս, և դարձաւ ի տուն իւր :

VII — Ի վեցերորդ աւուրն ժողովին ի Ղազարուֆն : ¹ Եւ այս կանոն կատարի.

Սաղմոս $\overline{\text{ԻԹ}}$. կցուրդ. $\overline{\text{ՏՐ}}$ Հաներ ի դժոխոց զանձն իմ. փրկեցեր զիս յայնցանէ ⁵ ոյք ի[.....] ²

Ի թեսաղոնիկեցւոց ³ առաջին թղթոյն Պաղոսի առաքելոյ ընթերցուած : $\overline{\text{ԻԷ}}$: Ոչ կամիմ եղբարք եթէ տգէտք իցէք վասն ննջեցելոցն (*des.*) Այսուհետև մխիտարեցէք զմիմեանս բանիւքս այսոքիւք ⁴ :

Աղէղուիա Սաղմոս $\overline{\text{ԼԹ}}$. 10

(Ms. J) (Ms. E)

Համբերելով Համբերի $\overline{\text{ՏՆ}}$ և : Համբերելով Համբերի $\overline{\text{ՏՆ}}$ և նաեցաւ ⁵ առ իս :

Աւետարան ըստ Յովհաննու : $\overline{\text{ԻԸ}}$: Եւ էր ոմն Հիւանդ Ղազարոս ի Բեթանիա ⁶ ի գեղջէ Մարեմայ և Մարթայի քեռ նորա (*des.*) Եւ ոմանք ի նոցանէ գնացին առ Փարիսեցիսն, և պատմեցին նոցա զոր արարն ⁷ $\overline{\text{ՅՍ}}$:

15

VIII — (Ms. J) (Ms. E)

Յևթներորդ աւուրն Յևթներորդ աւուր ծննդեանն

ժողովին ի Սուրբ Գողգոթայ ¹ : Եւ այս կանոն կատարի.

Սաղմոս $\overline{\text{ՂԵ}}$. ² կցուրդ ³.

(Ms. J) (Ms. E) 20

Աւետարանեցէք աւրստարէ Աւետարանեցէք աւրն մի ⁴ ըստ աւրէ
զփրկութիւն նորա : զփրկութիւն նորա պատմեցէք ի Հեթանոսս
զփառս նորա :

V I — ¹ քաղաքն, —ն *supra lineam J*.

V II — ¹ Ղազարուֆն, *rasura inter r et l J* — ² lege իջանեն — ³ թեսաղոնիկեցւոց, *g l evanidum J* — ⁴ E *incipit in Thess., IV, 16* — ⁵ sic, lege նայեցաւ — ⁶ Բեթանիայ E — ⁷ արար E.

V III — ¹ Գողգոթա E — ² $\overline{\text{ԼԵ}}$ E — ³ կցուրդ, —դ *supra lineam J* — ⁴ *ambae litterae coalescunt in unum.*

² *Εὐαγγε λίξεστε ἡμέραν ἐξ ἡμέρας τὸ σωτήριον αὐτοῦ.* L'antienne a été choisie vraisemblablement en fonction du lieu, le Saint-Golgotha, la petite chapelle adossée au monticule du Golgotha, lieu du salut. On ne peut exclure cependant que ce soit la lecture de *Romains* qui ait provoqué le choix du Ps. xcv.

Évangile selon Luc : 26 : *En ces jours-là, Marie se levant partit en hâte vers la région des montagnes, dans une ville de Juda (des.) Marie resta près d'elle environ trois mois, puis elle retourna chez elle (Lc., I, 39-56).*

VII — Le sixième jour, on s'assemble au Lazarium ¹. Et ce canon est exécuté ² :

5 Psaume XXIX, antienne : *Seigneur tu as retiré mon âme des enfers, tu m'as sauvé d'entre ceux qui[...] ³ (Ps. XXIX, 4).*

Lecture de la première lettre de l'apôtre Paul aux Thessaloniens : 27 : *Je ne ne veux pas, frères, que vous soyez ignorants au sujet de ceux qui se sont endormis (des.) consolez-vous donc les uns les autres avec ces paroles (1 Thess., IV,*

10 13-18) ⁴.

Alleluia, Psaume XXXIX :

(Ms. J)

(Ms. P)

Attendant, j'ai attendu le Seigneur, et.

Attendant, j'ai attendu le Seigneur, et il a regardé vers moi.

15 Évangile selon Jean : 28 : *Et il y avait un malade, Lazare, de Béthanie, village de Marie et de sa sœur Marthe (des.) Et quelques-uns d'entre eux s'en allèrent près des Phariséens et leur racontèrent ce qu'avait fait Jésus (Jn., XI, 1-46).*

VIII — (Ms. J)

(Ms. E)

Le septième jour

Le septième jour de la Nativité ¹,

20 on s'assemble au Saint-Golgotha. Et ce canon est exécuté ² :

Psaume XCV, antienne :

(Ms. J)

(Ms. E)

Annoncez de jour en jour son salut (Ps. xcv, 2b).

Annoncez de jour en jour son salut, racontez sa gloire aux nations (Ps. xcv, 2b-3a).

25

VII — ¹ Le sanctuaire élevé au IV^e siècle sur le tombeau de Lazare est mis au nombre des lieux de culte importants, utilisés durant la semaine de l'Épiphanie, dès la fin du IV^e siècle (*Itinerarium Egeriae*, XXV, 11, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 72). La raison du choix de cette église, comme lieu de station, pour les jours après l'Épiphanie, n'apparaît pas clairement. L'ordo hagiopolite a-t-il été composé dans les années où fut élevé le sanctuaire du tombeau de Lazare ?

² Les textes du canon ont été choisis uniquement en fonction du miracle de la résurrection de Lazare. Les mêmes textes, sauf l'évangile, seront repris le samedi de Lazare (voir p. 116-119).

³ L'antienne devait comprendre tout le verset comme le samedi de Lazare (voir p. 117).

⁴ Le manuscrit E, contrairement à P, n'a conservé aucun fragment des canons précédents ; il commence avec les derniers mots de 1 *Thess.*, IV, 16 : *և այնպէս յամենայն ժամ ...*

VIII — ¹ Même si le ms. E semble contenir, nous le verrons, quelques traces d'une adaptation à une liturgie célébrée en Arménie, il confirme par cette précision, inconnue de tous les lectionnaires plus tardifs, ce que le contenu des canons de J laisse entendre : les célébrations de l'Épiphanie et des jours suivants ont pour objet la Nativité du Christ.

Ի Հոովմայեցուց ⁵ թղթոյն Պաւղոսի առաքելոյ ⁶ ընթերցուած ⁷ :ԻԹ: Պաւղոս
 ծառայ ՔԻ ՅԻ. կոչեցեալ առաքեալ. որոչեալ յաւետարանն ԱՅ (des.) Շնորհք
 ընդ ձեզ և խաղաղութիւն յԱՅ Հաւրէ ⁸ մերմէ և ի Տէ Յէ Քէ :

Աղէղուիա Սաղմոս .ՉԱ. ԱԾ գիրաւունս քո արքայի տուր :

Աւետարան ըստ Ղուկայ :Լ: Եւ եղև ընդ աւուրսն ընդ այնոսիկ, ել Հրաման ⁵
 յԱւզուստոս կայսերէ, աշխարագիր ⁹ առնել ընդ ամենայն տիեզերս (des.) և եզ
 գնա ի մտուր, զի ոչ գոյր նոցա տեղի յիջավանհին :

IX — (Ms. J)

(Ms. E)

Յաւուրն ութերորդի

Յութերորդ աւուր ծննդեանն թլփատելոյ
 ՏՆ մերոյ ՅԻ ՔԻ 10

ժողովին ի Սուրբ Յարութեանն յաւուր
 թլփատութեան ՏՆ մերոյ ՅԻ ՔԻ :

ժողովին ի Սուրբն Յարութին :

Եւ այս կանոն կատարի.

Եւ այս կանոն կատարի.

Սաղմոս .ՂԷ. կցուրդ. եցոյց

Սաղմոս .ՂԷ. կցուրդ. Ծանոյց

ՏՐ գիրկուծիւն իւր առջի ազգաց
 յայտնեաց զարդարութիւն իւր :

ՏՐ գիրկուծիւն իւր առջի ազգաց ¹⁵
 յայտնեաց զարդարութիւն ¹ :

Ի Կողոսացուց թղթոյն Պաւղոսի առաքելոյ ընթերցուած :ԼԱ: Զգոյչ Լերուք մի ոք
 իցէ որ զձեզ կողոպտիցէ ճարտարմտութեաբ ² (des.) յայտ յանդիման Դխայտա—
 ոակեաց, նշաւակեալ զնոսա յանձին իւրում. ի ³ յարութեան ⁴ իւրում : ⁵

Աղէղուիա Սաղմոս .ՉԴ. ⁶

20

(Ms. J)

(Mss PE)

Հաճեցար ՏՐ ընդ երկիր քո և դա ⁸ :

ԴՀաճեցար ՏՐ ⁷ ընդ երկիր քո :

Աւետարան ըստ Ղուկայ ⁹ :ԼԲ: Եւ իբրև լցան աւուրք ութ թլփատել ¹⁰ զնա, և ¹¹
 կոչեցաւ անուն նորա ՅՍ որ կոչեցեալ էր ի Հրեշտակէն ¹² մինչև յղացեալ էր զնա յորովայնի :
⁵ ՀոովմայեցուցE — ⁶ առաքելո E — ⁷ սկիզբնն, add. E — ⁸ ի Հաւրէ E — ⁹ sic J, lege
 աշխարհագիր.

IX — ¹ sic, lege զարդարութիւն — ² P incipit in Coloss., II, 11 (vide, p. 74). — ³ Դխայտառակեաց
 ի, evanidium P — ⁴ յարութեանն PE, —ն 2 supra lineam E — ⁵ իւրում evanidium P, —մ
 supra lineam E — ⁶ ՉԴ evanidium P — ⁷ Հաճեցար ՏՐ evanidium P — ⁸ sic desinit, lege զարձուցեր
 — ⁹ Ղուկայ evanidium P — ¹⁰ թլփատեալ P — ¹¹ om. P — ¹² Հրիշտակէն P.

Venise 169 (XII^e-XIV^e siècle) — mais elle existe dans la version géorgienne du lectionnaire hagiopolite
 (TARCHNISVILI, *Le grand lectionnaire*, n° 65, p. 17) et dans le *Typicon de la Grande Église* (MATEOS,
Typicon, I, p. 171).

² P, dont il ne restait que quelques fragments des canons précédents, reprend en *Coloss.*, II, 11.

³ Le texte de J possède le début des mots mis entre parenthèses.

Lecture de la lettre de l'apôtre Paul aux Romains : 29 : *Paul, serviteur du Christ Jésus, appelé apôtre, mis à part pour l'évangile de Dieu (des.) Grâce à vous et paix de par Dieu, notre Père, et le Seigneur Jésus-Christ (Rom., I, 1-7)* ³ :

Alleluia, Psaume LXXI : *Dieu, donne au roi ton jugement.*

5 Évangile selon Luc : 30 : *Or il arriva en ces jours-là que parut un ordre de César Auguste pour faire le recensement de tout l'univers (des.) et elle le déposa dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie (Lc., II, 1-7).*

IX — (Ms. J)

(Ms. E)

10 Le huitième jour ¹,

le huitième jour de la Nativité, (jour) de la circoncision de notre Seigneur Jésus Christ,

on s'assemble à la Sainte-Anastasis, au jour de la circoncision de notre

on s'assemble à la Sainte-Anastasis,

15 Seigneur Jésus Christ.

Et ce canon est exécuté : Psaume XCVII, antienne : *Le Seigneur a montré son salut, devant les nations il a révélé sa justice (Ps. XCVII, 2).*

Et ce canon est exécuté : Psaume XCVII, antienne : *Le Seigneur a fait connaître son salut, devant les nations il a révélé (sa) justice (Ps. XCVII, 2).*

20 Lecture de la lettre de l'apôtre Paul aux Colossiens : 31 : *Prenez garde qu'il n'y ait personne qui fasse de vous sa proie par la philosophie..... (des.) il les a données en spectacle publiquement, les couvrant de honte par lui-même, dans sa résurrection (Coloss., II, 8-15)* ².

Alleluia, Psaume LXXXIV :

20 (Ms. J)

(Mss PE)

Seigneur, tu as été bienveillant pour ta terre et (tu as fait revenir ³).

Seigneur, tu as été bienveillant pour ta terre.

Évangile selon Luc : 32 : *Et lorsque furent accomplis les huit jours pour le circoncire, il fut appelé du nom de Jésus dont il avait été appelé par l'ange avant*
30 *qu'elle ne l'eût conçu en son sein (Lc., II, 21).*

³ « son Fils, issu de la race de David selon la chair » (verset 3).

IX — ¹ Les deux rubriques font allusion à la circoncision, et quelques textes du canon (*Colossiens, Évangile*) ont été choisis, semble-t-il, par désir de rappeler l'événement qui eut lieu huit jours après la naissance du Seigneur. La célébration du huitième jour n'est pas encore cependant une fête de la Circoncision, mais *le huitième jour de la Nativité*. La fête de la Circoncision, dont la première mention apparaît en Occident au VI^e siècle (DACL, *Circoncision*, col. 1717), est ignorée aussi de très anciens évangéliques et lectionnaires orientaux — vg. les mss syriaques du Vatican, XII (de 548), XIII (de 736) (ASSEMANI, *Catalogus*, p. 27-36, 36-47) et des lectionnaires arméniens Jérus. 12, 22, 30, 95, 122, 454,

(Mss JE)

(Ms. P)

Կատարեցաւ կանոն ժողովոց
սրբոյ Յայտնութեանն ¹³ :

Կատարեցաւ կանոն
սրբոյ Յայտնութեանն :

X — Յամենայն յիշատակս սրբոց ¹ մարտիրոսաց ² այս կանոն կատարի :

Յանուարի ³ ամսոյ, որ աւր .ՃԱ. ⁴ Յիշատակ ⁵ Պետրոսի և Աբեսաղովմայ ⁶ : 5

(Mss JE)

(Ms. P)

Սաղմոս .ՃԺԵ. կցուրդ.
Պատուական է առաջի ՏՆ մաՀ սրբոց
իւրոց :

և այս կանոն կատարի.
Սաղմոս .ՃԺԵ.
Պատուական է առաջի ՏՆ :

10

Ի շոտովմայեցոց թղթոյն Պաւղոսի առաքելոյ ընթերցուած ⁷ : ՂԳ: Բայց զիտեմք
եթե ⁸ որոց սիրենն ⁹ զԱՄ (des.) և ոչ այլ ինչ արարած կարէ մեկնել ¹⁰ զմեզ ի
սիրոյ անտի ¹¹ ԱԹ, որ ի ՔՍ ԹՍ ի ՏՐ մեր :

(Ms. J)

(Mss PE)

Եւ ապա վկայաբանութիւն նոցա :

15

Աղէղուիա Սաղմոս .ՃԺԴ.

(Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

Սիրեցի զի լուիցէ
ՏՐ զձայն :

Սիրեցի զի լուիցէ
ՏՐ :

Սիրեցի զի լուիցէ
ՏՐ զձայն աղաւթից իմոց :

Սւետարան ըստ Մատթեոսի ¹² : ՂԴ: ԱՀաւասիկ ես առաքեմ զձեզ իբրև ¹³ զոչխարս 20
ի մէջ գայղոց (des.) Իսկ որ Համբերեցէ ¹⁴ ի սպառ, նա կեցցէ :

¹³ Յայտնութեան E.

X — ¹ om. P — ² մարտիրոսացն E — ³ յունուարի P — ⁴ է add. P — ⁵ է add. P — ⁶ Աբիսողոմա P, Աբեսաղամայ E — ⁷ Ի շոտմայեցոց թղթին Պողոսի P — ⁸ թե E — ⁹ սիրեանն P, —ան—
evanidium — ¹⁰ մեկնել, —ել supra lineam J, մեկնեալ P — ¹¹ անդի P — ¹² Մատթեոսի P — ¹³ որպէս
P — ¹⁴ Համբերէ P, Համբերիցէ E.

fréquentement pour les célébrations des saints martyrs ou confesseurs qui ne postulent pas un psaume spécial. C'est l'amorce d'un « Commun des saints » réalisé dans la version géorgienne du lectionnaire hagiopolite (TARCHNISHVILI, *Le grand lectionnaire*, n^{os} 1475-1492, p. 64-66).

⁵ L'allusion à leur martyre, dans cette rubrique absente de PE, découle sans doute de la transformation de la fête de Pierre l'Apôtre en celle de Pierre et d'Abisolom.

(Mss JE)

(Ms. P)

Le canon des synaxes
de la sainte Épiphanie est achevé.

Le canon
de la sainte Épiphanie est achevé.

✕ — Pour toutes les commémorations des saints martyrs, ce canon est exécuté ¹.

5 Le 11 janvier ². Commémoration de Pierre et d'Abisolom ³,

(Mss JE)

(Ms. P)

Psaume CXV, antienne :
Précieuse est devant le Seigneur la mort
10 *de ses saints* (Ps. CXV, 6) ⁴.

et ce canon est exécuté :

Psaume CXV :
Précieuse est devant le Seigneur (Ps.
CXV, 6).

Lecture de la lettre de l'apôtre Paul aux Romains : 33 : *Or nous savons que pour ceux qui aiment Dieu (des.) et aucune créature ne peut nous séparer de l'amour de Dieu qui (est) dans le Christ Jésus, notre Seigneur* (Rom., VIII, 28-39).

(Ms. J)

(Mss PE)

15 Et ensuite les Actes de leur martyre ⁵.

Alleluia, Psaume CXIV :

(Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

J'ai aimé parce que le
Seigneur écoutera la voix.

J'ai aimé parce que le
Seigneur écoutera.

J'ai aimé parce que le
Seigneur écoutera la voix
20 *de ma prière.*

Évangile selon Matthieu : 34 : *Voici que moi, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups (des.) Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé* (Mt., x, 16-22).

✕ — ¹ Cette rubrique ne vise pas seulement la liturgie du 11 janvier — seuls les psaumes CXIV et CXV seront repris (voir nos XI, XV, XVI, LIX, LX, LXII, LXIII, LXVI, LXX) — mais l'ensemble des célébrations des saints que le mot *canon* désigne ici globalement. Le vocable de *martyr* s'applique à tous les saints commémorés, qu'ils aient ou non, par une mort sanglante, témoigné pour le Christ (DELEHAYE, *Sanctus*, p. 109-121).

² Littéralement : *le jour qui (est) le 11 du mois de janvier*. La même formule sera employée pour indiquer les dates de la commémoration des autres saints.

³ Seule la tradition arménienne commémore à pareil jour un Pierre, qui serait s. Pierre d'Alexandrie, et un Abisolom, inconnu du calendrier des autres Églises. La célébration hagiopolite visait vraisemblablement Pierre l'Apsélamos, Πέτρος ὁ καὶ Ἀψέλαμος, martyrisé un 11 janvier. L'oubli, de la part du traducteur, de l'article grec ὁ a pu entraîner la transformation de la fête de Pierre l'Apsélamos en celle de Pierre et d'Abisolom (RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 189-192). Le lectionnaire Vienne 60, du XII-XIII^e siècle, indique pour ce jour : « Pierre, appelé le Sawlemos et Abisolomay » (*Handes Amsorya, Zeitschrift für armenische Philologie*, 83 (1969), col. 118).

⁴ Le psaume CXV, psaume du début du canon, et le psaume CXIV, psaume alleluia, reviendront

XI — Յանուարի¹ ամսոյ որ ար .ՃԻ. ԳՅիչատակ սրբոյն Անտոնի² անապատականի :ժո—
ղովին ի Սուրբ Յարութեանն³. և այս կանոն կատարի.

Սաղմոս .ՃԺԵ. կցուրդ.

(Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

Պատուական է առջի
ՏՆ ճաւ :

Պատուական է առջի
ՏՆ :

Պատուական է առջի 5
ՏՆ ճաւ սրբոց իւրոց :

ԳՅերբայեցոց թղթոյն Պաւղոսի առաքելոյ ընթերցուած⁴ :ԼԵ: Եւ արդ զինչ ևս
ասացից (des.) զի մի առանց մեր կատարեսցին⁵ :

(Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

Աղէղուիա Աաղմոս .ՃԺԴ.
Սիրեցի զի լուիցէ ՏՐ
զձայն ա⁶ :

Աղէղուիա ՃԺԴ.
Սիրեցի զի լո⁷ :

Աղէղուիա Սաղմոս ՃԺԴ. 10
Սիրեցի զի լուիցէ ՏՐ
զձայն աղաւթից իմոց :

Աւետարան ըստ Մատթեոսի⁸ :ԼԶ: Որ սիրէ զՀայր կամ զմայր առաւել⁹ քան զիս
..... (des.) ոչ կորուսցէ զվարձս իւր :

XII — Յանուարի¹ ամսոյ² Դոր ար³ ՃԹ⁴ : Յիչատակ⁵ թեոդոսի⁶ թագաւորի մեծի⁷ : 15
Ճողովին ի Սուրբ Յարութեանն. և այս կանոն կատարի.

(Mss JE)

(Ms. P)

Սաղմոս .ՃԼԱ. կցուրդ.

Սաղմոս .ՃԼԱ.

Յիչեա ՏՐ զԴաւիթ և զամենայն
Հեզուլինն նորա :

Յիչա⁸ ՏՐ զԴաւիթ և զամ⁹ :

20

Ի Տիմոլթեայ .Ա. թղթոյն Պաւղոսի առաքելոյ ընթերցուած¹⁰ :ԼԷ: Եւ արդ աղաչեմ
նախ քան զամենայն (des.) Եղէ վարդապետ Հեթանոսաց Հաւատովք և ճշմարտու—
թեամբ :

XI —¹ յունւարի P — ² —տակ Անտոնի *evanidium* P, յիչատակ սրբոյ Անտոնի E — ³ ի
Յարութեանն P, Յարութեան E — ⁴ Յերբբայեցոց թղթոն Պողոսի առ P — ⁵ կատարեսցին P
— ⁶ *sic desinit, lege* աղաւթից — ⁷ *sic desinit, lege* լուիցէ — ⁸ Մատթեոսի P — ⁹ առաւել P.

XII —¹ յունուարի P — ² ամս E — ³ ար ար P — ⁴ *una littera erasa inter Ճ et թ (է vel լ); post*
ՃԹ, է add. P — ⁵ *om.* P — ⁶ Թաղեոսի P — ⁷ *om.* P — ⁸ *sic, lege* յիչեա — ⁹ *sic desinit, lege*
զամենայն — ¹⁰ Ի Տիմաւթեա առաջին թղթին Պողոսի առ P, յառաջին թղթոյն որ առ Տիմո—
թեոս Պաւղոսի առաքելոյ ընթերցուած E.

le « commun des rois » dans la version géorgienne du lectionnaire hagiopolite (TARCHNIŠVILI, *Le grand lectionnaire*, nos 1523-1527, p. 70).

XI — Le 17 janvier. Commémoration de saint Antoine, ermite ¹. On s'assemble à la Sainte-Anastasis et ce canon est exécuté :

Psaume CXV, antienne :

	(Ms. J)	(Ms. P)	(Ms. E)
5	<i>Précieuse est devant le Seigneur la mort (Ps. cxv, 6).</i>	<i>Précieuse est devant le Seigneur (Ps. cxv, 6).</i>	<i>Précieuse est devant le Seigneur la mort de ses saints (Ps. cxv, 6).</i>

Lecture de la lettre de l'apôtre Paul aux Hébreux : 35 : *Et que dirai-je encore (des.) afin qu'ils ne parviennent pas sans nous à la perfection (Hébr., XI, 10 32-40) ².*

	(Ms. J)	(Ms. P)	(Ms. E)
15	<i>Alleluia Psaume CXIV : J'ai aimé, parce que le Seigneur écoutera la voix de (ma prière).</i>	<i>Alleluia CXIV J'ai aimé, parce que le Seigneur écoutera.</i>	<i>Alleluia Psaume CXIV : J'ai aimé, parce que le Seigneur écoutera la voix de ma prière.</i>

Évangile selon Matthieu : 36 : *Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi (des.) il ne perdra pas sa récompense (Mt., x, 37-42).*

XII — Le 19 janvier. Commémoration du grand roi Théodose ¹. On s'assemble à la Sainte-Anastasis et ce canon est exécuté ² :

	(Mss JE)	(Ms. P)
20	<i>Psaume CXXXI, antienne : Souviens-toi, Seigneur, de David et de toute sa douceur (Ps. CXXXI, 1).</i>	<i>Psaume CXXXI : Souviens-toi, Seigneur, de David et de toute (Ps. cxxxI, 1).</i>

Lecture de la première lettre de l'apôtre Paul à Timothée : 37 : *Et je te demande 25 donc avant tout (des.) je suis devenu docteur des païens dans la foi et la vérité (1 Tim., II, 1-7).*

XI — ¹ L'Église de Jérusalem fête saint Antoine à la date à laquelle toutes les autres Églises le célèbrent. Deux manuscrits grecs ont pour cette fête un encomion d'Hésychius de Jérusalem, mort aux environs de 451 (WENGER, *Hésychius*, p. 463). Cyrille de Scythopolis (éd. SCHWARTZ, p. 57) nous montre le vénérable Euthyme célébrant une dernière fois, le 17 janvier 473, la vigile de cette fête.

² Dans l'encomion sur saint Antoine, attribué à Hésychius, l'orateur applique ce texte aux luttes du grand ermite. Il y a là un nouvel indice de la paternité d'Hésychius vis à vis de ce texte.

XII — ¹ La commémoration de Théodose le Grand, mort le 17 janvier 395, se célébrait dès 399 à Constantinople (GARITTE, *Calendrier*, p. 135). La célébration à Jérusalem et à l'Anastasis s'explique, semble-t-il, en raison de la sollicitude dont l'empereur entoura la Ville sainte en diverses occasions (VINCENT-ABEL, *Jérusalem*, p. 905).

² Pour cette commémoration, d'institution plus récente que celle de Constantin, on a repris le canon du 22 mai (n° LVI, p. 199). Les textes, bien adaptés à la mémoire de Théodose, constitueront

Աղէղուիա Սաղմոս .Ի. ¹¹

(Ms. J)

(Mss PE)

$\overline{S\Gamma}$ ի զարութեան քում ուրախ :

$\overline{S\Gamma}$ ի զարութեան քում :

Աւետարան ըստ Ղուկայ ¹² : $\overline{L\Gamma}$: Եւ իբրև կատարեաց ¹³ զամենայն բանս ¹⁴ իւր ի լսելիս (des.) և գտին զծառայն Հիւանդ բժշկեալ :

5

XIII — Փեբրուարի ¹ ամսոյ որ ար .ԺԴ. ² Գառասնորդ ք Մենդեան ³ $\overline{S\Upsilon}$ մերոյ $\overline{\Theta\text{H}}$ $\overline{\Phi\text{H}}$ ժողովին ⁴ Դ Սուրբ Մատրանն ի քաղաքի ⁵ : Եւ այս կանոն կատարի.

(Mss JE)

(Ms. P)

Սաղմոս .ՂԷ. կցուրդ.

Սաղմոս .ՂԷ.

Տեսին ամենայն ծագ ք երկրի

Տեսին ամենայն ծագ երկրի ⁶ :

10

զփրկութիւն $\overline{U\Theta}$ մերոյ :

Դ Գաղատացոց թղթոյն Պաւղոսի առաքելոյ ընթերցուած ⁷ .ՂԹ. Ապա արէնքն դաստիարակ եղեն մեզ ի $\overline{\Phi\text{U}}$ $\overline{\Theta\text{U}}$ (des.) ուրեմն Աբրահամու զաւակ էք, ըստ աւետեացն ժառանգ ք :

Աղէղուիա Սաղմոս. ՂԵ.

15

(Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

ԱւրՀնեցէք $\overline{qS\Gamma}$ յարև—
նութիւն նոր. արՀնեցէք
 $\overline{qS\Gamma}$ ամ ⁹ :

Աւետարանեցէք արըստ ⁸ :

ԱւրՀնեցէք $\overline{qS\Gamma}$ յարև—
նութիւն նոր. արՀնեցէք
 $\overline{qS\Gamma}$:

Աւետարան ըստ Ղուկայ ¹⁰ : $\overline{h\Upsilon}$: Եւ իբրեւ լցան աուրք սրբութեան նոցա (des.) ²⁰
Եւ չնորՀք ¹¹ $\overline{U\Theta}$ եին Դ վերայ ¹² նորա :

¹¹ om. P — ¹² Ղոկա P — ¹³ $\overline{\Theta\text{U}}$ add. P — ¹⁴ զբանս P.

XIII — ¹ փեպրուարի P — ² է add. P — ³ քառասնորդ է ծնընդեանն P — ⁴ ժողովին, —ն evan-
dum J — ⁵ ի մատրանն քաղաքին P — ⁶ ante t, littera cum signo deletionis — ⁷ Դ Գաղատացոյց
թղթին P — ⁸ sic desinit, lege արըստարէ — ⁹ sic desinit, lege ամենայն — ¹⁰ Ղոկա P — ¹¹ չնորքն
P — ¹² ի վերա P.

⁴ L'alleluia de P, contrairement à celui de JE, ne commence pas avec le début du Ps. xcvi; c'est le seul cas dans les lectionnaires arméniens. Pratique liturgique réelle ou distraction du copiste? La tradition postérieure et le rite arménien n'ont rien de semblable.

Alleluia Psaume XX :

(Ms. J)

(Mss PE)

Seigneur, en ta puissance se réjouira. Seigneur, en ta puissance.

Évangile selon Luc : 38 : *Et quand il eut achevé de faire entendre toutes ses paroles*
5 (des.) *et ils trouvèrent guéri le serviteur malade (Lc., VII, 1-10).*

XIII — Le 14 février. Quarantième (jour) de la Nativité de notre Seigneur Jésus Christ ¹, on s'assemble au Saint-Martyrium ², en ville, et ce canon est exécuté ³ :

(Mss JE)

(Ms. P)

Psaume XCVII, antienne :

Psaume XCVII :

10 *Toutes les extrémités de la terre ont vu
le salut de notre Dieu (Ps. xcvii, 3b).*

*Toutes les extrémités de la terre ont vu
(Ps. xcvii, 3b).*

Lecture de la lettre de l'apôtre Paul aux Galates : 39 : *Ainsi la Loi nous fut
un pédagogue dans le Christ Jésus (des.) vous êtes donc la descendance d'Abra-
ham, héritiers selon la promesse (Gal., III, 24-29).*

15 Alleluia Psaume xcv :

(Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

*Chantez au Seigneur un
cantique nouveau, chantez
au Seigneur, toute.*

*Annoncez jour après jour
(Ps. xcv, 2b) ⁴.*

*Chantez au Seigneur un
cantique nouveau, chantez
au Seigneur.*

20 Évangile selon Luc : 40 : *Et lorsque furent accomplis les jours de leur purification
..... (des.) et la grâce de Dieu était avec lui (Lc., II, 22-40).*

XIII — ¹ Le titre de cette fête dans les lectionnaires arméniens est encore très proche de celui de l'*Itinerarium Egeriae* : *quadragesimae* — *k'ařasnordk'* (pluriel comme en latin) (*Itinerarium Egeriae*, c. 26, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 72). Il n'est pas encore question de l'*ύπαπανή* ou de l'*έορτή καθαρσίων* des deux sermons, d'Hésychius de Jérusalem (PG 93, col. 1468-1477, et WENGER, *Hésychius*, p. 459), et d'une homélie prêchée à Jérusalem au V^e siècle dont l'auteur pourrait être Juvénal de Jérusalem (LAURENTIN, *Bulletin*, p. 542).

² L'*Itinerarium Egeriae* ne mentionne pas le lieu de station, mais seulement une procession à l'Anastasis, ce qui n'implique pas que la station ait eu lieu en cette église et non au Martyrium, lieu habituel des célébrations dominicales et festives. Cette procession, dont les textes arméniens et géorgiens ne disent rien, pouvait se dérouler avant la liturgie. — L'innovation, attribuée à Ikélia par Cyrille de Scythopolis, de faire célébrer, à Jérusalem, vers 450-457, la Présentation du Seigneur au Temple, avec des cierges allumés (USENER, *Der heilige Theodosios*, p. 106), ne devait se pratiquer que dans l'église de Cathisma que la noble dame avait fait construire.

³ Le canon de cette fête est composé de textes qui insistent sur la *manifestation de Dieu*, thème de la liturgie des jours après l'Épiphanie : en ce jour « se récapitule tout le mystère de l'Incarnation du Christ et se dessine celui du Seigneur, Fils unique. En cette fête le Christ, enfant nouveau-né, fut exalté et reconnu pour Dieu, et il fut présenté dans les bras, comme assis sur un trône, lui, le créateur de notre nature » (Hésychius de Jérusalem, PG 93, col. 1468). Les deux psaumes semblent faire écho à la finale du *Cantique de Siméon* (Lc., II, 30-32).

XIV (Ms. J)

Մարտի ամսոյ որ ար . $\overline{\text{Թ}}$.
Յիշատակ սրբոց քառաս—
նիցն : ժողովին ի Սուրբ
Մատրան սրբոյն Ստեփա—
նոսի : Եւ նոյն կանոն կա—
տարի : Եւ վկայութիւն
նոցին :

(Ms. E)

Մարտիս ¹ ամսոյ որ ար $\overline{\text{Թ}}$:
Յիշատակ քառասնիցն : Եւ
ժողովին ի Մատրանն սր—
բոյ Ստեփանոսի. և նոյն
կատարի որ այլոց ճարտի—
րոսաց : Եւ վկայաբանու—
թւն ² նոցա :

(Ms. P)

Մարտի ամսոյ որ ար $\overline{\text{Թ}}$ է
յիշատակ է սրբոց քառաս—
նից :
Եւ նոյն կանոն կատարի որ
յայդ սրբոցն. և ապա վկա—
յութիւն նոցա :

5

XV (Mss JE)

Մարտի ամսոյ որ ար . $\overline{\text{ԺԸ}}$. Յիշատակ
Կիրիղի եպիսկոպոսի $\overline{\text{Եմացոյ}}$ ¹ : Եւ այս
կանոն կատարի ².

(Ms. P)

Մարտի ամսոյ որ ար $\overline{\text{ԺԲ}}$ յիշատակ է ¹⁰
Կիրիղի եպիսկոպոսի $\overline{\text{Եմացոյ}}$: Եւ այս
Կանոն կանոն ³ կատարի.

(Ms. J)

Սաղմոս . $\overline{\text{ՃԺԵ}}$. կցուրդ.
Պատուական է առջի $\overline{\text{ՏՆ}}$
մազ սրբոց :

(Ms. P)

Սաղմոս . $\overline{\text{ՃԺԵ}}$.
Պատուական է առջի $\overline{\text{ՏՆ}}$:

(Ms. E)

Սաղմոս . $\overline{\text{ՃԺԵ}}$. կցուրդ.
Պատուական է առ ⁴ : 15

Ի Տիմովթեա յերկրորդ թղթոյն Պաւղոսի առաքելոյ ընթերցուած ⁵ : $\overline{\text{ԽԱ}}$: Ջայս
վկայութիւն դնեն առաջի $\overline{\text{ԱՅ}}$ և $\overline{\text{ԳԻ}}$ $\overline{\text{ՅԻ}}$ ⁶ (des.) ոչ միայն ինձ, այլ և ամենեցուն
որ ⁷ սիրեցին զյայտնութիւն նորա :

Աղէղուիա Ասղմոս $\overline{\text{ՃԺԴ}}$.

20

(Mss JE)

Սիրեցի զի լուիցէ $\overline{\text{ՏԲ}}$:

(Ms. P)

Սիրեցի զի լուիցէ :

Սւետարան ըստ Յովհաննու ⁸ : $\overline{\text{ԽԲ}}$: Եւ եմ Հովիւն ⁹ քաջ (des.)

XIV — ¹ sic — ² sic, lege վկայաբանութիւն.

XV — ¹ $\overline{\text{Եմացոյ}}$ E — ² subter lineam E — ³ sic — ⁴ subter lineam; sic desinit, lege առաջի — ⁵ ի
Տիմովթեա երկրորդ թղթոյն Ք, ի Տիմովթեա յերկրորդ թղթոյն Պաւղոսի առաքելոյ ընթերցու—
ած E — ⁶ $\overline{\text{ՅԻ}}$ $\overline{\text{ԳԻ}}$ PE — ⁷ որոց P — ⁸ Աւետարան Յովհաննու E, ավետարան ըստ Յովհաննու,
— նու subter lineam P — ⁹ եւ եմ Հովիւն evanidum P.

	(Ms. J)	(Ms. E)	(Ms. P)
	Le 9 mars. Commémoration des saints Quarante. On s'assemble au Saint-Martyrium de saint Étienne. Et le même canon est exécuté ² . Et les Actes de leur martyre ³ .	Le 9 mars. Commémoration des Quarante. Et on s'assemble au Martyrium de saint Étienne. Et le même (canon) est exécuté que pour les autres martyrs. Et les Actes de leur martyre.	Le 9 mars a lieu la commémoration des saints Quarante ¹ . Et le même canon est exécuté que pour les autres saints. Puis les Actes de leur martyre.
10	XV — (Mss JE)		(Ms. P)
	Le 18 mars. Commémoration de Cyrille, évêque de Jérusalem. Et ce canon est exécuté :	Le 12 mars ¹ a lieu la commémoration de Cyrille, évêque de Jérusalem. Et ce canon est exécuté :	
	(Ms. J)	(Ms. P)	(Ms. E)
15	Psaume CXV, antienne : <i>Précieuse est devant le Seigneur la mort des saints (Ps. CXV, 6).</i>	Psaume CXV : <i>Précieuse est devant le Seigneur. (Ps. CXV, 6).</i>	Psaume CXV, antienne : <i>Précieuse est devant. (Ps. CXV, 6).</i>

Lecture de la deuxième lettre de l'apôtre Paul à Timothée : 41 : *Je le déclare devant Dieu (des.) non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui ont aimé sa manifestation (2 Tim., iv, 1-8).*

Alleluia Psaume CXIV :

	(Mss JE)	(Ms. P)
25	<i>J'ai aimé parce que le Seigneur écouterà.</i>	<i>J'ai aimé parce qu'il écouterà.</i>
	Évangile selon Jean : 42 : Je suis le bon Pasteur (des.)	

XIV — ¹ L'absence d'indication stationnale en P peut s'expliquer — en réservant la possibilité d'un oubli du copiste — soit par la suppression (mais pourquoi là seulement ?) de la rubrique jugée inutile dans un lectionnaire destiné à une liturgie pratiquée en Arménie, soit par la célébration de la fête des Quarante soldats, à Jérusalem, avant l'invention des reliques de saint Étienne et l'insertion de son martyrium dans le dispositif stationnal hagiopolite. La fête, dans la Ville sainte comme dans les autres villes d'Orient, remonte vraisemblablement au début du V^e siècle (RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 34-40).

² Quel est ce canon ? Celui de la fête de saint Étienne, ou celui du 11 janvier ? La version géorgienne du lectionnaire hagiopolite (TARCHNISVILI, *Le grand lectionnaire*, n° 248-251, p. 39), et les lectionnaires arméniens tardifs prévoient pour cette fête du 9 mars un canon différent de ceux des célébrations des saints dans les lectionnaires arméniens.

³ Le bas du f° 73 porte un mémorial dont le texte a été donnée p. 19.

XV — ¹ Il s'agit vraisemblablement d'une erreur de lecture ou d'écriture (*ϠP* pour *ϠL*). La date la plus probable de la mort de Cyrille de Jérusalem est le 18 mars 387, date retenue dans les lectionnaires et synaxaires de divers rites. La possibilité d'une modification, rendue nécessaire par l'occurrence avec un dimanche ou avec l'un des jours de la grande semaine, ne peut être écartée cependant.

(Mss JP)

(Ms. E)

և եղ իցին մի Հաւտ ¹⁰ և մի Հովիւ :

զայս պատուէր առի ի Հաւրէ իմճէ :

XVI — Մարտի ամսոյ րոր ար ¹ .ԻԹԾ. Յիշատակ ² ՅովՀաննու ³ Էպիսկոպոսի Եմացոյ ⁴ :

Եւ այս ⁵ կանոն կատարի որ ի Կիւրղի ⁶ յիշատակին ընթերցուածն ⁷ :

XVII — (Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

5

Վարդապետութիւն ի գիր
անկելոցն ի սուրբ քառաս—
նորդսն և Հանդերձելոցն
կնիք առնուլ :

Ի սուրբ ի քառ[.....
.....
.....
.....]ն կնիք առնուլ :

Ընթերցուածք վարդապե—
տութեան ի գիր անկելոցն
ի սուրբ քառասնե—
րորդսն ¹. և Հանդերձելոցն
կնիք առնուլ :

10

Ընթերցուած .Ա. ² րիսայայ մարգարէէ ³ :ԻՄԳ: Լուացարուք. սրբեցարուք. ընկեցէք ⁴
զ չարիս ձեր ⁵ (des.) քանզի բերան ՏՆ ⁶ խաւեցաւ զայս :

Ընթերցուած .Բ. յեզեկիեղէ մարգարէէ ⁷ :ԻՄԴ: Արդարութիւն արդարոյն րի վերայ ⁸
նորին եղիցի (des.) որպէս զգառնալ նորա ի չար ճանապարհէն և կեալ ⁹ :

ր[.....] ցւոց թղթոյն Պաւղոսի առաքելոյ ¹⁰ :ԻՄԵ: Եթե ոչ գիտէք զի որ ¹⁵
միանգամ մկրտեցաք ¹¹ ի ՔՍ ՅՍ (des.) քանզի ¹² ոչ էք ընդ աւրինաւք, այլ ընդ
շնորհաւք :

¹⁰ Հոտ P.

XVI — ¹ om. P — ² om. P — ³ ՅովՀաննու E — ⁴ Եմացոյ P, Եմացոյ E — ⁵ նոյն PE — ⁶ Կիւրիւղի, —ր *evanidium* P, Կիւրղոսի E — ⁷ om. PE.

XVII — ¹ քառասներորդսն, —եր— *supra lineam* E — ² առաջին E — ³ յէսաէ մարգարէ P, յէսայայ մարգարէ E — ⁴ ընգեցէք P — ⁵ om. P — ⁶ ամենայկալի *add.* P — ⁷ յէզիկիեղէ մարգարէի P — ⁸ ի վերայ P — ⁹ զկալն P — ¹⁰ ընթերցուած Գ ի Հոովմայեցոց թղթոն Պողոսի P, Պողոսի *evanidium*; ընթերցուած Գ ի Հոովմայեցոց թղթոյն Պաւղոսի առաք E — ¹¹ մկրտեցարուք P — ¹² զի P.

lecture et catéchèse (*Itinerarium Egeriae*, c. XLVI, éd FRANCESCHINI-WEBER, p. 87-88), sauf pour la 14^e, nous le verrons. Il paraît impossible, dans l'état actuel de notre information, d'établir les jours où la catéchèse avait lieu. Les indications que l'on trouve dans les marges de J et de P, en face des 19 lectures (voir plus haut p. 18-20), marquent le réemploi de ces péripocopes, les lundis, mardis et jeudis, pour une liturgie célébrée en Arménie (RENOUX, *Les lectures quadragesimales*, p. 233-235). On peut noter que les jours de carême non pourvus de lectures (lundi, mardi, jeudi, samedi de la 1^{re}, 3^e, 4^e, 5^e semaine, et lundi, mardi, jeudi de la 6^e) totalisent le nombre de dix-neuf. Les 19 lectures et les catéchèses se faisaient-elles ces jours-là ?

(Mss JP)

(Ms. E)

et il n'y aura qu'un troupeau et qu'un j'ai reçu cet ordre de mon Père (Jn.,
pasteur (Jn., x, 11-16) ². x, 11-18).

XVI — Le 29 mars. Commémoration de Jean, évêque de Jérusalem ¹. Et l'on
5 exécute le canon qui est lu pour la commémoration de Cyrille.

XVII — (Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

Enseignement de ceux qui sont inscrits sur le livre pour le saint carê- me et qui se préparent à recevoir le baptême ¹ .	Pour le saint carême [...] à recevoir le baptême.	Lectures pour l'enseigne- ment de ceux qui sont inscrits sur le livre pour le saint carême et qui se préparent à recevoir le baptême.
---	---	--

Lecture 1, du prophète Isaïe : 43 : *Lavez-vous, purifiez-vous, rejetez vos actions
mauvaises (des.) car la bouche du Seigneur a dit cela (Is., I, 16-20).*

Lecture 2, du prophète Ézéchiel : 44 : *La justice du juste sera sur lui
15 (des.) qu'il se détourne de sa voie mauvaise et qu'il vive (Ézéch., XVIII, 20b-23).*

² Dans la version géorgienne du lectionnaire hagiopolite (TARCHNIŠVILI, *Le grand lectionnaire*, n° 568, p. 81) et dans la tradition arménienne, la péricope finit en Jn., x, 16.

XVI — ¹ Jean de Jérusalem est mort le 17 janvier 417, le jour où l'on fêtait saint Antoine; la commémoration devait donc être reportée. Elle a été placée après celle de Cyrille, sans doute par désir de mettre Jean à la suite de son prédécesseur. Mais pourquoi le 29 mars? En 418, première année où la commémoration pouvait être célébrée, le 29 mars tombait le vendredi avant les Palmes, mais le 8 janvier n'était plus un dimanche, comme le prévoit le manuscrit J (n° IV, p. 79), mais un mardi. Les années où le 8 janvier était en occurrence avec un dimanche, le 18 mars, commémoration de Cyrille, tombait un samedi de carême, et le 29 mars, commémoration de Jean, un mercredi (le plus souvent en carême); les deux anniversaires pouvaient donc être célébrés, conformément aux règles rapportées par l'*Itinerarium Egeriae* (c. XXVII, 5-8, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 73-74). Il y a peut-être là un indice d'une organisation des lectionnaires en fonction d'années où le 8 janvier tombait un dimanche. Deux d'entre eux cependant PE n'ont pas la particularité de J concernant le 8 janvier, particularité dont il est impossible de dire qu'elle appartient réellement au type de lectionnaire que représente J (voir p. 29), et tous trois supposent des années différentes en raison de leurs divergences stationnelles.

XVII — ¹ La rubrique introduisant les 19 lectures catéchétiques rappelle une disposition liturgique qui précédait l'enseignement donné, pendant le carême, aux catéchumènes qui allaient recevoir le baptême à la prochaine fête de Pâques (*knik'*, *σφραγίς*, *sigillum*; voir 1 *Cor.*, I, 16 de la Bible arménienne, et d'autres exemples de *knik'* pour désigner le baptême dans *Nor bargirk'*, I, p. 1105). Selon la *Procatéchèse* attribuée à Cyrille de Jérusalem (PG 33, col. 340 et 353) et l'*Itinerarium Egeriae* (c. XLV, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 87), leurs noms étaient inscrits sur un registre, la veille du carême, conformément à un usage que l'on retrouve tant en Orient qu'en Occident. Sous le titre de « lectures pour l'enseignement », le lectionnaire indique les péricopes qui étaient lues avant la prédication et qui lui servaient de thème. Leur incipit se retrouve, à quelques exceptions près que nous signalerons, dans les titres des 18 catéchèses *ad illuminandos* de Cyrille de Jérusalem. La tradition arménienne a mis au compte de Cyrille lui-même le choix de ces 19 lectures (vg. le ms. 114, f° 83, de la Bibliothèque Nationale de Paris, XIII^e s.; Jean d'Ojun (VIII^e s.), *Œuvres*, p. 26-27; BIHAIN, *Une vie arménienne*, p. 338-339 et 346-347), mais rien n'authentifie cette attribution. — C'est le matin, au Martyrium, que se faisaient

Ընթերցուած .Դ. ի Կողոսացոց թղթոյն Պաւղոսի¹³ առաքելոյ¹⁴ :^{ԽԶ}: Չգոյշ
լերուք մի ոք իցէ որ զձեզ կողոպտիցէ¹⁵ ճարտարմտութեամբ (des.) յայնժամ և
դուք ընդ նմա յայտնեսջիք փառաւք :

Ընթերցուած .Ե. ր յԵբբայեցոց թղթոյն Պաւղոսի առաքելոյ¹⁶ :^{ԽԷ}: Ջինչ են^օ ր Հաւատք,
եթե ոչ¹⁷ յուսացելոց իրաց¹⁸ Հաստատութիւն (des.) րորոյ ընկալեալ¹⁹ 5
զլրտեսան²⁰ [.....] ²¹ :

Ընթերցուած .Զ. յԻսայայ²² մարգարէէ :^{ԽԸ}: Նորոգեցարուք առ իս կղզիք
(des.) արդարացին, և ԱՎ²³ փառաւորեսցի ամենայն զաւակ որդոցն²⁴ րղի ի :

Ընթերցուած .Է. ր յԵփեսացոց թղթոյն Պաւղոսի առաքելոյ²⁵ :^{ԽԹ}: [.....] ²⁶ դնեմ
ծունը²⁷ առ Հայր ՏՆ մերոյ ՅԻ ՔԻ (des.) յայր կատարեալ²⁸ ի չափ Հասակի¹⁰
կատարմանն ՔԻ :

Ընթերցուած .Ը. ր յԵրեմիայ մարգարէէ²⁹ :^{ԽՐ}: Ամենակալ, մեծանունը³⁰ ՏՐ
(des.) զի դարձուցից³¹ զգերութիւն³² նոցա³³ ասէ ՏՐ :

Ընթերցուած ր.Թ. ի³⁴ Յովբայ :^{ԽՍ}: Ով³⁵ է դա որ թաքուցանէք³⁶ յինէն զխոր—
Հուրդս (des.) միանգամ խաւեցայ³⁷, և յերկրորդունն ոչ յաւելից : 15

Ընթերցուած .Ժ. ի ր Կորնթացոց առաջին թղթոյն Պաւղոսի առաքելոյ³⁸ :^{ԽԲ}: Ջի
թեպէտ [.....] ³⁹ աստուածք (des.) զայս ամենայն առնեմ վասն աւետարանին,
զի կցորդ եղեց⁴⁰ նմա :

Ընթերցուած .ԺԱ. ր յԵբբայեցոց թղթոյն Պաւղոսի առաքելոյ⁴¹ :^{ԽԳ}: Բազում
մասամբ⁴², և բազում արինակաւք կանխաւ խաւեցաւ [.....] ⁴³..... (des.) 20

(Mss JE)

(Ms. P)

զի մի երբեք նուաղեսցուք :

բայց դու նոյն իսկ ես. և ամք

քո ոչ պակասեն :

13 Պող P — 14 om. P — 15 կողոպտեսցէ P — 16 յԵբբայեցոց թղթ P — 17 —առք եթե ոչ *evanidi-*
dum P — 18 իրացն P — 19 որով ընկալեալ P — 20 լրտեսն P, լրուտեսան E — 21 խաղաղու—
թեամբ PE — 22 յէսայէ P, յԵսայայ E — 23 ԱՅՎ P — 24 որդոցն P — 25 յԵփեսացոյց թղթոյ
Պողոսի P — 26 վասն աշխարհի PE — 27 ծունըր P — 28 և *add.* P — 29 յԵրիմիա մարգարեի P —
30 մեծանուն P — 31 դարձուցին P — 32 զգերութիւնն P, զգերութիւնս E — 33 om. P — 34 om. P
— 35 ով, ո— *evanidium* J — 36 թաքուցանէ PE — 37 խաւեցայց PE — 38 Կորնթացոց թղթոն
Պողոսի առ P, Կորնթացոց յառաջին թղթոյն Պաւղոսի առ E — 39 և իցեն անուանեալք P,
և իցեն անուանեալ E — 40 եղեաց P — 41 յԵբբայեցոց թղթոյն Պողոսի P, յԵբբայեցոց թղթոյն.
Սկիզբնն E — 42 մասամբ P — 43 ԱՄ PE.

[.....]² de la lettre de l'apôtre Paul aux Romains : 45 : *Ne savez-vous pas que nous tous qui avons été baptisés dans le Christ Jésus (des.) car vous n'êtes pas sous la loi, mais sous la grâce (Rom., VI, 3-14).*

Lecture 4, de la lettre de l'apôtre Paul aux Colossiens : 46 : *Prenez garde 5 qu'il n'y ait personne qui fasse de vous sa proie par la philosophie (des.) alors vous aussi vous serez manifestés avec lui dans la gloire (Col., II, 8 - III, 4).*

Lecture 5, de la lettre de l'apôtre Paul aux Hébreux : 47 : *Qu'est-ce que la foi, sinon la certitude des choses qu'on espère (des.) dont elle avait accueilli les espions [.....]³ (Hébr., XI, 1-31).*

10 Lecture 6, du prophète Isaïe : 48 : *Célébrez des solennités en mon honneur, îles (des.) toute la race des fils d'Israël sera justifiée et glorifiée par Dieu (Is., XLV, 16b-26).*

Lecture 7, de la lettre de l'apôtre Paul aux Éphésiens : 49 : [.....]⁴ *je fléchis le genou devant le Père de notre Seigneur Jésus Christ (des.) à l'état d'un 15 homme parfait, à la mesure de la taille de la plénitude du Christ (Éph., III, 14-IV, 13).*

Lecture 8, du prophète Jérémie : 50 : *Seigneur tout-puissant et illustre (des.) car je ramènerai leurs captifs, dit le Seigneur (Jérém., XXXIX, 19b-44).*

Lecture 9, de Job : 51 : *Qui est celui qui obscurcit mes desseins (des.) j'ai parlé une fois, et à la deuxième je n'ajouterai rien (Job, XXXVIII, 2 - XL, 5).*

20 Lecture 10, de la première lettre de l'apôtre Paul aux Corinthiens : 52 : *Car bien qu'il y ait de soi-disant dieux (des.) je fais tout cela pour l'Évangile, afin d'y avoir part (1 Cor., VIII, 5 - IX, 23).*

Lecture 11, de la lettre de l'apôtre Paul aux Hébreux : 53 : *De nombreuses fois et de diverses manières, (Dieu) autrefois a parlé (des.)*

25 (Mss JE)

(Ms. P)

de peur que nous ne tombions en défaillance (Hébr., I, 1- II, 1).

mais toi, tu es toujours le même et tes années ne finiront pas (Hébr., I, 1-12) ⁵.

² Le titre est le même dans P et E; il faut lire : « Lecture 3 ... »

■ Une seule ligne d'écriture fait défaut en J; la lecture n'allait donc pas plus loin que celle de PE : *dont elle avait accueilli les espions pacifiquement.*

⁴ Une seule ligne écrite manque en J après le titre de la lecture; il faut lire comme dans PE : *c'est pourquoi...*

⁵ P offre ici un exemple du raccourcissement de l'une des lectures catéchétiques; dix autres de ces péripécopes allaient connaître le même sort dans les siècles suivants (RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 107-109).

Ընթերցուած .ԺԳ. Դիսայայ մարգարէէ 44 :ԾԴ: Եւ յաւել 45 ՏՐ խաւսել 46 ընդ Աքազու և ասէ (des.) քանզի ընդ մեզ ՏՐ ԱՄ է :

Ընթերցուած .ԺԳ. Դիսայայ մարգարէէ 47 :ԾԵ: ՏՐ ո՞ Հաւատաց լրոյ մերում (des.) և որ փրկեացն 48 զքեզ նոյն 49 ԱՄ Իղի ամենայն երկրի կոչեսցի :

Ընթերցուած .ԺԴ. Ի Կորնթացւոց. Ա թղթոյն Պաւղոսի առաքելոյ 50 :ԾԶ: Յուցա— 5 նեմ ձեզ եղբարք զաւետարանն իմ (des.) զի եղիցի ԱՄ ամենայն յամենայնի :

Ընթերցուած .ԺԵ. Ի Դանիէղէ մարգարէէ 51 :ԾԷ: Ես Դանիէղ տեսանեի ի տեսլեան գիշերոյ 52 (des.) և ամենայն իշխանութիւնք 53 նմա ծառայեսցեն և Հնազանդեսցին :

Ընթերցուած .ԺԶ. Ի Կորնթացւոց. Ա թղթոյն Պաւղոսի առաքելոյ 54 :ԾԸ: Այդ վասն Դոգևորացն եղբարք. ոչ կամիմ եթե 55 տգէտք իցէք (des.) բայց իւրաքան— 10 չիւր Դումեք տուեալ է յայտնութիւն Հոգւոյն 56 առ իւրաքանչիւր աւգուտ :

Ընթերցուած .ԺԷ. 57 Ի Կորնթացւոց. Ա թղթոյն Պաւղոսի առաքէ 58 : ԾԹ: Ումեմն ի Հոգւոյն 59 տուեալ է բան իմաստութեան (des.) այդ զուք 60 մարմինք 61 Քի էք և անդամք յանդամոց նորա :

Ընթերցուած .ԺԸ. Դեգեկիէղէ մարգարէէ 62 :Կ: Եւ եղև Դի վերայ 63 իմ ձեռն ՏՆ 15 (des.) և ծանիջիք 64 թե ես եմ ՏՐ խաւսեցայ 65 և արարից 66 ասէ ՏՐ ՏՐ 67 :

Ընթերցուած .ԺԹ. Ի Տիմոթեա Ա. թղթոյն Պաւղոսի առաքելոյ 68 :ԿԱ: Զայս գրեմ առ քեզ 69 (des.) Հաւատարիմ եղև 70 յաշխարհի և վերացաւ 71 փառաւք :

(Mss JE)

(Ms. P)

Կատարեցաւ կանոն 72 վարդապետութեան կատարեցաւ կանոն Հանդերձելոցն մկրտեալ: 20 առ Հանդերձեալսն մկրտել Ընթերցուածք :ԺԹ 73 :

44 յեսաէ մարգարէի P, յեսայայ մարգարէէ E — 45 յաւելալ, ա 2 erasum P — 46 խաւսեցաւ P — 47 յեսաէ մարգարէի P, յեսայայ մարգարէէ E — 48 փրկեաց P — 49 om. P — 50 Կորնթացոց թղթոն Պողոսի P, Կորնթացւոց առաջին թղթոյն Պաւղոսի առաքելո E — 51 Դանիէլի մարգարէի P — 52 Դանիէլ տեսանեի տեսլեն գիշերոյ P — 53 իշխանութիւն P — 54 Կորնթացոց թղթոյն Պ P, Կորնթացւոց Ա թղթոյն Պաւղոսի առա E — 55 Հոգևորացն ոչ կամիմ եղբարք եթե P — 56 ումեք ի մէնջ տուեալ են յայտնութիւն Հոգւոյն P — 57 ընթերցուած .ԺԷ. evanidium J — 58 sic desinit, lege առաքելոյ, Կորնթացոց թղթոյն Պողոսի առաք P, Կորնթացւոց յառաջին թղթոյն Պաւղոսի առաք E — 59 Հոգւոյն P — 60 om. P — 61 մարմին P — 62 յեղիկիէղէ մարգարէի P — 63 ի վերայ P — 64 ծանիջիք P — 65 խաւսեցայ P — 66 արարի P — 67 om. P — 68 Տիմաութեա թղթոն Պողոսի առաքելոյ P, Տիմոթեա Ա թղթոյն E — 69 ձեզ P — 70 եղեալ P — 71 վերացաւ P — 72 կատարեցաւ կանոն evanidium in J — 73 ԺԹ ընթերցուածք E.

Lecture 12, du prophète Isaïe : 54 : *Et le Seigneur recommença à parler à Achaz et lui dit (des.) car le Seigneur Dieu est avec nous (Is., VII, 10- VIII, 10).*

Lecture 13, du prophète Isaïe : 55 : *Seigneur, qui a cru à notre prédication (des.) et celui qui t'a sauvé, lui le Dieu d'Israël, sera appelé (le Dieu) de 5 toute la terre (Is., LIII, 1 - LIV, 5).*

Lecture 14, de la première lettre de l'apôtre Paul aux Corinthiens : 56 : *Je vous fais connaître, frères, mon évangile (des.) afin que Dieu soit tout en tous (1 Cor., XV, 1-28) ⁶.*

Lecture 15, du prophète Daniel : 57 : *Moi, Daniel, je regardais la vision de la 10 nuit (des.) et tous les empires le serviront et lui obéiront (Dan., VII, 2-27) ⁷.*

Lecture 16, de la première lettre de l'apôtre Paul aux Corinthiens : 58 : *Quant aux dons spirituels, frères, je ne veux pas que vous soyez ignorants (des.) mais à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée en vue de l'utilité commune (1 Cor., XII, 1-7).*

15 Lecture 17, de la première lettre de l'apôtre Paul aux Corinthiens : 59 : *À l'un, une parole de sagesse est donnée par l'Esprit (des.) or, vous, vous êtes le corps du Christ et les membres de ses membres (1 Cor., XII, 8-27).*

Lecture 18, du prophète Ézéchiel : 60 : *Et la main du Seigneur fut sur moi (des.) et vous saurez que moi, je suis le Seigneur (Ézéch., XXXVII, 1-14).*

20 Lecture 19, de la première lettre de l'apôtre Paul à Timothée : 61 : *Je t'écris cela (des.) il a été cru dans le monde et il a été dans la gloire (1 Tim., III, 14-16) ⁸.*

(Mss JE)

(Ms. P)

Le canon d'enseignement de ceux qui se préparent à être baptisés est achevé :

Le canon de ceux qui se préparent à être baptisés est achevé.

25 19 lectures.

⁶ Cette lecture et la 14^e catéchèse qui traitent de la résurrection du Christ se faisaient à l'Anastasis d'après Cyrille de Jérusalem (PG 33, col. 841-844).

⁷ La lecture ne comprend que les versets *Daniel* VII, 9-13, si l'on en croit le titre de la 15^e catéchèse (PG 33, col. 869-870), mais Cyrille de Jérusalem se réfère, au cours de son exposé, aux versets suivants du même chapitre.

⁸ Cette lecture n'introduit aucune des catéchèses *ad illuminandos* de Cyrille, mais elle est citée dans la deuxième partie de la 18^e (PG 33, col. 1045-1048).

XVIII — (Mss JE)

(Ms. P)

Ընթերցուածք որ ի սուրբ քառասնորդսն ի սուրբ քառասնորդսն : կատարին ¹ :

Յառաջնում շաբաթու պաՀոցն Յառաջին շաբաթուն չորեքշաբաթի աւր ի աասներորդ ժամու չորեքշաբաթն աւր. ժողովին ի ժ երրորդ ⁵ ժամուն ի Սուրբն Սիովն և այս կանոն ժամուն ի Սուրբ ի Սիովն և այս կանոն կատարի.

Ընթերցուած Մ. ³ յԵԼից սկիզբն ⁴ :ԿԲ: ԴԱյս են անուանք ⁵ որդուցն ի Իղի (des.) և անուանեաց զանուն նորա Մովսէս. ասէ ի ջրոյ անտի ⁷ Հանի զդա :

Ընթերցուած Բ Յովեղայ մարգարէէ ⁸ :ԿԳ: Սրբեցէք պաՀս ⁹. քարոզեցէք պաղատանս ¹⁰ (des.) և Հուր եկեր զգեղեցկութիւն անապատի :

Սաղմոս .Ծ. ¹⁰ կցուրդ.

(Mss JE)

(Ms. P)

Ողորմեաց ինձ ԱՄ ըստ մեծի ողորմութե— Ողորմէ ինձ ԱՄ ըստ մեծի ողորմու ¹¹ : ան քում Դրստ բազում զթութեան քում քաւեա ¹² զանաւրէնութիւնս իմ :

15

XIX — (Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

Յառաջնում շաբաթու Եւ ի նմին շաբաթու. պաՀոցն. ուրբաթն աւր. Ուրբաթն աւր. ուրբաթ աւր.

Դի տասներորդ ժամու ¹ ժողովին ի Սուրբ ² Սիովն ³ և այս կանոն կատարի. ²⁰

Ընթերցուած Մ. ⁴ յԵրկրորդ Աւրինաց ⁵ :ԿԴ: Լուր իէղ ՏՐ ԱՄ քո ի ՏՐ մի է (des.) և ոչ Դյամեցուցէ յատելեաց ⁷, այլ յանդիման Հատուցէ նոցա :

Ընթերցուած Բ. ի ⁸ Յովբայ :ԿԵ: Եթե կշռելով ոք կշռէր զբարկութիւնս իմ (des.) վ [.....]ս ¹⁰ իմ յանկողնի ¹¹ իմում :

XVIII — ¹ քառասնորդսն կատարի E — ² Սուրբ E — ³ առաջին E — ⁴ om. P — ⁵ այս անուանք են P E — ⁶ որդոցն P — ⁷ անդի P — ⁸ Յովելէ մարգարէի է P, ի Յովելէ մարգարէէ E — ⁹ պաս P — ¹⁰ Մր P (= յիսներորդ) — ¹¹ sic desinit lege ողորմութեան — ¹² և ըստ բազում զթութեանց քոց ջնջեա E.

XIX — ¹ ի ժ երրորդ ժամուն P — ² Սուրբն E — ³ ի Սիովն P — ⁴ om. P, առաջին E — ⁵ Աւրինացն — ⁶ մեր E — ⁷ յամեցուցէ ատելեաց E — ⁸ om. P — ⁹ բարկութիւն P — ¹⁰ վճարեցի յինէն (—ն 2 supra lineam) զբանս P, վճարեցի զինէն (una littera erasa inter q et ի) զբանս E — ¹¹ յանգողնի P.

XVIII — (Mss JE)

(Ms. P)

Lectures que l'on fait pendant le saint carême.

Pendant le saint carême.

La première semaine du jeûne, le mercredi, à la dixième heure, on s'assemble à la Sainte-Sion et ce canon est exécuté :

La première semaine, le mercredi, on s'assemble à la dixième heure à la Sainte-Sion et ce canon est exécuté :

Lecture 1, de l'Exode, le début : 62 : *Voici les noms des fils d'Israël (des.) et elle lui donna le nom de Moïse (et) dit : « c'est de l'eau que je l'ai tiré » (Exod., I, 1-II, 10).*

10 Lecture 2, du prophète Joël : 63 : *Consacrez un jeûne, publiez des supplications (des.) et un feu a dévoré la beauté du désert (Joël, I, 14-20).*

Psaume L, antienne :

(Mss JE)

(Ms. P)

15 *Aie pitié de moi, Dieu, selon (ta) grande miséricorde, selon l'abondance de ta compassion efface mes iniquités (Ps. L, 3)¹.*

Aie pitié de moi, Dieu, selon (ta) grande miséricorde (Ps. L, 3).

XIX — (Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

La première semaine
20 du jeûne, le vendredi,

Le vendredi,

La même semaine,
le vendredi,

à la dixième heure, on s'assemble à la Sainte-Sion et ce canon est exécuté :

Lecture 1, du Deutéronome : 64 : *Écoute, Israël : le Seigneur, ton Dieu, est l'unique Seigneur (des.) et il ne diffère pas envers ceux qui le haïssent, mais il les réprimande (Deut., VI, 4b- VII, 10).*

25 Lecture 2, de Job : 65 : *Si en pesant, quelqu'un pesait ma colère (des.) [.....]¹ sur ma couche (Job, VI, 2 - VII, 13).*

XVIII — ¹ Les six semaines de carême auront ainsi, le mercredi et le vendredi (voir p. 47) et tous les jours de la deuxième semaine, un canon composé de lectures et d'un psaume, pour l'office de la dixième heure, l'Heure du lucernaire (*Itinerarium Egeriae*, c. XXIV, 4, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 68). Il y a là, au début du Ve siècle, une modification des usages en vigueur à la fin du IV^e, puisqu'alors il n'y avait aucune lecture aux Heures du jour, comme l'a montré R. ZERFASS, *Die Schriftlesung*, p. 4-38. Les lectures qui, à la fin du IV^e s., caractérisaient l'Heure de none des premiers jours de la grande semaine (du dimanche des Palmes au mercredi saint) ont été reportées, au début du Ve s., à l'office de la dixième heure. Ce dernier se termine par un psaume, qu'il faut sans doute rapprocher des *ymnis* marquant la fin des Heures de none et du lucernaire selon l'*Itinerarium* (c. XXIV, 7; XXVII, 6, 7; XXXII, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 68, 74, 78). — Sur le choix des lectures, voir p. 48.

XIX — ¹ Le désinit défectueux est le même qu'en PE : *je me ferai à moi-même un discours sur ma couche.*

Ընթերցուած Գ. Դիսայայ մարգարէէ ¹² : ԿԶ: Միխտարեցէք. միխտարեցէք զժողոմ—
վորդ ¹³ իմ առ ԸԾ (des.) և բան ¹⁴ ՏՆ Դմնայ յաւիտեան ¹⁵ :

Սաղմոս .ի. կցուրդ.

(Ms. J)

(Mss PE)

Ես [...] ցի ¹⁶ ՏՐ ողորմեաց ինձ
բժ [...] ¹⁷ զանձն իմ ես մեղայ քեզ :

Ես ասացի ՏՐ ողորմէ ¹⁸ ինձ բժչկէ ¹⁹ 5
Դզանձն իմ ²⁰ :

XX —

(Mss JE)

(Ms. P)

Յերկրորդ ¹ չաբաթու պաՀոց. ²

Յերկրորդուն չաբաթուն քառասնորդացն.

երկչաբաթի ³ աւր Դի տասներորդ ժամու ժողովին ի Սուրբ Յարութեանն ⁴ և այս կանոն
կատարի. 10

Ընթերցուած Դ.Ա. ի Թագաւորութեանց յառաջին գլխոյն ⁵ սկիզբն ⁶ : ԿԷ: Եւ այր
մի էր ԴյԱրեմաթեմայ սիփայ ⁷ ի լեռնէ Եփրեմի (des.) և ՏՐ Հաստատեցէ ⁸ որ
ինչ ել ⁹ ի բերանոյ քումմէ :

Ընթերցուած .Բ. յԱռակաց սկիզբն ¹⁰ : ԿԸ: Ճանաչել ¹¹ զիմաստութիւն և զխրատ
..... (des.) և դադարեցէ աներկիւղ յամենայն չարութենէ : 15

Ընթերցուած Դ.Գ. յԵրեմիայ մարգարէ սկիզբն ¹² : ԿԹ: Պատգամն ԱՅ որ եղև Դի
վերայ Երեմիայի Քեղկեայի ¹³ (des.) ԱՀա կացուցի զքեզ այսաւր Դի վերայ ¹⁴
ազգաց և թագաւորութեան ¹⁵, Դխլէ և բրէլ, կորուսանել և յատակել, շինել և տնկել ¹⁶ :
[.....]ոս ¹⁷ .ՃԻԹ. կցուրդ. Դեղի[.....]անջաց քոց լսել զձայն [...]ւթից իմոց ¹⁸ :

XXI — Երեքչաբաթի ¹ աւր ժողովին ի ԴՍուրբ Յարութեանն ² ի տասներորդ ³ ժամու ⁴
և այս կանոն կատարի. 20

¹² յԵսաէ մարգարէ P, յԵսայայ մարգարէէ E — ¹³ ժողովուրդ P — ¹⁴ բանն P — ¹⁵ մնա յաւիտեան E, *evanidium* J — ¹⁶ lege ասացի — ¹⁷ lege բժչկեա — ¹⁸ ողորմեա E — ¹⁹ բժչկեա E — ²⁰ զանձն իմ, —ն իմ *subter lineam* E.

XX — ¹ յերկրորդում E — ² 2 պաՀոցն E, —ոց *evanidium* J — ³ երկչաբաթն P — ⁴ ի Թ երրորդ ժամուն ժողովին ի Սուրբ Յարութեա[.] P, ժողովին ի Սուրբ Յարութիւն ի տասն—երրորդ ժամու E; Յարութեանն, —ն 2 *supra lineam* J — ⁵ ի թագաւորութենէն առաջին գլխոն, —աջին գլխոն *supra lineam* P — ⁶ om. P, սկիզբն E — ⁷ յԱրեմաթեմի սաբայ P, յԱրիմաթեմայ սիփայ E — ⁸ Հատուցէ E — ⁹ ելանիցէ P — ¹⁰ om. P — ¹¹ ճանաչեալ P — ¹² յԵրիմիայ մարգարէ P, Գ յԵրեմիայէ մարգար սկիզբն, —նն *supra lineam* E — ¹³ ի վերա Երիմիայ Քեղկեա P — ¹⁴ ի վերա P — ¹⁵ թագաւորութեան P, թագաւորութեանց E — ¹⁶ խլեալ. ի բրեալ. ի կորուսանեալ. յատակեալ. շինեալ. և ի տնգեալ P, տնկել *evanidium* J — ¹⁷ սաղմոս PE — ¹⁸ եղիցի ականջաց քոց Հայեալ զձայն աղ P, եղիցին ականջք քո Հայել ի ձայն աղաւթից իմոց E.

Lecture 3, du prophète Isaïe : 66 : *Consolez, consolez mon peuple, dit Dieu* (des.) *et la parole du Seigneur demeure éternellement (Is., XL, 1-8).*

Psaume XL, antienne :

(Ms. J)

(Mss PE)

5 *Moi, j'ai dit : « Seigneur, aie pitié de moi, guéris mon âme; moi, j'ai péché contre toi » (Ps. XL, 5).*

Moi, j'ai dit : « Seigneur, aie pitié de moi, guéris mon âme » (Ps. XL, 5).

XX —

(Mss JE)

(Ms. P)

La deuxième semaine du jeûne,

La deuxième semaine du carême,

10 le lundi, à la dixième heure, on s'assemble à la Sainte-Anastasis et ce canon est exécuté¹ :

Lecture 1, du premier livre des Rois, début : 67 : *Il y avait un homme de Ramathaïm, Souphite de la montagne d'Ephraïm* (des.) *et que le Seigneur confirme ce qui est sorti de ta bouche (1 Rois, I, 1-23a).*

15 Lecture 2, des Proverbes, début : 68 : *Pour connaître la sagesse et l'instruction* (des.) *et il vivra tranquille, délivré de la crainte de tout malheur (Prov., I, 2-33).*

Lecture 3, du prophète Jérémie, début : 69 : *Parole de Dieu qui arriva sur Jérémie, fils d'Helcias* (des.) *Voici qu'aujourd'hui je t'ai établi sur les*
20 *nations et sur les royaumes, pour arracher et démolir, pour détruire et ruiner, pour bâtir et planter (Jérém., I, 1-10).*

Psaume CXXIX, antienne : *Que tes oreilles soient attentives à la voix de ma prière (Ps. CXXIX, 2b).*

XXI — Le mardi, on s'assemble à la Sainte-Anastasis, à la dixième heure, et ce
25 canon est exécuté :

XX —¹ Chaque jour de cette semaine possédera ainsi son canon; cela semblerait indiquer que le carême dût, à une époque antérieure, commencer avec cette deuxième semaine (voir p. 46).

XXI —¹ Երեքշաբթի —² Սուրբն Յարութեան Է —³ Ժ Երրորդ Բ.

Ընթերցուած Մ.Ա. ի Թագաւորութեանց յառաջին գլխոյն ի կարգի ⁴ :Z: Եւ նստաւ կինն և սնոյց զորդին ⁵ իւր (des.) Եւ մանուկն Սամուէղ ⁶ երթայր և մեծանայր, և Հաճոյ էր ⁷ Ա.Յ և մարդկան :

Ընթերցուած .Բ. ⁸ յԱռակաց ⁹ :ZԱ: Որդեակ եթե ընկալէալ ¹⁰ զբան պատուիրաւ[.....]կեսցես ¹¹ յանձին քում (des.) և գինով ¹² Հնձանք քո առաւել ¹³ 5 բղխեսցեն :

[.....]իայէ մարգարէէ ¹⁴ :ZԲ: Եւ եղև բան ՏՆ առ իս և ստէ (des.) չարիք Հասցէ ¹⁵ ՚ի վերայ ¹⁶ նոցա ստէ ՏՐ :

Սաղմոս .ԻԶ. կցուրդ. Լուր ՏՐ ձայնի իմում ¹⁷ զի ¹⁸ կարդացի առ քեզ ՚ողորմեա և լուր ինձ ¹⁹ :

10

XXII — [.....]թի ¹ ար ի տասն[...] Ժամու ² Ժողովին ի Սուրբն ³ Սիովն և այս կանոն կատարի.

Ընթերցուած Մ.Ա. յԵԼից ⁴ :ZԳ: Եւ եղև յետ աւուրց բազմաց (des.) և անուանեաց զանուն նորա Մովսէս, Գերսամ. ստէ զի պանդուխտ եմ ես ⁵ յաւտար երկրի ⁶ :

Ընթերցուած .Բ. ՚Եթովեղայ մարգարէէ ⁷. ի կարգի :ZԴ: Փող Հարէք ի Սիովն ¹⁵ (des.) և հիւ իցէ նմա բաւական ⁸ :

Ընթերցուած Մ.Գ. ի Միքէէ ⁹ մարգարէէ ¹⁰ :ZԵ: Եւ եղիցի ՚յաւուրս յետինս ¹¹ (des.) և թագաւորեսցէ ՏՐ ՚ի վերայ ¹² նոցա ի լերին ¹³ Սիովնի, յայսմ Հետէ մինչև յաւիտեան ¹⁴ :

Սաղմոս .ԾԶ. կցուրդ.

20

(Ms. J)

(Ms. E)

(Ms. P)

Ողորմեաց ինձ ԱՄ ողորմեաց ինձ զի ի քեզ [..... :
.....] :

Ողորմեաց ինձ ԱՄ ողորմեաց ինձ զի ի քեզ յուսա—
ցաւ անձն իմ ¹⁶ :

Ողորմէ ինձ ԱՄ ողորմէ զի ի քեզ յուսաց ¹⁵ :

⁴ ընթերցուած ի (post ի una littera incerta, Թ ?) յառաջին թագաւորութենէն Ք, յառաջին թագաւորութենէն ի կարգին Ե — ⁵ զորդի Ք — ⁶ Սամուէղ Ք — ⁷ լինէր Ք — ⁸ om. Ք — ⁹ ի կարգին add. Ք, —ին supra lineam; ի կարգի add. Ե — ¹⁰ ընկալէալ Ք — ¹¹ զպատգամս պատուիրանաց իմոց ծածկեսցես Ք, զպատգամս պատուիրանի իմոյ ծածկեսցես Ե — ¹² գինոյ.և Ք — ¹³ առաւել և Ք — ¹⁴ ընթերցուած Պ. յԵրեմիայ մարգարէ Ք, ընթերցուած Պ. յԵրեմիայ մարգարէէ Ե — ¹⁵ Հասցեն ՔԵ — ¹⁶ ի վերայ Ք — ¹⁷ իմոյ Ք — ¹⁸ զի, —ի supra lineam Յ — ¹⁹ ողորմէ ինձ և լուր Ք, ողորմեաց ինձ և լուր ինձ Ե

XXII — ¹ չորեքշաբաթն Ք, չորեքշաբաթի Ե — ² Ժ երրորդ Ժամուն Ք, տասներորդ Ժամու Ե — ³ Սուրբն evanidium Յ — ⁴ յառաջին թագաւորութենէն ի կարգին Ք, Ա. յԵԼից. ի կարգի Ե —

Lecture 1, du premier livre des Rois, à la suite : 70 : *Et la femme s'assit et allaïta son fils (des.) Et l'enfant Samuel avançait et grandissait, et il était agréable à Dieu et aux hommes (1 Rois, I, 23b - II, 26).*

Lecture 2, des Proverbes : 71 : *Mon fils, si ayant reçu la parole, tu caches mon
5 précepte en ton âme (des.) et tes cuves ruisselleront de vin (Prov., II, 1 - III, 10).*

[.....]¹ du prophète Jérémie : 72 : *Et la parole du Seigneur me fut adressée et il dit (des.) les maux tomberont sur eux, dit le Seigneur (Jérém., I, 11 - II, 3).*

Psaume XXVI, antienne : *Seigneur, écoute ma voix, car j'ai crié vers toi : aie pitié de moi et écoute-moi (Ps. XXVI, 7).*

10 **XXII** — Le mercredi, à la dixième heure, on s'assemble à la Sainte-Sion et ce canon est exécuté :

Lecture 1, de l'Exode : 73 : *Et il arriva après de nombreux jours (des.) et Moïse le nomma du nom de Gersam, disant : je suis étranger sur une terre étrangère (Exod., II, 11-22).*

15 Lecture 2, du prophète Joël, à la suite : 74 : *Sonnez de la trompette en Sion (des.) qui pourra le soutenir (Joël, II, 1-11).*

Lecture 3, du prophète Michée : 75 : *Et il arrivera, dans les derniers jours (des.) et le Seigneur régnera sur eux, au Mont Sion, dès maintenant et à jamais (Mich., IV, 1-7).*

20 Psaume LVI, antienne :

(Ms. J)	(Ms. E)	(Ms. P)
<i>Aie pitié de moi, Dieu, aie pitié de moi, car en toi [.....] (Ps. LVI, 2) ¹.</i>	<i>Aie pitié de moi, Dieu, aie pitié de moi, car en toi, mon âme a espéré. (Ps. LVI, 2).</i>	<i>Aie pitié de moi, Dieu, aie pitié, car en toi a espéré (Ps. LVI, 2).</i>

XXI — ¹ Lecture 3, PE.

XXII — ¹ Une seule ligne d'écriture manque en J; le désinit devait être le même que celui du ms. E.

⁵ om. P — ⁶ երկիր P — ⁷ Յովելի ճարգարէ P — ⁸ բովական P — ⁹ ի Յեսաի P — ¹⁰ ճարգարէ P, ճարգ E — ¹¹ յաւուրսն յայնոսիկ P — ¹² ի վերա P — ¹³ լերինն P — ¹⁴ յաւիտեան, —ան coalescunt in unum E — ¹⁵ sic desinit, lege յուսացաւ — ¹⁶ իմ supra lineam

XXIII — ԴՀինգչաբաթի ար ի տասներորդ ժամու ժողովին ի Սուրբ Յարութեանն ¹ և այս կանոն կատարի.

Ընթերցուած Դ.Ա. ի Թագաւորութեանց յառաջին գլխոյն ի կարգի ² :ՉԶ: Եւ Հեղի . ծերացեալ էր յոյժ (des.) և նա դատեցաւ ³ զԻէղ ամս քսան :

ԴԸնկերցուած .Բ. յԱռակաց ի կարգի ⁴ :ՀԻ: Որդեակ մի Լքանիր ի խրատու ⁵ ՏՆ ⁵ (des.) և մի նախանձիցիս ⁶ ընդ ճանապարհս ⁷ անաւրինաց :

Ընթերցուած Դ.Գ. յԵրեմիայէ մարգարէէ ⁸ :ՀԼ: Լուարուք զպատգամ ⁹ ՏՆ. այսպէս ասէ ՏՐ (des.) և ոչ ևս խնդրեսցի, Դ և ոչ գործեսցի ¹⁰ :

Սաղմոս .ԼԸ. կցուրդ. Լուր ՏՐ աղաւթից իմոց Դունկն դիր խնդրուածոց իմոց ¹¹ :

XXIV — Ուրբաթի ¹ ար Դ ժողովին ի Սուրբ Սիովն ի տասներորդ ժամու ² և այս կանոն ¹⁰ կատարի.

Ընթերցուած .Ա. ³ յԵրկրորդ Աւրինաց ⁴ :ՀԹ: Եւ ԴպաՀեսցես զպատուիրանս ⁵ և զիրաւունս ⁶ և զդատաստանս (des.) Դ և մտանիցէք ժառանգիցէք զերկիրն ⁷ զոր երդուաւ ՏՐ Հարցն մերոց ⁸ :

Ընթերցուած Դ.Բ. ի ⁹ Յովբայ :Չ: Ծջմարտիւ գիտեմ թե այդ այդպէս է (des.) ¹⁵ և ¹⁰ ասացից, ՏՐ ¹¹ մի ուսուցաներ ¹² զիս ամպարշտել ¹³ :

Ընթերցուած .Գ. ¹⁴ Դյիսայայ մարգարէէ ¹⁵ :ՉԱ: Եւ Դի վերայ լերինդ ¹⁶ բարձու աւետարանիչդ ¹⁷ Սիովնի (des.) և ամենայն Հեթանոսք ոչինչ են և յոչինչ Համարեցան ¹⁸ նմա :

Սաղմոս .ԿԴ. ¹⁹ կցուրդ.

20

(Mss JE)

(Ms. P)

Լուր մեզ ԱՄ փրկիչ մեր յոյս ամենայն Լուր մեզ ԱՄ փրկիչ մեր յոյս : ծագաց երկրի :

XXIII — ¹Հինգչաբաթն ար ի Թ երրորդ ժամուն ժողովին ի Սուրբ Յարութիւնս P, Հինգչաբաթի ար ժողովին ի տասներորդ ժամու ի Սուրբն Յարութիւնս E — ² յառաջին թագաւորութենէն P; թագաւորութեանց, —որ— supra lineam J, Ա supra lineam E — ³ դատեաց PE — ⁴ ընթերցուած յԱռակաց P — ⁵ խրատուէ P — ⁶ նախանձեցիս P — ⁷ ճանապարս P — ⁸ յերեմիայ մարգարէ P — ⁹ զպատգամս P — ¹⁰ om. P — ¹¹ ունգն դիր խնդրուածաց իմոց P, և խնդրուածաց իմոց ունկն դիր E.

XXIV — ¹ ուրբաթն P, ուրբաթ E — ² ի Թ երրորդ ժամուն ժողին (sic) ի Սուրբ ի Սիովն P, ժողովին ի Սուրբն Սիովն ի տասներորդ ժամու E — ³ om. P — ⁴ արինացն P — ⁵ պարՀեսցես (sic) զպատուիրանսն E, պաՀեսցես (զպատուիրանս, —u supra lineam) P — ⁶ զիրաւունսն E —

XXIII — Le jeudi, à la dixième heure, on s'assemble à la Sainte-Anastasis et ce canon est exécuté :

Lecture 1, du premier livre des Rois, à la suite : 76 : *Et Héli était très vieux* (des.) *et lui-même jugea Israël pendant vingt ans* (1 Rois, III, 21c - IV, 18).

5 Lecture 2, des Proverbes, à la suite : 77 : *Mon fils, n'abandonne pas la discipline du Seigneur* (des.) *et n'aie pas d'envie pour les voies des méchants* (Prov., III, 11 - IV, 14).

Lecture 3, du prophète Jérémie : 78 : *Écoutez la parole du Seigneur, ainsi dit le Seigneur* (des.) *et l'on ne s'en inquiétera plus et on ne la refera plus* (Jérém., 10 II, 31 - III, 16).

Psaume XXXVIII, antienne : *Écoute ma prière, Seigneur, prête l'oreille à mes supplications* (Ps. XXXVIII, 13).

XXIV — Le vendredi, on s'assemble à la Sainte-Sion, à la dixième heure et ce canon est exécuté :

15 Lecture 1, du Deutéronome : 79 : *Tu observeras les commandements, les lois et les ordonnances* (des.) *afin que vous entriez et que vous preniez possession du pays que le Seigneur a promis par serment à nos pères* (Deut., VII, 11 - VIII, 1).

Lecture 2, de Job : 80 : *En vérité, je sais qu'il en est ainsi* (des.) *et je dirai : « Seigneur, ne m'enseigne pas comme un impie »* (Job, IX, 2 - X, 2a).

20 Lecture 3, du prophète Isaïe : 81 : *Monte sur une haute montagne, toi qui évangélises Sion* (des.) *et toutes les nations ne sont rien et sont comptées pour rien devant lui* (Is., XL, 9-17).

Psaume LXIV, antienne

(Mss JE)

(Ms. P)

25 *Écoute-nous, Dieu, notre Sauveur, espoir de toutes les extrémités de la terre* (Ps. LXIV, 6).

Écoute-nous, Dieu, notre Sauveur, espoir de toutes les extrémités de la terre (Ps. LXIV, 6).

⁷ և ժառանգեսցէք զերկիր P — ⁸ ձերոց E — ⁹ om. P — ¹⁰ om. P — ¹¹ ցՏԲ E — ¹² ուսուցանել E, ուսուցաներ, —P supra lineam P — ¹³ ամբարշտեալ P — ¹⁴ om. P — ¹⁵ յԵսախ մարգարէ P, յԵսա—
յայ մարգ E — ¹⁶ ի վերա լերինն P — ¹⁷ աւետարանիչս P — ¹⁸ Համարեսցան, —P— supra lineam
P — ¹⁹ ԿԴ evanidium P.

XXV — «Յերրորդ շաբաթու քա[...]որդացն ի չորեքշաբաթի [...]»¹ ի «տասներորդ ժամու»² ժողովին ի Սուրբ³ Սիրովն⁴ և այս կանոն կատարի.

Ընթերցուած .Ա. ⁵ յԵլից :ՉԲ: Եւ⁶ յետ աւուրց⁷ բազմաց մեռաւ թագաւորն Եգիպտաց—
ւոց (des.) այս է անուն իմ⁸ յաւիտենական և յիշատակ օղզաց յազգս :

Ընթերցուած .Բ. ⁹ Յովեղայ¹⁰ մարգարէէ¹¹ :ՉԳ: Քաջալերեաց¹² երկիր. խնդայ¹³ և ուրախ լեր (des.) Ջի ի լեանն¹⁴ Սիրովն¹⁵ լեզիցին¹⁶ ապրեալ որպէս և¹⁷ ասաց ՏՐ. և¹⁸ աւետարանել¹⁹ զորս ՏՐ կոչեսցէ²⁰ առ ինքն :

(Mss JE)

(Ms. P)

Սաղմոս .Ն. կցուրդ.

Սաղմոս .Լ. կցուրդ.

Ի քեզ ՏՐ²¹ յուսացայ մի ամաչեցից յաւիտե²² :

Ի քեզ ՏՐ յուսացա մի ամաչեցից : 10

XXVI — [.....]¹ ժողովին ի Սուրբ² Սիրովն և այս կանոն կատարի.

Ընթերցուած .Ա. ³ յերկրորդ Աւրինաց⁴ լի կարգի⁵ :ՉԴ: Հայեաց յանձն քո. գուցէ մոռանայցես զՏՐ ԱՄ քո (des.) և ի նոսա գրեալ եին⁶ ամենայն⁷ պատգամքն⁸ զոր խաւեսցաւ ՏՐ⁹ ընդ ձեզ լի լերինն¹⁰ լաւուրն եկեղեցւոյ¹¹ : 15

Ընթերցուած .Բ. ¹² լի Յով [.....]¹³ լաւուր և¹⁴ զուրք մարդիկ իցէք (des.) և դատաստանի չրթանց իմոց անսացէք¹⁵ :

Ընթերցուած .Գ. ¹⁶ լիսայայ մարգարէէ¹⁷ :ՉԵ: Յակովբ ծառայ իմ աւզնական եղէց¹⁸ նմա (des.) Ես ՏՐ ԱՄ, այս է անուն իմ :

Սաղմոս .ՇԴ. կցուրդ.

20

XXV — ¹ յերրորդում շաբաթուն քառասնորդացն չորեքշաբաթն աւր P, յերրորդում շաբաթու քառասներորդացն չորեքշաբաթի աւր E — ² Ժ երրորդ ժամուն P — ³ Սուրբն E — ⁴ ի Սիրովն P — ⁵ om. P, առաջին E — ⁶ եղեալ add. P, — ⁷ evanidium — ⁸ իմ, — ⁹ supra lineam P — ¹⁰ om. P — ¹¹ Յովիցէ P, Յովիղայ E — ¹² մարգարէի P — ¹³ քաջալերե P — ¹⁴ խնդայ PE — ¹⁵ om. P — ¹⁶ եղիզի PE — ¹⁷ om. P — ¹⁸ om. P — ¹⁹ աւետարանեալ, — ²⁰ evanidium P; աւետանեալ E — ²¹ ՏՐ supra lineam E — ²² sic desinit J, յաւիտեն E.

XXVI — ¹ ուրբաթն աւր ի Ժ երրորդ ժամու P, ուրբաթ աւր ի տասներորդ ժամու E — ² Սուրբն Սիրովն E, Սուրբ ի Սիրովն P — ³ om. P — ⁴ արինացն P — ⁵ om. PE — ⁶ էր — ⁷ supra lineam P — ⁸ զպատգամքն P — ⁹ om. P — ¹⁰ om. P — ¹¹ յաւուր յեկեղեցոյն P — ¹² om. P — ¹³ Յովբայ P, ի Յովբայ E — ¹⁴ արդարև P — ¹⁵ անսայցէք P — ¹⁶ om. P — ¹⁷ յեսաէ մարգ P, յեսայայ մարգարէէ E, — ¹⁸ սայայ մ — ¹⁹ evanidium J — ²⁰ եղեաց P.

XXV — La troisième semaine du carême, le mercredi, à la dixième heure, on s'assemble à la Sainte-Sion et ce canon est exécuté :

Lecture 1, de l'Exode : 82 : *Et, de nombreux jours après, le roi d'Égypte mourut* (des.) *c'est là mon nom éternel et (mon) mémorial de génération en génération*
5 (Exod., II, 23 - III, 15).

Lecture 2, du prophète Joël : 83 : *Courage, terre, jubile et réjouis-toi* (des.) *car sur le mont Sion et à Jérusalem il y aura des rescapés, comme l'a dit le Seigneur, et des messagers de la bonne nouvelle que le Seigneur appellera à lui* (Joël, II, 21 - III, 5).

10

(Mss JE)

(Ms. P)

Psaume LXX, antienne :

En toi, Seigneur, j'ai espéré, que je ne sois pas confondu à jamais (Ps. LXX, 1).

Psaume XXX¹, antienne :

En toi, Seigneur, j'ai espéré, que je ne sois pas confondu (Ps. xxx, 1).

XXVI — [.....]¹ on s'assemble à la Sainte-Sion et ce canon est exécuté :

15

Lecture 1, du Deutéronome, à la suite : 84 : *Regarde en ton âme, de peur que tu n'oublies le Seigneur, ton Dieu* (des.) *et sur lesquelles étaient écrites toutes les paroles que le Seigneur vous avait dites sur la montagne, le jour de l'assemblée* (Deut., VIII, 11 - IX, 10).

Lecture 2, de Job [...] ² *Or, vous aussi, vous êtes des hommes* (des.)
20 *et au jugement de mes lèvres prêtez l'oreille* (Job, XII, 2 - XIII, 6).

Lecture 3, du prophète Isaïe : 86 : *Jacob, mon serviteur, je lui viendrai en aide* (des.) *Je suis le Seigneur Dieu, c'est mon nom* (Is., XLII, 1-8a).

Psaume LXXIV, antienne :

XXV — ¹ Le texte de l'antienne pouvait être pris pour le premier verset du Ps. xxx ou du Ps. LXX, d'où l'erreur du rédacteur ou du traducteur du type de lectionnaire représenté par P. Les psaumes choisis pour les synaxes des mercredis et vendredis de carême sont en ordre de progression; il serait donc étonnant qu'en ce mercredi de la troisième semaine, on ait fait retour au Ps. xxx. La version géorgienne du lectionnaire hagiopolite ne donne pas le numéro du psaume, mais seulement l'incipit (TARCHNIŠVILI, *Le grand lectionnaire*, CSCO, 188, n° 416, p. 69) que l'éditeur a indiqué comme étant celui du Ps. xxx (*ibid.*, CSCO, 189, n° 416, p. 60). La tradition arménienne tardive a conservé cependant le témoignage de cette divergence constatée ici entre J et P : le ms. Vienne 3 (XII^e s.) prévoit, comme P, le Ps. xxx.

XXVI — ¹ Une seule ligne, la première du f° 185, fait défaut; on doit lire comme en PE : le vendredi à la dixième heure.

² Le numéro d'ordre de la lecture dans l'ensemble du lectionnaire (n° 85) est effacé.

(Mss JE)

(Ms. P)

Խոստովան եղիցուք առ քեզ ԱՄ¹⁹
Դսոստովան եղիցուք և կարդաս—
ցուք²² զանուն սուրբ քո :

Խոստովան եղիցուք առ քեզ ԱՄ¹⁹
Խոստովան²⁰ եղ²¹ :

XXVII — Դ չորրորդ շաբաթու¹ քառասնորդացն : Դ Չորեքշաբաթի ար ի տասներորդ² 5
Ժամու³ Ժողովին ի Դ Սուրբն Սիրովն⁴ և այս կանոն կատարի.

Ընթերցուած .Ա. 5 յԵլից Դ ի կարգի⁶ : ՉԷ: Արդ երթեալ Ժողովեսցես Դ զծերակոյտ
որդուցն⁷ Իղի (des.) և դաւաճանես ջիք զԵգիպտացիսն⁸ :

Ընթերցուած .Բ. 9 Դ ի Յովեղայ ճարգարէէ¹⁰ : ՉԸ: Չի աՀաւասիկ ես յաւուրսն¹¹
յայնոսիկ և ի Ժամանակին¹² յայնմիկ¹³ (des.) և վաճառեսցեն զնոսա ի գերութիւն¹⁰
յազգս¹⁴ Հեռաւոր¹⁵ և¹⁶ բացական¹⁷ զի ՏՐ խաւեսցաւ :

Սաղմոս .ՉԶ. կցուրդ.

(Mss JE)

(Ms. P)

Չայնիւ իճով ես առ ՏՐ կարդացի [...] ¹⁸
իճով առ ԱՄ և նաեցաւ²⁰ առ իս :

Չայնիւ իճով ես առ ՏՐ կարդաց¹⁹ :

15

XXVIII — Ուրբաթի¹ ար ի տասներորդ Ժամու² Ժողովին Դ Սուրբ Սիրոն³ և այս կանոն
կատարի.

Ընթերցուած .Ա. 4 յԵրկրորդ Աւրինաց⁵ : ՉԹ: Եւ եղև⁶ յետ քառասուն տունջեան⁷
և քառասուն զիչերույ⁸ (des.) զի Հեստեալ կայիք ի Դ անակողմ կոյս⁹ յարէ յորճէ¹⁰
ծանուցաւ ձեզ :

20

Ընթերցուած .Բ. 11 Դ ի Յովբայ¹² : Ղ: Լուայ¹³ ալղպիսի ինչ բազում (des.)
կամ թե¹⁴ ընդ իս ի դժոխս իջանիցեն. կամ թե¹⁵ միանգամայն ի Հոող իջանիցեն¹⁶ :

Ընթերցուած .Գ. 17 Դ յիսայայ ճարգարէէ¹⁸ : ՂԱ: Ոչ այժմ ինչ կոչեցի¹⁹ զքեզ
Յակովբ (des.) դուք ձեզէն²⁰ վկայեք ինձ եթե գուցէ²¹ այդ ԱՄ բայց յինէն :

¹⁹ om. E — ²⁰ խոստովան, —ով— coalescunt in unum — ²¹ sic desinit, lege եղիցուք — ²² խոստովան կարդացուք evanidium J.

XXVII — ¹ չորրորդունն շաբաթուն P, ի չորրորդուն շաբաթու E — ² չորեքշաբաթն ար ի Ժ երրորդ P — ³ Ժամուն P, Ժ— evanidium E — ⁴ ի Սուրբ ի Սիրովն P — ⁵ ընթերցուած P, evanidium P — ⁶ om. P — ⁷ զամենայն ձերակոյտ որդոցն P — ⁸ զԵգիպտացիստ P — ⁹ om. P — ¹⁰ Յո— վէլէ ճարգարէի է P — ¹¹ ի յաւուրս P, յաւուրս E — ¹² Ժամանակին, ն 2 erasum E — ¹³ յայնմիկ —ն— supra lineam J — ¹⁴ յազգ E — ¹⁵ Հեռաւոր P — ¹⁶ om. E — ¹⁷ բացականս P — ¹⁸ ձայնիւ E — ¹⁹ sic desinit, lege կարդացի, —ց— subter lineam — ²⁰ sic, lege նայեցաւ.

(Mss JE)

(Ms. P)

Nous te louerons, Dieu, nous te louerons et nous invoquerons ton saint nom (Ps. LXXIV, 2).

Nous te louerons, Dieu, nous te louerons (Ps. LXXIV, 2).

5 **XXVII** — La quatrième semaine du carême. Le mercredi, à la dixième heure, on s'assemble à la Sainte-Sion et ce canon est exécuté :

Lecture 1, de l'Exode, à la suite : 87 : *Va donc, tu assembleras le conseil des anciens des fils d'Israël (des.) et vous dépouillerez les Égyptiens (Exod., III, 16-22).*

10 Lecture 2, du prophète Joël : 88 : *Car voici que moi, en ces jours-là et en ce temps-là (des.) et ils les vendront comme des captifs à des nations éloignées et lointaines, parce que le Seigneur a parlé (Joël, IV, 1-8).*

Psautre LXXVI, antienne :

(Mss JE)

(Ms. P)

15 *De ma voix, j'ai crié vers le Seigneur, de ma [...] j'ai crié vers Dieu et il a jeté les yeux sur moi (Ps. LXXVI, 2)*

De ma voix, j'ai crié vers le Seigneur (Ps. LXXVI, 2).

XXVIII — Le vendredi, à la dixième heure, on s'assemble à la Sainte-Sion et ce canon est exécuté :

20 Lecture 1, du Deutéronome : 89 : *Et il arriva qu'après les quarante jours et les quarante nuits (des.) car vous avez été rebelles au Seigneur, depuis le jour où il vous a connus (Deut., IX, 11-24).*

Lecture 2, de Job : 90 : *J'ai entendu bien des choses de cette sorte (des.) Est-ce qu'avec moi ils descendront dans les enfers, est-ce qu'en même temps ils descendent dans les enfers, est-ce qu'en même temps ils descendront dans la terre (Job, XVI, 2 - XVII, 16).*

Lecture 3, du prophète Isaïe : 91 : *Et pourtant je ne t'ai pas appelé, Jacob (des.) vous-mêmes, vous m'êtes témoins qu'il n'y a pas d'autre Dieu que moi (Is., XLIII, 22 - XLIV, 8).*

XXVII — ¹ De ma voix, E.

XXVIII — ¹ ուրբաթն P, ուրբաթ E — ² Ժ երրորդ ժամուկն P, — ուկն *evanidum* — ³ ի Սուրբ ի Սիովն P, ի Սուրբն Սիովն E — ⁴ om. P — ⁵ աւրինացն P, ի կարգի *add.* E *subter lineam* — ⁶ եղեաւ P — ⁷ սուրն ջեան PE — ⁸ գիշերոյ P — ⁹ տնակողմանն PE — ¹⁰ արմէ P — ¹¹ om. P — ¹² Յովբա P — ¹³ լուա P — ¹⁴ էթէ P, թէ թէ E — ¹⁵ էթէ P — ¹⁶ իջանիցեմք PE — ¹⁷ om. P — ¹⁸ յԵսաէ մարգարէ P, յԵսայայ մարգարէ E — ¹⁹ կոչեցից P — ²⁰ իսկ *add.* E — ²¹ գոյ P.

(Mss JE)

(Ms. P)

Սաղմոս .ՁԲ. կցուրդ.

Սաղմոս ՇԲ կցուրդ.

Ծանիցեն զի անուն քո ՏՐ է և դու միայն բարձրեալ ես ի վերայ ամենայն երկրի :

Ծանիցեն զի անուն քո ՏՐ է և դու մի ²² :

XXIX — Դի Հինգերորդ շաբաթու ¹ քառասնորդացն : Չորեքշաբաթի ² ար ի Դասներորդ ⁵ ժամու ³ Ժողովին ի ԴՍուրբն Սիովն ⁴ և այս կանոն կատարի.

Ընթերցուած .Ա. ⁵ յԵլից Դի կարգի ⁶ : ՂԲ: Պատասխանի ետ Մովսէս և ասէ (des.) տեսլիր զամենայն նշանս ⁷ զոր ետու ի Դձեռս քո ⁸, արասցես առջի Փարաւովնի :

Ընթերցուած .Բ. ⁹ Դի Յովեղայ մարգարէէ ¹⁰ : ՂԳ: Քարոզ կարդացէք զայդ յազգս ¹¹ (des.) և խնդրեցից զարիւն նոցա, և ոչ արարից ամպարտ ¹². և ՏՐ բնակեսցէ ի ¹⁰ Սիովն :

Սաղմոս .ՁԳ. կցուրդ.

(Mss JE)

(Ms. P)

Երանելիք են ոյք ¹³ բնակեալ են ի տուն ¹⁴ ՏՆ յաւիտեանս յաւիտենից աւրՀնեսցեն զբեզ :

Երանի բնակողաց ի տուն ՏՆ :

15

XXX — ԴՈւրբաթի ար ¹ ի Դասներորդ ժամու ² Ժողովին Դի Սուրբ Սիովն ³ և այս կանոն կատարի.

Ընթերցուած .Ա. ⁴ յԵրկրորդ Աւրինաց ⁵ : ՂԴ: Ի ժամանակի ⁶ յայնմիկ ասէ ⁷ ցիս ՏՐ (des.) և ընտրեաց ⁸ զաւակ ⁹ նոցա յետ նոցա, և ¹⁰ զձեզ քան զազգս ամե— ²⁰ նայն ըստ աւուր ¹¹ ըստ այսմիկ ¹² :

Ընթերցուած Դ.Բ. ի ¹³ Յովբայ : ՂԵ: Մինչեւ յեր [...]խատ ¹⁴ առնէք զան[...]ն ¹⁵ իմ (des.) զի բարկութիւն Դի վերայ ¹⁶ անաւրինաց եկեսցէ, և ապա զիտասցեն թե ուր է նիւթ նոցա :

Ընթերցուած .Գ. ¹⁷ Դիսայայ մարգարէէ ¹⁸ : ՂԶ: Այսպէս ասէ Դ[.....]աւծեալն ²⁵

²² sic desinit, lege միայն.
XXIX — ¹ Հինգերորդ շաբաթուն P, ի Հինգերորդ շաբաթուն E — ² չորեքշաբաթն P, չորեքշաբաթին E — ³ Ժ երրորդ ժամուն P — ⁴ ի Սուրբ Սիովն P — ⁵ om. P — ⁶ om. P — ⁷ զնշանս P — ⁸ ձեռին քում P — ⁹ om. P — ¹⁰ յԵրիմիա մարգ, մարգ supra lineam P, ի Յովէլա մարգարէէ E — ¹¹ ի յազգս P — ¹² անպարտ P — ¹³ որ E — ¹⁴ տան E.

(Mss JE)

(Ms. P)

Psaume LXXXII, antienne :

Qu'ils sachent que ton nom est le
Seigneur, et que toi seul es le Très-Haut
5 sur toute la terre (Ps. LXXXII, 19).

Psaume LXXXII¹, antienne :

Qu'ils sachent que ton nom est le
Seigneur, et que toi seul (Ps. LXXXII, 19).

XXIX — La cinquième semaine de carême. Le mercredi, à la dixième heure, on s'assemble à la Sainte-Sion et ce canon est exécuté :

Lecture 1, de l'Exode, à la suite : 92 : *Moïse répondit et dit (des.) aie soin de faire devant le Pharaon tous les prodiges que j'ai mis en tes mains (Exod.,*

10 IV, 1-21a).

Lecture 2, du prophète Joël : 93 : *Criez ceci parmi les nations (des.) et je vengerai leur sang, je ne le laisserai pas impuni, et le Seigneur demeurera dans Sion (Joël, IV, 9-21).*

Psaume LXXXIII, antienne :

15

(Mss JE)

(Ms. P)

Heureux ceux qui habitent dans la
maison du Seigneur, dans les siècles des
siècles ils te loueront (Ps. LXXXIII, 5).

Heureux les habitants de la maison du
Seigneur (Ps. LXXXIII, 5).

XXX — Le vendredi, à la dixième heure, on s'assemble à la Sainte-Sion et ce
20 canon est exécuté :

Lecture 1, du Deutéronome : 94 : *En ce temps-là, le Seigneur me dit (des.) et il a choisi leur race après eux, c'est-à-dire vous, de préférence à toutes nations, comme en ce jour (Deut., X, 1-15).*

Lecture 2, de Job : 95 : *Jusques à quand affligerez-vous mon âme (des.) car la colère viendra contre les iniquités et ils sauront qu'il y a pour eux un jugement (Job, XIX, 2-29).*

Lecture 3, du prophète Isaïe : 96 : *Ainsi dit [.....]¹ à mon oint, à Cyrus*

XXVIII —¹ Erreur du copiste qui écrit 72 au lieu de 82.

XXX —¹ *Le Seigneur, Dieu, PE.*

XXX —¹ ուրբաթն աւր P, ուրբաթ աւր E, աւր evasidum J —² Ժ երրորդ ժամուն P —³ ի Սուրբ ի Սիովն P, ի Սուրբն Սիովն E, —ն 2 supra lineam J —⁴ om. P —⁵ աւրինացն P —⁶ ժա—
մանակին P —⁷ ասաց E —⁸ om. P —⁹ զգալակ PE —¹⁰ om. E —¹¹ աւուրն P, աւուրս E —
12 այնսիկ P —¹³ om. P —¹⁴ յերբ աշխատ PE —¹⁵ զանձն PE —¹⁶ ի վերա P —¹⁷ om. P —
18 յԵսաէ մարգարէ P; յԵսայայ մարգարէէ E, —է 1 supra lineam, —է 2 subter lineam.

[...]ոս¹⁹ (des.) և զգերութիւն ժողովրդեան իմոյ դարձուցէ. ոչ կաշառաւք և ոչ պատարագաւք ասէ ՏՐ գաւրութեանց :

(Mss JE)

(Ms. P)

Սաղմոս .ՁԴ. կցուրդ.

Սաղմոս ՁԵդ կցուրդ.

Յոյց մեզ ՏՐ զողորմութիւնս քո և [..]րկու-
թիւն²⁰ քո տուր մեզ :

Յոյց մեզ ՏՐ զողորմութիւնս քո :

5

XXXI — Դի վեցերորդ շաբաթու¹ քառասնորդացն : Չորեքշաբաթի² ար ի տասնե-
րորդ³ ժամուն⁴ ժողովին ի Սուրբ⁵ Սիրոն⁶ և այս կանոն կատարի.

Ընթերցուած յԵԼից : ՂԷ: Եւ ասէ ՏՐ ցՄովսէս, Դյերթալն քո⁷ և ի դառնալ⁸ յԵգիպտոս
..... (des.) զի Ս զոհեցուք ՏՆ ԱԹ մերում¹⁰. զուցէ պատաճիցէ¹¹ մեզ մազ կամ¹⁰
սպանումն¹² :

Ընթերցուած .Բ. ¹³ Ի Չաքարիայ¹⁴ մարգարէէ¹⁵ : ՂԸ: Ուրախ լեր յոյժ դուստր
Սիովնի (des.) և փրկեցէ զնոսա ՏՐ ԱԾ նոցա յաւուր յայնմիկ :

Սաղմոս .ՁԵ. կցուրդ.

(Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

15

Երկայնամիտ բազումող-
որմ և ճշմարիտ նայեաց առ
իս և ողորմ¹⁶ :

Երկայնամիտ բազումող-
որմ :

Երկայնամիտ բազումող-
որմ և ճշմարիտ, նայեաց առ
իս և ողորմեաց ինձ :

XXXII — Ուրբաթի¹ ար Դի տասներորդ ժամու² ժողովին Դի Սո[.....]³ և այս
կանոն կատարի.

20

Ընթերցուած .Ա. ⁴ յԵրկրորդ Աւրինաց⁵ : ՂԹ: Քանզի⁶ երկիրն յոր մտանելոց էք
ժառանգել⁷ զնա (des.) որպէս⁸ Դիսանեցաւ ընդ ձեզ ՏՐ⁹ :

Ընթերցուած Դ.Բ. ի ¹⁰ Յովբայ : Ճ: Լուարուք. լուարուք բանից իմոց (des.) և
զի՞արդ մխտարիցէք զիս¹¹ սնտուովք¹². և ինձ ձեւք դադարելն¹³ ոչինչ է :

¹⁹ ՏՐ ԱԾ ցաւձեալ իւր Կիրոս P, ՏՐ ԱԾ ցաւձեալն իմ ցԿիրոս E — ²⁰ զփրկութիւնս E.
XXXI — ¹ վեցերորդ շաբաթուն — ² չորեքշաբաթն E — ³ Ժ երրդ P — ⁴ ժամու E —
⁵ Սուրբն E, —n— supra lineam J — ⁶ Սիրովն PE — ⁷ յերթալք քում PE — ⁸ դառնալտ P —
⁹ եւ P — ¹⁰ մերոյ P — ¹¹ պատաճեցի P — ¹² սատակում P, —տ— subter lineam — ¹³ om. P —
¹⁴ Չաքարիայ P, subter lineam E — ¹⁵ մարգ PE, supra lineam P, subter lineam E — ¹⁶ sic desinit, lege
ողորմեաց, —d— supra lineam.

XXXII — ¹ ուրբաթն P, ուրբաթ E — ² ի ի Ժ երրորդ ժամուն ժամուն P — ³ ի Սուրբ ի

..... (des.) et il renverra les captifs de mon peuple, sans rançons ni dons, dit le Seigneur des armées (Is., XLV, 1-13).

(Mss JE)

(Ms. P)

Psaume LXXXIV, antienne :

Psaume LXXXV, ² antienne :

5 *Montre-nous, Seigneur, tes miséricordes et donne-nous ton salut (Ps. LXXXIV, 8).*

Montre-nous, Seigneur, tes miséricordes (Ps. LXXXIV, 8).

XXXI — La sixième semaine du carême. Le mercredi, à la dixième heure, on s'assemble à la Sainte-Sion et ce canon est exécuté :

Lecture de l'Exode : 97 : *Et le Seigneur dit à Moïse : « Au moment de t'en aller et de retourner en Égypte (des.) afin que nous sacrifions au Seigneur notre Dieu, de peur que ne nous frappent la mort ou le massacre » (Exod., IV, 21b - V, 3).*

Lecture 2, du prophète Zacharie : 98 : *Réjouis-toi vivement, fille de Sion (des.) et le Seigneur, leur Dieu, les sauvera en ce jour-là (Zach., IX, 9-16a).*

Psaume LXXXV, antienne :

15 (Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

Patient, plein de miséricorde et fidèle, regarde vers moi et aie pitié (Ps. LXXXV, 15b et 16a)

Patient, plein de miséricorde (Ps. LXXXV, 15b)

Patient, plein de miséricorde et fidèle, regarde vers moi et aie pitié de moi (Ps. LXXXV, 15b et 16a).

20

XXXII — Le vendredi, à la dixième heure, on s'assemble à la Sainte [...] ¹ et ce canon est exécuté :

Lecture 1, du Deutéronome : 99 : *Car la terre dans laquelle vous entrerez pour la posséder (des.) comme le Seigneur vous a parlé (Deut., XI, 10-25).*

25 Lecture 2, de Job : 100 : *Écoutez, écoutez mes paroles (des.) et comment me consolerez-vous avec des futilités, et rien n'a cessé pour moi avec vos (réponses) (Job, XXI, 2-34).*

² Erreur du copiste de P.**XXXII** — ¹ à la Sainte-Sion, PE.

Միովն P, ի Սուրբն Միովն E — ⁴ om P — ⁵ աւրինացն P, -ցն supra lineam — ⁶ † add. E — ⁷ ժառանգեալ P — ⁸ գոր P, որպէս և E — ⁹ խաւսեցաւ ՏՐ ընդ ձեզ P — ¹⁰ om. P — ¹¹ բանիւք add. P — ¹² սնատեալք P, սնոտեալք E — ¹³ դադարեալն P.

Ընթերցուած .Գ. 14 Դիսայայ մարգարէէ 15 :ՃԱ: Լուարուք ինձ 16 Դտունդ Յակովբայ 17
 (des.) ՏՐ Սաբաւովթ 18 անուն է 19 նորա Սուրբն 20 Իղի :

Սաղմոս .ՁԷ. կցուրդ. Մտցեն աղաւթք իմ առաջի քո ՏՐ ԴիտնարՀեսցի ունկն 21 քո
 ի խնդրուածս իմ 22 :

Կատարեցաւ կանոն Դվեցերորդ շաբաթու 23 սրբոց 24 քառասնորդացն : 5

XXXIII — (Ms. J)	(Ms. P)	(Ms. E)
Յառաջ քան զվեց ար արինաւոր Չատկին. շա— բաթն ար ի տասներորդ ժամուն	Յառաջ քան զվեց արն Չատկին շաբաթն ար ար ի վեցերորդ ժամու	Յառաջ քան զվեց արի— նաւոր Չատկին շաբաթն 1 ար ի վեցերորդ ժամու

10

ժողովին ի Ղազարիովնն 2 և այս կանոն կատարի.

Սաղմոս .ԻԹ. կցուրդ.

(Mss JE) (Ms. P)

ՏՐ Հաներ ի դժոխոց զանձն իմ փրկեցեր ՏՐ Հաներ ի դժոխոց զանձն իմ :
 զիս յայնցանէ ոյք իջանեն
 ի գուբ :

15

ԴԸնթերցուած ի Թեսաղոնիկեցւոց առաջին թղթոյն Պաւղոսի առաքելոյ 3 :ՃԲ: Ոչ
 կամիմ եղբարք եթե տգէտք իցէք վասն ննջեցելոցն 4 (des.) այսուհետեւ մխտա—
 րեցէք զմի[...]ս 5 բանիւքս [...]սոքիւք 6 :

Աղէղուիա Սաղմոս .ԼԹ. 20

14 om. P, Գ supra lineam E — 15 յեսաէ մարգար P, յեսայայ մարգ E — 16 om. P — 17 տունտ
 Յակովբա P — 18 Սաբաւովթ P — 19 om. PE — 20 Սուրբ P — 21 խոնարՀեսցոյ զունկն E — 22 om.
 P — 23 վեցերրորդ շաբաթուն P — 24 om. P, սուրբ E.
 XXXIII — 1 post շաբաթն և evanidium — 2 Ղազարովն P, Ղազարովն E — 3 ի Թոսաղանա-
 կեցւոց թղթ P, յառաջին թղթոյն Թեսաղոնիկեցւոց Պաւղոսի առաքելոյ ընթերցուած E —
 4 ննջեցելոցն, — ն 3 supra lineam P — 5 զմիմեանս PE — 6 այսոքիւք E, այսոքիկ P.

d'Hésychius de Jérusalem sur la résurrection de Lazare (WENGER, *Hésychius*, p. 461; KIRCHMEYER, *Hésychius*, col. 402), ont-elles été prononcées en ce jour ?

Lecture 3, du prophète Isaïe : 101 : *Écoutez-moi, maison de Jacob*
(des.) *son nom est le Seigneur Sabaoth, le Saint d'Israël (Is., XLVI, 3 - XLVII, 4).*

Psaume LXXXVII, antienne : *Que ma prière pénètre devant toi, Seigneur, incline ton oreille à ma supplication (Ps. LXXXVII, 3).*

5 Le canon de la sixième semaine du saint carême est achevé ².

XXXIII — (Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

Le sixième jour avant
la Pâque de la Loi, le
samedi, à la dixième
10 heure,

Le sixième jour avant
la Pâque ¹,
le samedi ²,

Le sixième (jour) avant
la Pâque de la Loi, le
samedi, à la sixième
heure,

on s'assemble au Lazarium ³ et ce canon est exécuté ⁴ :

Psaume XXIX, antienne :

(Mss JE)

(Ms. P)

Seigneur, tu as retiré mon âme de l'enfer, *Seigneur, tu as retiré mon âme de l'enfer*
15 *tu m'as sauvé d'entre ceux qui descendent* *(Ps. XXIX, 4).*
dans la fosse (Ps. XXIX, 4).

Lecture de la première lettre de l'apôtre Paul aux Thessaloniens : 102 :
Je ne veux pas, frères, que vous soyez ignorants au sujet de ceux qui se sont endormis
..... (des.) *consolez-vous donc les uns les autres avec ces paroles (1 Thess., IV, 13-18).*

20 Alleluia, Psaume XXXIX :

¹ Cette rubrique, qui ne vise que la sixième semaine du carême, ne peut signifier que le carême est achevé. Elle a pour but d'isoler, des synaxes des mercredis et vendredis, le canon du samedi de Lazare, célébration de caractère commémoratif et étrangère à la liturgie quadragesimale.

XXXIII — ¹ La Pâque juive, comme le précisent JE.

² L'absence d'une indication horaire, ici comme en d'autres canons, paraît provenir d'une négligence d'un copiste (RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 78-79). Le manuscrit E qui prévoit la sixième heure semble se rattacher ici à une discipline plus tardive : dans l'ordo hagiopolite géorgien, la liturgie est en effet célébrée à Béthanie *avant-midi* (სამბრად, TARCHNİŞVILI, *Le grand lectionnaire*, CSCO, 188, n° 571, p. 99). Selon l'*Itinerarium Egeriae*, c'est dans la soirée du samedi qu'avait lieu, à la fin du IV^e siècle, la station au Lazarium (*Itinerarium Egeriae*, c. XXIX, 3-6, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 76).

³ Sur la localisation de cette station voir p. 64.

⁴ A une exception près — la lecture évangélique — ce canon est le même que celui du sixième jour dans l'Épiphanie (voir p. 83). Les psaumes et la péricope de l'apôtre, étrangers à ceux du cycle du carême, sont choisis dans le but de commémorer, sur les lieux où elle s'était produite, la résurrection de Lazare. Plus encore qu'à cet événement, c'est à la Passion du Seigneur et à sa célébration que la lecture évangélique rattache le sixième jour avant la Pâque. Contrairement aux évangéliques byzantins anciens (GREGORY, *Textkritik*, p. 362; MATEOS, *Typicon*, II, p. 62-65) et actuels (DE VRIES, *The Epistles*, p. 27), ce n'est pas la résurrection de Lazare (lue le 6^e jour dans l'Épiphanie, voir p. 83), mais la venue de Jésus à Béthanie et l'onction de Marie qui forment le contenu de cette péricope. Les deux homélies

(Ms. J)	(Ms. P)	(Ms. E)
Համբերելով Համբերի	Համբերելով Համբերե 7	Համբերելով Համբերի
ՏՆ նայ 8 :	ՏՆ :	ՏՆ և 9 նայեցաւ առ իս :

Աւետարան ըստ Յովհաննու 10 :ՃԳ: Եւ էր մերձ Չատիկն Հրէից (des.) քանզի բազումք ի Հրէիցն 11 երթային և Հաւատային ի ՅՍ :

XXXIV — (Ms. J)	(Ms. P)	(Ms. E)
Կիրակէին յաւուր Արմա— ւենեաց	Յաւր Արմաւենեացն	Ի կիրակէի աւուրն Ար— մաւենեաց Ողոզովին

ժողովին ի Սուրբ Մատրանն 1 լի քաղաքի 2 և այս կանոն կատարի.

Սաղմոս ՂԷ. կցուրդ.

(Ms. J)	(Ms. P)	(Ms. E)
Լերինք ցնծասցեն առա— ջի ՏՆ զի գայ և Հասեալ է ՏՐ ի դատել :	Լերինք ցնծացեն 3 առա— ջի քո ՏՐ :	Լերինք ցնծասցեն յերե— սաց ՏՆ զի գայ :

Ընթերցուած յեփեսացւոց թղթոյն Պաւղոսի առաքելոյ 4 :ՃԴ: ԱւրՀնեալ է ԱՄ և 15 Հայր ՏՆ մերոյ ՅԻ ՔԻ (des.) բովանդակել 5 զամենայն ՔԻԻ որ ինչ յերկինս և որ ինչ յերկրի. ի նոյն :

(Ms. J)	(Ms. P)	(Ms. E)
Աղէղուիա Սաղմոս ՂԷ. ՏՐ թագաւորեաց ցնծաս— ցէ երկիր :	Աղէղուիա. ՏՐ թագաւորեաց ցնծացաւ երկիր :	Աղէղուիա Սաղմոս ՂԶ. ՏՐ թագաւորեաց ցնծաս— ցէ երկիր :

(Ms. J)	(Mss PE)
Աւետարան ըստ Մաթեոսի :ՃԵ:	Աւետարան ըստ Մաթէոսի 6.

7 sic in P — 8 sic desinit, lege նայեցաւ — 9 և supra lineam E — 10 Յովհաննու ՄԵ, — ննու supra lineam P — 11 Հռէից PE.

XXXIV — 1 ի Մատրանն P; ի մարտրանն, — r supra lineam E — 2 քաղաքին P — 3 sic in P — 4 յեփեսացւոց թղթոն Պողոսի առաքելոյ P, յեփեսացւոց թղթոյն Պաւղոսի առաքելո ընթէ E — 5 բովանդակեալ P — 6 Մատթեոսի E.

bration du jour, ici l'événement de l'entrée du Christ à Jérusalem. (RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 110-113).

(Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

*Attendant, j'ai attendu
le Seigneur; il a regardé.*

*Attendant, j'ai attendu
le Seigneur.*

*Attendant, j'ai attendu
le Seigneur et il a regardé
vers moi.*

5 *Évangile selon Jean : 103 : La Pâque des Juifs était proche (des.) car
beaucoup parmi les Juifs s'en allaient et croyaient en Jésus (Jn., XI, 55 - XII, 11).*

XXXIV —

Le dimanche, le jour
des Palmes,

Le jour des Palmes,

Le dimanche, le jour
des Palmes, de l'Olo-
gomen¹,

10

on s'assemble au Saint-Martyrium en ville et ce canon est exécuté :

Psaume XCVII, antienne :

*Que les montagnes
exultent devant le Sei-
gneur, car le Seigneur
vient et il arrive pour
juger (Ps. XCVII, 8b et
9a)².*

*Que les montagnes
exultent devant toi, Sei-
gneur (Ps. XCVII, 8b).*

*Que les montagnes
exultent à la face du Sei-
gneur, car il vient (Ps.
XCVII, 8b).*

15

Lecture de la lettre de l'apôtre Paul aux Éphésiens : 104 : *Béni est le Dieu et
20 Père de notre Seigneur Jésus Christ (des.) de tout assumer dans le Christ,
ce qui (est) dans les cieux et ce qui (est) sur la terre, en lui-même (Éphés., I, 3-10)³.*

Alleluia, Psaume
XCVII⁴ : *Le Seigneur
règne, que la terre exulte.*

Alleluia :
*Le Seigneur règne, la
terre a exulté.*

Alleluia, Psaume
XCVI : *Le Seigneur
règne, que la terre exulte.*

25

(Ms. J)

(Mss PE)

Évangile selon Matthieu⁵ : 105 :

Évangile selon Matthieu :

XXXIV —¹ Ce dimanche, qui selon l'*Itinerarium Egeriae* (c. XXX, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 76-77) n'avait pas encore de désignation spéciale, s'appelle désormais « le jour des Palmes ». La commémoration de l'entrée triomphale du Christ à Jérusalem, restreinte à la soirée du dimanche à la fin du IV^e s., est en effet devenue, au début du Ve, l'objet de la liturgie de ce jour ; toutes les pièces du canon ont été choisies en fonction de l'événement rappelé dans l'évangile. Le ms. E donne au dimanche des Palmes le titre d'*Ologomen*, désignation empruntée au premier mot de l'acclamation du peuple lors de l'entrée du Christ : *εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου*. La même appellation se retrouve dans un lectionnaire palestinien (LEWIS, *A Palestinian syriac Lectionary*, p. 78).

² C'est du Mont des Oliviers que le Seigneur vient pour entrer à Jérusalem.

³ La péricope d'*Éphésiens* est un hymne à la royauté du Christ qui sera proclamée dans l'évangile.

⁴ Erreur dans la numérotation ; il s'agit du Ps. XCVI, qui rappelait, lui aussi, la royauté du Seigneur et préparait ainsi à la lecture évangélique.

⁵ La divergence au sujet de la péricope évangélique manifeste une tendance « historicisante » des mss PE qui visent à réduire les lectures évangéliques au seul passage strictement requis par la célé-

Եւ յելանէլն նոցա յԵրիքովէ, գնացին զՀետ
 նորա ժողովուրդք բազումք (des.)
 և թողեալ զնոսա ել արտաքոյ քաղաքին ի
 Բէթանիա. և անդ ագաւ :

իբրև ճաւտ էղեն յԵՄ եկին ⁷ ի Բեթբա-
 գեա ⁸ (des.) սա է ճարգարէն ՅՍ
 որ ի Նազարէթե Գաղիլէացոց :

XXXIV bis — Ի նմին աւուր ¹ ՚ի յիններորդ ժամուն ² ելանեն ի Լեան ³ Չիթենեաց ⁵
 Հանդերձ ոստովք արձաւենեաց և անդ ⁴ ՚սաղմոսեն և աղաւթեն ⁵

(Mss JE)

(Ms. P)

մինչև մերձ ի մետասաներորդ ժամն ⁶ : Եւ
 այնուհետև ⁷ իջանեն ի ՚Սուրբ Յարու-
 թիւնն ⁸. սաղմոսելով զՃԻ ⁹ սաղմոսն.
 ՚կցուրդ է ¹⁰. ԱւրՀնեալ ¹¹ որ գալոցն է
 անուամբ ՏՆ. աւրՀնեալ ¹² որ գալոցն է :

մինչև ցԺերրորդ ժամն. և այնուհետև
 իջանեն ի Սուրբ ի Յարութիւնն սաղմոսելով
 զՃԺԻ սաղմոսն. աւրՀնեալ է որ գաս ¹⁰
 յանուն ՏՆ :

XXXV — Երկչաբաթի ¹ աւր ի ² ՚Չատկին պաՀոցն ³ ժողովին ի Սուրբ ՚Մատրանն
 ի քաղաքի ⁴

(Mss JE)

(Ms. P)

15

ի տասներորդ ժամու

և այս կանոն կատարի.

⁷ և եկին E — ⁸ Բեթբագէ E.

XXXIV bis — ¹ աւուրն P — ² յիններորդ ժամուն P, յնն ժամու E — ³ Լեոն P — ⁴ post unę litterae եւ erasae E — ⁵ աղաւթեն և սաղմոսեն P — ⁶ ժամ E — ⁷ սպա E — ⁸ Սուրբն Յարութիւն E — ⁹ զՃԺԻ E — ¹⁰ և կցուրդ ասեն E — ¹¹ է add. E — ¹² է add. E.

XXXV — ¹ երկչաբաթն P — ² om. P — ³ զատկի պաՀսն — ⁴ ի Մատրանն քաղաքին P, Մատրանն ի քաղաքի E.

lucernaire au V^e siècle (voir p. 41) se manifeste aussi durant la grande semaine. Les lectures faites à la 9^e heure du grand lundi (*Itinerarium Egeriae*, c. XXXII, 1, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 78) sont passées à la dixième, transformant la nature et le contenu du lucernaire ainsi que l'a montré ZERFASS (*Die Schriftlesung*, p. 56-106).

Et à leur sortie de Jéricho, une foule nombreuse marchait derrière eux (des.) et les ayant quittés, il s'en alla hors de la ville à Béthanie et il y demeura
5 (*Mt.*, xx, 29 - xxi, 17).

Lorsqu'ils furent près de Jérusalem (et qu'ils furent arrivés à Bethphagé (des.) c'est Jésus le prophète, qui (est) de Nazareth de Galilée (Mt., xxi, 1-11).

XXXIVbis — Le même jour, à la neuvième heure, on monte au Mont des Oliviers ¹ avec des branches de palmiers, et là on psalmodie et on prie ²

(Mss JE)

(Ms. P)

jusque vers la onzième heure ³. Et
10 ensuite on descend à la Sainte-Anastasis, en psalmodiant le psaume CVII ⁴; l'antienne est : *Béni celui qui doit venir au nom du Seigneur, béni celui qui doit venir* (*Ps.* CXVII, 26).

jusqu'à la dixième heure. Et ensuite on descend à la Sainte-Anastasis, en psalmodiant le psaume CXVII : *Béni (es-tu, toi) qui viens au nom du Seigneur* (*Ps.* CXVII, 26).

15 **XXXV** — Le lundi du jeûne de Pâques ¹, on s'assemble au Saint-Martyrium en ville,

(Mss JE)

(Ms. P)

à la dixième heure ²,

et ce canon est exécuté ³ :

XXXIVbis — ¹ Les lectionnaires arméniens montrent que l'office de cette soirée, seule commémoration au IV^e s. de l'entrée du Christ à Jérusalem, a été abrégé par rapport à ce qu'il était lors du séjour d'Égérie (*Itinerarium Egeriae*, c. XXXI, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 77). La communauté hiérosolymitaine ne se réunit plus à la 7^e heure, mais à la 9^e, et l'office n'a plus deux stations, Éléona + Imbomon, mais se tient à l'Éléona seulement.

² « *dicuntur ymni et antiphonae aptae diei ipsi uel loco, lectiones etiam similiter ... dicuntur et ibi ymni uel antiphonae aptae loco aut diei : similiter et lectiones interpositae et orationes* » (*Itinerarium Egeriae*, *ibid.*). L'office au début du V^e siècle a donc perdu, semble-t-il, les lectures, dont fait mention la pèlerine. La péricope de Matthieu qui, à la fin du IV^e siècle, donnait tout son sens à la cérémonie a déjà été lue à la liturgie du matin.

³ « *Et iam cum coeperit esse hora undecima...* » (*Itinerarium Egeriae*, *ibid.*). L'indication horaire du Paris 44 paraît provenir d'une mauvaise lecture ou d'un accident dans la transmission du texte : la tradition arménienne postérieure n'a pas conservé trace de cette particularité du Paris 44 (RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem* 121, p. 79-80).

⁴ Erreur du copiste de J.

XXXV — ¹ A l'intérieur du carême, les six jours précédant le dimanche de la résurrection constituent un jeûne particulier, parce qu'ils se rapportent à la Pâque et la préparent (CASEL, *Art und Sinn*, p. 45). Mais cette appellation de « jeûne de Pâques » peut être aussi l'écho d'une époque antérieure où la préparation à Pâques ne durait que six jours (voir p. 47). On remarquera que le cursus des lectures de ces trois premiers jours est en rupture avec celui des semaines précédentes.

² Comme pour le samedi avant le dimanche des Palmes, l'absence en P d'une indication horaire semble due à la négligence d'un copiste.

³ L'évolution constatée, à propos des synaxes quadragésimales, dans la structure de l'office du

Ընթերցուած .Ա̅. ⁵ Ի Մ̅ննդոց սկիզբն ⁶ :ՃԶ: Ի սկզբանէ արար ԱՄ̅ զերկին ⁷ և զերկիր (des.)

(Mss JE)

(Ms. P)

և Հրամայեաց քրովբէից ⁸ և բոցեղէն սրոյ և կոչեաց Ադամ զանուն կնոջ իւրոյ կեանս. չուրջանակաւ ⁹ պաՀել զճանապարհ ծառոյն զի նա է մայր ամենայն կենդանեաց : 5 կենաց :

Ընթերցուած .Բ̅. ¹⁰ յԱռակաց սկիզբն ¹¹ :ՃԷ: Զանաչել ¹² զիմաստութիւն և զխրատ. իմանալ զբանս Հանճարոյ (des.) զի պսակ շնորհաց Մընկալցի գլուխ ¹³ քո, և մանեակ ոսկի ի ¹⁴ պարանոցի քում ¹⁵ :

Ընթերցուած .Գ̅. ¹⁶ Միսայայ [.....] ¹⁷ Միսիտարեցէք. միսիտարեցէք զժողովուրդ ¹⁸ 10 իմ ասէ ԱՄ̅ (des.) և բան ¹⁹ ՏՆ̅ մնայ յաւիտեան ²⁰ :

Սաղմոս .ԿԴ̅. կցուրդ.

(Mss JE)

(Ms. P)

Լուր մեզ ԱՄ̅ փրկիչ մեր յոյս ամենայն Լուր մեզ ԱՄ̅ փրկիչ մեր յոյս ամեն ²¹ : 15 ծագաց երկրի :

Աւետարան ըստ Մատթեոսի :ՃԹ: Իբրեւ ելանէր ՅՍ̅ յԷ̅մ առ զերկոտասանսն առանձինն. և ի ճանապարհին ասէ զնոսա (des.) Որպէս Որդի մարդոյ ոչ եկն պաշտան անուլ այդ պաշտել և տալ զանձն իւր փրկանս փոխանակ բազմաց : 20

XXXVI — (Mss JE)

(Ms. P)

Երեքշաբաթի ար Մ̅ ժողովին ի Լերին Երեքշաբաթն ար ի Մ̅ երրորդ ժամու. Զիթենեաց ի տասներորդ ժամու ¹.

⁵ om. PE — ⁶ Մնդոց P, Մննդոց սկիզբն E — ⁷ զերկինս P — ⁸ քրովբէից E — ⁹ չրջանակաւ E — ¹⁰ om. P, supra lineam E — ¹¹ om. P, սկիզբն E — ¹² ճանաչեալ P — ¹³ ընգալցիս ի գլուխ P — ¹⁴ om. P — ¹⁵ քո P — ¹⁶ om. P — ¹⁷ ի յեսաէ մարգարէ P, յեսայայ մարգ E — ¹⁸ ժողովուրդ P, — ¹⁹ բանն P — ²⁰ յաւիտեան P, subter lineam E — ²¹ sic desinit, lege ամենայն.

XXXVI — ¹ ի տասներորդ ժամու ժողովին ի Սուրբ Լերինն Զիթենեաց E.

silence de P sur cette station ne peut provenir que d'une altération de l'ordo hiérosolymitain traduit en arménien (RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 50-51).

Lecture 1, de la Genèse, début : 106 : *Au commencement Dieu fit le ciel et la terre (des.)* ⁴

(Mss JE)

(Ms. P)

et il commanda aux chérubins et au glaive fulgurant qui tournoie de garder le chemin de l'arbre de vie (*Gen.*, I, 1 - III, 24).

Et Adam donna à sa femme le nom d'Ève, car elle est la mère de tous les vivants (*Gen.*, I, 1 - III, 20).

Lecture 2, des Proverbes, début : 107 : *Pour connaître la sagesse et l'instruction, pour comprendre les discours d'intelligence (des.) afin que ta tête reçoive une couronne de grâce et qu'un collier d'or (soit) à ton cou (Prov.*, I, 2-9).

Lecture 3, du [.....] ⁵ Isaïe : *Consolez, consolez mon peuple, dit Dieu (des.) et la parole du Seigneur demeure éternellement (Is.*, XL, 1-8).

Psaume LXIV, antienne :

(Mss JE)

(Ms. P)

Écoute-nous, Dieu, notre Sauveur, espoir de tous les confins de la terre (*Ps.* LXIV, 6).

Écoute-nous, Dieu, notre Sauveur, espoir (*Ps.* LXIV, 6).

Évangile selon Matthieu ⁶ : 109 :

Comme Jésus montait à Jérusalem, il prit à part les douze et leur dit en chemin (des.) *Ainsi le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour un grand nombre (Mt.*, XX, 17-28).

XXXVI — (Mss JE)

(Ms. P)

Le mardi, on s'assemble au Mont des Oliviers ¹, à la dixième heure,

Le mardi, à la dixième heure,

⁴ L'unanimité des lectionnaires de tous rites (voir RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 114-115) à prescrire *Gen.*, I-III, 24 pour ce jour montre le caractère anormal du desinit de P. Le copiste a vraisemblablement recopié la première péricope de la vigile de l'Épiphanie (*Gen.*, I-III, 20) et oublié de la compléter par les quatre derniers versets de *Genèse* III.

⁵ Du prophète Isaïe, PE.

⁶ Les lectionnaires de toutes les familles liturgiques possèdent une lecture évangélique pour l'office du soir de ce jour (RENOUX, *ibid.*, p. 115-117). Comme celui du mardi et du mercredi, l'office du lundi devait avoir sa lecture évangélique, les lectures appropriées au jour et au lieu (*Itinerarium Egeriae*, c. XXXII, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 78) étant toutes passées de none au lucernaire. XXXVI — ¹ La visite au Mont des Oliviers, faite à la fin du IV^e s. après le lucernaire célébré à l'Anastasis (*Itinerarium Egeriae*, c. XXXIII, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 78), s'est transformée, au début du V^e, en une station pour tout l'office; toutes les lectures sont lues désormais au même endroit. Le

և այս կանոն ² կատարի.

Ընթերցուած .Ա. ³ ի Ծննդոց ⁴ :ՃԺ: Եւ այս են ծնունդք Նոյի (des.) այս է նշան ուխտին զոր ուխտեցի ես ⁵ ընդ իս և ընդ ձեզ, և ի մէջ ամենայն մարմնոյ որ է ⁶ ՚ի վերայ ⁷ երկրի :

Ընթերցուած .Բ. ⁸ յԱռակաց :ՃԺԱ: Իմաստութիւն շինեաց իւր տուն և կանգնեաց ⁵ սիւնս և թն (des.) բազում ժամանակս կեցցես, և յաւելցին քեզ ամք կենաց :

Ընթերցուած .Գ. ՚իսայայ մարգարէ ¹⁰ :ՃԺԲ: Եւ ՚ի վերայ լերինդ ¹¹ բարձու աւետարանիչդ ¹² Սիովնի (des.) և ամենայն Հեթանոսք ոչինչ են և յոչինչ Համարեցան ¹³ նմա :

Սաղմոս .ԻԴ. կցուրդ.

10

(Mss JE)

(Ms. P)

Առ քեզ ՏՐ Համբարձի զանձն իմ. ԱՄ ¹⁴ ՚ի քեզ յուսացայ. մի ամաչեցից ¹⁵ յաւիտեան :

Առ քեզ ՏՐ Համբարձի զանձն իմ :

Աւետարան ըստ Մատթեոսի ¹⁶ :ՃԺԳ: Եւ ելեալ արտաքս ՅՍ ի տաճարէն գնայր (des.)

Աւետարան ըստ Մարթեոսի. ¹⁵ Եւ մինչդեռ նստէր ի Լերինն Ձիթենեաց (des.)

զիտէք զի յետ երկուց աւուրց Չատիկ լինի և Որդի մարդոյ մատնի ի խաչելանել ¹⁷ :

XXXVII — Չորեքշաբթի ¹ աւր ի տասներորդ ² ժամու ժողովին ի Սուրբ Մատրանն ՚ի քաղաքի ³ և այս կանոն կատարի. 20

Ընթերցուած .Ա. ⁴ ի Ծննդոց ⁵ :ՃԺԴ: Եւ երեւեցաւ նմա ԱՄ առ կաղնետուն Մամբրէի ⁶ (des.) և բնակեաց ⁷ յայրի ⁸ անդ ինքն և երկոքին ⁹ դստերք նորա ընդ նմա :

² կանոն, — ոն *supra lineam* P — ³ om. P — ⁴ Ծնդոց P — ⁵ om. P — ⁶ om. P — ⁷ ՚ի վերայ P — ⁸ om. P — ⁹ om. P — ¹⁰ յեսաէ մարգարէ P, յեսայայ մարգարէ E — ¹¹ ՚ի վերայ Լերինն P — ¹² աւետարանիչտ P — ¹³ Համարեցան P — ¹⁴ իմ *add.* E — ¹⁵ *hic desinit* E — ¹⁶ Մատթե E — ¹⁷ խաչելանեալ P.

XXXVII — ¹ չորեքշաբթի P — ² Ժ երրորդ P — ³ ՚ի Մատրանն քաղաքին P, Մարտրանն (ը 1 *supra lineam*) ՚ի քաղաքի E — ⁴ om. P — ⁵ Ծնդոց P — ⁶ Մամբրէի P — ⁷ բնակեցաւ P — ⁸ ՚ի յայրի E — ⁹ երկու P.

peut expliquer le choix de cette station. L'incipit de P traduit le souci d'adapter plus strictement la lecture au lieu où elle se faisait. (RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 118-122).
XXXVII — ¹ Les textes de ce canon traitent tous du péché. On s'explique que *Proverbes*, I, 10-19 ait été reporté ce jour-là.

et ce canon est exécuté :

Lecture 1, de la Genèse : 110 : *Et voici les générations de Noé (des.)*
Tel est le signe de l'alliance que j'ai établie entre moi et vous et entre toute chair qui
est sur la terre (Gen., VI, 9 - IX, 17).

5 Lecture 2, des Proverbes : 111 : *La Sagesse a bâti sa maison et elle a dressé*
sept colonnes (des.) tu vivras longtemps et des années de vie te seront ajoutées
(Prov., IX, 1-11) ².

Lecture 3, du prophète Isaïe : 112 : *Monte sur une haute montagne, toi qui*
évangélises Sion (des.) et toutes les nations ne sont rien et sont comptées pour
 10 *rien devant lui (Is., XL, 9-17)*

Psaume XXIV, antienne :

(Mss JE)

(Ms. P)

Vers toi, Seigneur, j'ai élevé mon âme,
Dieu, en toi j'ai mis mon espoir : que je
 15 *ne sois pas confondu à jamais (Ps.*

Vers toi, Seigneur, j'ai élevé mon âme
(Ps. XXIV, 1).

xxiv, 1-2).

Évangile selon Matthieu ³ : 113 : *Et, sortant dehors, Jésus s'éloigna du*
temple (Mt., XXIV, 1) Oliviers (Mt., XXIV, 3)
 20 *(des.) vous savez que, dans deux jours, se fait la Pâque et que le Fils de l'homme*
sera livré pour être crucifié (Mt., XXVI, 2).

XXXVII — Le mercredi, à la dixième heure, on s'assemble au Saint-Martyrium,
 en ville, et ce canon est exécuté ¹ :

Lecture 1, de la Genèse : 114 : *Et Dieu lui apparut au chêne de Mambré*
 25 *(des.) et il demeura dans cette caverne, lui et ses deux filles avec lui (Gen., XVIII, 1 -*
XIX, 30).

² Le choix de *Proverbes IX, 1-11* pour ce jour peut surprendre, puisque le lendemain le lectionnaire indiquera *Proverbes I, 10-19*, suite exacte de la lecture du lundi. Il est difficile d'admettre qu'une perturbation existe ici dans l'ordo hiérosolymitain, puisque les trois manuscrits arméniens, de même que ceux de Kala et du Sinaï du lectionnaire hagiopolite géorgien (TARCHNİŞVILI, *Le grand lectionnaire*, n° 612, p. 87, en note) indiquent la même péripécopie. La présence de ce texte — le festin de la Sagesse — le mardi saint, peut-elle servir à l'hypothèse de la Cène au mardi soir (JAUBERT, *La date de la Cène*, p. 95 et note 4) ? Cette lecture n'est pas liée à la célébration de la messe ce jour-là, au IV^e et V^e siècle ; la commémoration de la Cène du Christ et le rappel de la Pâque juive (voir p. 128) se font à Jérusalem le jeudi, au IV^e siècle derrière la Croix (car l'identification entre *chambre haute* de l'évangile et *Sion* n'est pas encore établie), et au V^e siècle à la *Sainte-Sion* regardée désormais comme le lieu où se fit la Cène. On remarquera plutôt, d'une part que *Proverbes IX, 1-11* s'enchaîne harmonieusement à *Genèse VI, 9 - IX, 17*, l'histoire de Noë qui s'achève sur le sacrifice et l'alliance conclue avec Dieu, et d'autre part que *Proverbes I, 10-19*, — exhortation à fuir la compagnie des pécheurs — qui aurait dû être lue aujourd'hui s'adaptait mieux aux lectures du mercredi condamnant le péché et la trahison.

³ Le discours eschatologique, contenu des deux chapitres XXIV-XXV de saint Matthieu, est lu dans la basilique élevée sur la grotte où, selon une tradition attestée dès les premiers siècles (LANNE, *La grotte des enseignements*, p. 14-16), le Christ l'aurait prononcé. Seul ce souci d'adapter lecture et lieu

Ընթերցուած .Բ. 10 յԱռակաց :ՃԺԵ: Որդեակ մի խաբեսցեն զքեզ արք ամպարիշտք 11
 (des.) այս Դանապարհք են 12 ամենեցուն որ զործեն զանաւրէնս. զի ամպարշտու—
 թեամբ 13 զանձինս իւրեանց սատակեն 14 :

Ընթերցուած .Գ. 15 ի Զաքարիա 16 մարգարէէ 17 :ՃԺԶ: Եւ ծանիցեն Քանանացիքն
 զխաշինս պաշտօտի 18 իմոյ. զի բան ՏՆ է (des.) և ընկեցի 19 զգաւազանն զերկրորդ 5
 վիճակն 20, ցրել 21 զուխտն 22 ի մէջ Յուդայ և ի մէջ Իղի :

Սաղմոս .Խ. կցուրդ.

(Mss JE)

(Ms. P)

Ես ասացի ՏԲ ողորմեաց ինձ բժշկեա Ես ասացի ՏԲ ողորմէ ինձ բժշկէ զանձն իմ :
 զանձն իմ զի 23 մեղայ քեզ :

10

XXXVII bis — Եւ յետ սաղմոսին իսկոյն 24 իջանեն ի Սուրբ 25 Յարութիւնն 26 և
 ընթեռնու 27 Դաւետարան ըստ Մատթեոսի 28 :ՃԺԷ:

(Mss JE)

(Ms. P)

Յայնժամ ժողովեցան քաւանայա— Յայնժամ գնաց մի յերկոտասանիցն Յուդա
 պետքն և դպիրք և ծերք ժողովրդեանն Սկարիաւտացի առ քաւանայապետսն 29 և 15
 սաէ

(des.) և յայնմ Հե[...] 30 խնդրէր պարապ, զի մատնեսցէ զնա նոցա :

XXXVIII — Հինգշաբթի 1 աւր ի 2 Հին Զատիկին վասն որոյ ասաց ՅՍ ցաշակերտսն
 իւր 3. Յանկութեամբ 4 ցանկացայ 5 ԴՊատիկս զայս ուտել ընդ ձեզ 6 : Եւ 7 ժողովին
 յԵթներորդ 8 ժամէ 9 ի Սուրբ Դատրանն ի քաղաքի 10 և այս կանոն կատարի.

20

10 om. P — 11 ամբարիշտք P — 12 ճանապարհ է P — 13 ամբարշտութեամբ P, ամպարշտութեամբն E — 14 սատակեսցեն P — 15 om. P — 16 Զաքարիայ E — 17 — մարգարէ P — 18 պաշտօտի P —
 19 ընկեցի P — 20 զվիճակն E — 21 ցրուեալ P — 22 իմ add. E — 23 ես E — 24 om. P — 25 Սուրբն E — 26 Յարութեանն P — 27 ընթեռնու E — 28 աւետար ըստ Մատթեոսի (—սի supra lineam) P,
 աւետարան ըստ Մատթե E — 29 քաւանայապետսն — ա 4 supra lineam P — 30 Հետե PE.

XXXVIII — 1 Հինգշաբթին P — 2 om. PE — 3 om. P — 4 ցանգալով P — 5 ցանգացա P,
 ցանկացա E — 6 ուտեալ ընդ ձեզ զատիկս զայս P — 7 om. P — 8 յԵթներորդուն P — 9 ժա—
 մուն, — ամ — evanidium P, ժամու E — 10 Մատրանն քաղաքին P, Մարտրանն (—ր 1 supra lineam)
 ի քաղաքին E.

Lecture 2, des Proverbes : 115 : *Mon fils, que les hommes impies ne te trompent pas (des.) ainsi sont les chemins de tous ceux qui commettent l'iniquité, car par l'impiété ils s'exterminent eux-mêmes (Prov., I, 10-19).*

Lecture 3, du prophète Zacharie : 116 : *Et les Cananéens de mon troupeau 5 fidèle reconnurent que c'était une parole du Seigneur (des.) et je brisai le deuxième bâton — le lien — pour rompre l'alliance entre Juda et Israël (Zach. XI, 11-14).*

Psaume XL, antienne :

(Mss JĒ)

(Ms. P)

10 *Moi, j'ai dit : Seigneur, aie pitié de moi, guéris mon âme, parce que j'ai péché contre toi (Ps. XL, 5).*

Moi, j'ai dit : Seigneur, aie pitié de moi, guéris mon âme (Ps. XL, 5).

XXXVIII^{bis} — Et après le psaume, aussitôt on descend à la Sainte-Anastasis et on lit l'évangile selon Matthieu ² : 117 :

15 (Mss JĒ)

(Ms. P)

Alors les princes des prêtres, les scribes et les anciens du peuple s'assemblèrent (Mt., XXVI, 3)

Alors l'un des douze, Judas Iscariote, alla vers les princes des prêtres et dit (Mt., XXVI, 14) ³

(des.) et à partir de ce moment, il cherchait une occasion favorable afin de le leur livrer

20 *(Mt., XXVI, 16).*

XXXVIII — Le jeudi de l'ancienne Pâque ¹, au sujet de laquelle Jésus dit à ses disciples : « *J'ai désiré ardemment manger cette Pâque avec vous* ». Et on s'assemble à partir de la septième heure au Saint-Martyrium, en ville, et ce canon est exécuté ² :

² L'évangile, ici, ne vient pas immédiatement après le psaume : la proximité de l'Anastasis et du Martyrium permettait de conserver la structure en vigueur au IV^e siècle (*Itinerarium Egeriae*, c. XXXIV, éd. FRANCESCINI-WEBER, p. 78) sans désagréger l'office de la dixième heure.

³ L'incipit différent de P s'explique, ici comme en de nombreux autres canons, par le souci d'éviter tout doublet : le complot des grands prêtres et l'onction de Béthanie (*Mt.*, XXVII, 3-13) avaient déjà fait l'objet de la lecture évangélique, le samedi de Lazare (RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 123-128).

XXXVIII — ¹ L'Église de Jérusalem au V^e siècle n'a donc aucune hésitation sur le jour où Jésus mangea la Pâque avec ses disciples.

² Plus loin, l'ordo fera allusion à un « office du soir ». Le canon dont il est question ici est donc celui de l'office de lectures, fixé à la neuvième heure, le lundi, mardi et mercredi saint, et à la huitième le jeudi (*Itinerarium Egeriae*, c. XXXV, éd. FRANCESCINI-WEBER, p. 78-79). « Les états les plus anciens se maintiennent avec plus de ténacité dans les temps les plus sacrés de l'année liturgique » (BAUMSTARK, *Liturgie comparée* p. 30). — Deux péripécies empruntées à *Genèse* et à *Isaïe*, livres déjà lus les jours précédents, annoncent l'œuvre rédemptrice du Christ à travers le sacrifice d'Isaac et la prophétie que Jésus s'était appliquée à lui-même (*Lc.*, IV, 18-19). Les deux derniers textes évoquent le rôle de Judas.

Ընթերցուած .Ա. 11 ի Մննդոց 12 :ՃԺԸ: Եւ եղև յետ բանիցս այսոցիկ փորձեաց ԱԾ
 զԱբրահամ 13 և ասէ ցնա 14 (des.) և արհնեցին ի զաւակի քում ամենայն ազգը
 երկրի, փոխանակ զի լուար ձայնի իմունւմ :

Ընթերցուած .Բ. յԻսայայ 15 մարգարէէ :ՃԺԹ: Հոգի ՏՆ ի վերայ իմ. վասն որոյ և
 ամ իսկ զիս (des.) զզարուծիւն 16 ազգաց կերիջիք. և մեծութեամբ նոցա սքանչելի 5
 լինիջիք 17 :

Ընթերցուած .Գ. ի Գործոց Առաքելոց 18 :ՃԻ: Եւ յաւուրսն յայնուսիկ յարուցեալ
 Պետրոս ի մէջ եղբարցն ասէ (des.) և Հաճարեցաւ ընդ մետասան առաքեալսն 19 :
 Սաղմոս .ԾԴ. կցուրդ. Կակուղ եին բանք նոցա քան զձէթ և նոքա եին որպէս 20 սլաքք :
 Յետ սաղմոսին 21. ի թարգմանութիւն 22 նստին և արձակին երախայքն : 10

XXXIX — Եւ յետ արձակմանն 1 երախայիցն Ժողովին 2 և այս կանոն կատարի.

Սաղմոս .ԻԲ. Կցուրդ. Պատրաստ արարեր առաջի իմ զսեղան 3 ակն յանդիման նեղչաց
 իմոց :

Ի Կորնթացոց առաջին թղթոյն Պաւղոսի առաքելոյ ընթերցուած :ՃԻԱ: Չի ես
 ընկալայ ի Տէ 4 զոր և ձեզն աւանդեցի 5 (des.) և եթե դատիմք ի Տէ խրատիմք, 15
 զի մի ընդ աշխարհի 6 դատապարտեսցուք :

Աւետարան ըստ Մատթեոսի 7 :ՃԻԲ:

(Mss JE)

(Ms. P)

Եւ ՚յառաջնում աւուր 8 բաղարջակերացն Եւ իբրեւ երեկոյ եղև կայիր 9 բազմեալ ընդ
 մատեան աշակերտքն առ ՅՍ և ասեն երկոտասան աշակերտսն 20
 (des.) և արհնեցին և էլին ի լեռոն 10 Ձիթենեաց :

11 om. P — 12 Մնդոց P, Մննոց E — 13 զԱբրահամ, — p — *erasum* J — 14 *lacuna in P post Gen., XXII, 16 usque ad 1 Cor., XI, 24* — 15 յԵսայայ E — 16 զարուծիւնս E — 17 լիջիք E — 18 սուրբ առաքելոց E — 19 առաքեալսն, — *եալսն subter lineam* E — 20 իբրեւ E — 21 այսորիկ E — 22 թարգմանութեան E.

XXXIX — 1 արձակման E — 2 Ժողովին ի Սուրբ Մարտարանն (—p 1 *subter lineam*) ի քաղաքի E — 3 սեղան E — 4 *inter S et h una littera erasa* E — 5 P *incipit in 1 Cor., XI, 24b* : այս է մարմին ... — 6 աշխարհիս P — 7 Մատթեոսի P — 8 *post առաջնում et post աւուր littera ն erasa* E — 9 *lege կայր* P — 10 *Լեռն* P.

Sion; aussi P les omet ici, interrompant la *lectio continua* (RENOUX, *Le codez arménien Jérusalem 121*, p. 129-130).

Lecture 1, de la Genèse, : 118 : *Et il arriva après ces événements que Dieu tenta Abraham et il lui dit* ³ (des.) *et en ta postérité seront bénies toutes les nations de la terre, parce que tu as écouté ma voix* (Gen., xxii, 1-18).

Lecture 2, du prophète Isaïe : 119 : *L'Esprit du Seigneur (est) sur moi, c'est*
 5 *pourquoi il m'a oint* (des.) *vous mangerez la richesse des nations et vous vous enorgueillirez de leur magnificence* (Is., lxi, 1-6).

Lecture 3, des Actes des Apôtres : 120 : *Et en ces jours-là, Pierre se levant au milieu des frères dit* (des.) *et il fut compté parmi les onze apôtres* (Act., i, 15-26).

Psaume LIV, antienne : *Leurs paroles sont plus douces que l'huile, et elles sont*
 10 *comme des dards* (Ps. liv, 22b).

Après le psaume, on s'assoit pour l'homélie ⁴ et les catéchumènes sont renvoyés ⁵.

XXXIX — Et après le renvoi des catéchumènes, on se rassemble ¹ et ce canon est exécuté ² :

15 Psaume XXII, antienne : *Tu as préparé devant moi une table, sous les yeux de mes oppresseurs* (Ps. xxii, 5).

Lecture de la première lettre de l'apôtre Paul aux Corinthiens : 121 : *Car moi j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai aussi transmis* (des.) *et si nous sommes jugés, (c'est) par le Seigneur que nous sommes corrigés, afin que nous ne*
 20 *soyons pas condamnés avec le monde* (1 Cor., xi, 23-32).

Évangile selon Matthieu : 122 :

(Mss JE)

(Ms. P)

Et le premier jour des azymes, les *Et comme le soir était venu, il était assis*
disciples s'approchèrent de Jésus et *à table avec les douze disciples* (Mt.,
 25 *dirent* (Mt., xxvi, 17) ³ xxvi, 20)

(des.) *et ils dirent l'hymne et s'en allèrent au mont des Oliviers* (Mt., xxvi, 30).

³ P lacuneux s'arrête en Gen., xxii, 16, au f° 75v. Le f° 76r recommence avec 1 Cor., xi, 24 du canon suivant.

⁴ *t'argmanut'ivn*, le terme doit vraisemblablement provenir du syriaque *ܪܘܢܝܗ* (HÜBSCHMANN, *Armenische Grammatik*, p. 303) où il désigne une explication, un commentaire, et aussi une homélie en prose.

⁵ Les catéchumènes sont renvoyés après la prédication. Cette prescription montre qu'existait à Jérusalem, au IV^e et au V^e siècle, une discipline de l'arcane à laquelle Cyrille de Jérusalem (PG 33, col 859, 1053) et l'*Itinerarium Egeriae* (c. XLVI, 6, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 88) font aussi allusion.
XXXIX — ¹ E ajoute ici : au Saint-Martyrium en ville. Cette précision n'apporte rien de nouveau puisque c'est au Martyrium que s'est tenu le début de la synaxe.

² La lecture, dans I *Corinthiens* et l'*Évangile*, du récit de l'institution de l'Eucharistie explique que les catéchumènes aient été renvoyés après la prédication.

³ Les trois versets, Mt., xxvi, 17-19 relatant les préparatifs du repas devaient être lus à la Sainte-

Եւ ապա ¹⁰ պատարագ մատչի ի Սուրբ Մատրանն ¹¹ և

(Mss JP)

(Ms. E)

առաջի Սրբոյ ¹² Խաչին :

առաջի Սրբոյ Գողգոթայի :

XXXIX *bis* — Եւ նոյնժամայն ¹ երթան ի Մուրբն Սիովն ² :

(Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

5

Եւ այս կանոն կատարի. Սաղմոս .ԻԲ. կցուրդ. Պատրաստ արարեր առաջի իմ : Յառաքելոյ նոյն ընթերցուած ի Կորնթացւոց .Ա. թղթոյն :

Կանոն և առաքեալ նոյն է. Չի ես ընգալա ի ³ ՏԷ :

Եւ այս կանոն կատարի. Սաղմոս .ԻԲ. կցուրդ. Պատրաստ արարեր առաջի իմ սեղան, ակն յանդիման նեղչաց իմոց : Յառաքելոյ նոյն ընթերցուած. Չի ես ենկալա ի ՏԷ զոր և ձ ⁴ :

(Mss JE)

(Ms. P)

15

Աւետարան ըստ Մարկոսի :ՃԻԳ:

Աւետարան ըստ Մարկոսի.

Եւ էր Չատիկն ⁵ և բաղարջակերք յետ երկուց աւուրց

Յառաջնունն աւուրն բաղարջակերացն յորժամ զՉատիկն զենոցին

(des.) Եւ գոհացեալ էլին ի լեառն ■ Չիթենեաց :

XXXIX *ter* — (Mss JP)

(Ms. E)

Եւ նոյնժամայն ¹ ելանեն ի լեառն ² Չիթենեաց և կատարեն Մարկոսի պաշտաւնն ³ :

Եւ յետ կատարելոյ զկանոնն ի Սուրբ Սիովնի ելանեն ի Սուրբ ⁶ ի լեառն Չիթենեաց և կատարեն զերեկուն աղաւթս :

¹⁰ om. E — ¹¹ ի Մատրանն P, Մարտրանն E. — ¹² Սուրբ P.

XXXIX *bis* — ¹ ի նոյնժամայն P, իսկոյն E — ² Սուրբ ի Սիովն P — ³ ի *supra lineam* P —

⁴ sic desinit, lege ձեզ — ⁵ զատիկ E — ⁶ լեռն E.

XXXIX *ter* — ¹ ի նոյն ժամայն P — ² լեռն P — ³ զերեկորին զպաշտաւնն P.

XXXIX *ter* — ¹ C'est dans la Grotte des enseignements — sur laquelle fut élevée l'Éléona — que la tradition hagiopolite, prenant appui en *Mt.*, XXVI, 30 (après le chant des psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers), place les derniers entretiens de Jésus après la Cène (*Itinerarium Egeriae* c. XXXV, 2-3, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 79).

■ L'office du soir, c'est-à-dire le lucernaire, se présente ici sans lectures, contrairement aux trois jours précédents; il possède donc encore la structure qu'il avait à la fin du IV^e siècle (ZERFASS, *Die Schriftlesung*, p. 75). Cet office sert de prélude aux vigiles, usage dont l'*Itinerarium Egeriae* montre l'existence les vendredis de carême (c. XXVII, 7, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 74).

Et ensuite le sacrifice ⁴ est offert dans le Saint-Martyrium et

(Mss JP)

(Ms. E)

devant la Sainte-Croix.

devant le Saint-Golgotha ⁵.

XXXIX*bis* — Et tout de suite on va à la Sainte-Sion ¹,

5

(Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

et ce canon est exécuté ² : Psaume XXII, antienne : *Tu as préparé devant moi (Ps. XXII,*

Canon et Apôtre sont les mêmes : *Car moi, j'ai reçu du Seigneur (1 Cor., XI, 23).*

Et ce canon est exécuté : Psaume XXII, antienne : *Tu as préparé devant moi une table, sous les yeux de mes oppresseurs.* — Lecture de l'Apôtre : *Car moi, j'ai reçu du Seigneur ce que.*

10 5). — Même lecture de l'Apôtre aux Corinthiens.

15

(Mss JE)

(Ms. P)

Évangile selon Marc : 123 :

Et c'était la Pâque et les azymes deux jours après (Mc., XIV, 1) ³

Évangile selon Marc :

Le premier jour des azymes où l'on immolait la Pâque (Mc., XIV, 12)

(des.) *Et ayant rendu grâces, ils s'en allèrent au mont des Oliviers (Mc., XIV, 26).*

20 **XXXIX***ter* — (Mss JP)

(Ms. E)

Et tout de suite,

Et après avoir accompli le canon à la Sainte-Sion,

on monte au Mont des Oliviers ¹

on monte au Saint-Mont des Oliviers,

et on fait l'office du soir ².

et on fait la prière du soir. Et aussitôt

⁴ L'*Itinerarium Egeriae*, pour la fin du IV^e s., mentionne cette double oblation (c. XXXV, 1-2, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 78-79), dont le but serait de « mettre en action le récit de la Cène, divisée en deux parties distinctes ... » par le lavement des pieds (THIBAUT, *Solennité de la Cène*, p. 160-161).

⁵ Cette indication du ms. E ne désigne pas un autre lieu que celui de JP, l'*ante crucem* de l'*Itinerarium Egeriae*.

XXXIX*bis* — ¹ Cette station n'est pas mentionnée par l'*Itinerarium Egeriae*. C'est à partir du V^e siècle que l'on voit, dans la Sainte-Sion, le lieu où le Christ institua l'Eucharistie. Hésychius de Jérusalem († vers 451) est vraisemblablement le plus ancien témoin de cette identification (KOPP, *Die heilige Stätten*), p. 381).

² Malgré les divergences rubricales des trois mss, le contenu du canon est le même ; pour P le mot « canon » semble ici réservé au psaume. L'eucharistie était-elle célébrée une troisième fois à la Sainte-Sion ? Seule, la structure du canon pourrait le faire croire.

³ Les tendances différentes des deux groupes de mss apparaissent à nouveau dans l'incipit de la péripécopie empruntée à Marc : faire lire la passion intégralement dans les quatre évangiles (mss JE) ; réaliser un unique récit de la passion (ms. P).

Եւ իսկոյն սկսանին զցայգապաշտանն պաշտել :

Եւ յարեն ի նոյն և ⁴ զՀսկուննսն ⁵ :

Եւ յարէ ի նոյն և զՀսկուննսն :

Եւ լրստ երից երից սաղմոսաց ⁷ գոբաղայ ⁸ : Եւ աղաւթք Հանդերձ ծունր ⁹ զնելով կատարեն ¹⁰ :

5

(Mss JE)

(Ms. P)

Առաջին գոբաղային ¹¹. սաղմոսն .Բ. ¹² Ընդէ՞ր խոովեցան Հեթանոսք.

Առաջին գուբաղային սաղմոսն Բ

կցուրդ. Իշխանք ¹³ Ժողովրդոց Ժողովեցան ի միասին, վասն ՏՆ և վասն աւծելոյ նորա :

կցուրդ. Իշխանք Ժողովրդեն Ժողովեցացն ¹⁴ ի միասին. վասն ՏՆ :

10

Երկրորդ գոբաղային ¹⁵. սաղմոսն .Ի՛.

Երկրորդ գուբաղային սաղմոսն Ի՛.

Երանի որ խորհի զաղքատն ¹⁶ :

կցուրդ. Բան անարէնութեան եղին ի վերայ իմ. ՏՐ ՏՐ մի թողուր զիս ¹⁷ :

կցուրդ. Բան անարէնութեան եղին ի վերա իմ :

Երրորդ գոբաղային ¹⁸ սաղմոսն .ԾԸ. կցուրդ. Փրկեա զիս ի թշնամեաց իմոց ԱԾ և ապրեցո ¹⁹ զիս ի Հալաձչաց իմոց :

Երրորդ գուբաղային սաղմոսն ԾԸ ¹⁵ կցուրդ. փրկե զիս ի թշնամեաց իմոց ԱԾ և ի Հալաձչաց :

Չորրորդ գոբաղային ²⁰ սաղմոսն .ՃԸ. ԱԾ մտին Հեթանոսք ²¹ :

Չորրորդ գոբաղային սաղմոսն ՃԸ

⁴ om. P — ⁵ զՀսկուննսն P, — ⁶ ի Սուրբ supra lineam J — ⁷ լրստ երից սաղմոսացն P — ⁸ գուբաղայից P, գուբաղայ E — ⁹ ծունրը P — ¹⁰ կատարին E — ¹¹ գուբաղային E — ¹² երկրորդ E — ¹³ իշխան E — ¹⁴ sic P — ¹⁵ գուբաղային E — ¹⁶ զաղքատ և զտնանկ E — ¹⁷ զիս subter lineam E — ¹⁸ գուբաղային E — ¹⁹ ապրեցոյ E — ²⁰ գուբաղային E — ²¹ ի Ժառանգութիւն քո add. E.

■ Les psaumes XL, XLI, XLII. Seule la dernière partie de l'antienne — ne m'abandonne pas — rappelle le psaume XXXVII, 22; le même texte se lit dans les psaumes XXVI, 9; LXX, 9; CXVIII, 8.

⁹ Les psaumes LVIII-LX.

¹⁰ Les psaumes LXXVIII-LXXX.

on commence l'office de nuit ³.

Et l'on y joint aussi la vigile ⁴.

Et l'on y joint aussi la vigile.

Et gobala ⁵ de psaumes trois par trois. Et la prière est faite avec agenouillement ⁶.

5

(Mss JE)

(Ms. P)

Pour le premier gobala, le psaume II ⁷ :
Pourquoi les nations se troublent-elles ?

Pour le premier gobala, le psaume II :

Antienne : *Les princes des peuples se sont rassemblés ensemble au sujet du Seigneur et au sujet de son Oint (Ps., II, 2b).*

Antienne : *Les princes des peuples se sont rassemblés ensemble au sujet du Seigneur (Ps. II, 2b).*

10

Pour le deuxième gobala, le psaume XL ⁸ : *Heureux qui pense au pauvre.*

Pour le deuxième gobala, le psaume XL.

Antienne : *Ils ont placé une parole injuste contre moi : Seigneur, Seigneur, ne m'abandonne pas (Ps. XL, 9 et XXXVII, 22).*

Antienne : *Ils ont placé une parole injuste contre moi (Ps. XL, 9).*

15

Pour le troisième gobala, le psaume LVIII ⁹, antienne : *Dieu, délivre-moi de mes ennemis et sauve-moi de mes persécuteurs (Ps. LVIII, 2).*

Pour le troisième gobala, le psaume LVIII, antienne : *Dieu, délivre-moi de mes ennemis et de (mes) persécuteurs (Ps. LVIII, 2).*

20

Pour le quatrième gobala, le psaume LXXVIII ¹⁰ : *Dieu, des nations sont entrées.*

Pour le quatrième gobala, le psaume LXXVIII.

³ Cette rubrique, propre à E, paraît viser l'ensemble de l'office nocturne : la vigile à l'Éléona et les stations dans les divers lieux.

⁴ La vigile décrite ici, différente de celle de Pâques et de l'Épiphanie, se compose de quinze psaumes, répartis en cinq sections, chaque section étant suivie d'une prière, et le tout d'une lecture d'évangile. La description laissée par la pèlerine mentionne aussi des lectures, différentes de la lecture de l'évangile (*Itinerarium Egeriae*, c. XXXV, 3, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 79).

⁵ Le *gobala* est une unité psalmique qui comprend trois psaumes récités à la suite, ici avec une antienne. Cette façon d'utiliser les psaumes est connue dans l'histoire de la psalmodie dès Cassien (RENOUX, *Liturgie de Jérusalem*, p. 189-190).

⁶ littéralement : en fléchissant le genou. Il ne s'agit pas d'une *genuflexion*, mais d'un *agenouillement*, rappelant celui du Christ durant sa prière au Mont des Oliviers (*Luc*, xxii, 41). Quel est ici le sens de la rubrique ? La collecte, suivant chaque groupe de psaumes était-elle prononcée pendant l'agenouillement, ou après celui-ci, une fois que tous se sont relevés ? En faveur de cette dernière façon de faire plaideraient de nombreux témoignages du IV^e et du V^e siècle (vg., le *De Virginitate*, mis sous le nom de s. Athanase, PG 49, col. 91 ; *De Institutis coenobiorum* de Jean Cassien, éd. PETSCHENIG, p. 23 ; voir plus haut p. 43).

⁷ Le psaume II est seul indiqué, mais il entraîne avec lui les deux psaumes que l'on avait l'habitude de lui joindre, les psaumes III et IV. La liturgie arménienne actuelle a conservé cet usage pour la vigile du jeudi au vendredi saint : le *Tonac'oyc'* donne, au début du *gobala*, les premiers mots des psaumes II, III, IV (*Tonac'oyc'*, Jérusalem, 1915, p. 73), et des trois psaumes de chacun des quatre autres *gobala*.

կցուրդ. Դնոքա ի ձեռանէ քունմէ մերժե—
ցան մեք ²² ժողովուրդք և խաչն արաւտի
քո :

Հինգերորդ ²⁵ գոբաղային ²⁶ սաղմոսն ՃԸ.
ԱԾ արհնութեան ²⁷ իմոյ ²⁸ :

կցուրդ. Խաւսեցան զինէն Դլեզուաւք նեն—
գաւորաւք ²⁹ և Դբանիւ ատելութեան ³⁰
պաշարեցին զիս :

Եւ յետ Հինգետասան սաղմոսին և Հինգ
գոբաղային ³¹ և Հինգ աղաւթիցն. ի նմին.
իսկ ի մէջ զիշերին.

ընթեռնուն ³² աւետարան ըստ Յովհան—
նու ³³ : ՃԻԴ: Ամէն ամէն ասեմ ձեզ. ոչ է
ծառայ մեծ քան զՏԴ իւր

կցուրդ. Դնոքայ ²³ ի ձեռանէ քունմէ մերժե—
ցան մեք ժողով ²⁴ :

Հինգերորդ գոբաղային սաղմոսն ՃԸ

5

կցուրդ. Խաւսեցան զինն լեզուաւք նեն—
գաւորաւք. և բանիւ :

Եւ յետ Հինգերորդ սաղմոսին. և Հինգ—
երրորդ գոբաղային. և Հինգերորդ աղաւ—
թիցն. ի նմին զիշերի

ընթեռնու աւետարան ըստ Յովհաննու :
Եւ իբրև ել ասէ ՅՄ. այժմ փառաւորեցաւ
որդի մարդոյ

15

(des.) Չայս իբրև ասաց ՅՄ ել աշակերտաւքն Հանդերձ յայն կոյս ձորոյն Կեղրովնի ³⁴ ուր
էր պարտեզ, յոր ³⁵ եմուտ ինքն և աշակերտքն ³⁶ իւր :

XL — Դի նմին ¹ ժամու զիշերոյն ² ելանեն

(Mss JP)

ի բլուրն

(Ms. E)

ի գլուխ լերինն

20

և այս կանոն կատարի

²² նոքա մերժեցան ի ձեռանէ քունմէ մեք E — ²³ sic P — ²⁴ sic desinit, lege ժողովուրդք —
²⁵ Հինգերորդ, —ին— evanidum J — ²⁶ գուբաղային E — ²⁷ արհնութեան, —նու— evanidum J —
²⁸ մի լոբր add. E — ²⁹ լեզուաւ նենգաւորաւ E — ³⁰ բանիւք ատելութեամբ E — ³¹ գուբաղային
E — ³² ընթեռնուն — ն 2 supra lineam J — ³³ Յովհաննու — աննու subter lineam E — ³⁴ Կեղրովնի E
— ³⁵ յորս P — ³⁶ աշակերտքն P.

XL — ¹ և ի նմին E — ² զիշերոյ P, —

Antienne : *Eux ont été repoussés de ta main, nous (nous sommes) ton peuple et les brebis de ton pâturage (Ps. LXXXVII, 6b et LXXVIII, 13).*

Antienne : *Eux ont été repoussés de ta main, nous (nous sommes) ton peuple (Ps. LXXXVII, 6b et LXXVIII, 13).*

5 Pour le cinquième gobała, le psaume CVIII ¹¹ : *Dieu de ma louange.*

Pour le cinquième gobała, le psaume CVIII.

Antienne : *Ils ont parlé de moi avec une langue trompeuse et m'ont environné de paroles haineuses (Ps. CVIII, 2b-3a).*

Antienne : *Ils ont parlé de moi avec une langue trompeuse et de paroles (Ps. CVIII, 2b-3a).*

10 Et après les quinze psaumes ¹² et les cinq gobała et les cinq prières, le même (soir), mais au milieu de la nuit ¹³, on lit l'évangile selon Jean ¹⁴

Et après le cinquième psaume et le cinquième gobała et la cinquième prière, la même nuit,

on lit l'évangile selon Jean :

: 124 : « *En vérité, en vérité, je vous (le) dis, le serviteur n'est pas plus grand que son maître (Jn., XIII, 16)*

Et lorsqu'il fut sorti, Jésus dit : « Maintenant le Fils de l'homme a été glorifié (Jn., XIII, 31)

(des.) *Lorsqu'il eut dit cela, Jésus s'en alla avec ses disciples au-delà du torrent du Cédron, où il y avait un jardin dans lequel il entra, lui et ses disciples (Jn., XVIII, 1).*

20 **XL** — A la même heure de la nuit, on monte ¹

(Mss JP)

(Ms. E)

à la Colline,

au sommet du mont,

et ce canon est exécuté ² :

¹¹ Les psaumes CVIII-CX.

¹² La rédaction des rubriques est différente, mais le contenu est le même; les quinze psaumes des mss JE correspondent aux cinq psaumes de P, chacun de ces derniers englobant trois psaumes dits à la suite et avec la même antienne.

¹³ La prescription de ne lire la péricope évangélique qu'au milieu de la nuit répond à la description de l'*Itinerarium Egeriae* (c. XXXV, 3-4, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 79). C'est une nouvelle manifestation de la fidélité de l'ordo arménien aux rites hagiopolites (RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 69-70).

¹⁴ La différence d'incipit des deux groupes de manuscrits illustre à nouveau le dessein des organisateurs du lectionnaire : faire lire en *Jean*, comme en *Matthieu*, *Marc*, *Luc*, tout ce qui se rattache à la Passion (JE); enchaîner avec l'épisode lu précédemment en *Marc*, de façon à constituer un unique récit de la Passion (P) (RENOUX, *ibid.* p. 133-136).

XL — ¹ Les deux appellations du lieu de station visent l'église du sommet du mont des Oliviers, l'Imbomon (voir p. 57-58).

² Le canon exécuté ici, à la différence de celui des autres stations, comprend un psaume, le *Ps. CVIII* déjà utilisé durant la vigile à l'Éléona. C'est le seul reste d'un office, assez long semble-t-il, qui, à la fin du IV^e siècle (*Itinerarium Egeriae*, c. XXXV, 4, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 79), doublait celui que l'on venait de célébrer dans la grande église du mont des Oliviers.

Սաղմոս .ՃԸ. կցուրդ. Փոխանակ սիրոյ Մ[.....] ³ և ⁴ ես յաղաւթս ⁵ կայի :
Աւետարան ըստ Ղուկայ ⁶ :ՃԵ:

(Mss JE)

(Ms. P)

Մերձեցաւ տան բաղարջակերացն որ կոչէր
Պասքա ⁷
(des.) և այլ ⁹ բազում ինչ Հայհոյութեամբ
խաւսերն ի նա :

Եւ ելեալ գնաց ըստ սովորութեան իւրում
ի ⁸ լեոն Ձիթենեաց ⁵
(des.) արիք կացէք յաղաւթս զի մի մտա—
նիցէք ի փորձութիւն :

XLbis — Ի նմին ժամու ¹ գիշերոյն ² ժողովին ³ յԱշակերտարանն և ընթեռնու ⁴ աւետարան
ըստ Մարկոսի :ՃԻԶ:

(Mss JE)

(Ms. P)

10

Եւ ասէ ցնոսա ՅՍ. ամենեքին գայթա—
գղելոց էք յինէն յայսմ գիշերի
(des.) թե չև իցէ [...]աւու ⁵ երկիցս ⁶
խաւսեալ զի դու երիցս ուրասցիս զիս : Եւ
սկսաւ լալ :

Եւ առնու ընդ իւր ՅՍ գղետրոս և զՅա—
կովբոս և զՅոհաննէս
(des.) զի ահաւասիկ ⁷ մերձեցաւ որ մատ—
նելոց է զիս :

15

XLter — Ի նմին ժամու գիշերւոյն ¹

(Ms. J)

(Ms. E)

(Ms. P)

Իսկոյն իջանեն ի Սրբոյ
Լեոնէն Ձիթենեաց ի Գէ—
սէմանի և ընթեռնու աւե—
տարան ըստ Մատթեոսի
:ՃԻԷ:

իջանեն ի Գեթսեմանի.
և ընթեռնուն աւետարան
ըստ Մատթեոսի.

ի Սուրբ Լեոն Ձիթենեաց
ի Գեթսամեմի. և ընթեռ—
նու աւետարան ըստ Մա— ²⁰
թեոսի.

³ իմոյ մատնէին զիս այլ PE — ⁴ om. PE — ⁵ hic desinit P — ⁶ Ղոկա P — ⁷ Պասքայ E —
⁸ supra lineam — ⁹ post այլ, ինձ E.

XLbis — ¹ ժամուք ? P, —ա— evanidum J — ² գիշերոյ P, գիշերւոյն E — ³ իջանեն E — ⁴ ըն—
թեռնուն E — ⁵ Հաւու E — ⁶ երկիցս E — ⁷ inter w et Հ, և erasum.

XLter — ¹ գիշերւոյն P.

XLter — ¹ Le Saint-Mont des Oliviers désigne la basilique de l'Éléona d'où l'on descend pour aller à la chapelle de Gethsémani, élevée sur la Grotte de l'agonie. La rubrique de P semble incomplète et transformée, la chapelle de Gethsémani se trouvant au pied du Mont des Oliviers, comme le manifeste l'*Itinerarium Egeriae* (c. XXXVI, 1-2, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 79-80).

Psaume CVIII, antienne : *En échange de (mon) amour [...] ³, et moi je demeurais en prière (Ps. CVIII, 4).*

Évangile selon Luc ⁴ : 105 ⁵ :

(Mss JE)

(Ms. P)

⁵ *La fête des azymes, qu'on appelle Pâque, approchait (des.) et ils lui disaient beaucoup d'autres choses avec blasphème (Lc., xxii, 1-65) ⁶.*

Et étant sorti, il alla, selon son habitude, à la montagne des Oliviers (des.) levez-vous, demeurez en prière, de peur que vous n'entriez en tentation (Lc., xxii, 39-46).

¹⁰ **XLbis** — A la même heure de la nuit, on s'assemble au Lieu des Disciples ¹ et on lit l'évangile selon Marc ² : 126 :

(Mss JE)

(Ms. P)

Et Jésus leur dit : « Tous, vous vous scandaliserez de moi cette nuit

¹⁵ *(des.) le coq n'aura pas encore chanté trois fois, que toi tu m'auras renié trois fois. Et il se mit à pleurer (Mc., xiv, 27-72).*

*Et Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean
.....*

(des.) car voici qu'approche celui qui me livrera (Mc., xiv, 33-42).

XLter — A la même heure de la nuit,

²⁰	(Ms. J)	(Ms. E)	(Ms. P)
	tout de suite, on descend du Saint-Mont des Oliviers ¹ à Gethsémani, et on lit l'évangile selon	on descend à Gethsémani, et on lit l'évangile selon	au Saint-Mont des Oliviers, à Gethémani, et on lit l'évangile selon
²⁵	Matthieu : 127 :	Matthieu :	Matthieu :

³ *ils me livraient*, PE. La lacune de J, une demi-ligne en haut du folio 312, ne laisse place qu'à ces quelques mots.

⁴ Dans les mss JE commence, à l'Imbomon, une troisième lecture du début de la Passion, tandis que P poursuit la réalisation d'un unique récit de la Passion (RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 136-138).

⁵ Le copiste fait erreur ; il s'agit en fait de la 125^e lecture du lectionnaire J.

⁶ Dans les trois manuscrits sont omis les versets sur la sueur de sang (Lc., xxii, 43-44) (voir LYONNET, *Les Origines de la version arménienne*, p. 12-13 et 272).

XLbis — ¹ Il s'agit très probablement de la crypte située sous le chœur de la basilique de l'Éléona. (voir p. 58).

² Poursuite de la *lectio continua* de Marc en J, et élaboration d'un même récit de la Passion en P. Dans la péripécie de ce dernier manuscrit, on remarquera l'absence du verset Mc., xiv, 32, introduction du récit de l'agonie : il fallait qu'aucune allusion ne soit faite à Gethsémani où l'on ne se trouvait pas encore. (RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 138-140).

(Mss JE)

(Ms. P)

Յայնժամ ասէ ցնոսա ՅՄ². ամենեքին
դուք գայթազղելոց էք յինէն յայսմ գիշերի
.....

Յայնժամ գայ ՅՄ ընդ նոսա ի գեաւղ մի
որում անուն էր Գեթսամենի

(des.) Յայնժամ աշակերտքն ամենեքին³ թողին զնա և փախեան⁴ :

5

XL I — (Ms. J)

(Ms. E)

(Ms. P)

Եւ անդէն երթան

Ի նմին ժամու գիշերույ
սաղմոսելով գան

Ի նմին ժամու գիշերին
գան սաղմոսելով զՃԺԷ
սաղմոսն. կցուրդ. խոստո—
վան եղեղուք¹ ՏՆ զի 10
բարի է.

Ի սրազ քաւանայապետի ի
տեղին յորում ապաշխարու—
թիւնն Պետրոսի : Եւ ըն—
թեոնու աւետարան ըստ
Մատթեոսի : ՃԻԸ : Իսկ նո—
ցա կալեաւ² զՅՄ ածին առ
Կայիափա քաւանայապետ
..... (des.) Եւ
Էլեալ արտաքս Էլաց դառ—
նապէս :

Ի վանս Կայիափայ.
Եւ ընթեոնուն աւետարան
ի Մատթեոսէ. Իսկ նոցա
կալեալ զՅՄ ածին առ
Կայիափայ քաւանայապետ
.....

Եւ ասեն մինչև ի գալ
առաջի Գողգոյթայ. Եւ
ընթեոնու աւետարան ըստ
Մարկոսի. Իսկ նոցա կա— 15
լեալ զՅՄ ածին առ Կա—
յափա քաւանայապետն ...
.....

(des.) Եւ Էլեալ արտաքս
Էլաց դառնապէս :

(des.) Եւ ետուն ի ձեռս
Պոնդացւոյ Պիւղատոսի
դատաւորին :

XL II — (Ms. J)

(Ms. E)

(Ms. P)

Ի նմին ժամու գիշերույն

Ի նմին ժամու գիշերույն

Ի նմին ժամու գիշերին

² om. E — ³ ամենեքեան P — ⁴ փախեն P.

XL I — ¹ եղեղուք, —ղեր— *evanidium* — ² sic J.

Dominus ad Pilatum, et omnia quaecumque scripta sunt Pilatum ad Dominum dixisse aut ad Iudeos...
c. XXXVI, 4, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 80).

³ Le copiste a fait erreur : la péricope est tirée de l'évangile de Matthieu.

(Mss JE)

(Ms. P)

Alors Jésus leur dit : « Vous tous, vous vous scandaliserez de moi cette nuit (Mt., xxvi, 31)

Alors Jésus vint avec eux à Gethsémani (Mt., xxvi, 36) ²

5 (des.) Alors tous les disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent (Mt., xxvi, 56).

XLI — (Ms. J)

(Ms. E)

(Ms. P)

Et de suite, on va ¹

A la même heure de la nuit, on vient en psalmodiant

A la même heure de la nuit, on vient, en psalmodiant le psaume CXVII, antienne :

Rendez gloire au Seigneur car il est bon (Ps. cxvii,

1). Et on (le) dit jusqu'à l'arrivée devant le Golgotha.

Et on lit l'évangile selon Marc ³ : Mais eux, saisissant Jésus, (l') amenèrent au grand

prêtre Caïphe

(des.) et ils (le) remirent aux mains de Ponce Pilate, le gouverneur (Mt.,

xxvi, 57 - xxvii, 2).

10

dans la cour du grand prêtre, au lieu du repen-

à la maison de Caïphe.

15 tir de Pierre. Et on lit l'évangile selon Matthieu ² : 128 : *Mais eux, saisissant Jésus, (l')amenèrent au grand prêtre*

Et on lit l'évangile de Matthieu : *Mais eux, saisissant Jésus, (l')amenèrent au grand*

prêtre Caïphe

20 *Caïphe* (des.) *et sortant dehors, il pleura amèrement (Mt., xxvi,*

(des.) et sortant dehors, il pleura amèrement (Mt.,

xxvi, 57-75).

57-75).

XLII — (Ms. J)

(Ms. E)

(Ms. P)

25 A la même heure de la

A la même heure de la

A la même heure de la

² P omet les paroles du Christ annonçant l'abandon des apôtres et le reniement de Pierre; elles ont été déjà lues en *Jean*, à la fin de la vigile célébrée à l'Éléona (RENOUX, *ibid.*, p. 140-142).

XLI — ¹ Les divergences de ces trois rubriques et de celles qui suivent (nos XLII et XLIIbis) illustrent, d'une part les variations de la liturgie hagiopolite au début du Ve siècle, et d'autre part l'origine différente et l'indépendance des trois ordo, témoins d'une évolution des rites. Entre J et E, les différences ne sont ici que rédactionnelles : *la cour du grand prêtre, la maison de Caïphe*, désignent le lieu de la vallée, situé entre Siloé et Sion, où l'impératrice Eudocie devait élever une église au cours du Ve siècle (voir p. 68). C'est dans la cour de cette maison que Pierre, d'après tous les évangélistes et la tradition hagiopolite des premiers siècles, renia son maître. La station en ce lieu n'existe pas encore dans les années où Égérie se trouve à Jérusalem : de Gethsémani on vient directement au Golgotha (*Itinerarium Egeriae*, c. XXXVI, 3, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 80). La survivance, en P, de cette disposition ne peut s'expliquer, semble-t-il, que comme une reprise des usages du IVe siècle, après une période où l'ordo prévoyait une station chez Caïphe : le lectionnaire de P ne répond plus, nous allons le voir, à l'encontre de celui de J, aux indications de la pèlerine.

² La péricope de *Matthieu*, en JE, est parfaitement adaptée au lieu où les deux manuscrits en placent la lecture. (RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem* 121, p. 146-148). Luc au Golgotha, selon P, elle ne répond plus aux indications d'Égérie : « *ibi denuo legitur ille locus de euangelio ubi adducitur*

գան սաղմոսերով .ՃԺԷ.
 սաղմոսն Հանգերձ կցրդին.
 խոստովան եղերուք ՏՆ զի
 բարի է զի յաւիտեան
 է ողորմ նորա :
 Եւ ի դրանէն սկիզբն արա—
 բեալ գուբաղայիւ ասեն.զՃԸ.
 սաղմոսն մինչև գալ առաջի
 Սրբոյ Գողգոթայի և անդ
 ընթեռնու աւետարանս
 ՅովՀաննու :ՃԻԹ: Գիտէր և
 Յուզա որ զնայն մատնելոց
 էր զտեղին
 (des.) Դարձեալ ուրացաւ
 Պետրոս. և վաղվաղակի Հաւ
 խաւսեցաւ :

սաղմոսերով գան առաջի
 Սրբոյ ¹ Գողգոթայի սաղ—
 մոս ՃԺԷ կցուրդ. Խոստո—
 վան եղերուք ՏՆ զի բարի
 է զի յաւիտեան է ողորմ
 նորա :
 Աւետարան ըստ ՅովՀանն—
 ու : Գիտէր և Յուզայ որ
 զնայն մատնելոց էր զտե—
 ղին
 (des.) Դարձեալ ուրացաւ
 Պետրոս. և վաղվաղակի Հաւ
 խաւսեցաւ :

գան յապարանսն դատա—
 ւորին :
 Եւ ընթեռնու աւետարան 10
 ըստ ՅովՀաննու : Եւ ածին
 զՅՍ ի վանացն Կայիափայ
 յապարանս դատաւորին ...
 (des.) Յայնժամ
 ետ զնա ի ձեռս նոցա. զի 15
 ի խաչ ելանիցէ :

5

XLII bis —

(Ms. J)

(Ms. E)

(Ms. P)

Առաւաւտուն այս կանոն
 կատարի. Սաղմոս .ՃԸ.
 կցուրդ. Փոխանակ սիրոյ

Ի նմին ժամու գիշերւոյն
 սաղմոսերով երթան յապա—
 րանս Պիղատոսի

Ի նմին ժամու գիշերին.
 գան սաղմոսերով առաջի 20
 Սրբոյն Գողգոթայի.

XLII — ¹ սրբոյ, —բ— *evaniadum*.

de cette station comprend, au début du Ve siècle, deux lectures évangéliques, l'une remplaçant peut-être l'exhortation que faisait précédemment l'évêque. Mais dans cet ordo modifié, la dernière lecture au Golgotha, selon le ms. J, est encore celle qui terminait l'office à la fin du IV^e s. : *denuo legitur ille locus de evangelio, ubi adducitur Dominus ad Pilatum, et omnia quaecumque scripta sunt Pilatum ad Dominum dixisse aut ad Iudeos totum legitur (Itin. Eger., ibid)*.

² Le ms. E, dont la dernière station est au palais de Pilate, paraît annoncer l'organisation stationnale des textes géorgiens. C'est à Sainte-Sophie, église élevée sur l'emplacement du palais de Pilate, que le manuscrit de Lathal fait achever l'office (TARCHNIŠVILI, *Le grand lectionnaire*, n^{os} 657, 660, 662 p. 95-96).

³ Selon l'ordo du ms. P, la communauté hiérosolymitaine vient une deuxième fois au Golgotha pour y terminer l'office, conformément à l'usage du IV^e s. La péricope du procès devant Pilate ayant été lue auparavant, l'épisode du portement de croix était le seul passage évangélique dont la lecture pouvait faire progresser le récit de la passion. Ici encore le ms. P se rattache aux documents géorgiens (TARCHNIŠVILI, *Le grand lectionnaire*, n^o 664, p. 96-97), témoins d'une époque plus tardive (milieu du Ve-IX^e) de la liturgie hagiopolite (RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 144-146).

nuit, on vient en psalmodiant le psaume CXVII, avec l'antienne :
Rendez gloire au Sei-
 5 *gneur, car il est bon, car*
éternelle est sa miséri-
corde (Ps. CXVII, 1).

Et commençant dès la
 10 porte ², on dit en
 gobala ³ le psaume
 LXXVIII, jusqu'à ce
 qu'on vienne devant le
 Saint-Golgotha ⁴, et là
 15 on lit cet évangile de
 Jean : 129 : *Et Judas,*
qui le trahissait, con-
naissait le lieu
(des.) de nouveau Pierre
 20 *(le) nia, et aussitôt un coq*
chanta (Jn., XVIII, 2-27).

nuit, on vient devant le
 Saint-Golgotha en psal-
 modiant le psaume
 CXVII, antienne : *Ren-*
dez gloire au Seigneur
car il est bon, car éter-
nelle est sa miséricorde
(Ps. CXVII, 1).

Évangile selon Jean :
Et Judas, qui le trahis-
sait, connaissait le lieu

(des.) de nouveau Pierre
(le) nia et aussitôt un coq
chanta (Jn., XVIII, 2-27).

nuit, on vient au palais
 du juge ¹.

Et on lit l'évangile selon
 Jean : *Et ils amenèrent*
Jésus, de la maison de
Caïphe au palais du juge
 *(des.) Alors il*
le livra en leurs mains
pour qu'il soit crucifié
(Jn., XVIII, 28- XIX, 16a)

XLIIbis —

(Ms. J)

(Ms. E)

(Ms. P)

25 A l'aube ¹, ce canon est
 exécuté : Psaume
 CVIII, antienne : *En*
échange de mon amour,

A la même heure de la
 nuit, on va en psalmo-
 diant au palais de Pi-
 late ²

A la même heure de la
 nuit, on vient en psalmo-
 diant devant le Saint-
 Golgotha ³.

XLII — ¹ Sur ce lieu voir p. 59. On aura sans doute préféré une station à l'intérieur de la ville au long parcours nécessaire pour aller à la maison de Caïphe. Une seule péricope évangélique pouvait être lue en ce nouveau lieu de station : celle du jugement devant Pilate. Ce choix imposait une modification dans l'ordre des péricopes. Le nouvel ordo, station et péricopes, est désormais celui des lectionnaires géorgiens, témoins de la liturgie hagiopolite, pour la fin du V^e s. et les siècles suivants (RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 143-146).

² Vraisemblablement, la porte de Sion, par laquelle on entrait en ville (voir p. 59).

³ Si l'on se réfère à la description de la vigile qui a commencé l'office de cette nuit (voir p. 133), le rubriciste, par cette expression, prescrit la récitation de plusieurs psaumes faisant suite au psaume LXXVIII.

⁴ La station au Golgotha est la dernière de cette nuit, selon l'*Itinerarium Egeriae*, c. XXXVI, 4-5, (éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 80).

XLIIbis — ¹ La station au Golgotha, la dernière de ce long office, se termine à l'aube, conformément aux indications d'Égérie (*Itinerarium Egeriae*, c. XXXVI, 4, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 80). L'ordo

իմոյ ճատնէին զիս այդ ես

յաղաւթս կայի :

Եւ յետ այսորիկ ընթեռնուն աւետարան ըստ Յովհաննու ¹ : ՃԼ : Եւ ածեն զՅՍ ի վանաց Կայիափայ յապարանս դատաւորին (des.) Յայնժամ ետ զնա ի ձեռս նոցա զի ի խաչ ելանիցէ :

և ընթեռնու աւետարան ի Յովհաննէ ² : Եւ ածեն զՅՍ ի վանաց Կայիափայ յապարանս դատաւորին (des.) Յայնժամ ետ զնա ի ձեռս նոցա, զի ի խաչ ելանիցէ :

Եւ ընթեռնու աւետարան ըստ Ղոկա : Եւ Պիւղատոս Հաւանեցաւ ⁵ առնել զՀայցուածս նոցա (des.) զի եթե ընդ փայտ դալար զայն առնէ. ընդ չորն զինչ Լինիսցի :

10

XLIII — Այգուն ուրբաթուն. Դ զնի պատուական փայտ խաչին առաջի Սրբոյ Գողգոթայի ¹ : Եւ Դ ժողովեալքն երկրպագեն ². մինչև Դ ի վեց ժամն ³ կատարի երկրպագութիւնն ⁴ : Եւ ի Դ վեցերորդ ժամէն ⁵

(Mss JP)

(Ms. E)

ժողովին ի Դ Սուրբն Գողգոթայ ⁶

առաջի Սրբոյ Գողգոթայի այս կանոն ¹⁵ կատարի

(Mss JE)

(Ms. P)

և ասին սաղմոսք : ր : ընթերցուածք մարգարեականք ⁷ : ր : առաքելականք ⁸ : ր : աւետարանք ⁹ : դ :

և ասին սաղմոսք ր . և ասին սաղմոսք ր . և աւետարանք Հինգ .

20

Եւ ըստ Դ միոյ սաղմոսի ¹⁰ : բ : ¹¹ ընթերցուածք . և ¹² Դ միանգամ աղաւթք ¹³ :

XLIIbis ¹ Յովհաննու *evanidium* — « in margine առաւաւտին է .

XLIII — ¹ զնի պատուական փայտ խաչին առաջի Սրբոյն Գողգոթայ P, առաջի սրբոյ Գողգոթայի զնի պատուական փայտ խաչին E — ² ամենայն ժողովեալքն երկրպագանեն E — ³ յիններրորդ ժամն P, ի վեցերորդ ժամ E — ⁴ երկրպագութեանն, —ան— *coalescunt in unum* E — ⁵ վեցերրորդ ժամուն P, վեցերրորդ ժամու E — ⁶ Սուրբ ի Գողգոթա P — ⁷ մարգարեական E — ⁸ առաքելական E — ⁹ ընթերցուածք աւետարանացն E — ¹⁰ միոյ միոյ սաղմոսիցն P, մի սաղմոսի E — ¹¹ բ ու (= երկու) P — ¹² ե P — ¹³ մի աղաւթք Հանդերձ միաբանութեամբ E —

le dit l'*Itinerarium Egeriae* (c. XXXII, 5-6, *ibid.*, p. 81), l'étroite relation existant entre les prophéties de la Passion et leur accomplissement (la lecture de l'AT est expliquée par celle du NT), mais aussi de communier aux sentiments du Christ en croix pendant ces mêmes heures.

ils me livraient, mais moi je demeurais en prière (Ps. CVIII, 4).

Et après cela, on lit
5 l'évangile selon Jean
: 130 : *Et ils amenèrent
Jésus, de la maison de
Caïphe au palais du juge
..... (des.)*
10 *Alors, il le livra en leurs
mains pour qu'il soit
crucifié (Jn., XVIII, 28 -
XIX, 16a).*

et on lit cet évangile
tiré de Jean : *Et ils
amenèrent Jésus de la
maison de Caïphe au
palais du juge
..... (des.)*
*Alors, il le livra en leurs
mains pour qu'il soit
crucifié (Jn., XVIII, 28 -
XIX, 16a).*

Et on lit l'évangile
selon Luc : *Et Pilate
consentit à exécuter leur
demande
..... (des.) car si l'on fait cela
avec le bois vert, avec le
(bois) sec, que fera-t-on
(Lc., XXIII, 24-31)?*

XLIII — Le matin du vendredi ¹, le précieux bois de la croix est placé devant le
15 Saint-Golgotha. Et ceux qui sont assemblés adorent; on fait l'adoration jusqu'à
la sixième heure ². Et à la sixième heure ³,

(Mss JP)

on s'assemble au Saint-Golgotha,

(Ms. E)

devant le Saint-Golgotha, ce canon est
exécuté :

20

(Mss JE)

et on dit huit psaumes, huit lectures
des prophètes, huit de l'apôtre, quatre
évangiles,

(Ms. P)

et on dit huit psaumes,
cinq évangiles ⁴,et à chaque psaume, deux lectures et une prière une seule fois ⁵.

XLIII — ¹ L'adoration de la croix commençait vers huit heures du matin selon l'*Itinerarium Egeriae*, et s'achevait à la sixième heure (12h) (c. XXXVI, 5, éd., FRANCESCHINI-WEBER, p. 80), ainsi que le prévoient les trois lectionnaires arméniens. La relique de la Croix est placée devant le Saint-Golgotha, c'est-à-dire devant le rocher du Golgotha, tandis que selon l'*Itinerarium*, c'est à l'intérieur de la petite chapelle, adossée au rocher, que les fidèles défilaient pour y baiser la croix (c. XXXVII, 3, *ibid.*, p. 80-81).

² *Jusqu'à la neuvième heure*, selon P. Mais il s'agit certainement d'une erreur, puisque le copiste reprend ensuite, comme JE : *Et à la sixième heure* ...

³ Un office différent du précédent commence à la sixième heure. L'indication topographique de JP désigne ici, semble-t-il, comme dans le ms. E et l'*Itinerarium Egeriae* (c. XXXVII, 4, *ibid.*, p. 81), l'atrium situé devant le rocher du Calvaire : il était impossible qu'une grande assemblée se réunisse à l'intérieur de la petite chapelle adossée au rocher.

⁴ La rubrique de P, incomplète, met au nombre des lectures de l'office de la sixième heure la cinquième péripécie évangélique (*Mt.*, xxvii, 57-61) qui appartient à un office différent. On verra plus loin (p. 157) qu'il y a là une importante transformation des rites hagiopolites.

⁵ L'office, qui va durer trois heures environ, se déroule selon une structure huit fois répétée : psaume, lecture de l'Ancien Testament, puis du Nouveau et enfin prière; une péripécie évangélique précédera la prière dans les quatre derniers membres. Le but cherché est sans doute de montrer, comme

(Ms. J)	(Ms. P)	(Ms. E)	
Սաղմոս .ԼԴ. Կցուրդ.	Սաղմոս .ԼԴ. կցուրդ.	Սաղմոս .ԼԴ.	
Յարուցեալ վկայք անի—	Յարեն ի վերա իմ վկայք	Յարուցեալ վկայք անի—	
բաւք զոր ինչ ոչ գիտեի	անիրաւք զոր ինչ ոչ գի—	բաւք զոր ինչ ոչ գիտեին	
Հարցանեին զիս :	տեին :	Հարցանեին զիս :	5

Ընթերցուած .Ա. ի Չաքարիա ¹⁴ մարգարէէ ¹⁵ :ՃԼԱ: Եւ ծանիցեն Քանանացիքն ¹⁶ զխաշինս պաշտօտի ¹⁷ իմոյ, զի բան ՏՆ է (des.) Եւ ընկեցի ¹⁸ զգաւազանն զերկրորդ վիճակն ¹⁹, ցրել ²⁰ զուխտն իմ ²¹ ի մէջ Յուդայ և ի մէջ Իղի :

Ընթերցուած .Բ. ի Գաղատացոց թղթոյն Պաղոսի առաքելոյ ²² :ՃԼԲ: Այդ ինձ քաւ լիցի պարծել ²³, բայց միայն ի խաչն ՏՆ մերոյ ՅԻ ՔԻ (des.) Շնորհք ²⁴ ՏՆ ¹⁰ մերոյ ՅԻ ՔԻ ընդ ոգւոյդ ²⁵ ձերում եղբարք. ամեն :

(Ms. J)	(Ms. P)	(Ms. E)	
Աղաւթք Հանդերձ սաղմո—		Աղաւթք :	
սերգութեամբ զՏՐ աղա—			
չեսցուք :			15

(Mss JE)	(Ms. P)	
Սաղմոս .ԼԷ. կցուրդ.	Սաղմոս ԼԷ	
Ես ի տանջանս պատրաստ եմ և ցաւք իմ	Ես ի տանջանս պատրաստ եմ :	
առաջի իմ են յամենայն ժամ :		

Ընթերցուած .Գ. [...]սայայ մարգարէէ ²⁶ :ՃԼԳ: Վայ անձանց նոցա զի խորհեցան ²⁰ խորհուրդ չար առանձինն ²⁷ և ասեն (des.) զուք զ^oի զրկէք զժողովուրդ իմ, և զերեսս տնանկաց ²⁸ լի առնէք ամաւթով, ասէ ՏՐ ՏՐ ²⁹ զաւրութեանց :

¹⁴ Չաքարիայ E — ¹⁵ մարգարէ P — ¹⁶ Քանանացիք E — ¹⁷ պաշտօտի P — ¹⁸ ընկեցի P — ¹⁹ զվիճակն E — ²⁰ ցրուեալ P — ²¹ om. P — ²² ի Պողոսի առաքելոյ ի Գաղատացոց թղթին P — ²³ պարծեալ P — ²⁴ շնորհք P — ²⁵ ոյգոյ P — ²⁶ ընթերցուած յԵսայ մարգարէ P, ընթերցուած զ յԵսայայ մարգարէէ E — ²⁷ առանձին P — ²⁸ տնանկաց P — ²⁹ om. P.

⁸ Ici, et pour tous les psaumes suivants du même office, P omet de signaler que le texte donné est l'antienne; il l'a précisé au psaume précédent.

(Ms. J)	(Ms. P)	(Ms. E)
Psaume XXXIV, antienne : <i>Des témoins iniques s'étant levés me demandaient ce que je ne savais pas</i> (Ps. xxxiv, 11).	Psaume XXXIV, antienne : <i>Des témoins iniques se levèrent contre moi, ce qu'ils ne savaient pas</i> (Ps. xxxiv, 11) ⁶ .	Psaume XXXIV : <i>Des témoins iniques s'étant levés me demandaient ce qu'ils ne savaient pas</i> (Ps. xxxiv, 11).

Lecture 1, du prophète Zacharie : 131 : *Et les Cananéens de mon troupeau fidèle reconnurent que c'était une parole du Seigneur (des.) et je brisai le*
 10 *deuxième bâton, le Lot, pour rompre mon alliance entre Juda et Israël* (Zach., XI, 11-14).

Lecture 2, de la lettre de l'apôtre Paul aux Galates : 132 : *Quant à moi, que jamais je ne me glorifie, si ce n'est dans la croix de notre Seigneur Jésus Christ (des.) Que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ (soit) avec votre esprit,*
 15 *frères. Amen* (Gal., VI, 14-18).

(Ms. J)	(Ms. P)	(Ms. E)
Prière avec psalmodie ⁷ : Prions le Seigneur.		Prière.
(Mss JE)	(Ms. P)	

20	Psaume XXXVII, antienne : <i>Moi, je suis prêt aux tourments, et mes douleurs sont devant moi à toute heure</i> (Ps. xxxvii, 18).	Psaume XXXVII ⁸ : <i>Moi, je suis prêt aux tourments</i> (Ps. xxxvii, 18).
----	--	--

Lecture 3, du prophète Isaïe : 133 : *Malheur à leurs âmes, car ils ont concerté*
 25 *contre eux-mêmes un dessein funeste et ils disent (des.) vous, pourquoi maltraitez-vous mon peuple et couvrez-vous de honte la face des pauvres, dit le Seigneur, le Seigneur des armées* (Is., III, 9b-15).

⁶ Le texte de l'antienne du ms. P est incomplet. La variante de PE, inconnue de Zohrab — *νη φημιτι, oç gitein, ils ne savaient pas* — se retrouve aussi dans les psautiers latins (*Psalterium juxta Hebraeos* et *Psalterium Romanum, Collectanea Biblica Latina*, vol. X et XI, Rome, 1953 et 1954, p. 50 et 69); on pourrait y voir une 1^e p. sg. avec l'article de la relative.

⁷ Alors que P ne signale pas cette prière, J l'introduit avec une formule inhabituelle : *prière avec psalmodie*. On doit se demander s'il n'y a pas erreur de la part du copiste, puisque plus loin le texte de J, comme celui de P, prescrira une *prière avec agenouillement* (p. 155). On pourrait voir aussi, dans la formule, une indication de la façon dont était dite la prière : *sur le mode de la psalmodie*. — L'invitation à la prière — *prions le Seigneur* — monition diaconale dont on constate l'existence dès les *Constitutions Apostoliques* (livre VIII, 34-36, éd. FUNK, p. 541-549) se retrouvera à la vigile pascale (p. 161).

ԴԼնթերցուած .Դ. Ի Փիղպպեցւոց թղթոյն Պաղոսի առաքելոյ ³⁰ :ՃԼԴ: Չայն ³¹
 խորհեցի իւրաքանչիւրոք ի ձէնջ որ և ³² ի ՔՄ ՅՄ (des.) և ամենայն լեզու
 խոստովան լիցի ³³, Եթէ ³⁴ ՏՐ է ³⁵ ՅՄ ՔՄ ի փառս ԱՅ Հար : :

(Mss JP)

(Ms. E)

Աղաւթք Հանդ ³⁶ :

Աղաւթք :

5

(Mss JE)

(Ms. P)

Սաղմոս .Խ. կցուրդ ³⁷.

Սաղմոս Խ.

Ի ³⁸ սիրտ իւր ժողովեաց Դզանարէ—
 նութին յանձն իւր ³⁹ :

Ի սիրտ իւր ժողովեաց զանարէնութիւն :

Ընթերցուած .Ե. ⁴⁰ Դխոսայ մարգարէ ⁴¹ :ՃԼԵ: ՏՐ ՏՐ տայ ինձ լեզու խրատու ¹⁰
 զի Դգիտացից խաւեւ ի ժամու զբանն ⁴² (des.) զի աւաւասիկ ⁴³ ՏՐ ՏՐ աւգնական
 է ինձ, ով ⁴⁴ է որ չարչարիցեն ⁴⁵ զիս :

ԴԼնթերցուած .Զ. Ի Հոովմայեցւոց թղթոյն Պաւ[...], ի առաքելոյ ⁴⁶ :ՃԼԶ: ⁴⁷ Զի
 մինչդեռ ⁴⁸ տկարքն եաք, ՔՄ վասն մեր ի ժամանակի Դի վերայ ամպարչտաց ⁴⁹ մեռաւ
 ... (des.) և ոչ այսչափ միայն, այլ ⁵⁰ պարծիմք ևս յԱՄ ի ձեռն ՏՆ մերոյ ՅԻ ՔԻ որով ⁵¹ 15
 Դզաչտութիւնն իսկ ընկալաք ⁵² :

(Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

Աղաւթք Հանդ ⁵³ :

Աղաւթք :

(Mss JE)

(Ms. P)

Սաղմոս .ԻԱ. կցուրդ ⁵⁴.

Աղեղուիա սաղմոս.

20

Բարժանեցան ⁵⁵ զՀանդերձս իմ յնքեանս
 և ի վերայ պատմունանի իմոյ վիճակս
 արկան ⁵⁷ :

Բաժանեցին զՀանդերձս իմ յինք ⁵⁶ :

³⁰ ի Պողոսի առաքելոյ ի Փիղպպեցւոց թղթոն ընթ P, ընթերցուած Դ ի Փիղպպեցւոց թղ—
 թոյն E — ³¹ զայս P — ³² om. P — ³³ ԱՅ add. P — ³⁴ թէ E — ³⁵ om. P — ³⁶ sic desinit J, lege Հան—
 դերձ — ³⁷ զնի Գողգոթայի, supra lineam E — ³⁸ om. E — ³⁹ զանարէնութիւնս յնքեան
 E — ⁴⁰ om. P — ⁴¹ յԵսայ մարգ P, յԵսայայ մարգարէ է E — ⁴² գիտացից ի ժամու խաւեւ (—
 ■ 2 erasum) զբանն ՏՆ P — ⁴³ աւասիկ E — ⁴⁴ և ո՞վ E — ⁴⁵ չարչարեցէ P — ⁴⁶ ի Պողոսի առա—
 քելոյ ի Հոովմայեցոց թղթին P, ընթերցուած Չ ի Հոովմայեցւոց թղթոյն E — ⁴⁷ ՃԼԶ, ՃԼ
 evanidum J — ⁴⁸ մինչ P — ⁴⁹ ի վերայ ամբարչտաց P — ⁵⁰ և add. PE — ⁵¹ և add. supra lineam E.

Lecture 4, de la lettre de l'apôtre Paul aux Philippiens : 134 : *Que chacun de vous ait en lui ces sentiments qui (étaient) aussi dans le Christ Jésus (des.) et que toute langue proclame que Jésus Christ est Seigneur dans la gloire de Dieu le Père (Philipp., II, 5-11).*

5 (Mss JP) (Ms. E)

Prière avec.

Prière.

(Mss JE)

(Ms. P)

Psaume XL, antienne :

Psaume XL :

10 *Dans son cœur, il a amassé de l'iniquité* *Dans son cœur, il a amassé de l'iniquité*
pour lui-même (Ps. XL, 7b). *(Ps. XL, 7b).*

Lecture 5, du prophète Isaïe : 135 : *Le Seigneur, le Seigneur m'a donné une langue avertie, pour que je sache dire, en temps opportun, la parole (des.) car voici que le Seigneur, le Seigneur, est mon aide, quel est celui qui peut me mal-traiter (Is., L, 4-9a) ?*

15 Lecture 6, de la lettre de l'apôtre Paul aux Romains : 136 : *Car lorsque nous étions infirmes, le Christ, eu égard à nous, au temps fixé, est mort pour des impies (des.) et ce n'est pas tout, mais nous nous glorifions encore en Dieu par notre Seigneur Jésus Christ par qui, dès maintenant, nous avons obtenu la réconciliation (Rom., V, 6-11).*

20 (Ms. J) (Ms. P) (Ms. E)

Prière avec.

Prière.

(Mss JE)

(Ms. P)

Psaume XXI, antienne :

Alleluia, Psaume 9 ;

25 *Ils se sont partagé entre eux mes vê-* *Ils partagèrent entre eux mes vê-*
ments, et sur ma robe ils jetèrent le *ments (Ps. XXI, 19).*
sort ¹⁰ *Ps. XXI, 19).*

⁹ Il est difficile d'expliquer pourquoi le terme *alleluia* intervient dans l'annonce du psaume XXI qui, plus loin (voir p. 155), est introduit par la rubrique habituelle : Psaume XXI, antienne. Le copiste, distrait, a-t-il pensé à la formule : *alleluia psalme*, qui précède la lecture de l'évangile les jours de fêtes et les dimanches ?

¹⁰ Cyrille de Jérusalem, dans sa XIII^e catéchèse, rappelle que les chantes de l'Église de Jérusalem psalmodient cette antienne au Golgotha (PG 33, col. 805). De nombreux textes bibliques que Cyrille cite dans cette catéchèse consacrée à la croix appartiennent à ce long office du vendredi saint.

⁵² ηζαχουορθίν ενθαλασσ P — ⁵³ sic desinit, lege ζανηερδ — ⁵⁴ ηγορη in margine E — ⁵⁵ բաժե-
 ցան E — ⁵⁶ sic desinit, lege յինքեանս — ⁵⁷ sic desinit J, lege արկաներին, — 1 supra lineam ; ար-
 կաներն E.

Ընթերցուած .ի̄. ⁵⁸ րԱճովսայ մարգարէէ ⁵⁹ ձՆԷ. եւ եղիցի րյաւուր յայնմիկ ⁶⁰ ասէ
 ՏՐ ՏՐ մոցէ արեգակն ի մէջուրէի ⁶¹ (des.) ընթասցին խնդրել ⁶² զբանն ⁶³ ՏՆ,
 և մի գտցեն :

րԸնթերցուած .Ը. ի Կորնթացոց .Ա. թղթոյն Պաւղոսի առաքելոյ ⁶⁴ :ձՆԸ: Ջի
 ծառ խաչին ր[....]սելոցն յիմա[.]ուլթիւն ⁶⁵ է (des.) զի ⁶⁶ որպէս ⁶⁷ գրեալ է րոր ⁵
 պարծիցին [.] ՏՐ պա[.....] ⁶⁸ :

(Mss JP)

(Ms. E)

Աղաւթք Հանդ ⁶⁹ :

Աղաւթք :

(Mss JE)

(Ms. P)

Ս[.....] ⁷⁰ կցուրդ.

Սաղմոս Լ

10

Ի ձեռս քո րյ[.....]նեն ⁷¹ զՀոգի իմ : Ի ձեռս քո յանձն առնեմ զՀոգի իմ :

Ընթերցուած .Թ. ⁷² րյիս[....] մարգարէէ ⁷³ ձՆԹ: ԱՀաւաղիկ ⁷⁴ րի միտ առցէ ⁷⁵
 մանուկ իմ. վերասցի (des.) և նա զմեզ բազմաց վերացոյց ⁷⁶, և վասն անաւրէնու—
 թեանց նոցա մատնեցաւ :

րԸնթերցուած .Ժ. յԵբբայեցոց թղթոյն Պաւղոսի առաքելոյ ⁷⁷ :ձՆԻ: Ջի որ ⁷⁸ 15
 սրբէն և որ ⁷⁹ սրբին, ի միջէ եին ամենեքին ⁸⁰ (des.) զի որով ինքն չարչարեցաւ
 զփորձ առեալ. կարող է և ⁸¹ փորձանաւորացն ⁸² աւգնական լինել ⁸³ :

Աւետարան ըստ Մատթեոսի ⁸⁴ : ձՆԱ :

(Mss JE)

(Ms. P)

Իբրև այգ եղև խորհուրդ արարին ամենայն
 քաՀանայապետքն ⁸⁵ և ձերք ժողովրդեանն
 (des.) յորս էր Մարիամ Մագդա—

Յայնժամ տեսեալ Յուդա որ մատնեաց ²⁰
 զնա թէ պարտաւորեցաւ
 (des.) ⁸⁶ [.....]

⁵⁸ om. P — ⁵⁹ րԱճովսայ մարգարէ P, յՈվելայ մարգարէէ E — ⁶⁰ յաւուրսն յայնոսիկ P —
⁶¹ միջուրէի P — ⁶² խնդրել P, —a— erasum — ⁶³ զբանն, —ն 2 supra lineam P; զբանն E —
⁶⁴ ի Պողոսի առաքելոյ. ի Կորնթացոց թղթոյն է ընթերցու. P, ընթերցուած .ր. ի Կորնթաց—
 ոց յառաջին թղթոյն Պաւղոսի առաքելոյն E — ⁶⁵ կորուսելոցն յիմարուլթիւն PE — ⁶⁶ զի om.
 P — ⁶⁷ որպէս և PE — ⁶⁸ զի որ պարծի ի ՏՐ պարծեսցի P, որ պարծին ի ՏՐ պարծեսցի E —
⁶⁹ sic desinit J, Հանդերձ P — ⁷⁰ սաղմոս Լ E — ⁷¹ յանձն առնեմ E — ⁷² om. P — ⁷³ յեսաէ մար—
 գարէ P, յեսայայ մարգարէէ E — ⁷⁴ աՀաւասիկ P — ⁷⁵ om. P — ⁷⁶ վերացոց P — ⁷⁷ ի Պողոսի
 առաքելոյ յԵբբայեցոց թղթոյն է ընթերցուած P — ⁷⁸ որք P — ⁷⁹ որք PE — ⁸⁰ ամենեքեան
 P — ⁸¹ post և initium litterae (L?) P — ⁸² փորձաւորաց P — ⁸³ լինեալ P; լինել, —լ 2 supra lineam

Lecture 7, du prophète Amos : 137 : *Et il arrivera en ce jour-là, dit le Seigneur, le Seigneur : le soleil se couchera à midi (des.) ils courront pour chercher la parole du Seigneur et ils ne la trouveront pas (Amos, VIII, 9-12).*

Lecture 8, de la première lettre de l'apôtre Paul aux Corinthiens : 138 : *Car le langage de la croix est folie pour ceux qui se perdent (des.) afin, comme il est écrit, que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur (1 Cor., I, 18-31).*

(Mss JP)

(Ms. E)

Prière avec.

Prière.

(Ms. JE)

(Ms. P)

10 [.....], antienne :

Psaume XXX :

En tes mains, [.....]¹¹ mon esprit (Ps. xxx, 6).

En tes mains, je remets mon esprit (Ps. xxx, 6).

Lecture 9 du prophète [.....]¹² : 139 : *Voici que mon serviteur comprendra, il sera élevé (des.) et il a porté les péchés d'un grand nombre, et il s'est livré pour leurs iniquités (Is., LII, 13 - LIII, 12).*

Lecture 10, de la lettre de l'apôtre Paul aux Hébreux : 140 : *Car, celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous d'un même (Père) (des.) car, du fait qu'il a lui-même souffert, subissant l'épreuve, il est capable de prêter secours à ceux qui sont éprouvés (Hébr., II, 11-18).*

20 Évangile selon Matthieu¹³ : 141 :

(Mss JE)

(Ms. P)

Comme l'aube était venue, tous les princes des prêtres et les anciens du peuple tinrent conseil (des.)

Alors Judas, qui l'avait livré, voyant qu'il était condamné (Mt., XXVII, 3) (des.) [.....]¹⁴

25 *parmi lesquelles étaient Marie-Made-*

¹¹ Les dernières lettres des quatre premières lignes du f° 346 sont illisibles en raison d'une réparation du manuscrit. Dans le ms. E, on lit : Psaume XXX, antienne : *En tes mains, je remets mon esprit.*

¹² Isaïe, E.

¹³ Les lectures d'évangile qui interviennent dans les quatre dernières sections de l'office figurent dans la description de l'*Itinerarium Egeriae* : (item *legitur de euangelis, ubi de passione dicit* ; c. XXXVII, 5, 6, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 81). Les deux versets *Mt.*, XXVII, 1-2, absents de la lecture de P, ont été lus la veille selon ce manuscrit (RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 149-150).

¹⁴ P est mutilé après les premiers mots du verset *Mt.*, XXVII, 53. (f° 90v) ; il reprend (f° 91r) avec *Hébreux*, IX, 23, lecture de la section suivante (p. 151).

դենացի, և Մարիամ Յակովբայ և Յով—
սեայ մայր, և մայր որդւոցն Ջեբեղեայ :

(Ms. J)

(Ms. E)

Աղաւթք Հանդ ⁸⁷ :

Աղաւթք :

Սաղմոս .Կ[.]. ⁸⁸ կցուրդ. Ետուն ի կերակուր ին[.] ⁸⁹ ղեղի և ի ծարաւ իմ արբուցին ⁵
ինձ քացախ :

Ընթերցուած .ԺԱ. Միսայայ մարգարէէ ⁹⁰ :ՃԽԲ: Իսկ այս ո՞վ է որ զիմեալ գայ
յԵրովմայ (des.) և զենի զնոսա սրտմտութեամբ իմով, և իջուցի զնոսա յերկիր :

Ընթերցուած .ԺԲ. յԵբրայեցոց թղթոյն Մաալուսի առաքելոյ ⁹¹ :ՃԽԳ: Այլ ՔՍ
եկեալ քաՀանայպետ Հանդերձելոցն բարեաց ⁹² (des.) իսկ յերկրորդունն առանց ¹⁰
մեղաց յայտնեսցի այնոցիկ որ ակն ունիցին նմա Հաւատովք ⁹³ ի փրկութիւն ⁹⁴ :

(Mss JE)

(Ms. P)

Աւետարան ըստ Մարկոսի ⁹⁵ :ՃԽԴ: Եւ վաղվաղակի ընդ առաւաւտն ⁹⁶ խորՀուրդ
արարեալ քաՀանայպետիցն Հանդերձ ձե—
րովքն և դպրաւք և ամենայն ատեանն

Աւետարան ըստ Մաթեոսի.
Եւ զինուորքն տարան զնա ի ներքս ի
գաւիթն 15

(des.) և այլ ⁹⁷ բազում կանայք ⁹⁸ որ ընդ նմա ⁹⁹ իսկ եկեալ եին յՃԵ :

(Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

Աղաւթք Հանդ ¹⁰⁰ :

Աղաւթք Հանդերձ ծունդր
դն ¹⁰¹ :

Աղաւթք :

20

(Mss JE)

(Ms. P)

Սաղմոս .ՁԷ. կցուրդ.

Սաղմոս .ՁԷ.

Եղէ ես որպէս մարդ ¹⁰² առանց աւգնականի
և ի մեռեալս ազատ :

Եղէ ես որպէս մարդ առանց աւգնականի :

⁸⁷ sic desinit, lege Հանդերձ — ⁸⁸ ԿԸ E — ⁸⁹ lege ինձ J, իմ E — ⁹⁰ յԵսայայ մարգ E — ⁹¹ om. E — ⁹² lacuna ms. P cessat cum Hebr., IX, 23 : պատարագաւքն քան զնոյնսն ... — ⁹³ Հաւատով P — ⁹⁴ փրկութիւն E, — թւն subter lineam — ⁹⁵ Մարկ E — ⁹⁶ առաւաւտն E — ⁹⁷ om. P — ⁹⁸ կանայք, —ք supra lineam P — ⁹⁹ om. P, որք ընդ նմա E — ¹⁰⁰ sic desinit, lege Հանդերձ — ¹⁰¹ sic desinit, lege զնեւով — ¹⁰² իբրև զմարդ E.

leine et Marie, mère de Jacques et de José, et la mère des fils de Zébédée (Mt., XXVII, 1-56).

(Ms. J)

(Ms. E)

5 Prière avec.

Prière.

Psaume [...], ¹⁵ antienne : *Ils m'ont donné pour nourriture du fiel, et dans ma soif ils m'ont abreuvé de vinaigre (Ps. LXVIII, 22).*

Lecture 11, du prophète Isaïe : 142 : *Quel est donc celui qui vient d'Édom en courant (des.) et je les ai immolés dans ma colère, et je les ai abais-*
10 *sés à terre (Is., LXIII, 1-6).*

Lecture 12, de la lettre de l'apôtre Paul aux Hébreux : 143 : *Mais le Christ venant comme grand prêtre des biens à venir (des.)¹⁶ mais la seconde fois il apparaîtra sans péché à ceux qui l'attendent avec foi pour le salut (Hébr., IX, 11-28).*

(Mss JE)

(Ms. P)

15 Évangile selon Marc : 144 :
Et aussitôt, le matin, les princes des prêtres tinrent conseil avec les anciens et les scribes et tout le tribunal (Mc., xv, 1)

Évangile selon Matthieu ¹⁷ :
Et les soldats le conduisirent à l'intérieur, dans la cour du prétoire (Mc., xv, 16) ...
.....

20 *(des.) et beaucoup d'autres femmes qui étaient venues aussi avec lui à Jérusalem (Mc., xv, 41).*

(Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

Prière avec.

Prière avec agenouille-
ment.

Prière.

25 (Mss JE)

(Ms. P)

Psaume LXXXVII, antienne :
Je suis devenu comme un homme sans secours et libre parmi les morts (Ps. LXXXVII, 5b).

Psaume LXXXVII :
Je suis devenu comme un homme sans secours (Ps. LXXXVII, 5b).

¹⁵ Psaume LXVIII, E.

¹⁶ P mutilé à partir de *Mt.*, XXVII, 53, (p. 149) reprend ici en *Hébr.*, IX, 23.

¹⁷ Alors que J, conformément aux descriptions de l'*Itinerarium Egeriae*, continue à prescrire la lecture, dans les quatre évangiles, des *loca ubi patitur*, P vise à obtenir un récit suivi de la Passion, en omettant les épisodes de *Marc* qui n'étaient plus adaptés à l'après-midi du vendredi (Jésus devant Pilate, *Mc.*, xv, 1-15) (RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 150-152). L'annonce par P d'une lecture de *Matthieu* est fautive.

Ընթերցուած .ՃԳ. ր յերեմիայէ մարգարէէ 103 :ՃՆԵ: ՏՐ ծանոյ 104 ինձ և ծանեայց 105. յայնժամ տեսի 106 զգործս նոցա (des.) զի քեզ յայտնեցի 107 զիրաւունս իմ :

ր Ընթերցուած .ՃԴ. յերբայեցուց թղթոյն Պաւղոսի առաքելոյ 108 :ՃՆԶ: Ունիմք . այսուհետև եղբարք Համարձակութիւն ի մուտս սրբութեանցն 108 արեամբն ՅԻ 110 (des.) աչ մեծ է 111 անկանել 112 ի ձեռս ԱՅ կենդանոյ 113 :

5

Աւետարան ըստ Ղուկայ 114 :ՃՆԷ:

(Mss JE)

(Ms. P)

Եւ իբրև այգ եղև, ժողովեցաւ ձերակոյտ ժողովրդեանն 115 ր քաջանայապետքն և զպիրք 116 (des.) Կային և ամենայն ծանաւթք 118 նորա ի Հեռաստանէ. և կա[....] 119 որ եկեալ էին զ[.]տ 120 նորա ի Գաղիլիէ տեսանեին զայն :

Ածին և այդ երկուս չարագործս սպանանեալ ընդ նմայ (des.) 117 10

(Ms. J)

(Ms. E)

15

Աղաւթք Հանդ 121 :

Աղաւթք :

Սաղմոս .ՃԱ. կցուրդ. ր Լուր ՏՐ 122 աղաւթից իմոց. աղաղակ իմ առ քեզ եկեսցէ : Ընթերցուած .ՃԵ. ի Զաքարիա մարգարէէ :ՃՆԸ: Եւ եկեսցէ Հասցէ ՏՐ ԱԾ իմ և ամենայն սուրբք ընդ նմա (des.) և բնակեսցէ էմ 123 յուսով :

Ընթերցուած .ՃԶ. ր յառաջին թղթոյն Տիմոթեայ Պաւղոսի առաքելոյ 124 :ՃՆԹ: 20 Պատուիրեմ քեզ առաջի ԱՅ որ կենդանի առնէ զամենայն (des.) զոր ոչ ոք ետես ի մար[.]կանէ 125, և ոչ տեսանել կարող է. որում պատիւ և զարուծիւն յաւիտեանս ամէն :

Աւետարան ըստ Յովհաննու :ՃԾ:

103 յեսաէ մարգարէ Ք — 104 ծանո Ք — 105 ծանեայց Ք — 106 տեսցես Ք — 107 յայտնեցի ՔԵ — 108 ի Պողոսի առաքելոյ յերբայեցուց թղթոյն ընթերցուած Ք, ընթերցուած ՃԴ յերբայեցուց թղթոյն Ե — 109 սրբութեան Ք — 110 ՔԻ Ք — 111 om. Ք — 112 անգանեալ Ք — 113 կենդանոյ Ք — 114 Ղուկայ Ք — 115 ժողովրդեանն, —ն 2 supra lineam Ե — 116 առ քաջանայապետսն և զպիրս Ե — 117 lacuna in Lc., XXIII, 38 usque ad Zachariam XIV, 11 (infra) — 118 ծանաւթքն Ե — 119 կանայք Ե — 120 զՀետ Ե — 121 sic desinit, lege Հանդերձ — 122 ՏՐ Լուր Ե — 123 Եմ Ե — 124 ի Տիմաւթեացոյ թղ Ք, յառաջին թղթոյն Տիմոթեայ Ե — 125 մարդկանէ Ե.

Lecture 13, du prophète Jérémie : 145 : *Seigneur, fais-moi connaître et je connaîtrai; alors j'ai vu leurs œuvres (des.) car je t'ai révélé mon droit (Jérém., XI, 18-20).*

Lecture 14, de la lettre de l'apôtre Paul aux Hébreux : 146 : *Ainsi, frères, nous avons libre accès à l'entrée du sanctuaire grâce au sang de Jésus (des.) grande est la peur de tomber aux mains du Dieu vivant (Hébr., X, 19-31).*

Évangile selon Luc : 147 :

(Mss JE)

(Ms. P)

Et lorsqu'il fit jour, le conseil des anciens du peuple s'assembla, les grands prêtres et les scribes ¹⁸ (des.) Il y avait aussi tous ses amis, à distance, et les femmes qui étaient venues à sa suite, de Galilée, regardaient cela (Lc., XXII, 66 - 15 XXIII, 49).

On conduisait aussi deux autres mal-fauteurs pour les mettre à mort avec lui (Lc., XXIII, 32) (des.) ¹⁹

(Ms. J)

(Ms. E)

Prière avec.

Prière.

Psaume CI, antienne : *Seigneur, entends ma prière, que mon cri vienne jusqu'à toi (Ps. CI, 2).*

Lecture 15, du prophète Zacharie : 147 ²⁰ : *Et le Seigneur, mon Dieu, viendra, il arrivera, et tous les saints avec lui (des.) et Jérusalem habitera en sécurité (Zach., XIV, 5c-11) ²¹.*

Lecture 16, de la première lettre de l'apôtre Paul à Timothée : 149 : *Je t'ordonne devant Dieu qui vivifie toutes choses (des.) qu'aucun n'a vu d'entre les hommes, ni ne peut voir, à qui honneur et puissance éternellement. Amen (1 Tim., VI, 13-16).*

Évangile selon Jean ²² : 150 :

¹⁸ Les épisodes de la passion déjà lus en *Matthieu* et *Marc* sont repris en *Luc* selon J. Le texte de P s'ouvre avec un épisode plus en rapport avec l'heure à laquelle il est lu.

¹⁹ Le f° de P est déchiré de haut en bas par le milieu; il est impossible de préciser le desinit de la péricope de Luc.

²⁰ Le copiste fait erreur dans la numérotation : c'est la 148^e lecture.

²¹ Ce desinit de la lecture est aussi celui de P dont le f° 93 mutilé n'a rien conservé du *Ps.*, CI, de son antienne et de l'incipit de *Zacharie*. Dans le ms. P, la lecture de *Timothée*, dont il ne reste que des fragments, a le même incipit et le même desinit qu'en JE.

²² Les tendances des deux systèmes de lecture s'opposent, une dernière fois, dans les péripocopes évangéliques de l'office de la soirée du vendredi saint. J reprend la lecture de Jean, là où il l'avait laissée à l'aube de ce jour; la passion, selon le quatrième évangile, est ainsi entendue en entier des fidèles. La lecture de P — les quatre premières lignes de l'incipit font défaut — devait s'ouvrir vraisemblablement avec le début du verset *Jn.*, XIX, 25. Les événements précédents (portement de croix, crucifiement, partage des vêtements) ayant été lus auparavant dans les trois autres évangiles, seules les dernières recommandations du Christ en croix sont retenues.

(Mss JE)

(Ms P)

Եւ նորա առեալ տանեին զնա. և բարձեալ [.....]
էր ինքնին զխաչափայտն

(des.) և դարձեալ միւս գիր 126 ասէ 127. եթէ Հայեցին ի նա յոր 128 խոցեցինն 129 :

(Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

5

Աղաւթք Հանդերձ ծունր : Աղաւթք Հանդերձ : Աղաւթք :

XLIII bis — (Mss JE)

(Ms. P)

Յետ կարգացման աւետարանին 1. իսկոյն Եւ ապա ելանեն յեկեղեցին յերրորդ ժա—
մտանեն ի Սուրբ Մատուռնն 2 ի տան— մուն.

երրորդ ժամու

10

և այս կանոն կատարի.

Ընթերցուած .Ա. 3 ՚ յերեմիայէ մարգարէէ 4 : ՃՄԱ : ՏՐ ծանոյ ինձ և ծանեայց 5.
յայնժամ տեսի 6 զգործս նոցա

(Mss JE)

(Ms. P)

(des.) ետ ի վերայ իմ զբարբառ իւր. վասն (des.) զի քեզ յայտնեցի զիրաւունս իմ : 15
այնորիկ ատեցի զնա :

Ընթերցուած .Բ. 7 ՚ յիսայայ մարգարէէ 8 : ՃՄԲ : ՏՐ ո՞ Հաւատաց լրոյ մերուծ. և
բազուկ 9 ՏՆ ո՞ւմ յայտնեցաւ (des.) և նա զմեզ բազմաց վերացոյց 10, և վասն
անարէնութեանց նոցա մատնեցաւ :

Սաղմոս .ԻԱ. կցուրդ.

20

(Mss JE)

(Ms. P)

Բաժանեցին 11 զՀանդերձս իմ յինքեանս Բաժանեցին զՀանդերձս իմ յինք 14 :

և 12 ի վերայ պատմուճանի իմոյ արկին 13

վիճակս :

126 գիրն P — 127 om. P — 128 որ P — 129 խոցեցին P.

XLIII bis — 1 աւետարին E — 2 ի Մարտուռնն E — 3 om. P — 4 յերիմիա մարգարէ P; յերե—
միայէ մարգարէէ, մարգարէէ *subter lineam* E — 5 ծանեաց PE — 6 տեսցես P — 7 ՃԷ P — 8 յե—
աէ մարգարէ P, յեսայայ մարգարէէ E — 9 բազուկն P — 10 վերացոյց P — 11 բաժանեցան E —
12 om. E — 13 արկանեին E — 14 *sic desinit, lege յինքեանս.*

naire hagiopolite au V^e siècle (voir RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 119-120), a conservé cependant la péricope *Jérémié*, XI, 18 - XII, 8 (BURKITT, *The early syriac Lectionary*, p. 309).

(Ms. JE)

(Ms. P)

Et eux (le) prenant, ils l'emmenèrent, et lui-même portait le bois de la croix (Jn., XIX, 16b) [.....]

5 (des.) et de nouveau l'Écriture dit encore : *Ils regarderont vers celui qu'ils ont transpercé (Jn., XIX, 37).*

(Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

Prière avec agenouillement.

Prière avec.

Prière.

10 **XLIIIbis** — (Mss JE)

(Ms. P)

Après la lecture de l'évangile, tout de suite on entre au Saint-Martyrium, à la dixième heure ¹, et ce canon est exécuté :

Et ensuite on monte à l'église, à la troisième heure,

15 Lecture 1, du prophète Jérémie : 151 : *Seigneur, fais-moi connaître et je connaîtrai; alors j'ai vu leurs œuvres (Jérém., XI, 18)*

(Mss JE)

(Ms. P)

(des.) *il a élevé sa voix contre moi, à cause de cela je l'ai haï (Jérém., XII, 8).*

(des.) *car je t'ai révélé mon droit (Jérém., XI, 20) ².*

20 Lecture 2, du prophète Isaïe : 152 : *Seigneur, qui a cru à notre prédication et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé (des.) et lui, il a porté les péchés d'un grand nombre, et il s'est offert pour leurs iniquités (Is., LIII, 1-12).*

Psaume XXI, antienne :

(Mss JE)

(Ms. P)

25 *Ils se sont partagé mes vêtements, et sur ma robe ils ont jeté le sort (Ps. XXI, 19).* *Ils se sont partagé mes vêtements (Ps. XXI, 19).*

XLIIIbis — ¹ Un nouvel office s'ouvre avec cette station au Martyrium, celui que l'on a l'habitude de faire pendant cette semaine à la neuvième heure, dit l'*Itinerarium Egeriae* (c. XXXVII, 8, éd. FRANCISCHINI-WEBER, p. 82). Il est un peu retardé, puisqu'on a lu l'évangile précédent de Jean (la mort du Christ sur la croix) à la neuvième heure, l'heure même où le Christ rendit l'Esprit. (*Itinerarium Egeriae*, c. XXXVII, 7, *ibid.*). Le temps de monter au Martyrium explique que les documents arméniens parlent de la dixième heure. La rubrique de P, prescrivant la venue à l'église, vise aussi le Martyrium, église paroissiale de Jérusalem, désignée ainsi fréquemment dans l'*Itinerarium Egeriae*. L'indication de la troisième heure, celle de l'entrée au Martyrium, résulte d'une erreur du rubriciste ou d'un copiste : la rubrique de P a en effet fixé, comme celle de JE, à la sixième heure, le début du premier office du vendredi saint.

² P reprend ici la péripécie de Jérémie utilisée précédemment (p. 153), dans l'intention, semble-t-il, d'abrégé un long office. Le vieux *Lectionnaire syriaque*, add. BM 14528, qui reflète l'évolution du lection-

(Mss JE)

(Ms. P)

Յետ սաղմոսին իսկոյն իջանեն ի Սուրբ
 Յարութիւնն ¹⁵. և ընթեռնու ¹⁶ աւետարան Աւետարան ըստ Մաթեոսի ¹⁷.
 ըստ Մատթեոսի :ՃԾԳ:

Եւ իբրեւ երեկոյ ¹⁸ եղև եկն այր մի մեծատուն յԱրիմաթեայ ¹⁹ որում անուն էր Յովսէփ ²⁰ 5
 (des.) Անդ էր Մարիամ Մագդաղէնացի ²¹ և միւս Մարիամն նստեին ²² Հանդէպ
 գերեզմանին ²³ :

XLIV — (Mss JP)

(Ms. E)

Շաբաթի ար ¹ առաւառուն Ընդ լուսանալ շաբաթուն
 ի Սուրբ Յարութեանն ² ասի 10

(Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

Սաղմոս .ՁԷ. կցուրդ. Սաղմոս ՁԷ. Սաղմոսն ՁԷ.
 Եղին զիս ի գբի ներքնում Եղին զիս ի գբի ներքնում : Եղին զիս ի գուրն ներքին
 ի խաւարի և ի ստուերս ³ : ի խաւարի և ի ստուերս
 մաշու : 15

Աւետարան ըստ Մատթեոսի ⁴ :ՃԾԴ: Եւ ի վաղիւ անդր ⁵ որ է ⁶ յետ ուրբաթուն
 ժողովեցան քահանայապետքն և Փարիսեցիք ⁷ առ Պիղատոս ⁸ (des.) Եւ նոքա
 երթեալ զգուշացան գերեզմանինն ⁹ և կնքեցին զվէճն Հանդերձ զաւրականաւքն :

XLIV bis —

(Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

20

Շաբաթի ար երեկունն ի Երեկուն շաբաթն ար Շաբաթն ար երեկուն
 սուրբ Չատկին Չատկին

¹⁵ Յարութիւն E — ¹⁶ ընթեռնուն E — ¹⁷ Մաթեոսի, —ի *supra lineam* — ¹⁸ երեկոյ, *inter l et n*
initium litterae (l) ? P — ¹⁹ յԱրիմաթեմայ P — ²⁰ Յուսէփ P — ²¹ Մագդողէնացի P — ²² Մարիամ
 նստէր P — ²³ գերեզմանին, —րեզմանին *subter lineam* E.

XLIV — ¹ շաբաթն ար ար P — ² ի Յարութեանն P, Յարութեան E — ³ ստուերս, —ս *supra*
lineam — ⁴ Մաթեոսի P — ⁵ անդ P — ⁶ էր P — ⁷ Փարիսացիք PE — ⁸ Պիղատոս P — ⁹ *sic* J
 գերեզմանին PE.

court Ps. CXII, avant de commencer la célébration au Martyrium. Dans P, le rite du lucernaire, symbole de la résurrection, se fait à l'Anastasis, lieu où le Christ passa de la mort à la vie. Le manuscrit de Paris est, là encore, le premier témoin d'une évolution des rites maintenue dans les documents hagiopolites plus tardifs (RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 96-99). — L'indication-horaire donnée par les trois textes — *le soir* — ne doit pas faire penser que cette station est l'*office du soir* (= le lucernaire). Le même mot revient le dimanche octave de Pâques (p. 187) et le dimanche de la Pentecôte (p. 205) pour désigner une heure vraisemblablement très tardive.

(Mss JE)

(Ms. P)

Après le psaume, tout de suite, on descend à la Sainte-Anastasis³, et on lit l'évangile selon Matthieu : 153 :

Évangile selon Matthieu :

5 *Et comme le soir était venu, il arriva un homme riche d'Arimateie, dont le nom était Joseph (des.) il y avait là Marie-Madeleine et l'autre Marie; elles étaient assises en face du sépulcre (Mt., xxvii, 57-61).*

XLIV — (Mss JP)

(Ms. E)

Le samedi matin,

A l'aube du samedi,

10 on dit dans la Sainte-Anastasis¹ :

(Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

Psaume LXXXVII, ancienne : *Ils m'ont mis dans une fosse profonde, dans les ténèbres et dans les ombres (Ps. LXXXVII, 7).*

Psaume LXXXVII : *Ils m'ont mis dans une fosse profonde (Ps. LXXXVII, 7).*

Psaume LXXXVII : *Ils m'ont mis dans une fosse profonde, dans les ténèbres et dans les ombres de la mort (Ps. LXXXVII, 7).*

Évangile selon Matthieu : 154 : *Et le lendemain qui est après la Parascève, les princes des prêtres et les Pharisiens s'assemblèrent près de Pilate (des.) et eux s'en allant s'assurèrent du sépulcre, et ils scellèrent la pierre, y plaçant aussi des soldats (Mt., xxvii, 62-66).*

XLIVbis —

(Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

Le samedi, le soir¹, dans la sainte Pâques,

Le soir, le samedi,

Le samedi, le soir de Pâques,

³ Cette station à l'Anastasis est explicitement mentionnée dans l'*Itinerarium Egeriae* (c. XXX, 8, éd., FRANCESCHINI-WEBER, p. 82). Elle avait pour but de commémorer, sur le lieu même, la mise au tombeau. P annule cette venue à l'Anastasis et fait lire l'évangile *Mt.*, xxvii, 57-61 à la suite du *Ps.* xxi. Il est ici, à nouveau, le premier témoin de l'ordonnance des rites qui est celle en vigueur à la fin du V^e siècle et aux siècles suivants (RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 51-52).

XLIV —¹ On peut s'interroger sur la nature de cette station à la Sainte-Anastasis, à l'aube du samedi. S'agit-il de l'office du matin, non mentionné les autres jours parce qu'il n'avait pas de textes propres ? S'agit-il d'une station propre au matin du samedi saint, provoquée par le désir de lire la péricope *Mt.*, xxvii, 62-66, adaptée au jour et au lieu ? L'absence de toute indication dans l'*Itinerarium Egeriae* ne permet pas de prendre position.

XLIVbis —¹ Pour JE, la station à l'Anastasis semble n'être encore qu'un rite d'ouverture de la vigile pascale, distinct du lucernaire, puisque celui-ci, conformément à l'*Itinerarium Egeriae*, s'accomplit au Martyrium (*parantur uigiliae paschales in ecclesia maiore*, c. XXXVIII, 1, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 82). L'évêque descend des logements supérieurs de l'Anastasis où il habitait, et psalmodie seul le

(Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

սաղմոսէ եպիսկոպոսն ի
Սուրբ Յարութեանն
զսաղմոսն ՃԺԲ.
կցուրդ. Եղիցի անուն ՏՆ
աւրՀնեալ յայսմ Հետէ մին—
չև յաւիտեանս :

ճրագլուցին ի Սուրբ ի Յա—
րութեանն. նախ եպիսկո—
պոսն սաղմոսէ
զՃԺԲ սաղմոսն
կցուրդ. Եղիցի անուն ՏՆ
աւրՀնեւ.

ի Սուրբ Յարութեան
սաղմոսէ եպիսկոպոսն
զսաղմոսն ՃԺԲ
կցուրդ. Եղիցի անուն ՏՆ
աւրՀնեալ յայսմ Հետէ
մինչև յաւիտեան :

5

Եւ ապա եպիսկոպոսն
լուցանէ երիս կանթեղս. և
զկնի սարկաւազունքն ¹. և
ապա ամենայն ժողովուրդն.

10

Եւ ի նմին ժամու ելանեն ի
Սուրբ Մատուռնն, և լու—
ցանէ եպիսկոպոսն կան—
թեղ :

Եւ ապա զկնի ելանեն ի
յեկեղեցին.

Եւ ի նմին ժամու ելանեն ի
Սուրբ Մարտուռնն ². և
լուցանէ եպիսկոպոսն
նախ :

15

Եւ վիճակեալքն և իսկոյն
սկսանին զՀսկունն սուրբ
Ջատկին

Եւ սկսանին զՀսկունսն ի
սուրբ Ջատկին.

Եւ ապա վիճակեալքն. և
իսկոյն սկսանին զՀսկունն
սրբոյ Ջատկին :

20

(Mss JE)

(Ms. P)

և ընթեռնուն ընթերցուածք ՃԲ. Եւ ըստ
ընթերցուածին աղաւթք ծունր զնելով կա—
տարին :

և ընթեռնուն ընթերցուածք ԺԲ և ըստ
միոյ միոյ սաղմոսին. աղաւթք Հանդերձ.

XLIV bis — ¹ սարկաւազունքն, supra —գունքն signum incertum, post —գունքն littera erasa. —
² Մարտուռնն, —ն ² supra lineam.

prescrivant cette prière à chaque psaume, doit contenir une erreur, puisque dans aucun des manuscrits on ne voit d'autre psaume que le Ps. CXVII, chanté avant les lectures.

	(Ms. J)	(Ms. P)	(Ms. E)
		office des lumières ² à la Sainte-Anastasis. Tout d'abord l'évêque	à la Sainte-Anastasis,
5	l'évêque psalmodie à la Sainte-Anastasis	psalmodie	l'évêque psalmodie
	le psaume CXII, an- tienne : <i>Que le nom du Seigneur soit béni dès</i>	le psaume CXII, an- tienne : <i>Que le nom du Seigneur soit béni (Ps.</i>	le psaume CXII, an- tienne : <i>Que le nom du Seigneur soit béni dès</i>
10	<i>maintenant et à jamais (Ps. CXII, 2).</i>	CXII, 2).	<i>maintenant et à jamais (Ps. CXII, 2).</i>
		Et ensuite l'évêque allume trois lampes et après (lui) les diacres, puis toute l'assemblée.	
15	Et à la même heure, on monte au Saint-Marty- rium et l'évêque allume une lampe ⁴ .	Puis on monte à l'é- glise ³ ,	Et à la même heure, on monte au Saint-Marty- rium et l'évêque fait d'abord le lucernaire ⁵ .
20	Et les clercs aussitôt commencent la vigile de la sainte Pâques ⁶ ,	et on commence les vigiles de la sainte Pâques,	Puis les clercs aussitôt commencent la vigile de la sainte Pâques.
	(Mss JE)		(Ms. P)
	et on lit douze lectures. Et à chaque	et on lit douze lectures et à chaque	et on lit douze lectures et à chaque
25	lecture, la prière est faite avec agenouil- lement ⁷ .	psaume, prière avec.	psaume, prière avec.

² Ce terme, à l'aide duquel le rédacteur de la rubrique annonce la cérémonie qu'il va décrire, permet de juger l'importance qu'a prise la station à la Sainte-Anastasis : le rite de l'allumage de la lampe s'est développé en une illumination de l'assemblée tout entière (RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 87-96).

³ Comme auparavant, P désigne ici le Martyrium.

⁴ J conserve la forme ancienne du lucernaire quotidien, où une seule lumière était allumée (RENOUX, *ibid.*, p. 91-95).

⁵ litt. : *l'évêque d'abord allume*. Cette expression imprécise de E peut se référer à une structure du rite semblable à celle de J, mais aussi à un contenu plus évolué.

⁶ Le rite du lucernaire est ainsi immédiatement lié à la vigile pascale et accompli au même endroit, le Martyrium, lieu unique de toute la cérémonie selon l'*Itinerarium Egeriae* (c. XXXVIII, 1, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 82). On notera que, selon JE, ce sont les *clercs* qui commencent la vigile. L'évêque devait conférer les sacrements de l'initiation chrétienne durant les lectures et les prières ; il entrera avec les nouveaux baptisés à la fin des lectures (p. 169).

⁷ La vigile de Pâques, comme celle de l'Épiphanie, est une vigile de lectures. Elle s'ouvre, comme les canons des célébrations possédant l'eucharistie, par un psaume responsorial. Douze lectures font suite au psaume ; chacune d'elles étant suivie d'une prière avec agenouillement. La rubrique de P

Սաղմոս ՃԺԷ. կցուրդ. Այսար է զոր Սաղմոս ՃԺԷ կցուրդ. Այսար է զոր
 արար ՏՐ³ ցնծասցուք և ուրախասցուք⁴ արար ՏՐ. եկայք ցնծ⁵ :

ի սմա :

Ընթերցուած .Ա. ⁶ ի Ծննդոց ⁷ սկիզբն ⁸ :ՃԾԵ: Ի սկզբանէ արար ԱԾ զերկին ⁹ և
 զերկիր (des.) Եւ Հրամայեաց քրովբէից և բոցեղեն Մարոյ չըջանակաւ պաշէլ ⁵
 գճանապարհս ¹⁰ ծառոյն կենաց :

(Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

Աղաւթք ծունր զն ¹¹ :

Աղաւթք Հանդերձ :

Աղաւթք :

Ընթերցուած .Բ. ի Ծննդոց ¹² :ՃԾԶ: Եւ եղև յետ բանիցս այսոցիկ (des.)
 Ի և արհնեսցին ի զաւակի քում ¹³ ամենայն ազգ ¹⁴ երկրի, փոխանակ զի լուար ձայնի իմում : ¹⁰

(Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

Աղաւթք Հանդերձ ծունր

Աղաւթք Հանդերձ :

Աղաւթք :

զնելով զՏՐ աղ ¹⁵ :

Ընթերցուած ¹⁶ յԵԼից. Եւ խաւսեցաւ ՏՐ ընդ Մովսէսի և ընդ ԱՀարոնի ¹⁷ յերկրին
 Եգիպտացոց ¹⁸ և ասէ (des.) Եւ պաշէսջիք զբանս զայս ¹⁹ արէն քեզ ²⁰ և Մորդոց ¹⁵
 քոց ²¹ մինչև յաւիտեան :

(Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

Աղաւթք ծունրդրու—

Աղաւթք Հանդերձ ծունրդր

Աղաւթք :

թեամբ :

զնելով :

³ եկայք add. E — ⁴ ուրախ եղիցուք E, —ի— supra lineam — ⁵ sic desinit, lege ցնծասցուք —
⁶ Ա. om. P — ⁷ ծնողց P — ⁸ om. P, սկիզբնն E — ⁹ զերկինս P — ¹⁰ սրոյն չըջանակի պաշէալ
 գճանապարս P — ¹¹ sic desinit, lege ծունր զնելով — ¹² ընթերցուած (—թ— evanidum) ի ծնողց
 P — ¹³ և ի զաւակէ քումմէ արհնեսցին P — ¹⁴ ազգք PE — ¹⁵ sic desinit, lege աղաչեսցուք —
¹⁶ Փ. add. E — ¹⁷ ԱՀարովնի PE — ¹⁸ Եգիպտացոց PE — ¹⁹ զայսոսիկ P — ²⁰ ձեզ P — ²¹ որդոց
 ձերոց P, inter որդոց et ձերոց littera d erasa.

a employé après la première lecture : *cunr dnelov*. Le rite est probablement le même : un *agenouille-*
ment précédant une prière (voir p. 43).

Psaume CXVII, antienne : *C'est le jour que le Seigneur a fait, exultons et réjouissons-nous en lui* (Ps. CXVII, 24).

Psaume CXVII, antienne : *C'est le jour que le Seigneur a fait : venez, exultons* (Ps. CXVII, 24).

Lecture 1, de la Genèse, le début : 155 : *Au commencement, Dieu fit le ciel et la terre* (des.) *et il commanda aux chérubins et au glaive fulgurant qui tournoie de garder le chemin de l'arbre de vie* (Gen., I, 1 - III, 24) ⁸.

(Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

Prière avec agenouillement.

Prière avec ⁹.

Prière.

10 Lecture 2, de la Genèse : 156 : *Et il arriva après ces événements* ¹⁰ (des.) *Et en ta race seront bénis tous les peuples de la terre, puisque tu as écouté ma voix* (Gen., XXII, 1-18) ¹¹.

(Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

15 Prière avec agenouillement : prions le Seigneur ¹².

Prière avec.

Prière.

Lecture de l'Exode : *Et le Seigneur parla à Moïse et à Aaron, au pays d'Égypte, et il dit* (des.) *et vous garderez cette parole comme une loi pour toi et pour tes enfants, à perpétuité.* (Exod., XII, 1-24) ¹³.

20 (Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

Prière avec gèneuflexion ¹⁴.

Prière avec agenouillement.

Prière.

⁸ La lecture de *Genèse* I-III, annonce et figure de la nouvelle création, est l'une des lectures que l'on trouve dans un grand nombre d'Églises pour cette vigile (BOTTE, *Le choix des lectures*, p. 65-74).

⁹ La rubrique de P indiquera aussi pour l'une ou l'autre des lectures suivantes : *prière avec agenouillement*. De même, E précisera à partir de la 8^e lecture : *prière en fléchissant les genoux*.

¹⁰ Dans J, aussitôt après l'incipit, les pages 395-398, qui remplacent les folios perdus, sont écrites en *bolongir*; l'écriture *erkat'agir* reprend avec la lecture suivante, en *Exode* XII, 12. Les deux péripécopes sur les nouvelles pages sont identiques à celles de PE.

¹¹ La lecture du sacrifice d'Isaac, type du sacrifice du Christ, est aussi l'une de celles que l'on retrouve dans les sources les plus anciennes (BOTTE, *Le choix des lectures*, p. 65-70; BURKITT, *The early syriac Lectionary*, p. 310).

¹² Cette forme de prière est prescrite au début de la vigile du vendredi-saint (p. 133), dans une partie ancienne du manuscrit.

¹³ La lecture de la péripécopie *Exode* XII est l'un des éléments de la vigile pascale connu dès le II^e-III^e siècle (PERLER, *Ein Hymnus zur Ostervigil*, p. 65-67; AUF DER MAUR, *Die Osterhomilien des Asterios Sophistes*, p. 36-37).

¹⁴ J utilise ici, et aussi pour les péripécopes suivantes, le terme *cunrdrut'iwon*, différent de celui qu'il

ԴՆԹերցուած .Դ. ի Յովնանու մարգարէէ ի սկզբանէ մինչև ի կատարած ²² :ՃԾԸ: Եւ եղև ²³ բան ՏՆ առ Յովնան Ամաթեայ ²⁴ և ասէ (des.) Ես ոչ^o խնայեցից ²⁵ ի Նինուէ ²⁶ քաղաք մեծ, յորում բնակեալ են Դաւելի քան ²⁷ զերկոտասան ²⁸ բար ²⁹ մարդիկ. որ ոչ ծանեան ³⁰ զաջ և զազեակ իւրեանց և անասուն բազում ³¹ :

(Ms. J) (Ms. P) (Ms. E) 5

Աղաւթք ծունրդրութեամբ: Աղաւթք Հանդերձ: Աղաւթք:

Ընթերցուած ³². յԵԼից :ՃԾԹ: Եւ եղև յառաւատին ³³ պաՀուն ³⁴, Հայեցաւ ՏՐ ի բանակն Եգիպտացոց ³⁵ Յայնժամ երգեաց Մովսէս և որդիքն Իղի զաւրՀնութիւնս ³⁶ զայս ԱՅ և ասեն :

(Mss JP) (Ms. E) 10

Կցուրդ զառաջի տունն ասա :

ԱւրՀնեսցուք ³⁷ զՏՐ զի փառաւք փառաւորեալ է ՏՐ ³⁸ (des.) Դգերիւարս և զՀեծեալս ընկէց ի ծով ³⁹ :

(Ms. J) (Ms. P) (Ms. E)

Աղաւթք ծունրդրութեամբ: Աղաւք ⁴⁰ Հանդերձ: Աղաւթք: 15

ԴՆԹերցուած .Զ. յԻսայայ մարգարէէ ⁴¹ :ՃԿ:

(Ms. J) (Ms. P) (Ms. E)

ԴԱՀա Հասեալ է թագաւոր փառաց լուսաւորել զամենայն արարածս ⁴² : 20

Լուսաւորեաց լուսաւորեաց Լուսաւորեաց լուսաւորեաց Լուսաւորեաց. լուսաւորեաց
 ԷՄ, զի Հասեալ է լոյս քո. ԷՄ. զի Հասեալ է լոյս քո. ԵՆձ. զի Հասեալ է լոյս քո.

²² ընթերցուած Յունանու մարգարէի P, ընթերցուած Դ ի Յովնանայ մարգարէէ. սկիզբն մինչև յկատարումն E — ²³ եղև, *in erasum inter* E 2 et L, P — ²⁴ մաթեայ P — ²⁵ խնայեցի P — ²⁶ ննէ P — ²⁷ *om.* P — ²⁸ երկոտասան P — ²⁹ բար P — ³⁰ ծանեն P — ³¹ յոյժ *add.* E — ³² ընթերց .Ե. E — ³³ յառաւատուն P — ³⁴ պաՀու E — ³⁵ Եգիպացոց P — ³⁶ զաւրՀնութիւնս, —Հն— *supra lineam* J — ³⁷ ճաւրՀնեսցուք P — ³⁸ ՏՐ *om.* E — ³⁹ զՀեծեալս և զերիվարս ընգեաց ի ծով կարմիր P — ⁴⁰ *sic* P — ⁴¹ ընթերցուած յԵսայ մարգարէ P, ընթերց .Զ. յԵսայայ մարգա E — ⁴² աՀա արարածս *subter lineam* f^o 191^o, *ante* աՀա, կցուրդ ^{2^a} *manu in margine.*

Lecture 4, du prophète Jonas, du début jusqu'à la fin : 158 : *Et la parole du Seigneur arriva à Jonas, fils d'Amati et lui dit (des.) et moi, je n'aurais pas compassion de Ninive, la grande ville, dans laquelle habitent plus de cent vingt mille hommes qui ne connaissent pas leur droite et leur gauche, et un grand nombre*
 5 *d'animaux (Jon., I, 1 -IV, 11)* ^{15?}

(Ms. J)	(Ms. P)	(Ms. E)
Prière avec génu- flexion.	Prière avec.	Prière.

Lecture de l'Exode : 159 : *Et il advint, à la veille du matin, que le Seigneur*
 10 *regarda vers le camp des Égyptiens Alors Moïse et les enfants d'Israël chan-
 tèrent ce cantique à Dieu et ils dirent :*

(Mss JP)	(Ms. E)
----------	---------

Pour antienne, dis le premier verset ¹⁶.

Chantons le Seigneur, car il s'est couvert de gloire le Seigneur (des.) il a jeté
 15 *à la mer chevaux et cavaliers (Exod., XIV, 24 - xv, 21).*

(Ms. J)	(Ms. P)	(Ms. E)
Prière avec génu- flexion.	Prière avec.	Prière.

20 Lecture 6, du prophète Isaïe ¹⁷ : 160 :

(Ms. J)	(Ms. P)	(Ms. E)
---------	---------	---------

Voici qu'est venu le roi
de gloire pour illuminer
toutes créatures.

25 <i>Rayonne, rayonne, Jérusalem, car ta lumière</i>	<i>Rayonne, rayonne, Jérusalem, car ta lumière</i>	<i>Rayonne, rayonne, Jérusalem, car ta lumière</i>
---	--	--

¹⁵ L'histoire de Jonas, type de la résurrection, lue moins universellement que les précédentes péricopes, figure cependant dans les plus anciens lectionnaires (BOTTE, *Le choix des lectures*, p. 68; BURKITT, *The early syriac Lectionary*, p. 310). Elle sépare, à Jérusalem, deux lectures d'Exode, n'en faisant sans doute qu'une antérieurement (KRETSCHMAR, *Neue Arbeiten*, p. 76-77), dans le but, semble-t-il, de rendre plus explicite la lecture suivante : le passage, par le baptême, de l'état de pécheurs à celui de fils de Dieu.

¹⁶ Cette rubrique, placée immédiatement avant le *Cantique de Moïse*, est de la même main que les autres rubriques du ms. E. Elle indique qu'Exode XV, 1 (*chantons le Seigneur, car il s'est couvert de gloire*) servira d'antienne aux versets du *Cantique*. Le *Prophetologium byzantin* (éd. HÆG-ZUNTZ, fasc. V, p. 456-461) et les livres coptes (LANNE, *La liturgie pascale*, p. 297) prescrivent le même refrain pour cette lecture.

¹⁷ Cette péricope, dont la couleur locale est très marquée, n'est prévue que par les lectionnaires hagiopolites et le vieux lectionnaire syriaque (BURKITT, *The early syriac Lectionary*, p. 310).

և փառքն ՏՆ ի վերայ քո
ծագեսցին :

և փառքն ՏՆ ի վերա քո
ծագեսցին.

և փառք ՏՆ ի վերայ քո
ծագեսցին.

ԱՀա Հասեալ թագաւոր
փառաց լուսոյ լուսաւորեալ
զամենայն արարածս :

լուսաւորել զամենայն
արարածս :

5

Զի աՀա խաւար ծածկեաց
զերկիր և փառք
նորա ի քեզ երևեսցին :

Զի աՀա խաւար ծածկեաց
զերկիրև փառք
նորա ի քեզ երևեսցին :

Զի աՀա խաւար ծածկեաց
զերկիր և փառք
նորա ի քեզ երևեսցին ⁴³ :

Լուսաւորեալ զամեն ⁴⁴ :

.....

.....

..... 10

Յայնժամ տեսցես և խն—
դացես զմեծու—
թիւն ծովու և ազգաց և
ժողովրդոց :

Յայնժամ տեսցես և խն—
դացես ⁴⁵ մեծու—
թիւն ազգաց և ժողովր—
դեան :

Յայնժամ տեսցես և խն—
դացես մեծու—
թիւն ծովու. և ազգաց և
ժողովրդոց.

կեցուցանել զամենայն ա— 15
րարածս :

..... (des.) և զտեղի ոտից ⁴⁶ փառաւորեցից :

(Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

Աղաւթք ծունրդրութեամբ :

Աղաւթք Հանդ ⁴⁷ :

Աղաւթք :

Ընթերցուած .ի. ⁴⁸ ի ⁴⁹ Յովբայ :ՃԿԱ: °Ով է դա ⁵⁰ որ թաքուցանէ ⁵¹ յինէն զխոր— 20
Լուրդս (des.) ով° է Հայր անձրևի. րև ով° է որ ⁵² ծնաւ րզաւղս ցաւղոյ ⁵³ :

(Mss JE)

(Ms. P)

Աղաւթք ծունրդրութեամբ :

Աղաւթք Հանդերձ ծունրդր :

⁴³ երևեսցին, —ն erasum — ⁴⁴ sic desinit, lege զամենայն — ⁴⁵ խնդացես, —u supra lineam P —

⁴⁶ ինոց add. P — ⁴⁷ sic desinit, lege Հանդերձ — ⁴⁸ om. P — ⁴⁹ om. P — ⁵⁰ դայ P — ⁵¹ թաքուցա—
նէդ E — ⁵² կամ ով P — ⁵³ զչաւիւղս ցողոյ P.

	<i>est venue, et la gloire du Seigneur se lèvera sur toi (Is., LX, 1) ¹⁸.</i>	<i>est venue, et la gloire du Seigneur se lèvera sur toi (Is., LX, 1).</i>	<i>est venue, et la gloire du Seigneur se lèvera sur toi (Is., LX, 1).</i>
5		Voici venu le roi de gloire, lumière illuminant toutes créatures.	Pour illuminer toutes créatures.
	<i>Car voici que les ténèbres ont couvert la terre</i>	<i>Car voici que les ténèbres ont couvert la terre</i>	<i>Car voici que les ténèbres ont couvert la terre</i>
10	<i>et sa gloire t'apparaîtra (Is., LX, 2).</i>	<i>et sa gloire t'apparaîtra (Is., LX, 2).</i>	<i>et sa gloire t'apparaîtra (Is., LX, 2).</i>
		Illuminant toutes.	

	<i>Alors tu verras et tu te réjouiras la richesse de la mer et celle des nations et des peuples (Is., LX, 5).</i>	<i>Alors tu verras et tu te réjouiras la richesse de la mer et celle des nations et des peuples (Is., LX, 5).</i>	<i>Alors tu verras et tu te réjouiras la richesse de la mer et celle des nations et des peuples (Is., LX, 5). Pour vivifier toutes créatures.</i>
15			

20	<i>..... (des.) et l'emplacement de (mes) pieds, je (le) glorifierai (Is., LX, 13).</i>	<i>..... (des.) et l'emplacement de (mes) pieds, je (le) glorifierai (Is., LX, 13).</i>	<i>..... (des.) et l'emplacement de (mes) pieds, je (le) glorifierai (Is., LX, 13).</i>
	(Ms. J)	(Ms. P)	(Ms. E)
	Prière avec génuflexion.	Prière avec.	Prière.
	Lecture 7, de Job ¹⁹ : 161 : <i>Qui est celui qui me cache le conseil (des.)</i>		
25	<i>qui est le père de la pluie, et qui est celui qui a engendré les rayons de rosée (Job, xxxviii, 2-28).</i>		
	(Mss JE)	(Ms. P)	
	Prière avec génuflexion.	Prière avec agenouillement.	

¹⁸ Selon le ms. J, la lecture se déroule sans interruption. — En P, des refrains, d'écriture plus petite et s'inspirant du texte biblique, suivent les versets *Is.*, LX, 1 et LX, 2. — Dans E, les refrains (le mot *ἕγνικη* = *antienne, refrain*, se lit en marge) sont de la même écriture que le texte biblique. Le plus important précède la péripcope. Un deuxième — *pour illuminer toutes créatures* — est repris après les versets *Is.*, LX, 2; LX, 3; LX, 4a et LX, 4b. Le troisième — *pour vivifier toutes créatures* — vient après *Is.*, LX, 5; LX, 6a; LX, 6b, et LX, 7. L'existence de ces textes non bibliques, dont nous ne pouvons préciser l'origine, montre la place que prend peu à peu l'hymnodie dans la liturgie.

¹⁹ Les lectures, 7, 9, 10 paraissent propres à Jérusalem (BOTTE, *Le choix des lectures*, p. 65-70). La vision des ossements desséchés d'*Ézéchiël* (11^e) se trouve dans les lectionnaires anciens, byzantins et latins (BOTTE, *id.* p. 68). Les documents géorgiens, témoins plus tardifs de la liturgie hagiopolite, con-

Ընթերցուած .Ը. ⁵⁴ ի Չորրորդ Թագաւորութեանց ⁵⁵ :ՃԿԲ: Եւ եղև ⁵⁶ ի վերացուցա—
նել ⁵⁷ ՏՆ Դեղիա շարժամբ յերկինս ⁵⁸ (des.) և բժշկեցան ջուրքն մինչև ցայսւր
ըստ բանին Եղիսեի ⁵⁹ զոր խաւեցաւ :

(Ms. J) (Ms. P) (Ms. E)

Աղաւթք ծունդրութեամբ : Աղաւթք Հանդերձ ծունդր : Աղաւթք ծունր դնելով : 5

Ընթերցուած .Թ. ⁶⁰ Դերեմիայէ մարգարէէ ⁶¹ :ՃԿԳ: ԱՀաւասիկ աւուրք գան ասէ ՏՐ,
և ուխտեցից տանդ Իղի և տանդ Յուդայ (des.) զի քաւիչ եղէց ⁶² անարէնութեանց
նոցա, և զմեղս նոցա ոչ ⁶³ ևս յիշեցից :

(Ms. J) (Ms. P) (Ms. E)

Աղաւթք ծունդրութեամբ : Աղաւթք Հանդերձ : Աղաւթք ծունր դնելով : 10

Ընթերցուած .Ժ. ⁶⁴ Դի Յեսուայ որդոյ Նաւեայ ⁶⁵ :ՃԿԴ: Եւ եղև ⁶⁶ յետ վախճա—
նելոյն ⁶⁷ Մովսէսի ծառային ⁶⁸ ՏՆ, խաւեցաւ ՏՐ ընդ Յեսուայ Դորդոյ Նաւեայ ⁶⁹
..... (des.) և մի երկնչիցիս զի ընդ քեզ է ՏՐ ԱԾ քո ⁷⁰, ամենայն ուրեք ուր և երթայցես ⁷¹ :

(Ms. J) (Ms. P) (Ms. E)

Աղաւթք ծունդրութեամբ : Աղաւթք Հանդերձ : Աղաւթք : 15

Ընթերցուած .ԺԱ. ⁷² յԵգեկիէլէ մարգարէէ ⁷³ :ՃԿԵ: Եւ եղև Դի վերայ ⁷⁴ իմ ձեռն
ՏՆ և ԷՀան զիս Հոգւով ⁷⁵ ՏՆ (des.) և ծանիւջիք ⁷⁶ թե ես եմ ՏՐ Դխաւեցայ և
արարից ⁷⁷, ասէ ՏՐ ՏՐ:

(Ms. J) (Ms. P) (Ms. E)

Աղաւթք ծունդրութեամբ ԴԱղաւթ Հանդ ⁷⁸ : Աղաւթք ծունր դնել ⁷⁹ : 20
զՏՐ :

Ընթերցուած .ԺԲ. ⁸⁰ ի Դանիէլէ մարգարէէ ⁸¹ :ՃԿԶ: Յամին ութուտասներորդ ⁸²
Նաբուքոդոնոսոր ⁸³ արքայի. արար պատկերս ⁸⁴ ոսկի մի Դցրեր զուխտս ⁸⁵ քո, մի ⁸⁶
ի բացէ ⁸⁷ առներ զողորմութիւնս քո ի մէնջ :

⁵⁴ om. P — ⁵⁵ Թագաւորութենէն P, —ութենէն *subter lineam*; Թագաւորութենէ E — ⁵⁶ եղեալ P — ⁵⁷ վերացուցանեալ P — ⁵⁸ զԵղիայ շարժամբ յերկինս P — ⁵⁹ Եղիսեի E — ⁶⁰ om. P — ⁶¹ յԵրեմիայ մարգարէի P — ⁶² եմ P — ⁶³ այլ ոչ PE — ⁶⁴ om. P — ⁶⁵ Յեսուայ մարգարէ P, Յեսուայ *evanidum* J — ⁶⁶ եղեալ P — ⁶⁷ վախճանելոյ P — ⁶⁸ ծառայի PE — ⁶⁹ որդոյ Նաւե P — ⁷⁰ om. E — ⁷¹ երթիցես P, երթանայցես E — ⁷² om. P — ⁷³ յԵգեկիէլէ մարգարէ P — ⁷⁴ ի վերայ P — ⁷⁵ ոգովն P, ոգւով E — ⁷⁶ ծանիւջիք P — ⁷⁷ խաւեցաւ և արարի P — ⁷⁸ sic, lege աղաւթք Հանդերձ, աղաւթ *evanidum* — ⁷⁹ sic desinit, lege դնելով — ⁸⁰ om. P — ⁸¹ մարգարէ P — ⁸² ութուտասներորդի PE — ⁸³ Նաբուքոդոնոսոր P, Նաբուքոդոնոսորայ E — ⁸⁴ պատկեր PE — ⁸⁵ ցրուես զուխտ P, ցրեր զուխտ E — ⁸⁶ և մի E — ⁸⁷ բացի P.

Lecture 8, du quatrième (livre) des Rois : 162 : *Et il arriva, lorsque le Seigneur fit monter Élie aux cieux dans un tourbillon (des.) et les eaux furent assainies jusqu'à ce jour, selon la parole qu'avait dite Élisée (4 Rois, II, 1-22).*

(Ms. J)	(Ms. P)	(Ms. E)
5 Prière avec génu- flexion.	Prière avec agenouille- ment.	Prière en fléchissant les genoux.

Lecture 9, du prophète Jérémie : 163 : *Voici que des jours viennent, dit le Seigneur, et je ferai alliance avec la maison d'Israël et la maison de Juda (des.) car j'expiérai leurs iniquités, et de leurs péchés je ne me souviendrai plus*
10 (*Jérém., XXXVIII, 31-34*).

(Ms. J)	(Ms. P)	(Ms. E)
Prière avec génu- flexion.	Prière avec.	Prière en fléchissant les genoux.

Lecture 10, de Josué, fils de Nun : 164 : *Et il arriva après la mort de Moïse, le*
15 *serviteur du Seigneur, que le Seigneur parla à Josué, fils de Nun (des.) et ne crains pas, car le Seigneur, ton Dieu, est avec toi partout où tu iras (Jos., I, 1-9).*

(Ms. J)	(Ms. P)	(Ms. E)
Prière avec génu- flexion.	Prière avec.	Prière.

20 Lecture 11, du prophète Ézéchiél : 165 : *Et la main du Seigneur fut sur moi, et elle me fit sortir par l'esprit du Seigneur (des.) et vous connaîtrez que c'est moi le Seigneur, j'ai parlé et j'exécutei, dit le Seigneur, le Seigneur (Ézéché., XXXVII, 1-14).*

(Ms. J)	(Ms. P)	(Ms. E)
25 Prière avec génu- flexion : le Seigneur ²⁰ .	Prière avec.	Prière en fléchissant les genoux.

Lecture 12, du prophète Daniel²¹ : 166 : *La dix-huitième année du roi Nabuchodonosor, (il) fit une statue d'or ne détruis pas ton alliance, ne nous retire pas tes miséricordes (Dan., III, 1-35a)²².*

²⁰ Début de l'invitation diaconale à la prière (*prions le Seigneur*), rencontrée après la deuxième lecture (p. 161).

²¹ La péripécopie de Daniel se lit aussi dans la plupart des lectionnaires anciens (BOTTE, *Le choix des lectures*, p. 68; BURKITT, *The early syriac Lectionary*, p. 310).

²² A l'intérieur de la lecture de *Daniel*, les trois manuscrits insèrent des refrains — *Կցուրդ*, *kc'urd* selon E (= *refrain, antienne*) — qui devaient accompagner certains versets du *Cantique d'Azarias* et du *Cantique des trois jeunes gens*. Alors que les textes de JE sont en dépendance de la lecture de *Daniel*, ceux de P ne sont pas adaptés à la péripécopie (RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 64-67).

(Mss JE)

(Ms. P)

$\overline{S\Gamma}$ ⁸⁸ ցաւդեա զցաւդդ ողործութեան և շիջոյ զբոց Հրոյն բորբոքեալ զի զքեզ միայն ծանիցեն ⁸⁹ փրկիչ :

Անապական սուրբ Երրորդութիւն. ծագէ առ մեզ յանապական լուսոյ. և արա զՀաշտ ողործութիւն զի զքեզ միայն ծանեք փրկիչ :

Վասն Աբրահամու ⁹⁰ սիրելոյ ⁹¹ քո ⁹² Դ և վասն ⁹³ ԴիսաՀակայ ծառայի ⁹⁴ քո ⁹⁵ 5 յայնժամ երեքեան ⁹⁶ նոքա ⁹⁷ իբրև ի միոյջ բերանոյ արՀնեին զովեին Դ և փառաւոր առնեին ⁹⁸ զ $\overline{U\Theta}$ ⁹⁹ ի մէջ Հնոցին և ասեին ¹⁰⁰ :

(Mss JE)

(Ms. P)

Հարցն մերոց դու ողորմեցար այց արարեր ¹⁰¹ զմեզ փրկեցեր ¹⁰² :

Խոյն ԻսաՀակա փոխանակեցաւ $\overline{\Phi U}$ եղեալ մեզ ի փրկութիւն :

10

ԱւրՀնեալ ¹⁰³ ես դու $\overline{S\Gamma}$ $\overline{U\Theta}$ Հարցն մերոց. զովեալ և առաւել ¹⁰⁴ Դբարձրացեալ յաւիտեան ¹⁰⁵ (des.) ԱւրՀնեցէք ամենայն պաշտանեայք ¹⁰⁶ $\overline{S\Gamma}$ Դ զ $\overline{U\Theta}$ ն աստուծոց ¹⁰⁷. արՀնեցէք և զոՀացարուք ¹⁰⁸ զի յաւիտեան է ողորմ նորա :

XLIV^{ter} — Եւ մինչդեռ ԴարՀնութիւն ասի զմէջ զիչերան ¹

(Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

15

մտանեն բազմութիւն նո—
րակնքացն Հանդերձ եպիս—
կոպոսան :

մտանեն բազմութիւն սար—
կաւագացն. Հանդերձ եպիս—
կապոսին.

մտանէ եպիսկոպոսն Հան—
դերձ կնքաւորաւքն :

Եւ այս կանոն ք կատարի. Սաղմոս .ՎԴ. կցուրդ.

⁸⁸ ante $\overline{S\Gamma}$, կցուրդ in margine E — ⁸⁹ lege ծանիցուք E — ⁹⁰ ԱբրեՀամու P — ⁹¹ սիրելոյ P, սիրելոյ E — ⁹² քոյ E — ⁹³ om. P — ⁹⁴ ԻսաՀակա ծառաի P — ⁹⁵ om. P, քոյ E — ⁹⁶ երեքեն P — ⁹⁷ om. E — ⁹⁸ om. P — ⁹⁹ զ $\overline{S\Gamma}$ $\overline{U\Theta}$ P — ¹⁰⁰ ասեին — in supra lineam P — ¹⁰¹ արար E — ¹⁰² փրկեցեր, —եցեր supra lineam E — ¹⁰³ ante արՀնեալ, փոխ in margine E — ¹⁰⁴ առաւ P — ¹⁰⁵ om. P, բար—ձրացեալ յաւիտեանս E — ¹⁰⁶ պաշտանայք P — ¹⁰⁷ զ $\overline{U\Theta}$ ն աստուածոց E — ¹⁰⁸ զի քաղցր է add. P.

XLIV^{ter} — ¹ արՀնութիւնսն ասեն ի մէջ զիչերին P, ասի արՀնութիւնս ասի զմէջ զիչե—րեան E — ² կանոնի E.

⁴ L' *Itinerarium Egeriae* (c. XXXVIII, 1-2, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 82) note cette entrée de l'évêque et des néophytes au Martyrium où le peuple a célébré les vigiles.

(Mss JE)

(Ms. P)

Seigneur, fais tomber la rosée, une rosée
de miséricorde, et éteins la flamme du
feu embrasé,
5 car (c'est) toi seul que nous reconnais-
sons comme Sauveur.

Sainte Trinité incorruptible, lève-toi
vers nous de la lumière incorruptible,
et fais (-nous) la miséricorde qui récon-
cilie, car (c'est) toi seule que nous recon-
naissions comme Sauveur.

*A cause d'Abraham, ton bien-aimé, et à cause d'Isaac, ton serviteur alors tous
les trois, comme d'une seule bouche, bénissaient, louaient et glorifiaient Dieu au
milieu de la fournaise et disaient (Dan., III, 35b-51) :*

10 (Mss JE)

(Ms. P)

Tu as eu pitié de nos pères, tu nous as
visités, tu nous as sauvés.

Le bélier a été mis à la place d'Isaac,
le Christ s'est fait notre salut.

*Béni sois-tu Seigneur, Dieu de nos pères, loué et souverainement exalté à jamais*²³
..... (des.) *Vous tous, ministres du Seigneur, bénissez le Dieu des dieux, bénissez*
15 *(-le) et louez (-le), éternelle est sa miséricorde (Dan., III, 52-90).*

XLIV*ter* — Et pendant qu'on dit l'hymne¹, au milieu de la nuit,

(Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

un grand nombre de
nouveaux baptisés²
20 entrent avec l'évêque⁴.

un grand nombre de
diacres³
entrent avec l'évêque.

l'évêque entre avec les
baptisés.

Et ce canon est exécuté : Psaume LXIV, antienne :

²³ A partir de *Dan.*, III, 52, le refrain — *loué et souverainement exalté à jamais* — des versets *Dan.*, III, 52-56 est fréquemment en abrégé. Le refrain — *bénissez-le et ...*, — des versets *Dan.*, III, 57-88 est en écriture plus petite dans les trois manuscrits. Ces refrains étaient vraisemblablement chantés par le peuple comme le prescrivent les lectionnaires byzantins et coptes (*Prophetologium*, éd. HÆG-ZUNTZ, fasc. V, p. 489-491; L'ANNE, *La liturgie pascale*, p. 297-298).

XLIV*ter* — ¹ Le terme désigne ici le *Cantique des trois jeunes gens* dont le refrain était repris par le peuple.

² Le mot arménien que nous traduisons ainsi a, en fait, une signification plus large : il désigne ceux qui ont été baptisés et qui ont reçu l'onction. — L'allusion au grand nombre des baptisés n'est pas une exagération. E. BIHAIN, *Une Vie arménienne*, p. 331-332, a réuni quelques textes faisant allusion au grand mouvement de conversions qui, aux environs de 350, amenait de nombreux juifs et païens de Jérusalem à la catéchèse et au baptême. Cette rubrique montre la période à laquelle peuvent remonter les premières couches du lectionnaire hiérosolomytain.

³ Cette allusion aux *diacres* est surprenante. S'il ne s'agit pas d'une distraction du copiste, on pourrait supposer que le rubriciste signale l'entrée des diacres, ministres de l'évêque dans l'administration du baptême, ou encore qu'il modifie la rubrique pour une église où il n'y avait pas de baptêmes (RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 99-100).

(Mss JE)

(Ms. P)

Քեզ վայելէ արհնութիւն ԱՄ ՚ի Սիովն ³
և քեզ տացին աղաւթք յէ՛ծ :

Քեզ վայելէ արհնութիւն ԱՄ ՚ի Սիովն :

Ի Կորնթացոց յառաջին թղթոյն Պաւղոսի առաքելոյ ընթերցուած ⁴ : ՃԿԷ: Յուցա—
նեն ձեզ եղբարք զաւետարանն իմ զոր աւետարանեցի ձեզ (des.) արդ եթե ես և 5
եթե նոքա այսպէս քարոզեցաք և դուք այսպէս Հաւատացէք ⁵ :

Աղէղուիա. Սաղմոս .ԻԹ.

(Ms. J)

(Mss PE)

Բարձր առնեն զքեզ ՏՐ զի ընկալար զիս
և ոչ ուրախ արարե ⁶ :

Բարձր առնեն զքեզ ՏՐ ⁷ զի ընդ ⁸ :

10

Աւետարան ըստ Մատթեոսի ⁹ : ՃԿԸ: Եւ յերեկոյի ¹⁰ շաբաթուն յորում լուսանայր
միաշաբաթին ¹¹ (des.) և աՀաւասիկ ես ընդ ձեզ եմ զամենայն աւուրս ¹² մինչև ՚ի
կատարած աշխարհի ¹³ :

(Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

Եւ անդէն
պատարարագ ¹⁴ մատու—
ցանեն : Եւ յետ անտի ար—
ձակելոյ ՚ի նմին Ժամու
գիշերւոյն մատուցանէ
ի Սուրբ Յարութեանն ա—
ռաջի Սրբոյ Գողգոթայի և
իսկոյն ընթեռնու ՚ի Սուրբ
Յարութեանն.

Եւ
պատարագ մատչի. Եւ
յետ արձակելոյն ՚ի նմին
գիշերի մատուցանէ
ի Սուրբ ՚ի Յարութեանն
առաջի Սրբոյն Գողգոյ—
թայի. Եւ իսկոյն իսկ
ընթեռնու.

Եւ անդէն
պատարագ մատուցանեն.
Եւ յետ անտի արձակելոյ
ի նմին Ժամու գիշերւոյն
մատչի պատարագ առաջի
Սրբոյ Գողգոթայի և 20
ի Սուրբ Յարութեան և
ընթեռնու.

15

³ om. P — ⁴ ընթերցուած ՚ի Գործոց Առաքելոց P — ⁵ Հաւատասջիք P — ⁶ sic desinit, lege ա—
րարեր — ⁷ ԱՄ E — ⁸ sic desinit P, ընկալար զիս E — ⁹ Մատթեոսի P — ¹⁰ յերեկոյին P — ¹¹ ՚ի
միաշաբաթին P — ¹² կենաց add. P — ¹³ կատարած աշխարհի P, —տարած աշխարհի subter
lineam E — ¹⁴ sic J.

de Jean, à l'Anastasis, termine l'office de cette nuit : il paraît exclu qu'on soit revenu une deuxième fois à l'Anastasis après être allé devant le Saint-Golgotha. Peut-être faut-il comprendre ainsi la rubrique : on offre (le sacrifice) à la Sainte-Anastasis (située) devant le Saint-Golgotha.

(Mss JE)

A toi, Dieu, convient la louange dans Sion, et à toi sera présentée la prière en Jérusalem (Ps. LXIV, 2).

(Ms. P)

A toi, Dieu, convient la louange dans Sion (Ps. LXIV, 2).

5 Lecture de la première lettre de l'apôtre Paul aux Corinthiens ⁵ : 167 : *Je vous expose, frères, mon évangile que je vous ai annoncé (des.) donc soit moi, soit eux, (c'est) ainsi que nous prêchons et (c'est) ainsi que, vous, vous avez cru (1 Cor., xv, 1-11).*

Alleluia, Psaume XXIX :

10

(Ms. J)

Je t'exalte, Seigneur, car tu m'as secouru et tu n'as pas réjoui.

(Mss PE)

Je t'exalte Dieu, car tu m'as secouru.

Évangile selon Matthieu ⁶ : 168 : *Et le soir du sabbat, au moment où commençait à luire le premier jour de la semaine (des.) et voici que moi je suis avec vous 15 tous les jours, jusqu'à la fin du monde (Mt., xxviii, 1-20).*

(Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

<p>Et là même, on offre le sacrifice. Et après le renvoi, à 20 la même heure de la nuit, on offre (le sacrifice) à la Sainte-Anastasis ⁷, devant le Saint-Golgotha, et aussitôt on lit à la</p>	<p>Et le sacrifice est offert. Et après le renvoi, dans la même nuit, on offre (le sacrifice) à la Sainte-Anastasis, devant le Saint-Golgotha, et aussitôt on lit :</p>	<p>Et là même, on offre le sacrifice. Et après le renvoi, à la même heure de la nuit, le sacrifice est offert devant le Saint-Golgotha et à la Sainte-Anastasis, et on lit :</p>
--	---	--

25 Sainte-Anastasis :

⁵ P annonce fautivement : lecture des *Actes des apôtres*.

⁶ Comme pour les événements de la passion, c'est l'évangile de Matthieu qui annonce, pour la première fois, la résurrection. La prépondérance donnée au premier évangile est très marquée dans le lectionnaire hagiopolite (RENOUX, *ibid.*, p. 162-163).

⁷ Après la célébration du sacrifice au Martyrium, une nouvelle oblation a lieu à l'Anastasis, conformément à la description de l'*Itinerarium Egeriae* (c. XXXVIII, 2. éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 83). Les précisions topographiques des lectionnaires JP au sujet de cette oblation à la Sainte-Anastasis, devant le Saint-Golgotha sont inhabituelles. Faut-il comprendre qu'il y avait une triple oblation, cette nuit-là : au Martyrium, à la Sainte-Anastasis et devant le Saint-Golgotha, comme l'indique explicitement la rubrique de E ? Pareil état liturgique ne répond à rien de connu. L'*Itinerarium Egeriae* ne prévoit que deux oblations, l'une au Martyrium terminant la vigile pascale, l'autre ensuite à l'Anastasis, après quoi a lieu aussitôt le renvoi (*Itinerarium Egeriae*, c. XXXVIII, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 82-83). Selon les documents géorgiens, il n'y a plus qu'une seule célébration de l'eucharistie, celle de l'Anastasis où s'est tenue toute la vigile pascale (TARCHNIŠVILI, *Le grand lectionnaire*, n° 708-739, p. 107-113). L'ordo du ms. E semble peu sûr ici. La rubrique de J, plus circonstanciée que celle de P, écarte, semble-t-il, l'hypothèse d'une triple célébration, puisqu'elle précise que la lecture de l'évangile

աւետարան ըստ Յովհաննու :ՃԿԹ: Յետ այսորիկ աղաչեաց զՊիղատոս Յովսէփ որ յԱրեւմաթեայ էր աչակերտ ՅԻ ի ծածուկ	աւետարան ըստ Յովհաննու. Եւ ի միաշաբաթոցն Մարիամ Մագրողենացին զայ առաւաւտուն ընդ արշալուրչսն ¹⁵	աւետարան ըստ Յովհաննու. Եւ ի միաշաբաթոցն, Մարիամ Մագրողենացի զայ առաւաւտուն ընդ աշալուչսն 5
--	---	---

(des.) Գայ ¹⁶ Մարիամ Մագրողենացի ¹⁷ և պատմէ աչակերտացն եթե Դետես նա ¹⁸ զՏԲ և զայս ինչ ասաց ցնա :

XLV — Առաւաւտու ¹ ի ² Ժողովրդեանն. ի սուրբ կիրակեի ³ Ջատկին Դժողովին ի նորին Սրբոյ Մատրանն ⁴ և այս կանոն կատարի. 10

Սաղմոս .ԿԴ. կցուրդ.

(Mss JE)

(Ms. P)

Քեզ վայելէ աւրՀնութիւն ԱՄ ի Սիովն և Քեզ վայելէ աւրՀնութիւն ԱՄ :
քեզ Դտացին աղաւթք ⁵ յԾմ :

ԴԼնթերցուած ի Գործոց Առաքելոց ⁶ :ՃՃ: Ջբանն առաջին զոր արարի Դվասն ¹⁵ ամենայնի ⁷, Դո Թեոփիղէ ⁸, զոր սկսաւ ՅՄ առնել ⁹ և ուսուցանել ¹⁰ (des.) Սորբ ամենեքեան ¹¹ Դե ին Հանապագորդեալ ¹² միաբան յաղաւթս ¹³, Հանդերձ կանամքք և Մարեմաւ ¹⁴ մարբն ՅԻ և եղբարքք ¹⁵ նորա :

(Ms. J)

(Mss PE)

Աղէղուիա. Սաղմոս .ՃԽԷ.
Գովեա Էմ զՏԲ և աւրՀնեա :
Աղէղուիա Սաղմոս ¹⁶.
Գովե ¹⁷ Էմ զՏԲ :

¹⁵ արշալուրչսն, —ն *supra lineam* — ¹⁶ զա P — ¹⁷ Մագրողենացի P — ¹⁸ ետես նա *evanidum* P.
XLV — ¹ առաւաւտուն PE, —աւաւ — *evanidum* P — ² om. P — ³ կիրակեւ P — ⁴ Ժողովին (—ն *supra lineam*) ի Սուրբ ի Մարտրանն P, Ժողովին ի նմին ի Սուրբ Մարտրանն E — ⁵ Հատուսցին ուխտք E — ⁶ ի Գործոց Առաքելոց ընթերցուած P, ի Գործոց Առաքելոց ընթերցուած սկիզբնն E, —բնն *supra lineam* P — ⁷ վասն ամենայնի *supra lineam* P — ⁸ ով Թեոփիղէ P, ով Թեոլփիղէ E — ⁹ առնեալ P, —ա 2 *erasum* — ¹⁰ ուսուցանեալ P, —ա 2 *erasum* — ¹¹ ամենեքեան *una littera erasa inter p et e* E — ¹² Հանապագորդեալք P — ¹³ յաղաւթսն E — ¹⁴ Մարիամաւ P — ¹⁵ եղբարք P — ¹⁶ ՃԽԷ *add.* E — ¹⁷ գովեա E.

Béatitudes le jeudi de Pâques (voir p. 181), limites de la péricope évangélique le jour de l'Ascension (voir p. 201) — montrent que le lectionnaire avait été primitivement organisé en l'absence d'une fête du Quarantième jour. Cela est important pour l'idée que l'on doit se faire des cérémonies du soir de la Pentecôte (voir p. 205).

évangile selon Jean :	évangile selon Jean :	évangile selon Jean :
<i>Après cela, Joseph qui</i>	<i>Et le premier jour de</i>	<i>Et le premier jour de</i>
<i>était d'Arimathie, disciple</i>	<i>la semaine, Marie de</i>	<i>la semaine, Marie de</i>
<i>de Jésus en secret (Jn.,</i>	<i>Magdala vint de bon</i>	<i>Magdala vint de bon</i>
5 XIX, 38)	<i>matin (Jn., XX, 1)</i>	<i>matin (Jn., XX, 1)</i>
.....

(des.) *Marie de Magdala s'en va et annonce aux disciples qu'elle-même a vu le Seigneur et qu'il lui a dit cela (Jn., XX, 18) ^s.*

XLV — Le matin, à l'assemblée du saint dimanche de Pâques, on s'assemble 10 au même Saint-Martyrium ¹ et ce canon est exécuté :

Psaume LXIV, antienne :

(Mss JE)

(Ms. P)

A toi, Dieu, convient la louange dans
Sion, et à toi sera présentée la prière en

A toi, Dieu, convient la louange (Ps.
LXIV, 2).

15 *Jérusalem (Ps. LXIV, 2).*

Lecture des Actes des Apôtres ² : 170 : *Le premier livre, je l'ai fait, ô Théophile, sur tout ce que Jésus commença à faire et à enseigner (des.) eux tous étaient assidus ensemble à la prière, avec les femmes et Marie, la mère de Jésus, et avec ses frères (Act., I, 1-14).*

20

(Ms. J)

(Mss PE)

Alleluia, Psaume CXLVII :

Alleluia, Psaume :

Loue le Seigneur, Jérusalem, et bénis.

Loue le Seigneur, Jérusalem.

⁸ Le dernier événement de la passion, l'ensevelissement du Christ, ne forme qu'une seule péricope avec le récit de l'apparition à Marie de Magdala. La passion, partie intégrante du mystère pascal, n'était pas oubliée grâce à cet épisode de la sépulture ouvrant, encore au début du V^e siècle, la lecture des évangiles de Pâques. Nous savons, par l'*Itinerarium Egeriae*, c. XXIV, 10, (éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 69) qu'à la fin des vigiles dominicales, célébrées aussi à l'Anastasis, l'évêque lisait une péricope de la résurrection du Seigneur qui comprenait un rappel des souffrances du Christ. Le jour de Pâques et le lundi de Pâques, le ms. J conserve une lecture évangélique de même type. PE dont la péricope ne comprend que le récit de l'apparition à Marie de Magdala sont témoins d'une évolution de la fête de Pâques, regardée surtout désormais comme la fête de la résurrection (RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 156-160).

XLV — ¹ La liturgie du matin, le dimanche de Pâques et le lundi suivant, s'accomplit au Martyrium comme le prévoit l'*Itinerarium Egeriae* (c. XXXIX, 2, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 83).

² La lecture des *Actes*, récit des événements qui suivirent la résurrection, va se faire en lecture continue durant la semaine pascale, mais à partir du lundi de Pâques seulement ; la péricope lue à la messe du jour de Pâques, *Actes*, I, 1-14 est isolée de celle du lundi de Pâques, *Actes*, II, 22-41. La lecture du récit de l'Ascension, *Actes*, I, 6-14, le jour de Pâques, n'est sans doute pas fortuite : elle témoigne d'une époque où, la fête du Quarantième jour n'existant pas encore, le premier jour de la cinquanteaine pascale commémorait tous les événements qui s'y étaient produits (BOECKH, *Die Entwicklung der altchristlichen Pentekoste*, p. 4-5 ; LARRAÑAGA, *L'Ascension*, p. 492-531). D'autres faits — lecture des

Աւետարան ըստ Մարկոսի :ՃՂԱ: Աւետարան ըստ Մարկոսի.
 Եւ իբրև երեկոյ եղև քանզի ուրբաթ էր որ Եւ ընդ Դառաւաւտն միաշաբաթոջն ¹⁸. զան
 ի շաբաթն մտանէր ի գերեզմանն ընդ արևագալսն ¹⁹
 (des.) Եւ իբրև լուան ելին և Դփախեան ի գերեզմանէն ²⁰, քանզի զաչի Հարեալ էին. և ոչ
 ումէք ինչ ասացին ²¹, զի ²² երկնչեին : 5

XLVbis — Ի նմին Դկիրակէի սրբոյ Չատկին ¹ Էլանեն Դյիններորդ ժամու ² Ի Սուրբ
 Լեան ³ Չիթենեաց Դև անդ վայր մի սաղմոսեալ ⁴ Իջանեն ⁵ ԴՀանդերձ սաղմոսիւք ⁶ Ի
 Սուրբ ⁷ Յարուծիւնն ⁸ և անտի ⁹ երթան երեկունն ի Սուրբն Սիովն ¹⁰. և այս կանոն
 կատարի.

Սաղմոս .ՃԽԹ. կցուրդ. 10

(Mss JE) (Ms. P)

ԱւրՀնեցէք զՏՐ յարՀնութիւն նոր ԱւրՀնեցէք զՏՐ յարՀնութիւն :
 ԴարՀնութիւն նմա յեկեղեցեաց ¹¹ սրբոց :

Աւետարան ըստ ՅովՀաննու ¹² :ՃՂԲ: ԴԵւ էր երեկոյ ի միաշաբաթուջ ¹³ աւուրն
 և Դդրաւք փակելովք ¹⁴ ուր էին աշակերտքն ժողովեալ վասն աչին Հրէից ¹⁵ (des.) ¹⁵
 և մխեցից զձեռս ¹⁶ իմ ի կողս նորա, ոչ Հաւատամ :

XLVI — (Mss JP) (Ms. E)

Երկշաբաթի ¹ աւր ժողովին Դի նմին ² Ի Երկշաբաթի աւր ժողովին ի Սուրբն Յա-
 Սուրբ Մատրանն ³ և այս կանոն կատարի. րութիւն և այս կանոն կատարի.

Սաղմոս .ԿԴ. կցուրդ. 20

¹⁸ առաւաւտս միաշաբաթուոյն E. — ¹⁹ արևագալն E — ²⁰ փախեն ի գերեզմանէ անդի P —
²¹ ասեին P — ²² քանզի P.
XLVbis — ¹ կիրակեին Չատկին P, կիրիակէի ի սրբոյ Չատկին E — ² յիններորդ ժամուն
 P — ³ ի Լեոն P — ⁴ և անդ սաղմոսեն P — ⁵ ի ջանեն PE — ⁶ Հանդերձ սաղմոսիւքն P, սաղ-
 մոսելով E — ⁷ Սուրբն E — ⁸ ի Յարուծիւնն P, Յարուծիւն E — ⁹ անդի P — ¹⁰ ի Սուրբ ի
 Սիովն P; ի Սուրբն Սիովն, —ովն *subter lineam* E — ¹¹ արՀնութիւն նորա յեկեղեցիս E —
¹² ՅովՀաննու, —ու *supra lineam* P — ¹³ և երեկոյ միաշաբաթոջն P — ¹⁴ դրաւքն փակելաւք
 P — ¹⁵ Հրէիցն E, —ն *evanidium* — ¹⁶ զձեռն E.
XLVI — ¹ երկուշաբաթն P, *littera* չ *ante* երկուշաբաթն — ² om. P — ³ ի Մատրանն P.

Évangile selon Marc ³ : 171 :

Et comme le soir était venu, parce que c'était la Parascève qui introduisait au sabbat (Mc., xv, 42)

Évangile selon Marc :

Et le matin du premier jour de la semaine elles vont au tombeau, au point du jour (Mc., xvi, 2)

5 (des.) *et elles s'enfuirent du tombeau, car elles étaient frappées de stupeur, et elles ne dirent rien à personne, parce qu'elles avaient peur (Mc., xvi, 8).*

XLVbis — Le même dimanche de la sainte Pâques, on monte, à la neuvième heure, au Saint-Mont des Oliviers ¹ et, ayant psalmodié là un instant, on descend en psalmodiant à la Sainte-Anastasis, et de là on va le soir à la Sainte-Sion. Et

10 ce canon est exécuté :

Psaume CXLIX, antienne :

(Mss JE)

(Ms. P)

Bénissez le Seigneur en un cantique nouveau, bénédiction pour lui dans les

Bénissez le Seigneur en un cantique (Ps. CXLIX, 1).

15 *assemblées des saints (Ps. CXLIX, 1).*

Évangile selon Jean : 172 : *Et c'était le soir, le premier jour de la semaine, et les portes étant closes par crainte des Juifs, là où étaient assemblés les disciples*
(des.) *et (si) je n'enfonce ma main dans son côté, je ne croirai pas (Jn., xx, 19-25).*

XLVI — (Mss JP)

(Ms. E)

20 Le lundi, on s'assemble au même Saint-Martyrium et ce canon est exécuté :

Le lundi, on s'assemble à la Sainte-Anastasis ¹ et ce canon est exécuté :

Psaume LXIV, antienne ² :

³ Sépulture du Christ et apparition de l'ange sont associées, pour la deuxième fois, dans la péripécie évangélique (RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 156-160). *Mc.* xvi, 9-20 n'est pas lu dans le lectionnaire hiérosolymitain.

XLVbis — ¹ Selon l'*Itinerarium Egeriae* (c. XXXIX, 3, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 83), cette station avait lieu dans la soirée de chacun des jours de la semaine de Pâques; les lectionnaires arméniens ne la prévoient que pour le dimanche de Pâques et le dimanche octave. Le contenu de la station elle-même a été abrégé, puisque l'assemblée ne monte plus à l'Imbomon, comme l'indique la pèlerine. On descend ensuite à l'Anastasis pour le lucernaire et, le soir, on se rend à la Sainte-Sion pour y commémorer l'apparition du Seigneur aux disciples.

XLVI — ¹ Alors que JP, conformément à l'*Itinerarium Egeriae* (c. XXXIX, 2, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 83), placent la station au Martyrium, le ms. E, comme les documents géorgiens plus tardifs (TARCHINIŠVILI, *Le grand lectionnaire*, n° 757, p. 117), indique la Sainte-Anastasis. Cette divergence prouve, une nouvelle fois, que les documents arméniens reflètent des périodes différentes de la liturgie hagiopolite.

² Le psaume du début du canon et celui de l'alleluia sont les mêmes qu'à la liturgie du jour de Pâques. La longueur des textes de ces psaumes, pour ces deux jours, diffère dans les mêmes manuscrits, sauf pour P. Cela montre, semble-t-il, que ce n'est toujours que le début de l'antienne et du psaume alleluia qui est donné.

(Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

Քեզ վայելէ արհնութիւն
ԱՄ ի Սիովն և :

Քեզ վայելէ արհնութիւն
ԱՄ :

Քեզ վայելէ արհնութիւն
ԱՄ ի Սիովն. և քեզ
տացին աղաթք յԵՃ :

Ընթերցուած ի Գործոց Առաքելոց ⁴ :ՃՂԳ: Արք Իսրայելացիք լուարուք զբանս ⁵ 5
զայսոսիկ (des.) և յաւելան յաւուր յայնմիկ Հոգիք ⁶ իբրև երեք Հազարք :

Աղէղուիա. Սաղմոս. ՃԽԷ ⁷ : Գովեա ⁸ ԷՃ ⁹ զՏԸ :

(Ms. J)

(Mss PE)

Աւետարան ըստ Ղուկայ :ՃՂԴ:

Աւետարան ըստ Ղոկա ¹⁰.

Եւ աՀա այր մի անուն Յովսէփ որ էր նա—
խարար, այր բարեգործ և արդար

Բայց Ըմիաշաբաթոյն վաղ քաջ ¹¹ ընդ ¹⁰
առաւատն. եկին ի գերեզմանն

(des.) և գնաց ընդ միտս ¹² զարմացեալ թե ¹³ զինչ եղև ¹⁴ :

XLVII — Երեքշաբաթի ¹ ար ժողովին ի Սուրբ Մատրանն ² նախավկային Ստեփանոսի
և այս կանոն կատարի.

Սաղմոս .Ե. կցուրդ.

15

(Mss JE)

(Ms. P)

ՏԸ որպէս ³ զինու Հանութեանք քո ⁴
պսակեցեր զ ⁵ :

ՏԸ որպէս զինոյ Հանոյ :

Ի Գործոց Առաքելոց ընթերցուած ⁶ :ՃՂԵ: Եւ եին Հանապազորդեալք ⁷ վարդապետու—
թեան առաքելոցն և Հաղորդութեան և բեկանելոյ ⁸ Հացին և աղաւթից ⁹ (des.) ²⁰
զորոց խաւսեցաւ ԱՄ ի բերանոյ Ըսրբոց իւրոց ճարգարէից ¹⁰ :

Աղէղուիա. Սաղմոս .Ի. ՏԸ ի ¹¹ զաւրութեան քում ուր ¹² :

⁴ ի Գործոց Առաքելոց ընթերց P, ի Գործոց Առաքելոց ընթերցուած E — ⁵ զբանսս E —
⁶ ոգիք P — ⁷ om. P — ⁸ գովէ P — ⁹ ԵՃ E — ¹⁰ Ղուկայ E — ¹¹ ի միաշաբաթուն վաղաքաջ
E — ¹² իւր *add.* P — ¹³ եթե P — ¹⁴ եղեալ P.

XLVII — ¹ երեքշաբաթն P — ² ի Մատրանն P, Մատրան E — ³ իբրև E — ⁴ քով E — ⁵ *sic*
desinit, զմեզ E — ⁶ ընթեր E — ⁷ Հանապազորդեալ P — ⁸ բեկանեալ P — ⁹ աղաւթիցն P —
¹⁰ ամենայն ճարգարէիցն P — ¹¹ om. E — ¹² *sic desinit, lege ուրախ*; P ուրախ եղ (= եղև); om. E.

² Le canon associe les textes propres au culte de saint Étienne — psaumes d'introduction et de l'alleluia (27 décembre et 2^e jour dans l'Épiphanie p. 230-233 et 79) — aux lectures pascales.

(Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

A toi, Dieu, convient la louange dans Sion et (Ps. LXIV, 2).

A toi, Dieu, convient la louange (Ps. LXIV, 2).

A toi, Dieu, convient la louange dans Sion, et à toi sera présentée la prière en Jérusalem (Ps. LXIV, 2).

5

Lecture des Actes des Apôtres : 173 : *Hommes d'Israël, écoutez ces paroles (des.) et ce jour-là s'adjoignirent environ trois mille âmes (Actes, II, 22-41) ³. Alleluia, Psaume CXLVII : Loue le Seigneur, Jérusalem.*

10

(Ms. J)

(Mss PE)

Évangile selon Luc : 174 :

Évangile selon Luc :

Et voici qu'un homme, du nom de Joseph, qui était du Conseil, homme bon et juste (Lc., XXIII, 50)

Mais le premier jour de la semaine, dès le point du jour, elles vinrent au tombeau (Lc., XXIV, 1)

15 *(des.) et il s'en alla, admirant en lui-même ce qui était arrivé (Lc., XXIV, 12) ⁴.*

XLVII — Le mardi, on s'assemble au Saint-Martyrium du protomartyr Étienne ¹, et ce canon ² est exécuté :

Psaume V, antienne :

(Mss JE)

(Ms. P)

20 *Seigneur, comme d'un bouclier, de ta faveur tu nous as couronnés (Ps., v, 13b).*

Seigneur, comme d'un bouclier, (ta) faveur (Ps. v, 13b).

Lecture des Actes des Apôtres : 175 : *Et ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres et à la communion et à la fraction du pain et à la prière (des.) dont Dieu a parlé par la bouche de ses saints prophètes (Actes, II, 42 - III, 21).*

25 Alleluia, Psaume XX : *Seigneur, en ta puissance se réjouira.*

³ Du texte *Actes I*, 1-14 du dimanche, le lectionnaire passe à *Actes II*, 22-41. *Actes I*, 15-26, l'élection de Matthias, a été lu le jeudi saint (voir p. 129), et *Actes II*, 1-21, la descente de l'Esprit-Saint le 50^e jour, sera lu le jour de la Pentecôte. Le commentaire d'*Actes II*, 22-24 fait dans la première des *Deux Homélies Anoméennes*, prêchée le lundi de Pâques (LIÉBAERT, *Deux homélies anoméennes*, p. 13 et 73-93) atteste la présence, déjà au IV^e s., de cette péricope.

⁴ Une dernière fois, la péricope du lectionnaire J associe ici ensevelissement et découverte du tombeau vide (RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 156-160).

XLVII — ¹ Le Martyrium de saint Étienne est au nombre des lieux de culte importants entre lesquels se répartissent les stations de la semaine de Pâques et de l'Épiphanie. C'est après 417, date de la découverte des reliques du protomartyr déposées dans le diaconicon de la Sainte-Sion, que fut vraisemblablement modifiée l'organisation stationnelle ancienne qui plaçait la station du mardi de Pâques au Martyrium constantinien (*Itinerarium Egeriae*, c. XXXIX, 2, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 83). Le lectionnaire géorgien la met à Sion (TARCHNİŞVILI, *Le grand lectionnaire*, n° 758, p. 117).

Աւետարան ըստ Ղուկայ ¹³ :ՃՃԶ: Եւ աւա երկուք ¹⁴ ի նոցանէ ¹⁵ երթային ի նմին աւուր ի գեաւղ մի ¹⁶ (des.) Եւ նոքա պատմեին ¹⁷ զայն որ զճանապարհայնն ¹⁸ լև թե ¹⁹ զիարդ ետ ծանաւթս նոցա ²⁰ ի բեկանել Հացին :

XLVIII — Զորեքչաբաթի ¹ ար ժողովին ի Սուրբ ² Սիովն ³ և այս կանոն կատարի.

(Ms. J)	(Ms. P)	(Ms. E)	5
Սաղմոս ՃԽԷ.	Սաղմոս.	Սաղմոս ՃԽԷ. կցուրդ.	
Գովեա Էձ գՏԲ և արՀն ⁴	Գովէ ⁵ Էձ գՏԲ :	Գովեա Եձձ գՏԲ և արՀ—	
զԱՄ քո :		նեա զԱՄ քո Սիովն :	

Ի Գործոց Առաքելոց ընթերցուած ⁶ :ՃՃԷ: Մովսէս ասաց ցՀարսն մեր ⁷ թե ⁸ մարգարէ յարուսցէ ⁹ ձեզ ՏԲ ԱՄ ձեր ¹⁰ յեղբարց ձերոց իբրև զիս (des.) և չիք լայրով իւիք ¹¹ ¹⁰ փրկութիւն զի և լոչ անուն այլ զոյ ¹² ի ներքոյ երկնից լտո[.]եալ ի մա[.]իկ ¹³ որով լար[.]ան իցէ ¹⁴ կեալ մեզ :

Ի Կաթողիկէից թղթոյն Յակովբու առաքելոյ սկիզբնն ¹⁵ :ՃՃԸ: Յակովբոս ԱՅ և ՏՆ ՅԻ ՔԻ ծառայ երկոտասան ազգացդ ¹⁶ (des.) երանեալ է այր որ Համբերեցէ ¹⁷ փորձանաց ¹⁸ զի լթե ընտիր ¹⁹ ևս գտանիցի ²⁰, առցէ զպսակն կենաց զոր խոստացաւ ²¹ ¹⁵ սիրելեաց իւրոց :

(Ms. J)	(Ms. P)	(Ms. E)	
Աղեղուիա Սաղմոս ԿԴ.	Աղեղուիա Սաղմոս ԿԴ.	Աղեղուիա Սաղմոս ԿԴ.	
Քեզ վայելէ արՀնութիւն :	կցուրդ. Քեզ վայելէ	Քեզ վայելէ արՀնութիւն	
	արՀնութիւն ԱՄ :	ԱՄ ի Սիովն :	20

Աւետարան ըստ Ղուկայ ²² :ՃՃԹ: Լինչղեռ զայն ²³ խաւսեին. ինքն իսկ ՅՍ եկաց ի մէջ նոցա և ասէ ցնոսա (des.) Եւ զայս ասացեալ եցոյց ²⁴ նոցա զձեռսն ²⁵ և զոտս :

¹³ Ղուկայ P — ¹⁴ երկու PE — ¹⁵ նոցան P — ¹⁶ մի, —ի supra lineam P — ¹⁷ պատմեցին P — ¹⁸ զճանապարհայնն P — ¹⁹ եթե P — ²⁰ om. P.

XLVIII — ¹ չորեքչաբաթն P — ² Սուրբն E — ³ ի Սիովն P — ⁴ sic J, lege արՀնեա — ⁵ sic P — ⁶ զկարգն add. E — ⁷ om. E — ⁸ om. P — ⁹ յարուցէ P — ¹⁰ om. P — ¹¹ այղուիւք P — ¹² ոչ այլ անուն զոյ P — ¹³ տուեալ ի մարդկանէ P, տուեալ ի մարդիկ E — ¹⁴ արժանի է P, արժան իցէ E — ¹⁵ ի Կաթողիկէից Յակովբու թղթոն է ընթերցուած P, ի Կաթողիկէի թղթոյն Յակովբու սկիզբնն E; սկիզբնն, —ն 2 supra lineam J — ¹⁶ ազգացս P, ազգաց E — ¹⁷ Համբերէ P, Համբերիցէ E — ¹⁸ փորձութեան P — ¹⁹ եթե ընդիր P, եթե ընտիր E — ²¹ զցի E — ²¹ խոստացաւ, —աց— supra lineam P — ²² Ղուկայ P — ²³ և մինչղեռ զայս P — ²⁴ եցոյց P — ²⁵ զձեռս իւր P.

Évangile selon Luc : 176 : *Et voici que deux d'entre eux allaient ce même jour à un village (des.) et eux racontèrent ce qui (était arrivé) en chemin, et comment il se fit connaître à eux à la fraction du pain (Lc., xxiv, 13-35).*

XLVIII — Le mercredi, on s'assemble à la Sainte-Sion ¹ et ce canon est exécuté :

5	(Ms. J)	(Ms. P)	(Ms. E)
	Psaume CXLVII : <i>Jérusalem, loue le Seigneur et bénis ton Dieu (Ps. CXLVII, 1).</i>	Psaume ² : <i>Jérusalem, loue le Seigneur (Ps., CXLVII, 1).</i>	Psaume CXLVII, antienne : <i>Jérusalem, loue le Seigneur et bénis ton Dieu, Sion (Ps. CXLVII, 1).</i>
10			

Lecture des Actes des Apôtres : 177 : *Moïse a dit à nos pères : le Seigneur, votre Dieu, vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi (des.) et il n'y a de salut en aucun autre, car il n'y a sous les cieux aucun autre nom donné aux hommes par lequel il nous faille être sauvés (Act., III, 22 - IV, 12).*

15 De l'Épître Catholique de l'apôtre Jacques, le début : 178 : *Jacques, serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus Christ, aux douze tribus (des.) heureux est l'homme qui supporte l'épreuve, car s'il est trouvé plus fort, il recevra la couronne de vie que (le Seigneur) a promise à ses amis (Jac., I, 1-12) ³.*

	(Ms. J)	(Ms. P)	(Ms. E)
20	Alleluia, Psaume LXIV : <i>À toi convient la louange.</i>	Alleluia, Psaume LXIV, antienne : <i>À toi, Dieu, convient la louange.</i>	Alleluia, Psaume LXIV : <i>À toi, Dieu, convient la louange dans Sion.</i>

25 Évangile selon Luc : 179 : *Pendant qu'ils parlaient ainsi, Jésus lui-même vint au milieu d'eux et leur dit (des.) et ayant dit cela, il leur montra ses mains et ses pieds (Lc., xxiv, 36-40) ⁴.*

XLVIII — ¹ La station du mercredi à Sion ne correspond plus, comme celles des jours suivants, à l'organisation stationnale de la fin du IV^e siècle. Les documents géorgiens la placent aussi au même endroit (TARCHNIŠVILI, *Le grand lectionnaire*, n° 759, p. 118).

² Le ms. P omet de signaler que le verset donné est l'antienne, mais il ajoute le mot « antienne » avant l'alleluia. Les canons des autres jours ne possédant ces particularités qu'épisodiquement (voir l'alleluia du jeudi, le psaume du vendredi et du samedi), celles-ci ne peuvent annoncer une forme psalmodique spéciale et proviennent vraisemblablement d'une erreur d'un copiste.

³ Dans l'Église de Jérusalem, les Épîtres catholiques sont lues durant le temps pascal ; la version géorgienne du lectionnaire hagiopolite a les mêmes dispositions (TARCHNIŠVILI, *Le grand lectionnaire*, n° 758 et ss, p. 117). C'est avec l'Épître de Jacques, première des Épîtres Catholiques, que commence cette lecture (RENOUX, *Les lectures du temps pascal*, p. 64 et ss).

⁴ On notera que les trois derniers versets de *Luc* (Lc., xxiv, 41-43) rapportant l'apparition du soir de Pâques sont repris dans la péricope du jour de l'Ascension (Lc., xxiv, 41-53 ; voir p. 201). On peut se demander si *Luc*, xxiv, 41-53 n'était pas lu le jeudi de Pâques, à la place de *Matthieu* v, 1-12, avant l'institution d'une fête de l'Ascension.

XLIX — Հինգշաբաթի ¹ ար ժողովին ի Սուրբ Լեանն ² Ձիթենեաց և այս կանոն կատարի.
 Սաղմոս. ՂԸ ³. կցուրդ.

(Ms. J)	(Ms. P)	(Ms. E)
Բարձր արարէք զՏՐ ԱՄ	Բարձր արարէք զՏՐ ԱՄ	Բարձր արարէք զՏՐ ԱՄ
մեր երկիրպագէք ի Լ ⁴ :	մեր :	մեր երկիրպագէք ի Լեանն ⁵ ի սուրբ նորա :

Ընթերցուած ի Գործոց Առաքելոց ի կարգի ⁵ :ՃԶ. Հայեցեալ ի Համարձակութիւնն ⁶ Պետրոսի և Յովհաննու և ՚ի վերայ ⁷ Հասեալ ՚եթե արք ⁸ տգետք և առանց զպրովթեան են (des.) և լցան ամենեքեան Հոգւով ⁹ Սրբով. և խաւսեին ¹⁰ զբանն ԱՅ Համարձակութեամբ :

Ի Կաթողիկէից թղթոյն Յակովբու առաքելոյ ընթերցուած ¹¹ :ՃԶԱ: Մի ոք որ ի փորձութեան իցէ ասացէ ¹² թե ¹³ յԱՅ փորձիմ (des.) կրանաւորութիւն սուրբ և անարատ առ ¹⁴ ի յԱՅ և ¹⁵ ի Հարէ այս է. այցելու լինել ¹⁶ որբոց և այրեաց ի ներութեան իրեանց. անարատ ¹⁷ պաշտ ¹⁸ զանձն յաշխարհէ :

(Mss JE)	(Ms. P)	15
Աղեղուիա Սաղմոս .ԺԴ.	Աղեղուիա Սաղմոս ԺԴ կցուրդ.	
ՏՐ ո՞ կեցցէ ի խորանի քում :	ՏՐ ով կացէ ի խորանի քում :	

Աւետարան ըստ Մատթեոսի ¹⁹ :ՃԶԲ: Եւ տեսեալ զժողովուրդան ել ի Լեանն ²⁰ (des.) զի այսպէս Հալածեցին ²¹ զմարգարէսն որ յառ[...] ²² քան զձեզ ²³ էին :

L — Ուրբաթի ¹ ար ժողովին առ[...] ² Մրբոյ Գողգոթայի ³ և այս կանոն կատարի. 20

(Mss JE)	(Ms. P)
Սաղմոս ՂԷ. կցուրդ.	Սաղմոս.
Տեսին ամենայն ծագք երկրի զփրկութիւն ԱՅ մերոյ :	Տեսին ամենայն ծակք երկրի զփրկութիւն ԱՅ :

XLIX — ¹ Հինգշաբաթի P — ² ի Լեոն P, լերինն E — ³ ՂԷ P — ⁴ sic desinit, lege Լեանն — ⁵ ի Գործոց Առաքելոց P, ի Գործոց Առաքելոց զկարգն E — ⁶ Համարձակութիւն E — ⁷ ի վերայ P — ⁸ թարք E — ⁹ Հոգովն P — ¹⁰ խաւսեին P — ¹¹ ի Կաթողիկէից Յակովբու թղթոյն ընթերց P; ի Կաթողիկէ թղթոյն Յակովբու զկարգն E, զկարգն —ն supra lineam — ¹² ասացէ P, ասիցէ E — ¹³ եթե P — ¹⁴ առ, rasura inter n et a P — ¹⁵ om. E — ¹⁶ լինեալ P — ¹⁷ անարատ, —ար— supra lineam P — ¹⁸ պաշտ P — ¹⁹ Մատթեոսի P — ²⁰ Լեոն P — ²¹ Հալածեին P — ²² յառջ PE — ²³ զձեզն P.

L — ¹ ուրբաթի P, ուրբաթ E — ² առջին PE — ³ Սրբոյն Գողգոթայի P.

XLIX — Le jeudi, on s'assemble au Saint-Mont des Oliviers et ce canon est exécuté :

Psaume XCVIII¹, antienne :

(Ms. J)	(Ms. P)	(Ms. E)
5 <i>Exaltez le Seigneur, notre Dieu, adorez (-le) sur la montagne (Ps. XCVIII, 9).</i>	<i>Exaltez le Seigneur, notre Dieu (Ps. XCVIII, 9).</i>	<i>Exaltez le Seigneur, notre Dieu, adorez (-le) sur sa sainte montagne (Ps. XCVIII, 9).</i>

Lecture des Actes des Apôtres, à la suite : 180 : *Voyant l'assurance de Pierre et de Jean et comprenant que c'étaient des hommes incultes et sans lettres (des.) et tous furent remplis de l'Esprit Saint et annonçaient la parole de Dieu avec assurance (Actes, IV, 13-31).*

Lecture de l'Épître catholique de l'apôtre Jacques : 181 : *Que nul, lorsqu'il est tenté, ne dise : je suis tenté par Dieu (des.) la dévotion sainte et pure devant Dieu et (notre) Père la voici : visiter les orphelins et les veuves dans leurs tribulations, se garder pur de ce siècle (Jac., I, 13-27).*

(Mss JE)

(Ms. P)

Alleluia, Psaume XIV : *Seigneur, qui séjournera dans ta tente ?*

Alleluia, Psaume XIV, antienne : *Seigneur, qui séjournera dans ta tente ?*

20 Évangile selon Matthieu : 182 : *Et voyant les foules, il monta sur la montagne (des.) car (c'est) ainsi qu'ils ont persécuté les prophètes qui furent avant vous (Mt., v, 1-12)².*

L — Le vendredi, on s'assemble devant le Saint-Golgotha et ce canon est exécuté¹ :

(Mss JE)

(Ms. P)

25 Psaume XCVII, antienne : *Toutes les extrémités de la terre ont vu le salut de notre Dieu (Ps. XCVII, 3b).*

Psaume : *Toutes les extrémités de la terre ont vu le salut de Dieu (Ps. XCVII, 3b).*

XLIX —¹ P indique ici fautivement : Psaume XCVII ; comme les deux autres manuscrits, il donne le texte du Ps. XCVIII. Ce psaume et celui de l'alleluia ont été choisis en fonction du lieu de station, l'Éléona élevée sur le Mont des Oliviers.

² L'évangile des *Béatitudes* qui interrompt les récits des apparitions — lectures évangéliques de la semaine pascale — semble remplacer une autre péricope (voir p. 173 note 2) ; le vieux lectionnaire syriaque le fait lire lui aussi le jeudi (BURKITT, *The early syriac Lectionary*, p. 311). Quelle est la raison du choix de cette péricope pour la station à l'Éléona ? L'Église de Jérusalem croyait-elle, comme ces frères un peu simples que réprovoque saint Jérôme dans son *Commentaire sur Matthieu* (PL 26, col. 34), que les *Béatitudes* avaient été prononcées sur le Mont des Oliviers ?

L —¹ Pour la station devant le lieu de la crucifixion, les psaumes choisis mettent en valeur l'universalité de la rédemption opérée par la croix (Ps. XCVII), et le caractère glorieux de cette crucifixion (Ps. XCII).

ԴԼնթերցուած ի Գործոց Առաքելոց ի կարգի ⁴ :ՃՁԳ: Եւ բազմութեան ⁵ Հաւատա-
ցելոցն էր սիրտ և ⁶ անձն մի (des.) և եղև երկիւղ մեծ Դ Վերայ ամենայն եկեղեցւոյն ⁷,
և Դ Վերայ ⁸ ամենեցուն որ լուան զայս ⁹ :

Դ Յակովբու առաքելոյ ի Կաթողիկէից թղթոյն ընթերցուած ¹⁰ :ՃՁԴ: Եղբարք
իմ ¹¹, մի աչառութեամբ ¹² ունիցիք զՀաւատսն ¹³ ՏՆ մերոյ ՅԻ ՔԻ որ ՏՐՆ է փառաց ⁵
..... (des.) քանզի Դբարձրագլուխ [...]ծի ¹⁴ ողորմութիւն ¹⁵ առ դատաստանաւն :
Աղէղուիա Սաղմոս .ՂԲ. ¹⁶

(Mss JP)

(Ms. E)

ՏՐ թագաւորեաց ¹⁷ վայելչութիւն :

ՏՐ թագաւորեաց զվայելչութիւն զգե-
ցաւ :

10

Աւետարան ըստ Յովհաննու ¹⁸ :ՃՁԵ: Յետ այսորիկ ¹⁹ դարձեալ յայտնեաց զանձն
իւր ՅԱ աշակերտացն ²⁰ իւրոց առ ծովեզերքն Տիբերեայ ²¹ (des.) Չայս երիցս ²²
անգամ երևեցաւ ՅԱ աշակերտացն ²³ յարուցեալ ի մեռելոց :

LI — Շաբաթի ¹ աւր ժողովին ի Սուրբ Յարութիւնն ² և այս կանոն կատարի.

(Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

15

Սաղմոս .ԿԶ. Կցուրդ.

Սաղմոս.

Սաղմոս ԿԶ. ³

ԱՄ մեր ողորմեաց մեզ և
աւրՀնեա զմեզ :

ԱՄ ողորմէ մեզ. և աւրՀնէ
զմեզ :

ԱՄ ողորմեա մեզ և
աւրՀնեա զմեզ :

ԴԼնթերցուած ի Գործոց Առաքելոց ⁴ :ՃՁԶ: Եւ ի ձեռս առաքելոցն լինեին նշանք և
արուեստք բազումք ⁵ ի ժողովրդեանն (des.) Եւ նոքա իբրև լուան Դառատանեին ²⁰
և խորՀեին ⁶ սպանանել զնոսս :

Դ ի Կաթողիկէից թղթոյն Յակովբու առաքելոյ ընթերցուած ⁷ :ՃՁԷ: Զի՞նչ աւզուտ
իցէ եղբարք իմ, եթե ասիցէ ոք Հաւատս ունել ⁸ և գործս ⁹ ոչ ունիցի ¹⁰ (des.) զոր
աւրինակ մարմին առանց ուղոյ ¹¹ մեռեալ է, նոյնպէս ¹² և Հաւատք ¹³ առանց գործոց ¹⁴
մեռեալ են :

25

⁴ ի Գործոց Առաքելոց ընթ P, ի Գործոց սուրբ Առաքելոց զկարգն E — ⁵ բազմութիւն P —
⁶ om. P — ⁷ ի վերա եկեղեցոյն P, ի վերայ եկեղեցւոյն E — ⁸ ի վերա P — ⁹ զայն PE — ¹⁰ ի
Կաթողիկէից Յակովբու թղթոյն ընթերցուած P, ի Կաթողիկէ Յակովբու թղթոյն ընթեր-
ցուածն E — ¹¹ om. P — ¹² աչառութեամբ P — ¹³ զՀաւատս E — ¹⁴ բարձրիգլուխ պարծի P,
բարձրագլուխ պարծի E — ¹⁵ ողորմութիւն P — ¹⁶ om. P — ¹⁷ թագաւորեց P, —աւ- coalescunt

Lecture des Actes des Apôtres, à la suite : 183 : *Et la multitude des croyants n'avait qu'un cœur et qu'une âme (des.) et il y eut une grande crainte sur toute l'Église et sur tous ceux qui entendirent cela (Actes, iv, 32 - v, 11).*

Lecture de l'Épître catholique de l'apôtre Jacques : 184 : *Mes frères, n'ayez pas d'acceptation des personnes dans la foi à notre Seigneur Jésus Christ qui est le Seigneur de gloire (des.) car la miséricorde se fait gloire fièrement auprès du jugement (Jac., II, 1-13).*

Alleluia, Psaume XCII :

(Mss JP)

(Ms. E)

10 *Le Seigneur règne, de majesté.*

Le Seigneur règne, de majesté il est vêtu.

Évangile selon Jean : 185 : *Après cela, de nouveau Jésus se manifesta à ses disciples sur la rive de la mer de Tibériade (des.) ce (fut) la troisième fois que Jésus se manifesta aux disciples, étant ressuscité des morts (Jn., XXI, 1-14).*

LI — Le samedi, on s'assemble à la Sainte-Anastasis et ce canon est exécuté :

15 (Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

Psaume LXVI, antienne : *Notre Dieu, aie pitié de nous et bénis-nous (Ps. LXVI, 2).*

Psaume : *Dieu, aie pitié de nous et bénis-nous (Ps. LXVI, 2).*

Psaume LXVI : ¹ *Dieu, aie pitié de nous et bénis-nous (Ps. LXVI, 2).*

20 Lecture des Actes des Apôtres : 186 : *Et par les mains des apôtres se faisaient des signes et des prodiges nombreux dans le peuple (des.) et eux, comme ils entendaient (cela), ils frémissaient de colère et pensaient à les faire mourir (Actes, v, 12-33).*

Lecture de l'Épître catholique de l'apôtre Jacques : 187 : *Quelle utilité y a-t-il, mes frères, si quelqu'un dit avoir la foi et qu'il n'en a pas les œuvres (des.) comme le corps sans l'âme est mort, de même aussi la foi sans les œuvres est-elle morte (Jac., II, 14-26).*

LI — ¹ Une deuxième main a écrit en marge : *antienne.*

in unum — ¹⁸ Յոհաննու E, — *nl supra lineam* P — ¹⁹ այսարիկ P — ²⁰ աշակերտաց P — ²¹ Տիբերա P — ²² երից P — ²³ աշակերտաց իւրոց P.

LI — ¹ շաբաթն P, շաբաթ E — ² ի Յարութեանն P, Յարութեան E — ³ կցուրդ, ^{2a} manu in margine — ⁴ ի Գործոց Առաքելոց ընթերցուած P, ի Գործոց Առաքելոց զկարգն E — ⁵ մեծամեծք P, բազում E — ⁶ առատանահն և խնդրէին P — ⁷ ի Կաթողիկէից Յակովբու թղթին P, —ին supra lineam; ի Կաթողիկէ թղթոյն Յակովբու զկարգն E — ⁸ ունեալ P — ⁹ զգործս E — ¹⁰ ունիսցի P — ¹¹ ողոյ P — ¹² սոյնպէս PE — ¹³ Հաւատքն P — ¹⁴ գործոցն P.

Աղէղուիա Սաղմոս .Չ.

(Ms. J)	(Ms. P)	(Ms. E)
Յնծացէք առ ԱՄ աւզնա— կան է մեր աղ ¹⁵ :	Յնծացէք առ ԱՄ աւզ— նակ ¹⁶ :	Յնծացէք առ ԱՄ աւզնա— կան է մեր :

Աւետարան ըստ Յովհաննու ¹⁷ : ՃՁԸ: Եւ իբրև ճաշեցին ստէ ցՍիմովն Պետրոս ՅՄ 5
 (des.) և ոչ աշխարհս ¹⁸ բաւական էր տանել ¹⁹ զզիրան որ թէ ²⁰ զրեալ էին :

LII — Դիւրակէ աւր ¹ Ժողովին ի Սուրբ Մատրանն ² և այս կանոն կատարի.

(Ms. J)	(Ms. P)	(Ms. E)
Սաղմոս .ԿԴ. կցուրդ. Քեզ վայելէ արհնութիւն ԱՄ ³ ի Սիովն :	Սաղմոս ԿԴ կցուրդ. Քեզ վայելէ արհնու ⁴ : ԱՄ ³ ի Սիովն :	Սաղմոս ԿԴ. Քեզ վայելէ արհնութիւն ¹⁰ ԱՄ ի Սիովն. և քեզ Հատուցեն ուխտք յէմ:

Ընթերցուած ի Գործոց Առաքելոց ⁵ : ՃՁԹ: Յարուցեալ ոմն ի մէջ Ատենին Փա—
 րիսեցի ⁶ որում անուն էր Գամա[...] ⁷ (des.) և բազում ժողովուրդք ⁸ ի քաղանայիցն
 անսային ⁹ Հաւատոցն :

15

Ի Կաթողիկէից թղթոյն Յակովբու առաքելոյ ընթերցուած ¹⁰ : ՃՂ: Մի բազում
 վարդապետք լինել ¹¹ եղբարք (des.) Ով իցէ իմաստուն և Հանճարեղ ի ձեզ. Դցուցցէ
 ի բարուք գնացից ¹² զգործս իւր Հեղութեամբ իմաստութեանն ¹³ :

(Ms. J)	(Ms. P)	(Ms. E)
Աղէղուիա Սաղմոս ՃԽէ. ԴԳովեա էմ զՏԲ ¹⁴ և աւրՀ— նեա :	Աղէղուիա Սաղմոս. Գովէ էմ զՏԲ և աւրՀնէ զԱՄ :	Աղէղուիա Սաղմոս ՃԽէ. Գովեա էմ զՏԲ : 20

¹⁵ sic desinit, lege աղաղակեցէք — ¹⁶ sic desinit, lege աւզնական — ¹⁷ Յովհաննու, —նու supra lineam P; Յովհա E — ¹⁸ աշխարս P — ¹⁹ տանեալ P — ²⁰ էթէ PE.

LII — ¹ կիրակեն աւր P; կիրակե աւր E, rasura inter ե et ա — ի Մատրանն P, ի մեծ ի Մա—
 տրանն E — ³ ԱՄ supra lineam — ⁴ sic desinit, lege արհնութիւն — ⁵ ի Գործոց Առաքելոց
 ընթերց P, ի Գործոց սուրբ Առաքելոց. զկարգն E — Փարիսացի E — ⁷ Գամաղաէլ P, Գամա—
 ղիէղ E — ⁸ Ժողովք E — ⁹ անսահն P — ¹⁰ ի Կաթողիկէից Յակովբու թղթին ընթերցուած
 P, ի Կաթողիկէ թղթոյն Յակովբու. զկարգն E — ¹¹ լինեալ P — ¹² ցուցէ բարուք գնացիւք
 P — ¹³ և իմաստութեամբ P — ¹⁴ գովեա ՏԲ evanidium.

Alleluia, Psaume LXXX :

(Ms. J)	(Ms. P)	(Ms. E)
<i>Exultez de joie en Dieu, il est notre aide, criez.</i>	<i>Exultez de joie en Dieu, (notre) aide.</i>	<i>Exultez de joie en Dieu, il est notre aide.</i>

5 Évangile selon Jean : 188 : *Et quand ils eurent déjeûné, Jésus dit à Simon Pierre (des.) le monde même ne serait pas suffisant pour contenir les livres qui seraient écrits (Jn., XXI, 15-25).*

LII — Le dimanche, on s'assemble au Saint-Martyrium ¹ et ce canon est exécuté ² :

(Ms. J)	(Ms. P)	(Ms. E)
10 Psaume LXIV, antienne : <i>A toi, Dieu, convient la louange dans Sion (Ps. LXIV, 2).</i>	Psaume LXIV, antienne : <i>A toi convient la louange (Ps. LXIV, 2).</i>	Psaume LXIV ³ : <i>A toi, Dieu, convient la louange dans Sion, et pour toi on acquittera des vœux à Jérusalem (Ps. LXIV, 2).</i>
15		

Lecture des Actes des Apôtres : 189 : *Un Pharisien dont le nom était Gamaliel se levant au milieu du Conseil (des.) et un grand nombre de prêtres obéissaient à la foi (Actes, v, 34 - vi, 7).*

Lecture de l'Épître catholique de l'apôtre Jacques : 190 : *Ne soyez pas nombreux, 20 frères, (à être) docteurs (des.) Qui parmi vous est sage et intelligent ? Qu'il montre par une bonne conduite que ses actes (sont accomplis) avec la douceur de la sagesse (Jac., III, 1-13).*

(Ms. J)	(Ms. P)	(Ms. E)
25 Alleluia, Psaume CXLVII : <i>Jérusalem, loue le Seigneur et bénis.</i>	Alleluia, Psaume : <i>Jérusalem, loue le Seigneur et bénis Dieu.</i>	Alleluia, Psaume : <i>CXLVII : Jérusalem, loue le Seigneur.</i>

LII — ¹ Au grand Saint-Martyrium, note ici le ms. E (voir p. 55).

² Les psaumes LXIV et CXLVII sont ceux du canon du jour de Pâques.

³ Le mot « antienne » qui, le samedi précédent, était en marge au début du canon du ms. E, n'a pas été ajouté ici. On ne peut voir dans cette particularité l'indication d'une structure psalmodique spéciale : dans les canons de ce manuscrit, le mot « antienne » a figuré régulièrement, avant le texte psalmique. — On notera que la finale de l'antienne est différente de celle du même psaume, le lundi de Pâques.

Աւետարան ըստ Յովհաննու : $\overline{\text{ՃՂԱ}}$: Ի սկզբանէ էր բանն և բանն էր առ $\overline{\text{ԱԾ}}$
 (des.) Ձի արէնքն ի ձեռն Մովսէսի տուան ¹⁵. շնորհքն ¹⁶ և ճշմարտութիւն ի ձեռն $\overline{\text{ՅԻ}}$ $\overline{\text{ՔԻ}}$
 եղեն ¹⁷ :

LIIbis — (Mss JE)

(Ms. P)

Ի նմին աւուր կիրակէին ¹ ելանեն ի
 լեան ² Ձիթենեաց ի տասներորդ ժամու,
 և անդ սաղմոսեալ վայր մի ՚ի ջանեն
 սաղմոսիւք ³ ի Սուրբ Յարութիւնն :
 Եւ անտի երթան ի Սուրբն Սիովն երեկոին ⁴
 և այս կանոն կատարի.

Ի նմին աւուր կիրակէին ելանեն ի ⁵
 լեոն Ձիթենեաց յիններրորդ ժամու.
 և անդ սաղմոսեն վայր մի. Եւ անդի
 իջանեն Հանդերձ սաղմոսիւքն ի Սուրբ
 Յարութեանն

10

(Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

Սաղմոս $\overline{\text{ՃԽԹ}}$. կցուրդ.
 ԱւրՀնեցէք $\overline{\text{զՏԲ}}$ յարՀ—
 նութիւն նոր. արՀնու—
 թիւն նմա յեկեղ ⁵ :

Սաղմոս $\overline{\text{ՃԽԹ}}$.
 ԱւրՀնեցէք $\overline{\text{զՏԲ}}$ յարՀ—
 նութիւն նոր :

Սաղմոս $\overline{\text{ՃԽԹ}}$.
 ԱւրՀնեցէք $\overline{\text{զՏԲ}}$ յարՀ—
 նութիւն նոր արՀնու—
 թիւն նմա յեկեղեցիս ¹⁵
 սրբոց :

Աւետարան ըստ Յովհաննու ⁶ : $\overline{\text{ՃՂԲ}}$: Եւ յետ ութ աւուր ⁷ դարձեալ էին ⁸ ի ներքս
 աշակերտքն (des.) զի Հաւատայցէք ⁹ եթէ $\overline{\text{ՅՍ}}$ $\overline{\text{ՔՍ}}$ է որդի $\overline{\text{ԱՅ}}$ և զի Հաւատայցէք ¹⁰
 և զկեանսն յաւիտենական ընդունիցիք յանուն նորա :

¹⁵ տուաւ P — ¹⁶ շնորք P — ¹⁷ եղեալ.

LIIbis — ¹ կիրակէին, —ն *supra lineam* E — ² Սուրբ լեան E — ³ և ապա իջանեն սաղմոսելով
 E — ⁴ երեկորի E — ⁵ *sic desinit, lege յեկեղեցիս* — ⁶ Յովհանն P — ⁷ աւուրն P — ⁸ *om.* P —
⁹ Հաւատայցէք P — ¹⁰ Հաւատայցէք P.

Évangile selon Jean : 191 : *Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu (des.) car la Loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ (Jn., I, 1-17) ⁴.*

LIIbis — (Mss JE)

(Ms. P)

5 Le même dimanche, on monte au Mont des Oliviers ¹, à la dixième heure ², et après avoir psalmodié là un instant, on descend en psalmodiant à la Sainte-Anastasis ³.

Le même dimanche, on monte au Mont des Oliviers, à la neuvième heure, et là on psalmodie un instant. Et de là, on descend en psalmodiant à la Sainte-Anastasis,

10 Et de là, on va à la Sainte-Sion, le soir ⁴,

et ce canon est exécuté :

(Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

15 Psaume CXLIX, antienne : *Bénissez le Seigneur en un cantique nouveau, bénédiction pour lui dans l'assemblée (Ps. CXLIX, 1).*

Psaume CXLIX : *Bénissez le Seigneur en un cantique nouveau (Ps. CXLIX, 1).*

Psaume CXLIX : *Bénissez le Seigneur en un cantique nouveau, bénédiction pour lui dans les assemblées des saints (Ps. CXLIX, 1).*

20 Évangile selon Jean : 192 : *Et huit jours après, de nouveau les disciples étaient à l'intérieur (des.) pour que vous croyiez que Jésus Christ est Fils de Dieu, et que croyant vous ayez aussi la vie éternelle en son nom (Jn., XX, 26-31).*

⁴ La lecture de l'évangile de Jean sera poursuivie en lecture continue dans le rite arménien (RENOUX, *Les lectures du temps pascal*, p. 68). C'est le dimanche de Pâques que les lectionnaires byzantins anciens font commencer la lecture du quatrième évangile (GREGORY, *Textkritik*, p. 344).

LIIbis — ¹ Comme la station du soir de Pâques, celle du dimanche octave a été amputée de la montée à l'Imbomon (voir p. 175).

² Le décalage d'une heure par rapport à l'horaire suivi pour la même montée à l'Éléona, le jour de Pâques (voir p. 175), s'explique par la prédication mystagogique qui avait lieu, ce jour-là, après la liturgie du matin. Le Paris 44 se rattache, là encore, à l'organisation rituelle de l'ordo géorgien plus tardif (RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 80-83).

³ C'est la station où, comme de coutume, se fera le lucernaire (*Itinerarium Egeriae*, c. XL, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 84).

⁴ L'absence dans le ms. P d'une station à la Sainte-Sion ne paraît pas correspondre à une situation réelle. Cette station, commémorant l'apparition à Thomas et aux autres apôtres, est en effet caractéristique du huitième jour. Elle existe encore dans les documents géorgiens plus tardifs. Négligence de la part d'un copiste, perte d'une rubrique dont on constate l'absence dans des lectionnaires arméniens plus tardifs, peuvent expliquer ce silence (RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 53-54).

LIIter —

(Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

Ընթերցուածք խորհրդածութեան ի սուրբ Զատիկսն ի Սուրբ Յարութեանն յետ ժողովրդեանն ի Մատրանն :

Ընթերցուածք խորհրդածութեան յետ արձանն ¹ ի Սատրանէն

Ընթերցուածք խորհրդածութեան զայգոյ Զատիկն : Եւ է խորհրդածութիւնդ յորժամ արէնս առեալ է : Եւ ժողովուրդն արձակի եպիսկոպոսն Հանդերձ պաշտաւնէիւքն առ— 5 նու զնորակնիքսն. և մտանէ ի Յարութիւն. և կարգան զընթերցուածսդ, և խաւսի. և վարդապետէ նոցա թե զինչ խորհուրդն է որ յայտնեցաւ. կամ յոր մերձեցան : Եւ զԶատիկի շաբաթն յայպէս ուցանէ մինչև 10 Զատիկի Զատիկն. որպէս և ի կանոնի ցուցանէ :

(Mss JP)

Յերկրորդ ² աւուրն ի նմին շաբաթու ³ :

Եւ յետ ութ աւուր սուրբ Զատիկն երկշաբաթի աւր այս կանոն կատարի : Ընթերցուած ի Կաթողիկէ յառաջին ¹⁵ թղթոյն Պետրոսի զկարգն. Արթուն լերուք Հսկեցէք զի աւսոխն ⁶ ձեր Սատանայ իբրև զառնձ (des.) խաղաղութիւն ընդ ձեզ ամենեսին ⁸ որ էք ⁹ ի ՔՍ ՅՍ ¹⁰ : ձեզ ամենեսին որ է ¹¹ ՔՍ ՅՍ, ամէն :

Ընթերցուած ի Պետրոսի Կաթողիկէից առաջին թղթոյն ⁴ : ՃՂ Գ: Արթուն լերուք ⁵ և Հսկեցէք զի աւսոխն ⁶ ձեր Սատանայ ⁷ իբրև զառնձ (des.) խաղաղութիւն ընդ ձեզ ամենեսին ⁸ որ էք ⁹ ի ՔՍ ՅՍ ¹⁰ :

LIIter — ¹ sic P — ² յերկրորդուն P — ³ շաբաթուն P — ⁴ ի Կաթողիկէից Պետրոսի թղթոյն ընթ P — ⁵ կացեք P — ⁶ ոսոխն P — ⁷ Սատանայ P — ⁸ ամենեսեան P — ⁹ om. P — ¹⁰ ամէն add. P — ¹¹ sic E.

2, *ibid.*, p. 83), la catéchèse, toujours prêchée à l'Anastasis, devenait impossible si l'on voulait garder la montée à l'Éléona, au début de l'après-midi de chaque jour de la semaine pascale.

⁴ Allusion, dans les mêmes termes que l'*Itinerarium*, à l'enseignement catéchuménal donné durant le carême : « ... per istas septem septimanas legem omnem edocti estis scripturarum » (c. XLVI, 6, *ibid.*, p. 88).

⁵ L'assemblée est renvoyée (E), après le renvoi (P); *post missa facta de ecclesia, quemadmodum missa facta fuerit de ecclesia (Itinerarium Egeriae, c. XLVI, 6 et XLVII, 1, ibid., p. 88).*

⁶ Et il leur apprend quel est le mystère qui (leur) a été révélé : « ... misteria Dei secretiora dici vobis non possunt... vere enim ita misteria omnia absoluet » (*Itinerarium Egeriae, c. XLVI, 6 et XLVII, 2, ibid., p. 88 et 89).*

⁷ Allusion, vraisemblablement, aux fidèles qui pouvaient entendre les explications sur les mystères (*Itinerarium Egeriae, c. XLVII, ibid., p. 89).*

■ Littéralement : jusqu'à la Pâques de Pâques.

⁹ Le canon des lectures.

¹⁰ C'est-à-dire après la grande semaine. L'*Itinerarium Egeriae* (c. XLVI, 5, *ibid.*, p. 88) désigne aussi la grande semaine sous le nom de *septimana paschalis*.

¹¹ C'est la péripocpe prévue au début de la première catéchèse mystagogique (PG 33, col. 1065).

Litter —

	(Ms. J)	(Ms. P)	(Ms. E)
	Lectures de mystagogie ¹ pour	Lectures de mystagogie	Lectures de mystagogie pour le lendemain de Pâques. Et il y a mystagogie,
5	la sainte Pâques, à la Sainte-Anastasis ² , après la synaxe au Martyrium ³ .	après le renvoi du Martyrium.	lorsqu'on a reçu la Loi ⁴ . Et l'assemblée est renvoyée ⁵ , l'évêque accompagné des ministres prend les nouveaux baptisés et entre à l'Anastasis, et on lit les lectures et il prêche. Et il leur apprend quel est le mystère qui (leur)
10			a été révélé ⁶ , ou dont ils se sont approchés ⁷ . Et il enseigne ainsi pendant la semaine de Pâques jusqu'au dimanche après Pâques ⁸ , comme il est
			indiqué dans le canon ⁹ .
15	(Mss JP)		Et après les huit jours de la sainte Pâques ¹⁰ , le lundi, ce canon est exécuté:
	Le deuxième jour dans la même semaine. Lecture de la première Épître catholique de Pierre : 193 : <i>Soyez sobres et veillez, car votre adversaire, Satan, comme un lion</i>		Lecture de la première Épître catholique de Pierre, d'abord : <i>Soyez sobres, veillez, car votre adversaire, Satan, comme un lion</i>
20	(des.) <i>Paix à vous tous qui êtes dans le Christ Jésus (1 Pierre, v, 8-14).</i>	 (des.) <i>Paix à vous tous qui êtes (dans) le Christ Jésus. Amen. (1 Pi. v, 8-14)</i> ¹¹ .

Litter — ¹ Les péricopes bibliques, désignées sous le nom de *lectures de mystagogie*, se lisaient avant la catéchèse au cours de laquelle l'évêque expliquait aux néophytes les mystères reçus dans la nuit pascale. La rubrique du ms. E le dit explicitement : *et on lit les lectures et il prêche. Et il leur apprend quel est le mystère qui (leur) a été révélé...* Les cinq *catéchèses mystagogiques*, conservées sous le nom de *Cyrille de Jérusalem*, sont précédées de chacune des lectures que nous allons rencontrer (PG 33, 1065-1109) — On remarquera que cette section consacrée aux lectures pour la mystagogie est placée à la fin de la semaine pascale, de même que les lectures pour les catéchèses *ad illuminandos* étaient insérées avant les lectures du carême. Elles font corps, par les numéros d'ordre dont les affecte le ms. J, avec l'ensemble du lectionnaire.

² Selon tous les témoins du rite hiérosolomytain, Cyrille de Jérusalem (PG 33, col. 1056), *Itinerarium Egeriae*, c. XLVII (éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 88-89), l'Anastasis est le lieu de la catéchèse; elle ne se prêche que là. Aussi, au fur et à mesure de l'utilisation comme stations pour la semaine pascale de lieux de culte situés hors de l'ensemble constantinien du Calvaire, le nombre des catéchèses mystagogiques diminue. Quotidiennes au temps de Cyrille de Jérusalem (PG 33, 1056), il n'y en a plus que cinq à la fin du IV^e siècle (RENOUX, *Les catéchèses mystagogiques*, p. 35), et quatre au début du V^e s. quand une célébration au Martyrium de saint Étienne est venue remplacer une station au Martyrium du Calvaire. Ce monopole de l'Anastasis, comme lieu de la catéchèse, est due sans doute au mystère que rappelait la basilique : le passage du Christ de la mort à la vie, vécu par les néophytes dans les sacrements reçus au cours de la nuit pascale.

³ La catéchèse a lieu *après la synaxe au Martyrium*. Cette prescription rubricale se lit aussi dans la XVIII^e catéchèse *ad illuminandos* de Cyrille de Jérusalem (PG 33, col. 1056) et l'*Itinerarium Egeriae* (c. XLII, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 88-89). Le nombre des catéchèses est donc dépendant du nombre de stations faites au Martyrium ou dans l'ensemble constantinien du Calvaire. Après une célébration à l'Éléona et à Sion, églises utilisées déjà à la fin du IV^e siècle selon l'*Itinerarium Egeriae* (c. XXXIX,

Եւ ապա խորհրդածի երեքշաբթի ար
 ի նմին շաբաթու. Ընթերցուած ի Հոով—
 մայեցւոց թղթոյն Պաւղոսի : Եթե ոչ
 գիտէք զի որ միանգամ մկրտեցաք ի ՔՍ
 ՅՍ (des.) քանզի ոչ էք ընդ 5
 արինաւք, այլ ընդ չնորՀաւք 12 :

Եւ 13 ապա խորհրդածէ ի վեցերորդ աւուր 14 ի նմին շաբաթու 15 : Ի ՅովՀաննու ի
 Կաթողիկէից առաջին թղթոյն 16 : ՃՂ Դ : Եւ դուք աւծուծին ունիք առ ի սրբոյն
 (des.) և որպէս ուսոյց 17 զձեզ կայք 18 ի նմա 19 :

Եւ 20 ապա խորհրդածէ յեւթներորդ 21 աւուրն 22 ի նմին 23 շաբաթու 24 : Ի Կորն— 10
 թացւոց առաջին թղթոյն Պաւղոսի առաքելոյ ընթերցուած 25 : ՃՂ Ե : Զի ես ընկալայ 26 ի
 Տէ գոր և ձեզն աւանդեցի (des.) և եթե դատիմք ի 27 Տէ խրատիմք [.....] 28
 աշխարհի 29 դատապարտեսցուք :

(Ms. J)	(Ms. P)	(Ms. E)
Եւ ապա խորհրդածէ կիրակէ ար ի կատարածի Զատկին ընթեոնու ի Սուրբ Յարութեանն : Ի Պետրոսի Կաթողիկէից յառաջին թղթոյն : ՃՂ Զ :	Կիրակէն ար ի կատարածի Զատկին ընթեոնու ի Սուրբ ի Յարութեանն. ի խորհր— դածութեանն. ի Կաթո— ղիկէից Պետրոսի թղթոն ընթ 30.	Եւ ապա խորհրդածէ կիր— 15 րակէ ար ի կատարման Զատկին ընթեոնու ի Սուրբ Յարութեան ի խոր— հրդածութիւն ի Պետրոսի յառաջին թղթոյն Կաթու— 20 ղիկէ.

12 չնորՀաւք, —Հաւք *subter lineam* — 13 om. P — 14 վեցերորդունն աւուրն P — 15 շաբաթուն P
 — 16 ի Կաթողիկէից ՅովՀաննու ընթերց P, ի Կաթողիկէ ի ՅովՀաննու յառաջին թղթոյն
 ընթերցուած E — 17 ուսոյցն PE, —g— *supra lineam* — 18 կայք P — 19 նմին P, նմա *supra lineam*
 E — 20 om. P — 21 յեւթներորդունն P — 22 աւուր E — 23 նմին, *initium litterae inter u et d* P —
 24 շաբաթուն P — 25 ի Կորնթացոց թղթոն Պողոսի առաքել P, յառաջին թղթոյն Կորն—
 թացւոց E — 26 ընգալայ P — 27 ի *supra lineam* P — 28 զի մի ընդ PE — 29 աշխարհիս P, աշ —Հի
evanidium J — 30 *sic desinit, lege* ընթերցուած.

Le desinit de la lecture n'est pas précisé dans la 4^e catéchèse mystagogique (PG 33, col. 1097). La périoque a les mêmes limites dans le canon du jeudi saint (voir p. 129).
 15 La célébration de la liturgie dominicale s'est tenue au Martyrium (voir p. 185); après le renvoi, l'assemblée est venue ensuite à l'Anastasis. Le desinit de la lecture n'est pas déterminé dans la 5^e catéchèse mystagogique (PG 33, col. 1109).

Et ensuite il initie aux mystères, le mardi, à la même heure. Lecture de la lettre de Paul aux Romains : *Ne savez-vous pas que nous tous qui avons été baptisés dans le Christ Jésus (des.) car vous n'êtes pas sous la Loi, mais sous la grâce (Rom., VI, 3-14)*¹².

5

Et ensuite il initie aux mystères le sixième jour dans la même semaine¹³ : De la première Épître catholique de Jean : 194 : *Quant à vous, vous avez reçu l'onction par le Saint (des.) et comme elle vous a enseigné, demeurez en lui (1 Jean, II, 20-27).*

Et ensuite il initie aux mystères le septième jour¹⁴ dans la même semaine. Lecture de la première lettre de l'apôtre Paul aux Corinthiens : 195 : *Car moi, j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai aussi transmis (des.) et si nous sommes jugés, (c'est) par le Seigneur que nous sommes corrigés afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde (1 Cor., XI, 23-32).*

(Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

Et ensuite il initie aux mystères, le dimanche¹⁵, en la clôture de Pâques. On lit à la Sainte-Anastasis : De la première Épître catholique de Pierre : 196 :

25

Le dimanche, en la clôture de Pâques, on lit à la Sainte-Anastasis pour l'initiation aux mystères : Lecture de la première Épître catholique de Pierre :

Et ensuite il initie aux mystères, le dimanche, en la clôture de Pâques. On lit à la Sainte-Anastasis pour l'initiation aux mystères : De la première Épître catholique de Pierre :

¹² Le ms. E est seul à prévoir cette catéchèse avec la péricope qui précède la deuxième catéchèse mystagogique attribuée à Cyrille (PG 33, col. 1077). Cette catéchèse, placée au mardi de Pâques, suppose une organisation stationnale dans laquelle la liturgie eucharistique du matin se célébrait encore au Martyrium du Calvaire. C'est la situation que révèle l'*Itinerarium Egeriae* (c. XXXIX, 2, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 83). Possédant, le mardi de Pâques, une station au Martyrium de saint Étienne (donc après 415), et la commémoration de Jean de Jérusalem mort en 417, le ms. E montre cependant, en raison de ses cinq catéchèses, que c'est autour des années 415-417 que les lectionnaires arméniens prennent la forme que nous leur connaissons. La lecture, sans utilisation après 415, aura été supprimée dans d'autres lectionnaires.

¹³ La station de ce 6^e jour — devant le Saint-Golgotha (n° L, p. 181) — rendait possible une catéchèse à l'Anastasis. La lecture mystagogique des lectionnaires arméniens possède un verset en moins que celle prévue dans le titre de la 3^e catéchèse mystagogique (PG 33, col. 1087).

¹⁴ Le septième jour, la synaxe se tenait dans le lieu même de la catéchèse, l'Anastasis (n° LI, p. 183).

ի բաց թաւթափել ³¹ այսուհետև զամենայն չարութիւն, և զամենայն նենգութիւն
 (des.) որք երբեմն ³² ժողովուրդ, բայց արդ ժողովուրդ ԱՅ. որք չողորմեալք, այժմ
 ողորմութիւն ³³ գտէք :

LIII — Մայիս ¹ ամսոյ որ ար .Ա. ² Երեմիայի ³ մարգարէի յիշատակ յԱնաթովթ ⁴ և
 այս կանոն կատարի. 5

Սաղմոս ԼԹ. կցուրդ.

(Mss JE)

(Ms. P)

ԵՀան զիս ի գբոյ տառապանաց ի կաւոյ և ի ԵՀան զիս ի գբոյ տառապան ⁵ :
 տղմոյ :

ՅԵրեմիայ մարգարէէ ⁶ :ՃՂԷ: Պատգամն ԱՅ որ եղև ՚ի վերայ Երեմիայի Քեղկեայ ⁷ ¹⁰
 (des.) աՀա կացուցի զքեզ այսար ՚ի վերայ ⁸ ազգաց և թագաւորութեան ⁹ խլել ¹⁰
 և բրել ¹¹, կորուսանել ¹² և յատակել ¹³, շինել ¹⁴ և տնկել ¹⁵ :

Դարձեալ ՚ի Երեմիայէ մարգարէէ ¹⁶ :ՃՂԸ: Եւ լուաւ Սափատիայ ¹⁷ որդի Մատթա—
 նայ ¹⁸, և Գողողիայ ¹⁹ որդի Պասքովրայ ²⁰ (des.) և ձգեցին զնա ²¹ պարանաւքն ²²,
 և Հանին ²³ ի գբոյ անտի ²⁴, և նստաւ Երեմիա ²⁵ ի սրաՀի բանդին : 15

՚ի Պետրոսի ի Կաթողիկէից երկրորդ թղթոյն ²⁶ :ՃՂԹ: Գիտէ ՏՐ զածապաշտս ²⁷
 փրկել ²⁸ ի փորձութենէ և ՚զանիրաւս պաՀել ²⁹ ի տանջանս աւուրն դատաստանի
 (des.) և խոզ լուացեալ ընդ տիղմ ³⁰ թաւալեալ :

Աղէղուիա Սաղմոս. ԻԹ.

(Mss JP)

(Ms. E)

20

Բարձր առնեմ զքեզ ³¹ ՏՐ զի ՚ընկալար Բարձր առնեմ զքեզ ՏՐ զի ընկալար զիս ³² :
 և ոչ ուրախ ար ³³ :

³¹ թաւթոփեալ P — ³² երբեմբն P — ³³ ողորմութիւն — թիւն *evanadium* J.

LIII — ¹ ի մայիս P — ² մի է P — ³ Երիմիա P — ⁴ յիշատակ է յԱնաթովթ P — ⁵ *sic desinit, lege տառապանաց* — ⁶ ընթերցուած յԵրիմիա մարգարէի P, յԵրեմիայէ մարգարէէ սկիզբն E — ⁷ ի վերա Երիմիայի Քեղկեայ P — ⁸ ի վերա P — ⁹ թագաւորաց P, թագաւորութեանց E — ¹⁰ խլեալ P — ¹¹ բրեալ P — ¹² կորուսանեալ P — ¹³ յատակեալ P — ¹⁴ շինեալ P — ¹⁵ ի տնկեալ P — ¹⁶ յԵրիմիա մարգար P, յԵրեմիայէ մարգարէէ ընթերցուած E — ¹⁷ Սափատիա E — ¹⁸ Մատթանայ P, Մատթանա E — ¹⁹ Գողողիա P, Գողողիա E — ²⁰ Պասքովրայ P — ²¹ *om.* E — ²² պարանաւքն, — *in supra lineam* E — ²³ զնա *add.* E — ²⁴ անդի P — ²⁵ Երիմիա P, Երեմիայ E — ²⁶ ի Կաթողիկէից Պետրոսի թղթ P, ի Կաթողիկէ Պետրոսի երկրորդ թղթոյն ընթերցուած E — ²⁷ զածապաշտսն P — ²⁸ փրկեալ P — ²⁹ զանիրաւսն պաՀեալ P — ³⁰ տիղմ P —

Rejetez donc toute malice et toute fourberie (des.) vous qui autrefois (n'étiez) pas un peuple, mais (êtes) maintenant le peuple de Dieu, vous qui n'obteniez pas miséricorde, maintenant vous avez obtenu miséricorde (1 Pierre, II, 1-10).

LIII — le 1^{er} mai. Commémoration du prophète Jérémie à Anathoth ¹, et ce canon ⁵ est exécuté ² :

Psaume XXXIX, antienne :

(Mss JE)

(Ms. P)

Il m'a retiré de la fosse de misère, de la boue et de la fange (Ps. xxxix, 3). *Il m'a retiré de la fosse de misère (Ps. xxxix, 3).*

10 Du prophète Jérémie : 197 : *Parole de Dieu qui arriva sur Jérémie, fils d'Helcias (des.) voici que je t'ai établi aujourd'hui sur les nations et les royaumes pour arracher et saper, pour détruire et exterminer, pour édifier et planter (Jérém., I, 1-10).*

De nouveau, du prophète Jérémie : 198 : *Et Saphatias, fils de Mathan, et Godolias, fils de Paskhour entendit (des.) et ils le tirèrent avec des cordes et le **15** remontèrent de la fosse. Et Jérémie s'assit dans la cour de la prison (Jérém., XLV, 1-13).*

De la deuxième Épître catholique de Pierre : 199 : *Le Seigneur sait délivrer les hommes pieux de l'épreuve et garder les impies pour les châtiments au jour du jugement (des.) et le pourceau lavé s'est vautré dans la fange (2 Pierr., II, 9-22).*

Alleluia, Psaume XXIX :

20

(Mss JP)

(Ms. E)

Je t'exalte, Seigneur, car tu m'as secouru. *Je t'exalte, Seigneur, car tu m'as secouru et tu n'as pas réjoui.*

LIII — ¹ La commémoration de Jérémie est célébrée au lieu même de sa naissance, Anathoth, située à 4 kms de Jérusalem environ. On y vénérait les reliques du prophète (*De Situ Terrae Sanctae* de Theodosius, éd. GEYER, p. 140, 6).

² Le choix du psaume et celui de l'alleluia sont motivés, sans doute, par les rapprochements qu'ils permettaient avec l'épisode de la vie du prophète, tiré de la fosse où il avait été jeté. Les deux premières lectures rappellent la vocation et les souffrances de Jérémie. Celle tirée de la II^e Épître de Pierre illustre la fidélité de Dieu vis-à-vis de celui qui fut son défenseur face aux prêtres, aux faux docteurs, aux chefs du peuple dont le châtiment est annoncé : Jérémie est tiré de la boue de la fosse, mais eux s'y vautrent. La péricope évangélique Mt., II, 16-18, permettait de lire un texte de Jérémie xxxi, 15.

³¹ ϩϩϩϩ, -ϩ ² supra lineam P — ³² ϩϩϩϩ P — ³³ sic desinit, lege ωρωρϩϩ.

Աւետարան ըստ Մատթեոսի ³⁴ :Մ: Յայնժամ իբրև ետես Հէրովդէս ³⁵ թե ³⁶ խաբեցաւ ի ճողուց անտի ³⁷, բարկացաւ յոյժ (des.) Հոաքէլ ³⁸ լայր զորդիս ³⁹ իւր և ոչ կամէր մխիթարել ⁴⁰ զի ոչ էին :

LIV — Մայիս ամսոյ որ աւր .հ. ¹ Ժողովին առաջի Սրբոյ Գողգոթայի ². զաւր ³ երեւելոյ սրբոյ ⁴ խաչին յերկնից : Եւ այս կանոն կատարի. 5

(Mss JE)

(Ms. P)

Սաղմոս .Ղ. ⁵ կցուրդ.

Սաղմոս ՂԶ.

Պատմեցեն երկինք զարդարութիւն նորա տեսին ամենայն ժողովուրդք զ ⁶ :

Պատմեցեն երկինք զարդարութիւն նորա :

Ի Գաղատացւոց թղթոյն Պաւղոսի առաքելոյ :ՄԱ: Այդ ինձ քաւ լիցի պարծել բայց միայն ի խաչն ⁷ ՏՆ մերոյ ՅԻ ՔԻ....
..... (des.) Շնորհք ՏՆ մերոյ ՅԻ ՔԻ ընդ ոգւոյդ ձերում եղբարք : Ամէն :

Թուղթ ⁸ Կերիւղի եպիսկոպոսի Եմացոյ ¹⁰ առ Կոստընդիանոս ⁹. Թագաւորի անասիրի և բարեպաշտի. Աւգոստոս Կոստանդեայ. Կիրիւղոս եպիսկոպոս

(Ms. J)

(Ms. E)

(Ms. P)

15

Թուղթ Կիրիւղի եպիսկոպոսի Երուսաղէմացւոյ առ Կոստանտինոս թագաւոր վասն երևելոյ նշանի սրբոյ խաչին յերկնից :ՄԲ: Թագաւորի անասիրի և բարեպաշտի Ուգուստոս Կոստանտեայ

Եւ ապա ընթեռնուն զթուղթ Կիրիւղի եպիսկոպոսի Եմացւոյ վասն երևելոյ նշանի խաչին յերկնից : Թուղթ Կիրիւղի եպիսկոպոսի Եմացւոյ առ Կոստանտինոս թագաւոր վասն երևելոյ լուսոյ խաչին. Թագաւորի անասիրի և բարեպաշտի

Ի Գաղատացւոց թղթոն ¹⁰ Պող ¹¹. Այդ ինչ քաւ լի պարծեալ բայց միայն ի խաչն ՏՆ մերոյ ՅԻ ՔԻ ... (des.) Շնորհք ¹² ՏՆ մերոյ ²⁰ ՅԻ ՔԻ ընդ ոյգոյ ¹³ ձերում եղբարք ամէն :

25

³⁴ Մատթեոսի P — ³⁵ Հերովդէս, —ով— *coalescunt in unum* P — ³⁶ եթե P — ³⁷ անի P — ³⁸ Հոաքուել P, Հոաքեղ E — ³⁹ զորդիսն P — ⁴⁰ մխիթարեալ P.

LIV — ¹ է *add.* P — Գողգոթայի P — ³ զաւրն PE — ⁴ նշանի PE — ⁵ *sic* J, *lege* ՂԶ; ՂԶ E —

⁶ *sic* *desinit* J, զվիսոս նորա E — ⁷ խաչն, —ն *supra lineam* J — ⁸ թուղթ, —ղ *supra lineam* —

⁹ Կոստընդիանոս —իանոս *supra lineam* — ¹⁰ *sic* P — ¹¹ *sic* *desinit*, *lege* Պողոսի — ¹² *sic* P —

¹³ *sic* P.

Évangile selon Matthieu : 200 : *Alors, lorsqu'Hérode vit qu'il avait été joué par les mages, il entra dans une violente colère (des.) Rachel pleure ses enfants et ne veut pas être consolée, car ils ne sont plus (Mt., II, 16-18).*

LIV — Le 7 mai, on s'assemble devant le Saint-Golgotha, le jour de l'apparition de la sainte croix dans les cieux ¹. Et ce canon est exécuté :

(Mss JE)

(Ms. P)

Psaume XC ², antienne :

Les cieux proclament sa justice, tous les peuples ont vu (sa gloire) (Ps. xcvi, 6).

Psaume XCVI :

Les cieux proclament sa justice (Ps. xcvi, 6).

10 De la lettre de l'apôtre Paul aux Galates ³ : 201 : *Quant à moi, loin de moi de me glorifier, si ce n'est dans la croix de notre Seigneur Jésus Christ (des.) la grâce de notre Seigneur Jésus*
 15 *Christ (soit) avec votre esprit, frères. Amen (Gal. vi, 14-18).*

Lettre de Cyrille, évêque de Jérusalem, à Constantin ⁴ : À l'empereur aimé de Dieu et pieux, Constance Auguste

(Ms. J)

(Ms. E)

(Ms. P)

Lettre de Cyrille, évêque de Jérusalem, à l'empereur Constantin, au sujet de l'apparition du signe de la sainte croix dans les cieux : 202 : À l'empereur aimé de Dieu et pieux, Constance Auguste

Et ensuite on lit la lettre de Cyrille, évêque de Jérusalem, au sujet de l'apparition du signe de la croix dans les cieux : Lettre de Cyrille, évêque de Jérusalem, à l'empereur Constantin, au sujet de l'apparition de la croix lumineuse : À l'empereur aimé de Dieu

De la lettre de Paul aux Galates : *Quant à moi, loin de moi de me glorifier, si ce n'est dans la croix de notre Seigneur Jésus Christ (des.) la grâce de notre Seigneur Jésus Christ (soit) avec votre esprit, frères. Amen (Gal., VI, 14-18).*

LIV — ¹ Le 7 mai 350 apparut, au-dessus du Golgotha, une grande croix lumineuse qui s'étendait jusqu'au Mont des Oliviers. C'est cet événement que commémore la fête du 7 mai.

² Le ms. J donne le chiffre XC pour le psaume ; il s'agit en fait du Ps. xcvi comme l'indiquent plus justement les mss. PE. Les deux psaumes du canon sont choisis pour rappeler le prodige survenu à Jérusalem.

³ Quelle est la raison pour laquelle l'ordre de lecture diffère entre JE et P ? Le 11 janvier la lecture des *Actes du martyre* précède immédiatement l'évangile (voir p. 87). Le vieux lectionnaire syriaque (BURKITT, *The early syriac Lectionary*, p. 313-314) met les lectures dans le même ordre que le ms. P. Les péricopes de *Galates* et de *Matthieu* ont été choisies en raison de leurs allusions à la croix.

⁴ L'annonce de la lettre de Cyrille, relatant le prodige, parle de l'empereur Constantin ; mais le texte de la lettre elle-même s'adresse plus justement à l'empereur Constance (337-361). Le texte arménien a été édité par INGLISIAN, *Kiwrhi Erusalemac'woy t'ult*, p. 1-16.

(Mss JP)

(Ms. E)

Աղէղուիա Սաղմոս. ՂԵ.
ԱւրՀնեցէք զՏՐ յաւրՀնու 14 :

Աղէղուիա Սաղմոս ՂԵ.
ԱւրՀնեցէք զՏՐ յաւրՀնութիւն նոր աւրՀնե-
ցէք զՏՐ ամենայն երկիր :

Աւետարան ըստ Մատթեոսի 15 :ՄԳ: Եւ ապա երևեսցի նշան որդոյ 16 ճարդոյ 5
յերկինս 17 (des.) երկիրք և երկիր անցցեն, և բանք իմ մի անցցեն :

LIV —

(Mss JE)

(Ms. P)

Մայիս ամսոյ որ աւր Թ 1.
Ի սուրբն Բեթղէմ մանկանցն սպանելոցն 2
ի Հէրովդէ 3 թագաւորէ : Եւ այս կանոն
կատարի.

Մայիս ամսոյ ի ԺԸ
Ի սուրբ ի ԲեղղաՀեմ մանգանցն սպա— 10
նելոցն. ի Հէրովդիէ թագաւորէն. և այս
կանոն կատարի.

(Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

Սաղմոս .Ը. Ի բերանոյ
մանկանց տղայոց և ստն—
դիեցաց Հաստատեցեր
զաւրՀնութիւն :

Սաղմոս Է կցուրդ.
Ի բերանոյ մանգանց տղա—
յոց ստն 4 :

Սաղմոս Ը կցուրդ.
Ի բերանոց տղայոց ստին— 15
դիեցաց Հաստատեցեր
զաւրՀնութիւն :

Ընթերցուած ի Գործոց Առաքելոց 5 :ՄԴ: Ընդ ժամանակս 6 ընդ այնոսիկ արկ
Հէրովդէս արքայ 7 Ղձոն չարչարել 8 զոմանս յեկեղեցւոյն (des.) և բանն ԱՅ
աճէր և 9 բազմանայր :

20

Թեբրայեցւոց թղթոյն Պաւղոսի առաքելոյ ընթերցուած 10 :ՄԵ: Արդ որովՀետև
Ըմանկունք Հաղորդեցին 11 Դարեան և մարմնոյ 12 (des.) զի որով ինքն չարչարեցաւ
զփորձ առեալ. կարող է և 13 Դփորձանաւորացն ազնական լինել 14 :

Աղէղուիա Սաղմոս ՃԲ.

14 sic desinit, lege յաւրՀնութիւն; յաւրՀնութիւն նոր P — 15 Մատթեոսի P — 16 որդոյ P — 17 ի
յերկինս P.

LIV — 1 է add. E — 2 սպանելոց E — 3 Հէրովդէ E — 4 sic desinit P, lege ստնդիեցաց — 5 ի
Գործոց Առաքելոց ընթերցուած P, ի Գործոց սուրբ Առաքելոց ընթերցուած E — 6 ժամա-
նակս E — 7 om. P — 8 ձեռս յառաքեալսն չարչարեալ P — 9 և, — supra lineam P — 10 յեբրա-
յեցւոց թղթոն Պ P, յեբրայեցւոց թղթոյն Պաւղոսի առաքելոյ E — 11 մանգունք Հաղորդե-
ցին P — 12 մարմնոյ և արեն P, արեանն և մարմնո E — 13 om. P — 14 փորձաւորացն ազնեալ P.

(Mss JP)

(Ms. E)

Alleluia, Psaume XCV :

Alleluia, Psaume XCV :

Bénissez le Seigneur en un cantique
(nouveau).

Bénissez le Seigneur en un cantique
nouveau, bénissez le Seigneur, toute terre.

5 Évangile selon Matthieu : 203 : *Et ensuite apparaîtra dans les cieux le signe du Fils de l'homme (des.) les cieux et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas (Mt., xxiv, 30-35).*

LV — (Mss JE)

(Ms. P)

Le 9 mai,

Le 18 mai,

10 en la sainte Bethléem, des enfants tués
par le roi Hérode ¹. Et ce canon est
exécuté :

en la sainte Bethléem, des enfants tués
par le roi Hérode. Et ce canon est
exécuté :

(Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

Psaume VIII :

Psaume VII ², antienne :

Psaume VIII, antienne :

15 *De la bouche d'enfants,
de tout petits et de ceux
qui sont à la mamelle tu
as affermi la louange
(Ps. VIII, 3).*

*De la bouche d'enfants,
de tout petits à la ma-
melle (Ps. VIII, 3).*

*Des bouches de tout
petits à la mamelle, tu
as affermi la louange
(Ps. VIII, 3).*

20 Lecture des Actes des Apôtres : 204 : *En ce temps-là, le roi Hérode mit la main sur quelques-uns de l'Église pour les tourmenter (des.) et la parole de Dieu croissait et se multipliait (Act., XII, 1-24) ³.*

Lecture de la lettre aux Hébreux de l'apôtre Paul : 205 : *Donc puisque les enfants ont participé au sang et à la chair (des.) car du fait même qu'il a
25 lui-même souffert, ayant accepté l'épreuve, il est capable de venir en aide à ceux qui sont aussi éprouvés (Hébr., II, 14-18) ⁴.*

Alleluia, Psaume CII :

LV — ¹ Les enfants de Bethléem massacrés par Hérode sont fêtés dans la basilique constantinienne de la Nativité. Une *Description arménienne des Lieux saints*, du VII^e siècle, y mentionne une chapelle où étaient conservées les reliques des martyrs (BALDI, *Enchiridion*, p. 100, n^o 111). Les divergences de dates de célébration peuvent s'expliquer par le souci d'éviter l'occurrence avec le quarantième jour après Pâques. La fête connaît de nombreuses autres dates dans les manuscrits arméniens plus tardifs (RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 70-73). ² Erreur du copiste; il faut lire *Ps. VIII*.

³ La péricope des *Actes* qui rapporte la persécution de l'Église naissante et l'arrestation de Pierre est visiblement choisie en raison du verset *Act.*, XII, 23, la mort atroce du persécuteur, bien qu'il s'agisse là non d'Hérode le Grand, auteur du massacre des SS Innocents, mais d'Hérode Agrippa, son petit-fils.

⁴ La lecture d'*Hébreux*, II, 14-18 est choisie pour affirmer le salut dans le Christ, des *enfants de la race d'Abraham* (*Hébr.*, II, 16), massacrés par Hérode.

(Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

ԱւրՀնեա անձն իմ զՏՐ և :

ԱւրՀնեա անձն իմ զՏՐ
ամենայն ոսկերք իմ զա ¹⁵:

Աւետարան ըստ Մատթեոսի ¹⁶ :ՄՁ: Յայնժամ իբրև ետես Հէրովդէս թե ¹⁷ խաբեցաւ ի ճողոց անտի ¹⁸, բարկացաւ յոյժ ¹⁹ (des.) Հոաքէլ լայր զորդիս իւր և ոչ կամէր ⁵ մսիթարել զի ոչ եին :

LVI —

(Ms. J)

(Ms. E)

Մայիս ամսոյ որ աւր .ԻԲ. յիշատակ Կոստանտինոսի թագաւորի. Ժողովին ի Սուրբ Մատրանն ի քաղաքի. և այս կանոն կատարի.

Մայիս ամսոյ որ աւր ԻԲ յիշատակ Կոստանտինոսի թագաւորի Ժողովին ի Սուրբ Մատրանն մեծի ի քաղաքի. և ¹⁰ նոյն կանոն կատարի որ ի Թիւոզոսի յիշատակին. և այս կանոն կատարի.

Սաղմոս .ՃԼԱ. կցուրդ. Յիշեա ՏՐ զԴաւիթ ¹ և զամենայն Հեզութիւն նորա :
Դի Տիմոկթեայ Ա. թղթոյն Պաւղոսի առաքելոյ ընթերցուած ² :ՄԷ: Եւ արդ աղաչեմ նախ քան զամենայն առնել աղաւթս (des.) ճշմարիտ ասեմ ի ՔՍ և ոչ ստեմ եղէ ¹⁵ վարդապետ Հեթանոսաց Հաւատովք և ճշմարտութեամբ :

Աղէղուիա Սաղմոս .Ի.

(Ms. J)

(Ms. E)

ՏՐ ի զաւրութեան քուն ուրախ եղիցի :

ՏՐ ի զաւրութեան քուն.

Աւետարան ըստ Ղուկայ :ՄԸ: Եւ իբրև կատարեաց զամենայն զբանս իւր ի լսելիս ²⁰ Ժողովրդեանն (des.) և գտին զձառայն Հիւանդ բժշկեալ :

LVII —

(Ms. J)

(Ms. E)

Ի Ժողովրդեանն ի սուրբ վերանալոյն ՔԻ

Սուրբ վերանալոյ ՏՆ մերոյ ՅԻ ՔԻ
յերկինս

¹⁵ sic desinit, lege զանուն — ¹⁶ Մատթեոսի P, —սի supra lineam; Մատթե E — ¹⁷ եթե P — ¹⁸ անդի P — ¹⁹ P lacuna post Mt., II, 17, usque ad Acta Apostolorum (vide p. 201).

LVI — ¹ om. E — ■ յառաջին թղթոյն որ առ Տիմոթեոս Պաւղոսի առաքելոյ ընթերցուած E.

la Sainte-Ascension, autre nom donné à l'Imbomon (VINCENT-ABEL, Jérusalem, p. 384-385) — mais de la fête de l'Ascension. Pourquoi la station n'est-elle pas fixée dans le ms. J ? Il n'était sans doute pas besoin de l'indiquer : la fête ne pouvait se célébrer dans un autre lieu que celui d'où le Seigneur monta au ciel.

(Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

Bénis, mon âme, le Seigneur, et.

Bénis, mon âme, le Seigneur, tous mes os, (son) nom.

- 5 Évangile selon Matthieu : 206 : *Alors, lorsqu'Hérode vit qu'il avait été joué par les mages, il entra dans une violente colère* ⁵ (des.) *Rachel pleure ses enfants et ne veut pas être consolée, car ils ne sont plus* (Mt., II, 16-18).

LVI — (Ms. J)

(Ms. E)

10 Le 22 mai, commémoration de l'empereur Constantin ¹. On s'assemble au Saint-Martyrium en ville et ce canon est exécuté :

Le 22 mai, commémoration de l'empereur Constantin. On s'assemble au grand Saint-Martyrium en ville, et le même canon est exécuté que pour la commémoration de Théodose ². Et ce canon est exécuté :

- 15 Psaume CXXXI, antienne : *Souviens-toi, Seigneur, de David et de toute sa douceur* (Ps. CXXXI, 1).

Lecture de la première lettre de l'apôtre Paul à Timothée : 207 : *Je demande donc avant tout de faire des prières* (des.) *je dis vrai dans le Christ Jésus et je ne mens pas, je suis devenu docteur des païens dans la foi et la vérité* (1 Tim., II, 1-7).

- 20 Alleluia, Psaume XX :

(Ms. J)

(Ms. E)

Seigneur, en ta puissance se réjouira. Seigneur, en ta puissance.

Évangile selon Luc : 208 : *Et lorsqu'il eut fini de faire entendre au peuple toutes ses paroles* (des.) *et ils trouvèrent guéri le serviteur malade* (Lc., VII, 1-10).

- 25 LVII — (Ms. J)

(Ms. E)

À la synaxe de la sainte Ascension ¹ du Pour la sainte Ascension de notre

⁵ Le f° 133v de P, lacuneux, s'interrompt en Mt., II, 17; et le f° 134r s'ouvre avec Actes, I, 7, lecture du jour de l'Ascension (p. 201). Un folio manque entre les deux folios actuels.

LVI — ¹ La mémoire de Constantin est faite le jour même de sa mort (22 mai 337). La station se tient au Saint-Martyrium du Golgotha dont la construction est due à l'empereur.

² Le canon est effectivement le même que pour la fête de Théodose (voir p. 88-91). Il montre la reconnaissance de l'Église de Jérusalem vis à vis de l'empereur, constructeur des lieux saints.

LVII — ¹ L'Ascension, déjà fêtée en divers lieux à la fin du IV^e siècle (cf. la deuxième homélie de saint Jean Chrysostome sur la Pentecôte prêchée à Antioche, PG 50, col. 463; le sermon in Ascensione de Grégoire de Nysse, PG 46, col. 690-694), et vraisemblablement aussi à Jérusalem (voir BASTIAENSEN, Observations, p. 133-134), est bien établie au début du V^e siècle. On remarquera la formule employée pour désigner la fête — *aux quarante jours de Pâques, le quarantième jour après Pâques* — que l'on ne peut manquer de rapprocher de celle du célèbre c. XLII de l'*Itinerarium Egeriae*: *die autem quadragesimarum post Pascha* (éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 84). — En raison des précisions de la rubrique du ms. E, le mot *veranaloyrn* (= ascension) du ms. J, doit s'entendre, non du lieu de la célébration —

յաւուրց քառասուն Չատկին

յաւուրն քառասներորդի յետ Չատկի ելանեն
ի Լեաոն Չիթենեաց և ժողովին ի Սուրբ
Բլրին

և այս կանոն կատարի.

Սաղմոս $\overline{\text{ԽԶ}}$. կցուրդ. Համբարձաւ $\overline{\text{ԱԾ}}$ արհնութեամբ. և $\overline{\text{ՏԲ}}$ մեր ¹ ի ձայն փողոյ : 5
[†] Ի Գործոց Առաքելոց ընթերցուած ² : $\overline{\text{ՄԹ}}$: Ջբանն առաջին զոր արարի վասն ամենայնի
[†] Ի Թեոփիղէ ³ զոր սկսաւ $\overline{\text{ՅՍ}}$ առնել ⁴ (*des.*) սոքա ամենեքեան եին ⁵ Հանապա—
զորդեալ ⁶ միաբան յաղաւթս ⁷, Հանդերձ կանամբք և Մարեմա ⁸ ճարբն $\overline{\text{ՅԻ}}$ և եղբարբք ⁹
նորա :

(Mss JP)

(Ms. E)

10

Աղեղուիա Սաղմոս $\overline{\text{ԻԲ}}$. ¹⁰

Աղեղուիա Սաղմոս $\overline{\text{ԻԲ}}$

$\overline{\text{ՏՆ}}$ է երկիր Լրիւ իւրով ¹¹ աշխ ¹² :

$\overline{\text{ՏՆ}}$ է երկիր Լրիւ իւրով.

Աւետարան ըստ Ղուկայ ¹³ : $\overline{\text{ՄԺ}}$: Եւ մինչդեռ տակաւին չՀաւատային ի խնդութենէն
և զարմացեալ եին (*des.*) և եին Հանապազ ի տաճարին, գովեին և արհնեին զ $\overline{\text{ԱԾ}}$:

LVIII — Յաւուր սրբոյ Պենտակոստեին ¹ կիրակէ ² ար ժողովին ի Սուրբ Մատրանն ³ 15
և այս կանոն կատարի.

(Mss JE)

(Ms. P)

Սաղմոս $\overline{\text{ՃԽԲ}}$. կցուրդ.

Սաղմոս $\overline{\text{ՃԽԱ}}$

Հոգի քո բարի առաջնորդեսցէ ինձ յերկիր

Հոգի քո բարի առաջնորդեսցէ ինձ :

ուղիղ :

20

LVII — ¹ *om.* E — ² ի Գործոց սուրբ Առաքելոցն սկիզբն E — ³ ով Թեոփիղէ E — ⁴ P *incipit in Act. I, 7 (vide p. 198)* — ⁵ *om.* P — ⁶ Հանապազորդեալք P — ⁷ յաղաւթսն E — ⁸ *om.* P —
⁹ եղբարբք P — ¹⁰ *om.* P — ¹¹ *om.* P — ¹² *sic desinit JP, lege աշխարհ* — ¹³ Ղուկայ P.

LVIII — ¹ Պենդակոստեին P, Պենդակոստեին E — ² կիրակեն PE — ³ ի Մատրանն P, ի քա—
ղաքի *add.* E.

² *En ville, ajoutée E.*

³ *Erreur numérique de P qui omet aussi d'indiquer que le texte donné est l'antienne.*

Christ, aux quarante jours de Pâques, Seigneur Jésus Christ dans les cieux, le quarantième jour après Pâques, on monte au Mont des Oliviers, et on s'assemble à la Sainte-Colline,

5 et ce canon est exécuté :

Psaume XLVI, antienne : *Dieu est monté au milieu des louanges, et notre Seigneur au son de la trompette (Ps. XLVI, 6).*

Lecture des Actes des Apôtres : 209 : *Le premier livre, je l'ai fait, ô Théophile, sur tout ce que Jésus commença à faire² (des.) eux tous étaient assidus ensemble à la prière, avec les femmes et Marie, la mère de Jésus, et avec ses frères (Act., I, 1-14).*

(Mss JP)

(Ms. E)

Alleluia, Psaume XXIII³ :
Au Seigneur est la terre avec sa plénitude, le monde.

Alleluia, Psaume XXII⁴ :
Au Seigneur est la terre avec sa plénitude.

15 Évangile selon Luc : 210 : *Et, comme dans leur joie ils ne croyaient pas encore et étaient étonnés (des.) et ils étaient sans cesse au Temple, ils louaient et bénissaient Dieu (Lc., xxiv, 41-53)⁵.*

LVIII — Le jour de la sainte Pentecôte¹, le dimanche, on s'assemble au Saint-Martyrium² et ce canon est exécuté :

20

(Mss JE)

(Ms. P)

Psaume CXLII, antienne :
Que ton Esprit bon me guide sur une terre unie (Ps. CXLII, 10b).

Psaume CXXLI³ :
Que ton Esprit bon me guide (Ps. CXLII, 10b).

² La lacune de P (voir p. 199) s'arrête avec *Actes*, I, 7. L'événement de l'ascension du Seigneur contenu en cette péricope a déjà été lu le dimanche de Pâques (voir p. 173).

³ P n'indique pas le chiffre du psaume.

⁴ Le ms. E fait erreur ; il s'agit du *Ps.* xxiii. Ce psaume prépare, semble-t-il, à la lecture évangélique. Dans sa 14^e catéchèse *ad illuminandos*, Cyrille de Jérusalem, expliquant aux catéchumènes le mystère de l'Ascension, fera appel au *Ps.* xxiii et au *Ps.* xlvi (PG 33, col. 856-857).

⁵ Le récit de l'apparition du Christ aux apôtres, dont la péricope de Luc contient les deux derniers versets, a été lu le mercredi de Pâques. Le jeudi de Pâques, le lectionnaire prévoit la lecture des *Béatitudes*. On ne peut s'empêcher de noter l'anomalie de cette organisation des lectures dans les trois lectionnaires arméniens où la règle de la *lectio continua* joue un si grand rôle. *Lc.*, xxiv, 41-53 se lisait vraisemblablement le jeudi de Pâques, quand il n'y avait pas encore de fête du Quarantième jour. La montée du Seigneur au ciel avait déjà été rappelée le dimanche de Pâques par la lecture d'*Actes* I, 1-14.

LVIII —¹ Contrairement à la rédaction employée pour le canon du jour de l'Ascension, le terme arménien ne fait pas appel à l'ordinal pour désigner la *Pentecôte*, mais transpose en arménien — *pentekoste* — le mot grec *πεντηκοστή*. Les textes du canon montrent que le jour est désormais consacré à commémorer la descente de l'Esprit Saint sur les apôtres.

ԴՆԹերցուած ի Գործոց Առաքելոց ⁴ :ՄԺԱ: Եւ Դի կատարել ⁵ աւուրցն ⁶ Պեն—
տակոստեից ⁷, եին ամենեքեան միաբան ⁸ ի միասին (des.) և եղիցի ⁹ ամենայն
որ կարդացէ ¹⁰ զանուն ՏՆ կեցցէ :

(Ms. J)	(Ms. P)	(Ms. E)
Աղեղուիա Սաղմոս ՂԳ.	Աղեղուիա.	Աղեղուիա Սաղմոս ՁԳ. ⁵
ԱԾ վրէժխնդիր ՏՐ ԱԾ	Իբրև սիրելինն յարկք :	Իբրև զի սիրելի են յարկք
վր ¹¹ :		քր ՏՐ զարուլթեանց.

ԴԱւետարան ըստ ՅովՀաննու ¹² :ՄԺԲ: Եթե սիրէք զիս զպատուիրանս իմ պաՀեսջիք
..... (des.) և բանն իմ ¹³ զոր լսէք ոչ է իմ, այլ Հաւրն որ առաքեացն զիս :

Եւ ¹⁴ նոյնժամայն յետ արձակելոյ ¹⁵ ի Մատրանէն զերրորդ ժամուն ¹⁶ երթան Դի ¹⁰
Սուրբն Սիոն ¹⁷ և ¹⁸ այս կանոն կատարի. ԴՍաղմոսք նոքին իսկ. և ի Գործոց Առաքելոց
նոյն ընթերցուածք ¹⁹ :

Աւետարան ըստ ՅովՀաննու : ՄԺԳ: Զայս խաւսեցայ ²⁰ ընդ ձեզ մինչ առ ձեզս
եմ (des.)

(Mss JP)	(Ms. E)	15
և այժմ ասացի ձեզ մինչչև եղեալ ²¹ . զի	և որպէս պատուիրեաց ինձ Հայրն. այնպէս	
յորժամ լինիցի Հաւատասջիք :	առնեմ : Աւն արիք զնաս[.]ուք աստի :	

LVIIIbis —

(Ms. J)	(Ms. P)	(Ms. E)
Ի նմին աւուր կիրակեին	Ի նմին աւուր կիրակեին ի	[.]նմին աւուր կիրակեին ²⁰
ի տասներորդ ժամուն ժո—	ժ երրորդ ժամուն ժողովին	ի տաս[.]երրորդ ժամու
ղովին ի Սուրբ Լեան	ի Սուրբ ի Լեան Զիթենեաց	ժողովին ի Սուրբ [.]անն
Զիթենեաց		Զիթենեաց

⁴ ի Գործոց Առաքելոց P, ի Գործոց սուրբ Առաքելոց E — ⁵ կատարեալ P — ⁶ աւուրն E, —g—
evanidium J — ⁷ Պենդեկոստեից P, Պենդակոստեից E — ⁸ om. P; միաբան —ան coalescunt in unum
E — ⁹ om. P — ¹⁰ կարդացէ P — ¹¹ sic desinit, lege վրէժխնդիր — ¹² ըստ ՅովՀաննու P, —աննու
supra lineam — ¹³ om. P — ¹⁴ ի P — ¹⁵ արձակելոյ P — ¹⁶ ժամն P — ¹⁷ ի Սուրբ ի Սիոն P —
¹⁸ om. P — ¹⁹ սաղմոս նոյն. և ընթերցուած նոյն P, սաղմոսք նոյն և ի Գործոց Առաքելոց
նոյն ընթերցուած E — ²⁰ խաւսեցա P — ²¹ իցէ add. P.

⁷ La péripécie du ms. E est celle de la tradition arménienne plus tardive. Les textes géorgiens
n'indiquent pas le desinit.

Lecture des Actes des Apôtres : 211 : *Et au terme des jours de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble réunis (des.) et il arrivera que quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé (Act., II, 1-21) ⁴.*

	(Ms. J)	(Ms. P)	(Ms. E)
5	Alleluia, Psaume	Alleluia ⁵ :	Alleluia, Psaume
	XCIII : <i>Dieu vengeur, Seigneur, Dieu vengeur.</i>	<i>Comme sont aimables tes demeures (Ps.LXXXIII).</i>	LXXXIII: <i>Comme sont aimables tes demeures, Seigneur des armées.</i>

Évangile selon Jean : 212 : *Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements (des.) et ma parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé (Jn., XIV, 15-24).*

Et tout de suite, après le renvoi du Martyrium, à la troisième heure, on va à la Sainte-Sion et ce canon est exécuté : mêmes psaumes exactement et même lecture des *Actes des Apôtres* ⁶.

15 Évangile selon Jean : 213 : *Je vous ai dit ces choses alors que je suis près de vous (des.)*

	(Mss JP)	(Ms. E)
	<i>et maintenant je vous l'ai dit avant que cela n'arrive, afin que, quand ce sera arrivé, vous croyiez (Jn., XIV, 25-29).</i>	<i>Et comme le Père m'a commandé, ainsi je fais. Levez-vous, partons d'ici (Jn., XIV, 25-31) ⁷.</i>

LVIIIbis —

	(Ms. J)	(Ms. P)	(Ms. E)
25	Le même jour du dimanche, à la dixième heure, on s'assemble au Saint-Mont des Oli-	Le même jour du dimanche, à la dixième heure, on s'assemble au Saint-Mont des Oli-	Le même jour du dimanche, à la dixième heure, on s'assemble au Saint-Mont des Oli-

⁴ La péricope *Actes*, II, 1-21, récit des événements du cinquantième jour, n'avait pas été lue durant la semaine pascale, contrairement au récit de l'Ascension.

⁵ Le psaume alleluia des mss PE semble avoir été choisi pour s'accorder à la lecture évangélique : allusions du psaume à la demeure, aux parvis, au nid, à la maison. L'indication du *Ps. XCIII* dans J ne provient pas d'une erreur de lecture (Ⲛϥ, Ϩϥ = 93, 83), puisque le vieux lectionnaire syriaque prescrit le même psaume (BURKITT, *The early syriac Lectionary*, p. 312). Ce choix, pour le jour de la Pentecôte, surprend. La version géorgienne de l'ordo hagiopolite fait appel au *Ps. LXXXIV* (TARCHNISVILI, *Le grand lectionnaire*, n° 887, p. 136). La traduction arménienne plus tardive utilisera le *Ps. LXXXIII* ou le *Ps. CXLII*.

⁶ La station à la Sainte-Sion, après la liturgie dominicale habituelle au Martyrium, veut commémorer, sur les lieux et à l'heure même, la descente de l'Esprit (*Itinerarium Egeriae*, c. XLIII, 3, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 85). Le même canon est repris (même psaume, P) pour la célébration de l'eucharistie en ce lieu (*Itinerarium Egeriae*, c. XLIII, 3, *ibid.*).

ի ԲԼԻԻՆ

և այս կանոն կատարի և սաղմոս նոյն և ընթերցու— և այս կանոն [...]ատարի
 Սաղմոս և Գործք նոյն է : ած նոյն. Սաղմոս նոյն ի Գործ[.]ց
 Առաքելոց նոյն :

Աւետարան ըստ Յովհաննու ¹ : ՄԺԴ: Բայց արդ երթամ էս առ ² առաքիչն իմ 5
 (des.)

(Mss JP)

(Ms. E)

նա զիս փառաւորեսցէ, զի յիմմէ՛ անտի ³ Վասն այնորիկ ասացի ձեզ թէ յիմմէ՛ անտի
 առնուցու և պատմեսցէ ⁴ ձեզ : առնու և պատմէ՛ ձեզ :

(Ms. J)

(Mss PE)

10

Եւ անդէն յետ աւետարանին լինի Եւ անդի ⁵ յետ աւետարանին լինի ծնորդա—
 ծնորդադրութիւն. դրութիւն և երից ⁷ անգամ.

Եւ այս կանոն կատարի երիցս անգամ.

Եւ յամենայն սուրբ տեղիս նոյնպէս.

Եւ յամենայն տեղիս ⁸ նոյնպէս.

LVIIIter —

15

(Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

Եւ երեկունն երթան Եւ երեկունն երթան Եւ ընդ երեկոն իջանեն
 ի Սուրբ Լեռնէն և երթան

LVIIIbis — ¹ Յովհաննու, —նու *supra lineam* P — ² om. P — ³ անդի P — ⁴ պատմեսցէ P —
⁵ անդէն E — ⁶ ծունրդրութիւն E — ⁷ երիցս E — ⁸ սուրբ տեղիսն E.

qu'il en est inséparable. Et rien n'empêche qu'ait existé alors une fête propre de l'Ascension, le 40^e jour (voir l'état des opinions dans DEVOS, *Égérie à Béthléem*, p. 87-108).

³ La rubrique du ms. J est plus complète que celles de PE. C'est l'ensemble du canon (psaume — lectures — agenouillement) qui sera repris trois fois, dans les *saints lieux* où l'on passait au cours de la soirée avant d'arriver à la Sainte-Sion, station pour laquelle est prévu un nouveau canon (RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 193-197). Les trois prières arméniennes de l'office de la génuflexion, accompli le jour de la Pentecôte, font de cet agenouillement un rite d'adoration, comme le commente Sévère d'Antioche dans une hymne pour la Pentecôte. (PO 6, p. 146-147).

viers ¹ , à la Colline ² ,	viers,	viers, et ce canon est
et ce canon est exécuté :	et même psaume et	exécuté : Même psaume,
Psaume et <i>Actes</i> sont	même lecture.	même (lecture) des
les mêmes.		<i>Actes des Apôtres</i> .

5 Évangile selon Jean : 214 : *Mais maintenant je vais à celui qui m'a envoyé*
(des.)

(Mss JP)

(Ms. E)

lui me glorifiera, car il prendra de moi et vous l'annoncera (*Jn.*, XVI, 5-14).

C'est pourquoi je vous ai dit qu'il prend de moi et vous l'annonce (*Jn.*, XVI, 5-15).

10

(Ms. J)

(Mss PE)

Et là, après l'évangile, on fait un agenouillement.

Et là, après l'évangile, on fait un agenouillement trois fois.

Et ce canon est exécuté trois fois ³.

Et en tous les saints lieux de même.

Et en tous les saints lieux de même.

15 **LVIII**ter —

(Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

Et le soir, on va	Et le soir, on va	Et le soir, on descend du Saint-Mont et on va
-------------------	-------------------	--

LVIIIbis — ¹ La soirée de la Pentecôte connaît, comme celle de Pâques et du dimanche octave de Pâques, une visite aux plus importants lieux saints. Le caractère *rituel* de ces processions apparaît encore mieux le jour de la Pentecôte, puisque la dernière station de la soirée, se fera à la Sainte-Sion, où l'on est déjà venu, après la liturgie du matin, pour y commémorer, dans le lieu même, la descente de l'Esprit. L'ensemble des mystères du Christ, auxquels avaient été dédiées les grandes basiliques, était ainsi constamment présent à la pensée des fidèles. Les trois documents arméniens prévoient, on le verra, le même dispositif stationnal que celui décrit dans l'*Itinerarium Egeriae* (c. XLIII, 5-9, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 85-86).

² C'est à l'Imbomon, la « Colline » des documents arméniens, que l'*Itinerarium Egeriae* (*ibid.*) fixe la première station de cette soirée. L'absence de cette précision dans PE provient vraisemblablement d'une omission ou d'une détérioration de la tradition manuscrite, puisque les deux manuscrits font appel, ailleurs, à ce lieu de culte (voir p. 135). — Le canon exécuté reprend quelques textes de la liturgie du matin (*Ps.* CXLII et *Act.*, II, 1-21), puis y ajoute la lecture de *Jn.*, XVI, 5-14, la promesse de l'Esprit. La divergence entre JP et E peut s'expliquer par la finale, identique en arménien, des deux versets *Jn.*, XVI, 14 et *Jn.*, XVI, 15. — Les lectures prévues pour cette station par l'*Itinerarium Egeriae* paraissent plus nombreuses : un premier groupe pourrait correspondre à celles des documents arméniens — *et ibi sedet episcopus* *leguntur ibi lectiones* — un deuxième groupe — *legitur etiam et ille locus de euangelio, ubi dicit de ascensu Domini, legitur et denuo de actus apostolorum, ubi dicit de ascensu Domini in coelis post resurrectionem* (c. XLIII, 5, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 85). Doit-on parler, en raison de cette seconde série de lectures, d'une célébration de l'Ascension à Jérusalem, le soir de la Pentecôte, dans les années 381-384 ? La station à la « Colline » (= l'Imbomon), de même que la lecture des textes bibliques rappelant la montée du Christ au ciel (*Act.*, I, 1-14 ; *Lc.*, XXIV, 41-53) ne sont pas réservées au cinquantième jour : rappelée le premier jour du temps pascal et dans la semaine de Pâques (voir p. 173 et p. 179), l'Ascension du Seigneur l'est aussi le dernier jour. Le mystère de la montée du Christ au ciel était associé à la célébration du mystère de la Résurrection comme à celui de la Pentecôte, parce

ի Սուրբ Սիովն : Եւ այս կանոն կատարի.

Սաղմոս. Հոգի քո բարի առաջն ¹ :

Աւետարան ըստ Յովհաննու : ՄԺԵ : Եթե սիրէք զիս զպատուիրանս իմ պաշտօնիք (des.) Եւ բանն իմ զոր լսէք ոչ է իմ, այլ Հաւրն որ առաքեացն զիս :

LIX — (Mss JE)

Յունիս ամսոյ որ աւր Ճ. Դիր Զաքարիայ մարգարէի և այս կանոն կատարի.

Սաղմոս. ԻՆ. կցուրդ. ՏՐ սիրեցի զվայելչութիւն տան քո և զտեղի յարկի փառաց քոց :

Ընթերցուած ի Զաքարիայ մարգարէէ ³ : ՄԺԶ: Այսպէս ասէ ՏՐ ամենակալ. եթե ²⁰ ի ճանապարհս ⁴ իմ գնացես (des.) և ծանիցես թե ՏՐ ամենակալ առաքեաց զիս առ քեզ :

Ի Կորնթացւոց. Ա. թղթոյն Պաւղոսի առաքելոյ ընթերցուած ⁵ : ՄԺԷ: Եթե վշտանայ ⁶ ինչ մի անդամն, վշտանան և ⁷ ամենայն անդամքն ⁸ ընդ նմա (des.) այլ յորժամ եկեսցէ կատարումն ⁹ փոքր ի շատէս ¹⁰ խափանեսցի :

LVIIIter — ¹ sic desinit, lege առաջնորդեսցէ.

LIX — ¹ կցուրդ — դ supra lineam P — ² sic P — ³ ընթերցած Զաքարա մարգ P, մարգ supra lineam; ի Զաքարիայ մարգարէէ ընթերցուած E — ⁴ ճանապարհս P ? — ⁵ ի Կորնթացւոց թղթին Պող P, —ին Պող supra lineam; ի Կորնթացւոց առաջին թղթոյն Պաւղոսի առ E — ⁶ վշտանայ P — ⁷ om. PE — ⁸ անդամք P — ⁹ կատարումն P — ¹⁰ փոքն ի շատէ P.

ture du prophète Zacharie près de celle d'Isaïe (VINCENT-ABEL, Jérusalem, p. 838); la rubrique annonce donc une depositio.

³ Le choix du Ps. xxv et de son antienne est provoqué, semble-t-il, par le désir de rappeler que le prophète était aussi prêtre. La première lecture Zach., III, 7 - IV, 9, et l'évangile y font allusion.

ի Սուրբ ի Սիովն. Եւ այս կանոն կատարի.

Սաղմոս. Հոգի քո բարի առաջնորդ ¹.

Աւետարան ըստ Յովհաննու. Եթե սիրէք զիս զպատուիրանն իմ :

(Ms. P)

Յունիս ամսոյ որ աւր ԻՅ Դիր Զաքարիա մարգարէի. և այս կանոն ¹⁵ կատարի.

Սաղմոս ԻՆ կցուրդ ¹. ՏՐ սիրեցի զվայելչութիւն ² տան.

Ընթերցուած ի Զաքարիայ մարգարէէ ³ : ՄԺԶ: Այսպէս ասէ ՏՐ ամենակալ. եթե ²⁰ ի ճանապարհս ⁴ իմ գնացես (des.) և ծանիցես թե ՏՐ ամենակալ առաքեաց զիս առ քեզ :

Ի Կորնթացւոց. Ա. թղթոյն Պաւղոսի առաքելոյ ընթերցուած ⁵ : ՄԺԷ: Եթե վշտանայ ⁶ ինչ մի անդամն, վշտանան և ⁷ ամենայն անդամքն ⁸ ընդ նմա (des.) այլ յորժամ եկեսցէ կատարումն ⁹ փոքր ի շատէս ¹⁰ խափանեսցի :

LVIIIter — ¹ sic desinit, lege առաջնորդեսցէ.

LIX — ¹ կցուրդ — դ supra lineam P — ² sic P — ³ ընթերցած Զաքարա մարգ P, մարգ supra lineam; ի Զաքարիայ մարգարէէ ընթերցուած E — ⁴ ճանապարհս P ? — ⁵ ի Կորնթացւոց թղթին Պող P, —ին Պող supra lineam; ի Կորնթացւոց առաջին թղթոյն Պաւղոսի առ E — ⁶ վշտանայ P — ⁷ om. PE — ⁸ անդամք P — ⁹ կատարումն P — ¹⁰ փոքն ի շատէ P.

ture du prophète Zacharie près de celle d'Isaïe (VINCENT-ABEL, Jérusalem, p. 838); la rubrique annonce donc une depositio.

³ Le choix du Ps. xxv et de son antienne est provoqué, semble-t-il, par le désir de rappeler que le prophète était aussi prêtre. La première lecture Zach., III, 7 - IV, 9, et l'évangile y font allusion.

à la Sainte-Sion et ce canon est exécuté ¹ :

Psaume :

5 *Que ton Esprit bon (me) guide (Ps. CXLII, 10b).*

Évangile selon Jean : 215 : *Si vous m'aimez, vous garderez mes com-*

10 *mandements*

(des.) Et ma parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé (Jn., XIV,

15 *15-24).*

LIX - (Mss JE)

Le 10 juin.

Depositio du prophète Zacharie ² et ce canon est exécuté :

20 Psaume XXV, antienne :

Seigneur, j'ai aimé la beauté de ta maison et le lieu d'habitation de ta gloire (Ps. xxv, 8) ³.

Lecture du prophète Zacharie : 216 : *Ainsi dit le Seigneur tout-puissant :*

25 *Si tu marches dans mes voies (des.) et tu sauras que le Seigneur tout-puissant m'a envoyé vers toi (Zach., III, 7 - IV, 9).*

Lecture de la première lettre de l'apôtre Paul aux Corinthiens : 217 : *Si un membre souffre, tous les membres souffrent aussi avec lui (des.) mais quand viendra ce qui est parfait, ce qui est imparfait sera détruit (1 Cor., XII, 26 - XIII, 10).*

LVIIIter — ¹ La Sainte-Sion, déjà visitée le matin, reçoit l'assemblée une nouvelle fois, dans la soirée. Psaume et péricope évangélique ont déjà servi à la liturgie célébrée au Martyrium. On remarquera que les manuscrits ne donnent pas de la même façon, dans le canon du matin et dans celui du soir, le texte de l'antienne du *Ps. CXLII* : le verset *Ps. CXLII, 10b* est en entier (n^{os} LVIII, mss JE et LVIIIter ms E) ou seulement dans ses premiers mots (n^{os} LVIII, ms. P et LVIIIter mss JP) (voir p. 201).

² Le ms. P ne donne ici que l'incipit de la péricope évangélique, lue le matin, au Martyrium.

³ Le desinit de E, qui le matin achève la péricope en *Jn., XI v, 24* comme JP, ne se rencontre pas dans la tradition arménienne plus tardive.

LIX — ¹ La date donnée par le ms. P est erronée, puisque la fête suivante du prophète Élisée sera fixée par lui au 14 juin.

² Une tradition très ancienne, attestée par les *Vies des Prophètes* (PG 43, col. 412), place la sépul-

à la Sainte-Sion et ce canon est exécuté :

Psaume :

Que ton Esprit bon (me) guide (Ps. CXLII, 10b).

Évangile selon Jean : *Si vous m'aimez, mon commandement (Jn., XIV, 15) ².*

à la Sainte-Sion et ce canon est exécuté :

Psaume CXLII,

antienne : *Que ton Esprit bon me guide sur une terre unie (Ps. CXLII, 10b).*

Évangile selon Jean : *Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements (des.) et nous viendrons à lui et nous ferons chez lui (notre) demeure (Jn., XIV, 15-23) ³.*

(Ms. P)

Le 27 juin ¹,

depositio du prophète Zacharie et ce canon est exécuté :

Psaume XXV, antienne :

Seigneur, j'ai aimé la beauté de ta maison (Ps. xxv, 8).

Աղէղուիա Սաղմոս. ՃԺԴ.

(Ms. J)

(Mss PE)

Սիրեցի զի լուիցէ ՏՐ զձայն աղաւթի ¹¹ : Սիրեցի զի լուիցէ ՏՐ զձայն :

Աւետարան ըստ Մատթեոսի ¹² : ՄԺԸ: Վասն այրորիկ ¹³ աՀաւասիկ ես ¹⁴ առաքեծ առ ¹⁵ ձեզ ճարգարէս (des.) եւ ելեալ արտաքս ¹⁶ ՅՍ ի տաճարէն զնայր : 5

LX — (Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

Յունիս ամսոյ որ արւր ՃԴ. Եղիսէի ճարգարէի.

Յունիս ամսոյ որ արւր ՃԴ Եղիսէի ճարգարէի. և այս կանոն կատարի ¹.

Յունիս ամսոյ որ արւր ՃԴ. Եղիսէի ճարգարէի. եւ այս կանոն կատարի.

Սաղմոս ՃԺԵ. կցուրդ. Պատուական է առաջի ՏՆ ճաՀ սրբոց իւրոց :

Սաղմոս ՃԺԵ կցուրդ ² ¹⁰ Պատուական է առաջի ՏՆ ճաՀ սրբոց իւրոց :

Դնթերցուած ի չորրորդ Թագաւորութեանց ³ : ՄԺԹ: Եւ Եղիսէ ⁴ Հիւանդացաւ Հիւանդութիւն որով ⁵ և մեռաւ իսկ (des.) և կենդանացաւ. և ⁶ կանգնեցաւ Դ Վերայ ⁷ ոտից իւրոց : 15

ԴՅերբայեցւոց թղթոյն Պաւղոսի առաքելոյ ընթերցուած ⁸ : ՄԻ: Եւ արդ զինչ ևս ասացից զի չէ ժամանակ ⁹ պատմելոյ. վասն Գեղեոպնի ¹⁰ (des.) ԱՅ վասն մեր լաւագոյն Հաճարեալ, զի մի առանց մեր կատարեսցին :

(Mss JE)

(Ms. P)

Աղէղուիա Սաղմոս. ՃԺԴ.

Աղէղուիա Սաղմոս. 20

Սիրեցի զի լուիցէ ՏՐ զձայն :

Սիրեցի զի լուիցէ ՏՐ :

¹¹ sic desinit, lege աղաւթից — ¹² Մատթեոսի P — ¹³ այսարիկ P — ¹⁴ supra lineam E — ¹⁵ ի P — ¹⁶ արտալս P.

LX — ¹ կատարի —ի supra lineam — ² supra lineam — ³ ընթերցուած ի չորրորդ թագաւորութեանց P, —էն supra lineam; ի չորրորդ թագաւորութեանց ընթերցուած E — ⁴ Եղիսէ P — ⁵ որ P — ⁶ om. P — ⁷ ի վերայ P — ⁸ յերբայեցոց թղթոն Պողոսի P, —ոսի supra lineam; յերբայեցւոց թղթոյն Պաւղոսի Առաքելոյ E — ⁹ բաւական ժամանակ PE, բաւական supra lineam E — ¹⁰ Գեղեոպնի E.

³ Récit de la mort d'Élisée et de la résurrection opérée par l'attouchement des ossements du prophète.

⁴ « Il n'y aurait pas de temps pour parler... des prophètes... des femmes ont recouvré leurs morts par la résurrection ».

Alleluia, Psaume CXIV ⁴ :

(Ms. J)

(Mss PE)

*J'ai aimé parce que le Seigneur écoutera
la voix de (ma) prière.*

*J'ai aimé parce que le Seigneur écoutera
la voix.*

5 Évangile selon Matthieu : 218 : *C'est pourquoi, voici que j'envoie vers vous des prophètes (des.) Et Jésus sortant du temple, s'en alla (Mt., xxiii, 34-xxiv, 1a) ⁵.*

LX — (Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

Le 14 juin, du prophète
Élisée ¹.

Le 14 juin, du prophète
Élisée. Et ce canon
est exécuté ² :

Le 14 juin, du prophète
Élisée. Et ce canon
est exécuté :

10

Psaume CXV, antienne :
*Précieuse est devant le
Seigneur la mort de ses
saints (Ps. cxv, 6).*

Psaume CXV, antienne :
*Précieuse est devant le
Seigneur la mort de ses
saints (Ps. cxv, 6).*

15 Lecture du quatrième (livre) des Rois : 219 : *Et Élisée était malade de la maladie dont il mourut (des.) et il reprit vie, et il se dressa sur ses pieds (4 Rois, xiii, 14-21) ³.*

Lecture de la lettre de l'apôtre Paul aux Hébreux : 220 : *Or que dirai-je encore, car il n'y aurait pas de temps pour parler de Gédéon (des.) Dieu, pour nous, préférerait quelque chose de meilleur, afin qu'ils n'arrivent pas sans nous à la perfection (Hébr., xi, 32-40) ⁴.*

(Mss JE)

(Ms. P)

Alleluia, Psaume CXIV :

Alleluia, Psaume :

*J'ai aimé, parce que le Seigneur
25 écoutera la voix.*

*J'ai aimé, parce que le Seigneur
écoutera.*

⁴ Le psaume des martyrs et des confesseurs.

⁵ La lecture de ce texte de Matthieu où il est fait allusion à « Zacharie, fils de Barachie », n'implique pas que l'Église de Jérusalem croyait que ce personnage était le même que le prophète. Le 29 décembre, jour de la fête de l'apôtre Jacques, frère de saint Jean, le ms. J prévoit la lecture de l'*Épître de Jacques*, frère du Seigneur (voir p. 235).

LX — ¹ Le prophète était enseveli, pensait-on, à Sébaste, l'ancienne Samarie, ainsi qu'en témoignent saint Jérôme (PL 25, col. 1099) et les *Plérophories* (PO 8, p. 70); il ne peut donc s'agir d'une *depositio* comme pour Zacharie. La station à Saint-Jean-l'Ancien des documents géorgiens (GARITTE, *Calendrier*, p. 251; TARCHNIŠVILI, *Le grand lectionnaire*, n° 1026, p. 15) est encore inconnue. Le 14 juin est la date reçue pour la mort du prophète (*Act. SS., Junii* III, p. 274).

² Seul le ms. E a ici une rubrique conforme à la structure habituelle. P, comme les lectionnaires géorgiens (TARCHNIŠVILI, *Le grand lectionnaire*, n° 1026, p. 15), n'indique pas de psaume d'introduction au canon. La raison de cette absence échappe (RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 59).

Աւետարան ըստ Ղուկայ ¹¹ : $\overline{\text{ՄԻԱ}}$: Արդարեւ ասեմ ձեզ. զի բազում այրիք եին յաւուրս
 էղիայի ¹² ի մէջ Իղի (des.) Եւ նա սաստէր և ոչ տայր Դնոցա թոյղ խաւսել ¹³, զի
 զիտեին զնա թե ¹⁴ $\overline{\text{ՔՍն}}$ է :

LXI —	(Ms. J)	(Mss PE)	
Յուզիս ամսոյ որ աւր $\overline{\text{Բ}}$.		Յուզիս ¹ ամսոյ որ աւր $\overline{\text{Բ}}^2$ է ³	5
Տապանակին ի Կարիաթարիմ.		Տապանակին որ ⁴ ի Կարիաթարիմ ⁵ , և այս կանոն կատարի	

	(Mss JE)	(Ms. P)	
Սաղմոս $\overline{\text{ՃԼԱ}}$. կցուրդ.		Սաղմոս $\overline{\text{ՃԼԸ}}$	
Արի $\overline{\text{ՏՐ}}$ ի Հանգիստ քո դու և տապանակ սրբութեան քո :		Արի $\overline{\text{ՏՐ}}$ ի Հանգիստ քո :	10

Ընթերցուած յառաջին Թագաւորութեանց ⁶ : $\overline{\text{ՄԻԲ}}$: Եւ ոչ Հանեցան որդիքն Յոքոնիա ⁷
 ընդ արս Բէթսամուսացոցն ⁸ զի տեսին զտապանակն $\overline{\text{ՏՆ}}$ (des.) Դյարէն յորմէ
 Հետէ էր տապանակն ⁹ ի Կարիաթարիմ ¹⁰, բազմացան աւուրքն, և եղեն ամք քսան :

Գեղորդ Թագաւորութեանց ¹¹ : $\overline{\text{ՄԻԳ}}$: Եւ չոգաւ Դաւիթ և եւան զտապանակն $\overline{\text{ՏՆ}}$ ¹² ¹⁵
 ի Դտանէն Աբեղարայ ¹³ (des.) և զնաց ամենայն ժողովուրդն իւրաքանչիւր ¹⁴ ի
 տուն իւր :

Գեղարայեցոց թղթոյն Պաղոսի առաքելոյ ընթերցուած ¹⁵ : $\overline{\text{ՄԻԴ}}$: Ունել ունէր և
 առաջինն իրաւունս պաշտաման ¹⁶ (des.) մարմնոյ արդարութիւնքն ¹⁷, որ մինչև
 ի ժամանակս ¹⁸ ուղղութեան ¹⁹ Դի վերայ ²⁰ կային :

(Ms. J)	(Ms. P)	(Ms. E)
Աղէղուիա Սաղմոս. $\overline{\text{ՂԷ}}$.	Աղէղուիա Սաղմոս $\overline{\text{ԼԷ}}$.	Աղէղիա ²¹ Սաղմոս $\overline{\text{ՂԸ}}$.
[...]եցէք $\overline{\text{զՏՐ}}$ յարև—		$\overline{\text{ՏՐ}}$ թագաւորեաց

¹¹ Ղուկա P, —w *supra lineam* — ¹² էղիաի P — ¹³ թոյղ զիւացն խաւսեալ P, թոյղ նոցա խաւսել E — ¹⁴ եթե P.

LXI — ¹ յուզիս E — ² երկու E — ³ om. E — ⁴ *evanidum* E — ⁵ Կարիաթարիմ E — ⁶ թագաւորու P, —աւորու *supra lineam*; թագաւորութենէ E — ⁷ Յեովնիա P, Յեքոնեայ E — ⁸ *sic* J, Բեդսամուսացի P, Բեթսամուսացոցն E — ⁹ յարէ յայնմանէ տապանակն P — ¹⁰ Կարիթարիմ P — ¹¹ ընթերցուած ի չորրորդ թագաւորութենէն P, —էն *coalescunt in unum*; յերկրորդ թագաւորութենէ E — ¹² om. PE — ¹³ տանէ Աբիղարայ P, տանէ Աբեղարայ E — ¹⁴ յիւրաքանչիւր —p ² *subter lineam* P; իւրաքանչիւրք E — ¹⁵ յեղարայեցոյց թղթին Պող P, յեղարայեցոց թղթոյն Պաղոսի Առաքելոյ E — ¹⁶ պաշտման P — ¹⁷ արդարութեան P — ¹⁸ ժամանակ E — ¹⁹ ուղղութեան P — ²⁰ ի վերայ P — ²¹ *sic*.

Évangile selon Luc : 221 : *En vérité, je vous (le) dis : il y avait beaucoup de veuves en Israël aux jours d'Élie (des.) et lui (les) menaçait et ne leur permettrait pas de parler, car ils savaient qu'il était le Christ (Lc. IV, 25-41) ⁵.*

LXI — (Ms. J)

(Mss PE)

5 Le 2 juillet, de l'Arche d'alliance, à Qiryathiarim ¹.

Le 2 juillet, c'est de l'Arche d'alliance qui () ² à Qiryathiarim. Et ce canon est exécuté :

(Mss JE)

(Ms. P)

Psaume CXXXI, antienne :

Psaume CXXXVIII ³ :

Lève-toi, Seigneur, vers ton repos, toi et

Lève-toi, Seigneur, vers ton repos (Ps.

10 *l'arche de ta sainteté (Ps. CXXXI, 8).*

CXXXI, 8).

Lecture du premier (livre) des Rois : 222 : *Et les fils de Jéchonias, parmi les hommes de Bethsamès, ne se réjouirent pas quand ils virent l'arche du Seigneur (des.) à partir du jour où l'arche fut à Qiryathiarim, il se passa de nombreux jours, et il y eut vingt années (1 Rois, VI, 19 - VII, 2a).*

15 Du deuxième (livre) des Rois : 223 : *Et David partit et fit monter l'arche du Seigneur de la maison d'Obédédom (des.) et tout le peuple s'en alla chacun en sa maison (2 Rois, VI, 12b-19).*

Lecture de la lettre de l'apôtre Paul aux Hébreux : 224 : *La première (alliance) avait aussi ses règles pour le culte (des.) ordonnances charnelles qui ont été*

20 *imposées jusqu'au temps de la réformation (Hébr., IX., 1-10) ⁴.*

(Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

Alleluia, Psaume

Alleluia, Psaume

Alleluia, Psaume

XCVII : *Bénissez le Sei-*

XXXVII ⁵.

XCVIII : *Le Seigneur*

⁵ « Il y avait beaucoup de lépreux en Israël lors du prophète Elisée... »

LXI — ¹ Cette fête du 2 juillet commémore le séjour de l'Arche d'Alliance à Qiryathiarim, dans la maison d'Abinadab (1 Rois, VII, 1). Une église avait été élevée en ce lieu au V^e siècle (ABEL, *Géographie de la Palestine*, p. 420). — L'existence de cette mémoire dans le calendrier de la Ville Sainte implique-t-elle qu'elle se célébrait aussi à Jérusalem ? La rédaction de la rubrique de J, corroborée par celle des documents géorgiens (GARITTE, *Calendrier*, p. 267; TARCHNIŠVILI, *Le grand lectionnaire*, n^o 1069, p. 19) laisse entendre qu'il s'agit d'une fête propre à la localité de Qiryathiarim, située à une quinzaine de kilomètres de Jérusalem, vers Lydda.

² Il faut vraisemblablement sous-entendre *l'p*, fut. ³ Erreur du copiste.

⁴ Les deux premières péricopes, récit de la délivrance de l'Arche et de son entrée à Jérusalem, sont suivies de l'*Épître aux Hébreux* montrant l'infériorité du sang présenté devant l'Arche, sous la Loi.

⁵ P se contente ici d'indiquer le chiffre du psaume ; la ressemblance entre $\overline{17}$ (= XCVII) et $\overline{17}$ (= XXXVII) a vraisemblablement induit le copiste en erreur. Le Ps. XCVIII, indiqué par E, est celui de la tradition plus tardive des lectionnaires géorgiens (TARCHNIŠVILI, *Le grand lectionnaire*, n^o 1072, p. 19).

նութիւն նոր զի սքանչե-

բարկաց ²² :

Լիս արար :

ԴԱւետարան ըստ Մատթեոսի ²³ :ՄԻԵ: Մի Համարիք եթե եկի լուծանել ²⁴ զարէնս ²⁵ կամ զմարգարէս ²⁶ (des.) Բայց ասեմ ձեզ, եթե ²⁷ ոչ առաւելուցու արդարութիւն ²⁸ ձեր աւելի քան զզպրացն ²⁹ և զփարիսեցւոց ³⁰, ոչ Դմտանիցէք յարքայութեան ³¹ երկնից ³² : 5

LXII —

(Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

Յուզիս ամսոյ որ ար .Ձ. Դիր էսայայ մարգարէի. և այս կանոն կատարի.

Յուլիս ամսոյ որ ար Ձ է. Դիր էսսե մարգարէի.

Յուզիսս ամսոյ որ ար վեց. Դիր էսայայ մարգարէի և այս կանոն ¹⁰

Սաղմոս. ՃԺԵ. կցուրդ. Պատուական է առաջի :

Սաղմոս ՃԺԵ. Պատուա- կան է առաջի ՏՆ մաւ :

կատարի. Սաղմոս ՃԺԵ. կցուրդ. Պատուական է ¹ առաջի ՏՆ մաւ սրբոց իւրոց :

Ընթերցուած յիսայայ մարգարէէ ² :ՄԻԶ: Եւ եղև Դյամին յորում ³ մեռաւ Ոգիա ⁴ ¹⁵ արքայ (des.) իմանայցեն ⁵ սրտիւք և դառնայցեն ⁶ և բժշկեցից զնոսա ⁷ :

Յեփեսացւոց թղթոյն Պաւղոսի առաքելոյ ընթերցուած ⁸ :ՄԻԷ: Այդ իւրաքանչիւր ումեք ի մէնջ տուեալ են շնորհք ⁹ ըստ չափոյ պարգևացն ՔԻ ¹⁰ (des.) չափով ըստ իւրաքանչիւր մասին զահունմն մարմնոյ գործէ ի շինած անձին իւրոյ սիրով :

Աղէղուիա Սաղմոս. ՃԺԴ. Սիրեցի զի լուիցէ ՏՐ զձայն աղաւթի ¹¹ :

20

²² ՏՐ բարկաց *subter lineam, sic desinit lege* բարկացան — ²³ ավետարան ըստ Մատթեոսի P, *subter lineam* E — ²⁴ լուծանեալ P — ²⁵ զարէնս P — ²⁶ մարգարեսն P — ²⁷ զի թե E — ²⁸ արգարութիւն P — ²⁹ զզպրացն P, *inter η et υ initium litterae, η?* — ³⁰ Փարիսացւոց P — ³¹ կարէք մտանեալ յարքայութեան P, մտանիցէք յարքայութիւն E — ³² երկնից, -ց *supra lineam* P. LXII — ¹ *supra lineam* E — ² յէսայ մարգ P, մարգ *supra lineam*; յեսայայ մարգարէէ ընթերցուած E — ³ յաւուրց որում P — ⁴ Ոգի P, Ոգիայ E — ⁵ իմասցին P — ⁶ զարձցին P — ⁷ զնոսա, -սս *subter lineam* E — ⁸ ի Պողոսի Առաքելոյ յեփեսացոց թղթոյն ընթ P — ⁹ շնորք P — ¹⁰ P *lacuna in Eph., IV, 13 usque ad Hebr., XII, 5 (p. 214)* — ¹¹ *sic desinit; lege* աղաւթից, աղաւթից իմոց E

(voir p. 215). La péricope évangélique est tirée de *Luc* en raison des deux versets *Lc., iv, 18-19* qui reproduisent le texte d'*Isaïe LXI, 1-2*; la mission du prophète était ainsi évoquée en même temps que celle du Christ : « *L'Esprit du Seigneur est sur moi, c'est pourquoi il m'a oint ...* »

gneur en un cantique
nouveau, car il a fait des
merveilles.

règne, (les peuples) trem-
blent.

Évangile selon Matthieu : 225 : *Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi
5 ou les Prophètes (des.) mais je vous dis que si votre justice ne surpasse pas
celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux
(Mt., v, 17-20) 6.*

LXII —

(Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

10 Le 6 juillet, *depositio*
du prophète Isaïe ¹, et
ce canon est exécuté :
Psaume CXV, antien-
ne : *Précieuse est devant*
15 *(Ps. CXV, 6).*

Le 6 juillet est la *deposi-
tio* du prophète Isaïe.
Psaume CXV : *Pré-
cieuse est devant le Sei-
gneur la mort (Ps. CXV,
6).*

Le six juillet, *depositio*
du prophète Isaïe, et
ce canon est exécuté :
Psaume CXV, antien-
ne : *Précieuse est devant
le Seigneur la mort de ses
saints (Ps. CXV, 6).*

Lecture du prophète Isaïe : 226 : *Et il arriva en l'année où mourut le roi Ozias
..... (des.) de peur qu'ils ne comprennent en (leurs) cœurs, qu'ils ne se convertissent
et que je ne les guérisse (Is., VI, 1-10) 2.*

20 Lecture de la lettre de l'apôtre Paul aux Éphésiens : 227 : *Cependant à chacun
de nous a été donnée la grâce selon la mesure des dons du Christ (des.) en une
mesure proportionnée à chaque partie, il opère la croissance du corps, pour sa propre
édification, dans la charité (Éph., IV, 7-16) 3.*

Alleluia, Psaume CXIV : *J'ai aimé, parce que le Seigneur écoutera la voix de
25 (ma) prière.*

⁶ La péricope évangélique rappelle la valeur de la Loi dont les tables se trouvaient dans l'Arche.
LXII — ¹ Selon les *Vies des Prophètes* (PG 43, col. 397), Isaïe avait été enseveli près des eaux de Siloé
(VINCENT-ABEL, *Jérusalem*, p. 855-860). Quelle que soit sa localisation exacte à Jérusalem, le tombeau
du prophète était connu dès le IV^e siècle des pèlerins visitant les lieux saints (*Itinerarium Burdigalense*,
éd. GEYER, *Itinera*, p. 23). Dans l'ordo géorgien, témoin des rites hagiopolites du milieu du V^e siècle
à la fin du VIII^e, la célébration de la fête est complètement transformée, car une invention du corps
d'Isaïe, survenue en 442, à Panéas, avait mis à mal la tradition hagiopolite. La *depositio* a lieu désormais
le 25 août, dans la « Fondation de Juvénal » où avaient été déposées quelques-unes des reliques nouvel-
lement trouvées, et le 6 juillet n'est plus qu'une *commemoratio*. L'ordo hagiopolite arménien, dans lequel
la *depositio* d'Isaïe est encore célébrée le 6 juillet et en un lieu qui n'est pas la « Fondation de Juvénal »,
ne peut être qu'antérieur à 442 (RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 173-174).

² La première péricope contient le récit de la vocation du prophète.

³ L'Église de Jérusalem en faisant lire ces versets d'Éphésiens : « montant dans les hauteurs...
il est monté au-dessus de tous les cieux... », voulait faire écho sans doute au texte de l'*Ascension d'Isaïe*
qui rapporte la vision du prophète, monté avec l'ange jusqu'au septième ciel (TISSERANT, *Ascension
d'Isaïe*, p. 142-215). P, lacuneux, s'arrête en *Eph.*, IV, 13, (f^o 140v). Il reprend au cours du canon suivant

Աւետարան ըստ Ղուկայ : $\overline{\text{ՄԻԸ}}$: Եւ դարձաւ $\overline{\text{ՅՍ}}$ զաւրութեամբ Հոգւոյն ի Գաղիղեա
..... (des.) Եւ զարմանային ընդ բանս շնորհացն որ ելանէին ի բերանոյ նորա ¹² :

LXIII — Աւգուստոս ամսոյ րոր աւր $\overline{\text{Ա}}$. ¹ Մակաբէացւոցն ² և այս կանոն կատարի.
Սաղմոս $\overline{\text{ՃԺԵ}}$. կցուրդ. Պատուական է առաջի $\overline{\text{ՏՆ}}$ մաւ սրբ ³ :

(Ms. J)	(Ms. P)	(Ms. E)	5
Ի Մակաբէացւոց գրոց :		Վկայութիւն Եղիազարու և	
$\overline{\text{ՄԻԹ}}$: Եղիազարոս այր մեծ		Շմոնեայ և ևթն որդւոցն	
ընդ առաջինսն ի գնդի անդ		նորա : Եղիազարոս այր	
..... (des.) ⁴ (des.)	մեծ ընդ առաջինսն ի գնդի	
Այն որինչ վասն Հարց—	զի մի որ կաղն իցէ գլորեա—	անդ (des.) Այն ¹⁰	
մանցն զոչիցն, և վասն	ցի. այլ մանեանդ բժշկես—	որինչ վասն Հարցմանց	
անՀնարին տանջանացն,	ցի :	զոչիցն, և վասն անՀնարին	
զայս վայր ցուցեալ լիցի :		տանջանացն, ցայս վայր	
		ցուցեալ լիցի :	
Յերբայեցոց թղթոյն	Վկայաբանութիւն Եղի—	Յերբայեցոց թղթոյն ¹⁵	
Պաւղոսի առաքելոյ ըն—	զարու ⁵ . Եղիազարոս այր	Պաւղոսի առաքելոյ ընթեր-	
թերցուած $\overline{\text{ՄԼ}}$: Եւ արդ	մեծ ընդ առաջինսն ի գնդի	ցուած. Եւ արդ զինչ ևս	
զինչ ևս ասացից, զի չէ	անդ (des.) Այն որ	ասացից, զի չէ բաւական	
բաւական ժամանակս	վասն Հարցմանց զոչիցն. և	ժամանակս պատմելոյ	
պատմելոյ վասն Գեղեոնի	վասն անՀնարին տանջա—	վասն Գեղեոսին ²⁰	
..... (des.) զի մի որ կաղն	նացն յայսմ վայր ցուցեալ	(des.) րիբրև յորդիս	
իցէ գլորիցի, այլ մանա—	լիցի :	մատուցեալ է ի ձեզ $\overline{\text{ԱԾ}}$ ⁶ :	
ւանդ բժշկեսցի :			

¹² նորա subter lineam E.
LXIII — ¹ որ աւր մի է E — ² Մակաբէացւոցն E — ³ sic desinit, lege սրբոց ; սրբոց իւրոց E —
 — ⁴ lacuna P (vide p. 212) cessat cum Hebr., XII, 5 : որդեակ մի լուծանիր ի խրատու $\overline{\text{ՏՆ}}$ —
⁵ Եղիպարու, —ու supra lineam — ⁶ իբրև $\overline{\text{ԱԾ}}$ subter lineam E.

⁵ Cette péricope d'Hebreux a été lue en partie (Hebr., xi, 32-40) pour la commémoration de saint Antoine (p. 89) et pour celle du prophète Élisée (p. 209). Les treize versets propres à la fête des Macchabées (Hebr., xii, 1-13) insistent sur la valeur de la souffrance. Dans les lectionnaires géorgiens (TARCHNISHVILI, Le grand lectionnaire, n° 1119, p. 24) et dans le rite arménien actuel (Tonac'oyc', Jérusalem, 1915, p. 192-193) la péricope s'achève en Hebreux xi, 40; la lecture du ms. E est sans doute une étape de la réduction de cette lecture.

Évangile selon Luc : 228 : *Et Jésus revint en Galilée avec la puissance de l'Esprit* (des.) *et ils s'émerveillaient à propos des paroles de grâce qui montaient à sa bouche (Luc, IV, 14-22a)* ⁴.

LXIII — Le 1^{er} août, des Macchabées ¹, et ce canon est exécuté :

5 Psaume CXV, antienne : *Précieuse est devant le Seigneur la mort de (ses) saints* (Ps. CXV, 6).

(Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

Du livre des Macchabées ²
: 229 : *Éléazar, homme*
10 *renommé d'entre les pre-*
miers du peuple
..... (des.) *Cependant sur*
la question des sacrifices
et sur les excessives cru-
15 *autés, le voilà montré ici*
(2 Macc., VI, 18- VII, 42).

..... ⁴ (des.) *afin*
que celui qui est boiteux
ne tombe pas, mais plutôt
qu'il soit guéri (Hébr.,
XII, 5-13).

Martyre d'Éléazar et de
Šmoni ³ et de ses sept
fils : *Éléazar, homme re-*
nommé d'entre les pre-
miers du peuple
(des.) *Cependant sur la*
question des sacrifices et
sur les excessives cruautés
le voilà montré ici (2
Macc., VI, 18 - VII, 42).

Lecture de la lettre de
l'apôtre Paul aux Hé-
20 breux : 230 : *Or que dirai-*
je encore, car il n'y a
pas assez de temps pour
parler de Gédéon
(des.) *afin que celui qui*
25 *est boiteux ne tombe pas,*
mais plutôt qu'il soit
guéri (Hébr., XI, 32 -
XII, 13) ⁵.

Martyre d'Éléazar : *É-*
léazar, homme renommé
d'entre les premiers du
peuple
(des.) *Cependant sur la*
question des sacrifices et
sur les excessives cru-
autés, le voilà montré ici
(2 Macc., VI, 18 - VII, 42).

Lecture de la lettre de
l'apôtre Paul aux Hé-
breux : *Or que dirai-je*
encore, car il n'y a pas
assez de temps pour parler
de Gédéon
(des.) *Dieu s'est conduit*
pour vous comme envers
des fils (Hébr., XI, 32 -
XII, 7a).

LXIII — ¹ La fête des Macchabées connaît, au IV^e siècle déjà, un grand rayonnement (DUCHESNE, *Origines*, p. 282-283).

² La divergence entre JE et P dans la succession des lectures provient, semble-t-il, d'une conception différente de la lecture de *Macchabées* : lecture d'Ancien Testament (JE), elle est normalement placée avant la lecture d'*Hébreux* : prise pour les *Actes du Martyre* des Macchabées, comme semble l'indiquer le titre de la lecture dans le ms. P, elle est placée après la péricope d'*Hébreux*, selon la règle adoptée pour le 11 janvier en J (p. 87). 2 *Macchabées* n'est plus lu dans la version géorgienne de l'ordo hagiopolite (TARCHNIŠVILI, *Le grand lectionnaire*, n° 1119-1121, p. 24).

³ Non mentionnée dans le livre des *Macchabées*, sainte Samouni, commémorée le 1^{er} août dans le *Synaxaire arménien* (PO, 21, p. 807), est aussi connue du vieux Martyrologe syriaque (*Breviarium syriacum*, éd. MARIANI, p. 43) et des calendriers grecs et syriens (NILLES, *Kalendarium*, t. I, p. 230, 479; t. II, p. 683, 687; DELEHAYE, *Les Origines*, p. 201-202).

⁴ Le f° 141 de P, lacuneux pour ce qui a précédé (voir p. 213 note 3), commence avec le verset *Hébr.*, XII, 5. Deux folios doivent faire défaut entre les folios actuels 140v et 141r.

(Mss JE)

Աղէղուիա Սաղմոս ՃԺԴ.

Սիրեցի զի լուիցէ ՏՐ :

(Ms. P)

Աղէղուիա Սաղմոս ՃԺԴ.

Սիրեցի զի լուիցէ ՏՐ զձայն աղ 7.

Աւետարան ըստ Մատթեոսի 8 : ՄԼԱ: Մի Համարիք եթե եկի լուծանել զարէնս 9 կամ զճարգարէս 10 (des.) եթե 11 ոչ առաւելուցու արդարութիւն 12 ձեր աւելի 5 քան զդպրացն 13 և զփարիսեցւոց 14 ոչ ճտանիցէք յարքայութիւն 15 երկնից :

LXIV —

(Ms. J)

Աւգուստոս ամսոյ որ աւր
 .ԺԵ. Մարիամայ Աձած—
 նին յերկրորդ ճղոնին
 Բեթղէմի, և այս կանոն
 կատարի.

(Ms. P)

Աւգոստոս ամսոյ որ աւր
 ԺԵ է Մարիամա 1 Աձածնի.
 յերրորդ ճղոնին Բեղղա—
 Հեմի. ասի

(Ms. E)

Աւգուստոս ամսոյ որ աւր
 ԺԵ Մարեմայ Աձածնի 10
 յերրորդում ճղոնին
 Բեթղէմի և այս կանոն
 կատարի

(Mss JE)

Սաղմոս ՃԼԱ. կցուրդ.

Արի ՏՐ ի Հանգիստ քո դու և տապանակ 2
 սրբութեան քո :

(Ms. P)

Սաղմոս ՃԼԱ. կցուրդ.

Արի ՏՐ ի Հանգիստ քո.

15

7 sic desinit, lege աղաւթից — 8 Մատթեոսի P — 9 լուծանել զարէնս P — 10 զճարգարէս P — 11 զի թե E — 12 արդարութիւն P — 13 զդրացն P — 14 փարիսացւոց P — 15 կարէք մտանէալ յարքայութեան P.

LXIV — 1 Մարիամա, —ա 3 supra lineam — 2 կտարանք E.

est entré dans les lectionnaires géorgiens (TARCHNISVILI, *Le grand lectionnaire*, n° 1143, p. 26). Le « troisième mille » est connu bien avant la construction effectuée sous le pontificat de Juvénal (SENÈS, *Ramat Rachel*, p. 267-269), puisque dès l'*Itinerarium Burdigalense* (333) (GEYER, *Itinera*, p. 25), il figure déjà dans les *Itinéraires* des pèlerins.

3 Le canon seul paraît apporter des éléments susceptibles d'éclairer la nature de la fête. Les allusions à la tradition du repos, en cet endroit, de la Vierge et de l'enfant qu'elle portait, affleurent, semble-t-il, dans le choix de l'antienne qui sera répétée comme refrain du psaume ouvrant le canon; dans le choix du psaume avant l'évangile également, et enfin dans la péricope évangélique, récit du voyage au cours duquel eut lieu, selon le *Protévangile de Jacques*, le repos de la Vierge. Mais ces allusions sont insérées dans un ensemble de textes qui exaltent la maternité divine. Sur la base d'une tradition locale, c'est le mystère global de Marie, vierge et mère, qui est célébré, à Jérusalem comme à Constantinople (CAPELLE, *La fête de la Vierge*, p. 1-33). Pourquoi à cette date? Les lectionnaires arméniens n'ont rien qui permette d'élucider cette question.

(Mss JE)

(Ms. P)

Alleluia, Psaume CXIV :
J'ai aimé, parce que le Seigneur écoutera.

Alleluia, Psaume CXIV :
*J'ai aimé, parce que le Seigneur écoutera
 la voix de (ma) prière.*

- 5 Évangile selon Matthieu : 231 : *Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes (des.) si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrez pas dans le royaume des cieux (Mt., v, 17-20) ⁶.*

LXIV —

(Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

- 10 Le 15 août ¹, de Marie, Le 15 août, c'est de Le 15 août, de Marie
 la Théotokos, au deuxiè- Marie Théotokos, au Théotokos, au troisièm
 me mille de Bethléem ², troisièm mille de Beth- mille de Bethléem, et
 et ce canon est exécuté ³: léem; on dit : ce canon est exécuté :

(Mss JE)

(Ms. P)

- 15 Psaume CXXXI, antienne : Psaume CXXXI, antienne :
*Lève-toi, Seigneur, vers ton repos, toi et Lève-toi, Seigneur, vers ton repos (Ps.
 l'arche de ta sainteté (Ps. CXXXI, 8). CXXXI, 8).*

■ La péricope identique à celle de la fête de l'Arche d'Alliance (voir p. 213) proclame la valeur des préceptes de la Loi observés par les Macchabées.

LXIV — ¹ Les divers éléments de cette rubrique et le contenu du canon, dont on s'est souvent servi pour expliquer les origines de la fête du 15 août à Jérusalem, n'éclairent, semble-t-il, que la nature de la célébration. La présence du mot « Théotokos » n'implique pas que la fête soit dépendante du concile d'Éphèse : le vocable est universellement attribué à la Vierge, dès le deuxième quart du IV^e siècle. Une fête de même nature existe d'ailleurs à Constantinople bien avant Éphèse. — Rien dans la rédaction de la rubrique n'autorise à voir, dans la fête du 15 août, une commémoration de la mort de la Vierge qu'indiquerait le texte du ms. P ainsi traduit : « le 15 août est le jour de Marie Théotokos ». Le texte arménien ne peut être ainsi compris. La rédaction du ms. P est en effet celle de fêtes qui ne sont pas des anniversaires du *dies natalis* (le 14 février, p. 90; le 2 juillet p. 210); elle est aussi employée pour des saints dont on ne sait pas la date de la mort (le 9 mars, p. 92; le 1^{er} mai, p. 192; le 9 mai (ms. E) p. 196; le 6 juillet, p. 212; le 1^{er} août, etc...). La rubrique des deux autres mss, les textes du canon que commente la deuxième homélie d'Hésychius de Jérusalem (PG 93, col. 1460-1468) ne donnent pas à penser que l'on célèbre la *Dormitio* de la Vierge (RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 180-181).

² La célébration aurait-elle pour but de commémorer la dédicace d'une église, « au deuxième ou au troisième mille » ? La divergence entre J et PE, connue de lectionnaires plus tardifs (vg., Venise 285), semble provenir de l'erreur d'un scribe écrivant *erkrord* (deuxième) pour *errorr* (troisième) : les textes les plus anciens qui placent un événement biblique en cet endroit le situent, soit au 4^e mille (Rachel s'arrêtant pour donner le jour à Benjamin, et y mourir (*Itinerarium Burdigalense*, éd. GEYER, p. 25), soit au 3^e mille (l'arrêt de la Vierge, prise des douleurs de l'enfantement, *Protévangile de Jacques*, éd. de STRYCKER, p. 142-143). C'est là, durant l'épiscopat de Juvénal (422-458), qu'une noble dame, nommée Ikélia, fit construire une église (MILIK, *Épigraphie*, p. 571-572). Rien dans la fête du 15 août ne rappelle une dédicace : le canon ne s'ouvre pas par le terme *nawakatik'* = *dédicace*, comme cela se produit le 13 septembre pour la dédicace des lieux saints (voir p. 222); les textes du canon et l'homélie d'Hésychius qui les commente ne font pas allusion à pareil anniversaire; Cathisma, le nom de l'église construite par Ikélia (BALDI, *Enchiridon*, n° 106, p. 93), est ignoré des lectionnaires arméniens, mais

Ընթերցուած Միսայայ մարգարէէ ³ :ՄԼԲ: Եւ յաւել ⁴ ՏՐ խաւսել ⁵ ընդ Աքաղու ⁶ և ասէ (des.) վասն այնորիկ ⁷ մինչև ծանուցեալ իցէ մանկանն ⁸ զբարի կամ զչար, անարգեսցէ զչարն ⁹ և ընտրեսցէ ¹⁰ զբարին :

Ի Գաղատացւոց թղթոյն Պաւղոսի առաքելոյ ¹¹ ընթ ¹² :ՄԼԳ: Ապա եթէ դուք Քի էք (des.) այսուհետև չես ծառայ, այդ որդի. եթէ որդի, և ժառանգ ԱՂ ¹³ : 5

(Ms. J)	(Ms. P)	(Ms. E)
Աղէղուիա Սաղմոս .ՃԹ.	Աղէղուիա. Սաղմոս.	Աղէղուիա Սաղմոս ՃԹ.
Ասաց ՏՐ ցՏՐ իմ. նիստ :	Ասաց ՏՐ ցՏՐ իմ նիստ ընդ	Ասաց ՏՐ ցՏՐ իմ :
	աջ ¹⁴ :	

Աւետարան ըստ Ղուկայ ¹⁵ :ՄԼԴ: Եւ եղև ընդ աւուրսն ¹⁶ ընդ այնոսիկ ել Հրաման ¹⁰ յԱզոււստոս ¹⁷ կայսերէ (des.) և եղ զնա ի մտուր, զի ոչ գոյր նոցա ¹⁸ տեղի յիջա— վանին ¹⁹ :

LXV — (Mss JE) (Ms. P)

Ազուստոս ամսոյ որ աւր .ԻԳ. Թովմայի Ազոստոս ամսոյ որ աւր ԻԴ է Թովմայի առաքելոյ և այղոց սրբոց ի Բեթփագէ : ամսաքելոյ. 15

Սաղմոս .ԺԸ. կցուրդ. Ասի Սաղմոս ԺԸ

Յամենայն ¹ երկիր ել բարբառ նոցա և ² ի Ընդ ամենայն երկիր ել բարբառ.

ծագս աշխարհի են խաւսք ³ նոցա :

Ի Գործոց առաքելոց ընթերցուած ⁴ :ՄԼԵ: Ապա դարձան յԵՄ յանուանեալ Լեոնէն ⁵ Ձիթենեաց (des.) Սոքա Մամենեքեան եին Հանապազորդեալ ⁶ միաբան յաղաւթս ⁷ 20 Հանդերձ կանամբք ⁸ և Մարեմա և մարբն ՅԻ և եղբարբք ¹⁰ նորա :

³ յեսաէ մարգար P, մարգար *subter lineam*; յեսայայ մարգարէէ E — ⁴ յաւելալ P — ⁵ խաւսեցաւ P — ⁶ Ախաղու E — ⁷ այղաւրիկ P — ⁸ մանգանն P — ⁹ զ չըն P — ¹⁰ ընդրեսցէ P — ¹¹ Պաւղոսի Առաքելոյ om. P — ¹² ընթ P, ընթերցուած E — ¹³ ԱԹ P — ¹⁴ *sic desinit, lege աջմէ* — ¹⁵ Ղուկայ P — ¹⁶ աւուրս P — ¹⁷ յոգոստոս P — ¹⁸ նորա P — ¹⁹ իջեանի P.

LXV — ¹ ընդ ամենայն E — ² մինչև E — ³ խաւս E — ⁴ ի Գործոց Առաք P, առաք *supra lineam*; ի Գործոց սուրբ Առաքելոց E — ⁵ Լեոն P — ⁶ ամենեքին Հանապազորդեալ P — ⁷ յաղաւթսն E — ⁸ կանամբք P — ⁹ Մարիամա P — ¹⁰ եղբարբք P.

Lecture du prophète Isaïe : 232 : *Et le Seigneur recommença à parler à Achaz et lui dit (des.) c'est pourquoi avant que l'enfant connaisse le bien et le mal, il méprisera le mal et choisira le bien (Is., VII, 10-16a).*

Lecture de la lettre de l'apôtre Paul aux Galates : 233 : *Donc si vous, vous êtes au Christ (des.) ainsi tu n'es pas esclave, mais fils ; si tu (es) fils, (tu es) aussi héritier de par Dieu (Gal., III, 29 - IV, 7).*

(Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

<p>Alleluia, Psaume CIX : <i>Le Seigneur a dit à mon Seigneur : « assieds-toi ».</i></p>	<p>Alleluia, Psaume : <i>Le Seigneur a dit à mon Seigneur : « assieds-toi à (ma) droite ».</i></p>	<p>Alleluia, Psaume CIX : <i>Le Seigneur a dit à mon Seigneur.</i></p>
--	--	--

Évangile selon Luc : 234 : *Et il arriva en ces jours que parut un édit de César Auguste (des.) et elle le mit dans une crèche, car il n'y avait pas de place pour eux à l'hôtellerie (Lc., II, 1-7).*

15 **LXV** — (Mss JE)

(Ms. P)

Le 23 août ¹,
de l'apôtre Thomas et des autres
saints ² à Bethphagé ³.

Le 24 août,
c'est de l'apôtre Thomas.

Psaume XVIII, antienne :
20 *En toute la terre s'est répandue leur
voix et aux confins du monde sont leurs
paroles (Ps. XVIII, 5) ⁴.*

On dit : Psaume XVIII :
*En toute la terre s'est répandue (leur)
voix (Ps. XVIII, 5).*

Lecture des Actes des Apôtres : 235 : *Alors ils retournèrent à Jérusalem, du mont qu'on appelle des Oliviers (des.) Eux tous, d'un même cœur, étaient assidus
25 à la prière avec des femmes et Marie, la mère de Jésus, et avec ses frères (Act., I, 12-14).*

LXV — ¹ La divergence de dates est confirmée par les lectionnaires arméniens plus tardifs et par les documents hagiopolites géorgiens. C'est à ces derniers que se rattache ici encore le ms. P (RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 41-42). Le 22 août 394 eut lieu, d'après la *Chronique d'Édesse*, la translation du sarcophage de s. Thomas dans sa grande basilique (DELEHAYE, *Les Origines*, p. 59).

² La différence dans le nombre des saints fêtés s'explique, semble-t-il, par le passage d'une célébration globale à une célébration unique. L'église de Bethphagé, en service dès le IV^e siècle, était consacrée à plusieurs saints (Thomas, Philippe et Zacharie). Ces saints ayant obtenu leur jour de célébration propre on a supprimé, en P, la mention « des autres saints » (RENOUX, *ibid.*, p. 43). L'ordo des lectures amène à la même conclusion (voir note 5, p. 221).

³ L'absence de station en P provient, semble-t-il, d'une adaptation de la liturgie de l'ordo hagiopolite à l'usage arménien : les lectionnaires arméniens récents ne désignent plus l'église de la célébration (RENOUX, *ibid.*, p. 42).

⁴ Le Ps. XVIII, avec la même antienne, sera utilisé pour d'autres fêtes d'apôtres (p. 225, 227, 233).

Դի Կորնթացւոց Ա. թղթոյն Պաւղոսի առաքելոյ ընթերցուած ¹¹ :ՄԼԶ: Եւ ¹² եթէ վշտանայ ¹³ ինչ մի անդամն, կշտանան ամենայն անդամքն ¹⁴ ընդ նմա (des.) այդ յորժամ եկեսցէ կատարումն ¹⁵, փոքր ի շատէս ¹⁶ խափանեսցի :

(Ms. J)	(Ms. P)	(Ms. E)
Աղէղուիա. Սաղմոս .ԻԶ.	Աղէղուիա Սաղմոս ԻԶ.	Աղէղուիա Սաղմոս ԻԶ. 5
ՏՐ լոյս իծ և կեանք իծ ես :	Ծափս Հարեք ամեն ¹⁷ :	Ծափս Հարէք ամենայն Հեթանոսք :

Աւետարան ըստ Յովհաննու ¹⁸ :ՄԼԷ: Իսկ Թովմաս մի յերկոտասանիցն ¹⁹ անուանեալն երկուորեակ ²⁰ (des.) և զկեանսն ²¹ յաւիտենականս ընդունիցիք յանուն նորա :

LXVI —

10

(Ms. J)	(Ms. P)	(Ms. E)
Աւգուստոս ամսոյ որ ար .ԻԹ. է Յովհաննու Մկրտչի.	Յունուարի ամսոյ որ ար ԻԹ է Յոհաննու Մկրտչին. այս կանոն կատարի.	Աւգուստոս ամսոյ որ ար ԻԹ Յովհաննու Մկրտչի. և այս կանոն կատարի.
Սաղմոս .ՃԺԵ. կցուրդ. Պատուական է առաջի ՏՆ	Սաղմոս. Պատուական է առաջի ՏՆ :	Սաղմոս ՃԺԵ կցուրդ. 15 Պատուական է առաջի ՏՆ
ճաՀ սրբոց իւրոց :		ճաՀ սրբոց իւրոց :

Ընթերցուած ի Գործոց Առաքելոց ¹ :ՄԼԸ: Յոտն եկաց Պաւղոս ² շարժեաց զձեռն ³ և ասէ (des.) Եւ իբրև ելին անտի ⁴ աղաչեին Դի միւսում շաբաթու խաւսել ⁵ րոցա զնոյն բանս ⁶ :

20

¹¹ ի Կորնթացոց թղթոն Պող Ք, ի Կորնթացւոց Ա թղթոյն Պաւղոսի Առաքել Ե — ¹² om. PE — ¹³ վշտանայ Ք — ¹⁴ անդամք Ք — ¹⁵ կատարումն Ե — ¹⁶ շատէ Ք — ¹⁷ sic desinit, lege ամենայն — ¹⁸ Յովհաննու, —ու supra lineam Ք — ¹⁹ յերկոտասանիցնանիցն Ք — ²⁰ երկուորեակ Ք — ²¹ զկանս Ք.

LXVI — ¹ ի Գործոց Առաքելոց (—ա 2 evanidum) ընթերց Ք, ի Գործոց սուրբ Առաքելոց Ե — ² Պողոս Ք — ³ զձեռն իւր Ք, զձեռ իւր Ե — ⁴ անդի Ք — ⁵ ի միում շաբաթուն խաւսեալ Ք, ի միւսում շաբաթուն խաւսել Ե — ■ om. Ք.

fête, la commémoration de la décollation du Précurseur, comme le montrent les documents hagiopolites géorgiens (GARITTE, Calendrier, p. 315-316). Hésychius a un encomion sur saint Jean Baptiste (WENGER, Hésychius, p. 463).

Lecture de la première lettre de l'apôtre Paul aux Corinthiens : 236 : *Et si un membre souffre quelque chose, tous les membres souffrent avec lui (des.) mais quand viendra ce qui est parfait, ce qui est imparfait sera détruit (1 Cor., XII, 26 - XIII, 10) ⁵.*

5	(Ms. J)	(Ms. P)	(Ms. E)
	Alleluia, Psaume XXVI : <i>Seigneur, tu es ma lumière et ma vie.</i>	Alleluia, Psaume XLVI : <i>Battez des mains, toutes ⁶.</i>	Alleluia, Psaume XLVI : <i>Battez des mains, toutes nations.</i>

Évangile selon Jean : 237 : *Or Thomas, l'un des douze, appelé Didyme (des.) et pour que vous receviez la vie éternelle en son nom (Jn., XX, 24-31).*

LXVI —

	(Ms. J)	(Ms. P)	(Ms. E)
	Le 29 août, c'est de Jean Baptiste.	Le 29 janvier ¹ , c'est de Jean le Baptiste, ce ca- non est exécuté :	Le 29 août, de Jean Baptiste, et ce canon est exécuté :
15	Psaume CXV, antien- ne : <i>Précieuse est devant le Seigneur la mort de ses saints (Ps. CXV, 6).</i>	Psaume : <i>Précieuse est devant le Seigneur (Ps. CXV, 6).</i>	Psaume CXV, antien- ne : <i>Précieuse est devant le Seigneur la mort de ses saints (Ps., CXV, 6).</i>

20 Lecture des Actes des Apôtres : 238 : *Se levant, Paul agita la main et dit..... (des.) Et lorsqu'ils sortirent de là, ils les invitèrent à leur parler, le sabbat suivant, du même sujet (Act., XIII, 16-42) ².*

⁵ La présence de deux lectures néo-testamentaires serait injustifiée, si la fête de ce jour ne s'adressait qu'au seul apôtre Thomas : la fête d'un saint de la nouvelle Alliance ne possède toujours qu'une lecture biblique avant l'évangile. Plusieurs saints étaient célébrés en même temps que l'apôtre et, comme pour les fêtes collectives, deux lectures étaient prévues. L'existence de ces deux lectures en P montre que la mention « des autres saints » a été supprimée (RENOUX, *ibid.*, p. 43-44). La première de ces lectures mentionne Thomas, l'évangile aussi ; la deuxième, déjà utilisée pour la fête du prophète Zacharie, exalte le charisme de la charité, supérieur à tous les dons.

⁶ PE, en faisant appel au Ps. XLVI, se rattachent ici encore aux documents hagiopolites géorgiens, témoins des rites de la ville sainte du milieu du V^e siècle à la fin du VIII^e (RENOUX, *ibid.*, p. 59-60). **LXVI** — ¹ Cette date du ms. P provient évidemment d'une erreur de copiste. Le 29 août était primitivement, selon BAUMSTARK, *Liturgie comparée*, p. 202, l'anniversaire de la dédicace d'une église de Sébaste où l'on vénérât les tombeaux d'Élie et du Précurseur (voir aussi DELEHAYE, *Les Origines*, p. 82). — Aucun lieu de station n'est prévu, bien qu'il existât à Jérusalem, vers 383, selon l'*Histoire Lausiaque* (c. 44, éd. BUTLER, p. 131), un martyrium de Jean Baptiste, impropre au culte sans doute en raison de son caractère privé. Les *Plérophories* de Jean Rufus (c. LXXIX, éd. NAU, PO 8, p. 135) mentionnent aussi, au temps des luttes de Chalcédoine, un martyrium de saint Étienne et de saint Jean Baptiste. Quelle que soit la localisation de ce martyrium de saint Étienne, on notera que ce n'est pas là qu'a lieu la commémoration.

² La lecture des *Actes* rappelle le rôle du baptême de Jean, baptême de repentance destiné à préparer le peuple à la venue du Christ (*Act.*, XIII, 24). La péricope évangélique invite à voir, dans la

(Mss JE)

(Ms. P)

Աղէղուիա Սաղմոս ՃԺԴ.

Աղէղուիա Սաղմոս ՃԺԴ.

Սիրեցի զի լուիցէ ՏՐ զձայն :

Աւետարան ըստ Մատթեոսի ⁷ : ՄԼԹ: Յայնմ ⁸ ժամանակի լուաւ Հերովդէս չորրորդապետ զլուր ⁹ ՅԻ (des.) Եւ ճատուցեալ աշակերտքն ¹⁰ նորա բարձին զմարմինն Դ և թաղեցին ¹¹, և եկեալ պատմեցին ¹² ՅԻ :

LXVII —

(Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

Սեպտեմբերի ամսոյ որ ար ՃԳ. Նաւակատիք սրբոց տեղեացն Եմի.

Սեպտեմբերի ամսոյ որ ար ԻԳ է Նաւակատիք սրբոց տեղեացն.

Սեպտեմբերի ամսոյ որ ար ՃԳ Նաւակատիք ¹⁰ սրբոց տեղեացն Էմի զուրբ ար լինի.

Չառաջին արն ի Սուրբ Յարութեանն.

Չառաջին արն ի Սուրբ ի Յարութեանն այս կանոն կատարի.

Չառաջին արն ի Սուրբ Յարութեանն և այս կանոն կատարի. 15

(Mss JE)

(Ms. P)

Սաղմոս ԿԴ. կցուրդ. Քեզ վայելէ արհնութիւն ԱՄ ի Սիրովն և քեզ տացին ¹ աղաւթք յԷմ :

Սաղմոս ԿԴ. Քեզ վայելէ արհնութիւն ԱՄ :

Դ Յառաջին թղթոյն որ առ Տիմոթէոս Պաւղոսի առաքելոյ ² : ՄԻՆ: Չայս գրեմ առ ²⁰ քեզ զի ակն ունիմ ի մաւտոյ ³ գալ (des.) Հաւատարիմ եղև յաշխարհի, և վերացաւ ⁴ փառաւք :

⁷ Մատթեոսի P — ⁸ յայն P — ⁹ զլուրն P — ¹⁰ աշակերտք P — ¹¹ և տարան թաղեցին P — ¹² պատմեցին, *littera u erasa inter E et J* E.

LXVII — ¹ մատուցին E — ² ի Տիմաթեայ թղթին, -թին *supra lineam* P; ի Տիմոթեայ յառաջին թղթոյն Պաւղոսի Առաքելոյ ընթերցուած E — ³ մոտոյ P — ⁴ վերացաւ, -g- *evanidum* P.

la nature de l'édifice spirituel de l'Église : colonne et fondement de la vérité. La péricope évangélique contient le discours du Christ à la fête de la dédicace.

(Mss JE)

(Ms. P)

Alleluia, Psaume CXIV : *J'ai aimé
parce que le Seigneur écoutera la voix.*

Alleluia, Psaume CXIV.

Évangile selon Matthieu : 239 : *En ce temps-là, Hérode le tétrarque apprit
5 la renommée de Jésus (des.) Et étant venus, ses disciples enlevèrent le corps
et l'ensevelirent, puis ils vinrent l'annoncer à Jésus (Mt., xiv., 1-12).*

LXVII —

(Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

Le 13 septembre, dédi-
10 cace des saints lieux de
Jérusalem.

Le 23 septembre ¹, c'est
la dédicace des saints
lieux.

Le 13 septembre, dédi-
cace des saints lieux de
Jérusalem que l'on fait
pendant huit jours ².

Le premier jour à la
Sainte-Anastasis ³.

Le premier jour, à la
Sainte-Anastasis ce ca-
non est exécuté ⁴ :

Le premier jour, à la
Sainte-Anastasis, et ce
canon est exécuté :

15

(Mss JE)

(Ms. P)

Psaume LXIV, antienne :
*A toi, Dieu, convient la louange en Sion,
et à toi sera présentée la prière en Jérú-
20 salem (Ps. LXIV, 2).*

Psaume LXIV :
*A toi, Dieu, convient la louange (Ps.
LXIV, 2).*

De la première lettre de l'apôtre Paul à Timothée : 240 : *Je t'écris cela, car
j'espère venir bientôt (des.) il a été cru dans le monde et il a été élevé en gloire
(1 Tim., III, 14-16).*

LXVII — ¹ La date du ms. P est à nouveau erronée, puisque selon la *Vita Constantini* (c. IV, 4, PG 20, 1197), c'est le 13 septembre 335, semble-t-il, trentième anniversaire du règne de Constantin, qu'eut lieu la dédicace des deux basiliques de l'Anastasis et du Martyrium, « les saints lieux ». Le choix de cette date pourrait cependant s'expliquer par d'autres raisons (BAUMSTARK, *Liturgie Comparée*, p. 203; BLACK, *The Festival of Encaenia*, p. 78-85). Pour Égérie, écrivant à une époque où les récits de l'invention des reliques de la croix sont connus, les *encénies* sont célébrées le jour où la croix fut découverte (*Itinerarium Egeriae*, c. XLVIII, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 89); mais le canon de la célébration du 13 septembre ne fait aucune part à la croix.

² La fête dure pendant huit jours, ainsi que le prévoit la pèlerine (*Itinerarium Egeriae*, XLIX, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 89-90). L'ordo stationnal de cette octave est connu, jusqu'au quatrième jour, par l'*Itinerarium* (*ibid.*) dont le texte est ensuite mutilé. Un ensemble de lectionnaires arméniens tardifs (voir RENOUX, *La croix dans le rite arménien*, p. 125-126, 141-142) et les lectionnaires géorgiens (TARCHNISVILI, *Le grand lectionnaire*, nos 1234-1256, p. 36-38) ont conservé cette organisation stationnale absente des trois lectionnaires arméniens anciens JPE.

³ Les fêtes des encénies commencent à l'Anastasis, le premier des lieux saints, élevée sur la caverne d'où le Sauveur est passé de la mort à la vie.

⁴ Les deux psaumes du canon sont ceux de Pâques (p. 173). La lecture tirée de 1 *Timothée* rappelle

Աղէղուիա. Սաղմոս. ԴՃԽէ. Գովեա ⁵ Էմ գՏԲ :

Աւետարան ըստ Յովհաննու ⁶ : ՄԽԱ: Եղեն ⁷ յայնժամ նաւակատիքն ⁸ յԷմ և ⁹ ձմեռն էր (des.) ԴԲայց զամենայն զոր ասաց Յովհաննէս ¹⁰ վասն նորա, ճշմարիտ է ¹¹ : Եւ բազումք Հաւատացին ի Դնա անդ ¹² :

LXVIII — (Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

5

Յերկրորդում աւուրն ժողովին ի Սուրբ Մատրանն և նոյն կանոն կատարի և ի նմին աւուր ցուցանեն զպատուական ¹ խաչն ամենայն ժողովոյն ² :

[.....] վին ³ ի Մատրանն. Եւ կանոն նոյն կատա[...] ⁴ և ցուցանի պատուական խաչն ամենայն ժողո— վրդեանն :

Եւ ի վաղիւ անդր յեր— կրորդում աւուրն ժողովին ի Սուրբ Մատրանն և նոյն կանոն կատարի. Եւ ի նմին աւուր ցուցանեն ¹⁰ զպատուական կենսատուր սուրբ խաչն ամենայն ժո— ղովոյն :

LXIX — (Mss JE)

(Ms. P)

15

Նոյեմբերի ամսոյ որ ար .ԺԵ. Փիղիպպոսի առաքելոյ. Սաղմոս .ԺԸ. կցուրդ. Յամենայն երկիր ել բարբառ նոցա մինչև ² ի ծագս աշխարհի են ³ խաւք ⁴ նոցա :

Նոյեմբեր ամս ¹. որ ար ԺԵ Փիղիպոսի առաքելոյ Սաղմոս. Պատուական է առջի ՏՆ :

ԴԸնթերցուած ի Գործոց Առաքելոց ⁵ : ՄԽԲ: Հրեշտակ ⁶ ՏՆ խաւսեցաւ առ Փիղիպպոս ²⁰ և ասէ (des.) և շրջեալ ⁷ աւետարանէր ամենայն քաղաքացն ⁸, մինչև ⁹ զալ նորա ի Կեսարիա :

Աղէղուիա Սաղմոս .ԽԶ. Ծափս Հարէք ամենայն Հ ¹⁰ :

⁵ ԾԽԷ. գովեա *evanidum* P — ⁶ Յովհաննու, —ու *supra lineam* P — ⁷ եղեն *evanidum* P — ⁸ նաւակատիքն, —իքն *evanidum* P — ⁹ յԷմ E, *evanidum* P — ¹⁰ բայց զորինչ ասացն Յովհաննէս P — ¹¹ էր E — ¹² նա անդ, —ա անդ *evanidum* P.

LXVIII — ¹ զպատուական, —ու- *supra lineam* — ² ժողովոյն, —ոյն *supra lineam* — ³ lege ժողովին — ⁴ lege կատարի.

LXIX — ¹ sic P — ² և E — ³ om. E — ⁴ բանք E — ⁵ ի Գործոց Առաքելոց ընթերցուած P, ի Գործոց Առաքելոց E — ⁶ Հրիշտակն P — ⁷ շրջեր P — ⁸ քաղաքաց P — ⁹ մինչև ի PE — ¹⁰ sic *desinit* J, Հեթ P, Հեթանոսք E.

Alleluia, Psaume CXLVII : *Loue le Seigneur, Jérusalem.*

Évangile selon Jean : 241 : *Il y eut alors la dédicace à Jérusalem et c'était l'hiver (des.) Mais tout ce qu'a dit Jean à son sujet est vrai. Et beaucoup crurent en lui (Jn., x, 22-42).*

5 **LXVIII** — (Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

Le deuxième jour, on s'assemble au Saint-Martyrium et le même canon est exécuté ¹. Et, le même jour, on montre la vénérable croix à toute l'assemblée.

[.....]
s'assemble au Martyrium et le même canon est exécuté. Et on montre la vénérable croix à toute l'assemblée.

Et le lendemain, le deuxième jour, on s'assemble au Saint-Martyrium et le même canon est exécuté. Et, le même jour, on montre la vénérable, vivifiante (et) sainte croix à toute l'assemblée.

15 **LXIX** — (Mss JE)

(Ms. P)

Le 15 novembre, de l'apôtre Philippe.

Le 15 novembre, de l'apôtre Philippe.

Psaume XVIII, antienne :

Psaume :

En toute la terre s'est répandue leur voix, jusqu'aux confins du monde sont

Précieuse est devant le Seigneur (Ps. CXV, 6).

20 *leurs paroles (Ps. XVIII, 5) ¹.*

Lecture des Actes des Apôtres : 242 : *Un ange du Seigneur parla à Philippe et dit (des.) et en cheminant, il évangélisait toutes les villes jusqu'à ce qu'il arrivât à Césarée (Act., VIII, 26-40) ².*

Alleluia, Psaume XLVI : *Battez des mains, toutes nations.*

LXVIII — ¹ *Le deuxième jour ... et le même canon est exécuté.* La célébration de la croix n'a pas éclipsé la dédicace; elle n'intervient encore que par le rite de l'ostension. Ce rite a-t-il été associé aux Encénies, « *quoniam cruz Domini fuerat inventa est ipsa die* » (*Itinerarium Egeriae*, c. XLVIII, éd. FRANCESCHINI-WEBER, p. 89), ou pour fournir un dérivatif à la piété des judéo-chrétiens tentés par la fête des Tabernacles (VINCENT-ABEL, *Jérusalem*, p. 204) ?

LXIX — ¹ L'essai d'expliquer la divergence psalmique par une confusion que semble suggérer la péricope des *Actes*, entre l'apôtre Philippe et le diacre Philippe, ne peut être pris en considération : la rubrique des trois manuscrits mentionne explicitement que la fête est celle de l'apôtre, *arak'eloy*. L'emploi d'un troisième psaume dans le *Lectionnaire géorgien* ne permet pas d'affirmer que l'un ou l'autre des trois manuscrits annonce la situation liturgique de la fin du V^e siècle (RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 60-61).

■ La péricope d'*Actes* relate le baptême de l'eunuque de la reine Candace par le diacre Philippe; la liturgie prend occasion de la fête de l'apôtre Philippe pour faire lire ce qui concerne le diacre Philippe. Le même procédé d'utilisation des textes bibliques se retrouve le 10 juin (p. 209) et le 29 décembre (p. 235) Le *Lectionnaire géorgien* modifiera cette disposition en adoptant, le 15 novembre, la lecture d'*Actes*, XI, 19-30 (TARCHNIŠVILI, *Le grand lectionnaire*, nos 1356, p. 51 et 820 p. 126).

Աւետարան ըստ Յովհաննու ¹¹ :ՄԻԳ: Ի վաղիւ անդր ¹² կամեցաւ ելանել ¹³ Ի Գաղիլէա ¹⁴. գտանէ զՓիլիպպոս ¹⁵ և ասէ Դցնա ՅՍ ¹⁶ (des.) տեսանիցէք զերկիրն բացեալ, և զՀրեշտակս ¹⁷ ԱՅ զի ելանիցեն և իջանիցեն Դի վերայ որդոյ ¹⁸ մարդոյ :

LXX — (Mss JE) (Ms. P) 5

Նոյեմբերի ամսոյ որ ար .Լ.	Նոյեմբեր Դամսոյ որ ¹ ար Լ	
Անդրէի ² առաքելոյ :	Անդրէի առաքելոյ.	
Սաղմոս .ԺԸ. կցուրդ.	ասի Սաղմոս.	
Յամենայն ³ երկիր ել բարբառ նոցա մինչև ի ծագս աշխարհի են խաւք նոցա :	Ընդ ամենայն երկիր ել բարբառ.	10

Ի Կորնթացոց Ա. ⁴ թղթոյն ⁵ . Պաւղոսի առաքելոյ :ՄԻԴ: Եւ ⁶ եթե վշտանայ ինչ մի անդամն, վշտանան ամենայն անդամքն ⁷ րեդ նմա ¹⁰ (des.) և որ մարգարէանա, զեկեղեցին շինէ :	Եւ ընթերցուած ի Կորնթացոց թղթին . Եթե վշտանա ինչ մի անդամն [.....] ⁷ Զաքարիա ի կարգն զ[...] ⁸ .	15
---	---	----

(Ms. J) (Ms. P.)

Աղէղուիա. Սաղմոս .ԴԴ.	[.] ղէղուիա ¹¹ Սաղմոս.
Եկայք ցնծասցուք ի ՏՐ աղաղակեսցուք առ ԱԾ :	Եկայք ցնծացէք ի ՏՐ աղաղակեցէք :

Աւետարան ըստ Յովհաննու :ՄԻԵ: Դի վաղիւ ¹² անդր կայր Յովաննէս ¹³ և յաշակեր— ²⁰ տաց անտի ¹⁴ նորա երկու (des.) Եւ էր Փիլիպպոս ¹⁵ ի Բէթսայիղայ ¹⁶ ի քաղաքէ Անդրեայ ¹⁷ և Պետրոսի :

¹¹ Յովհաննու P — ¹² անդ P — ¹³ ելանեալ P — ¹⁴ Գալիլիայ P — ¹⁵ զՓիլիպպոս PE — ¹⁶ om. P — ¹⁷ զՀրեշտակս P — ¹⁸ ի վերայ որդոյ P.
LXX — ¹ videtur esse initium litterae inter j(ամսոյ) et n(որ) — ² Անդրէայ E — ³ ընդ ամենայն E — ⁴ առաջին E — ⁵ թղթոյն, -j supra lineam E — ⁶ om. E — ⁷ una linea tantum videtur deesse — ⁸ lege գտանի? — ⁹ անդամքն, -n 2 supra lineam E — ¹⁰ E lacuna in 1 Cor., XII, 28 usque ad finem canonis diei. Post ultimam lineam fo 278 legitur scriptura cursiva : վջ. և որ մարգարէանայ զեկեղեցի շինէ : ըստ 905 երկաթագիր ճաշոցի գրեալ « Ո երրորդի երրորդի » պակաս է թղթիցս ²⁰ տուն. Եւ « Աղէղուա » ԽԶ.. Աւետարան. Յովհան. ի վաղիւ անդր կայր Յովհաննէս : վջ. « ի քաղաքէ Անդրեայ և Պետրոսի » տես 228բ—231բ : (Ապա տօն « Դաւթի և Յակոբու » որպէս գրուած միւս երես ի վերայ). Սաշակ վրդ. Ամաղունի : — ¹¹ lege Աղէղուիա — ¹² և ի վաղիւ P — ¹³ Յովհաննէս, ն 2 supra lineam P — ¹⁴ անդի P — ¹⁵ Փիլիպպոս P — ¹⁶ Բէթսայիղայ P — ¹⁷ Անդրէի P.

Évangile selon Jean : 243 : *Le lendemain, Jésus voulut monter en Galilée; il trouva Philippe et lui dit (des.) vous verrez les cieux ouverts et les anges de Dieu montant et descendant au-dessus du Fils de l'homme (Jn., I, 43-51).*

LXX — (Mss JE)

(Ms. P)

5 Le 30 novembre, de l'apôtre André.

Le 30 novembre, de l'apôtre André.

Psaume XVIII, antienne :

On dit : Psaume :

En toute la terre s'est répandue leur voix, jusqu'aux confins du monde sont leurs paroles (Ps. XVIII, 5).

En toute la terre s'est répandue (leur) voix (Ps. XVIII, 5).

10 De la première lettre de l'apôtre Paul aux Corinthiens : 244 : *Et si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui (des.) et celui qui prophétise édifie l'Église (1 Cor. XII, 26 -*

Et lecture de la lettre aux Corinthiens ¹ : Si un membre souffre [.....] On (la trouve) à l'ordo de Zacharie.

15 XIV, 4) ².

(Ms. J)

(Ms. P)

Alleluia, Psaume XCIV :

Alleluia, Psaume :

Venez, réjouissons-nous pour le Seigneur, crions vers Dieu.

Venez, réjouissez-vous pour le Seigneur, criez (Ps. XCIV).

20 Évangile selon Jean : 245 : *Le lendemain, Jean se tenait là ainsi que deux de ses disciples (des.) Et Philippe était de Bethsaïde, la ville d'André et de Pierre (Jn., I, 35-44) ³.*

LXX — ¹ P ne donne que l'incipit de la péricope de *Corinthiens* (en écriture de rubrique) et peut-être quelques mots, illisibles, du desinit. Après quoi, il renvoie au canon de la fête de Zacharie où la lecture de *Corinthiens* est utilisée, mais en partie seulement (I *Cor.*, XII, 26 - XIII, 10). On peut penser que le copiste de P, souvent distrait, n'a vraisemblablement pas remarqué que le desinit des deux péricopes était différent. On trouve cependant dans des lectionnaires plus tardifs (vg. Jérusalem 30 et 122) le desinit I *Cor.*, XIII, 10 pour la fête d'André. P serait-il ici le témoin de cette réduction ? Les lectionnaires hagiopolites géorgiens ont une péricope trop réduite (I *Cor.*, XII, 26-31) pour pouvoir trancher (TARCH-NIŠVILI, *Le grand lectionnaire*, nos 1392, 938, 1457, 429).

² Un folio de E est tombé après le f° 278v ; la lecture s'arrête en I *Cor.*, XII, 28. Après la dernière ligne de ce folio on lit en écriture cursive : « desinit : et celui qui prophétise édifie l'Église. Selon le *čāšoc' erkat'agir* 905, écrit en 603 (= 1154), il manque à cette lecture 20 versets. *Et* : Alleluia $\overline{H}Q$ (= Ps. 46), Évangile, Jean : *Le lendemain Jean se tenait.* desinit : *de la ville d'André et de Pierre.* Voir f°s 228v-231v. Ensuite fête de David et de Jacques, comme c'est écrit sur l'autre page. Sahak vardapet Amadou-ni » — Le canon de E, défectueux, a été complété par le recours au ms. 905, l'actuel 832 du Maténadaran, écrit en 1154. Ce ms., l'un des plus anciens lectionnaires organisé hors de toute influence hagiopolite, possède donc la même lecture que J pour la péricope tirée de l'Épître aux Corinthiens.

³ On connaît, pour la fête d'André, un encomion d'Hésychius (PG 93, col. 1477-1480) qui cite par deux fois la péricope évangélique. Ces allusions ne sont pas suffisantes cependant pour affirmer qu'Hésychius a sous les yeux le texte du lectionnaire : il ne pouvait pas, à pareil jour, ne pas rapporter le texte de *Jean*, relatant la vocation d'André.

LXX^{bis} — Սմենայն Սեղանոց նաւակատեաց որ կանգնեն. այս կանոն կատարի.

Սաղմոս. Մտից առաջի սեղանոյ ԱՅ առ ԱԾ.

Յեբրաեցոց թղթ¹. Ունիմք մեք սեղան ուստի ոչ ունին իշխանութիւն ճաշակեալ որք պաշտեն զպաշտան խորանին (des.) զի ընդ այնպիսի պատարագն Հահի ԱԾ :

Աղեղուիա ԻՆ. Դատ արա ինձ ՏՐ զի ես յամբծութեան իմոյ զնայց² : 5

Ըստ Մաթեոսի. Որ բարձրացուցանէ զանձն իւր խոնարհեսցի (des.) և որ երդնու յերկինս երդնու յաթոռ ԱՅ. և յայնձ որ ի վերա նորա :

LXXI —

(Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

Դեկեմբերի ամսոյ որ
աւր .ԻՆ. Յակովբու և Դաւ—
թի

Դեկեմբեր ամսոյ որ աւր
ԻՆ է Դաւթի և Յակովբու¹

Դեկեմբերի ամսոյ որ աւր 10
ԻՆ Դաւթի և Յակովբու
զոր յայդ քաղաքս ծնունդ
առնեն.

Ժողովին ի Սուրբ
Սիրովն. Չոր յայդ քաղաքս
առնեն ծնունդ ՔԻ.

Ժողովին ի Սուրբ ի
Սիրովն

Ժողովին ի Սուրբն 15
Սիրովն

և այս կանոն կատարի

եւ ասի

Սաղմոս. ՃԼԱ. կցուրդ.
Յիշեա ՏՐ զԴաւիթ և զա—
մենայն Հեզութիւն նորա :

Սաղմոս ՃԼԱ կցուրդ.
Յիշա² ՏՐ զԴաւիթ.

Սաղմոս ՃԼ կցուրդ.
Յիշեայ² ՏՐ զԴաւիթ և
զամենայն Հեզութիւն նո— 20
րա.

LXX^{bis} ¹ թղթ *supra lineam*, lege թղթոյն — ² sic desinit, lege զնայցի.

LXXI — ¹ Յակովբու, —¹ *supra lineam* — ² sic PE.

christianisation de la fête des deux patriarches, Jacob et David, encore célébrée à la fin du VI^e s. à Hébron, selon l'Anonyme de Plaisance (GEYER, *Itinera*, p. 209), non plus le 25 décembre, mais le 26, en raison sans doute de l'introduction de Noël dans le calendrier palestinien de cette époque (VAN ESBROECK, *La lettre de l'empereur Justinien*, p. 368-371).

² La Sainte-Sion, construite sur l'emplacement de la forteresse jébuséenne conquise par David et conservant la chaire de Jacques (BALDI, *Enchiridion*, p. 482, en note), était donc préférée à la chapelle de la rampe du mont des Oliviers où l'on croyait conservés les restes du premier évêque de Jérusalem (VINCENT-ABEL, *Jérusalem*, p. 845-849).

³ Cette allusion à la célébration de la Nativité *en d'autres villes* se retrouve, dans les mêmes termes, sous la plume du catholicos Komitas (610-628) et des historiens et polémistes arméniens et grecs. Elle semble se référer à une situation où la fête de Noël n'était encore célébrée que par quelques Églises (RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 75-78).

⁴ Erreur du copiste : il faut lire Ps. cxxxix, psaume attribué à David comme le Ps. cix.

LXXbis -- (Ms. P seul)

Pour la dédicace de tous les autels que l'on érige, ce canon est exécuté ¹ :

Psaume : *J'entrerais devant l'autel de Dieu, près du Dieu (Ps. XLII, 4).*

De la lettre aux Hébreux : *Nous, nous avons un autel dont n'ont pas le droit de manger ceux qui font le service de la Tente (des.) car Dieu se plaît à un tel sacrifice (Hébr., XIII, 10-16).*

Alleluia XXV : *Juge-moi, Seigneur, car moi j'ai marché dans mon innocence (Ps. XXV).*

Selon Matthieu : *Celui qui s'élève lui-même sera abaissé (des.) et celui qui jure par les cieux jure par le trône de Dieu et par celui qui y (siège) (Mt., XXIII, 12-22).*

LXXI —

(Ms. J)

(Ms. P)

(Ms. E)

Le 25 décembre, de
15 Jacques et de David ¹,

Le 25 décembre, c'est
de David et de Jacques.

Le 24 décembre, de
David et de Jacques;
pendant ce jour, en
d'autres villes, on fait la
Nativité.

On s'assemble à la
20 Sainte Sion ². Pendant
ce jour, en d'autres villes,
on fait la Nativité du
Christ ³.

On s'assemble à la
Sainte-Sion,

On s'assemble à la
Sainte-Sion,

25 Psaume CXXXI,
antienne : *Souviens-toi,
Seigneur, de David et de
toute sa mansuétude (Ps.
CXXXI, 1).*

et ce canon est exécuté :
Psaume CXXXI,
antienne: *Souviens-toi,
Seigneur, de David (Ps.
CXXXI, 1).*

et on dit :
Psaume CXXX ⁴,
antienne : *Souviens-toi,
Seigneur, de David et de
toute sa mansuétude (Ps.
CXXXI, 1).*

LXXbis — ¹ Les problèmes que pose ce canon, sans date, propre à P, ont déjà été examinés : l'absence d'une fête de la dédicace des autels dans la tradition arménienne incite à penser qu'il s'agit d'une célébration occasionnelle (RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 196-197). Le canon, en partie semblable, du vieux *Lectionnaire syriaque* (BURKITT, *The early syriac Lectionary*, p. 313) est prévu pour la cérémonie de la dédicace d'un autel. On notera aussi que le psaume du début du canon, la péricope d'Hébreux et celle de Matthieu se retrouvent ensemble pour les rites de la consécration de l'autel dans les rituels arméniens les plus anciens (CONYBEARE, *Rituale armenorum*, p. 8-9). Il n'est pas impossible que le canon de P ait eu la même destination.

LXXI — ¹ De Jacques et de David : c'est l'ordre dans lequel le titre d'un encomion d'Hésychius de Jérusalem célèbre les deux saints (PG 93, col. 1480). La commémoration est vraisemblablement une

Ընթերցուած ³ յերկրորդ Թագաւորութեանց ⁴ :ՄԽԶ: Եւ եկին ամենայն ցեղքն
 Իղի ⁵ առ Դաւիթ ի Քեբրովն (des.) Եւ երթալով երթայր Դաւիթ և մեծանայր և
 ՏՐ ամենակալ էր ընդ նմա :

Ընթերցուած ի Գործոց Առաքելոց ⁶ :ՄԽԷ: Եւ ոմանք իջեալ ի Հրէաստանէ ուսու—
 ցանեին զեղբարսն ⁷ (des.) և ի պոռնկութենէ, յորոց պաշէլ զանձինս բարուք ⁸
 գործիցէք, ողջ լերուք ⁸ :

Աղէղուիա Սաղմոս .ՃԹ. Ասաց ՏՐ ցՏՐ իմ. նիստ ընդ :

Աւետարան ըստ Մատթէոսի :ՄԽԸ: Եւ ի ժողովել Փարիսեցւոցն եւհարց զնոսա ՅՍ
 (des.) և յոչ ոք իշխէր ⁹ յայնմ արէ Հարցանել զնա և ոչ ինչ :

LXXII —

10

(Ms. J)

(Ms. E)

Դեկտեմբերի ամսոյ որ ար. ԻԷ.

Դեկտեմբերի ամսոյ որ ար ԻԶ.

Սրբոյն Ստեփանոսի. և այս կանոն կատարի.

Յիշատակ սրբոյն Ստեփանոսի.

Սաղմոս .Ե. կցուրդ.

Սաղմոս Ե կցուրդ.

ՏՐ որպէս զինու Հաճութեամբ քո պսա—
կեցես զմեզ :ՏՐ որպէս զինու Հաճութեամբ քով պսա— 15
կեցեր զմեզ.

³ om. P — ⁴ Թագաւորութենէն P, էն *supra lineam* — ⁵ *supra lineam* E — ⁶ ի Գործոց Առաքելոց
 ընթերց E; *lacuna in Act., XV, 1 usque ad Mt., XXII, 44. Post ultimam lineam f° 279^v legitur, scrip-
 tura cursiva* : վջ. բարուք գործիցէք ողջ լերուք. ըստ 905 երկաթագիր ճաշոցի պակաս է
 28 տուն. Եւ Աղէղուիա.ՃԹ. Աւետարան ըստ Մատթէոսի. Եւ ի ժողովել Փարիսեցւոցն
 եւհարց ՅՍ և ասէ զիարդ թուի ձեզ վասն ՔԻ ոյր որդի, ասեն ցնա Դաւիթի. Ասէ ցնոսա
 ՅՍ, իսկ զիարդ Դաւիթ Հոգւովն կոչէ (Թղ. 235բ) (չարունակութիւն ընդ միւս երեսի)
 ՍաՀակ վրդ. Ամադու[...] — ⁷ զեղբարս PE — ⁸ P *lacuna in Act., XV, 10 usque ad Act., VII,
 36 canonis s. Stephani* (p. 232) — ⁹ ոչ իշխէր ոք E.

³ Le canon réunit toutes les pièces auxquelles on a fait appel le deuxième jour dans l'Épiphanie
 (p. 79) et le mardi de Pâques (p. 177), lors de stations au martyrium de saint Étienne. Le panégyrique
 de saint Étienne prononcé par Hésychius, vraisemblablement pour cette fête, cite les divers textes de
 ce canon (DEVOS, *Le panégyrique de saint Étienne*, p. 157 ss).

Lecture du deuxième (livre) des Rois : 246 : *Et toutes les tribus d'Israël vinrent vers David à Hébron (des.) Et David allait et grandissait, et le Seigneur tout-puissant était avec lui* (2 Reg., v, 1-10) ⁵.

Lecture des Actes des Apôtres : 247 : *Et quelques-uns, descendus de Judée, enseignaient les frères* ⁶ (des.) *en vous gardant de cela, vous agirez bien. Adieu* (Act., xv, 1-29) ⁷.

Alleluia, Psaume CIX : *Le Seigneur a dit à mon Seigneur : « assieds-toi à »* ⁸.

Évangile selon Matthieu : 248 : *Et comme les Pharisiens étaient réunis, Jésus les interrogea (des.) et personne, depuis ce jour, n'osait l'interroger, pas même un seul* (Mt., xxii, 41-46).

LXXII — (Ms. J)

(Ms. E)

Le 27 décembre ¹, de saint Étienne ², et ce canon est exécuté ³:

Le 26 décembre, commémoration de saint Étienne.

Psaume V, antienne :

Psaume V, antienne :

¹⁵ *Seigneur, comme d'un bouclier, de ta faveur tu nous couronneras* (Ps. v, 13b).

Seigneur, comme d'un bouclier, de ta faveur tu nous as couronnés (Ps. v, 13b).

⁵ La première lecture rappelle l'élection de David à Hébron et la conquête de la forteresse de Sion par David. Celle des *Actes*, le discours de Jacques au concile de Jérusalem. Hésychius dans son encomion sur Jacques et David cite *Actes*, xv, 19, le jugement favorable de Jacques vis-à-vis des gentils qui se convertissent.

⁶ Dans le ms. E mutilé, la lecture d'*Actes* s'interrompt en *Act.*, xv, 1 jusqu'à *Matthieu*, xxii, 44 du même canon. En bas du f° 279v, on lit en écriture cursive : « desinit, vous agirez bien. Adieu. Selon le *časoc' erkat'agir* 905, il manque 28 versets. Et : Alleluia CIX. Évangile selon Matthieu. *Et, comme les Pharisiens étaient réunis, Jésus les interrogea et dit : « Que vous semble-t-il au sujet du Christ, de qui (est-il) fils ? » Ils lui disent : « De David » Jésus leur dit : « Comment donc David parlant sous l'inspiration de l'Esprit ».* (f° 235v) (Suite sur l'autre page) Sahak vardapet Amaduni.

⁷ Le texte de P mutilé s'arrête en *Actes*, xv, 10 et toute la fin du canon fait défaut. Le texte reprend en *Actes*, vii, 36, au canon suivant.

⁸ Le psaume alleluia prépare ici directement l'évangile dont le verset *Mt.*, xxii, 44 reprend le texte du *Ps.* cix, 1.

LXXII — ¹ Les deux dates traditionnelles pour la fête de saint Étienne sont ainsi représentées par les deux lectionnaires. Celle du 26 est connue vraisemblablement dès le IV^e siècle de Grégoire de Nysse (PG 46, col. 788-817) et attestée par le *Breviarium syriacum* de 411 (éd. MARIANI, p. 27) ; c'est la date à laquelle le rite arménien célèbre le protomartyr (*Synaxaire arménien de Ter Israël, mois de Kalotz*, PO 18, p. 117-123 ; *Tonac' oyc'*, 1782, p. 127 ; *Tonac' oyc'*, 1915, p. 280-281), mais d'autres synaxaires et homéliaires connaissent aussi la date du 27 qui est celle des synaxaires grecs et géorgiens (GARITTE, *Calendrier*, p. 418-419). Bien avant l'introduction de la fête de Noël, et à une période où la fête de Jacques et de David n'est pas célébrée le 26 décembre, comme dans les documents géorgiens (TARCHNIŠVILI, *Le grand lectionnaire*, nos 2-42) mais le 25, Étienne était fêté le 27. La date de cette célébration est-elle, par conséquent, dépendante de la fête de Noël (BAUMSTARK, *Begleitfeste*, p. 83-88) ?

² Aucun lieu de station n'est prévu ; les lectionnaires géorgiens (TARCHNIŠVILI, *Le grand lectionnaire*, n° 42, p. 15) indiquent le diaconicon de la Sainte-Sion, alors qu'existait un lieu de culte, *in sancto Stephano*, élevé par le patriarche Sophrone († 638) sur les ruines de la basilique d'Eudocie (RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 38, note 30). Au VII^e siècle, la principale fête du protomartyr était célébrée là où avaient reposé ses reliques après la découverte de 415.

Ի Գործոց Առաքելոց ¹ ընթերցուած : ՄԽԹ: Ստեփանոս այր լի շնորհաւք և զաւրու—
թեամբ ² (des.) և ³ բարձին զՍտեփանոս արք երկիւղածք, և արարին կոծ մեծ Դի
վերայ ⁴ նորա :

(Ms. J)

(Ms. P)

Աղէղուիա. Սաղմոս .Ի.
ՏՐ Ի զաւրութեան :

Աղուիա ⁵ Սաղմոս. 5
ՏՐ Ի զաւրութեան քում ուրախ եղիցի
թագ ⁶.

Սւետարան ըստ Յովհաննու : ՄԾ:

Ամէն ամէն ասեմ ձեզ, եթե ոչ Հատն Դցորենոյ անկեալ ⁷ յերկիր մեռանիցի (des.)
Եթե ոք զիս պաշտեսցէ, պատուեսցէ զնա Հայր ⁸ իմ : 10

LXXIII —

(Ms. J)

(Ms. P)

Նորին ամսոյ որ ար .ԻԸ.
յիշատակ Պաւղոսի և Պետրոսի առաքելոց :
Սաղմոս .ԺԸ. կցուրդ.
Յամենայն երկիր ել բարբառ նոցա մինչև ի
ծագս :

Դեկեմբեր ամսոյ ԻԸ
Պետրոսի և Պողոսի.
Ասի սաղմոս. 15
Ընդ ամենայն երկիր ել բարբառ ¹ :

Դի Պետրոսի առաքելոյ ի Կաթողիկէից ² .Բ. թղթոյն : ՄԾԱ: Որով պատրաստիցեմ
միշտ ձեզ յիշեցուցանել ³ վասն նոցին ⁴ (des.) և արաւսեակն ⁵ ծագեսցէ ի սիրտս
ձեր : 20

LXXII — ¹ սուրբ Առաքելոց E — ² E explicit in Act., VII, 34 : և լուս Հեծութեան նոցա.
Post ultimam lineam f^o 282^v legitur scriptura cursiva : ընթերցուած (իցն?) պակաս է 27 տուն. Եւ
« Աղէղուիա ԻԵ. Աւետարան ըստ Յովհաննու. Ամէն ասեմ ձեզ եթե ոչ Հատն ցորէնոյ »
— Դեկտեմբերի. ԻԸ. Պետրոսի և Պաւղոսի. Եւ այս կանոն կատարի. Սաղմոս ԻԸ.
կցուրդ ընդ ամենայն երկիր ել. Պետրոսի առաքելոյ ի Կաթողիկ. Բ. թղթ. Որով պա—
տրաստիցեմ միշտ ձեզ. Պաւղոսի Առաքել. ի Տիմոթէ : Բ : թղ. Չայս վկայութիւն զնեմ :
Աղէղու. ԻԶ. Աւետ. Յովզ. Եւ իբրև ճաշեցին. — Դեկտեմ. ԻԹ. Յակովբու և Յովհաննու
Առաքելոց. Եւ այս կանոն կատարի. Սաղմոս ՂԵ : կցուրդ. Աւետարանեցէք ար ըստ ար.
Յակովբու առաքել ի Կաթող : Յակոբոս ԱՅ և ՏՆ ՅԻ ՔԻ ծառայ : Յովհաննու ի Կաթ
[.....]. Որ էրն ի սկզբանէ — Աղէղուիա. ՉԳ. Աւետ. Յովզ. Դարձաւ Պետրոս և տեսա—
նէ : (տես 905 ճաշոց երկաթագիր, 242բ–248ա, վերջ). Այս թերթիկ տպագրեցի. Սա—
Հակ վրդ. Ամաղունի Օջականցի : — Lacuna P (vide p. 230) cessat cum Act., VII, 36-37 քառասուն
Այս ... — ³ om. P — ⁴ ի վերայ P — ⁵ sic P — ⁶ sic desinit, lege թագաւորն — ⁷ ցորենոյ անգեալ
P — ⁸ Հայրն P.

Ի Տիմոլթեայ. Բ թղթոյն Պաւղոսի առաքելոյ ։ ՄԾԲ: Ջայս վկայութիւն 7 դնեմ
առաջի ԱՅ և ԵԻ ՔԻ (des.) այլ և ամենեցուն որ 8 սիրեցին գայտնութիւն նորա :

(Ms. J)

(Ms. P)

Աղէղուիա Սաղմոս .ԽԶ.

Աղէղուի 9 Սաղմոս.

Ծափս Հարէք ամենայն :

Ծափս Հարէք ամենայն Հեթանոսք : 5

Աւետարան ըստ Յովհաննու : ՄԾԳ: Եւ իբրև ճաշեցին, ասէ ցՍիմոն 10 Պետրոս ՅՄ
..... (des.) Եւ զայս իբրև ասաց, ասէ ցնա. Եկ զկնի իմ :

LXXIV —

(Ms. J)

(Ms. P)

Նորին ամսոյ որ աւր .ԻԹ.

Դեկեմբեր ամսոյ որ աւր ԻԹ 10

Յակովբու առաքելոյ և Յովհաննու աւե-
տարանչի :

Յակովբու առաքելոյ և Յոհաննու աւե-
տարանչի :

Սաղմոս ՂԵ կցուրդ.

Սաղմոս ՂԳ կցուրդ.

Աւետարանեցէք արստարէզ զփ 1 :

Աւետարանեցէք ար ըստ արէ զփր-
կութիւն : 15

Ի Յակովբու ի կաթողիկէից թղթոյն
ընթերցուած : ՄԾԴ: Յակովբոս ԱՅ և ՏՆ
ԵԻ ՔԻ ծառայ (des.) առցէ զպսակն
կենաց զոր խոստացաւ սիրելեաց իւրոց :

Ի Գործոց Առաքելոց ընթերցուած. Ընդ
Ժամանակս ընդ այնոսիկ արկ Հերովդես
ձեռս յառաքեալսն. չարչարեալ զոմանս
յեկեղեցոյն (des.) [.....] 2

Յովհաննու առաքելոյ ի կաթողիկէից թղթոյն. սկիզբն : ՄԾԵ: Որ էրն ի սկզբանէ. 20
զորմէ լուաքն (des.) և սրբել զմեզ յամենայն անարէնութենէ :

Աղէղուիա Սաղմոս .ԶԳ: Հաճեցար ՏԲ ընդ :

Աւետարան ըստ Յովհաննու : ՄԾԶ: Դարձաւ Պետ[...] և տեսանէ զաշակերտն զոր
սիրէր ՅՄ (des.) կարծեմ թե և ոչ աշխարհս բաւական էր տանել զգիրսն որ թե
զրեալ էին : 25

6 ի Տիմալթե թղթոն Պողոսի առա[.....] P — 7 sic J, վկայութիւն P — 8 որոց P — 9 sic P
— 10 ցՍիմոն P.

LXIV — 1 sic desinit, lege զփրկութիւն — 2 P explicit cum Act., XII, 24 : Եւր[.....]

4 Le ms. P, incomplet, s'achève avec les premiers mots d'Actes, XII, 24. C'est avec ce verset que, le 9 mai, s'achève la péripécie empruntée aux Actes des Apôtres (voir p. 197).
5 Il faut lire : Psaume LXXXIV.

De la deuxième lettre de l'apôtre Paul à Timothée : 252 : *Je le déclare devant Dieu et Jésus Christ (des.) mais aussi à tous ceux qui ont aimé sa manifestation (2 Tim., iv, 1-8).*

(Ms. J)

(Ms. P)

5 Alleluia, Psaume XLVI :
Battez des mains, toutes.

Alleluia, Psaume :
Battez des mains, toutes nations
(Ps. XLVI).

Évangile selon Jean : 253 : *Et lorsqu'ils eurent mangé, Jésus dit à Simon Pierre (des.) et lorsqu'il eut dit cela, il lui dit : Suis-moi (Jn., xxi., 15-19).*

10 **LXXIV** —

(Ms. J)

(Ms. P)

Le 29 du même mois, de l'apôtre Jacques et de Jean l'évangéliste ¹.

Le 29 décembre, de l'apôtre Jacques et de Jean l'évangéliste.

Psaume XCV, antienne :

Psaume XCIV, antienne ² :

15 *Annoncez de jour en jour le salut (Ps. xcv, 2b).*

Annoncez de jour en jour le salut (Ps. xcv, 2b).

Lecture de l'Épître catholique de l'apôtre Jacques ³ : 254 : *Jacques serviteur de Dieu et de notre Seigneur*
20 *Jésus Christ (des.) il recevra la couronne de vie qu'il a promise à ses amis (Jac., I, 1-12).*

Lecture des Actes des Apôtres :
En ce temps-là, Hérode porta la main sur les apôtres pour faire souffrir quelques-uns de l'Église (Act., XII, 1) (des.) [.....] ⁴

De l'Épître catholique de l'apôtre Jean, début : 255 : *Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu (des.) et pour nous purifier de toute*
25 *iniquité (1 Jn., I, 1-9).*

Alleluia, Psaume LXXXIII ⁵ : *Tu t'es complu, Seigneur, en.*

Évangile selon Jean : 256 : *Pierre se retourna et vit le disciple que Jésus aimait (des.) je pense que le monde même ne suffirait pas à contenir les livres qui seraient écrits (Jn., xxi, 20-25).*

LXXIV — ¹ Malgré la lecture de l'incipit de l'Épître de Jacques, la fête du 29 décembre à Jérusalem — placée le 27 dans le calendrier syriaque de 411 (éd. MARIANI, p. 27) — concerne bien les deux frères apôtres, Jacques et Jean, fils de Zébédée. Dernière des fêtes de décembre, elle célèbre, semble-t-il, le *dies natalis* des deux apôtres : la lecture d'Actes, XII, 1-17 dans la version géorgienne du lectionnaire hagiopolite (TARCHNIŠVILI, *Le grand lectionnaire*, n° 54, p. 16) et celle de la finale de Jean font allusion à la mort des deux apôtres. ² Il faut lire Ps. xcv.

³ Le choix de l'incipit de l'Épître de Jacques, frère du Seigneur, pour la fête de Jacques, frère de saint Jean, n'implique pas, semble-t-il, une confusion sur l'identité du saint que l'on commémorait. Plusieurs fois, le 10 juin (p. 209) le 15 novembre (p. 225), les rédacteurs du lectionnaire ont pris occasion du prénom du saint commémoré pour choisir un texte faisant allusion à un autre personnage du même nom. Cette façon d'utiliser l'Écriture, qui ne trompait sans doute personne, fut modifiée par la suite comme en témoignent le ms. P et les lectionnaires géorgiens (RENOUX, *Le codex arménien Jérusalem 121*, p. 103-106).

I

INDEX DES RÉFÉRENCES À L'ÉCRITURE

GENÈSE

- I, 1 - III, 20 : 123.
 I, 1 - III, 24 : 47, 123, 161.
 I, 28 - III, 20 : 73.
 VI, 9 - IX, 17 : 125.
 XVIII, 1 - XIX, 30 : 125.
 XXII, 1-18 : 129, 161.

EXODE

- I, 1 - II, 10 : 101.
 I-V : 48.
 II, 11-22 : 105.
 II, 23 - III, 15 : 109.
 III, 16-22 : 111.
 IV, 1-21a : 113.
 IV, 21b - v, 3 : 115.
 XII, 1-24 : 161.
 XIV, 24 - xv, 21 : 73, 163.

DEUTÉRONOME

- VI, 4b - VII, 10 : 101.
 VI, 4b - XI, 25 : 48.
 VII, 11 - VIII, 1 : 107.
 VIII, 11 - IX, 10 : 109.
 IX, 11-24 : 111.
 X, 1-15 : 113.
 XI, 10-25 : 115.

JOSUÉ

- I, 1-9 : 167.

ROIS

- 1 *Rois* I, 1-23a : 103.
 1 *Rois* I, 23b - II, 26 : 46, 105.
 1 *Rois* III, 21c - IV, 18 : 46, 107.
 1 *Rois* VI, 19 - VII, 2a : 211.
 2 *Rois* v, 1-10 : 231.
 2 *Rois* VI, 12b-19 : 211.
 4 *Rois* II, 1-22 : 167.
 4 *Rois* XIII, 14-21 : 209.

II MACCHABÉES

- VI, 18 - VII, 42 : 215.

JOB

- VI, 2 - VII, 13 : 101.
 IX, 2 - x, 2a : 107.
 XII, 2 - XIII, 16 : 109.
 XVI, 2 - XVII, 16 : 111.
 XIX, 1-20 : 48.
 XIX, 2-29 : 113.
 XXI, 2-34 : 115.
 XXXVIII, 2-28 : 165.
 XXXVIII, 2 - XL, 5 : 97.

PSAUMES

- XXVI, 9 : 132.
 XXXVII, 22 : 132-133.
 XLII, 4 : 229.
 LXX, 9 : 132.
 LXXXVI : 46.
 CXVIII, 8 : 132.

PSAUMES AVEC ANTIENNE

- II : 77, 79, 81, 133.
 III : 133.
 IV : 133.
 V : 35, 63, 79, 177, 231.
 VIII : 197.
 XVIII : 219, 225, 227, 233.
 XXI : 26, 147, 155, 157.
 XXII : 73, 129, 131.
 XXIV : 125.
 XXV : 207.
 XXVI : 105.
 XXIX : 38, 83, 117.
 XXXIV : 145.
 XXXVII : 145.
 XXXVIII : 107.
 XXXIX : 193.
 XL : 103, 127, 133, 147.
 XLI : 132.
 XLII : 132.
 XLVI : 201.
 L : 101.
 LIV : 129.
 LVI : 105.
 LVIII : 133.

LIX : 132.
 LX : 132.
 LXIV : 47, 107, 123, 169, 173, 175, 179, 185,
 223.
 LXVI : 183.
 LXVII : 42, 133.
 LXVIII : 151.
 LXX : 109.
 LXXIV : 109, 115.
 LXXVI : 111.
 LXXIX : 132.
 LXXX : 132.
 LXXXII : 113.
 LXXXIII : 113.
 LXXXV : 115.
 LXXXVII : 117, 151, 157.
 XCV : 38, 83, 84, 235.
 XCVI : 195.
 XCVII : 85, 91, 119.
 XCVIII : 81, 181.
 CI : 153.
 CVIII : 135, 137, 141.
 CIX : 81, 135.
 CX : 135.
 CXII, 156, 159.
 CXV : 35, 87, 89, 93, 209, 213, 215, 221.
 CXVII : 59, 121, 141, 158, 161.
 CXXIX : 103.
 CXXXI : 89, 199, 211, 217, 229.
 CXLII : 201, 207.
 CXLIX : 175, 187.

PSAUMES ALLELUIA

XIV : 38, 80, 81, 181.
 XX : 38, 39, 78, 79, 91, 199, 233.
 XXIII : 201.
 XXV : 229.
 XXVI : 221.
 XXIX : 171, 193.
 XXXIX : 38, 83, 117.
 XLVI : 221, 225.
 LXXI : 85.
 LXXIX : 38, 73.
 LXXX : 185.
 LXXXIII : 203, 235.
 LXXXIV : 85, 203.
 XCII : 183.
 XCIII : 203.
 XCIV : 227.
 XCV : 91, 197.
 XCVI : 119.
 XCVII : 211.
 XCVIII : 211.
 CI : 197.
 CIX : 38, 77, 81, 219, 231.

CXIV : 35, 39, 87, 89, 93, 203, 213, 217,
 223.
 CXXI : 38, 81.
 CXLII : 203.
 CXLVII : 173, 177, 179, 185, 225.

PROVERBES

I, 2-9 : 47, 123.
 I, 2-19 : 75.
 I, 2-33 : 103.
 I, 10-19 : 124, 125, 127.
 II, 1 - III, 10 : 105.
 III, 11 - IV, 14 : 107.
 IX, 1-11 : 125.

ISAÏE

I, 16-20 : 95.
 III, 9b-15 : 145.
 VI, 1-10 : 213.
 VII, 10-16a : 219.
 VII, 10-17 : 73.
 VII, 10 - VIII, 10 : 99.
 IX, 4b-6 : 75.
 XI, 1-9 : 75.
 XXXV, 3-8 : 75.
 XL, 1-8 : 47, 103, 123.
 XL, 9-17 : 47, 107, 125.
 XL, 10-17 : 75.
 XLII, 1-8a : 75, 109.
 XLIII, 10-21 : 46.
 XLIII, 22 - XLIV, 8 : 111.
 XLV, 1-13 : 115.
 XLV, 16b-26 : 97.
 XLVI, 3 - XLVII, 4 : 117.
 L, 4-9a : 147.
 LII, 13 - LIII, 12 : 149.
 LIII, 1 - LIV, 5 : 99.
 LIII, 1-12 : 155.
 LX, 1-13 : 165.
 LXI, 1-6 : 129.

JÉRÉMIE

I, 1-10 : 103, 193.
 I, 11 - II, 3 : 46, 105.
 II, 31 - III, 16 : 46, 107.
 XI, 18-20 : 153, 155.
 XI, 18 - XII, 8 : 154, 155.
 XXXVIII, 31-34 : 167.
 XXXIX, 19b-44 : 97.
 XLV, 1-13 : 193.

ÉZÉCHIEL

XVIII, 20b-23 : 95.
 XXXVII, 1-14 : 99, 167.

DANIEL

- III, 1-90 : 75-77, 167-169.
VII, 2-27 : 99.

JOËL

- I, 14-20 : 101.
II, 1-11 : 105.
II, 12-20 : 46.
II, 21 - III, 5 : 109.
IV, 1-8 : 111.
IV, 9-21 : 113.

AMOS

- VIII, 9-12 : 149.

JONAS

- I, 1 - IV, 11 : 163.

MICHÉE

- IV, 1-7 : 46, 105.
V, 1-16 : 75.

ZACHARIE

- III, 7 - IV, 9 : 207.
IX, 9-16a : 115.
XI, 11-14 : 47, 127, 145.
XIV, 5c-11 : 153.

MATTHIEU

- I, 18-25 : 79.
II, 1-12 : 77.
II, 13-23 : 81.
II, 16-18 : 193, 195, 199.
V, 1-12 : 26, 179, 181.
V, 17-20 : 213.
X, 16-22 : 87.
X, 37-42 : 89.
XIV, 1-12 : 223.
XX, 17-28 : 123.
XX, 29 - XXI, 17 : 121.
XXI, 1 : 57.
XXI, 1-11 : 121.
XXII, 41-46 : 231.
XXIII, 12-22 : 229.
XXIII, 34 - XXIV, 1a : 209.
XXIV, 1 - XXVI, 2 : 125.
XXIV, 3 : 57.
XXIV, 3 - XXVI, 2 : 125.
XXIV, 30-35 : 197.
XXVI, 3-16 : 127.
XXVI, 14-16 : 127.
XXVI, 17-30 : 40, 129.
XXVI, 20-30 : 129.
XXVI, 31-56 : 139.

- XXVI, 36-56 : 139.
XXVI, 57-75 : 139.
XXVI, 57 - XXVII, 2 : 139.
XXVII, 1-2 : 149.
XXVII, 1-56 : 151.
XXVII, 57-61 : 157.
XXVII, 62-66 : 157.
XXVIII, 1-20 : 171.

MARC

- XIV, 1-26 : 131.
XIV, 12-26 : 131.
XIV, 27-72 : 137.
XIV, 33-42 : 137.
XV, 1-15 : 151.
XV, 1-41 : 151.
XV, 16-41 : 151.
XV, 42 - XVI, 8 : 175.

LUC

- I, 26-38 : 81.
I, 39-56 : 83.
II, 1-7 : 85, 219.
II, 8-20 : 73.
II, 21 : 85.
II, 22-40 : 90.
IV, 14-22a : 215.
IV, 18-19 : 127.
IV, 25-41 : 211.
VII, 1-10 : 91, 199.
XXII, 1-65 : 137.
XXII, 39-46 : 137.
XXII, 43-44 : 137.
XXII, 66 - XXIII, 49 : 153.
XXIII, 24-31 : 143.
XXIII, 30 : 58.
XXIII, 50 - XXIV, 12 : 177.
XXIV, 1 - XXIV, 12 : 177.
XXIV, 13-35 : 179.
XXIV, 36-40 : 179.
XXIV, 41-43 : 179.
XXIV, 41-53 : 179, 201, 205.

JEAN

- I, 1-17 : 187.
I, 35-44 : 227.
I, 43-51 : 227.
X, 11-16 : 95.
X, 11-18 : 95.
X, 22-42 : 225.
XI, 1-46 : 83.
XI, 55 - XII, 11 : 119.
XIII, 16 - XVIII, 1 : 135.
XIII, 31 - XVIII, 1 : 135.

- XIV, 15-23 : 207.
 XIV, 15-24 : 203, 207.
 XIV, 25-29 : 203.
 XIV, 25-31 : 203.
 XVI, 5-14 : 205.
 XVI, 5-15 : 205.
 XVIII, 2-27 : 141.
 XVIII, 28 - XIX, 16a : 141, 143.
 XIX, 16b-37 : 155.
 XIX, 38 - XX, 18 : 173.
 XX, 1-18 : 173.
 XX, 19-25 : 175.
 XX, 24-31 : 221.
 XX, 26-31 : 187.
 XXI, 1-14 : 183.
 XXI, 15-25 : 185.
 XXI, 20-25 : 235.
- ACTES
 I, 1-14 : 26, 173, 177, 201, 205.
 I, 1-21 : 177.
 I, 12-14 : 219.
 I, 15-26 : 129, 177.
 II, 1-21 : 203.
 II, 22-41 : 173, 177.
 II, 42 - III, 21 : 177.
 III, 22 - IV, 12 : 179.
 IV, 13-31 : 181.
 IV, 32 - V, 11 : 183.
 V, 12-33 : 183.
 VI, 8 - VIII, 2 : 79, 233.
 VIII, 26-40 : 225.
 XII, 1-24 : 197, 235-236.
 XIII, 16-42 : 221.
 XV, 1-29 : 231.
- ROMAINS
 I, 1-7 : 85.
 V, 6-11 : 147.
 V, 12-33 : 183.
 V, 34 - VI, 7 : 185.
 VI, 3-14 : 97, 191.
 VIII, 28-39 : 87.
- I CORINTHIENS
 I, 16 : 95.
 I, 18-31 : 149.
 VIII, 5 - IX, 23 : 95.
 XI, 23-32 : 129, 131, 191.
 XII, 1-7 : 99.
 XII, 8-27 : 99.
 XII, 26 - XIII, 10 : 207, 221, 227.
 XII, 26 - XIV, 4 : 229.
 XV, 1-11 : 171.
 XV, 1-28 : 99.
- GALATES
 III, 24-29 : 91.
 III, 29 - IV, 7 : 219.
 IV, 1-7 : 81.
 VI, 14-18 : 145, 195.
- ÉPHÉSIENS
 I, 3-10 : 119.
 III, 14 - IV, 13 : 97.
 IV, 7-16 : 213.
- PHILIPPIENS
 II, 5-11 : 147.
- COLOSSIENS
 II, 8-15 : 85.
 II, 8 - III, 4 : 95.
- I THESSALONICIENS
 IV, 13-18 : 83, 117.
- I TIMOTHÉE
 II, 1-7 : 89, 199.
 III, 14-16 : 99, 223.
 VI, 13-16 : 153.
- TITE
 II, 11-15 : 77, 79.
- HÉBREUX
 I, 1-12 : 79, 97.
 I, 1 - II, 1 : 97.
 II, 11-18 : 149.
 II, 14-18 : 197.
 IX, 1-10 : 211.
 IX, 11-28 : 151.
 X, 19-31 : 153.
 XI, 1-31 : 97.
 XI, 32-40 : 89, 209.
 XI, 32 - XII, 7a : 215.
 XI, 32 - XII, 13 : 215.
 XII, 18-27 : 81.
 XIII, 10-16 : 229.
- I PIERRE
 II, 1-10 : 193.
 V, 8-14 : 189.
- II PIERRE
 I, 12-19 : 233.
 II, 9-22 : 193.
- I JEAN
 I, 1-9 : 235.
 II, 20-27 : 191.

II

INDEX ANALYTIQUE

Tous les lieux de stations et de culte ont été classés au mot « église ».

Les textes fréquemment cités font l'objet d'un index spécial après l'index analytique.

Abréviations : ap(ôtre), cat(échèse), emp(ereur), év(êque), con(cile), Jérus(alem), lect(ionnaire), mart(yr), proph(ète), s(saint).

- Abraham d'Éphèse (VI^e s.) 15.
 Actes des martyrs 87, 97.
 Adontz N. 13, 14, 21.
 adoration des Mages 44.
 agenouillement 43, 133.
 alleluia 38-40, 147.
 alphabet arménien 32, 33.
 Amaduni (Sahak) 22, 227, 231, 233.
 André ap. 50, 54, 226-227.
 année liturgique 35-54.
 Annonciation (évangile) 44, 51.
Anonyme de Plaisance 53, 228.
 antienne 22, 35, 36, 179, 185.
 Antioche 45, 199.
 Antoine le Grand s. 50, 54, 66, 67, 89, 95, 214.
 Apparition de la Croix (7 mai) 29, 50, 66, 195.
 arcane 129.
 Arche d'Alliance (2 juillet) 23, 29, 50, 54, 65, 211, 217.
 Ascension 25, 26, 37, 65, 172, 173, 179, 197, 198-201, 204.
Ascension d'Isaïe 213.
 Athanase év. 133.
- baptême 95, 159, 168-169, 189.
 baptême du Christ 45.
 Baumstark 26 46.
 Bethléem 43 64.
 Bible : livres non lus 37; variantes 70, 145.
Biographie de Maštoc' 32.
 Byzance 33.
- canon 14, 35, 40, 131.
Canons d'Éphèse 32.
Canons de Nicée 32.
 canons eusébiens 18, 19, 21.
Calendrier palestinogéorgien 61.
 carême 25, 40, 45-48, 100-117; durée 27, 45-48; 2^e semaine 26, 41, 45, 46, 47, 67; 6^e semaine 45, 117.
- catéchèse mystagogique 23, 26, 31, 32, 49, 66, 67, 187, 188-193.
 catéchumènes 43, 45, 95, 125.
 Cène au mardi saint 125, 127.
 Chalcédoine conc. 68.
 chantres de Jérus. 147.
Chronique d'Édesse 61, 219.
Chronique du comte Marcellin 60.
 Chrysippe de Jérusalem (V^e s.) 51; encomia de la Vierge 52; de s. Michel 52; de s. Théodore Tiron 52; sanctoral 31.
 Circoncision 44, 85.
 clercs de Jérus. 159.
 commémoration 54.
confessores 39.
 Constance emp. 195.
 Constantin emp. 50, 54, 55, 57, 65, 66, 89, 195, 199, 225.
 Constantinople 52, 89.
Constitutions Apostoliques 145.
 Conybeare F.C. 13, 19, 20.
 croix, adoration 143; invention 223; ostension 225.
 Cyrille de Jérusalem 40, 54, 59, 61, 63, 99; auteur du lect. 28; catéchèse *ad illuminandos* 19, 26, 95, 99; Procatéchèse 95; 1^{re} cat. 24; 13^e, 26, 147; 14^e, 26, 99, 129, 201; 15^e, 99; 16^e, 57; 18^e, 25, 99, 129, 189; catéchèses mystagogiques 189-193; fête 22, 50, 92-95.
- David, proph. 23, 50, 81, voir aussi : Jacques et David.
 dédicace, voir : encénies.
 dédicace de tous les autels 50, 53, 228-229.
depositio 53-54.
Description arménienne des Lieux saints 197.
De situ terrae sanctae 65, 193.
 diacre 43, 68, 159, 169.
Didascalie 47.

- dimanches 27, 28, 30, 66, 67, 79.
dimanches de carême 15.
dimanche des Palmes 15, 22, 27, 30, 36, 42, 56, 68, 117-121.
dimanche de Pâques, voir : Pâques.
dimanche de Pentecôte, voir : Pentecôte.
dimanche 8 janvier 29, 30, 79, 95.
- Édesse 32, 33, 61.
église :
— Anastasis 23, 28, 30, 31, 32, 41, 42, 43, 48, 49, 52, 55, 56, 66, 67, 85, 89, 91, 99, 103, 107, 121, 123, 127, 156, 157, 159, 170, 171, 173, 175, 187, 189, 190, 191, 223.
— Anathoth 65, 193.
— Apostoleion 58.
— Béthanie 64, 117.
— Bethléem, basilique de la Nativité 42, 56, 65, 73, 78, 197.
— Bethphagé 64, 219.
— Cathisma 51, 69, 91, 217.
— cour du grand prêtre 42, 59, 68, 69, 139
— Didascaleion 58.
— église de Pilate 57, 69.
— Eléona 23, 30, 31, 32, 38, 42, 56, 57, 58, 59, 66, 67, 81, 121, 123, 130, 131, 135, 136, 137, 139, 175, 181, 187, 188, 189, 203.
— Fondation de Juvénal 52, 68, 213.
— Gethsémani 58, 59, 68, 136, 137, 139.
— Imbomon 32, 57-58, 121, 135, 137, 175, 187, 198, 201, 205.
— Lazarium 22, 30, 38, 50, 56, 64, 66, 83, 117.
— Lieu des disciples 58, 137.
— Lieu des Pasteurs 38, 39, 42, 64, 66, 73.
— Maison de Caïphe 59, 139.
— Martyrium 28, 30, 31, 32, 43, 44, 49, 55-56, 60, 66, 67, 77, 79, 91, 95, 119, 121, 127, 129, 155, 156, 159, 168, 171, 173, 175, 177, 185, 189, 190, 191, 199, 201, 203, 207, 223, 224.
— Martyrium de saint Étienne et de saint Jean Baptiste 221.
— Martyrium de saint Jean Baptiste 50, 56, 221.
— Palais du Juge 56-57, 68, 69, 141.
— Piscine probatique 68.
— Saint-Golgotha 30, 49, 55, 66, 82, 83, 131, 139, 140-141, 143, 147, 170, 171, 181, 191, 195.
— Saint-Jean-l'Ancien 209.
— Saint-Pierre 52, 59, 69.
— Saint-Sépulcre 55.
— Saint Croix 55, 131.
— Sainte Sion 30, 38, 42, 48, 50, 55, 57, 60, 63, 66, 67, 81, 101, 105, 107, 109, 111, 113, 115, 125, 129, 131, 175, 179, 187, 189, 203, 205, 207, 228, 229.
— diaconicon de Sion 31, 54, 55, 59-64, 177, 231.
— Sainte-Sophie 52, 69, 140.
— Siloë 53, 68, 139, 213.
— le troisième mille de Bethléem 50, 65, 69, 216-219.
- Éleuthéropolis 52.
Élie proph. 221.
Élisée proph. 50, 54, 209, 214.
encénies 17, 28, 50, 51, 53, 222-225.
Éphèse, conc. 51, 53, 217.
Épiphanie 28, 30, 37, 40, 42, 44-45, 50, 51, 60, 62, 63, 64, 72-87; semaine 64, 65, 66, 78-87, 177; bénédiction des eaux 79.
Étienne 23, 50, 51, 54, 78-79, 230-233; culte 31, 32, 59-64; invention des reliques 23, 26, 31, 44, 49, 51, 60, 93, 177; martyrium, voir à église; textes liturgiques 39, 93.
Eudocie, impératr. 31, 33, 55, 60, 61, 62, 64, 68, 139.
évangile de Matthieu 37, 49.
évêque de Jérusalem 159, 168, 169, 173, 189.
Expositio officiorum ecclesiae 42.
féries 66.
fuite en Égypte 44.
Gamurrini J.-F. 17.
gobala 35, 36, 42, 43, 132-135, 141.
grande semaine 25, 26, 27, 37, 41, 45, 46, 47, 101, 117-157.
Grégoire de Nysse 199, 231.
Grégoire l'Illuminateur (fête) 15, 16.
Hébron 53, 228.
Hérode Agrippa 37, 197.
Hérode le Grand 37, 197.
Hésychius de Jérusalem (V^e s.) 52, 62, 131; homélies sur Job 48; homélies sur la Vierge 51, 81, 217; homélie pour l'Hypapante 91; homélies sur la résurrection de Lazare 116; homélies pour les saints : André 52, 227; Antoine 52, 89; Étienne 52, 62-63, 79; Jacques et David 52, 229, 231; Jean-Baptiste 220; Longin 52; Luc 52; Pierre et Paul 52, 233; Procope le Perse 52; sanctoral 31, 50.
heure de la célébration 40.
Hippone 233.
Histoire Lausique 221.

- homélie 129.
homéliers arméniens 33.
homélies anoméennes 177.
hymnaire arménien 34.
hymnes 77, 169.
- Ikélia 51, 69, 91, 217.
indices chronologiques 29-30.
Innocent (moine, IV^e s.) 50.
Innocents ss. 37, 50, 54, 197.
Isaïe (proph.) *depositio* 31, 50, 52, 53, 68, 212-215.
Itinéraire d'Eucler 63.
Itinerarium Burdigalense 56, 57, 59, 63, 213, 216, 217.
Itinerarium Egeriae : date 13, 26, 51 ; sources 26 ; (voir aussi : Index des textes fréquemment cités).
- Jacob et David 53, 228.
Jacques, év. de Jérus., 28, 50, 53, 228, 231.
Jacques et David 50, 54, 228-231.
Jacques et Jean ap. 50, 54, 234-235.
Jean-Baptiste 50, 53, 54, 220-223.
Jean Cassien 43, 45, 133.
Jean Chrysostome év. 52, 199.
Jean d'Ojun (VIII^e s.) 95.
Jean Damascène (VIII^e s.) 46.
Jean de Jérusalem 25, 31, 33, 50, 54, 61, 95, 191.
Jérémie, proph. 50, 54, 65, 193.
Jérôme 57, 63, 181, 209.
Jérusalem : communauté arménienne 33.
jeudi de Pâques 80, 172, 179, 201.
jeudi saint 126-141 ; eucharistie 40 ; office de la nuit 56, 58, 59 ; office du soir 41 ; station 56 ; vigile nocturne 22, 30, 36, 42-43, 49.
jeûne 45, 47, 100-117.
jeûne de Pâques 26, 45, 47, 121.
judéo-chrétiens 225.
Juvénal (év. V^e s.) 51, 68, 69, 91, 216, 217.
- Karamianz N. 19, 21.
Karenean 21.
Koriwn 32.
Komitas, catholicos (VII^e s.) 228.
- lampe du lucernaire 159.
Lazare 50, 83.
Lectionnaire syro-palestinien 46, 119.
Lectionnaires arméniens, date 13-22, 25, 28-34 ; destination 24 ; divers types 13-16 ; évolution 13, 17 ; langue originelle 24 ; limites 27, 28 ; origines 25-26 ; traduction en arménien 32-34 (voir aussi : Index des textes fréquemment cités).
— *Jérus.* 121 : 13, 16, 17-19, 58, 59.
— *Érévan* 985 : 14, 15, 16, 21-23, 30, 59.
— *Paris* 44 : 13, 16, 19-21, 24, 27, 41, 55.
Lectionnaires arméniens « documents arméniens secondaires » 14, 17.
— *Érévan* 832 : 227.
— *Jérusalem* 12 : 79, 85.
— 22 : 78, 79, 85.
— 30 : 85.
— 95 : 78, 79, 85.
— 122 : 78, 79, 85.
— 454 : 85.
— *Paris* 86 : 16.
Pontificio Leoniano Collegio Armeno 1 : 16, 76, 79.
— 3 : 16.
— *Tübingen Or. Minutoli* 135 : 21.
— *Venise* 169 : 15, 76, 79, 85.
— 285 : 15, 76, 217.
— 920 : 16.
— 1532 : 16.
— *Vienne* 3 : 15, 109.
— 5 : 16.
— 60 : 87.
— 241 : 16.
- Lectionnaires géorgiens* 17, 33, 45, 46, 50, 51, 52, 61, 62, 63-64, 69. (Voir aussi : Index des textes fréquemment cités).
Lectionnaires syriaques, BM add. 14528 : 28, 155, 163, 165, 167, 181, 195, 203, 229, 233 ; *Vatican* 12 et 13 : 85.
lecture continue 37, 40, 45, 46, 48, 49, 128, 173.
lecture des psaumes 35, 26.
lectures catéchuménales 18, 19, 20, 25, 94-99.
lectures mystagogiques 15, 22, 25, 188-193.
lectures scripturaires 36-37 ; des dimanches 27, 28 ; en relation avec le psaume 35 ; lectures du carême 45, 46, 47, 48, 100-117.
Lettre de Cyrille à Constance 39, 195.
lieux de culte 55-69, voir : église.
liturgie eucharistique 27, 39, 43, 47, 48, 66, 131, 159, 170, 171, 191, voir aussi : dimanches.
liturgie monastique 27.
lucernaire 32, 40, 41, 42, 48, 101, 120, 123, 127, 130, 156, 159, 187.
- Macchabées 23, 50, 54, 214-217.
Macler F. 20, 21.
Madaba (carte de) 60.
Mankuni Mgr 17.
mardi de Pâques 50, 59, 78, 79, 177, 191.

- Martyrologe syriaque* de 411 : 50, 51, 215, 231, 233, 235.
 Maškewor, couvent 19.
 Maštoc' 32.
 Maurice emp. 69.
 Mélanie la Jeune 58, 61; voir aussi : *Vie de Mélanie*.
 mémoires 53-54, 61.
 mercredi 40, 47, 48.
 mercredi saint 41, 56.
 messe des catéchumènes 67.
 messe des fidèles 67.
 Metoba 62.
 monastère d'Élie 65.
- Naissance du Christ (fête) 44, 77, 81, 83, 85, 229.
 Nersès Šnorhali, év. (XII^e s.) 34.
 neuvième heure 41.
 Nicée conc. 47.
 none (Heure) 48, 67, 101, 123, 155.
- office du soir, voir : lucernaire.
Ologomen, voir : dimanche des Palmes.
- Panéas 31, 52, 213.
 Pâque de la Loi 117, 127.
 Pâques 25, 27, 30, 37, 40, 42, 43, 48-49, 68, 172-175.
 Pâques, semaine 25, 28, 31, 32, 49, 60, 62, 66, 67, 174-193.
 Pâques, dimanche octave 25, 27, 30, 42, 49, 68, 184-187, 189, 191.
 Pentecôte (fête) 22, 25, 27, 30, 37, 42, 68, 81, 200-207.
 Philippe, ap. 50, 54, 224-227.
 Pierre d'Alexandrie 87.
 Pierre de Jérusalem év. (VI^e s.) 46.
 Pierre et Paul ap. 50, 232-235.
 Pierre l'Apsélamos (mart.) 50, 52, 54, 87.
 Pinien 58.
Plérophories 53, 68, 209, 221.
 Poemenia 58.
 portes de Jérus. 59, 141.
 prière avec agenouillement 43, 158-167.
 prière avec psalmodie 146.
Protévangile de Jacques 216, 217.
 psaume 42.
 psaume avec alleluia 38-40.
 psaume avec antienne 35, 36, 41, 42, 43, 73, 159.
 Pseudo-Dioscore 68.
- Quarante Martyrs 50, 54, 59, 61, 62, 93.
 Quarantième jour de la Nativité 37, 38, 44, 90-91.
 Qyriathiarim 65, 211.
- Rabbula, év. d'Édesse 61.
 refrain psalmique 36; voir aussi : psalmodie avec antienne.
 refrains non-bibliques 75, 77, 162-165.
 rite arménien 42, 79, 187, 204, 229.
 rite byzantin 42, 163, 165, 169, 187, 217.
 rite chaldéen 42.
 rite copte 163, 169.
 rite de Jérusalem, langue liturgique 24; sanctoral 50, 53, 60, 66; textes 38.
 rite latin 165.
- Sahak, catholicos (V^e s.) 32, 33, 34.
 Saints Docteurs (fête) 15, 16.
 Saints Traducteurs 32.
 samedi de Lazare 22, 27, 40, 50, 64, 83, 116-119.
 samedi saint 41.
 Samouni ste 215.
 sanctoral 25, 50-54.
 Sébaste (Samarie) 50, 53, 209, 221.
 Sévère d'Antioche 204.
 Sévérien de Gabala (V^e s.) 44.
 Sion (colline de) 56, 57, 59, 63.
 Siwrmeean Mgr 17.
 Sophrone év. de Jérus. (VII^e s.) 63, 231.
 synaxe 24, 40-43, 87, 189.
 synaxe eucharistique 40.
 synaxe quadragésimale 40-41, 121.
- Tabernacles (fête des) 225.
 temps pascal 49.
 Théodore le Stratélate (fête) 15, 16.
 Théodose, emp. 50, 52, 54, 66, 89, 199.
 Théodose, év. de Jérus. (V^e s.) 68.
 Théotokos 50, 51-52, 53, 54, 65, 69, 81, 216-219.
 Thomas ap. (fête) 23, 50, 54, 64, 218-221.
 traductions arméniennes 32.
 Transfiguration (fête) 15.
 triduum Pascal 48-49.
- Vardan, scribe du Jérus. 121, 19.
 Vardavař (fête) 15.
 vendredi 40, 47, 48.
 vendredi saint 49, 143-157.
Vie de Constantin 223.
Vie de Mélanie 31, 35, 61, 62.

Vie de Pierre l'Ibère 57, 60, 61, 68, 69.

Vie de saint Euthyme 60, 62, 68, 89.

Vie de Saint Sabas 69.

Vie de saint Théodose 51, 69, 91.

Vies des Prophètes 53, 207, 213.

vigile 40, 42-43.

vigile du jeudi au vendredi saint 22, 30, 36,
42-43, 49, 132-135.

vigile pascale 22, 25, 40, 43, 49, 156-173.

Visitation (évangile) 44.

Zacharie (proph.) 50, 52, 53, 206-209, 221.

III

INDEX DES TEXTES FRÉQUEMMENT CITÉS

Itinerarium Egeriae

XXIV : 66.
 XXIV, 1, 5, 6, 8, 9, 10 : 43.
 XXIV, 1-3 : 27.
 XXIV, 2 : 42.
 XXIV, 4 : 40, 101.
 XXIV, 7 : 101.
 XXIV, 8 : 40.
 XXIV, 10 : 28, 173.
 XXV : 66.
 XXV, 2-3 : 67.
 XXV, 5 : 27.
 XXV, 6 : 30, 67.
 XXV, 8 : 76.
 XXV, 10 : 27, 37.
 XXV, 11 : 25, 44.
 XXVI : 90.
 XXVII : 40, 45, 67.
 XXVII, 2 : 28.
 XXVII, 4-6 : 67.
 XXVII, 5-7 : 40.
 XXVII, 5 : 48, 66.
 XXVII, 6 : 41, 48, 66, 101.
 XXVII, 7 : 101.
 XXVII, 5-8 : 95.
 XXVII, 7-9 : 45.
 XXVIII : 45.
 XXIX : 45.
 XXIX, 1-2 : 45.
 XXIX, 3-6 : 64, 117.
 XXX : 45, 119, 157.
 XXX, 2 : 26.
 XXXI : 27, 45, 121.
 XXXI, 2-4 : 36.
 XXXII : 27, 41, 45, 101, 123.
 XXXII, 1 : 120.
 XXXII, 5-6 : 143.
 XXXIII : 41, 45.
 XXXIV : 127, 141.
 XXXV : 127.
 XXXV, 1-2 : 131.
 XXXV, 2-3 : 130, 133.
 XXXV, 3-4 : 135.
 XXXVI, 1-2 : 136.
 XXXVI, 3 : 139.

XXXVI, 4 : 138.
 XXXVI, 4-5 : 140, 143.
 XXXVI, 5 : 26.
 XXXVII : 130, 155.
 XXXVII, 3-4 : 143.
 XXXVII, 5-6 : 149.
 XXXVII, 8 : 41.
 XXXVII, 8-9 : 41.
 XXXVIII : 27.
 XXXVIII, 1 : 157, 159.
 XXXVIII, 1-2 : 168, 171.
 XXXIX : 66, 189.
 XXXIX, 1 : 44.
 XXXIX, 2 : 173, 175, 177, 191.
 XXXIX, 3 : 32, 175.
 XXXIX, 3-4 : 49.
 XXXIX, 4 : 42.
 XXXIX, 5 : 27.
 XL : 187.
 XL, 2 : 27, 42.
 XLII : 65, 199.
 XLIII : 28.
 XLIII, 3 : 203.
 XLIII, 3, 5, 9 : 27.
 XLIII, 5-9 : 205.
 XLIV, 2 : 28.
 XLV : 45, 95.
 XLVI : 43, 45, 94.
 XLVI, 5 : 188.
 XLVI, 6 : 26, 129, 188.
 XLVII : 43, 188, 189.
 XLVII, 1 : 67, 188.
 XLVII, 2 : 188.
 XLVII, 3 : 24.
 XLVII, 5 : 27.
 XLVIII : 223, 225.
 XLVIII-XLIX : 17.
 XLIX : 28, 223.
 XLIX, 3 : 44.

Lectionnaires arméniens de Jérusalem (références aux sections de l'édition).

Section I : 24, 25, 30, 37, 38, 39, 40, 42, 43, 44, 66, 72-77.

- II : 25, 30, 37, 40, 44, 55, 56, 66, 76-79.
 III : 25, 30, 35, 37, 38, 39, 40, 44, 50, 51, 59, 61, 62, 63, 66, 78-79.
 IV : 25, 29, 30, 40, 55, 66, 67, 78-81, 95.
 V : 25, 30, 38, 40, 51, 66, 80-81.
 VI : 25, 30, 40, 66, 80-83.
 VII : 25, 30, 37, 38, 40, 50, 64, 66, 82-83.
 VIII : 22, 25, 30, 40, 55, 66, 82-85.
 IX : 22, 25, 30, 40, 66, 84-87.
 X : 25, 35, 36, 37, 39, 40, 44, 52, 54, 86-87.
 XI : 25, 37, 40, 50, 54, 66, 67, 87, 88-89.
 XII : 25, 37, 40, 52, 66, 88-91.
 XIII : 25, 37, 38, 40, 55, 67, 90-91.
 XIV : 25, 36, 37, 40, 54, 59, 62, 66, 92-93.
 XV : 22, 25, 37, 39, 40, 54, 61, 87, 92-95.
 XVI : 25, 39, 40, 61, 87, 94-95.
 XVII : 18, 20, 25, 26, 35, 43, 45, 94-99.
 XVIII : 25, 45, 67, 100-101.
 XIX : 25, 40, 45, 47, 67, 100-103.
 XX : 25, 26, 40, 45, 47, 67, 102-103.
 XXI : 25, 26, 40, 45, 67, 102-105.
 XXII : 25, 26, 40, 45, 46, 67, 104-105.
 XXIII : 25, 26, 40, 45, 67, 106-107.
 XXIV : 25, 26, 40, 45, 47, 67, 106-107.
 XXV : 25, 40, 45, 67, 108-109.
 XXVI : 25, 40, 47, 67, 108-111.
 XXVII : 25, 35, 40, 67, 110-111.
 XXVIII : 25, 35, 40, 67, 110-113.
 XXIX : 25, 35, 40, 67, 112-113.
 XXX : 25, 35, 40, 67, 112-115.
 XXXI : 25, 35, 40, 67, 114-115.
 XXXII : 25, 40, 45, 66, 67, 114-117.
 XXXIII : 22, 25, 37, 38, 39, 40, 50, 56, 64, 66, 116-119.
 XXXIV : 22, 23, 25, 30, 37, 39, 40, 55, 56, 67, 118-121.
 XXXIVbis : 36, 37, 42, 56, 66, 120-121.
 XXXV : 25, 26, 37, 39, 41, 45, 47, 55, 56, 67, 120-123.
 XXXVI : 25, 26, 37, 39, 41, 47, 56, 66, 122-125.
 XXXVII : 25, 26, 35, 37, 39, 41, 47, 55, 56, 67, 124-127.
 XXXVIIIbis : 25, 26, 37, 41, 55, 56, 67, 126-129.
 XXXIX : 25, 26, 37, 39, 40, 41, 49, 55, 56, 128-131.
 XXXIXbis : 130-131.
 XXXIXter : 35, 37, 41, 42, 43, 48, 49, 130-135.
 XL : 25, 37, 41, 49, 57, 58, 134-137.
 XLbis : 42, 49, 58, 136-137.
 XLI : 25, 30, 35, 37, 41, 42, 49, 55, 69, 138-139.
 XLII : 22, 23, 25, 35, 37, 41, 42, 49, 56, 59, 138-141.
 XLIIbis : 22, 25, 37, 49, 69, 139, 140-143.
 XLIII : 25, 26, 37, 39, 41, 42, 43, 47, 49, 55, 142-155.
 XLIIIbis : 41, 49, 56, 154-157.
 XLIV : 25, 37, 39, 40, 41, 43, 47, 49, 55, 156-157.
 XLIVbis : 22, 23, 25, 37, 42, 43, 49, 56, 67, 156-169.
 XLIVter : 25, 37, 40, 49, 66, 67, 168-173.
 XLV : 25, 26, 30, 37, 40, 56, 66, 67, 172-175.
 XLVbis : 39, 42, 56, 66, 68, 174-175.
 XLVI : 25, 40, 56, 66, 174-177.
 XLVII : 25, 32, 35, 38, 39, 40, 51, 56, 59, 61, 62, 63, 66, 176-179.
 XLVIII : 25, 37, 40, 66, 178-179.
 XLIX : 25, 26, 38, 40, 66, 180-181.
 L : 25, 40, 55, 66, 180-183.
 LI : 25, 40, 66, 182-185.
 LII : 25, 30, 40, 55, 56, 66, 67, 184-187.
 LIbis : 39, 42, 56, 66, 68, 186-187.
 LIter : 15, 22, 23, 25, 26, 31, 43, 49, 66, 67, 188-193.
 LIII : 25, 37, 40, 54, 66, 192-195.
 LIV : 25, 36, 39, 40, 55, 66, 194-197.
 LV : 25, 37, 40, 54, 55, 65, 66, 196-199.
 LVI : 25, 38, 40, 54, 55, 56, 66, 89, 198-199.
 LVII : 25, 37, 39, 40, 58, 66, 198-201.
 LVIII : 25, 30, 37, 40, 43, 55, 56, 66, 67, 200-203.
 LVIIIbis : 22, 23, 25, 37, 42, 58, 68, 202-205.
 LVIIIter : 23, 25, 37, 42, 68, 204-207.
 LIX : 25, 37, 40, 53, 87, 206-209.
 LX : 25, 37, 40, 53, 54, 87, 208-211.
 LXI : 23, 25, 37, 38, 40, 54, 65, 66, 210-213.
 LXII : 25, 31, 37, 40, 53, 87, 212-215.
 LXIII : 23, 25, 40, 54, 87, 214-217.
 LXIV : 25, 40, 51, 54, 65, 66, 69, 216-219.
 LXV : 23, 25, 37, 39, 40, 54, 64, 66, 218-221.
 LXVI : 25, 36, 38, 40, 53, 54, 87, 220-223.
 LXVII : 25, 28, 40, 53, 222-225.
 LXVIII : 25, 40, 56, 224-225.
 LXIX : 25, 36, 37, 40, 54, 224-227.
 LXX : 25, 40, 54, 85, 226-227.
 LXXbis : 50, 53, 228-229.
 LXXI : 23, 25, 37, 39, 40, 53, 54, 66, 228-231.
 LXXII : 23, 25, 35, 38, 39, 40, 54, 61, 62, 63, 230-233.
 LXXIII : 25, 37, 40, 54, 232-235.
 LXXIV : 25, 37, 40, 54, 234-235.

Lectionnaires Géorgiens

- 2-42 : 231.
 5 : 73.
 13 : 73.
 42 : 63.
 54 : 235.
 59-61 : 80.
 83-84 : 45.
 85 : 45, 85.
 86-116 ; 45.
 121 : 63.
 130 : 63, 64.
 142 : 63.
 163 : 52, 63.
 153 : 52, 63.
 188 : 117.
 203 : 38.
 248-251 : 93.
 253 : 58.
 260 : 58.
 267 : 68.
 283 : 46.
 416 : 109.
 568 : 95.
 582 : 68.
 612 : 125.
 638 : 92.
 657 : 69, 140.
 660 : 140.
 662-664 : 140, 141.
 708-739 : 171.
 722-735 : 164.
 757 : 175.
 758 : 63, 177, 179.
 759 : 179.
 773 : 63.
 789 : 68.
 820 : 225.
 887 : 203.
 992 : 64.
 1000 : 68.
 1023 : 52.
 1026 : 209.
 1031 : 52, 62, 63.
 1053 : 52.
 1069 : 211.
 1072 : 211.
 1082 : 52.
 1094 : 52.
 1119-1121 : 214-215.
 1134 : 69.
 1143 : 51, 69, 216.
 1148 : 69.
 1157 : 52.
 1173 : 64.
 1176 : 52.
 1217 : 64.
 1218 : 68.
 1221 : 68.
 1234-1254 : 28.
 1234-1256 : 223.
 1256 : 52.
 1331 : 52.
 1356 : 225.
 1392 : 227.
 1395 : 69.
 1475-1492 : 86.
 1523-1527 : 88.

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	5
ABRÉVIATIONS	6
INTRODUCTION	13
I. HISTOIRE DES TEXTES	13
1 - LES TRADUCTIONS DES TEXTES	13
2 - LES MANUSCRITS	14
a) La liste d'Adontz	14
b) Les manuscrits du typicon hagiopolite : Jérusalem 121 - Paris 44 - Erévan 985 - Rappports des manuscrits entre eux	16
3 - LES TROIS LECTIONNAIRES HAGIOPOLITES : SOURCES ET DESTINATION	24
a) La langue originelle	24
b) Formation des lectionnaires	24
c) Les limites des lectionnaires	27
4 - PROBLÈMES DE DATE	28
a) Indices chronologiques : le dimanche 8 janvier - la semaine de l'Épiphanie	29
b) Les cinq catéchèses mystagogiques	30
c) La traduction en arménien	32
II. L'ANNÉE LITURGIQUE ET SA CÉLÉBRATION	35
1 - LE CANON ET SES ÉLÉMENTS	35
a) Le psaume avec antienne	35
b) Les lectures	36
c) L'alleluia et son psaume	38
2 - LES SYNAXES	40
a) La synaxe eucharistique	40
b) Les synaxes quadragésimales	40
c) Les stations commémoratives	41
d) Les vigiles	42
e) Les stations pour la catéchèse	43
3 - LES TEMPS LITURGIQUES ET LES FÊTES	44
a) Les fêtes de l'Épiphanie	44
b) Le carême	45
c) Le triduum pascal et Pâques	48
d) Le sanctoral	50
4 - LES LIEUX DE CULTE	55
a) Dans Jérusalem : 1 - Les sanctuaires du Golgotha - 2. Le Palais du juge	55

b) Autour de Jérusalem : 1. La Sainte-Sion - 2. Les sanctuaires du Mont des Oliviers - 3. Le Palais de Caïphe et la porte - 4. Le martyrium de saint Étienne	57
c) A l'extérieur de Jérusalem : 1. Bethphagé et le Lazarium - 2. Bethléem et les lieux voisins - 3. Anatoth et Qiryathiarim	64
d) Stations et liturgie hagiopolite au V ^e siècle : 1. Le choix des stations - 2. L'ensemble stationnal	65
III. RÈGLES D'ÉDITION	69
TEXTES, TRADUCTION ET NOTES	72
INDEX DES RÉFÉRENCES A L'ÉCRITURE	237
INDEX ANALYTIQUE	241
INDEX DES TEXTES CITÉS	246
TABLE DES MATIÈRES	249

F. GRAFFIN

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME XXXVI. — FASCICULE 3. — N° 169

LES *HOMILIAE CATHEDRALES* DE SÉVÈRE D'ANTIOCHE

TRADUCTION SYRIAQUE DE JACQUES D'ÉDESSE

(*suite*)

HOMÉLIES XXXII A XXXIX

ÉDITÉES ET TRADUITES EN FRANÇAIS

PAR

M. BRIÈRE †, F. GRAFFIN et C. J. A. LASH

*Ouvrage publié avec le concours
du Centre National de la Recherche Scientifique*



DIFFUSION MONDIALE
BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE
1972

LES *HOMILIAE CATHEDRALES*
DE SÉVÈRE D'ANTIOCHE

TRADUCTION SYRIAQUE DE JACQUES D'ÉDESSE

(suite)

HOMÉLIES XXXII A XXXIX

BR
60
P25
v. 36

F. GRAFFIN

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME XXXVI. — FASCICULE 3. — N° 169

LES *HOMILIAE CATHEDRALES* DE SÉVÈRE D'ANTIOCHE

TRADUCTION SYRIAQUE DE JACQUES D'ÉDESSE

(suite)

HOMÉLIES XXXII A XXXIX

ÉDITÉES ET TRADUITES EN FRANÇAIS

PAR

M. BRIÈRE †, F. GRAFFIN et C. J. A. LASH

*Ouvrage publié avec le concours
du Centre National de la Recherche Scientifique*



DIFFUSION MONDIALE
BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE
1972

AVERTISSEMENT

Voici, publié pour la première fois, le texte syriaque, accompagné d'une traduction française, des homélies 32 à 39 de Sévère d'Antioche. Elles furent prononcées en grec en 514-515, mais ensuite perdues presque entièrement dans leur langue originale. Moins de vingt ans après, Paul de Callinice les traduisait en syriaque : cette version conservée dans le ms. Add. 14.599 du British Museum (Lc) est malheureusement incomplète pour ce fascicule (il manque la fin de l'homélie 32 et l'homélie 33 presque entièrement); aussi c'est à la nouvelle traduction de Jacques d'Edesse faite vers 700 que nous recourons, comme dans les fascicules précédents, puisqu'elle contient les 125 homélies.

Ici, encore ¹, le texte syriaque préparé par M. BRIÈRE, a été de nouveau recopié et collationné sur l'Add. 12.159 (L) du British Museum : pour ces huit homélies, le texte est excellent et il n'y a aucune lacune. Cependant nous disposons d'un autre témoin syriaque plus tardif (VIII^e siècle) pour le dernier quart de la 34^e homélie. Il se trouve dans le ms. *Sachau 220* (S), folio 10 r^{ob} à 10 v^{oa} : c'est sans doute une fidèle copie de l'Add. 12.159, qui reproduit les mêmes notes dans la marge et qui n'a que des variantes purement orthographiques ou insignifiantes. Nous remercions M. A. MALKI, qui annonce une étude sur ce manuscrit, de nous avoir gracieusement communiqué les photographies de ces passages. L'homélie 36 se trouve également dans le ms. Add. 14.725, f^o 7a-9a (X^e s.).

Les homélies 36 à 39 n'ont laissé peu de traces dans les chaînes grecques; les homélies 32 et 34 y occupent quelques lignes seulement; par contre, pour les homélies 33 et 35, ce sont des pages entières qui s'y trouvent citées : nous remercions cordialement le Père J. PARAMELLE, de l'Institut d'Histoire et de Recherche des Textes, d'avoir bien voulu vérifier les photos de ces manuscrits et collationné ceux de la Bibliothèque Nationale de Paris.

La responsabilité des traductions françaises est cette fois partagée, d'une part avec M. BRIÈRE, qui avait fait une première esquisse pour les homélies 33 et 35, d'autre part avec l'abbé Christopher LASH pour les homélies 37, 38 et 39 traduites en partie aux cours de syriaque, et moi-même pour les autres homélies et la révision de l'ensemble. Je remercie Mgr J.-M. SAUGET, scriptor de la Bibliothèque Vaticane, d'avoir bien voulu relire les premières homélies de ce fascicule et suggéré plusieurs améliorations.

François GRAFFIN, s.j.

¹ Homélies 40 à 45, 1971, *P.O.* t. 35, f. 3, n^o 165; homélies 46 à 51, 1970, *P.O.* t. 36, f. 1, n^o 167. — Les renseignements sur les manuscrits se trouvent dans l'*Introduction à toutes les Homélies* par M. BRIÈRE, *P.O.* t. 28, f. 1, 1959.

HOMÉLIE XXXII

Sur Jean le Baptiste

Même encore maintenant, Jean le Baptiste prêche en disant : *Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur ; rendez droits ses sentiers* ¹.

5 Et nous, alors qu'il élève la voix, resterons-nous sans voix et en silence, et ne supporterons-nous même pas un écho qui réponde à sa parole ? Au début et à la fin de la proclamation, proclamons, en retour, une réponse. Qui ne nous accusera pas de déraison coupable ? Car le son de la voix des autres hommes, quand elle est criée dans le désert, est un bruit qui frappe l'air, et qui y retombe sans signification
10 quand il donne de la voix. Mais, quand la parole de Jean crie et annonce la venue du Verbe dans la chair et crie dans les âmes, non seulement dans celles qui aiment Dieu, mais aussi dans celles qui sont privées de Dieu, quelle chose y aurait-il qui reviendrait criée en réponse, si ce n'est : *Préparons le chemin du Seigneur, rendons droits ses sentiers* ¹ ?

15 Nous aussi donc, de toute manière, en entendant cette parole : « Devant la « Parole » il court en avant », donnons en réponse, non pas un bruit quelconque sans signification, mais une parole significative, qui plaise à Dieu et qui soit profitable aux auditeurs. Soyons comme une cithare, qui sans doute n'a pas une belle facture, ne possède que des éléments misérables et produit une sonorité qui ne convient pas
20 à de la vraie musique ; mais quand elle est touchée comme il faut par une parole de Jean, elle aussi émet un son parfait et un chant parmi les chants de Sion, non pas sur une terre étrangère, mais dans les parvis du Seigneur et au milieu de cette Jérusalem ². Car, c'est Jean, en vérité, qui est cette parole de celui qui crie, laquelle a amené avec elle une abondante richesse de sens spirituels.

25 Zacharie donc, le père de celui-ci, qui était prêtre selon la loi, était entré dans le saint des saints et avait mis l'encens ³. Et il lui fut annoncé par Gabriel qu'il aurait un fils de sa femme stérile : il douta et ne crut pas. À cause de son incrédulité, il fut condamné au silence. Mais quand (l'enfant) fut né, avec la voix il reçut aussi le don de prophétie, et il proclama à l'avance et dit : *Toi, aussi, petit enfant, tu*

¹ Cf. *Luc* III, 4 ; *Is.* XL, 3 ; *Jo.* I, 23. — ² Cf. *Ps.* CXXXVII (CXXXVI), 4 ; *Ps.* CXVI (CXIV-CXV), 19. — ³ Cf. *Luc* I, 9 sq.

seras appelé prophète du Très-Haut, car tu iras en avant devant la face du Seigneur pour préparer ses chemins ⁴.

Zacharie en effet portait le type du sacerdoce et du service de la loi, qui en ses retraits et profondeurs, comme l'encens, a, de façon cachée, la bonne odeur 5 mystique de la pratique du service spirituel, et le mystère de l'évangile. Les Juifs n'y croyant pas, la loi demeure pour eux sans voix, sans effet, sans efficacité, et, comme pour des (êtres) stériles, sans fruits, et sans enfants, car, ils ont cessé, en effet, ces sacrifices qui étaient accomplis selon la loi. Mais, pour les croyants venant de la circoncision et pour les gentils, non seulement elle n'est pas sans voix, mais 10 encore elle parle en prophétisant et s'accomplit spirituellement.

Mais pour les chrétiens jusqu'aujourd'hui, la loi prophétise et est pratiquée par eux spirituellement, quand ils entrent dans les profondeurs de l'esprit, en recueillent le fruit et sont ornés de dons spirituels; et ils disent : En vertu du culte que nous avons pour toi, Seigneur, nous avons porté dans notre sein, nous avons 15 accouché et nous avons mis au monde l'esprit de ton salut : ainsi en effet l'Église, celle qui était stérile et qui est venue des gentils, a *enfanté sept fois* ⁵. Mais la synagogue s'est affaiblie, elle qui avait eu auparavant beaucoup d'enfants. Et il y eut *beaucoup plus d'enfants de celle qui avait été délaissée que de celle qui avait un mari* ⁵.

Et de même que Zacharie devint le père de Jean qui est la parole retentissant 20 dans le désert et que, quand il ne lui fut pas possible de l'appeler Jean par la langue, ayant pris une tablette, il écrivit le nom ⁶, de même aussi, la loi était en quelque sorte la racine et le commencement de la grande parole de l'Évangile, qui a rempli la terre habitée, alors desséchée et déserte de la science de Dieu. Ce que la loi ne pouvait pas, comme avec une langue, clairement exprimer et dire avec 25 une voix, lui, comme sur une tablette, par des figures, le décrivait.

Si donc, quand Jean fut sorti du sein de sa mère et des langes, il fit déborder sur nous la source des symboles de ce genre, comment n'est-ce pas chaque oreille et chaque esprit qu'inonde, à la façon du cours d'un fleuve, l'histoire de toute sa vie et de toute sa conduite angélique? Aussitôt en effet, directement, (sortant) de 30 l'âge de l'enfance, il dirige son ardeur vers le désert, comme vers le lieu du combat, et sa façon de vivre est une vie d'ascèse, inhabituelle et incomprise des hommes,

⁴ Luc I, 76. — ⁵ Cf. I Sam. II, 5; Gal. IV, 27; Is. LIV, 1. — ⁶ Cf. Luc I, 63.

1a] 1a] A. MAI, *Classicorum auctorum e vaticanis codicibus editorum*, X, 409, Romae 1838 (εις τὸ κατὰ Λουκᾶν, f. 6b) cité *infra* p. 26. — ² L in marg. אֲבָרָה — ³ Γ A. MAI, *SVNC* t. IX, p. 731 : Οὕτω γὰρ ἡ στέρια μὲν καὶ ἐξ ἔθνῶν ἐκκλησία τέτοκεν ἐπτά · ἠσθένησεν δὲ ἡ πολλὴ πρῶν ἐν τέκνοις συναγωγῇ · καὶ γέγονε πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρέμου μᾶλλον ἢ τῆς ἐχούσης ἄνδρα. — ⁴ L in marg. PIZA. — ⁵ L in marg. 

et connue de Dieu seul, montrant aussi en cela clairement qu'il nous fallait avoir un prédicateur de sacrifices plus nouveaux et en quelque sorte immatériels, ceux-là qu'il avait nommés aussi pour eux royaume de Dieu, en leur disant clairement : *Faites pénitence, le royaume de Dieu est arrivé* ⁷.

5 En effet, comme ce n'est pas le péché qui règne en nous, mais *la justice* ⁸, selon la parole du sage Paul, une vie comme celle-là, il la nommait à juste titre *royaume de Dieu*, celui qui courait devant notre sauveur, celui-là qui, étant déjà homme et arrivé à cette stature parfaite de la taille corporelle et de la (taille) spirituelle, sur l'ordre de Dieu, à la façon d'un astre du matin, apparut (venant) du désert, (venant)
10 du temps jadis et qui a, pour témoin, législateur et redresseur, non pas l'un de ces habitants de la terre, mais seulement celui qui est dans le ciel.

Aussi apparaît-il, non pas lui seul simplement, mais accompagné de la prophétie, disant : *Je suis la voix qui crie dans le désert. Préparez le chemin du Seigneur* ⁹, comme pour dire, en montrant comme avec le doigt et en criant : Le Seigneur, celui
15 sur qui on a prophétisé depuis le début, voici qu'il est proche et qu'il est aux portes. Je suis venu pour lui faire la route. Car il veut d'abord cheminer en vous par les commandements, et quand il verra en chacun la route aplanie et purifiée, alors donc il dira : *Moi et le Père, nous viendrons et nous ferons chez lui une demeure* ¹⁰.

Et en disant ces (paroles), il persuadait et attirait beaucoup de gens au baptême
20 de pénitence, en purifiant à l'avance et en disposant d'avance par l'eau à ce don de l'Esprit et à ce grand privilège de l'adoption filiale. Car en vérité, il était, comme il convenait qu'il fût, celui qui convoquait à de tels symboles, et, courant en avant, il précédait l'arrivée de l'Emmanuel, comme celui qu'il était, Jean le Baptiste.

Comment en effet aurait-il suffi, pour élever l'esprit de ceux qui l'écoutaient,
25 pour les éloigner du péché aussi bien que des pensées terrestres, pour les fixer au ciel, pour les disposer à regarder en haut, leur faire ouvrir la bouche et attendre la venue de Dieu, de voir un homme ni vu ni connu à l'avance et qui tout à coup apparaît dans le désert, et qui est venu à la façon d'une puissance venue du ciel et qui également par son extérieur a pu faire peur : (aspect) sévère du corps,
30 cheveux de la tête coupés d'aucune façon, comme un naziréen, barbe dense et épaisse ; sanglé d'une ceinture de cuir : il fait remonter ceux qui le voient au souvenir du prophète Élie : c'est en effet également à son sujet aussi que le livre sacré parle

⁷ Cf. *Matth.* III, 2. — ⁸ Cf. *Rom.* VI, 21. — ⁹ *Luc* III, 4; *Is.* XL, 3; *Jo.* I, 23 — ¹⁰ Cf. *Jo.* XIV, 23.

6-6 7 B.M. Add. 12168. f. 234v^oa, version syriaque différente, plus proche de celle de Paul de Callinice. — ⁷ L in marg. ܩܕܝܫܘܬܐ ܕܝܫܘܥܐ — ⁸ L in marg. ܩܕܝܫܘܬܐ — ⁹ L in marg. ܩܕܝܫܘܬܐ

d'un homme velu et revêtu d'une ceinture de cuir sur les reins ¹¹ en criant les paroles d'Isaïe qui proclament à l'avance : *Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers* ¹². Il a un vêtement de poils, et, ce n'est pas tout, - il précise -, de poils de chameaux ¹³. Et cela non pas sans raison, mais comme par symbole et par type.

5 Car le chameau aussi, on ne le compte pas tout à fait avec les animaux impurs ni avec les purs : il a une place intermédiaire : il a des (points de) ressemblances dans les deux catégories, à cause de ces signes distinctifs qui lui sont propres : le fait de la rumination, c'est-à-dire de faire remonter la nourriture absorbée une première fois et de la renvoyer de nouveau sous les dents et de la mastiquer une fois encore, 10 c'est là le propre des animaux purs, ce qui échoit aussi au chameau. D'autre part le fait de n'avoir pas le sabot fendu se dit des (animaux) impurs. Or le sabot du chameau également n'est pas fendu, grâce à la semelle placée sous ses doigts ¹⁴.

Donc, c'est pour cette raison que Jean était revêtu du poil de cet animal, manifestant que l'appel de l'évangile et le *royaume de Dieu*, celui dont il disait *qu'il* 15 est arrivé ¹⁵, reçoit également les gens d'Israël, le peuple pur, et aussi ceux des gentils impurs, et, qu'à ceux-là aussi bien qu'à ceux-ci, à égalité d'honneur, il proclamait la pénitence.

Mais, à la manière d'Élie le prophète, quand la famine s'empara de la terre, alors qu'il était assis au torrent de Cherit, qu'il était nourri par les corbeaux 20 symboliquement, et qu'il recevait, le *matin du pain, et le soir tard de la viande* ¹⁶, la parole montrait ceci : lorsque la loi, cette ombre, (venue) par Moïse régnait, et que le rayon de la connaissance de Dieu était quelque peu obscur, le sacrifice était accompli par la chair. Mais, lorsqu'apparut le Christ, ce *Soleil de Justice* ¹⁷, comme lorsque le jour commence, et que les prêtres venus des gentils impurs, semblables à 25 des corbeaux, justifiés par la foi, furent appelés à sacrifier, alors le sacrifice figuratif de la chair passa et fut changé en ce sacrifice parfait et non sanglant du pain.

Ainsi également Jean le Baptiste se délectait d'une nourriture qui était plus symbolique et remplie de sens spirituels. *Il mangeait des sauterelles et du miel sauvage* ¹⁸. D'une part les sauterelles montrent que, les pharisiens et les sadducéens

¹¹ *II Rois* I, 8. — ¹² *Is.* XI, 3. — ¹³ *Marc* I, 6; *Matth.* III, 4. — ¹⁴ Explication de C. Lash, d'après le *Dict. de la Bible*, t. II, col. 519. La question posée par l'article de S. BROCK, *The Baptist's diet in Syriac Sources, Oriens Christianus* 54 (1970) 113 - 124, au sujet des sources de l'explication allégorique du commentaire anonyme de Marc et de celui de Denys bar Šalibi, trouve ici sa réponse. — ¹⁵ Cf. *Matth.* III, 2. — ¹⁶ Cf. *IRois* XVII, 5. 6. — ¹⁷ *Mal.* III, 20. — ¹⁸ *Marc* I, 6; *Matth.* III, 4.

¹⁰ L in marg. *κρια* — ¹¹ L in marg. *κρια* — ¹²⁻¹² Paris, Coislin 8, f. 104 v^o: Τοῦτο δηλοῦντος τοῦ λόγου, ὡς ὅτε μὲν ὁ διὰ Μωϋσέως σκιώδης ἐκράτει νόμος καὶ ἀμυροτέρα τις ἦν ἡ τῆς θεογνωσίας ἀκτίς, ἢ διὰ τῶν κρεῶν ἐτελείτο θυσία, ὅτε δὲ καθάπερ ἡμέρας ἀρχομένης Χριστὸς ὁ τῆς δικαιοσύνης ἀνέτειλεν ἥλιος, καὶ οἱ ἐκ τῶν ἀκαθάρτων ἐθνῶν ἱερεῖς κατὰ τοὺς κόρακας ἐν πίστει δικαιοθέντες εἰς τὸ ἱεουργεῖν προεκλήθησαν, τότε ἡ διὰ τῶν κρεῶν τυπικὴ θυσία πρὸς τὴν τελείαν καὶ ἀναίμακτον τὴν τοῦ ἄρτου μετέπεσεν.

qui ont été rabaissés à la méchanceté de reptiles dardant leur venin — ceux-là qu'il appelait également animaux et *engeance de vipères* ¹⁹ — il les change en sauterelles; car, au nombre des insectes qui volent, la sauterelle est pure, ce qui n'empêche pas de la manger, et comme grâce à ses pattes elle se dresse en haut, elle peut sauter au-dessus de la terre, ce qui veut dire qu'elle s'écarte et s'éloigne des pensées de la terre.

Le miel, d'autre part, signifie que, pour les gens venus des gentils, qui furent incultes et non civilisés et qui n'avaient pas reçu les semences du précepte de la loi ni l'enseignement des prophètes, il leur a fallu attendre les sources de miel. Et il a montré cela dans les actions mêmes introduisant aux symboles et aux docteurs de l'Église, qui, devant tout ce qui est sous le ciel, ont dressé l'amphore spirituelle de l'enseignement.

Ce fait aussi qu'il purifiait et lavait à l'avance dans les eaux de la pénitence ceux qui s'approchaient, suffisait pour persuader de se préparer à la charité quelque peu divine et mystérieuse et à la condescendance de l'arrivée du Christ, sur l'abondante médiation duquel il n'y a plus à dire, tant elle est divine, plus encore que la descente sur le mont Sinaï.

Là en effet ils reçurent l'ordre de nettoyer seulement leurs vêtements : Jusqu'au troisième jour qu'ils se purifient ²⁰ ! Mais ici : Qu'ils lavent l'âme en même temps que le corps ! Car ils s'entendaient dire : *Produisez un fruit qui soit digne du repentir* ²¹. Or Moïse, par le jeûne de quarante jours, était initié à l'avance à la loi qu'il reçut sur les tables. Mais Jean, en passant toute sa vie sans goûter aucune nourriture habituelle aux hommes, a accompli les (tables); il a montré le Verbe de Dieu qui s'est incarné et a signalé à l'avance l'accomplissement de son symbole, c'est-à-dire la croix et la souffrance rédemptrice qu'elle procure, en disant clairement : *Voici l'agneau de Dieu, celui qui enlève le péché du monde* ²².

Je passe sous silence la cérémonie du baptême et j'omets de parler de ce fait qu'il touché par là cette nature intouchable, devenu touchable à cause de nous, quand il plaça sa(main) droite sur la tête de l'Emmanuel et baptisa, comme s'il en avait besoin, celui qui est au dessus de toute puissance, domination et force. (Jean) montra la supériorité (de Jésus) et (ce fait) qu'il n'avait pas besoin du baptême en disant : *C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et toi, tu viens à moi*. Mais il (s')entendit (répliquer) : *Laisse maintenant. C'est ainsi en effet qu'il nous convient d'accomplir toute justice* ²³ et de remplir de courage et de confiance cette (main)

¹⁹ Cf. *Matth.* III, 7; *Luc* III, 7. — ²⁰ Cf. *Ex.* XIX, 10. — ²¹ Cf. *Matth.* III, 8; *Luc* III, 8. — ²² *Jo.* I, 29. —

²³ *Matth.* III, 14, 15.

droite, — un instant pleine de terreur —, en se prêtant et se soumettant aux signes divins, ou bien à cette âme menée par Dieu et qui avait paru digne de la révélation de ces choses ineffables, mais qui n'a pas été enorgueillie par la grandeur du don.

Quand, en effet, (Jean) eut de Dieu le Père la révélation de ce qui devait arriver, 5 il dit clairement : *Moi, je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau, celui-là m'a dit : Celui sur lequel tu verras l'Esprit descendre et demeurer, c'est celui-là, celui qui baptise dans l'Esprit Saint*²⁴. Lorsque (Jésus) lui fit savoir qu'il était venu pour le baptême, (Jean) l'écartait en disant : *C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et toi, tu viens à moi*²⁵ : Le commandement du Père, dit-il, 10 m'exhorte à célébrer le mystère.

« Mais, la majesté de la divinité du Fils, tu me la caches et tu me fais craindre et retirer la main, même si surtout elle est cachée en raison de l'Économie. Car l'excès de la kénose est plus éclatant au milieu des rayons de la divinité. Qui peut en effet cacher les rayons *du soleil de justice* ?²⁶. Aussi je crains à juste titre ; c'est 15 pourquoi j'attends un commandement semblable du fils, qui me prie de faire la même chose que le Père ».

Aussi Jésus faisait-il cette réponse. *Laisse maintenant*²⁷. C'est-à-dire, admetts la sagesse de l'Économie et fais seulement ton office en ne craignant pas de t'approcher de ma divinité, puisque je m'approche de toi par l'incarnation ».

20 En entendant cela, qu'ils aient honte ces agresseurs atteints de la maladie d'Arius et de Nestorius, puisque les uns, d'une part, rabaissent et diminuent l'égalité d'honneur de Dieu le Verbe vis à vis du Père, et que les autres, d'autre part, écartent du Verbe la chair dans la dualité des natures, celle d'après l'union. Car si cela était, le Baptiste n'aurait pas dit : *C'est moi qui ai besoin d'être baptisé* 25 *par toi, et toi, tu viens à moi*²⁸ ; mais il aurait dit : Bien que tu sois plus grand que moi en autorité, je te baptise cependant, en exécutant le commandement de Dieu, comme toi aussi.

Mais maintenant, en disant le contraire de : *C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi*²⁸, il s'est rendu témoignage à lui-même du fait qu'il a besoin (de quelque 30 chose) en tant qu'il est homme, mais du fait qu'il n'en a pas besoin, il s'est rendu témoignage en tant qu'il est Dieu par nature et qu'il peut faire de tels dons à ceux qui en ont besoin.

Parlons donc de toutes ces autres vertus qui se trouvent chez le Baptiste : non pas parce que le temps (de finir) approche, car chacune des (vertus) aurait également 35 besoin d'une homélie propre et d'une audition : *Plus grand que les enfants des*

²⁴ Jo. I, 33. — ²⁵ Matth. III, 14. — ²⁶ Mal. III, 20. — ²⁷ Matth. III, 15. — ²⁸ Matth. III, 14.

¹⁵ L in marg. רצונו — ¹⁶ L in marg. רצונו

femmes ²⁹ : par une parole qui ne ment pas, il a été témoigné qu'il est non seulement prophète, mais *plus encore que prophète* ³⁰, qu'il a été appelé *ami de l'époux* ³¹. Lumière ³² qui luit avant et court devant le *soleil de justice* ³³. Tête *des violents du royaume des cieux* ³⁴. Apôtre également avant les apôtres, parce que à l'avance il a
5 prêché l'Évangile et a crié : *Faites pénitence, car le royaume de Dieu est arrivé* ³⁵.

Mais c'est près de sa tête que je veux m'attarder quelque peu et m'arrêter, étant donné qu'elle lui fut tranchée pour la vérité. C'est lui le premier qui a montré le stade des martyrs du Nouveau Testament, de même qu'également dans ce même (stade) il a couru pour être le précurseur. Car, à Hérode, qui illégalement couchait
10 avec la femme de son frère, il disait en maître : *Il ne t'est pas permis de la prendre* ³⁶ parmi les femmes. Mais celui-ci ne supportait pas cet avertissement de réprimande, qui était si bonne pourtant, et il pensait qu'il était difficile de ne pas lui permettre comme légitime ce concubinage illégitime. Il livra aux fers et à la prison celui qui conseillait et enseignait ce qu'il convient de faire, en pensant que par là il ébranlerait
15 cet athlète inébranlable, et qu'il commencerait à introduire la crainte dans cette âme bien armée, très forte, remplie d'un courage digne d'éloge de ceux qui ont des pensées droites.

Mais il fut frustré dans son espoir, car ce fut surtout à partir du temps de la prison et des liens qu'il reçut davantage de reproches. Car ce qui angoisse et fait peur pour
20 ceux qui vivent dans les (plaisirs) de la chair, suscite et élève les pensées des saints vers la vertu ; et quand ils regardent Dieu, ils méprisent ce qui tourmente et afflige le corps.

C'est pourquoi donc il lui coupa la tête, plutôt que la libre parole. Et c'est alors seulement, quand elle ne pouvait plus parler, qu'il vit qu'il avait réduit au
25 silence la langue de ce serviteur des lois divines, mais elle prit la place de Jean, en manière de réprimande encore plus violente : cette ablation était amenée par Dieu et condamnait l'orgueil par le châtement, étant donné en effet que celui qui réprimandait fut frappé en son corps par le supplice, au moment même où il avait infligé le coup (de mort) (?)

30 Et bien que Marc dise dans l'évangile qu'*Hérode craignait Jean, sachant que c'était un homme juste et saint, et l'écoutait avec plaisir* ³⁷, comment pareille action de tyrans a-t-elle pu s'accomplir ? D'une part, ces gens sont subjugués et attirés par la vertu, mais, cette vertu, ils en font seulement l'éloge et ils l'écoutent, à cause de la grande foule de ceux qui en vivent, mais ils ne l'imitent en aucune

²⁹ *Matth.* XI, 11 ; *Luc* VII, 28. — ³⁰ *Matth.* XI, 9 ; *Luc* VII, 26. — ³¹ Cf. *Jo.* III, 29. — ³² Cf. *Jo* I, 8. — ³³ *Mal.* III, 20. — ³⁴ Cf. *Matth.* XI, 12. — ³⁵ *Matth.* III, 2. — ³⁶ Cf. *Matth.* XIV, 4 ; *Marc* VI, 18 ; *Luc* III, 19. — ³⁷ *Marc* VI, 20.

¹⁷ L in marg. אבנאבא — ¹⁸ L in marg. אבנאבא — ¹⁹ L in marg. אבנאבא — ²⁰ L in marg. אבנאבא — ²¹ L in margine אבא; in textu אבא traduisant πρότερον ἢ (?)

façon. Et dès qu'ils sont fustigés, ils se séparent de ce qui leur plaisait, prennent l'offensive et s'empresment de se démasquer : ils conçoivent aussitôt l'envie et le meurtre. Et si, de plus, des femmes habitent avec eux, complices de la même volonté de domination, ils mettent au jour ce qu'ils avaient conçu et provoquent
5 la mort.

Ainsi Hérodiade, complice par son concubinage, et enflammée de colère, enleva le salaire fatal par une danse obscène : la tête de Jean Baptiste, non pas apportée sur un coussin ou dans un panier, ou entourée et serrée dans une étoffe, mais amenée sur un plat : ce qui pour moi est un grand sujet d'admiration. Car il fallait que soit
10 amenée *sur un plat cette tête* ³⁸ qui, d'une nourriture de paroles, accueillit et nourrit tous les fidèles, cette (tête) que, non sans souffrance, Jean avait tendue devant le glaive ; étant comme la tête et le premier des martyrs, il a livré le membre supérieur de son corps et a donné en témoignage cette tête sacrée ; le Christ nous en a fait don, lui qui donne ce qui est bon à ceux qui demeurent à l'orient.
15 D'abord elle resta cachée au pays de Samarie, celui où régnait Hérode ; mais maintenant à l'orient, elle respandit comme un astre brillant, et cela non sans parole ni jugement.

En effet c'est parce que le baptême divin avait été prophétisé en vue de ceux qui, venant de ces gentils insensibles et durs comme des pierres, devaient avoir la foi,
20 qu'il disait : *De ces pierres, Dieu peut susciter des fils à Abraham* ³⁹. Mais la promesse à Abraham prédisait : *En ta race seront bénis tous les peuples* ⁴⁰ ; or sa semence, ce fut le Christ, pour nous qui avons accompli cette prophétie. Et, vers ceux qui, venus des gentils, ont été appelés chrétiens et qui avec raison et convenance ont suscité des
25 fils à Abraham, est accourue cette tête qui a proclamé à l'avance ces paroles. Mais en courant, il s'est tenu au pied de la montagne du Liban et a béni la ville de Homs, en regardant de là vers nous et en faisant affluer avec abondance des guérisons variées et de toutes sortes.

Car il aime encore ces monastères dans le voisinage des montagnes et des déserts et il veut y être encore maintenant et être appelé *la voix de celui qui crie dans le*
30 *désert* ⁴¹, et abolir complètement le culte des démons qui sévit au Liban. C'est ce que l'on peut voir encore se manifester effectivement et s'étendre pour ainsi dire chaque jour. Car, tous ceux qui séjournent dans cette région, il les transforme dans la piété ⁴².

Honorons donc, nous aussi, le chef vénéré et saint du Baptiste, par un change-

³⁸ *Marc* VI, 25 ; *Matth.* XIV, 8. — ³⁹ *Matth.* III, 9 ; *Luc* III, 8 — ⁴⁰ *Gen.* XXII, 18, XXVI, 4 — ⁴¹ *Matth.* III, 3 ; *Marc* I, 1 ; *Luc* III, 1 ; *Is.* XL, 3. — ⁴² Sur le chef de S.J.B., voir *DACL*, Jean, col. 2167s. ; PL 67, 420-430 ; P.O. VIII, 5, 525 n. 3 ; ASSEMANI, *Bibl. Orient.* II, 640.

²² L in marg. ΗΡΩΔΙΑΣ — ²³ L in marg. *ܝܫܝ* — ²⁴ L in marg. *ܕܝܫܝܢܐ*

ment de conduite en accomplissant des œuvres de justice. Si quelqu'un, brûlant d'un amour illégitime, est sur le point d'aller vers une liaison illégitime et de s'unir avec une femme qui n'est pas la sienne, qu'il pense que la tête de Jean se dresse au-dessus de lui, le fixant avec colère, le menaçant et s'écriant : *Il ne t'est*
 5 *pas permis de la prendre* ⁴³; et aussitôt, sur le champ, qu'il prenne peur, qu'il suspende son action et qu'il détourne ce torrent de la passion.

Et vous toutes, parmi les femmes qui êtes modestes et aimez le Christ, au milieu des délices de la table, détournez vos visages de toute danse, de la lascivité des chants, de la luxure et des paroles portant à la moquerie, en vous représentant
 10 devant les yeux la tête vénérable de l'ambassadeur et précurseur Jean, placée devant vous sur un plat.

Mais si quelqu'un encore, se trouve en butte avec un chef tyrannique qui est prêt à aller jusqu'au meurtre, en échange d'une parole de piété, qu'il contemple l'exaltation de la tête de Jean, symbolique et instructive, et cette liberté de la
 15 loi et qu'il pense que tout cela est secondaire par rapport à Dieu(?), en lui recommandant son âme, pour la conserver sans dommage.

Car les *âmes des justes sont dans les mains de Dieu* ⁴⁴, comme le dit-un sage. Mais, nous tous, *accomplissons la justice* ⁴⁵, pour parler comme l'apôtre, dans la crainte de Dieu, en pensant à Jean qui se tient sur le cours du Jourdain et qui touche la tête de
 20 l'Emmanuel, celui qui étant intouchable en tant que Verbe incorporel, éternel et consubstantiel au Père, est aussi, sans changement, consubstantiel à nous les hommes, *le péché mis à part* ⁴⁶, afin qu'il attire l'Esprit saint sur nous, qui avons besoin de lui, alors qu'en une vision corporelle il *descend comme une colombe* ⁴⁷.

Car, alors qu'il n'en avait pas besoin en tant que Dieu et Fils véritable du Père,
 25 inséparable de l'Esprit, dont il est consubstantiel, il a baptisé pour nous le baptême et il a préfiguré le fondement de l'adoption filiale spirituelle, celle qui a été donnée aux hommes par lui, parce qu'il est *la tête de notre race* ⁴⁸ et *qu'il a été nommé le second Adam* ⁴⁹.

C'est pourquoi, chaque jour de dimanche, nous vous conduisons au baptistère
 30 avec une célébration, des louanges, des prières et des supplications, afin de nous rappeler ces engagements établis avec Dieu, quand nous avons renoncé à Satan et

⁴³ *Matth.* XIV, 4; *Marc* VI, 18 — ⁴⁴ *Sag.* VII, 16 — ⁴⁵ *I Tim.* VI, 11; *II Tim.* II, 22. — ⁴⁶ *Hébr.* IV, 15 —
⁴⁷ *Matth.* III, 16; *Marc* I, 10; *Luc.* III, 22. — ⁴⁸ *Éphés.* I, 22; *Col.* I, 18. — ⁴⁹ *I Cor.* XV, 45.

aux oeuvres mauvaises, afin de ne pas en venir à oublier le pardon de nos péchés, le don de l'Esprit, la faveur de l'adoption filiale et afin de conserver cette richesse à toute force, en ne retournant pas à ce dont nous sommes sortis.

Car nous avons besoin de beaucoup de soutiens, quand, par lassitude, nous
5 penchons vers la terre et que nous courons le risque de tomber, mais de cela aussi sont accusés ceux qui aiment à contester et qui aiguissent sur nous leurs langues envieuses ; ils disent en effet : il ne faut pas que ce lieu vénérable du baptistère soit ouvert, sauf une fois l'an. D'où prennent-ils cela ? Ou bien quelle loi sortent-ils pour le prouver ? Aucune, à part leur mauvaise volonté qui hait les hommes.

10 Pourquoi, en effet, dans les autres maisons et dans les temples de prière, tous les jours vous voyez ces lieux du baptistère ouverts et n'y trouvez pas à reprendre ? Mais vous ne considérez qu'une seule église et le baptistère qui s'y trouve, bien que dans toutes se trouve le même, vénérable et respectable. Il faut donc, ou bien que les autres soient fermés, ou bien, quand celui-ci est ouvert le dimanche avec
15 des chants et des supplications spirituelles, qu'il ne tombe pas sous une accusation, mais plutôt qu'il suscite la louange des gens pieux.

Mais pour moi c'est encore de la prédiction d'un prophète que je tire une loi pour me défendre, au sujet de cette action digne de louange et pleine d'amour de Dieu. Ézéchiél, en effet, ce voyant de ces visions divines, quand il voyait cette église
20 future préfigurée par les yeux de la prophétie, écrivait ainsi : Cela, dit Yahweh le Seigneur, *c'est la porte du parvis intérieur, celle qui regarde vers l'orient ; qu'elle reste fermée six jours, ceux des travaux ; mais, le jour du sabbat, qu'elle soit ouverte et le jour du début du mois, qu'elle soit ouverte*⁵⁰. Mais quel est ce parvis intérieur qui a une porte regardant vers l'orient, sinon le baptistère qui a une source qui
25 donne la vie, qui est la porte et l'entrée qui conduit au paradis planté à l'orient. Que cette porte, le septième jour, était ouverte, cela a été montré très clairement par la loi et les prophètes. Comme pour le début du mois, c'est en ce dimanche, tête de la résurrection et de la vie nouvelle, qu'il a été ouvert par la pratique évangélique, très clairement et très lumineusement.

⁵⁰ *Éz.* XLVI, 1.

Or le dimanche, c'est en vérité toute la conduite et la vie de ceux qui après la venue du Christ *marchent dans la nouveauté de la vie* ⁵¹, selon la parole de l'apôtre divin : selon ces paroles spirituelles il nous a donné les raisons de se souvenir de Jean, le messager qui court devant le Christ. Pour méditer cela, pour y être en tout temps, 5 prions dans le Christ Notre Seigneur, à qui soit la gloire avec le Père, avec son Esprit Saint et consubstantiel, maintenant et en tout temps et pour le siècle des siècles ! Amen ! Fin.

⁵¹ *Rom.* VI, 4.

HOMÉLIE XXXIII

Sur l'aveugle-né, au sujet duquel les disciples interrogèrent Notre Seigneur :

Rabbi, qui a péché, celui-là, ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? ¹

Voulez-vous que nous nous approchions de cet aveugle-né et que, ainsi que sur
5 de la terre aurifère, nous prélevions une petite parcelle et que, nous-mêmes, nous nous
fassions briller en *lumière de science* ², ainsi que dit un prophète, en partant de la
cécité bénéfique et porteuse de lumière de cet (homme) ? — Je sais bien que vous
y consentez et que, pour une (occupation) de ce genre, vous ne connaissez absolu-
ment aucune satiété. Et en effet vous vous empressez et vous avez hâte que nous
10 disions aussitôt et sur le champ ce qui aurait besoin de beaucoup de travail.
Approchons-nous, cependant, après voir mis notre confiance, non pas dans notre
talent, mais dans votre charité.

Les disciples, dit (l'Évangile), interrogeaient Jésus, en disant : Rabbi, qui a péché,
celui-là, ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ³ ? C'est à juste titre et d'une manière
15 qui convenait à ce qui leur était proposé à l'avance, qu'ils l'ont appelé Rabbi, c'est-
à-dire docteur. En effet la question elle-même avait besoin d'un enseignement très
approfondi. Mais que répond celui qui donne la sagesse, ce prédicateur et (ce) chef ?
Une parole concise et brève ainsi que l'a proclamé à l'avance le prophète Isaïe,
en disant : *C'est une parole qui (est dite) brièvement que le Seigneur fera sur terre* ⁴.
20 Mais c'est une parole concise et brève, qui en peu de mots contient beaucoup de
sens, qui a aussi arrêté le bavardage des sages profanes et l'a fait taire, parce
qu'elle les a persuadés tous ensemble avec une force invincible et qu'elle les a
attirés à elle d'une manière inflexible.

Ni celui-là n'a péché, dit-il, ni ses parents ⁵ : en ces quelques syllabes, il a renversé
25 deux opinions très perverses et athées, l'une païenne (grecque), l'autre juive.

¹ Jo. IX, 2. — ² Cf. Osée x, 12. — ³ Jo. IX, 2. — ⁴ Is. x, 23. — ⁵ Jo. IX, 3. Le mot syriaque *païen* est la traduction de *grec* dans l'original grec. Dans la marge : Chez les Grecs, le mot que les poètes appellent *sépulcre* se dit *σήμα* ; et parce qu'il ressemble un peu par les sons de $\sigma\mu$ dérivation au mot *corps* qui se dit *σῶμα*, les Grecs disent inintelligemment que ces chairs qui sont unies aux âmes sont appelées *σώματα*, c'est-à-dire corps, parce que pour eux ils sont faits à la ressemblance des *σήματα*, c'est à dire des tombeaux. Encore à propos de leur mot *âme*, ils disent les mêmes inepties, parce que le mot *âme* ressemble à celui de froid, car l'âme est appelée *ψυχή*, le froid d'autre part *ψύχος* ; ils délirent, parce qu'ils sont formés en dehors de leur façon d'exister : ils sont appelés *ψυχαι*, c'est-à-dire âmes. (Trad. de la n. 8 p. 30).

Les païens, en effet, disent que les âmes sont antérieures à la vie du monde et qu'elles sont antérieures aux corps, et que, bien qu'elles soient des esprits doués de raison, elles sont descendues, à cause d'un péché et par manière de châtement, et ont été enchaînées à des corps épais. Et c'est pourquoi en effet, disent-ils, les
5 corps ont été appelés ainsi, parce que c'est comme dans un σῆμα et dans un sépulcre que ces (âmes) sont enfermées dans la chair; et les poètes appellent un sépulcre σῆμα. En conséquence, ils font descendre les malheureuses âmes, même jusqu'au corps des animaux, des bêtes sauvages, des reptiles, des oiseaux et jusqu'aux arbres mêmes; ensuite, disent-ils, elles sont élevées de nouveau à la condition
10 raisonnable et première.

Mais comment se peut-il que ces âmes qui sont passées par le manque de raison et la nature de bête sauvage et en ont acquis ce qui en est le propre et sont devenues très abjectes, remontent, à partir d'un état de vie dénué de raison et de sensibilité, vers une fin très bonne, sans avoir enlevé, d'elles-mêmes, ce qu'il y avait de mauvais
15 en elles, mais après avoir revêtu, à la façon d'une écorce, une nouvelle épaisseur matérielle?

C'est pourquoi, en écartant une absurdité aussi ridicule, notre Sauveur répondait : *Ni celui-là n'a péché* ⁶, afin de montrer, au sujet de l'âme de cet (homme), que ce n'est pas pour expier la peine d'un péché ayant eu lieu antérieurement, qu'elle a été
20 condamnée à être attachée à un corps aveugle. En effet, que les âmes ne soient pas antérieures, mais qu'elles soient créées en même temps que les corps, à la façon d'un nouvel état fixé, c'est ce que fait connaître également le prophète Zacharie, en disant au sujet du Dieu de l'univers : *Celui qui forme l'esprit de l'homme en lui* ⁷.

Les âmes en effet ont été unies aux corps, non pas pour devenir pires, mais au
25 contraire pour les faire participer à leur propre excellence raisonnable et leur en faire don. En conséquence, c'est non seulement aux âmes, mais aussi aux corps, en tant qu'ils se sont bien comportés avec elles, qu'est promise la gloire de la résurrection et de la vie bienheureuse et sans fin : à ce sujet, même la privation des yeux ou la mutilation d'autres membres ne peut provoquer de peine, d'une part, parce
30 que cet (état) nous rend plus vigilants à l'égard du péché; d'autre part, parce que,

⁶ Jo. ix, 3. — ⁷ Zach. xii, 1.

ῥησθῆκεν ὁσὶν κείνοι ῥῆμα ἔλεγε : ῥῆμα : ὁ σαβασμα ῥῆμα κείνο : κείνο δὲ ὁ σαβασμα
In marg. : a. ΠΟΙΗΤΑΙ. — b. ΣΩΜΑ. κείνου δὲ σαβασμα ῥῆμα δὲ : ῥῆμα σαβασμα
c. ΣΩΜΑΤΑ. — d. ΣΗΜΑΤΑ. — e. ΨΥΧΗ. — f. ΨΥΧΟΣ. — g. ΨΥΧΑΙ. — ⁹ L in marg. ΠΟΙΗΤΑΙ
10-10 Γ 7 Paris grec 209, f. 156v^o : Διὰ τοῦτο τὸν οὕτω γελοῖον λῆρον ἀναιρῶν ὁ Σωτῆρ, ἀπεκρίνατο· Οὕτε
οὗτος ἡμαρτεν, ἵνα δείξῃ, μὴ δι' ἁμαρτίαν προγεγεννημένην δίκας ἐκτιννύουσαν τὴν ψυχὴν τὸν τοῦ τυφλοῦ σώμα-
τος καταδεῦσθαι δεσμόν. Ὅτι γὰρ οὐ προϋπάρχουσιν αἱ ψυχαί, συνδημιουργοῦνται δὲ νεοπαγεῖς ὥσπερ τοῖς
σώμασι, δηλοῖ καὶ ὁ Ζαχαρίας προφήτης λέγων περὶ τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ· ὁ πλάσσων πνεῦμα ἀνθρώπου ἐν αὐτῷ.

Διὰ τοῦτο γὰρ αἱ ψυχαί τοῖς σώμασι συνεπλάκησαν, οὐχ ἵνα χείρους γένωνται, τουναντίον δὲ ὅπως αὐτοῖς
τῆς οἰκείας λογικῆς μεταδοῖεν λαμπρότητος.

5
 10
 15
 20
 25
 30

* L 58 v° b :

11 L in marg. *κατα*. — 12 L in marg. *βίος* BΙΟΣ — 13-13 Γ 1 *ib.*: Τὴν μὲν οὖν Ἑλλήνων οὕτω ψευδῆ δόξαν ἀπέφηνεν ὁ Χριστὸς, τὴν δὲ Ἰουδαίων διὰ τῆς ἐπαγωγῆς ἐσφαλμένην ἀπέδειξεν. Οἰομένων γὰρ αὐτῶν τῶν ἡμαρτημένων τοῖς πατράσι τὰς δίκας ἐκτινύουσι τοὺς παῖδας, καὶ κακῶς νοοῦντων τὸ διὰ Μωυσέως χρησιμωδηθῆναι, Ἐγὼ Θεὸς ζῆλωτής, ἀποδιδούς ἀμαρτίας πατέρων ἐπὶ τέκνα, ἐπὶ τρίτην καὶ τετάρτην γενεάν, ἀνατρέπων αὐτῶν τὴν οὕτως ἐψευσμένην ὑπόληψιν, καὶ εἰπὼν τὸ, Οὐτε οὗτος ἡμαρτεν, ἐπήγαγεν τὸ, Οὐτε οἱ γονεῖς αὐτοῦ, ἵνα παραστήσῃ τὸν τυφλὸν μὴ πατέρων δίκας ἐκτινύοντα. — 14 L in marg. *κατα*

15-15 Γ 1 Paris 128, p. 261. (= Combefis p. 295-6) "Ἡμαρτέ τις, καὶ μακροθύμως τοῦτον ἤνεγκεν

s'il est supporté avec patience et gratitude, il prépare le bonheur de la lumière future.

En effet, quel profit, dis-moi, y a-t-il eu, pour tel ou tel, d'avoir les yeux sains, et de les laisser se mouvoir sans retenue à regarder de façon intempérante et cupide, d'aller à la poursuite des beautés profanes, de se laisser attirer à la fornication, et, à la place d'une vision banale et pleine de défauts d'une vie éphémère, de posséder en échange les ténèbres éternelles ? Car, lorsqu'on compare ce monde fini et limité de si petite mesure, à la vie qui n'a pas de fin, c'est une goutte par rapport à la mer incommensurable. Et pour ceux qui sont intelligents, qui pensera qu'un menu plaisir est plus précieux qu'un plaisir immense et sans fin ?

C'est ainsi donc que le Christ a montré la fausseté de l'opinion des païens ^{7a}. Mais, par les (mots) qu'il a cités ensuite, il a montré que celle des Juifs est sans consistance et erronée. Alors qu'en effet ils pensaient que les enfants portent la peine des péchés commis par les parents, et qu'ils comprenaient mal la (parole) prédite par Moïse : *Je suis un Dieu jaloux, qui punis les péchés des pères sur les enfants, sur la troisième et la quatrième génération* ⁸, quand il renverse et réduit à néant leur opinion si fautive et qu'il dit : *Ni celui-là n'a péché*, il a cité aussitôt après : *Ni ses parents* ⁹, afin de montrer que cet aveugle ne paie pas les peines des péchés de ses parents.

En effet, ce qui a été dit par Moïse se comprend de cette manière : Quelqu'un a péché, et Dieu l'a supporté avec patience, attendant son repentir et la conversion au bien. Mais celui-là, sans s'être converti, s'en est allé avec son impiété, étant renvoyé aux tribunaux à venir, quand ce qui est selon la justice sera rendu à chacun, sur les balances de Dieu qui sont très justes. Ensuite le fils de ce père a marché sur les traces du péché paternel, et, de la même manière que son père, a quitté cette vie.

^{7a} Le texte grec porte : *des Grecs*. — ■ *Ex.* xx, 5 ; *Deut.* v, 9. — ■ *Jo.* ix, 3.

ὁ θεὸς τὴν μετάνοιαν αὐτοῦ, καὶ τὴν ἐπὶ τὸ βέλτιστον μεταβολὴν αὐτοῦ ἐκδεχόμενος · μὴ μεταβαλλόμενος δὲ οὗτος, συναπήλθε τῇ ἀσεβείᾳ, τοῖς μέλλουσι δικαστηρίοις παραπεμφθεῖς · ὅτε τὸ πρὸς ἀξίαν ἐκάστω τοῖς ὀρθοτάτοις τοῦ Θεοῦ ζυγοῖς ἀντιῖδοται, εἶτα τὸ τοῦ πατρὸς τούτου παιδίον τῆς πατρῴας ἁμαρτίας κατόπιον ἐβάδισε καὶ παραπλησίως ὑπεξῆλθε τὸν βίον, τότε λοιπὸν, εἰ ὁ ἐκ τούτου γεννηθεὶς πατρῴζει καὶ αὐτὸς τὴν ἁμαρτίαν, ὁ μακρόθυμος τὴν πρόνοιαν ἐπιδεικνύεται, κὰν τῷ παρόντι τὸ πρὸς ἀξίαν ἀποδιδούς. Ὅπερ ἐκομίσατο ἂν καὶ ὁ τούτου πατήρ εἰ μὴ γέ τὰ τῆς μακροθυμίας ἐνεδαψιλεύσατο μέτρα, λόγους οἷς οἶδεν ὁ ἐν σοφίᾳ ταῦτα οἰκονομῶν · πολλάκις γὰρ τῇ χρηστότητι καὶ τὴν τρίτην γενεὰν ὑπερβὰς, ἐπὶ τὴν τετάρτην τὴν τῆς ἀναποδόσεως ἤνεγκε ψῆφον. Διατοῦτο οὐχ ἁπλῶς « ἐπὶ τρίτην καὶ τετάρτην γενεὰν » ἀλλὰ προστίθεται « τοῖς μισοῦσί με », ἵνα δειχθῆ σαφῶς ὡς διὰ τὸ οἰκεῖον μίσος ὅπερ ἐμίσουν Θεὸν καὶ οὐ διὰ τὸ τῶν πατέρων, καταδικάζονται, καὶ μὴ ἐκεῖνοις ἐζήλωσαν.

Ὅτι δὲ τοῦτο οὕτως ἔχει, καὶ τῷ δευτερονομίῳ παρέστησεν ὁ Μωσῆς λέγων « οὐκ ἀποθανοῦνται πατέρες ὑπὲρ τέκνων καὶ υἱοὶ οὐκ ἀποθανοῦνται ὑπὲρ πατέρων, ἕκαστος τῇ ἑαυτοῦ ἁμαρτίᾳ ἀποθανεῖται. »

Alors donc, si celui qui est né de celui-là ressemble lui aussi à son père par le péché, ce (Dieu) patient montre sa sollicitude, lorsque, même en ce monde, il rend selon la justice, à savoir ce que recevrait également le père de celui-là, si les limites de la patience de Dieu n'étaient pas élargies pour les raisons que connaît celui qui
5 dirige cela avec sagesse. Souvent en effet, par tendresse, dépassant la troisième génération, il amène la sentence de punition sur la quatrième. C'est pourquoi ce n'est pas simplement de la troisième ou de la quatrième génération qu'il parle, mais il ajoute et dit : *Ceux qui me haïssent*, afin qu'il soit clairement montré que c'est à cause de leur propre haine, dont ils haïssent Dieu même, et non pas à cause
10 de celle de leurs pères, qu'ils sont coupables, même s'ils ont rivalisé avec ceux-là et les ont imités.

Qu'il en soit ainsi, c'est ce que Moïse lui-même a montré également dans le Deutéronome en disant : *Les pères ne mourront pas pour les enfants, et les enfants ne mourront pas pour les pères ; chacun mourra pour son péché* ¹⁰. A cause de cela, aux
15 Juifs qui divaguaient et disaient : *Les Pères ont mangé des raisins verts, et les dents des fils en ont été agacées* ¹¹, le prophète Ezéchiel également a dit : *Je suis vivant, moi, dit le Seigneur, il n'arrivera plus que ce proverbe soit dit en Israël, parce que toutes les âmes sont à moi ; de même que l'âme du père, de même l'âme du fils, toutes les âmes sont à moi. L'âme qui pèche, c'est elle qui mourra ; le fils ne prendra pas*
20 *l'iniquité de son père, et le père ne prendra pas l'iniquité de son fils ; la justice du juste sera sur lui, et l'iniquité de l'inique sera sur lui* ¹².

Il a donc été montré par les paroles de notre Sauveur que cet aveugle est né aveugle, ni à cause de son propre péché, ni à cause d'une faute des parents, mais
afin que soient manifestées en lui, dit-il, *les œuvres de Dieu* ¹³. Mais qu'est cela ? —
25 Plus haut, quelques versets auparavant, le Christ disait aux Juifs : *Avant qu'Abraham soit, je suis, moi* ¹⁴. Et alors que ceux-ci considéraient l(es) apparence(s) et pensaient qu'il n'était qu'un homme, ne considéraient pas la profondeur du mystère et ne percevaient pas son essence divine d'avant les siècles, prenant des pierres, ils pensaient à lapider celui qui ne peut être saisi ni retenu et qui (ne) peut être
30 saisi (que) sur sa volonté, quand il l'a voulu.

Mais, lorsqu'il veut montrer clairement que non seulement il est avant Abraham, mais qu'il est aussi le créateur de ce qui existe, il vient à cet aveugle-né, afin de fixer,

¹⁰ Deut. XXIV, 16. — ¹¹ Ézéch. XVIII, 2-4. — ¹² Ézéch. XVIII, 2-4. — ¹³ Jo. IX, 3. — ¹⁴ Jo. VIII, 57.

en créateur, à l'intérieur des cavités des yeux, les pupilles qui ne lui avaient pas été données par la nature, et que *soient ainsi manifestées en lui les œuvres de Dieu* ^{14a}. Comment en effet n'est-il pas clairement Dieu, celui qui fait de telles choses ?

C'est pourquoi, après avoir dit ces (paroles), il a cité après elles : *Il me faut faire*
 5 *les œuvres de celui qui m'a envoyé* ¹⁵, d'une part en échappant au soupçon de paraître être l'adversaire de Dieu, d'autre part en faisant connaître que c'est avec le Père qu'il a fait tout cela et que c'est par ses mains également qu'il a fait toute chose. Ainsi le miracle qu'il va faire, comme chacune des autres œuvres, est l'œuvre du Père, alors qu'elle est faite par Dieu le Verbe qui s'est incarné, et elle n'est pas l'action
 10 quelconque d'un homme saint qui accomplit une faveur spirituelle.

Et regarde-moi la façon de faire le miracle, comme elle convient à Dieu ! Après avoir, en effet, craché à terre et fait de la boue avec ce crachat, il a appliqué la boue sur les yeux de cet aveugle et *lui a dit : Va, lave-toi dans la piscine de Shilouha*, ce qui est interprété Sheliha, *c'est-à-dire « envoyé »* ¹⁶. La boue, d'une part, nous
 15 rappelle la formation première, par laquelle il a fait l'homme poussière de la terre, ce qui est selon le livre de Job : *Après avoir pris de la boue, il a formé un être vivant, et il l'a placé doué de la parole sur la terre* ¹⁷; d'autre part, la piscine de Shilouha, *c'est-à-dire « envoyé »*, désigne à l'avance la seconde création mystique et spirituelle, qui allait avoir lieu par le baptême; et les deux montrent que le Christ
 20 lui-même est créateur et rénovateur. En effet il été envoyé, de par sa volonté, vers nous, et cela par le moyen de l'incarnation, alors qu'il est présent à tout lieu comme Dieu et qu'il remplit l'Univers et qu'il n'est limité par aucun lieu, ce que prédisait également le prophète David : *Il a envoyé son Verbe et il les a guéris, et il les a délivrés de leurs ruines* ¹⁸.

25 Après que cet aveugle se fut lavé, il est revenu porteur d'une double lumière, d'une part celle des yeux du corps de par la main du créateur, d'autre part celle des yeux de l'esprit de par la seconde création que donne le baptistère. C'est pourquoi, après avoir resplendi de la lumière de la science de Dieu dans l'homme intérieur, il criait aux Juifs en forme de reproche : *Jamais il n'a été entendu dire que quelqu'un*

^{14a} Jo. IX, 3. — ¹⁵ Jo. IX, 4. — ¹⁶ Jo. IX, 7. — ¹⁷ Job XXXVIII, 14 (septante). — ¹⁸ Ps. CVI, 20.

πληρῶν, καὶ μηδενὶ τόπω περιγραφόμενος, ὃ καὶ Δαβὶδ ὁ προφήτης προέλεγεν· Ἀπέστειλε τὸν λόγον αὐτοῦ, καὶ ἰάσατο αὐτούς, καὶ ἐρύσατο αὐτούς ἐκ τῶν διαφθορῶν αὐτῶν.

Νισβήμενος δὲ ὁ τυφλὸς ἐπανήλθε, διπλοῦν τὸ φῶς κομισάμενος, τὸ μὲν τῶν σωματικῶν ὀφθαλμῶν ἐκ τῆς δημιουργικῆς χειρὸς, τὸ δὲ τοῦ τῆς διανοίας ὀμματος, ἐκ τῆς ἀναπλάσεως ἣν ἡ κολυμβήθρα χαρίζεται.

a ouvert les yeux de celui qui est né aveugle ; si celui-là n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire ¹⁹. Et comme Jésus (lui) demandait : *Toi, crois-tu au Fils de Dieu ? Lui, il répondit et il dit ; Qui est-il, mon Seigneur, afin que je croie en lui* ²⁰ ? Et après que le Christ eut dit : *Tu l'as même vu, et celui qui parle avec toi, c'est celui-là, il cria en*
 5 *disant : Je crois, mon Seigneur : et il se prosterna devant lui* ²¹, en criant, pour ainsi dire, les mêmes paroles que l'apôtre Pierre : *Tu es le Christ, le fils du Dieu vivant* ²².

Cet aveugle accuse également ceux qui, sous des dehors chrétiens, ont des pensées de Juifs et divisent l'Emmanuel même, par la dualité des natures après l'union. En effet, de quelle nature diront-ils que c'est l'opération ou le propre, le fait de faire des
 10 pupilles au moyen de la boue ? Car, d'une part, si c'est de la (nature) divine, alors comment le fait de cracher est-il le propre du Dieu sans corps, sans extérieur et impalpable ? D'autre part, si c'est de la (nature) humaine, qu'ils entendent, non pas nous, mais cet aveugle, dire : *Jamais il n'a été entendu dire que quelqu'un parmi les*
 15 *hommes a ouvert les yeux de celui qui est né aveugle* ²³. Mais si, à cause de nous, Dieu le Verbe est devenu corporel sans changement, alors qu'il est un de deux natures, de la divinité en vérité et de l'humanité, qui sont parfaites selon leur notion propre, quand le même est de la même essence que le Père, en ce qu'il est Dieu, et que le même est de la même essence que nous autres hommes, en ce qu'il est devenu
 20 comme nous, à l'exception du péché ²⁴, (alors) et humainement il crachera, et, divine-

ment par un crachat, le même fera des yeux sans être divisé absolument en rien.
 C'est donc pour cela que nous-mêmes, d'une part, nous avons été éclairés pour ainsi dire par la foi lumineuse de cet aveugle et par celui qui a guéri et éclairé celui-là ; vous, d'autre part, quelle rétribution lui donnerez-vous pour le profit ? Que chacun de vous, en allant à sa maison, verse trois oboles de cuivre dans la
 25 main tendue de chacun de ces aveugles qui mendient ! Et si quelqu'un n'a pas d'argent sur lui maintenant, qu'il accomplisse cette pieuse recommandation un jour prochain ! En effet, d'une part, pour celui qui donne, c'est peu ; d'autre part pour celui qui reçoit, c'est beaucoup quand il recueille de partout à la fois. Que soit honorée en effet par trois oboles la foi de cet aveugle qui dépasse toute esti-
 30 mation ! En effet le Christ aussi s'est fait pauvre volontairement, lui qui s'est approprié tout ce qui est à nous, sans l'avoir estimé un déshonneur, afin que nous aussi, autant que cela peut être compris par les hommes, nous devenions riches de ce qui est à celui-là ²⁵ et que nous obtenions le royaume des cieux. A lui la gloire dans le siècle des siècles ! Amen !

¹⁹ Jo. IX, 32 - 33. — ²⁰ Jo. IX, 25, 37. — ²¹ Jo. IX, 38. — ²² Matth. XVI, 16. — ²³ Jo. IX, 32. — ²⁴ Hebr. IV, 15. — ²⁵ II Cor. VIII, 9.

18-18 Γ Γ B. CORDIER, *Cat. PP. Graec. in Jo.* 1630, p. 260 : *Μονονουχὶ τὰ αὐτὰ Πέτρῳ τῷ Ἀποστόλῳ βοῶν, Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος.*

■ L 59 v° b

* כתיבא דהלכה כהרוב : כתיבא דהלכה כהרוב
והיה כהרוב כהרוב ויהיה כהרוב
* כתיבא דהלכה כהרוב : כתיבא דהלכה כהרוב

5 ויהיה כהרוב כהרוב ויהיה כהרוב כהרוב : כתיבא דהלכה כהרוב
כהרוב כהרוב ויהיה כהרוב כהרוב : כתיבא דהלכה כהרוב

■ Lc 16 v° a

6 כתיבא דהלכה כהרוב : כתיבא דהלכה כהרוב
כהרוב כהרוב ויהיה כהרוב כהרוב : כתיבא דהלכה כהרוב
7 כתיבא דהלכה כהרוב : כתיבא דהלכה כהרוב
8 כתיבא דהלכה כהרוב : כתיבא דהלכה כהרוב
9 כתיבא דהלכה כהרוב : כתיבא דהלכה כהרוב
10 כתיבא דהלכה כהרוב : כתיבא דהלכה כהרוב

■ Lc 16 v° b

11 כתיבא דהלכה כהרוב : כתיבא דהלכה כהרוב
12 כתיבא דהלכה כהרוב : כתיבא דהלכה כהרוב
13 כתיבא דהלכה כהרוב : כתיבא דהלכה כהרוב
14 כתיבא דהלכה כהרוב : כתיבא דהלכה כהרוב
15 כתיבא דהלכה כהרוב : כתיבא דהלכה כהרוב
16 כתיבא דהלכה כהרוב : כתיבא דהלכה כהרוב
17 כתיבא דהלכה כהרוב : כתיבא דהלכה כהרוב
18 כתיבא דהלכה כהרוב : כתיבא דהלכה כהרוב
19 כתיבא דהלכה כהרוב : כתיבא דהלכה כהרוב
20 כתיבא דהלכה כהרוב : כתיבא דהלכה כהרוב

■ L 60 r° a

21 כתיבא דהלכה כהרוב : כתיבא דהלכה כהרוב
22 כתיבא דהלכה כהרוב : כתיבא דהלכה כהרוב

■ Lc 17 r° a

23 כתיבא דהלכה כהרוב : כתיבא דהלכה כהרוב
24 כתיבא דהלכה כהרוב : כתיבא דהלכה כהרוב
25 כתיבא דהלכה כהרוב : כתיבא דהלכה כהרוב
26 כתיבא דהלכה כהרוב : כתיבא דהלכה כהרוב
27 כתיבא דהלכה כהרוב : כתיבא דהלכה כהרוב
28 כתיבא דהלכה כהרוב : כתיבא דהלכה כהרוב
29 כתיבא דהלכה כהרוב : כתיבא דהלכה כהרוב
30 כתיבא דהלכה כהרוב : כתיבא דהלכה כהרוב

¹ L in marg. BITAIIANOS — ■ L in marg. כתיבא דהלכה כהרוב — ³ L in marg. כתיבא דהלכה כהרוב
— ⁴ L c supra lineam.

HOMÉLIE XXXIV

Après qu'il a été montré que Vitalien ¹, ce rebelle au nom infâme, s'est incliné ignominieusement, lorsque la réunion eut lieu à cette occasion.

Se séjourner des victoires des rois pieux, c'est honorer Dieu qui est le maître et le
5 guide de la victoire, surtout lorsque l'achèvement de la victoire s'effectue sans
effusion de sang, en manifestant la seule puissance invincible, celle d'en haut.
C'est pourquoi moi aussi j'interviens publiquement pour vous rappeler, à partir
seulement des livres sacrés, les merveilles extraordinaires de Dieu, qui ont des
ressemblances avec celles qui ont eu lieu chez nous, et pour exciter toute bouche
10 à la louange, à l'éloge parfait et à la prière.

Ézéchias, en effet, cet ami de Dieu, roi de Jérusalem ², alors que les Juifs
marchaient hors des lois de leurs pères, et que la pratique des cérémonies prescrites
par Moïse, ainsi que le reste des purifications, étaient méprisés et tenus pour négligeables,
et qu'ils en étaient tombés à servir les démons, — au point que, même
15 dans le temple de Dieu et dans cette maison de prière qui ne peut être ni touchée
ni regardée par ceux qui sont impurs, on chantait des chants démoniaques, on
faisait entrer et on installait toutes les souillures des idoles faites de mains
d'hommes et les reproductions de leurs images, —, (Ézéchias donc) pleurait et se
lamentait sur ceux qui erraient à ce point; il levait les yeux vers le ciel avec
20 assiduité et vigilance, tandis qu'en même temps l'œil de son esprit était tout
surpris et réconforté par Celui qui habite et demeure chez ceux qui prient ainsi :
il purifia donc le temple de cette intrusion des démons, il rappela aussi à ses
compatriotes ces tables écrites par Dieu, ces révélations célestes et ce Dieu qui
était descendu sur le mont Sinaï et avait parlé avec eux. Il fit honorer les prêtres
25 qui, avec beaucoup de magnificence, nettoient, épurent et purifient. Il leur ordonnait
de sacrifier selon la loi, de se rendre Dieu propice et agréable et de célébrer la
fête de Pâques, car le temps en était venu.

Mais, quand ces (réformes) furent ainsi accomplies, le misérable ³, ce jaloux,

¹ Vitalien, chef des armées de Thrace, s'est soulevé en 513 et est venu jusque sous les murs de Constantinople. Anastase a réussi à l'apaiser et à le décider à rentrer en Thrace (Cf. E. STEIN, *Histoire du Bas-Empire*, II, 178 - 185). Sévère a composé une hymne sur la victoire d'Anastase sur Vitalien, conservée en syriaque (P.O.t.VII, p. 711). — ² Cf. *II Rois* XVIII. — ³ Le démon.

ne le supporta pas, lui qui nous envie ce visage de familiarité avec Dieu et qui veut nous en dépouiller, parce que lui, volontairement, s'en est éloigné. C'est pour cette raison qu'il importe pour lui de nous faire descendre de là, comme il s'est révolté, (lui), et dans la mesure même où nous mettons plus de zèle pour y parvenir.

5 Il suscita en effet contre (Ézéchias) le roi des Assyriens ⁴, qui amena avec lui une multitude innombrable de guerriers armés. Dieu le laissait faire, lui qui organise les combats des hommes pieux, lui qui l'aimait au point de tenter dans l'épreuve sa vertu comme dans un creuset et, suivant l'importance du combat avec le Mauvais, de disposer, à l'encontre, ces réserves d'endurance et de force pour ceux qui sont
10 engagés malgré eux dans le combat.

Rabchakas ⁵, qui conduisait les avant-gardes des chefs de troupes et des généraux d'armée de ce barbare, avec une nombreuse armée, s'approcha du rempart de Jérusalem et se mit à crier à ceux qui se tenaient sur les points avancés du rempart : Vous ne devez pas, contre votre grand roi, lever les mains en révolte, mais vous en
15 aller au pays des Perses et vous éloigner de ce pays qui est le vôtre ⁶. O démençe de barbare ! À ceux avec qui il n'avait pas encore combattu, il parlait comme à des prisonniers, en étalant tantôt l'importance de son armée, tantôt l'importance de ses cavaliers, voulant les influencer par la terreur.

Mais tandis que chacun de ses (soldats) se tenait sur le rempart sans crainte et en
20 sécurité, (Ézéchias) repoussa aussitôt ces inepties et ferma la bouche de celui-ci en le mettant au silence : il regardait vers Dieu et il attendait le secours d'en haut : telles furent en effet les prescriptions et les commandements de cet ami de Dieu, le roi Ézéchias, celles concernant le peuple et celles concernant les chefs de l'armée.

C'est alors donc que ce barbare changea cette langue orgueilleuse pour la faire
25 blasphémer contre Dieu, comme contre un (être) faible, tout à fait incapable de sauver ceux qui espèrent en lui. Il mit ces paroles par écrit et envoya la (lettre) à Ézéchias. Celui-ci l'ayant lue, comme le dit le livre sacré, monta à la maison du Seigneur qu'il avait nettoyée et purifiée de la pratique des cérémonies idolâtriques. Il ouvrit la (lettre) devant le Seigneur, puis, ayant pleuré amèrement, il prononça
30 des paroles insignes et pria. A la fin il ajouta ensuite : *Que tous les royaumes de la terre sachent que tu es, Seigneur, le seul Dieu !* Il l'entendit, celui qui, avant même qu'il ne lise, était présent ⁷.

⁴ Cf. *II Rois* XVIII, 17 — ■ Rab-sagè, ou grand officier (*Vulg.* Rabsaces) — ⁶ Cf. *II Rois* XVIII, 32. —

⁷ Cf. *II Rois* XIX, 14 s.

ὦ φίλον τῆ πείρα βασανίζεις ὡς ἐν χωνευτηρίῳ τὴν ἀρετὴν καὶ πρὸς τὸ μέγεθος τῆς τοῦ πονηροῦ πάλης τοῖς ἀκλιῶς ἀγωνιζομένοις ἀντιστηκοῦν μέτρα καρτερίας τε καὶ δυνάμεως. — ■ *L in marg.* ΠΑΥΑΚΗΣ — 7-7 Γ Γ *Paris Coislin* 8, f. 145 : « Ω βαρβαρικῆς ἀπονοίας · οἷς οὕτω προσέβαλεν, τούτοις ὡς δορυαλώτοις προσδιελέγετο, πῆ μὲν τῆς στρατιᾶς, πῆ δὲ τῆς ἵππου τὸ πλῆθος παραδεικνύς καὶ καταπλήξαι τῷ δέει βουλόμενος — (cité par A. MAI, *SVNC*, IX, 733, ἀπὸ λόγου μδ' (*sic.*) et indiqué par J. DEVRESSE, *l.c.* p. 190, § 15, b). — ■ *L in marg.* καθάλασα

Alors, au milieu de la nuit, l'ange du Seigneur sortit et tua, du camp des Assyriens, cent quatre-vingt cinq mille hommes. Ils se levèrent de bon matin et trouvèrent tous les corps mis à mort ⁸.

Tel fut le carnage qu'avait pu exécuter une seule prière qui avait germé d'un esprit
5 ami de Dieu et avait été inondée de larmes. Mais ceci m'a écarté plus ou moins des
blasphèmes de Rabchakas; car quand il se posa en impie par rapport au Dieu de
l'Univers, celui-là même qui est aussi le Dieu propre d'Israël, par rapport à l'ex-
cellence de la science de Dieu, il osa calomnier le zèle divin du roi Ézéchiass, en
disant : *Ne venez pas me dire : nous avons confiance dans le Seigneur notre Dieu,*
10 *celui-là dont Ézéchiass a détruit les haut-lieux et les autels en disant à Juda et à*
Jérusalem : Adorez devant cet autel ⁹; et cela, bien qu'Ézéchiass eût enlevé les
haut-lieux de ces dieux au nom menteur, — je veux dire les montagnes et les
collines, celles sur lesquelles sacrifiaient ces gens insensés —, et qu'il eût transféré
l'honneur de l'autel, l'adoration et le culte rendus ici, à la vérité du Dieu unique
15 *et à ce nom incommunicable.*

Tel nous est apparu Vitalien au nom impie. En effet, à l'exemple de Jéroboam,
le serviteur de Salomon, qui avait ourdi une rébellion contre son maître, convoité
le pouvoir et persuadé ceux qui étaient à sa main d'adorer ces veaux d'or de Sama-
rie ¹⁰, il a été pris dans le filet juif et dans le piège des deux natures et dans la
20 division impie de ce Christ unique, par celui qui l'a coupé de ses racines, le roi
pieux, en professant une nature incarnée de Dieu le Verbe, une chair qui nous est
consubstantielle, qu'il a animée d'une âme raisonnable et spirituelle, *en dehors de*
tout péché ¹¹, selon ce que la foi apostolique le proclame et le transmet. Cette
lettre ¹¹ et cette vision de mépris pervertit la vérité; comme ce Rabchakas, il
25 s'attaque à la piété, tout en s'efforçant d'être le défenseur de la piété des chrétiens,
lui ce détrousseur de biens qui ne lui appartiennent pas, avec l'appât d'une obole
à beaucoup de gens affamés et à vendre, qu'il attira à lui par un morceau de pain.
Ces gens, aussitôt, il est vrai, l'ont rapidement abandonné, après avoir été repus,
et ont reconnu la Seigneurie véritable. Et il lui est arrivé ce qu'avait bien prédit
30 le prophète Jérémie : *La perdrix a fait son cri : elle rassemble les (petits) qu'elle*
n'a pas enfantés; (ainsi), alors qu'il s'est enrichi à l'encontre de la justice, il laissera
la moitié de sa vie, et, pour en finir, c'est un sot ¹².

⁸ Cf. *II Rois* XIX, 35. — ⁹ Cf. *II Rois* XVIII, 22. — ¹⁰ Le mot כִּבּוֹדֶיךָ lettre (de l'alphabet) semble traduire γράμμα. — ¹¹ Cf. *I Rois*, XI, 26s. — ¹² Cf. *Jérémie* XVII, 11.

⁹⁻⁹ Γ Paris Coislín 8, f. 144v^o : Καίτοι γε τῶν ψευδωνύμων θεῶν ἦν Ἐζεκιῆς ἀποστήσας, τὰ ὑψηλὰ τὰ ὄρη φημί καὶ τοὺς βουνοὺς ἐφ' ὧν (δ cod.) οἱ παραπαίοντες ἔθνον καὶ τὴν τιμὴν τοῦ θυσιαστηρίου καὶ τὸ ἐντεῦθεν σέβας μεταθεῖς ἐπὶ τὸ ἀληθές τοῦ μόνου Θεοῦ καὶ ἀκουώνητρον ὄνομα (indiqué par J. DEVRESSE, l.c. p. 190, ¶ 15a). — ¹⁰ L in marg. ΒΙΤΑΛΙΑΥΟΣ — ¹¹ L in marg. ΠΗΣΑΙ (sic.) — ¹² L in marg. כִּבּוֹד — ¹³ corr. (L כִּבּוֹד).

· Cependant ce roi, comme si en vérité il était ami du Christ et plus sage, n'a pas commis de faute volontairement, mais il a trouvé une pauvre et petite humanité, je veux dire celui qui est appelé Vitalien et qui a un nom plus long que son corps de nain ¹³, qu'il a rempli de perversité, à la façon des Cyclopes, car, à son esprit ne
5 convient pas ce qui est royal et de haute convenance. Il (l'empereur) avait pensé détruire le crâne de celui-ci, mais il l'a envoyé aux pays lointains des Thraces, pour que là-bas, ou bien il se repente de sa perversité, ou bien il soit tué.

Car cet ami de Dieu chante vraiment chaque jour avec le prophète David : *Si j'ai rendu le mal à ceux qui me l'ont fait, je tomberai certes vainement de par mes ennemis* ¹⁴.
10 Nous aussi donc, prions pour son royaume de charité en disant : *Sauve le roi, Seigneur, et exauce-nous en ce jour où nous t'invoquons* ¹⁵, car ce n'est pas en voulant faire l'éloge de celui qui est victorieux dans la paix, que nous prononçons ces éloges, mais afin de rendre gloire au Christ, auquel sied toute louange et gloire, avec le Père et l'Esprit Saint; maintenant et en tout temps, et pour le siècle des
15 siècles. Amen !

■ Il est dépeint « comme un bout d'homme ne payant pas de mine et affligé de balbutiement » (E. STEIN, *Histoire du Bas-Empire*, 1949, II, p. 179.) — ¹⁴ Cf. Ps. VII, 5. — ¹⁵ Ps. XX, 10.

▪ L 60 v° b
Lc 19 r° b

* כתיב ויהי עתה : על , וכתב כתיב
כתיב : ויהי עתה : ויהי עתה כתיב
* כתיב : על כתיב : ויהי עתה

ויהי עתה כתיב : ויהי עתה : ויהי עתה
5 כתיב : ויהי עתה : ויהי עתה : ויהי עתה
כתיב : ויהי עתה : ויהי עתה : ויהי עתה
כתיב : ויהי עתה : ויהי עתה : ויהי עתה

▪ Lc 19 v° a

* כתיב : ויהי עתה : ויהי עתה : ויהי עתה
10 כתיב : ויהי עתה : ויהי עתה : ויהי עתה
כתיב : ויהי עתה : ויהי עתה : ויהי עתה
* כתיב : ויהי עתה : ויהי עתה : ויהי עתה

כתיב : ויהי עתה : ויהי עתה : ויהי עתה
כתיב : ויהי עתה : ויהי עתה : ויהי עתה
15 כתיב : ויהי עתה : ויהי עתה : ויהי עתה
כתיב : ויהי עתה : ויהי עתה : ויהי עתה
כתיב : ויהי עתה : ויהי עתה : ויהי עתה

* Lc 19 v° b

* כתיב : ויהי עתה : ויהי עתה : ויהי עתה
20 כתיב : ויהי עתה : ויהי עתה : ויהי עתה
כתיב : ויהי עתה : ויהי עתה : ויהי עתה
כתיב : ויהי עתה : ויהי עתה : ויהי עתה
כתיב : ויהי עתה : ויהי עתה : ויהי עתה
25 כתיב : ויהי עתה : ויהי עתה : ויהי עתה
כתיב : ויהי עתה : ויהי עתה : ויהי עתה
כתיב : ויהי עתה : ויהי עתה : ויהי עתה

▪ Lc 20 r° a

* כתיב : ויהי עתה : ויהי עתה : ויהי עתה
30 כתיב : ויהי עתה : ויהי עתה : ויהי עתה
כתיב : ויהי עתה : ויהי עתה : ויהי עתה

▪ L 61 r° a

* כתיב : ויהי עתה : ויהי עתה : ויהי עתה

¹ L in marg. כתיב : ויהי עתה — ² L in marg. NAAB — ³ L in marg. ABIOYA — ⁴ L

HOMÉLIE XXXV

Sur ce (fait) que, l'an passé, en (ce) jour même où il fut préposé à la ville, il adressait la parole au peuple; et sur le saint martyr Romanos ¹.

Nombreuses sont les (raisons) qui me poussent aujourd'hui à parler à vos oreilles
5 amies de Dieu; mais c'est surtout parce que l'an passé, en ce jour présent, nous avons
été préposé sur vous, et parce que c'est dans cette demeure auguste du martyr, le
très glorieux Romanos, que nous avons osé faire entendre (notre) voix dans cette
église sacrée, bien que nous soyons du nombre des hommes sans intelligence et sans
voix, mais parce que nous avons reçu cette (faveur) de celui qui *a fait des dons parmi*
10 *les hommes* ² par l'« inhumanation » divine et qui s'est établi chez ceux qui n'obéis-
saient pas, que, d'infidèles il ³ fait fidèles, et fils au lieu d'esclaves.

Si, en effet, le grand Moïse, après être descendu de la montagne du Sinaï et
avoir présenté au peuple les législations *στοιχειώδεις* ou élémentaires, qu'il avait
entendues de la part de Dieu, et après être remonté de nouveau là-bas, *a fait*
15 *monter*, en même temps avec lui, *Aaron, Nadab, Abiud*, fils de celui-là, *et*
soixante-dix hommes des anciens d'Israël, ainsi qu'il est écrit, *et s'ils ont vu le lieu*
où se tenait le Dieu d'Israël, et ce qui (était) sous ses pieds, comme un ouvrage en
Pierre de saphir, limpide comme l'aspect du firmament du ciel; et s'ils ont été vus
en ce lieu de Dieu et ont mangé et ont bu ⁴, combien davantage était-il nécessaire,
20 à moi qui suis, certes, petit et faible, mais au service de la grande parole de l'Évan-
gile, que je vous fasse monter vous, *peuple saint, sacerdoce royal, peuple nombreux* ⁵,
sur cette montagne spirituelle, car, lorsque pour la première fois j'ai abordé les
paroles relatives à Dieu, c'est de là que je vous en ai fait pleuvoir quelques gouttes.
Car, pour ce qui est d'une forte et abondante pluie de théologie, je ne pouvais, quant
25 à moi, la recevoir en dépôt ni la porter, et vous, vous ne pouviez l'entendre : car
elle est *comme de grandes eaux*, selon l'expression du prophète, *qui sont capables de*
recouvrir les mers ⁵.

Mais il a ouvert pour moi les yeux de votre esprit, et vous verrez, non pas un
lieu semblable à une pierre de saphir, mais le lieu dans lequel je vous ai montré la

¹ Cf. P.O. t. 29, f. 1, p. 11-13. — ² Cf. *Éphés.* iv, 8; *Ps.* LVII, 19. — ³ *Ex.* xxiv, 9-10. — ⁴ Cf. *Ex.* xix, 5-6. — ⁵ Cf. *Isaïe* xi, 9.

Pierre angulaire ⁶, le Verbe qui s'est incarné, celui qui est devenu *le médiateur de Dieu et des hommes* ⁷, celui qui a réuni ce qui était éloigné ^{7a} : d'une part le peuple qui fait partie des nations, à Israël ; d'autre part, *les choses terrestres aux célestes* ⁸.

Étant ainsi éclairés par la beauté du lieu, c'est en pensées que vous serez élevés
 5 au-dessus du ciel et que vous désirerez, comme les anciens d'Israël, manger et boire en ce lieu même. Mais quelles sont la nourriture et la boisson qui se trouvent en un tel lieu, sinon la jouissance des pensées divines et sublimes, dont jouissent et festoient ces esprits spirituels et (ces) âmes raisonnables ?

Et si, tandis qu'avec vous je me tiens sur la montagne, j'entends, à l'exemple de
 10 Moïse, l'appel d'une voix très forte dire : *Monte vers moi à la montagne, et reste là, et je te donnerai ces πυξία, ou ces tables, de pierre, la loi et les commandements que j'ai écrits, pour leur donner une loi* ⁹, je ne vous abandonnerai pas, comme celui-là le fit pour Aaron et ses fils et les anciens d'Israël, mais vous monterez en même temps avec moi, et vous participerez en même temps à la révélation.

15 Qu'est cela ? Cela ressemble en effet de quelque manière à une énigme. Comment, après que Moïse fut monté sur la montagne avec Aaron et les anciens d'Israël, à qui il avait également fait voir le lieu où s'était tenu Dieu le législateur, (comment) entendait-il de nouveau : *Monte vers moi à la montagne, et je te donnerai ces πυξία ou tables, de pierre* ¹⁰ ? Et (comment), après avoir reçu une fois les
 20 commandements de la loi, et, étant descendu, ainsi que je l'ai dit aussi, après les avoir présentés au peuple, entendait-il encore : *Je te donnerai ces πυξία, ou tables, de pierre, la loi et les commandements que j'ai écrits, pour leur donner une loi* ¹¹ ? Je vais vous en expliquer clairement la raison, et vous en connaîtrez, comme dans les ténèbres et dans l'ombre, une compréhension partielle, une mer ineffable de
 25 mystères.

■ *I Pierre* II, 7. — *I Tim.* I, 1. — ^{7a} Cf. *Éphés.* II, 13. — ⁸ *Ib.* I, 20. — ⁹ *Ex.* XXIV, 12. — ¹⁰ *Ex.* XXIV, 12. — ¹¹ *Ex.* XXIV, 12.

κρύπτων νοήματα. Διατοῦτο γὰρ ἔσωθέν τε καὶ ἔξωθεν γεγράφθαι τὰς τοῦ νόμου πλάκας φησὶ τὸ γράμμα τὸ ἱερὸν, διατοῦτο καὶ Παῦλος τὸν νόμον, πῆ μὲν διαθήκην γράμματος προσηγόρευσε, πῆ δὲ ἔλεγεν · οἶδαμεν ὅτι ὁ νόμος πνευματικός ἐστι. Τὸ μὲν οὖν γράμμα ὃ καὶ πιστευθῆναι δυνατὸς ἦν ὁ κατὰ σάρκα Ἰσραὴλ, νηπιωδῶς καὶ ἀτελῶς διακείμενος, καταβάς ὁ Μωσῆς διεμαρτύρατο τῷ λαῷ, καὶ μετὰ τοῦτο, παραλαβὼν τὸν Ἄαρὼν καὶ τὴν γερουσίαν τοῦ Ἰσραὴλ, μέχρι τῆς πρώτης κορυφῆς τοῦ ὄρους ἀνήγαγε, τουτέστιν ἐπὶ τὸ ὕψος τῆς μερικῆς τῶν θείων χρησμῶν ἀναβάσεως, δι' ἧς τὸ γράμμα καὶ ἡ κατὰ τοῦτο ἔννοια μόνον ἀπεκαλύπτετο. "Ὅτε δὲ ἤμελλε τὴν ἔνδοθεν γραφὴν τῶν πλακῶν, τὸ πνεῦμα φημὶ καὶ τὸ βάθος τοῦ νόμου πιστεύεσθαι, δι' οὗ τὰ τῆς πολιτείας τῆς ἀγγελικῆς παρεδείκνυτο, καὶ ἐπὶ τοῦ ὄρους ἂν ἀκούειν ὑψηλοτέρας κλήσεως καὶ ἀναγω- (282) γῆς λεγούσης · ἀνάβηθι πρὸς με εἰς τὸ ὄρος καὶ ἴσθι ἐκεῖ καὶ δώσω σοι τὰ πυξία τὰ λίθινα, διανοστὰς καὶ μετάρσιος τῇ θεωρίᾳ γενόμενος, τὸν μὲν Ἰησοῦν τοῦ Ναυῆ παρελάμβανεν, ὃς τύπον ἐπέειχε Χριστοῦ Ἰησοῦ, τοῦ ἐμοῦ καὶ σωτήρος Χριστοῦ, καὶ γὰρ οὐκ ἐνῆν χωρὶς Ἰησοῦ τὸ τοῦ νόμου βάθος καὶ τὰ τοῦ εὐαγγελίου φανεροῦσθαι μυστήρια, τὸν δὲ Ἄαρὼν καὶ τοὺς πρεσβυτέρους τοῦ Ἰσραὴλ ἐκεῖ κατελίμπανεν.

La loi était double : d'une part superficiellement et en surface, elle contenait en elle les préceptes de la lettre ; d'autre part, en profondeur, elle cachait en elle des sens spirituels. C'est la raison pour laquelle en effet le Livre sacré dit que ces tables de la loi étaient écrites à l'intérieur et à l'extérieur ¹² ; c'est aussi pour cela que Paul, tantôt appelait la loi le testament de la lettre, tantôt disait : *Nous savons que la loi est spirituelle* ¹³. C'est donc la lettre d'une part, capable d'être reçue en dépôt par l'Israël charnel qui n'avait encore que des dispositions de petit enfant et non pas d'adulte, que Moïse, après être descendu de la montagne, attestait au peuple.

Mais, après cela, lorsqu'il emmena avec lui Aaron et les anciens d'Israël, il les fit monter jusqu'au premier sommet de la montagne, c'est-à-dire à la hauteur d'une ascension partielle des révélations divines, par laquelle étaient révélés la lettre et le sens qui (est) en elle seulement. D'autre part, en allant recevoir en dépôt le livre qui est à l'intérieur de ces tables, je veux dire l'esprit et la profondeur de la loi, par laquelle étaient montrées ces (conditions) de la vie évangélique, et, étant sur la montagne en entendent l'appel à l'ascension, sur un ton plus élevé, disant : *Monte vers moi à la montagne, et reste là, et je te donnerai ces πύξια ou tables de pierre* ¹⁴, après s'être levé et s'être trouvé plus haut et (plus) élevé et pour ainsi dire un oiseau par la contemplation, il emmenait avec lui Jésus, fils de Nun, qui tenait la figure de mon Jésus et Dieu Sauveur ; — et en effet il n'était pas possible que la profondeur de la loi et ces mystères de l'Évangile fussent révélés en dehors de Jésus ; — d'autre part, il laissait là Aaron et les anciens d'Israël, en disant : *Restez-là en silence, jusqu'à ce que nous revenions vers vous* ¹⁵ ; car la capacité de l'Israël charnel et du sacerdoce lévitique, distinguant peu de choses et considérant seulement l'ombre des commandements, ne pouvait pas parvenir jusqu'à la beauté cachée de la loi et être éclairée par des pensées spirituelles et évangéliques ?

En effet, c'est seulement quand Moïse fut appelé à une contemplation plus élevée et à la compréhension intérieure de la loi, lorsqu'il était sur la montagne, qu'il entendait encore : *Monte vers moi à la montagne* ¹⁶ : cela est clair d'après ces paroles de Dieu. Car il n'a pas dit seulement : *Monte à la montagne*, mais il a ajouté aussi le (mot) : *Vers moi* ¹⁷, ce qui indique, en ce qui nous concerne, une ascension plus élevée, et, en ce qui concerne Dieu, une ascension plus proche (de lui).

¹² Cf. *Ex.* xxxii, 15. — ¹³ *Rom.* vii, 14. — ¹⁴ *Ex.* xxiv, 12. — ¹⁵ *Ex.* xxiv, 14. — ¹⁶ *Ex.* xxiv, 12. — ¹⁷ *Ex.* xxiv, 12.

⁸ L in marg. ΠΛΑΚΑΣ — ■ L in marg. δαλ — ¹⁰ L in marg. ΠΥΞΙΑ — ¹¹ Γ Γ Paris grec 128, p. 281 in marg. : σενήρου ἀντιωχείας ἀπό (τοῦ) λόγου λέ'.

Οὐ γὰρ ἴσχυε τοῦ κατὰ σάρκα Ἰσραὴλ καὶ τῆς λευιτικῆς ἱερωσύνης ἡ δύναμις μικρὰ βλέπουσα καὶ τῆ σκιᾷ τῶν ἐντολῶν ἐνατενίζουσα πρὸς τὸ κεκρυμμένον χωρῆσαι τοῦ νόμου κάλλος καὶ τοῖς πνευματικοῖς καὶ εὐαγγελικοῖς περιλαμφθῆναι νοήμασι. — ¹² Γ Γ Paris grec 128, p. 282 v° : Οὐ γὰρ εἶπε μόνον ἀνάβηθι εἰς τὸ ὄρος, ἀλλὰ καὶ τὸ πρὸς με προσέθηκεν ὅπερ δηλοῖ τὴν ὑψηλοτέραν μὲν ἀνάβασιν ὡς πρὸς ἡμᾶς, ὡς δὲ πρὸς θεόν

13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

▪ Lc 21 v° b *

10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

▪ Lc 22 r° a

25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

▪ L 61 v° b

22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

ἐγγυτέρω. Καὶ πάλιν οὐκ εἶπε· καὶ δώσω σοι τὰς πλάκας, ἀλλὰ· τὰ πυξία τὰ λίθινα, ὅπερ φανοροὶ τῆς εὐαγγελικῆς νομοθεσίας τὸ ἄσηπτον· τοιοῦτον γὰρ τὸ ξύλον τὸ πύξινον. Πρόδηλον γὰρ ὡς τὸ μὲν γράμμα τοῦ νόμου, πρόσκαιρα νομοθετοῦν, γέγονεν ἐγγυὲς ἀφανισμοῦ καὶ γεγήρακε, τὸ δὲ πνεῦμα νεάζει, καὶ διὰ τοῦ εὐαγγελίου λάμπαν, μέχρι τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος ἀνθεῖ.

13 L in marg. ΠΥΞΙΑ — 14 L in marg. ΠΥΞΙΝΟΝ — 15 L in marg. ἰσηβ — 16 L in marg.

peuple, était celui qui était présent en même temps avec Moïse, et qui, du premier voile et de l'enveloppe de la loi, révélait et montrait et mettait sous les yeux ce qui est à l'intérieur, les visions qui étaient comme à l'intérieur, (visions) par lesquelles également il fut montré à Moïse comment exécuter avec grand soin l'exemplaire
5 de la tente du témoignage, qui devait être faite et présenter l'image de l'Église spirituelle du Christ.

C'est pourquoi il entendait également : *Et tu dresseras la tente d'après le modèle qui t'a été montré sur la montagne* ²³. Si donc Jésus-Christ était celui qui révélait ces choses, comment fallait-il que je vous laisse en bas, vous qui portez le même nom
10 que le Christ et qui, *les premiers, avez été appelés chrétiens* ²⁴, après que je vous ai suffisamment éprouvés ?

En effet Moïse, après avoir dit au peuple : *Tu n'auras pas d'autres dieux en dehors de moi, tu ne te feras pas d'idole ni de figure de quoi que ce soit* ²⁵, et après être monté pour recevoir les tables de pierre et les avoir emportées et être redescendu, trouva
15 qu'ils s'étaient fait un veau en fonte ; et, s'étant mis en fureur, il jeta celles-ci à terre et les brisa.

Mais moi, après vous avoir établis loin de l'erreur chalcédonienne et dyophysite et (loin) également de l'imagination athée d'Eutychès, et vous avoir montré l'abîme avec les deux rochers et la position intermédiaire de la vérité sans erreur au milieu
20 de celles-là, je vous vois marcher par une route royale et *ne dévier ni à droite ni à gauche* ²⁶, ainsi qu'il est écrit, marcher en droite ligne, avancer devant vous et poursuivre, avec les flèches de la raison et les dogmes orthodoxes, les ennemis de la croix du Christ et crier comme le psalmiste : *Tu as élargi mes pas sous moi, et mes talons ne se sont pas affaiblis ; je poursuivrai mes ennemis et je les atteindrai, et je*
25 *ne reviendrai pas, jusqu'à ce qu'ils disparaissent* ²⁷.

C'est pourquoi je ne jetterai pas les *πλακάς* ou tables des dogmes, en me mettant en colère, et je ne les briserai pas au bas de la montagne et je ne me repentirai pas au sujet de la doctrine qui est si exacte ; mais de nouveau je monterai encore et je demanderai au doigt de Dieu qu'il me donne une loi avec des lettres plus grandes et
30 avec des signes plus parfaits et qu'il donne (cela) aussi de toute façon, lui qui veut nous amener à un degré parfait et qui dit : *Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait* ²⁸. En effet, celui qui par Moïse, à ceux qui avaient été cause que

²³ Ex. xxvi. 30. — ²⁴ Act. xi, 26. — ²⁵ Ex. xx, 3-4. — ■ Cf. Deut. v, 32. — ²⁷ Ps. xvii, 37-38. —

²⁸ Matth. v, 48.

²⁴ L in marg. *κρια* — ²⁵ L in marg. *πιαλο* — ■ L in marg. *,αυα*

ces tables fussent brisées, en a redonné d'autres semblables, comment, à vous qui ne les avez pas brisées, mais les avez gardées intactes, ne vous donnera-t-il pas, en plus, la connaissance et ne vous donnera-t-il pas comme loi des choses plus importantes, que, pour ce moment présent, je renvoie moi-même volontairement à
5 plus tard.

Pour l'instant, en effet, Romanos, martyr et champion courageux de la religion, avec qui j'ai quelque lien de parenté, m'attire à lui. En effet, lui également, après avoir grandi dans les moeurs et les doctrines de Palestine et être devenu un modèle dans les anciennes disciplines avec Zakkai et Alphios, ses compagnons et martyrs,
10 est envoyé ici, par la sagesse qui dépasse toute intelligence, pour achever sa course et recevoir la couronne de ses combats et entraîner les autres à un zèle semblable par un bel exemple de courage. Alors donc qu'il se trouvait ainsi et si bien disposé, c'est toute l'Église des Antiochiens qu'il poussait à la bravoure et à une belle hardiesse pour la parole de vérité.

15 En effet, alors que le gouverneur Asclépiade, ivre d'idolâtrie, voulait entrer à l'intérieur de l'église et se livrer à la débauche dans le saint temple, lui, à la façon d'un commandant indomptable, après avoir stimulé tous les frères par des paroles de piété et les avoir excités à la bravoure, interdisait à celui-là l'entrée en leur disant : « Certes, même s'il entre, il ne peut pas souiller ces (lieux) spirituels, in-
20 touchables et purs, qui ne peuvent pas être souillés ; mais cependant il n'obtiendra pas de mettre à exécution son projet, comme il (le) pense ».

Celui-là, pris de peur à cette seule audition et n'ayant pu supporter l'outrage et le mépris, le fit comparaître aussitôt debout devant le tribunal, et, lorsqu'il eût fait l'expérience de sa hardiesse, il (lui) dit : « Pourquoi ne réponds-tu pas, ô impur, avec
25 la douceur qui convient, ainsi que la religion même des chrétiens en fait aussi profession? »

Le disciple du Christ, faisant à cet égard une très juste distinction, lui dit : « A présent c'est le temps de la bravoure, et non pas de l'humilité. En effet, en toutes autres circonstances, la vie est pour nous modération ou humilité et nous respirons
30 la douceur plutôt que cet air ; mais, là où se présente le combat pour la religion, en face de chefs idolâtres comme toi et devenus aveugles, qui pensent, par l'orgueil et les menaces, fouler aux pieds, anéantir notre humilité et la dresser devant eux, alors, nous-mêmes, nous sommes dès lors très braves, tendant en haut notre cou

²⁷ L in marg. ΠΑΛΑΙΣΤΙΝΗ. — ²⁸ L in marg. ΑΛΦΙΟΣ — ²⁹ L in marg. ΑΣΚΛΗΠΙΑΔΗΣ —

³⁰ L in marg. حذو — ³¹ L in marg. حذو

vers les hauteurs, levant nos yeux vers le ciel, nous, ces humbles, qui regardions vers la terre ; avec un esprit fier, nous nous élevons contre l'impiété, nous prenons sur nous joyeusement la mort comme la voie qui est toute prête et qui mène aux demeures d'en haut, nous moquant même des tourments, des douleurs et des
5 peines de la chair. En effet le Christ, *cette force de Dieu et du Père* ²⁹, est celui qui combat en nous et qui change nos âmes de ce changement digne d'éloge et si subit, au sujet duquel le prophète David dit également : *C'est un changement de la droite du Très-haut* ³⁰.

A ce sujet, Asclépiade ayant de nouveau bouillonné davantage d'une fureur impie,
10 ordonne que le saint fût déchiré en le suspendant à une croix. Or, après que les serviteurs armés de lances lui eurent rappelé : « Cet (homme) est du sang des *βουλευται* ou sénateurs, et pour cela il ne faut pas que celui qui a été honoré par les lois romaines soit déshonoré par de tels tourments », l'ayant fait descendre de la croix et fait mettre debout à terre, il lui posa la question : « Si, par son père, il
15 remontait à la *βουλῆ*, c'est à-dire à l'ordre des sénateurs ».

Aussitôt, lorsque le martyr eut ouvert la bouche, il fit couler en paroles plus que des fleuves, montrant par beaucoup de (considérations), qu'il ne se souciait aucunement de l'illustration venant de la chair, laquelle se flétrit comme les fleurs, mais que (tout) autre est l'honneur dû aux hommes raisonnables par celui
20 qui leur donne de se laisser conduire par la piété, la familiarité avec Dieu ; car c'est là la noblesse de l'âme pour laquelle ils se trouvent être honorés plus encore que des rois.

Pour finir, lorsque le juge fut vaincu par son franc parler légitime et par sa patience dans les tourments, au cours d'une importante démonstration de religion,
25 tantôt par des miracles et tantôt par le courage et la parole, il décréta contre lui la peine par le feu. Mais lui, ce martyr de la vérité, affirma avec serments que, bien loin d'en subir l'épreuve, il ne verrait ce feu d'aucune manière. Or après que ce (feu) ardent eût été allumé devant les portes de la ville, comme on l'y amenait, alors qu'il priait en son esprit, la langue silencieuse et les lèvres immobiles, une pluie
30 torrentielle et très abondante, s'étant déversée, éteignit les flammes. Romanos qui n'était parvenu peut-être qu'à la moitié du chemin fut ramené en arrière, après avoir laissé, ainsi qu'il l'avait prédit, la flamme invisible, mais après avoir

■ I Cor. I, 24. — ³⁰ Cf. Ps. LXXVII, 11.

été éteinte, elle n'en enflamma que davantage la fureur du juge et fit croître sa démente.

Il dit en effet : « Puisque c'est la saison de l'hiver, cette pluie revient à (cette saison) et n'est pas le fait de la prière du martyr ». Sans savoir que celui qui, par
5 la prière du prophète Samuel ³¹, tonna fortement, mit en déroute et vainquit les étrangers, par une prière semblable, submergea également cette flamme et accomplit la prophétie du martyr.

Or que (fit) cet impie ? Il prononça une sentence contre la langue de (Romanos) et ordonna que celle-ci fût coupée. Celle-ci en effet l'exaspérait, et quand elle parlait,
10 et quand elle priait, et quand elle prophétisait. Mais, quand elle eut été coupée, elle l'exaspéra davantage, car celui qui avait été privé de cette (langue) parlait. Duquel de ces faits qui le concernent doit-on s'étonner davantage ? Il n'est pas facile de le dire. Du franc parler et de la vigoureuse hardiesse de la langue du martyre, ou de ce qu'il a parlé sans langue ? Or il me semble que la promptitude et la hardiesse
15 de sa langue se trouvent être plus étonnantes, plus que le reste, car cela est le fait de Romanos et ceci, de Dieu qui fait les miracles eux-mêmes.

En effet, pour celui qui jadis a divisé une seule langue des hommes en un grand nombre de (langues) pour troubler la construction de la tour (arme) de combat contre Dieu à Kalanê, et qui par la suite, apparaissant sur les apôtres en langues de
20 feu, a réuni à l'inverse beaucoup de langues en une seule voix pour eux, qu'y a-t-il de grand d'avoir parlé aussi en Romanos sans l'organe de la parole ? En effet ceux qui parlent par l'Esprit usent de paroles de feu, même quand ils ont une langue de chair ; et c'est pour confirmer qu'il en est ainsi que le martyr parlait après l'ablation de celle-ci.

C'est pourquoi il nous faut croire tous les faits de ce genre. Et, en entendant que
25 nous sommes baptisés dans l'Esprit saint et dans le feu ³², ce n'est pas seulement les eaux qu'il nous faut regarder, mais, avec les yeux de la foi, (il nous faut) voir le feu et y réfléchir en esprit. D'autre part, je dis la même chose également au sujet du sacrifice non sanglant, (à savoir) de ne pas nous attarder à ce qui paraît, mais de
30 faire monter notre intelligence vers ce qui est saisi par la foi, et d'être persuadés avec certitude que nous voyons, d'une manière claire et sensible, même ce qui est spirituel. Ces choses sont claires pour ceux qui sont instruits des mystères, même si nous-mêmes nous n'en parlons que de manière voilée, à cause des oreilles qui ne sont pas instruites des mystères.

35 Mais, au sujet de l'âme vraiment grande de Romanos, on peut encore s'étonner

³¹ Cf. *I Rois* VII, 10 — ³² *Matth.* III, 11 ; *Luc* III, 16.

³⁵ L in marg. *ܡܘܫܐ ܕܠܥܘܠ* — ³⁶ L in marg. *ܡܠ ܕܥܘܠ* — ³⁷ L in marg. *ܘܢܝ ܕܥܘܠ* —
³⁸ L in marg. *ܡܘܫܐ ܕܠܥܘܠ* — ³⁹ L in marg. *XAAANH* — ⁴⁰ L in marg. *ܘܢܝ ܕܥܘܠ*

de ce qu'il ait eu le souci du progrès de (ses) frères. En effet, pour confirmer la foi de ceux-là, il ne pensa pas que la parole étonnante qui suivit l'ablation de sa langue suffise ; mais, se servant, en guise d'encre, du sang qui coulait de cette (langue), il écrivit des instructions utiles aux âmes et des dogmes de foi salutaires, en faisant
5 savoir que tout sang versé pour la religion, s'ajoutant au premier sang de l'agneau offert pour nous et Dieu, est le sang du testament, qui rappelle le pardon des péchés descendu de la croix, pour lequel il nous faut tout souffrir, même s'il n'y a aucune de ces souffrances, les nôtres, qui mérite ce (pardon).

Or, lorsque le très glorieux martyr Romanos écrivait et disait de telles choses,
10 il disait qu'il glorifie le Père avec le Fils, en faisant connaître l'égalité d'essence et l'égalité d'honneur des deux et en réfutant l'opinion blasphématoire d'Arius, laquelle, parce qu'elle glorifie le Père par le Fils seulement, entraîne et fait descendre vers la condition méprisable des créatures l'essence de l'Unique qui est avant les siècles.

En effet la parole de vérité fait monter la gloire au Père et avec le Fils et par le
15 Fils : avec le Fils, parce que le Fils est Dieu éternel de Dieu, et lumière intemporelle et infinie de la lumière ; par le Fils de plus, parce que, lorsqu'il s'est anéanti lui-même à la fin des jours, il a été appelé *l'apôtre et le grand prêtre de notre confession* ³³, lorsque, selon notre profession pour lui, il s'est fait lui-même prêtre, pour lui et
20 pour le Père et qu'en cela il est apparu le médiateur de nous et de Dieu.

Mais les héritiers et les flatteurs de la rage d'Arius chassent sa bonne volonté et sa condescendance à notre égard, en le privant de son essence et de sa divinité égale en gloire à celle du Père. A eux, puisqu'ils sont du nombre de ses voisins, le martyr lance les flèches de la théologie, lui qui ici pour commencer a également
25 mis en mouvement notre langue inerte et immobile et l'a humectée du sang de sa propre langue, à tel point qu'au commencement de l'homélie j'ai osé me comparer moi-même à Moïse, lorsque je me suis élevé en même temps que la grandeur de l'Évangile et que j'ai oublié ma faiblesse et ma petitesse.

Vous donc également, en vénérant l'ablation et le sang de la langue du martyr,
30 chassez loin de vous l'insulte insensée et ne salissez pas vos langues et ces lèvres rougies par le sang du Dieu qui s'est incarné, par la souillure de la mauvaise conversation et des injures. Au contraire, *bénissez également ceux qui vous insultent* ³⁴,

³³ Hébr. II, 1. — ³⁴ Luc VI, 28.

41 L in marg. حنينا — 42 L in marg. فسر — ■ L in marg. نزل — 44 L in marg. حلتهم حنينا — 45 L in marg. حلتهم

▪ Lc 26 v° b

* : חַלְדַּי וְלִמְנָה אֲחֵיכֶם : אֲבָרְכָם וְכִיבְרָכָם
 אֲחֵיכֶם . וְכִיבְרָכָם וְשִׁיבְכֶם : אֲבָרְכָם וְכִיבְרָכָם
 אֲחֵיכֶם . וְכִיבְרָכָם וְשִׁיבְכֶם . וְכִיבְרָכָם וְשִׁיבְכֶם .
 וְכִיבְרָכָם : וְכִיבְרָכָם וְשִׁיבְכֶם . וְכִיבְרָכָם וְשִׁיבְכֶם .
 וְכִיבְרָכָם : אֲבָרְכָם וְכִיבְרָכָם . וְכִיבְרָכָם וְשִׁיבְכֶם .
 וְכִיבְרָכָם : אֲבָרְכָם וְכִיבְרָכָם .

parce que c'est à cela que vous avez été appelés, afin de recevoir la bénédiction en héritage ; et en chassant ces passions honteuses, honorez les passions glorieuses des martyrs. Car telle est la véritable mémoire et la fête des saints, que nous en recueillions et récoltions quelque chose de profitable pour nos âmes, pour la gloire
5 du Christ, le Dieu qui est secourable en tout, à qui sied toute gloire et honneur et puissance, avec le Père et l'Esprit Saint dans les siècles des siècles. Amen !

HOMÉLIE XXXVI

Sur la nativité selon la chair du Dieu grand
et notre Sauveur Jésus Christ.

En admirant la grande merveille de la présente fête, je suis partagé en esprit :
5 car je suis poussé à garder un silence total, et en même temps à parler avec abondance. Qui, en effet, en entendant que nous fêtons le jour de la nativité de celui qui est incréé et en en scrutant la merveille, ne serait pas saisi de vertige, et n'honorerait par le silence ce qui ne peut se comprendre ?

Mais qui donc, en apprenant le motif même pour lequel le Verbe, élevé au-dessus
10 de tout, est descendu jusqu'à ce total abaissement et a consenti à participer à une naissance charnelle, à cause de nous qui étions tombés dans le charnel et qui avons défigurés par les passions la merveilleuse beauté de l'âme en laquelle nous étions à l'image de celui qui nous a créés, (qui donc) ne volerait en esprit et ne se réveillerait pas pour en faire l'éloge, et ne serait pas stimulé et exalté par la grandeur
15 de la charité, et, à l'exemple de ces trois enfants dans la fournaise de Babylone, ne prierait les anges aussi bien que les armées qui sont au-dessus du monde, ainsi que toute la création douée d'intelligence et de sensibilité, de l'entraîner à la louange en disant : *Bénissez le Seigneur, tous les serviteurs du Seigneur; glorifiez-le et exaltez-le à jamais* ¹ !

20 Car c'est vraiment toute la création qui est honorée par l'inhumanation divine, nous surtout d'abord, parce que le Verbe a participé, à l'exception du péché ², à notre état de créature, et ce n'est pas en rejetant de lui ce qu'il est, Dieu, qu'il est devenu homme ; le reste des créatures, d'autre part, parce que le créateur s'est complu à être réellement créé et que le fabricant est apparu au nombre de ses oeuvres ;
25 mais c'est pour un autre motif que ce monde visible tire profit d'une si belle entreprise, étant donné qu'il a été fait pour notre service et notre utilité.

Car c'est pour moi qu'a été constitué et disposé le soleil, la lune et les étoiles, pour faire apparaître la lumière, et le ciel pour pleuvoir, et l'air pour insuffler la nutrition, et la terre pour produire des fruits, et le reste pour combler ces autres besoins : or,
30 ce n'était pas avec justice qu'ils nous fournissaient leur service, puisque nous,

¹ Dan. III, 57. — ² Hébr. IV, 15.

nous avons retiré l'honneur dû à la Seigneurie, du fait que nous nous étions laissés prendre par la seigneurie du péché, étant descendus à cette dernière vanité : ce pourquoi Paul disait : *La création a été asservie à la vanité non de son plein gré*³, pour ainsi dire, puisqu'il va jusqu'à doter de sensibilité ce qui n'est doué ni d'âme ni de
5 sens, pour mieux montrer l'étendue de notre perversion et de notre malice et l'asservissement de ce monde au delà du convenable.

Mais quand le Verbe s'est incarné et qu'il a appuyé la plante (de son pied) corporel sur la terre et qu'*il y a été vu et qu'il a conversé avec les hommes*⁴, et qu'il n'a pas été compris comme le fils unique et le Dieu suprême, mais apportant toutes choses
10 en lui et, venant du Père, entrant sur la terre habitable *comme l'aîné parmi de nombreux frères*⁵, il a délivré la création, en ce qui le concerne, du fait d'être *asservie à la vanité*^{5a}; mieux encore il l'a fait agir, plus qu'il n'était requis : si auparavant elle était établie pour pratiquer l'asservissement à l'homme qui était à l'image de Dieu, maintenant elle a accepté Dieu comme l'un parmi beaucoup, lui qui à cause de
15 nous se fait pauvre pour s'incarner, qui détruit le péché, qui fait de la terre un ciel, qui y acclimate la virginité, une vie non corporelle et un état de vie angélique, et qui attire un grand nombre d'hommes à son imitation, ce que le prophète Habacuc proclamait aussi à l'avance à son sujet en disant : *Tu es sorti pour le salut de ton peuple, pour sauver tes oints*⁶. Ceci aussi, le divin Paul a essayé de le montrer en
20 écrivant aux Corinthiens : *Soyez mes imitateurs, comme moi aussi je le suis du Christ*⁷.

Qui donc ne louerait pas de mille voix cette belle entreprise si magnifique ? Mais qui ne verserait pas des larmes mêlées de joie et d'exultation spirituelle, et ne serait pas ému en lui-même par le repentir, alors qu'il se trouve comme une pierre et dénué de sensibilité, en nous voyant, nous qui n'étions pas dignes de marcher sur
25 la terre, — à tel point qu'elle en gémissait, — et qui tout à coup ont été transférés au ciel ; mieux encore, nous qui habitons sur la terre comme en un ciel, grâce à une heureuse transformation, parce que nous marchons en imitant le Christ ; par suite de la sublimité de cette charité, la troupe des anges est pleine de stupeur et d'admiration et proclame avec émerveillement : *Gloire à Dieu dans les hauteurs et, sur la*
30 *terre, paix ; et parmi les hommes, bienveillance*⁸ !

Or ce qui est dit ainsi, à savoir de rendre gloire au sujet de cet abaissement total, est le fait, dit-on, non pas de l'un de ceux qui sont sur terre, mais, — et tout juste —, de ces armées d'en haut. Car, plus cet être de nature si élevé s'est abaissé en s'humiliant volontairement, plus élevés sont les motifs de gloire. Mais ils le

³ Rom. VIII, 20. — ⁴ Baruch III, 38. — ⁵ Rom VII, 29. — — ^{5a} Rom. VIII, 20. — ⁶ Habac. III, 13. — ⁷ I Cor. XI, 1. — ⁸ Luc II, 14.

³ L in marg. رسلو

blement et alors qu'il s'est placé volontairement au milieu de nous, selon la parole du prophète, il a proclamé : *J'ai été trouvé par ceux qui ne me cherchaient pas*, étant donné qu'ils ne voulaient pas me chercher ; *je me suis manifesté à ceux qui ne m'interrogeaient pas* ¹³. Parce que, à nous qui étions égarés dans les ténèbres du péché et qu'il a détournés de l'erreur vers la connaissance de Dieu, il dit au Père par le psalmiste : *Je montrerai ton nom à mes frères : en pleine assemblée je te louerai* ¹⁴.

C'est de lui aussi que Jean le Baptiste, quand il le voyait de ses yeux spirituels se mêler et converser avec nous, disait : *Il se tient au milieu de vous celui que vous ne connaissez pas* ¹⁵. Car, de même que quelqu'un qui aime, brûle davantage d'amour, quand il cherche de quelle manière être en compagnie de celui qui est aimé, essayant — combien de fois ! — de capturer sa proie par un piège, de la même manière, l'Emmanuel s'est attaché à nous par la parenté de la chair, à nous qui avons perdu la familiarité avec lui, alors que nous étions son image, afin que, quand il deviendrait homme, nous nous approchions de lui, auprès de qui, auparavant comme Dieu, nous ne pouvions nous approcher, et que nous confessions ainsi qu'il est véritablement Dieu, alors qu'il est devenu homme, et qu'il s'est humilié, ce qui est aussi digne d'admiration. N'est-ce donc pas le fait de la bienveillance, n'est-ce pas le fait d'un amour souverain, cette disposition de sa part à notre égard ?

C'est pourquoi les Anges louaient en disant : *Gloire à Dieu dans les hauteurs, et paix sur terre ; chez les hommes, bienveillance* ¹⁶. Il est évident que ce qui a été loué par les anges a été révélé en premier aux bergers, ces hommes qui étaient le type de ceux qui devaient paître les Églises, et à très juste titre. Il leur fallait en effet entendre au premier rang ce (mot) : *Sur la terre, paix*, ceux-là qui devaient proclamer la paix à tout l'ensemble de l'Église. La personne des pasteurs et cette joie qu'ils eurent de par la révélation, signifient à l'évidence que c'est à cause de ce troupeau qui errait, que ce bon pasteur est venu. Car, pour des pasteurs, on ne connaît rien qui les réjouisse tant, que de retrouver une brebis perdue : personne d'autre ne pouvait la retrouver si ce n'est le Christ, ce chef des pasteurs. Que dirent donc ceux qui entendirent la multitude de l'armée divine louer (ainsi) : *Gloire à Dieu dans les hauteurs et sur terre, paix ; chez les hommes, bienveillance*, ils se dirent les uns aux autres : *Allons jusqu'à Bethléem et voyons cette parole qui a eu lieu, celle que le Seigneur a fait connaître* ¹⁷.

¹³ Is. LXV, 1 ; Rom. X, 20. — ¹⁴ Ps. XXI, 23 ; Hébr. II, 12. — ¹⁵ Jo. I, 26. — ¹⁶ Luc II, 14. — ¹⁷ Luc II, 13, 14, 15.

O type du mystère si digne de Dieu ! Car Bethléem se traduit Maison du pain. Or, où donc les bergers, après l'annonce de la paix, devaient-ils courir, sinon à la maison spirituelle du pain céleste, c'est-à-dire à l'Église ? Or le Christ est *le pain vivant, celui qui est descendu du ciel et il a été donné pour la vie du monde*¹⁸, comme il le dit dans les Évangiles.

Telles sont donc les explications que nous recueillons des bergers, mais on en trouverait aussi beaucoup de profitables, venant des Mages. Mais, faire à leur sujet quelque développement dans ce discours, ne convient pas au moment présent ; je craindrais en effet qu'en dressant, au-delà de la mesure, la table des (nourritures) spirituelles devant vous, je diminue ce qui en fait l'agrément et le charme, et que j'en alourdisse l'audition par sa surabondance.

Sur un seul point seulement, qui me semble étrange, je suis dans l'étonnement à leur sujet : alors que depuis longtemps leur bouche baillait vers ces choses d'en haut et qu'ils faisaient de nombreuses recherches sur le cours des astres — telle était en effet la spécialité des Chaldéens, parmi lesquels se trouvaient les Mages —, ils n'avaient pas reconnu le créateur du ciel et de la terre. Mais quand ils virent un astre insolite qui apparut, certes, d'en haut, mais qui les attirait et les guidait pour qu'ils regardent en bas, *il se posa au-dessus de l'endroit où était l'enfant*¹⁹ et, pour ainsi dire, d'une certaine manière, il proclamait selon le mot de Jean : *Celui qui est venu d'en haut est au-dessus de tout*²⁰, ils le rencontrèrent dans le sein même d'une vierge comme dans le ciel, et quand ils virent le nouveau-né, ils l'adorèrent comme le Dieu puissant, car ils ne lui auraient pas offert de l'encens, s'ils ne l'avaient pas cru tel ; et en ajoutant de l'or et en lui offrant le tribut comme à un roi, ils témoignèrent devant lui de sa puissance universelle ; en y joignant en même temps la myrrhe, ils signifièrent à l'avance la suavité des parfums du tombeau, ce que Paul proclamait après l'avoir médité en lui-même : *Nous sommes la douceur du parfum du Christ*²¹.

Mais ont-ils annoncé la division de l'Emmanuel en reconnaissant le même être, et Dieu et roi, et qui a souffert et qui a été enseveli dans sa chair ? Car, même si celui qui est passible, est venu selon la parole de l'Économie, — car celui qui est impassible s'est incarné — aussi le même (être) humainement souffre et divinement aussi demeure impassible. Ne le divise pas par la dualité des natures, étant donné qu'il a été uni une fois de façon infrangible, de sorte qu'un avocat meilleur, sans l'impassibilité de Dieu le Verbe, est apparu, en celui en qui se trouvait l'impassibilité, bien qu'il soit uni hypostatiquement à un corps passible. Je passe sous silence la crèche,

¹⁸ Cf. Jo. VI, 51. — ¹⁹ Matth. II, 9. — ²⁰ Jo. III, 31 — ²¹ II Cor. II, 15.

⁹ L in marg. *ⲛⲟⲩⲓⲕ* — ¹⁰ L in marg. *ⲛⲟⲩⲓⲕ* — ¹¹ L in marg. AIBANON. — ¹² L signum supra lineam, nihil in marg.

dans laquelle la Parole a dominé ce qui est sans parole, signifiant qu'il vient sauver ceux qui sont devenus semblables aux animaux sans parole et apparaît au milieu d'eux.

Quant à la Vierge, je vais lui offrir un discours à part, puisqu'elle suffirait à donner 5 lieu à de nombreux discours, outre que ce qui est dit maintenant, remonte à son sujet comme à une bonne racine, car c'est avec justesse et à propos qu'elle a entendu d'Elisabeth : *Béni sois-tu parmi les femmes et béni est le fruit de ton sein* ²². Celui donc qui bénit le fruit, bénit le sein qui a produit le fruit. Mais j'ignore comment est venue aussi à se répandre l'opinion immonde d'Eutychès. Car tout fruit ne germe-
10 t-il pas de l'essence de l'arbre qui le produit et n'est il pas de même nature également que lui et non d'une autre, quelle qu'elle soit ? Comment dis-tu donc que le corps de l'Emmanuel n'est pas de Marie, ô insensé, mais, alors que ce sein a produit ce fruit béni et véritable, tu fais de la mère une invention imaginaire et sans personnalité, en faisant de notre sauveur un fantôme et un rêve.

15 Car s'il est vrai qu'elle est de la même essence qu'Adam, la femme qui a été prise de son côté et qui ■ été créée, et qui dans la transgression du commandement a fauté avec celui par lequel est descendu le péché, de la même essence de toute manière est aussi la Vierge, par laquelle est apparu le Christ, *second Adam, celui qui a enlevé le péché du monde* ²³; de même que *ceux qui sont morts en Adam revivront dans*
20 *le Christ* ²⁴, comme le dit l'apôtre. Si la Vierge en effet n'a rien apporté en même temps venant de son essence pour la naissance de l'Emmanuel, elle n'est donc pas non plus à proprement parler mère de Dieu. Comment en effet pourrait-elle donner naissance à la seule divinité par la chair ? Mais si le Verbe de Dieu s'est uni hypostatiquement le corps venant d'elle, qu'il anime par une âme douée de raison et d'intelli-
25 gence, de telle sorte que lui aussi soit conçu, cela prouve qu'il s'est incarné et qu'il est né ainsi d'une façon digne de Dieu, les liens de la virginité n'ayant pas été brisés, alors vraiment Marie, en donnant naissance à Dieu qui s'est incarné et inhumané, est Mère de Dieu. Car telle est la merveille étonnante : que la naissance véritable n'a pas brisé la virginité.

30 Si en effet elle a enfanté une ombre et une imagination, il n'y a pas grande (merveille) : si elle a enfanté ce qui est imaginaire, la virginité demeure ; mais, quant à

²² Luc. I, 42. — ²³ Cf. Jo. I, 29. — ²⁴ I Cor. xv, 12.

¹³ L in marg. *سجد* — ¹⁴ L in marg. *صاحه تلم* — ¹⁵ S om. — ¹⁶ L in marg. *سجد* —
¹⁷ S *س* — ¹⁸ L in marg. *لتذلل*

nous, ces fables de rêve d'Eutychès et d'Apollinaire qui détruisent tout mystère, ainsi que la coupure juive de Nestorius, disons-leur adieu et louons le (Christ) de ce qu'il est un de deux (natures) parfaites, la divinité et l'humanité, et de ce qu'après l'union il n'est pas divisé en deux natures, celui qui à cause de nous a pris sur lui de
5 s'incarner de notre chair, *le péché mis à part*^{24a}; et honorons la Vierge Mère de Dieu et prions-la d'intercéder pour nous.

Pensons que ce sont là des marques d'honneur envers elle, parce que en sa virginité nous avons par elle un enseignement de la vie de pureté. Je dis surtout cela pour toutes ces femmes qui aiment Dieu, car je me réjouis, en vous voyant recourir
10 allègrement au souvenir de la Mère de Dieu, revêtir des habits de fête et vous orner, quant au reste de la parure, pour la gloire et la modestie de votre sexe.

Mais je vous exhorte à orner l'homme intérieur : la vierge, d'une part, par l'observance de la pureté; celle qui est sous le joug, d'autre part, par le lien d'amour pour son mari et par une éducation des enfants plus (remplie) d'amour de Dieu
15 et plus empressée à les corriger, en leur apprenant à aller aux églises et aux maisons de prière, et non pas aux spectacles, afin qu'ils entendent les livres divins et participent aux saints mystères.

Quand en effet ces (habitudes) ont germé en eux dès l'âge de l'enfance, elles les conduisent à un état remarquable, elles forment le début et la cause de toute une
20 belle vie et les amène à recevoir le secours venant de Dieu qui les sauve des flèches amères et homicides du Calomniateur.

A vous tous de même et à vous toutes, je prescris la miséricorde à l'égard de ceux qui sont dans le besoin, car c'est l'enseignement et le précepte commun. Car que donnerons-nous d'autre à celui qui eut tant pitié de nous, sinon la miséricorde à son
25 imitation, vis-à-vis de ceux qui nous sont égaux par la race, celle qu'il fait remonter à sa propre personne en disant : *C'est à moi que vous l'avez fait*²⁵, à savoir la façon dont vous vous comportez avec les hommes.

De même que, quand vous voyez un objet ou un bracelet d'or, rare et précieux, vous êtes sur le point de l'acheter avec beaucoup d'empressement et de le porter à l'église
30 bien en vue, de même, que chacune d'entre vous dise à son mari : Donne-moi de l'or ou de l'argent pour contenter les pauvres, afin d'embellir mon âme, car je rougis de ne pas voir de parure à la Mère de Dieu, alors qu'en moi il n'y a rien en fait de parure qui puisse réjouir celle-ci ! Et si tu vas ainsi à sa sainte Maison en te

^{24a} Hébr. iv, 15. — ²⁵ Matth. xxv, 40.

revêtant de splendeur spirituelle, tu ramèneras une grande bénédiction à ton mari et à tes enfants en revenant chez toi ; car l'ornement corporel ne montre que ta beauté à toi toute seule, tandis que celui de l'âme montre également à ton mari et à tes enfants qu'ils participent à cette beauté spirituelle qui apporte ce profit commun.

5 Vous le voyez : telles sont les choses que nous a amenés à dire la Mère de Dieu, alors que nous avons choisi d'avance de n'en parler qu'en passant et en hâte, mais, pas même à ceux qui n'ont ni sagesse ni science, elle n'a permis qu'on passe sous silence qu'elle est la Mère du Dieu Verbe et de la Sagesse.

Mais je veux encore tirer quelque profit de ces bergers, car le livre divin des
10 évangiles dit encore à leur sujet : *Ils veillaient la nuit à la garde de leurs troupeaux, et voici que l'ange du Seigneur survint sur eux, et la gloire du Seigneur resplendit sur eux* ²⁶. Or (cette) parole désigne aussi ceux qui se tiennent à la tête des troupeaux doués de raison : s'ils ne sont pas très vigilants et n'observent pas les veilles de la nuit, d'une part en écartant des ténèbres de l'imagination du monde ceux qui sont
15 nourris par eux, et d'autre part en les conduisant à la splendeur de la résurrection et de cette vie à venir, la gloire du Seigneur ne brillera pas sur eux.

Car si Jacob, quand il paissait les troupeaux de Laban, disait : *Je me suis trouvé brûlé par la chaleur pendant le jour, et par le froid pendant la nuit, et le sommeil ■ fui mes yeux* ²⁷, que ferons-nous, nous qui avons été préposés à paître l'image de Dieu
20 et qui dormons sans soucis, alors que nous aussi, voici que nous sommes en danger d'être dévorés par les bêtes sauvages ?

Mais il est puissant, ce Dieu qui est descendu d'en haut et il n'est pas loin de nous remplir tous des paroles qu'il connaît, car pour nous, fidèle est sa merveille et on ne se souvient pas qu'il ne nous ait pas tous conduits à ce qui lui plaît, à sa
25 gloire et à celle de son Père et de l'Esprit Saint, maintenant et en tout temps et pour le siècle des siècles. Amen !

²⁶ *Luc.* II, 8, 9. — ²⁷ *Gen.* XXXI, 40.

HOMÉLIE XXXVII

Sur Basile le Grand et Grégoire le Théologien.

Elle fut prononcée dans le sanctuaire du saint martyr Ignace.

Cette fête glorieuse et vraiment spirituelle, j'avais décidé, non de mon propre gré,
5 de la passer sous silence, étant préoccupé¹ par les soucis de multiples affaires, au point qu'il ne me restait même plus de souffle pour respirer.

Car les affaires de l'Église, pour nous, sont pitoyables et nous apportent plus de soucis que de profits; nous sommes accablés par une grande masse de dettes et les usuriers nous imposent une grande quantité d'intérêts^{1a}. En effet, au sujet de ceux
10 qui nous calomnient, qui nous méprisent et qui autour de nous ourdissent toutes ces machinations innombrables, que devons-nous dire encore? Alors que ces gens devraient avoir pitié de nous et qu'on ne leur fait aucune injustice, ils nous envient, ils nous reprochent de respirer le même air, ils s'éloignent des paroles pieuses, ils guettent les échéances et ils observent très attentivement nos affaires. Pour ceux-là
15 nous n'avons pas d'autre façon d'agir que de dire avec le psalmiste : *Le Seigneur est mon soutien, je n'aurai pas peur de ce qu'un homme me fera*², si ce n'est de nous fermer la bouche, car ils nous mènent vers d'autres réflexions.

Mais tandis qu'il en était ainsi pour moi hier, alors que déjà le soir s'approchait, cette parole de Jérémie s'est présentée à moi : *Et il y avait dans mon coeur comme un*
20 *feu brûlant qui rutilait et il était enfermé dans mes os et je me suis effondré dans tous mes membres*³.

Et voyant se lever à nos portes ce jour tant aimé de la commémoraison de Basile et de Grégoire, je ne pouvais plus supporter le silence, mais, comme Élihu, je me disais à moi même : *Je parlerai, afin que je me repose*⁴, et immédiatement, sans
25 délai, de même que l'ombre de l'apôtre Pierre apportait la guérison à ceux sur qui elle s'étendait⁵, ainsi en était-il aussi pour moi, car la pensée de ces hommes revêtus de Dieu est tombée sur moi comme un rayon, alors que je ne m'y attendais pas; une lumière me remplit et me força à parler. Et je n'étais en rien différent

¹ D'après la version de Paul de Callinice. Jacques d'Édesse semble traduire *aveuglé*. — ^{1a} Le sens exact du syriaque n'est pas clair et nous donnons une traduction qui essaie de rendre ce qui en semble être le sens. — ² *Ps.* cxvii, 6. — ³ *Jér.* xx, 9. — ⁴ *Job.* xxxii, 20. — ⁵ *Cf. Act.* v, 15.

d'Ézéchiel, qui mangea le rouleau divin du livre et dit : *Et dans ma bouche il était pour moi comme du miel doux* ⁶.

Oui, vraiment, la seule évocation de ces docteurs revêtus de Dieu est beaucoup plus douce que le miel, car ils ont dit des paroles qui sont bien plus douces que le miel, ⁵ et dans lesquelles aussi l'époux, dans le Cantique des Cantiques, qui est le Christ, s'est complu, en disant : *Tes lèvres, ô épouse, laissent tomber un rayon de miel. Miel et lait sont sous ta langue* ⁷. Car, quel est celui qui, en rencontrant leur enseignement sage, n'a pas été attiré en son âme et entraîné en son esprit et ne s'est pas trouvé entièrement dans la vie à venir, et n'a pas proclamé, comme Paul : *La figure de ce* ¹⁰ *monde passe* ⁸.

Quel est le jeune homme, au corps plein d'ardeur, brûlant dans la fleur de sa jeunesse et entraîné vers des amours impurs par l'impulsion de la passion, qui en inclinant l'oreille vers les paroles de ces hommes inspirées par Dieu, ne devienne aussitôt modeste, n'abaisse son regard et, oubliant le feu des passions, ne devienne ¹⁵ plus glacé que la neige ? En effet la peur des souffrances éternelles qui ont été créées le fait dépérir et il craint que son oeil ne regarde quelque part d'une manière irréflechie et que son regard libidineux ne soit jugé aussi sévèrement qu'un adultère ⁹.

Qui, parmi ceux qui ont la bourse pleine de richesses et la main desséchée, ²⁰ lysée et retenue par le lien de l'avarice, du jour où il fréquente les écrits de ces hommes, ne s'imagine entendre Jésus lui dire : *Étends ta main* ¹⁰ ? Oui, il l'a étendue et elle est revenue à la santé, en distribuant et en donnant aux miséreux, comme il est écrit ¹¹, de sorte que tous ceux qui le voient loueront le Seigneur qui a fait cette merveille.

²⁵ Quel est celui qui, ouvrant toute grande la bouche pour faire du commerce et amasser des richesses, ruminant et méditant les moyens de faire fortune, si jamais il détient un écrit de l'enseignement de ces hommes, ne subit le même sort que celui qui acheta un champ et y trouva un trésor caché, comme dit le livre sacré des évangiles ¹² ? Et si avec diligence il fixe son esprit sur ce qui y est écrit, il trouvera ³⁰ la perle précieuse et, illuminé en l'oeil de son esprit par la lumière de ces (écrits), il considérera, comme Paul, toutes les autres choses comme de l'ordure et il les vendra en hâte. Il obtiendra ce qui est digne d'être acheté et il dira à la perfection et comme l'apôtre : *Ces gains que j'avais, je les ai considérés comme une perte, à*

⁶ *Ézéch.* III, 3 — ⁷ *Cant.* IV, 11. — ⁸ *I Cor.* VII, 31. — ⁹ Cf. *Matth.* V, 28. — ¹⁰ Cf. *Marc* III, 1-5. — ¹¹ Cf. *Ps.* CXXI, 9. — ¹² Cf. *Matth.* XIII, 44.

⁶ L in marg. כִּי־אֵלֶּיךָ — ⁷ L in marg. כִּי־אֵלֶּיךָ — ⁸ L in marg. כִּי־אֵלֶּיךָ — ⁹ L in marg. כִּי־אֵלֶּיךָ — ¹⁰ L in marg. ZHMIA כִּי־אֵלֶּיךָ

cause du Christ. Bien plus, je considère toutes choses comme une perte à cause de l'abondance de la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur ¹³.

Car en vérité la possession de choses qui ne durent qu'un moment est une perte : au moment même où on les possède, elle abandonne, pour ainsi dire, celui qui les possède. Car la véritable possession, c'est la possession des choses qui ne seront pas enlevées, comme c'est précisément le cas de celles d'ici-bas, pour ceux que tu dis, à juste titre, riches en rêve. *Un homme, en effet, ne peut prendre toutes choses avec lui quand il meurt*, comme nous entendons David le proclamer ¹⁴.

Mais si, peut-être, tu dis que leurs paroles et leurs enseignements ne profitent qu'aux hommes seuls et nullement aux femmes, prends-moi le sermon de Basile contre les amateurs de richesses ¹⁵, lis-le devant ta femme et tu verras qu'immédiatement, sans délai, elle rejettera loin d'elle ses bijoux d'or comme des chaînes, elle méprisera ses vêtements moëlleux et éclatants comme s'ils étaient des chiffons crasseux. Elle deviendra « philosophe » ¹⁶, c'est à dire amie de la sagesse, plutôt qu'amie de la parure, elle se hâtera vers le royaume du ciel, elle pratiquera avec toi la justice et elle multipliera toute bonne oeuvre.

Car c'est pour cette raison que dans le Paradis, Dieu adjoignit Ève à Adam : il la lui donna en prototype comme aide de vertu et de service de Dieu, et non pas en partenaire d'accouplement et de passion. En effet, c'est quand Adam était en dehors du paradis qu'il connut Ève, sa femme, et qu'elle conçut et enfanta Caïn ¹⁷, car c'est au moment où l'homme, à cause de sa désobéissance, tomba de l'immortalité qu'on lui avait promise, qu'est venue alors à son aide la procréation des enfants pour assurer la succession de la race.

Ainsi donc, j'ai vraiment raison de me plaindre contre vous, bien qu'il s'agisse de la frivolité et de la mollesse de vos femmes, vous qui tenez le rang de chef, mais qui ne donnez aucun enseignement sain et spirituel à vos femmes. Pourquoi dis-je cela ? C'est que je vois que tout se fait en sens contraire, car il vous arrive de temps à autre de les accuser avec aigreur et sévérité : si vous les voyez seulement en train de marcher avec assiduité et diligence vers l'église, alors, vous qualifiez cette pratique de difficile et d'insupportable, tandis que vous, vous passez toute la journée à flâner sur la place publique, et au moment du repas vous vous étalez sur vos couches et remplissez vos ventres à l'excès, alors que vos femmes jeûnent et s'appêtent à courir

¹³ *Phil.* III, 7-8. — ¹⁴ *Ps.* XLVIII, 18. — ¹⁵ Il s'agit, sans doute, de l'homélie de St Basile *In Divites* (*PG*, 31, 277 - 304), en particulier le passage qui traite des bijoux des femmes (288 - 289), où les ornements d'or sont décrits comme des chaînes. — ¹⁶ Comme si souvent chez les Pères, « philosophe » veut dire « ascète » — ¹⁷ *Cf. Gen.* IV, 1.

encore à l'église pour l'office du soir, à faire partager au pauvre leur obole, à participer aux mystères divins et à entourer les murs de vos maisons d'une garde angélique, car : *L'Ange du Seigneur entoure ceux qui le craignent et il les délivrera* ¹⁸.

Ainsi, elles sont naturellement inclinées vers le bien et elles possèdent l'amour de
 5 l'enseignement de la piété et l'amour de Dieu, à moins que vous n'entraviez leur disponibilité à m'obéir. Or elles sont obéissantes, je le sais, car leur salut a pour elles une très grande valeur. Donc, tout ce que vous leur ordonnez de digne et de convenable de la part d'un chef, qu'elles l'accomplissent en toute crainte; mais tout ce qui tombe en dehors de ce qui est droit et qui éloigne de Dieu, qu'elles le rejettent comme
 10 digne de mépris en disant cette parole divine : *Il vaut mieux obéir à Dieu qu'aux hommes* ¹⁹. Et lorsque vous les voyez dans la vertu, qu'il vous arrive à vous aussi, même s'il est tard, de devenir pieux, vous délectant ensemble de la récompense qui vient du ciel et vous attribuant du bonheur à cause de votre heureux mariage.

Je ne dis cela pour aucune autre raison, si ce n'est pour montrer clairement que
 15 Basile et Grégoire, ces bienheureux docteurs universels et naturels, qui se présentent à toute race et à tout âge avec un égal honneur, en ouvrant la bouche de leur intelligence avec un grand zèle, et en puisant, le plus pleinement qu'il est possible à des hommes, aux ruisseaux abondants de l'Esprit, sont devenus des bras du fleuve qui réjouissent la cité de Dieu ²⁰, signe de l'Église du Christ.

20 Car il est entièrement convenable qu'on compare au courant et à l'affluent d'un fleuve leur enseignement qui renversa les opinions tortueuses d'Arius et d'Eunome, disant que le Créateur des mondes, le Verbe et Fils de Dieu, n'était qu'une créature, comme une tour construite sur le sable ²¹, et qui purifia les âmes croyantes de l'écume stagnante de la boue de ce monde, et qui introduisit et se fit le champion de la con-
 25 templation de la nature, enseignant, autant qu'il se peut, que, par des moyens sages et habiles, le créateur a amené la création à l'existence. Comme le disait un homme sage : *Par la beauté des choses créées et de la sagesse qui s'y trouve, leur auteur est vu analogiquement* ²², et c'est à partir du monde créé que ce qu'il a d'invisible est connu, comme le disait Paul en philosophe ²³.

30 Mais l'enseignement vraiment lumineux de ces hommes de Dieu, plus que celui d'aucun autre homme, a pénétré dans les profondeurs de la théologie. Qui, en effet,

¹⁸ Ps. xxxiii, 8. — ¹⁹ Act. v, 29. — ²⁰ Cf. *Ézéch.* xlvi, 1-12; *Apoc.* xxii, 1. — ²¹ Cf. *Matth.* vii, 26. — ²² *Sag.* xiii, 5. — ²³ Cf. *Rom.* i, 19, 20.

lorsqu'il lit les ouvrages théologiques de Grégoire, ou plutôt ses révélations, pour parler plus justement, n'est pas élevé dans les hauteurs, ne vole pas en haut vers la Trinité, ne se trouve pas hors de son corps et ne passe pas aussitôt au delà de toute la création sensible et intelligible ?

5 Or qui est si dédaigneux de la forme extérieure de ces discours, que, lorsqu'il a considéré la sagesse de ces hommes, il ne s'inscrive avec les gens illettrés et rustres, et comme Moïse, qui était modeste, mais qui fut introduit à la grandeur de la contemplation de Dieu et qui devint l'instructeur de son peuple, ne dise par amour de la vérité : *Je suis muet et lourd de langue* ²⁴ ? Mais il me semble que ces discours
10 aussi méritent qu'on soit reconnaissant à ces hommes qui ont parlé des choses de Dieu.

De même en effet que, si un homme prend un manteau royal et en revêt un bossu aux pieds difformes et au regard torve, il ne fera que faire moquer davantage celui qu'il vient de revêtir ainsi, car ce sera, comme le dit le proverbe, *comme un anneau*
15 *d'or au groin d'un porc* ²⁵. Mais, si c'est un jeune homme de belle taille et d'une beauté éblouissante qu'il orne de ce vêtement de pourpre royal, double est l'éloge de sa beauté, l'éclat de chaque élément faisant resplendir l'autre, et le plaisir aussi étant plus relevé pour ceux qui le voient.

Ainsi, quand les sages parmi les Grecs s'occupaient de la théogonie ridicule — je
20 ne dis pas « théologie » — avec de tels discours, et, avec la fleur de l'éloquence, faisaient, des éléments du monde, des dieux — avec Zeus ils revêtaient un adultère, avec Héphaïstos un boiteux et avec Dionysos un efféminé — ils n'ont montré que plus clairement encore qu'ils étaient ridicules, en se moquant de leur turpitude par des discours séduisants.

25 Mais Basile et Grégoire, en consacrant à l'Intelligence et au Père tout-puissant et au Verbe qui lui est égal en éternité, et à l'Esprit qui leur est égal en essence, ce mot « théologie », ont fait vraiment de la théologie, celle qui proclame l'Intelligence essentielle et le Verbe vivant et l'Esprit qui est une Personne ; et ainsi les vocables ont reçu l'honneur qui leur est propre, en servant la parole et la source de toute sagesse
30 et science et en rejetant loin d'eux l'esclavage déraisonnable du paganisme comme une tyrannie.

Mais il y a aussi une grande différence entre les hérésiarques et ces saints ; car Apollinaire et Diodore, ces hommes mauvais et abominables, étaient pleins d'en-

²⁴ *Exod.* IV, 10. — ²⁵ *Prov.* XI, 22.

¹⁶ L in marg. *الله* — ¹⁷ L in marg. *الله* — ¹⁸ L in marg. *ZEYΣ* — ¹⁹ L in marg. *الله* — ²⁰ L in marg. *ΗΦΕΙΣΤΟΣ* — ²¹ L in marg. *ΔΙΟΝΥΣΟΣ*

seignements nombreux et ont laissé derrière eux des travaux et des écrits, mais, à l'encontre de ceux de Basile et de Grégoire, sans l'assaisonnement du sel apostolique, dont parle Paul : *Que votre langage soit toujours, avec grâce, assaisonné de sel* ²⁶. Pour cette raison aussi, ils sont tombés dans le piège de l'esprit abominable et ils ont engendré des hérésies, et leur discours est sans grâce et fatigue les lecteurs, si bien que si nous les comparons les uns aux autres, nous leurs dirons, selon la parole du prophète Jérémie : *La paille, peut-on la comparer à l'épi* ²⁷?

Au contraire, les écrits de ces Cappadociens sont comme des paroles vivantes qui résonnent dans les églises et sont retentissantes, et, à leurs doctrines nous faisons appel comme à des lois, en face de toute hérésie.

Mais, alors qu'ils poursuivaient ainsi la première place pour l'enseignement orthodoxe et pour la sagesse divine, ils s'étaient engagés encore dans les grands combats du martyre. Basile, lui, a vaincu la fureur de l'empereur Valens, tant par une parole de vraie religion que par sa doctrine virile et puissante, si bien qu'il est arrivé aussi à surmonter l'exil et à le faire disparaître par un prodige glorieux. Car la plume avec laquelle écrivait l'empereur, trahissait la main (qui donnait) l'ordre de l'exil : alors que trois fois elle s'était brisée dans la main de celui qui écrivait, elle interdit et annulla la sentence inique ²⁸.

Grégoire, pour sa part, résista en personne à ces bandes de bêtes sauvages, les Ariens et les Pneumatomaques, dans la ville impériale, et, comme un bélier bien connu du troupeau, il s'introduisit au milieu d'eux, en se confiant à celui qui a dit : *Voici que je vous envoie comme des brebis au milieu des loups* ²⁹, plusieurs fois il fut lapidé et fut tout proche de la mort, mais il les a tous renversés et détruits ensemble.

Ainsi sont-ils apparus comme martyrs par le désir, car ils n'étaient pas vissés à leurs trônes, ni liés aux délices de ce monde, mais, pleins d'émulation pour Ignace, revêtu de Dieu, ils disaient : *Il est beau de se coucher hors du monde et de se lever dans le Christ* ³⁰.

C'est pourquoi, nous vous avons rassemblés dans cette maison, sa maison de prière, pour la commémoration de ces saints et nous avons prononcé leur éloge par un discours, en honorant le maître par ses disciples, ceux qui ont imité sa bonne conduite de pasteur pleine de combats.

Mais, quand la nuit dernière m'a laissé, alors que j'écrivais ces lignes, j'ai été

²⁶ Col. IV, 6. — ²⁷ Jér. XXIII, 28. — ²⁸ Cf. Théodoret. *Hist. Eccl.* IV, 16 (PG. 82, 1161 - 1164). — ²⁹ Matth. X, 16, — ³⁰ Ign. Rom. II 2. Ce passage de notre homélie est cité par CURETON, *Corp. Ign.* 1849, p. 215. ZAHN, *Patrum Apostolicorum* II, 1876, p. 354 en fait une rétroversion grecque, plus ou moins heureuse. Il propose qu'on lise « ventre » à la place de « trônes », y voyant une erreur d'un copiste syriaque.

obligé de terminer ce discours, malgré mon vif désir de dire encore beaucoup de choses, et j'ai senti la même douleur que ces femmes qui, n'ayant pas rempli le temps normal pour enfanter, n'arrivent pas à terme, mais mettent au monde des enfants qui sont des avortons. Mais, que cette Trinité qui est parfaite en tout et
5 sainte, pour l'honneur de ces saints qui ont parlé parfaitement des choses divines, reçoive notre enfant imparfait, comme s'il était parfait, et donne une récompense qui ne soit pas inférieure, à cause de la surabondance de sa bonne volonté. A Elle la gloire à jamais ! Amen !

HOMÉLIE XXXVIII

Sur les Lumières (L'Épiphanie).
C'est la deuxième ¹.

En célébrant la fête des lumières, nous allons manifester en paroles la clarté que
5 cette fête a fait resplendir dans nos esprits, de telle sorte que par elle nous ressem-
blions au rayonnement de la lumière. Car, de même que la caractéristique d'un
rayonnement est qu'il étende sur beaucoup son illumination propre, qu'il chauffe
chacun d'une manière égale et qu'il illumine d'une semblable dignité les visages
de ceux qui le regardent, ainsi le propre de la parole est qu'elle produise chez beau-
15 coup cette science et cette illumination divine qui embrase et qui éclaire.

Qui, en effet, voyant Jésus debout au milieu des flots du Jourdain, entendant la
voix venant comme de la personne du Père et disant : *Tu es mon fils, le bien-aimé* ²,
et voyant l'Esprit Saint descendre avec une apparence corporelle comme une
colombe et demeurer sur lui, ne se souviendra des paroles du prophète et ne
15 dira ce que le divin David a crié, par anticipation, au Dieu et Père de tous, quand
il s'exclama : *Dans ta lumière nous verrons la lumière* ³ ?

Car si le Fils est la lumière du Père, étant *la splendeur de sa gloire et l'image de sa*
substance ^{3a} et que dans sa lumière même nous voyons une autre lumière, l'Esprit
Saint, n'est-il pas évident que la triple lumière qui brille avec le même éclat montre
20 sans confusion les images de leurs trois hypostases et leur unique divinité ?

C'est pourquoi nous nommons cette fête « Les Lumières », parce que par elle nous
comprenons plus clairement, comme par trois lumières, l'unique identité d'essence ⁴,
dans les trois propriétés du Père et du Fils et du Saint Esprit. Ce *Toi, tu es mon Fils*
introduit en effet la participation de nature et d'être, que le Père possède par rapport
25 au Fils. Il ne dit pas en effet : « Tu es devenu » mais « Tu es mon fils ». Ce « Tu es »
déclare en même temps son existence et son essence. C'est ainsi aussi qu'en parlant

¹ La première, qui porte le numéro 10 et qui est encore inédite, fut prononcée le 6 janvier 513. Celle-ci est du lundi 6 janvier 514. — ² *Luc.* III, 22. — ³ *Ps.* XXXV, 10. (LXX) — ^{3a} *Hébr.* I, II — ⁴ Note marginale de L : Que personne n'objecte que cette tournure est nouvelle dans la langue syriaque ; parce qu'elle ne l'est pas. Elle est ainsi en effet clairement dans le grec, et le sens ne serait pas rendu complètement si on ne la traduisait pas. D'autant plus que devant cette expression se trouve le mot « unique ». La traduction en effet ne serait pas bonne si nous disions « une même essence », mais (il faut dire) « l'unique identité d'essence ». — (Jacques d'Édesse ici semble critiquer Paul de Callinice qui traduit « unique et même essence »).

ἰσχυρὸν ὄντα καὶ ἄνευ ἡμῶν, ὁμοῦς ὄντα, ὁμοῦς ὄντα, ὁμοῦς ὄντα
* ἰσχυρὸν ὄντα, ὁμοῦς ὄντα, ὁμοῦς ὄντα, ὁμοῦς ὄντα *

ἰσχυρὸν ὄντα, ὁμοῦς ὄντα, ὁμοῦς ὄντα, ὁμοῦς ὄντα
* ἰσχυρὸν ὄντα, ὁμοῦς ὄντα, ὁμοῦς ὄντα, ὁμοῦς ὄντα *

* Lc 40 v° b

ἰσχυρὸν ὄντα, ὁμοῦς ὄντα, ὁμοῦς ὄντα, ὁμοῦς ὄντα
* ἰσχυρὸν ὄντα, ὁμοῦς ὄντα, ὁμοῦς ὄντα, ὁμοῦς ὄντα *

ἰσχυρὸν ὄντα, ὁμοῦς ὄντα, ὁμοῦς ὄντα, ὁμοῦς ὄντα
* ἰσχυρὸν ὄντα, ὁμοῦς ὄντα, ὁμοῦς ὄντα, ὁμοῦς ὄντα *

* Lc 41 r° a

ἰσχυρὸν ὄντα, ὁμοῦς ὄντα, ὁμοῦς ὄντα, ὁμοῦς ὄντα
* ἰσχυρὸν ὄντα, ὁμοῦς ὄντα, ὁμοῦς ὄντα, ὁμοῦς ὄντα *

* L 67 v° b

ἰσχυρὸν ὄντα, ὁμοῦς ὄντα, ὁμοῦς ὄντα, ὁμοῦς ὄντα
* ἰσχυρὸν ὄντα, ὁμοῦς ὄντα, ὁμοῦς ὄντα, ὁμοῦς ὄντα *

* Lc 41 r° b

ἰσχυρὸν ὄντα, ὁμοῦς ὄντα, ὁμοῦς ὄντα, ὁμοῦς ὄντα
* ἰσχυρὸν ὄντα, ὁμοῦς ὄντα, ὁμοῦς ὄντα, ὁμοῦς ὄντα *

9 LS in marg. ΥΠΑΡΧΩΝ — 10 LS in marg. ἰσχυρὸν S ἰσχυρὸν — 11 S ἰσχυρὸν —
12 S post ἰσχυρὸν. — 13 L ἰσχυρὸν per errorem bis scriptum — 14 S om. — 15 B.
CORDERIUS, Cat. in Joan. I, 32-34, p. 52: καταβέβηκεν μὲν γὰρ ἐπ' αὐτὸν οἰκονομικῶς τὸ Πνεῦμα ὡς
κατ' ἀλήθειαν γενόμενον ἄνθρωπον· μετέθηκε δὲ ὡς θεὸς ἐν θεῷ, μηδὲ τὸ πρὶν αὐτοῦ περιστὰν (ἀχώριστος

à Moïse, il dit *Je suis celui qui est*⁵. C'est aussi ce à quoi se référait le prophète, quand dans son chant il dit : *Celui qui existe avant les siècles*⁶.

Que ceux-là remplissent donc de confusion ceux qu'on appelle ces fous d'Ariens, qui, à partir du fait qu'il est Fils — éternellement et infiniment existant de la
5 même manière que le Père —, disent qu'il n'est qu'une créature et une fabrication! Qu'ils confondent aussi les héritiers de la démence de Nestorius, qui voient Jésus, en tant que véritable Fils du vrai Dieu, d'une manière indivisible et inséparable, entendre : *Tu es mon Fils*, et qui le divisent, ce Fils unique, par un diophysisme qui aurait suivi l'union!

10 Ce « Tu », en effet, était dirigé, logiquement, vers celui-là qui était visible. Car si celui qui était visible, était, selon leur démence, divisé de celui qui était intelligible, c'est-à-dire la nature humaine, de celle qui est divine, par duplication, s'il n'est pas un, fait de deux sans confusion, à savoir de la divinité et de l'humanité, c'est-à-dire
15 une seule hypostase de Dieu le Verbe incarné, il n'aurait pas dit : « Tu es », mais « Celui qui est en toi est mon Fils ». Car si l'humanité était séparée par nature de la divinité, la conséquence aurait été que elle aussi aurait eu besoin de l'adoption filiale comme nous. Mais, pour nous, ne nous convient-il pas précisément d'entendre de Dieu, non pas : « Tu es mon fils », mais : « Tu es devenu mon fils ? Car, ce qu'il est par nature, nous le serons par grâce.

20 Mais cela me montre aussi l'égalité d'honneur de l'Esprit et la même divinité. Ce qu'en effet Jean Baptiste a montré, quand il dit : *Mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau, celui-ci m'a dit : 'Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, c'est celui-là qui baptise dans l'Esprit Saint'. Et moi j'ai vu et j'ai témoigné que celui-là est le Fils de Dieu*^{6a}. L'Esprit en effet est descendu sur lui selon l'Économie, en tant
25 qu'il est vraiment homme, mais il est demeuré en tant que Dieu, en Dieu, ne s'étant pas plus éloigné de lui qu'auparavant, car il est en lui inséparablement.

C'est selon notre intelligence et conformément à l'abaissement de l'Économie que la parole évangélique est ainsi proposée. Car, étant descendu *avec une apparence corporelle*⁷ comme une colombe, il ne demeura pas toujours ainsi de cette manière
30 sur lui ; mais, comme le Fils est dans le Père et le Père dans le Fils, ainsi aussi l'Esprit

⁵ Ex. III, 14. — ⁶ Ps. LIV, 20, (LXX) — ^{6a} Jo. I, 33, 34. — ⁷ Cf. Luc III, 22.

γὰρ ἐστὶν ἐν αὐτῷ) πλὴν ὡς πρὸς τὴν ἡμετέραν ἔνοιαν, καὶ τὴν συγκατάβασιν τῆς οἰκονομίας ὁ Εὐαγγελικὸς οὕτως διεσκεύασται λόγος. Οὐ γὰρ δὴ σαματικῶς εἶδει καταβὰν ὡς περιστέρᾳ, τοῦτον τὸν τρόπον διηκεῖως μεμύνηκεν ἐπ' αὐτόν, ἀλλ' ὡς περὶ ὁ Υἱὸς ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν Υἱῷ, οὕτω καὶ τὸ Πνεῦμα, καὶ ὁ Υἱὸς ἐν τῷ Πνεύματι.

Ἐξ ὧν, φησὶν, ἐθεασάμην μείνον τὸ Πνεῦμα θεϊκῶς ἐν Ὑἱῷ, κατέλαβον μᾶς εἶναι τὸν Πατέρα καὶ τὸν Ὑἱὸν οὐσίας τε καὶ θεότητος, καὶ μεμαρτύρηκα, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Ὑἱὸς τοῦ Θεοῦ ὁ βαπτίζων ἐν ἁγίῳ Πνεύματι, οὐκ ἂν τοῦτο φιλοτιμείσθαι δυνάμενος, εἰ μὴ ἴδιον καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας ἦν αὐτῷ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ὁ γὰρ ἐκ δωρεᾶς τις λαμβάνει, τοῦτο ἑτέροις ὡς ἐξ οἰκείου προσώπου δωρεῖσθαι οὐ δύναται. Αὐτὸς δὲ τοῖς μαθηταῖς ἐνεφύσα λέγων· Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. Διὸ καὶ Παῦλος Ῥωμαίους ἐπιστέλλων (p. 53) φησὶν· Εἰ δέ τις πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ. Cf. CRAMER, l. c. II, 193 (lire ἀπο λ[ογ]).

est dans le Fils et le Fils dans l'Esprit. Mais apprendis une théologie beaucoup plus exacte à partir des paroles du Baptiste, car il dit : *J'ai vu et j'ai témoigné que celui-là est le Fils de Dieu.* « Parce que, dit-il, j'ai vu que l'Esprit demeurait divinement dans le Fils, j'ai compris que, unique pour le Père et le Fils, est l'essence et la divinité.

- 5 Et j'ai témoigné que celui-là est le Fils de Dieu, celui qui baptise dans l'Esprit Saint ». Il ne pourrait pas en faire don, si l'Esprit Saint ne lui appartenait pas et s'il n'avait pas également la même essence que lui. Ce que quelqu'un a reçu comme cadeau, il ne peut en faire don aux autres, comme de sa propre personne. Or lui souffla sur ses disciples en disant : *Recevez l'Esprit Saint* ⁸. C'est pourquoi aussi
- 10 Paul en écrivant aux Romains dit : *Si quelqu'un n'a pas l'Esprit du Christ, celui-ci ne lui appartient pas* ⁹.

Toutes ces choses relèvent de la théologie. Portons-nous donc aussi vers le bon plaisir qu'il a envers nous. Car les mêmes mots déclarent en même temps la suprême excellence de la théologie et la charité de l'abaissement : *Tu es mon Fils*

15 *bien-aimé*. Cette expression, le Père l'a appliquée au chef de notre race, au Verbe incarné, au second Adam comme une semence divine, d'où surgit le don de l'adoption filiale, cette (semence) aussi de qui Jean, en écrivant aux fidèles, disait : *Celui qui est né de Dieu ne commet pas de péché, car sa semence demeure en lui, et il ne peut pécher, car il est né de Dieu* ¹⁰.

- 20 C'est donc nous qu'il a appelés fils en Jésus, ceux qui étaient des ennemis, des adversaires, des rebelles, et qui nous sommes conduits, comme ne le feraient même pas des esclaves ¹¹, mais qui marchions volontairement vers la tyrannie du Calomniateur et des diables. Or il ne nous a pas simplement nommés *fils*, mais aussi *bien-aimés*, nous qui ne méritions que la haine et le détournement complet
- 25 de son visage; ceux qui avaient corrompu et rendu méprisable l'image de celui qui les avait créés; ceux qui n'étaient qu'impurs et détestables; ceux qui étaient souillés par cette souillure difficile à laver, le péché; et qui étaient tombés dans la pire des laideurs; si quelqu'un les avait regardés, ils auraient été pour lui une abomination : or ce sont ceux-là qu'il a aimés. Et, chose étonnante, ce n'est pas
- 30 comme quelqu'un qui a pitié, mais comme quelqu'un qui se complaît, et comme quelqu'un qui, à cause d'une action plus belle et plus aimable, est totalement satisfait.

Et parce que cela lui plaisait, aussitôt, en l'objet de sa complaisance, il a changé

⁸ Jo. xx, 22. — ⁹ Rom. viii, 9. — ¹⁰ I Jo. iii, 9. — ¹¹ Cf. Luc. xv, 19.

19 : עשה נתיבות לך ואל תהיה כעמלן :
 עמלן היה יושב בחדר אחד ויש לו חמור אחד
 ויש לו חמור אחד : ויש לו חמור אחד :
 ויש לו חמור אחד : ויש לו חמור אחד :
 ויש לו חמור אחד : ויש לו חמור אחד :

* Lc 42 vº a ארבעה חמורים * ואל : ואל : ואל :
 ואל : ואל : ואל : ואל :
 ואל : ואל : ואל : ואל :

20 : ואל : ואל : ואל : ואל :
 ואל : ואל : ואל : ואל :
 ואל : ואל : ואל : ואל :
 ואל : ואל : ואל : ואל :
 ואל : ואל : ואל : ואל :

* Lc 42 vº b ואל : ואל : ואל :
 ואל : ואל : ואל : ואל :

21 : ואל : ואל : ואל :
 ואל : ואל : ואל : ואל :
 ואל : ואל : ואל : ואל :
 ואל : ואל : ואל : ואל :
 ואל : ואל : ואל : ואל :
 ואל : ואל : ואל : ואל :

* Lc 43 rº a ואל : ואל : ואל :
 ואל : ואל : ואל : ואל :

22 : ואל : ואל : ואל :
 ואל : ואל : ואל : ואל :
 ואל : ואל : ואל : ואל :
 ואל : ואל : ואל : ואל :
 ואל : ואל : ואל : ואל :

* Lc 43 rº b : ואל : ואל : ואל :
 ואל : ואל : ואל : ואל :

et transformé celui qui était rempli de passions, en le lavant dans les eaux, en le revêtant du vêtement de l'incorruptibilité, en l'ornant de l'Esprit, en l'oignant avec le myron et en déposant sur lui le parfum spirituel, afin que, selon la parole de Paul : *Soyons saints et sans tache* ¹², il n'existe en eux ni tache, ni ride, ni rien de
5 pareil à toutes ces choses qui détruisent cette beauté véritable.

Ayons ceci en vue : Le Verbe, Fils unique de Dieu, voulait participer à notre existence et être appelé Fils de l'homme, afin que nous soyons nommés fils de Dieu, et qu'il remplisse la promesse faite aux pères et à la descendance d'Abraham, à savoir : *Il bénira toutes les nations* ^{12a} et que par sa descente il nous équipe pour
10 l'ascension impraticable et inaccessible qui conduit au ciel, celle que le prophète Amos aussi prédisait divinement et très clairement en disant : *Celui qui a construit sa montée vers le ciel et qui a établi sa promesse sur la terre* ¹³.

Mais, cette même chose, Matthieu et Luc l'ont indiquée clairement quand ils étaient sous l'inspiration de l'Esprit Saint. Car, quand Matthieu a voulu faire le
15 récit de la naissance selon la chair de notre Sauveur, c'est par Abraham qu'il a commencé la généalogie, et par David il est descendu jusqu'à Jésus ¹⁴; tandis que Luc dit qu'il vint au Jourdain, ayant trente ans achevés en sa taille corporelle, lui qui est sans âge ni temps en tant que Dieu, et il reçut le baptême à notre place et c'est ensuite qu'il a placé la généalogie, parlant ainsi : *Et Jésus avait, lors de ses*
20 *débuts, environ trente ans et était, croyait-on, fils de Joseph, fils d'Héli, fils de Matt-
hat* ¹⁵. Et il procédait ainsi par ordre, des plus récents jusqu'aux pères d'autrefois, en disant finalement : *Fils de Seth, fils d'Adam, fils de Dieu* ¹⁶.

Il est évident que ces deux généalogies montrent : et notre origine selon la chair — celle qui (part) de ceux qui sont antérieurs, en nous faisant descendre vers ceux
25 qui sont récents —; et, à cause de la charité qui est propre au Verbe de Dieu, la naissance spirituelle, qu'il nous a donnée en échange par le baptême à sa place — celle qui fait passer et remonter, de ceux qui sont récents, vers ceux qui sont antérieurs et qui fait, des fils d'Adam, des fils de Dieu.

Telles sont les portes du ciel que le Christ a ouvertes, celles qui avaient été fermées
30 par Adam, d'où plus rien d'en haut ne descendait jusqu'à nous; mais la barrière du péché faisait barrage et nous séparait de la familiarité avec Dieu, comme il le dit aussi par le prophète : *Vos péchés ne sont-ils pas une séparation entre moi et vous* ¹⁷ ?

¹² *Éph.* I, 4. — ^{12a} Cf. *Gen.* 22, 18. — ¹³ *Amos* IX, 6 (LXX). — ¹⁴ Cf. *Matth.* I, 1-16. — ¹⁵ *Luc* III, 23, 24. —

¹⁶ *Luc* III, 38. — ¹⁷ Cf. *Is.* LIX, 2.

¹⁹ L in marg. *διε* — ²⁰ L in marg. *καθολικα* — ²¹ L add. in marg. omissum in textu. —
²² L in marg. *ΣΗΘ* — ²³ L in marg. *ΓΕΝΕΣΙΝ* — ²⁴ L in marg. *ΓΕΝΝΗΣΙΝ* — ²⁵ L supra
lineam scriptum, altera manu (?)

5
 10
 * Lc 43 v° a
 * Lc 68 v° a
 15
 * Lc 43 v° b
 20
 25
 * Lc 44 r° a
 30
 35

5
 10
 * Lc 43 v° a
 * Lc 68 v° a
 15
 * Lc 43 v° b
 20
 25
 * Lc 44 r° a
 30
 35

5
 10
 * Lc 43 v° a
 * Lc 68 v° a
 15
 * Lc 43 v° b
 20
 25
 * Lc 44 r° a
 30
 35

5
 10
 * Lc 43 v° a
 * Lc 68 v° a
 15
 * Lc 43 v° b
 20
 25
 * Lc 44 r° a
 30
 35

5
 10
 * Lc 43 v° a
 * Lc 68 v° a
 15
 * Lc 43 v° b
 20
 25
 * Lc 44 r° a
 30
 35

Mais maintenant, c'est comme si la grande porte était ouverte, et qu'aussitôt le ciel était visible et déployé, et qu'en bloc le torrent de tous les biens était descendu vers nous : la parole du Père, l'appel du Fils, la descente de l'Esprit. Telles sont les choses que Jésus attirait sur lui-même, en nous les envoyant, lui la plénitude, 5 à nous les indigents. Car, comment n'est-il pas la plénitude, lui dont *nous avons vu la gloire, gloire, comme du fils unique du Père, plein de grâce et de vérité*¹⁸?

Mais, pourquoi ne devait-il pas ménager un tel début à notre race, lui, le chef, qui est le médiateur entre Dieu et les hommes, à cause de sa charité? Et pour cette raison il se tenait debout au milieu des flots du fleuve, afin que, ceux qui 10 penchaient vers une vie terrestre et étaient amenés vers les abîmes du péché, il les fit remonter par l'eau et les envoyât en haut vers les hauteurs par l'Esprit, une fois mis en possession de la légèreté et de l'élévation qui vient d'en haut, par le passage au feu d'ici-bas, c'est-à-dire par l'épreuve du feu¹⁹.

Mais pourquoi vient-il au baptême à l'âge de trente ans? Afin de montrer que la 15 nouvelle naissance spirituelle fait renaître des hommes devenus adultes quant à l'âge spirituel. Car, c'est ainsi que le premier homme avait été formé adulte et avait été placé, au Paradis, tout de suite comme adulte, avait reçu commandements et lois et avait été chargé de la culture et de la surveillance du Paradis; — car l'enfance et la croissance correspondant aux âges, après l'expulsion du Paradis, 20 ont suivi l'union conjugale et la vie qui vient par génération et corruption — ; ainsi donc, ce qui fut de la première formation ressemble à ce qui est de la réformation nouvelle; ou plutôt c'est encore meilleur et plus sublime.

Mais en même temps, par la triple perfection qui se trouve dans les trois dizaines des trente ans, il montrait que sur le Jourdain est révélé le mystère parfait de la 25 Trinité, de la Divinité unique qui est connue dans les trois hypostases parfaites; ce par quoi aussi doit être accompli le baptême dans le Père et dans le Fils et dans le Saint Esprit.

Mais tandis que je profère ces choses publiquement, je suis stupéfait, moi qui rejoins la grandeur de cet abaissement sans limite. Car, celui qui, au temps de 30 Jésus, fils de Nun, était porté dans l'arche de façon typique, et qui était préfiguré par le coffret d'or qui contenait la manne et par le bâton d'Aaron qui fleurit après

¹⁸ *Jc.* I, 14. — ¹⁹ Cf. *Ps.* LXV, 10-12.

²⁶ L *in marg.* ΠΥΡΩΣΙΣ — ^{26a} Ces deux passages sont cités par Sévère lui-même dans une lettre (*P.O.* XII, 2. 218-222) où il les introduit ainsi : « D'un de mes *memrè* que ... j'ai écrits *ἑνὶ τῶν βιβλίων μου* ». Brooks avait traduit : « in one of my treatises ... about interpretations » (?) Le texte grec de ce §, p. 106, l. 18 à 25 est cité par A. ΜΑΙ, *Class. Auct.* x, 415-416 : « Ἐπι διὰ τοῦτο τριακονταέτης ἐπὶ τὸ βάπτισμα παραγίνεται, ἵνα δείξῃ ὅτι τελείους ἀνδρας ἀποίκτηι κατὰ τὴν νοητὴν ἡλικίαν ἢ πνευματικὴ ἀναγέννησις· οὕτω γὰρ καὶ ὁ πρῶτος ἄνθρωπος, τέλειος ἐπλάσθη· καὶ εὐθὺς ἐν τῷ παραδείσῳ τέθεις, ὡς τέλειος ἐντολὴν καὶ νόμον ἐλάμβανε καὶ ἐπετρέπετο τοῦ παραδείσου τὴν ἐργασίαν καὶ φυλακὴν· ἢ γὰρ νηπιότης καὶ ἢ κατὰ τὰς ἡλικίας αὐξήσεις, μετὰ τὴν ἐκβολὴν τοῦ παραδείσου τῇ ῥώδει μίξει, καὶ τῷ ἐν γενέσει καὶ φθορᾷ βίωκατηκολούθησεν.

être devenu sec ²⁰; et qui coupa et retint le fleuve du Jourdain, et qui fit traverser comme sur la terre sèche les douze tribus d'Israël, à tel point que les eaux eurent peur en quelque sorte et tremblèrent ²¹, et, pour cela, se figèrent et se dressèrent, alors qu'elles descendaient d'amont, en une masse rejetée à grande distance, 5 comme le dit le livre sacré ²²; maintenant, celui-là s'étant incarné et étant devenu visible en vérité et non plus par figure et par signes, il a plongé la tête dans le torrent des eaux et s'est tenu sous (les eaux), afin de nous faire remonter ensemble avec lui, nous qui étions plongés dans l'abîme du péché.

Telle est la signification de ce fait que Jean, tout tremblant, retira la main de la 10 tête de l'Emmanuel, cette tête, oui, qui, maintenant, d'une manière spirituelle, a fait revenir les eaux en arrière : en retenant le courant et le torrent des plaisirs impurs, et ces vagues du péché, qui s'étaient gonflées et s'étaient dressées, il les a, par la vie évangélique, dissipées en écume.

Mais quand il criait : *Ce dont j'ai besoin, moi, c'est d'être baptisé par toi : et toi, tu 15 viens à moi* ²³ ? et qu'il pensait qu'on ne peut s'approcher de la divinité de Jésus, lui, le guide sage de notre salut, refusa : *Laisse maintenant*. « Ne cours pas, dit-il, en devançant les limites de l'Économie, ô messager précurseur ; car je parcours maintenant les conditions de l'abaissement volontaire, dit-il ; et j'en viens à être compté avec ceux qui sont baptisés par toi, alors que je vais inaugurer un autre 20 baptême, celui qui est plus parfait. Quant à ce que tu disais : *J'ai besoin*, tu dis vrai.

Donc, de même que c'était pour nous et non pour lui qu'il recevait ce baptême, lui, qui, à cause de nous, prit sur lui toutes ces choses pour les souffrir ; ainsi, pour nous, il fut tenté, alors qu'il n'avait aucun besoin de tentation, *lui qui n'a pas commis de péché et dans la bouche de qui aucune ruse n'a été trouvée* ²⁴.

25 Mais, d'autre part, redressant la faiblesse de notre nature et de la race humaine, il rencontre le Calomniateur et il nous ouvre le stade pour le combat contre lui. Ainsi quand il s'approche de lui et qu'il est renversé et qu'il est dépouillé de la force qui militait contre nous et que déjà il commence à être paralysé, il devient alors facile à soumettre pour ceux qui luttent contre lui. Donc, de même, ce fait que 30 lui a été tenté volontairement devient pour nous une aide, à nous qui sommes faibles ; c'est ce que dit Paul en écrivant aux Hébreux : *Car du fait même qu'il a lui-même souffert en étant tenté, il est capable d'aider ceux qui sont tentés* ²⁵. Car, par ce fait qu'il a été tenté, il a montré son pouvoir.

Et cette tentation de la faim, comme aussi les autres, toutes celles contre les-

²⁰ Cf. Hébr. IX, 4. — ²¹ Cf. Ps. LXXVI, 17 ; CXIII, 3, 5 (LXX) — ²² Jos. III, 15 ss. — ²³ Matth. III, 14, 15.

²⁴ I Pet. II, 22 ; cf. Is. LIII, 9. — ²⁵ Hébr. II, 18,

²⁷ L in marg. קָוָה — ²⁸ L in marg. קָוָה — ²⁹ L in marg. יִסְרָאֵל —

³⁰ L in marg. ΠΡΟΔΡΟΜΕ

quelles il n'y a aucune accusation de péché, il les a prises volontairement sur lui ; ayant accepté pour un temps les limites de la nature, celles qui surviennent par ce qui leur est propre, et il n'était pas porté vers ces choses par une quelconque nécessité ; car c'est comme en modèle et pour notre instruction que de telles choses
5 ont eu lieu ; ceci est clair par ce qui a été dit plus haut, car il est écrit : *Il était conduit au désert par l'Esprit* ²⁶.

Est-ce donc involontairement qu'il a été conduit et transporté, alors que nous-mêmes cependant nous ne le souffrons pas, puisque nous marchons vers ce qu'il faut exécuter par l'exercice de notre libre arbitre ? Mais ce que je viens de dire
10 a été présenté jadis pour notre instruction et en vue d'un préambule d'avertissement, alors que nous avons été jugés dignes du baptême divin : ne nous conduisons plus nous-mêmes, mais donnons-nous des lois spirituelles et soyons dirigés par elles, en vivant une certaine vie spirituelle et en nous fortifiant contre les assauts du Calomniateur, parmi lesquels se trouvent les couronnes et le royaume
15 du ciel et la fête avec les anges et la vie qui est égale à leur régime de vie.

Ce banquet et cette table spirituelle, il les a dressés pour nous aujourd'hui, celui qui nourrit nos âmes, le Dieu qui s'est manifesté au monde, qui *habite une lumière inaccessible* ²⁷ et qui a rayonné sur la vie humaine, quand celle-ci était près de son couchant. Alors par quelles rétributions rétribuerons-nous le donateur de tels
20 biens ? Que le Baptiste, encore une fois, coure en avant et dise : *Celui qui a deux tuniques, qu'il en donne à celui qui n'en a pas : et celui qui a de la nourriture, qu'il fasse de même* ²⁸ !

Pourquoi donc nous, en cette fête, alors que nous voyons notre table déborder de mets variés, ne partageons-nous pas avec ceux qui ont besoin de ce superflu,
25 alors que nous les destinons tous à un ventre qui ne peut être rassasié ? (Pourquoi), alors que nous nous pavanons dans des habits riches et très coûteux, faits surtout pour la beauté et non pour l'utilité, ne protégeons-nous pas un frère du froid qui le pénètre ? Et comment ne mentons-nous pas, en disant : « Nous célébrons la manifestation de la lumière divine », si nous ne faisons pas nous-mêmes une œuvre de
30 lumière ; mais, même ceux qui sont près de nous, nous les rejetons et nous les saisissons, et, ceux qui ne l'ont mérité en rien, nous les conduisons en prison et nous les couvrons d'insultes, de mépris et d'opprobre, eux qui ont été façonnés de la même boue et enrichis du même Esprit de la nouvelle création.

²⁶ Luc IV, 1. — ²⁷ I Tim. VI, 16. — ²⁸ Luc. III, 11.

³¹ L in marg. ΟΜΟΔΙΑΙΤΟΣ

En effet, de même que si quelqu'un, quand le soleil illumine avec pureté toute la terre, ferme sa maison, en sorte que nulle part il ne laisse entrer la lumière et qu'il mette sans lumière et en pleines ténèbres ce qui est à l'intérieur, de même aussi, celui qui s'entoure d'œuvres mauvaises et qui empêche toute entrée à la lumière divine, est encore une âme misérable et angoissée, *assise dans les ténèbres et à l'ombre de la mort* ²⁹, qui ne perçoit rien des splendeurs du *soleil de justice* ³⁰; comment celui qui n'a pas expérimenté cela, obéira-t-il à Paul qui l'avertit, en disant : *Jadis, en effet, vous étiez ténèbres, mais maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur ? Conduisez-vous donc en enfants de lumière ! Or le fruit de la lumière consiste* ¹⁰ *en toute bonté, justice et vérité, en discernant ce qui plaît au Seigneur ; et ne prenez aucune part aux œuvres des ténèbres qui sont sans fruits ; réprouvez-les plutôt* ³¹ !

Car, en faisant ces choses nous-mêmes, nous serons faits participants de la gloire d'ici-bas et aussi de celle de la Théophanie à venir ; puissions-nous en être dignes, par la grâce et la charité du grand Dieu et notre Sauveur Jésus-Christ, à qui avec ¹⁵ le Père et le Saint Esprit appartient toute gloire, honneur et puissance, maintenant et toujours, et pour le siècle des siècles ! Amen !

²⁹ *Luc* I, 79. — ³⁰ *Mal.* III, 20. — ³¹ *Éphés.* v, 8-11.

HOMÉLIE XXXIX

Sur le jeûne : c'est la deuxième.

Moïse, le serviteur de Dieu, quand les fils d'Israël sortaient au combat, ordonnait au prêtre de parler ainsi en disant ce qui pourrait remplir les troupes de courage et
5 de résolution irrésistible : *Écoute, Israël, vous allez, vous, aujourd'hui au combat contre vos ennemis. Que votre cœur ne défaille pas, ne craignez pas, ne soyez pas écrasés, ne cessez pas de faire face, car le Seigneur votre Dieu marche à votre tête pour combattre avec vous contre vos ennemis et vous sauver* ¹.

Si donc contre le sang et la chair il armait les soldats et les alignait face à des
10 hommes de même race, en étant pour eux un dieu tutélaire, portant caution pour eux, combien davantage n'aurions-nous pas l'espoir de pouvoir émettre des promesses encore plus vastes que celles-ci, alors que nous vous faisons sortir, vous, troupes spirituelles, par le moyen du jeûne, en ligne pour le combat spirituel contre des ennemis invisibles? *Car ce n'est pas contre le sang et la chair que nous avons à lutter,*
15 *mais contre les Principautés, contre les Puissances, contre les Souverains du monde des ténèbres de ce siècle, contre les esprits du mal qui sont dans les régions célestes* ².

Ô ligne de combat vraiment divine et digne de grandeur ! C'est contre les esprits aériens de ténèbres et ces forces, pires que tout, qu'elle nous arme, nous qui sommes attachés à la boue, ces (forces) que Paul a appelées *Principautés et Puissances*, ceux
20 qui se sont révoltés avec le Calomniateur, qui avaient été créés au commencement en état de bonté et pour le bien par le créateur, et avaient été rangés et institués en principauté et en ordre angélique ; mais qui, volontairement, ont détourné leurs regards de la contemplation des choses d'en haut et de la perfection lumineuse et ont été atteints de la maladie de l'orgueil, en compagnie de celui qui, comme il est écrit,
25 *a levé l'échine contre le Seigneur Tout-Puissant* ³. De par leur propre volonté, ils ont aveuglé leur œil spirituel et se sont trouvés enténébrés. Car celui qui, volontairement, éloigne son œil de la lumière, installe, de toute évidence, les ténèbres en lui-même.

¹ Deut. xx, 3. — ² Eph. vi, 12 — ³ Job xv, 25.

¹ L in marg. *Ⲛⲓⲁⲗ*

Or l'Apôtre les a appelés *Principautés et Puissances*, non pas que les démons aient sur nous une principauté ou une puissance quelconque, *absit!* — Comment, en effet? Ceux qui n'étaient même plus capables de se réfugier dans les porcs, sinon lorsque Jésus, le Sauveur Dieu, le leur eût permis, n'y sont-ils allés, comme il est écrit dans 5 les évangiles ⁴, que parce qu'ils étaient tombés de la Principauté et de la Puissance dans laquelle ils avaient été établis par Dieu?

Il en est bien ainsi : écoute sur ce sujet les livres sacrés qui parlent de la sorte : *Les anges qui n'ont pas gardé leur Principauté, mais qui ont abandonné leur propre demeure, il les a gardés pour le jugement du Grand Jour avec des chaînes éternelles dans 10 les ténèbres* ⁵. Car le jour terrible du jugement les attend, ainsi que la flamme des tourments sans fin et inextinguibles, ainsi qu'il est dit : *Allez-vous-en loin de moi, maudits, au feu éternel, qui a été préparé pour le Calomniateur et ses anges* ⁶! Ainsi donc en effet, ils n'avaient aucune Principauté, sinon peut-être que, ayant pour chef le Calomniateur, à mesure qu'ils étaient engagés par lui en premier dans le mal, 15 lui qui a péché et engendré la rébellion le premier, ils se sont rangés sous lui en ordre désordonné et ténébreux et ils habitent l'étendue de l'air et se promènent selon leur ancienne nature dans la portion qui leur revient, libérés de la lourde opacité des choses d'en bas.

C'est pour cette raison que Jésus, alors qu'il y avait bien des sortes de châtiment, 20 est monté volontairement sur la Croix, afin de détruire leur Principauté qui est dans l'air, d'où, comme ceux qui ont subjugué la citadelle d'une ville, ils avaient opprimé et asservi le genre humain. Et il a été exalté aussi quand il a souffert, afin que nous, pour qui et en faveur de qui il y a eu la croix, il nous exalte et nous attire jusqu'à lui, et qu'il manifeste ouvertement que, même dans la souffrance 25 de l'abaissement volontaire, il est demeuré grand et qu'il est exalté, non pas simplement en une seule dimension, mais déployé en quatre directions — la croix en effet n'a-t-elle pas quatre côtés? — montrant ainsi par là clairement qu'il est Dieu, qu'il surpasse tout et qu'il renferme tout en lui.

C'est ainsi que Paul, expliquant le mystère de la croix en écrivant aux Éphésiens, 30 disait : *Afin que vous soyez capables de comprendre avec tous les saints ce qu'est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et que vous connaissiez l'amour du Christ qui dépasse et surpasse la connaissance* ⁷.

Quoi donc, dira quelqu'un? Est-ce que les démons qui ne possèdent rien sont dits *souverains du monde*? Non pas comme s'ils avaient pouvoir sur le ciel, la terre et 35 tout ce qui y est renfermé : car c'est là le monde visible. Mais comme s'ils avaient

⁴ Marc v, 11-13 — ⁵ Jude 6. — ⁶ Matt. xxv, 41. — ⁷ Éph. III, 18.

² L in marg. *كفد* — ³ L in marg. *كفد* — ^{3a} B. M. Add. 17,191, fol. 67a, version syriaque différente, plus proche de celle de Paul de Callinice.

pouvoir sur les pensées du mal de ce monde et la diffusion des plaisirs, ce par quoi ils possèdent et asservissent ceux qui vivent dans ce monde. Car ceux qui, les premiers, ont été affectés par la malice et qui en ont comme jeté la semence, en sont à juste titre les chefs, et sont dits et censés être ceux qui en sont les souverains⁵ et les rois.

Or, que l'Écriture donne, de manière habituelle, le nom de « monde » aux pensées du mal qui sont dans le monde, prends-moi Jean, l'évangéliste théologien, qui parle ainsi : *N'aimez pas le monde, ni ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui. Car tout ce qui est dans le monde — la convoitise de la*
 10 *chair et la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie du monde — ne sont pas du Père, mais sont du monde. Et le monde passe et la convoitise. Mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure pour toujours*⁸. Et encore : *Nous savons que nous sommes de Dieu et que le monde entier est soumis au Mauvais*⁹.

Or, on ne disait pas cela plus haut au sujet de ces oeuvres visibles bonnes et belles,
 15 alors que Dieu les a toutes faites, belles et très belles — comme nous entendons Moïse qui l'a écrit¹⁰ — et qu'elles ne sont aucunement mauvaises. Conformément à cet avis, notre Sauveur disait aussi dans l'évangile à ses apôtres : *Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui lui appartient*¹¹. Or, bien qu'eux aussi fassent partie du monde, puisqu'ils étaient par nature des hommes, comme nous aussi, on sait bien
 20 que pour ceux-là qui avaient part d'une manière convenable à l'esprit et aux pensées, c'est parce qu'ils étaient étrangers à ces pensées du mal, à quoi sont asservis ceux qui se contentent de ces choses mondaines et éphémères, que (Jésus) leur dit qu'ils sont des étrangers dans le monde.

Pareillement aussi Paul, quand il nomme les démons *souverains du monde*, par
 20 ce mot qu'il avance immédiatement après, diminue la portée de leur sens en disant : *de ces ténèbres*, disant cela comme pour dire : je dis *souverains du monde*, chaque fois qu'il s'agit de quelque chose qui détient les ténèbres et le mal répandu dans le monde. Car tout ce qui se sépare de Dieu, vraie lumière, cela est dit proprement ténèbres.

30 C'est pour cela aussi qu'il écrivait aux Thessaloniens : *Nous ne sommes pas de la nuit ni des ténèbres*¹². Et encore, il appelle aussi ces mêmes démons *esprits du mal*, déclarant ainsi que, alors qu'ils étaient au nombre des esprits doués d'intelligence et

■ I Jo II, 15-17. — ⁹ Jo. v, 19. — ¹⁰ Cf Gen. I, 31 — ¹¹ Jo. xv, 19. — ¹² I Thess. v, 5.

⁴ L in marg. *כי יא מהל*

également de même nature qu'eux, ils ont été atteints de ce mal, de sorte que cette maladie qu'ils ont est devenue leur propre nom. C'est pourquoi quand nous prions, nous disons : *Délivre-nous du Mal* ¹³ en nommant Satan le Mal, comme commandant et chef de la phalange du mal.

5 Mais « *dans les régions célestes* » a une double explication. Certains disent, en effet, que c'est l'usage dans l'Écriture d'appeler l'air « ciel », et, selon cet (usage), elle dit aussi *les oiseaux du ciel* ¹⁴. Que donc on dise « dans les régions célestes » au lieu de « dans les régions de l'air », ils l'affirment. D'autre part, que ces esprits du mal habitent la plupart du temps dans l'air, nous l'avons dit précédemment. Aussi
10 Paul dit-il au sujet du Calomniateur : *Selon le chef de la puissance de l'air, de l'esprit qui travaille maintenant dans les fils de désobéissance* ¹⁵.

Mais d'autres, qui ne sont pas versés dans l'Écriture divine et qui n'ont pas saisi comment elle est exprimée, donnent réponse à cette explication : ils ont osé déformer ce mot en ayant l'audace d'écrire à la place de *dans les régions célestes*, « dans les
15 régions au dessous des cieux » ; et par l'explication de cette fiction impie, ils cachent la nonchalance et l'ignorance qui leur est propre, car quand ils disent : « ce qui est au dessous des cieux » nous avons tout lieu de croire que c'est « l'air ».

Mais d'autres comprennent ainsi *choses célestes*, en disant qu'il s'agit pour nous d'une lutte contre les esprits du mal et cela, ni en vain, ni de façon générale, ni
20 dans des actions quelconques et ne se rapportant à rien, mais *dans les choses célestes*. Car c'est en ces choses-là que consiste tout le conflit, étant donné que, d'une part, nous luttons pour monter vers la récompense céleste, par une conduite vertueuse et de bonnes actions, mais que, d'autre part, ceux qui se sont levés contre nous et nous font obstacle, par la légèreté ¹⁶ des plaisirs immondes, attirent en bas nos visages et
25 nous entraînent à l'abîme et à la destruction. Les démons en effet, étant jaloux par nature et étant devenus malades, à cause de la jalousie et d'autres maux encore, cela leur est extrêmement pénible et ils grincent des dents, en voyant que nous nous hâtons et courons vers cette hauteur d'où ils sont tombés à cause de cette malice qui était entrée en eux.

30 Ces deux explications à eux, nous les acceptons, parce que nous nous rattachons à cet objectif de la piété. Car ces mots de l'Esprit ont été compris de bien des manières, à cause de la richesse des sens divins. Nous n'en avons rejeté qu'une seule : cette invention stupide de falsification.

C'est donc contre de tels adversaires que le Christ nous a mis en ligne par le jeûne,
35 je veux dire contre le Calomniateur et contre la confédération de la puissance

¹³ *Matth.* VI, 13. — ¹⁴ *Matth.* VI, 26. — ¹⁵ *Éph.* II, 2. — ¹⁶ Paul de Callinice, au lieu de ~~καὶ~~, met ici ~~καὶ~~ « boue », qui s'accorderait mieux avec le reste de la phrase.

⁵ L in marg. ~~καὶ~~ — ⁶ L in marg. ~~καὶ~~ — ⁷ L in marg. ΥΠΟΠΑΝΙΟΙΣ — ⁸ L in marg. ΕΠΟΥΠΑΝΙΟΙΣ — ⁹ L in marg. ~~καὶ~~ — ¹⁰ L in marg. ΣΤΡΑΤΟΠΕΔΟΝ

5
 6
 7
 8
 9
 10
 11
 12
 13
 14
 15
 16
 17
 18
 19
 20
 21
 22
 23
 24
 25
 26
 27
 28
 29
 30
 31
 32
 33
 34
 35
 36
 37
 38
 39
 40
 41
 42
 43
 44
 45
 46
 47
 48
 49
 50
 51
 52
 53
 54
 55
 56
 57
 58
 59
 60
 61
 62
 63
 64
 65
 66
 67
 68
 69
 70
 71
 72
 73
 74
 75
 76
 77
 78
 79
 80
 81
 82
 83
 84
 85
 86
 87
 88
 89
 90
 91
 92
 93
 94
 95
 96
 97
 98
 99
 100

* Le 50 r° b

■ Le 50 v° a
■ L 70 v° b

■ Le 50 v° b

5
 6
 7
 8
 9
 10
 11
 12
 13
 14
 15
 16
 17
 18
 19
 20
 21
 22
 23
 24
 25
 26
 27
 28
 29
 30
 31
 32
 33
 34
 35
 36
 37
 38
 39
 40
 41
 42
 43
 44
 45
 46
 47
 48
 49
 50
 51
 52
 53
 54
 55
 56
 57
 58
 59
 60
 61
 62
 63
 64
 65
 66
 67
 68
 69
 70
 71
 72
 73
 74
 75
 76
 77
 78
 79
 80
 81
 82
 83
 84
 85
 86
 87
 88
 89
 90
 91
 92
 93
 94
 95
 96
 97
 98
 99
 100

mauvaise des démons, étant donné qu'il a été nommé Calomniateur, pour cette raison que le premier il a menti, il a calomnié, il a accusé la législation et le commandement de Dieu, en excitant Ève à la désobéissance et en disant : *Vous ne mourrez pas de mort, car Dieu sait que le jour où vous mangerez de cet arbre, vos yeux*
 5 *seront ouverts et vous serez comme des Dieux, connaissant le bien et le mal*¹⁷.

Ô, de toutes les insolences, la pire ! À la jalousie dont il est lui-même malade, il associe Dieu, en affirmant que l'interdiction de manger de l'arbre n'était que de la jalousie, jalousie en effet en vérité, selon la fiction trompeuse du Calomniateur, pour les priver de la participation et de la nourriture de celui qui pouvait alors les
 10 combler de biens.

De nouveau, parce que, de façon blasphématoire, nous avons mangé hors de propos, par le moyen de ce même jeûne, notre général nous arme contre lui, car si Adam avait jeûné à ce moment où il le fallait, en se (privant) de la nourriture de cet arbre, il n'y aurait pas pour nous nécessité de (faire) ce jeûne. Mais de même qu'un
 15 médecin habile, quand des aliments ont été pris hors de propos et ont provoqué une maladie dans le corps, le purge, par privation de nourriture, de ce qui lui était nuisible, et élimine peu à peu les causes de la maladie, ainsi le jeûne, à la façon d'une médecine, est venu en nous, par une privation de nourriture sage et intelligente, purifier les passions survenues en nous par une nourriture intempestive, guérir,
 20 redonner peu à peu des forces, ramener à la bonne santé et à la vigueur convenable et armer contre les démons.

C'est en ceci que consiste le souverain amour de Dieu et sa sollicitude pour nous. De même en effet que c'est un sujet de joie pour des parents, que leurs propres fils se joignent à des hommes forts qui combattent l'adversaire et s'illustrent par
 25 la victoire et des défilés glorieux ; de même, alors que, pendant ce long temps intermédiaire, Dieu, plus que tout père, avait, vis à vis de nous, des dispositions de miséricorde, il utilisa la jalousie du Calomniateur et des démons, qui eux étaient descendus à une telle quantité de méchanceté, et il a permis qu'il y ait un combat, à cette fin de punir l'arrogance de ces êtres, celle qui (vient) de l'orgueil, et de nous
 30 faire apparaître plus glorieux et plus illustres par des couronnes, et de nous proclamer bien haut comme ceux qui ont combattu, et que nous ayons part, comme ceux qui ont travaillé et peiné, aux délices des biens éternels.

Mais autrefois, quand nous étions dans un état imparfait et maladif, le jeûne, à la

¹⁷ Gen. III, 4, 5.

façon d'une médecine, nous a été appliqué, car Moïse en donnait l'ordre en parlant ainsi : *Et le dix du septième mois est un jour de propitiation et il sera appelé saint pour vous et vous humilierez vos âmes* ¹⁸. Parce que c'était un jour de propitiation et de pardon, ils ont accepté l'humiliation provenant du jeûne, comme si un médecin
5 disait à ceux qui souffrent de maladie, de supporter la douleur d'une incision ou d'une cautérisation, en vue du bienfait de la guérison.

Mais maintenant que nous sommes arrivés à un état de vie plus parfait, c'est à la façon des athlètes et comme pour un combat, qu'a été institué et ordonné pour nous le jeûne par le grand Dieu et notre Sauveur le Christ. Que dit-il en effet ? *Toi*
10 *quand tu jeûnes, oins ta tête* ¹⁹. En réalité celui qui se déshabille pour la lutte est oint entièrement, mais parce que ce n'est pas une lutte corporelle, mais entièrement spirituelle, il ne commande pas, par ces paroles de l'Esprit, qu'une autre partie du corps, si ce n'est la tête, c'est à dire le lieu suprême de l'âme, soit ointe de cette
15 onction divine ; par ces paroles de l'Esprit comme ce qui est dit par Qohélet : *Pour le sage, les yeux sont dans la tête* ²⁰. Mais celui qui est oint ainsi, qui est engagé avec ses ennemis et qui a vaincu, par la suite, se lavera aussi le visage, ayant l'oeil de l'intelligence pur et lumineux par la contemplation des choses célestes.

C'est pourquoi, après avoir dit : *Oins ta tête*, il ajoute ensuite : *Et lave ton visage*. Joyeux donc et avec ton regard fixé sur le ciel, élève-toi à ce jeûne qui est sublime
20 et élevé. Ne gémiss pas face à lui, ne sois pas courbé vers la terre, ni en deuil et ne t'attriste pas à cause de l'amaigrissement et de l'absence de nourriture de ton ventre. Car tel est le propre des bêtes à quatre pattes, d'être tournées vers le ventre, et non le fait de l'homme raisonnable, créé à l'image de Dieu, et qui par sa forme corporelle, seul parmi tous les autres vivants, peut fixer facilement
25 son regard vers le ciel. Écoute donc Paul qui légifère en disant : *Si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, cherchez les choses d'en haut, là où se trouve le Christ assis à la droite de Dieu ; songez aux choses d'en haut, non à celles de la terre* ²¹.

Prends dans tes mains le volume du livre divin ; passe en revue les récits des anciens ; lis les vies des héros qui ont été loués : d'Abraham, d'Isaac, de Jacob, de Job. A la
30 manière d'un peintre habile, imite l'icône de leur vertu ; apprends comment ils ont vécu chastement avec les femmes ; comment ils ont élevé leur fils dans l'amour de Dieu ; comment ils ont pratiqué l'amour des étrangers ; comment ils ont même reçu chez eux des anges ^{21a} : comment, en s'enrichissant, ce n'était pas pour eux-mêmes,

¹⁸ Lév. XXIII, 27. — ¹⁹ Matth. VI, 17. — ²⁰ Eccl. II, 14. — ²¹ Col. III, 1. — ^{21a} Cf. Gen. XVIII.

mais pour leurs proches, quand, par le partage d'un don, ils apaisaient un miséreux ; et ils n'étaient attachés en aucune manière à l'or ; et, de l'avarice, comme d'une souillure, ils ont détourné leurs visages. L'un d'entre eux, en effet, étant chargé de présents par quelqu'un, disait : *Je lève la main vers le Dieu Très-haut, celui qui a*
 5 *créé le ciel et la terre, si d'un fil jusqu'à une courroie d'une sandale, je prends de tout ce qui est à toi, de sorte que tu ne dises pas : J'ai enrichi Abraham* ²².

Un autre, quand quelqu'un pensait qu'il était puni à cause d'un péché et le déclarait et l'en accusait, n'était pas orgueilleux en lui-même, mais disait : *Si de mes*
 10 *mains j'ai touché un pot-de-vin, que je sème, certes, et que d'autres mangent. Mais si aussi je me suis réjoui quand j'avais de grandes richesses, ou si j'ai mis la main sur des propriétés sans nombre, vraiment ne voyons-nous pas le soleil se lever et disparaître, la lune qui diminue et qui termine sa course ? Car ce n'est pas en leur pouvoir* ²³.

J'ai vu là une philosophie exacte et une pensée qui méprise les réjouissances visibles. « La belle couleur de l'or », dit-il en effet, « ne m'attire pas, et je ne suis pas
 15 submergé par l'éclat brillant de l'argent, et je ne suis pas atterré en mon esprit. Car j'ai regardé vers le soleil et la lune : ces éléments qui ont une telle beauté et qui resplendissent beaucoup mieux que l'or ou l'argent ; et j'ai découvert que l'un disparaît et que l'autre, après avoir grandi, diminue et peu à peu arrive à sa fin et disparaît, et que *ce n'est pas en leur pouvoir*. Car il n'est pas en leur pouvoir de
 20 donner de la lumière ou de ne pas en donner, mais il y en a un autre, qui nous illumine avec la lampe qui vient d'eux, celui aussi qui les a faits et qui les a tirés du néant, et ceci a été pour moi une leçon : que je ne considère pas la fleur des richesses qui se fane et tombe en un instant ^{23a} ».

La raison donc pour laquelle je me servais des richesses, écoute-la : *Si j'ai mangé*
 25 *mon pain seul, dit-il, et ne l'ai pas partagé avec l'orphelin ; et depuis ma jeunesse je (l')ai élevé comme un père, et dès le sein de ma mère je (l')ai conduit ; si j'ai négligé un homme nu qui allait périr et ne l'ai pas couvert, et les faibles, s'ils ne me bénissaient pas, (si), de la toison de mes agneaux, leurs reins (n') ont pas été réchauffés, et si encore j'ai levé la main sur l'orphelin, confiant d'avoir beaucoup d'assistance : que mon épaule*
 30 *soit détachée de ma nuque et que mon bras se rompe au coude* ²⁴. Il dit encore : *L'étranger ne passait pas la nuit dehors, et ma porte était ouverte à tout venant* ²⁵.

■ Gen. XIV, 22s. — ²² Job XXXI, 7-8 ; 25-26. — ^{23a} MAI dans *Spicilegium Romanum*, t. X, p. 204, donne un extrait de cette homélie ἀπὸ λόγου λθ', qui semble être un résumé de ce paragraphe plutôt qu'une citation. — ²⁴ Job XXXI, 17-22. Texte difficile. — ²⁵ Job XXXI, 32.

Et pour beaucoup d'autres actions droites, il pensait qu'elles dissipent la richesse et plaisent à Dieu.

Si maintenant nous sommes vraiment remplis de zèle pour ces choses, en même temps que du corps, jeûnons aussi d'esprit. Car quel avantage pour moi le fait que tu aies faim, si, ce qui est superflu en fait de nourriture, tu ne l'envoies pas au ventre de celui qui a faim ? Quel profit d'un jeûne corporel, si tu ne te nourris pas l'âme avec les enseignements des paroles divines, avec des instructions d'exhortation, et avec des récits historiques, parmi lesquels il faut en trouver aussi pour les femmes comme remèdes et médicaments convenables et exemples de vertu. Car le stade ici est ouvert, de la même façon, aux hommes et aux femmes, et pour ne pas diriger notre discours loin et en dehors de ce qui a été proposé, voyons quel pacte d'amour de la sagesse, en ces femmes qui jeûnent, Moïse nous laisse dans ce livre de l'Exode.

Quand en effet, il décrivait en détail la construction de la tente, il dit, à propos de Beseleël, le chef des artisans, que Dieu l'avait rempli de sagesse et d'intelligence, que *celui-ci fit le bassin de bronze et sa base de bronze avec les miroirs des femmes qui jeûnaient, de celles qui jeûnaient aux portes de la tente du témoignage* ²⁶, vois vers quelle hauteur de vertu les fait monter la purification du jeûne. Car, non seulement elles demeuraient sans nourriture, mais en outre elles s'étaient assises aux portes de la tente par amour de Dieu, sanctifiant en quelque sorte leur esprit, et jeûnant de toute préoccupation mondaine.

Contemplant les choses qui sont, comme il est écrit, belles (aux yeux) de Dieu et rayonnant de la beauté de leurs âmes, elles ont rejeté loin d'elles les miroirs (faits) pour des visages corporels, proclamant par ces actions que les qualités qui sont celles de la beauté intérieure étaient les leurs. Elles méprisaient la beauté qui se fane et qui vient du dehors, c'est à dire celle qui, par des couleurs, est capable de duper et de tromper les yeux, comme les images ou les portraits que des peintres barbouillent sur des tablettes.

Mais considère aussi le commandement de l'Esprit, qui est celui d'un vrai sage. Il a commandé qu'un bassin soit fait avec ces miroirs, afin de montrer clairement qu'à celles qui ont fait preuve d'une vertu si grande et qui ont présenté une telle offrande, il a donné un bain et la rémission des péchés comme récompense.

Ainsi le bon jeûne, comme s'il était un miroir spirituel, a établi qu'il faisait apparaître les tâches de l'âme et nous a instruits et enseignés de nous soucier de les nettoyer. Si donc celles qui avaient reçu la loi provisoire de Moïse, qui venait tout

²⁶ *Exode XXXVIII, 8 (LXX, XXXVIII, 26)*

juste de les délivrer des mœurs égyptiennes et barbares, ont, à cause de l'excellence de la promesse, jeûné d'une manière si excellente et spirituelle, vous, les femmes qui remplissez l'église, vous dont la tête est le Christ, vous pour qui a été établie la loi par l'Évangile et qui avez appris les lois célestes, celles du Dieu qui est descendu
 5 sur terre, à cette fin seulement de les annoncer, ne dépasserez-vous pas celles-là d'une mesure sans limite ? Jeûnez donc avec un esprit qui est au-dessus du monde, méprisez toute élégance corporelle et établissez dans vos âmes l'ornement des vertus.

Il y a, en effet, pour vous un bassin plus réel, ce sont les mains des pauvres : déposez là votre bronze et lavez-y vos âmes. Soyez assidues aux maisons de prières
 10 et attentives aux *psaumes, aux hymnes et aux cantiques spirituels*²⁷, car si vous jeûnez ainsi, vous laisserez aussi pour vos fils votre exemple comme une loi écrite.

Rappelons et disons par tous les moyens que nos pères jeûnaient de cette façon. Nous accomplirons ainsi la loi de nos pères et, les choses étant ainsi, d'une part, ils vous suivront et ils marcheront avec vous, récompenses de cette bonne éducation ;
 15 d'autre part, Dieu leur sera propice et miséricordieux pendant toute leur vie, en les récompensant du bon et digne enseignement qu'ils ont reçu, avec ce qui est plus grand que tous les biens, le royaume du ciel.

Qu'il advienne que tous nous en soyons dignes, par la grâce et la charité du grand Dieu et notre Sauveur Jésus-Christ, à qui sied la gloire avec le Père, avec
 20 l'Esprit Saint, pour le siècle des siècles ! Amen !

²⁷ *Col. III, 16.*

INDEX DES NOMS PROPRES

K

כוכב 10, 20; 16, 4, 10, 18, 25; 22, 22, 27, 35;
26, 6; 36, 7, 9; 38, 20; 46, 15; 60, 7; 64,
12, 14, 17, 23, 26; 66, 6; 70, 11; 74, 6; 82,
30; 92, 28; 98, 10, 14, 16, 23, 25; 100, 4, 5;
102, 5, 21; 106, 5, 8, 33; 112, 18; 118, 11,
13; 122, 30; 130, 24.

כחש 48, 16.

ככותב 20, 23, 24, 26; 34, 27, 35; 104, 11,
19; 124, 34; 126, 8.

כחש 24, 24.

כחש 78, 18, 22, 23; 88, 18, 21; 102, 20; 104,
28, 34, 36; 122, 15.

כחש 48, 16; 50, 16, 20; 52, 11, 25;
106, 37.

כחש 78, 11, 37.

כחש 90, 26.

כחש 6, 23; 40, 12; 42, 13; 44, 12.

כחש 84, 3.

כחש 36, 18; 124, 34.

כחש 92, 25; 94, 29.

כחש 124, 34.

כחש 12, 19; 34, 19; 44, 8; 48, 17, 18;
50, 3, 7, 17, 20; 52, 8, 12, 25, 27; 108, 3;
114, 4, 6.

כחש 80, 24; 102, 27; 108, 29; 110, 15;
114, 25; 116, 13, 15; 120, 11, 37, 122, 1, 10, 31.

כחש 6, 11, 12, 17; 8, 27; 10, 1, 4, 5, 8, 10;
10, 33; 12, 19, 28; 14, 25, 28; 16, 1, 4, 24,
30, 33; 18, 6, 23, 29; 20, 21; 22, 15, 18,
20, 27; 24, 21, 22; 28, 26; 30, 22; 32, 17,
24, 27; 34, 5, 11, 26; 36, 2, 3, 6, 9, 13, 24,
31; 38, 2, 3, 8, 13, 17, 21; 40, 4, 9, 12, 16,
25, 28; 42, 1, 7, 23, 25, 28, 35; 44, 5, 7, 8,
9, 11, 13, 17, 25; 46, 9; 48, 2, 15, 18, 21,
25; 50, 2, 22; 52, 23, 34, 36; 54, 25; 56, 21,
34; 60, 7, 19; 62, 16, 20; 64, 7, 18, 19, 23,
36; 66, 5; 68, 2, 23; 70, 9, 14, 14; 72, 5, 9,
10, 18, 26, 28, 37; 74, 5, 17, 22, 34; 76, 1,
22, 30, 35; 78, 26, 27, 32, 33; 80, 9, 16, 23;
82, 10, 27; 84, 30; 86, 4, 14; 88, 18; 90,
10, 12, 23, 26; 92, 9, 22, 25; 94, 29; 98,
8, 14; 100, 7, 16, 20, 27, 28, 28, 33, 33; 102,
4, 6, 23, 24; 104, 8, 10, 22, 28, 31, 34; 106,
1, 11; 110, 19; 112, 17, 18; 114, 3, 9, 13;
116, 4, 6, 30; 118, 14, 15, 17, 33; 122, 4, 6,

8, 26, 31; 124, 9, 26, 30, 36; 126, 6; 128,
2, 15, 21, 23; 130, 6, 20, 23.

כחש 12, 1, 2, 3.

כחש 84, 26.

כחש 78, 7.

כחש 58, 10.

כחש 58, 15.

כחש 58, 18; 60, 11.

כחש 78, 37; 92, 37.

כחש 94, 21.

כחש 16, 23; 64, 14, 24; 90, 25; 100, 3.

כחש 44, 34; 84, 21; 94, 8.

כחש 12, 4; 28, 18.

כחש 42, 5; 44, 2.

C

כחש 68, 15.

כחש 74, 36; 76, 1.

כחש 40, 2; 44, 18; 46, 4.

כחש 84, 2, 24; 88, 11; 90, 18; 92, 28;
94, 2, 15.

כחש 128, 15.

כחש 16, 12, 17; 22, 27; 64, 12, 14, 17, 18,
18, 20, 26; 70, 8; 90, 2, 6; 98, 11, 16, 23,
24, 25, 26; 100, 4, 6, 8, 9, 17, 20, 26, 33;
102, 1, 1, 1, 4, 5, 5, 6, 18; 106, 5, 33.

V

כחש 6, 28.

כחש 84, 2, 25; 88, 18; 92, 1, 28; 94,
2, 21.

A

כחש 36, 24; 46, 9; 60, 9; 88, 8; 98, 14; 104, 20.

כחש 92, 26.

כחש 92, 37.

M

כחש 20, 6.

כחש 18, 10, 32; 20, 17.

o

כסא 56, 22.
כסא 94, 15.

i

כסא 92, 25.
כסא 14, 1.
כסא 58, 10.
כסא (prophète) 30, 21.
כסא 6, 26; 8, 4, 22.

u

כסא 70, 18.
כסא 88, 18, 21.
כסא 40, 12, 25, 30; 44, 9, 12, 14.
כסא 34, 16; 86, 1.
כסא 20, 28.

,

כסא 44, 12.
כסא 8, 8; 28, 27; 32, 14; 34, 16, 27;
36, 32; 38, 10; 40, 12; 44, 22; 80, 1.
כסא (כסא) 6, 1, 2, 10, 21, 24; 8,
22, 23, 31; 10, 28; 12, 18, 35; 14, 23; 18,
28, 33; 20, 8, 12; 22, 4, 10, 14, 20; 26, 4;
74, 8; 100, 23; 108, 10.
כסא 76, 20; 102, 22; 118, 8.
כסא 30, n. n., 92, 22.
כסא 104, 26.
כסא 44, 19.
כסא 22, 20; 98, 9; 104, 21; 106, 30; 108, 2.
כסא 124, 34.
כסא (כסא) 106, 3, 6.
כסא 16, 19; 26, 6; 28, 12; 38, 3; 52, 22, 23;
54, 31; 56, 10; 68, 2; 86, 21; 88, 1; 98, 9;
100, 7; 102, 25; 104, 20, 24; 106, 6; 108,
17; 112, 18; 116, 4, 21; 130, 24.

ya

כסא 62, 20.
כסא 12, 19.
כסא 76, 16.
כסא 56, 20.
כסא et dérivés 8, 14; 20, 26; 38,
9; 44, 30; 56, 13; 58, 30.

j

כסא 82, 22.
כסא 20, 28, 33.

כסא 104, 17, 20.

pa

כסא 76, 8, 16.
כסא 12, 27; 14, 22; 32, 17, 23, 34, 13;
40, 14; 48, 13; 50, 13, 20; 52, 9, 32; 56,
2, 5, 15; 58, 2; 64, 30; 92, 8; 98, 27; 114,
3; 118, 18; 124, 2; 128, 13; 130, 1.
כסא 6, 10, 16; 14, 25; 16, 24, 26; 22, 22;
36, 9; 38, 17; 44, 25; 50, 1; 68, 9, 21; 70,
7; 76, 36; 78, 1, 27; 82, 10; 90, 26; 92,
29, 32; 100, 16; 102, 20; 104, 8, 31.
כסא 78, 13, 32.
כסא 18, 32.
כסא 12, 29; 14, 16; 20, 15, 24; 22, 7;
26, 2, 4, 5; 32, 13; 34, 27; 36, 22; 38, 5, 7,
34; 44, 23; 46, 1, 14; 54, 11; 56, 8, 10, 12,
28; 58, 31; 60, 7; 66, 5; 68, 3; 70, 22, 29;
74, 32; 76, 4, 28; 78, 22, 24; 86, 6, 36; 88,
1; 90, 23; 94, 30; 102, 13; 104, 35; 112,
18; 116, 34; 120, 36; 124, 10, 29, 30; 130,
5, 24.
כסא 104, 17, 18.
כסא 104, 26.

ra

כסא 48, 16.
כסא 16, 24; 80, 1; 100, 6.

sa

כסא 22, 35; 120, 4.
כסא 14, 18; 40, 26; 48, 13.

ta

כסא 108, 34.
כסא 104, 26.
כסא 104, 14.
כסא 10, 28; 14, 31; 22, 21; 38, 10; 74,
13; 76, 29; 78, 14, 24; 108, 11.

fa

כסא 10, 7; 52, 5; 70, 2, 20; 72, 27; 76, 27;
86, 10, 33; 90, 34; 94, 4; 102, 12; 104, 4;
108, 34; 112, 8; 114, 23; 116, 31; 118, 28;
120, 11; 124, 28.
כסא 38, 7; 84, 28.
כסא 58, 10.
כסא 40, 29.
כסא 14, 1.
כסא 42, 15.

5

അട 6, 22.

p

പുര 88, 22.

പുറംകര 94, 10.

പുറംകര 46, 5.

പുറം 124, 16.

പുറം 70, 21.

i

കാടി 42, 10; 44, 7, 28.

കാടി 10, 24; 16, 7, 8; 22, 24, 28; 24, 1;

26, 6; 46, 1, 5; 62, 23, 28; 66, 7; 82, 30;

90, 21; 92, 30, 42; 94, 22; 98, 11, 18, 23;

100, 22, 25, 26, 27; 102, 1, 1, 4, 7, 9, 11, 13;

104, 3, 18; 106, 5, 15, 33; 110, 6, 13, 37;

112, 18; 120, 33; 124, 15; 128, 30; 130, 25.

കാടി 60, 15; 102, 13.

കാടി 48, 3, 7; 58, 7; 60, 36; 62, 16, 22, 37;

64, 12.

v

കാടി 36, 15, 19.

കാടി 104, 28.

കാടി 44, 19.

കാടി 62, 5.

കാടി 20, 16; 44, 21.

h

കാടി h 92, 3; 96, 4; 106, 31.

കാടി h 118, 35.

കാടി h 46, 8.

INDEX DES MOTS ÉTRANGERS OU REMARQUABLES

κ

- κικκ ἀήρ et dérivés 6, 8; 58, 35; 68, 29; 84, 13; 114, 22; 116, 18, 23; 120, 7, 9, 9, 19.
- κικκ ἀγών 14, 11; 42, 7; 58, 35; 94, 14, 35.
- κικκ ἀγωνιστής 58, 7, 118, 8.
- κικκ et dérivés εὐαγγέλιον 8, 7, 26; 12, 18; 18, 5, 32; 24, 34; 48, 22; 52, 17, 24, 30; 54, 4, 8, 15, 22; 64, 31; 76, 6; 82, 13; 86, 30; 100, 31; 108, 14; 116, 5; 118, 19; 130, 5.
- κικκ et dérivés οὐσία 26, 7; 38, 20, 21; 44, 25; 64, 13, 25; 72, 3; 78, 11, 18, 21, 25; 92, 30, 32; 98, 23, 27; 102, 5, 8.
- κικκ ὄργανον 62, 22.
- κικκ (κ) παντοκράτωρ 114, 29.
- κικκ ἐξορία 94, 17, 19.
- κικκ ξένιος 76, 13, 17; 80, 31; 118, 24; 124, 36; 126, 36.
- κικκ στοιχειώδεις 48, 14; 92, 24; 126, 19.
- κικκ et dérivés σχῆμα 10, 35; 38, 9, 14; 76, 20; 86, 11; 124, 36.
- κικκ ἀνάγκη 72, 22; 86, 1; 110, 3.
- κικκ σπυρίς 20, 8.
- κικκ et dérivés ἀθλητής 18, 16; 58, 13; 124, 8.

κ

- κικκ βῆμα 58, 27.
- κικκ βάσις 128, 16.
- κικκ βουλή 60, 17, 18.
- κικκ βουλευταί 60, 14.
- κικκ βάρβαρος 42, 12, 17, 27; 130, 3.
- κικκ 78, 32, — κικκ et dérivés 36, 24; 48, 10; 68, 20; 78, 32.

κ

- κικκ γένος 12, 10; 22, 31; 54, 17; 80, 13, 28; 88, 25; 90, 19; 102, 19; 106, 10; 108, 28; 114, 13; 116, 24.

κ

- κικκ δόγματα 56, 27, 31; 64, 5; 94, 11.
- κικκ διαθήκη 18, 9; 52, 6; 64, 7.

κ

- κικκ ἡγέμων 22, 12.
- κικκ ἕλη 10, 3; 30, 15.
- κικκ ὑπαρχος 58, 18.
- κικκ αἵρεις 92, 36; 94, 6, 12.

κ

- κικκ et dérivés ζεύγος 76, 26; 90, 16.

κ

- κικκ (κικκ) ἀφροσύνη 62, 2; 100, 12.
- (κικκ) ἀπονοία 42, 16; 100, 6.

κ

- κικκ et dérivés τύπος 8, 4, 29; 12, 7, 33; 24, 34; 52, 22; 74, 24; 76, 1; 88, 20; 90, 12; 106, 36; 108, 7; 110, 4.
- κικκ et dérivés τάξις 12, 9; 30, 10; 42, 11; 58, 20; 60, 18; 68, 28; 74, 26; 88, 27; 104, 27; 114, 26, 26; 116, 17, 17, 18.
- κικκ et dérivés τύραννος 18, 34, 20; 4; 22, 12; 92, 35; 102, 27.

κ

- κικκ et dérivés εἰκών 56, 7; 72, 19; 98, 17, 19; 124, 34; 128, 28.

κ

- κικκ χιτών 110, 23.
- κικκ et dérivés κηρύττω 6, 2; 8, 1; 10, 3; 12, 4, 21; 18, 5; 20, 26; 28, 17; 44, 27; 50, 13; 76, 3, 29; 92, 32; 104, 15; 122, 35.

κ

- κικκ (κικκ) θεοφόρος 84, 30; 86, 4; 94, 29.
- κικκ λάμπας 126, 24.

κ

- κικκ μάλλον 24, 19; 70, 12, 28; 84, 8; 92, 2.
- κικκ μουσικά 6, 20.

- (κρρρδδδ) εύπιστος 14, 36.
- (κρρρρ) ενέργεια 68, 26; 70, 23.
- (κρρρρρ) εὐπρέπεια 72, 18, 21, 24; 128, 26.
- (κρρρρ) εὐδοκία 68, 26; 70, 23, 32; 72, 7, 11; 74, 19, 22, 35; 102, 16.
- (κρρρρρ) 92, 17.
- (κρρρρρ) 122, 24.

δ

- κρρρρρρρρ et dérivés θεολογία 64, 27; 84, 2; 90, 37; 92, 1.
- κρρρρρρρρ θεωρία 52, 21, 31; 90, 29; 92, 9; 114, 27; 124, 18.
- κρρρρρρρρ τάγμα 70, 30.

III

INDEX DES MOTS GRECS CITÉS DANS LES MANUSCRITS

αβιονδ 48, 16.
αλφιος 58, 10.
ασκληπιαδης 58, 18.

βιος 32, 8.
βιταλιανος 40, 2; 44, 18.
βουλευται 60, 13.
βουλη 60, 17.

γενεσιν 104, 48.
γεννησιν 104, 32.

διονυσος 91, 25.

ελιου 84, 26.
επουρανοις 120, 16.
ευδοκια 72, 24.

ζευς 91, 25.
ζημια 86, 35.

ηρωδιας 20, 6.
ηφεστος 91, 25.

κεκρωπες 46, 5.

λιβανον 76, 23.

ναδαβ 48, 16.

ομοδιαυτος 110, 17.
ογαλης 94, 15.

παλαιστινη 58, 10.
πεισαι 28, 23.
πησαι 44, 20.
πλακας 52, 4.
ποιηται 30, n.
πυξια 50, 14; 52, 20; 54, 2.
πυξινον 54, 4.
πυρωσις 106, 16.

ραββι 28, 2.
ραψαχας 32, 11.
ριζα 8, 25.

σαφίρος 48, 19.
σημα 30, 5.
σηματα 30, n.
στρατοπεδον 120, 37.
συλλαβας 28, 26.
σωμα-σωματα 30, n.

υπαρξις 98, 24.
υπαρχων 100, 2.
υπουρανοις 120, 16.

φιλοσοφος 88, 14.
φιλοσοφησαι 90, 35.

χαλανη 62, 20.

ψυχαι 30 n.
ψυχη 30 n.
ψυχος 30 n.

IV

INDEX DES CITATIONS OU ALLUSIONS BIBLIQUES

ANCIEN TESTAMENT

GENÈSE

- II, 31 : 119, 16.
 III, 4, 5 : 123, 5.
 IV, 1 : 89, 20.
 XIV, 22 : 127, 6.
 XXII, 8 : 21, 21 : 105, 9.
 XXVI, 4 : 21, 21.
 XXXI, 40 : 83, 19.

EXODE

- III, 14 : 101, 1.
 IV, 10 : 93, 9.
 XIX, 5, 6 : 49, 21.
 XIX, 10 : 15, 19.
 XX, 5 : 33, 16.
 XXIV, 9, 10 : 49, 19.
 XXIV, 12 : 51, 12, 19, 22 ; 53, 16, 27, 33 ; 55, 1.
 XXIV, 14 : 53, 22.
 XXXII, 15 : 53, 4.

DEUTÉRONOME

- V, 9 : 33, 16.
 V, 32 : 57, 21.
 XX, 3 : 115, 8.
 XXIV, 16 : 35, 14.

LÉVITIQUE

- XXIII, 27 : 125, 3.

JOSUE

- III, 15 : 109, 5.

I SAMUEL

- II, 5 : 9, 16.

I ROIS

- VII, 10 : 63, 5.
 XII, 26 : 45, 23.
 XVII, 5, 6 : 13, 20.

II ROIS

- I, 8 : 13, 1.
 XVIII : 41 s.
 XVIII, 17 : 43, 5.
 XVIII, 22 : 45, 11.

- XVIII, 32 : 43, 15
 XIX, 14 : 43, 31.
 XIX, 35 : 45, 3.

JOB

- XV, 25 : 115, 25.
 XXXI, 7, 8 : 127, 12.
 XXXI, 17-22 : 127, 30.
 XXXI, 25-26 : 127, 12.
 XXXI, 32 : 127, 31.

PSAUMES

- VII, 5 : 47, 9.
 XVII, 37, 38 : 57, 25.
 XX, 10 : 47, 11.
 XXI, 23 : 75, 6.
 XXXII, 8 : 91, 3.
 XXXV, 10 : 99, 16.
 XLVIII, 13, 21 : 73, 14.
 XLVIII, 18 : 89, 8.
 LIV, 20 : 101, 2.
 LVII, 19 : 49, 10.
 LXV, 10-12 : 107, 13.
 LXXVI, 17 : 109, 3.
 LXXXVII, 11 : 61, 8.
 LXXXVII, 4 : 7, 23.
 CXI, 9 : 87, 23.
 CXIII, 3-5 : 109, 3.
 CXVII, 6 : 85, 16.

PROVERBES

- XI, 22 : 91, 14.

ECCLÉSIASTE (QOHÉLET)

- II, 14 : 125, 15.

CANTIQUE DES CANTIQUES

- V, 14 : 55, 9.

SAGESSE

- VII, 16 : 23, 17.
 XIII, 5 : 91, 28.

ISAÏE

- X, 23 : 29, 19.
 XI, 9 : 49, 27.
 XL, 3 : 7, 13 ; 11, 13 ; 13, 3 ; 21, 30.

LIX, 2 : 105, 32.
LXV, 2 : 75, 4.

JÉRÉMIE

XVII, 11 : 45, 32.
XX, 9 : 85, 21.
XXIII, 28 : 95, 7.

BARUCH

III, 38 : 71, 8.

ÉZÉCHIEL

III, 3 : 87, 2.
XLVII, 1-12 : 91, 19.
LIII, 9 : 109, 25.

DANIEL

III, 57 : 69, 19.

OSÉE

X, 12 : 29, 6.

AMOS

IX, 6 (sept.) : 105, 12.

HABAQUQ

III, 13 : 71, 19.

ZACHARIE

XII, 1 : 31, 23.

MALACHIE

III, 20 : 13, 8; 17, 14; 113, 6.

NOUVEAU TESTAMENT

MATTHIEU

I, 1-16 : 105, 16.
II, 9 : 77, 18.
III, 2 : 11, 4; 13, 15; 19, 5.
III, 3 : 21, 30.
III, 4 : 13, 3, 4, 29.
III, 7 : 15, 2.
III, 8 : 15, 21.
III, 9 : 21, 20.
III, 11 : 63, 26.
III, 14, 15 : 15, 34; 17, 9, 17, 26; 109, 15.
III, 16 : 23, 23.
V, 28 : 87, 18.
V, 48 : 57, 32.
VI, 13 : 121, 3.
VI, 17 : 125, 10.
VI, 26 : 121, 7.
VII, 26 : 91, 23.
XI, 11 : 19, 1.

XIII, 44 : 87, 29.
XIV, 4 : 19, 10; 23, 5.
XIV, 8 : 21, 10.
XVI, 16 : 39, 6.

MARC

I, 1 : 21, 30.
I, 6 : 13, 3, 4, 29.
I, 10 : 23, 33.
III, 1, 5 : 87, 21.
V, 11-13 : 117, 5.
VI, 18 : 19, 10; 23, 5.
VI, 20 : 19, 31.
VI, 25 : 21, 10.

LUC

I, 9 : 7, 29.
I, 42 : 79, 7.
I, 63 : 9, 21.
I, 76 : 9, 1.
I, 79 : 113, 6.
II, 8, 9 : 83, 12.
II, 13 : 75, 32.
II, 14 : 71, 31; 73, 5, 7; 75, 20, 32.
III, 1 : 21, 30.
III, 4 : 7, 13; 11, 13.
III, 7 : 15, 2.
III, 8 : 15, 21; 21, 20.
III, 11 : 111, 22.
III, 16 : 63, 26.
III, 19 : 19, 10.
III, 22 : 23, 23; 101, 29.
III, 23, 24 : 105, 21.
III, 38 : 105, 22.
IV, 1 : 111, 6.
VI, 28 : 65, 32.
VII, 28 : 19, 1.
XV, 19 : 103, 22.
XXV, 40 : 79, 26.
XXV, 41 : 117, 12.

JEAN

I, 14 : 71, 8; 107, 6.
I, 23 : 7, 13; 11, 13.
I, 26 : 75, 9.
I, 29 : 15, 26; 79, 19.
I, 33 : 17, 7; 101, 24.
I, 34 : 101, 24.
II, 15, 17 : 119, 12.
III, 31 : 77, 20.
V, 19 : 119, 13.
VI, 51 : 77, 4.
VIII, 57 : 35, 26.
IX, 2 : 29, 2, 14.
IX, 3 : 29, 24; 31, 18; 33, 17; 35, 24; 37, 2.

IX, 4 : 37, 5.
 IX, 7 : 37, 14.
 IX, 25, 37 : 39, 3.
 IX, 32, 33 : 39, 2 ; 39, 14.
 IX, 38 : 39, 5.
 XV, 19 : 119, 18.
 XX, 22 : 103, 2.

ACTES

V, 15 : 85, 24.
 V, 29 : 91, 11.
 XI, 26 : 57, 10.

ROMAINS

I, 19, 20 : 91, 29.
 VI, 4 : 27, 2.
 VI, 21 : 11, 5.
 VII, 14 : 53, 6.
 VII, 29 : 71, 11.
 VIII, 9 : 103, 11.
 VIII, 20 : 71, 3, 12.
 X, 20 : 65, 4.
 XI, 29 : 73, 25.

I CORINTHIENS

I, 24 : 65, 1.
 VII, 31 : 87, 10.
 XI, 1 : 71, 21.
 XV, 12 : 79, 20.
 XV, 45 : 23, 19.

II CORINTHIENS

II, 15 : 77, 27.

GALATES

IV, 27 : 9, 18.

ÉPHÉSIENS

I, 4 : 105, 4.
 I, 22 : 23, 27.
 II, 2 : 121, 11.
 III, 18 : 117, 31.
 IV, 8 : 49, 10.

V, 8-11 : 113, 11.
 VI, 12 : 115, 16.

PHILIPPIENS

III, 7, 8 : 89 : 2.

COLOSSIENS

I, 18 : 23, 27.
 II, 1 : 125, 27.
 III, 16 ; 131, 10.
 IV, 6 : 95, 3.

I THESSALONICIENS

V, 5 : 119, 31.

I TIMOTHÉE

I, 20 : 51, 2.
 II, 1 : 51, 3.
 II, 2 : 51, 2.
 VI, 11 : 23, 18.
 VI, 16 : 111, 18.

II TIMOTHÉE

II, 22 : 23, 18.

HÉBREUX

II, 1 : 65, 18.
 II, 12 : 75, 6.
 II, 18 : 109, 23.
 IV, 15 : 23, 22 ; 39, 19 ; 69, 21 ; 79, 5.
 IX, 4 : 109, 1.

I PIERRE

II, 7 : 51, 1.
 II, 22 : 109, 25.

I JEAN

III, 9 : 103, 19.

JUDE

6 : 117, 5.

APOCALYPSE

XXII, 1 : 91, 19.

V

INDEX DES CITATIONS PATRISTIQUES

BASILE, <i>In Divites</i> , P.G. 31, 288-289; 89, 11. IGNACE D'ANTIOCHE, <i>Ad Romanos</i> II, 2; 95, 27.	THÉODORET, <i>Hist. Ecclés.</i> IV, 16, P.G. 82, 1162-1164.
--	---

TABLE DES MATIÈRES

Avertissement	5
Texte syriaque et traduction française	6
Homélie XXXII : Sur Jean le Baptiste	6
— XXXIII : Sur l'aveugle-né	28
— XXXIV : Sur Vitalien...	40
— XXXV : Sur le saint martyr Romanos...	48
— XXXVI : Sur la Nativité	68
— XXXVII : Sur Basile le Grand et Grégoire le Théologien	84
— XXXVII : Sur les Lumières (L'Epiphanie)	98
— XXXVIII : Sur le jeûne (la deuxième)	114
I. Index des noms propres	133
II. Index des mots étrangers ou remarquables	136
III. Index des mots grecs cités dans les manuscrits	139
IV. Index des citations ou allusions bibliques	140
V. Index des citations patristiques	143

PATROLOGIA ORIENTALIS

(dernières publications)

143. T.30. F.1. Hymnes de s. Éphrem conservées en version arménienne, arménien et latin, par L. MARIÈS & Ch. MERCIER, 262 p. 1962.
144. T.30. F.2. Le candélabre du sanctuaire de Grégoire Aboulfaradj dit Barhebraeus, VII. *Des Démons*, syriaque et français, par M. ALBERT, 70 p. 1962.
145. Tom.30. F.3. The old georgian version of the prophets. Apparatus criticus, géorgien et latin, par R.P. BLAKE & M. BRIÈRE, 256 p. 1962.
146. Tom.30. F.4. Le candélabre du sanctuaire de Grégoire Aboulfaradj dit Barhebraeus, VI. *Des Anges*, syriaque et français, par A. TORBEY, 118 p. 1962.
147. T.30. F.5. La Lettre à Patricius de Philoxène de Mabboug, syriaque et français, par R. LAVENANT, 176 p. 1963.
Table des matières des tomes 21 à 30.
148. T.31. F.1. Le candélabre du sanctuaire de Grégoire Aboulfaradj dit Barhebraeus, IV. *De l'Incarnation*, par J. KHOURY, syriaque et français, 268 p. 1964.
149. T.31. F.2. Les canons d'Hippolyte, par R.-G. COQUIN, arabe et français, 176 p. 1966.
150. T.31. F.3. Barsanuphius and John, questions and answers, greek text with english translation, par D.-J. CHITTY, 174 p. 1966.
- 151-152. T.32. F.1 & 2. Soma Deggua. Antiphonaire du carême. Quatre premières semaines, texte éthiopien, par B. VELAT, 266 p. 1969.
- 153-154. T.32. F.3 & 4. Soma Deggua. Antiphonaire du carême. Quatre premières semaines, traduction française et commentaire liturgique et musical, par B. VELAT, 206 p. 1969.
- 155-158. T.33. (en un vol.). Études sur le Me'eraf, commun de l'office divin éthiopien. Introduction, traduction française, commentaire liturgique et musical, par B. VELAT, 712 p. 1966.
- 159-160. T.34. F.1 & 2. Me'eraf, commun de l'office divin éthiopien pour toute l'année. Texte éthiopien, par B. VELAT, XVI-414 p. 1966.
- 161-162. T.34. F.3 & 4. Homélie de Narsai sur la Création, syriaque et français, introduction et notes, par P. GIGNOUX, 298 p. 1968.
163. T.35. F.1. Le codex arménien Jérusalem 121. I. Introduction. Aux origines de la liturgie hiérosolymitaine. Lumières nouvelles, par A. RENOUX, 216 p. 1969.
164. T.35. F.2. Le candélabre du sanctuaire de Grégoire Aboulfaradj dit Barhebraeus, X. *De la Résurrection*, syriaque et français, par E. ZIGMUND-CERBÛ, 64 p. 1969.
165. T.35. F.3. Les *Homiliae cathedrales* de Sévère d'Antioche. Homélie 46-51, syriaque et français, par M. BRIÈRE & F. GRAFFIN, 110 p. 1969.
166. T.35. F.4. Textes coptes relatifs à saint Claude d'Antioche, copte et français, par G. GODRON, XXX-260 p. 1971.
167. T.36. F.1. Les *Homiliae cathedrales* de Sévère d'Antioche. Homélie 40-45, syriaque et français, par M. BRIÈRE & F. GRAFFIN, 138 p. 1971.
168. T.36. F.2. Le codex arménien Jérusalem 121. II. Edition comparée du texte et des deux autres manuscrits, avec traduction française et notes, par A. RENOUX, 250 p. 1971.
169. T.36. F.3. Les *Homiliae cathedrales* de Sévère d'Antioche. Homélie 32-39, syriaque et français, par M. BRIÈRE, F. GRAFFIN, C. LASH, 144 p. 1972.

F. GRAFFIN

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME XXXVI. — FASCICULE 4. — N° 170

LES *HOMILIAE CATHEDRALES* DE SÉVÈRE D'ANTIOCHE

TRADUCTION SYRIAQUE DE JACQUES D'ÉDESSE

(suite)

HOMÉLIES XXVI A XXXI

ÉDITÉES ET TRADUITES EN FRANÇAIS

PAR

M. BRIÈRE † et F. GRAFFIN

Professeurs à l'Institut Catholique de Paris

*Ouvrage publié avec le concours
du Centre National de la Recherche Scientifique*



DIFFUSION MONDIALE
BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE
1974

LES *HOMILIAE CATHEDRALES*
DE SÉVÈRE D'ANTIOCHE

TRADUCTION SYRIAQUE DE JACQUES D'ÉDESSE

(suite)

HOMÉLIES XXVI A XXXI

60
P35
V.36, no. 4
✓
F. GRAFFIN

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME XXXVI. — FASCICULE 4. — N° 170

LES *HOMILIAE CATHEDRALES* DE SÉVÈRE D'ANTIOCHE

TRADUCTION SYRIAQUE DE JACQUES D'ÉDESSE

(suite)

HOMÉLIES XXVI A XXXI

ÉDITÉES ET TRADUITES EN FRANÇAIS

PAR

M. BRIÈRE † et F. GRAFFIN

Professeurs à l'Institut Catholique de Paris

*Ouvrage publié avec le concours
du Centre National de la Recherche Scientifique*



DIFFUSION MONDIALE
BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE
1974

Theology Library
SCHOOL OF THEOLOGY
AT CLAREMONT
California

AVERTISSEMENT

Nous présentons ici, publiée pour la première fois, une édition critique du texte syriaque, accompagnée d'une traduction française, des homélies cathédrales 26 à 31 de Sévère d'Antioche. Elles furent prononcées en grec en 513 à Antioche, dont Sévère était patriarche depuis 512. L'original grec fut perdu au cours des controverses de la fin du VI^e siècle, mais une version syriaque fut rédigée par Paul de Callinice, moins de 20 ans après la rédaction grecque.

Toutefois, comme dans les fascicules précédents, ce n'est pas cette version que nous publions, elle a trop de lacunes, mais la révision en syriaque de cette version, faite par Jacques d'Edesse avant 705 et contenue dans le manuscrit syriaque *Add. 12.159* du British Museum qui contient presque toutes les homélies.

Pour la section présentée ici (homélies 26 à 31), le texte syriaque préparé par M. BRIÈRE, a été de nouveau recopié et collationné sur l'*Add. 12.159* en bon état et sans lacune (sigle L).

Pour deux homélies, nous disposons d'autres textes : pour l'homélie 27 sur saint Léonce, le Paris syriaque 127 (folios 52 r^o - 67 v^o) du XV^e siècle, que nous avons collationné (sigle P). Quant à l'homélie 31 sur la dédicace de la Sainte Croix, en plus du *BM Add. 12.159* (L), nous disposons, du *Sachau 220*¹ (sigle S) f. 43 r^o - 48 v^o, VIII^e-IX^e siècle et du ms. 12.20 du Patriarcat Syrien Orthodoxe de Damas, de l'an 1000, f. 475 v^o a - 481 v^o a (sigle D), que Mgr. Sauget, scriptor à la Bibliothèque Vaticane, a bien voulu identifier et collationner il y a quelques mois. Sur plus de 100 variantes, l'ouvrage étant déjà composé, nous n'avons pas retenu celles qui ne concernent que l'orthographe ou l'ordre des mots. — Par ailleurs, des extraits de la version syriaque de Paul de Callinice se trouvent dans trois manuscrits du BM : *Add. 14.536*, 1 r^o a - 2 r (VIII^e s.); *Add. 14.532*, 88 v^o - 91 r^o b (VIII^e s.); *Add. 14.538*, 34 r^o - 35 r^o (X^e s.); et, plus complètement dans le ms. 1511 de Dublin 31 r^o - 35 v^o du XVI^e siècle, mais ces versions sont trop différentes pour être collationnées : il peut être utile de les consulter.

Restent-ils des fragments grecs de cette section ? Pour les homélies 26, 27, 30, il ne semble pas ; pour l'homélie 28, il reste une quinzaine de lignes ; pour l'homélie 31, un plus grand nombre de fragments ; mais pour l'homélie 29, fait unique dans les 125 homélies de Sévère, deux pages entières sont traduites presque mot à mot de l'homélie de Grégoire de Nazianze sur saint Athanase. — Le Père Joseph Paramelle, de l'Institut d'Histoire et de Recherche des Textes, a bien voulu vérifier les photos des manuscrits grecs et collationner ceux de la Bibliothèque Nationale de Paris. Nous le remercions de ce travail, ainsi que de ses pertinentes remarques après lecture de ces homélies. M. Christopher J.A. Lash, dont l'intérêt pour Sévère ne se relâche pas, a bien voulu compléter les références bibliques et suggérer d'heureuses solutions pour plusieurs passages difficiles. Nous lui en sommes bien reconnaissant.

Pour les traductions françaises, M. Brière avait laissé une esquisse des homélies 26, 27, 28. Nous avons complété et révisé tout l'ensemble.

F. GRAFFIN, s.j.

¹ E. SACHAU, *Verzeichnis der syrischen Handschriften*, Berlin 1899, I, p. 119. (Le f. 47 contient un extrait d'homélie de S.J. Chrysostome).

HOMÉLIE XXVI

AVERTISSEMENT SUR LE SPECTACLE DES CHEVAUX, le premier qui a eu lieu après le printemps, pour que nous fuyions un divertissement nuisible ainsi que les maux qui en découlent, et sur le saint martyr Théodore ¹.

5 De même qu'un bon père, voyant son fils montrer une application constante pour l'une de ses études et pour le métier qu'il apprend, est content, ravi en son cœur et fier de la bonne nature de son fils, de même moi, en voyant cette Église et cette sainte assemblée avoir une application empressée pour entendre les paroles divines et — ce qui en est la suite — pour connaître et apprendre les vertus, je me
10 réjouis beaucoup en moi-même et je sais gré à Dieu, qui supplée au défaut de ma langue par votre audition intelligente.

En effet, il y avait jadis à Jérusalem, alors qu'elle abondait en vertus spirituelles, ainsi que dit le prophète Isaïe, un architecte sage et un auditeur intelligent ^{1a}. Que l'architecte sage soit le docteur des dogmes divins, écoute le sage
15 Paul qui l'enseigne : C'est, en effet, dit-il, *selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, que j'ai, comme un sage architecte, posé le fondement* ². De la sagesse de la Jérusalem visible, qui a le même nom, en vérité je ne parlerai pas, attendu que je suis loin d'elle, (mais) je parais être un architecte, du fait de la richesse de votre sage audition, et ce que vous avez en trop supplée à ce que j'ai en moins ; car c'est de
20 nouveau avec à propos que je me sers encore des paroles de Paul ³.

Mais c'est alors surtout que je ferai l'éloge de votre intelligence, quand je trouverai que vous faites usage des enseignements spirituels comme il convient au temps de la réalisation, ainsi que des secours qui sont à l'avance un préventif de la maladie pour éviter un dommage ou pour accomplir la perfection. En effet,
25 un soldat aussi, certes, est digne d'éloge, lorsqu'il est splendidement orné de toutes ses armes, qu'il brandit les javelots et qu'il sait lancer les flèches et renverser les boucliers. Mais cette pratique digne de louange n'est absolument d'aucun avantage, si, sur la ligne de bataille, alors que les adversaires se dressent en face,

¹ La date exacte de cette homélie n'est pas donnée. Sans doute entre le 26 mai (homélie 25 sur la Pentecôte) et le 18 juin (homélie 27 sur s. Léonce). Théodore est fêté actuellement le 8 juin. — ^{1a} Cf. Isaïe III, 3 (Sept.). — ² I Cor. III, 10. Y aurait-il ici allusion aux opinions orthodoxes de l'église de Jérusalem ? — ³ Cf. II Cor. VIII, 14.

¹ L in marg. *חסד* — ² L in marg. *למבשר*

il ne montre rien de ce qui fait le guerrier ou le brave, mais si, fuyard, il est fait prisonnier, selon ce qui est dit dans le psaume : *Les fils d'Éphrem qui tendaient l'arc et lançaient (les flèches) avec lui firent demi-tour le jour du combat* ⁴.

Pourquoi ai-je dit cela ? Je le dirai clairement, et je ne le cacherai d'aucune façon. Depuis que j'ai mis les pieds dans cette ville et jusqu'à ce jour, j'ai trouvé que vous amassez une grande richesse spirituelle, que vous confirmez votre nom que vous avez bien mérité, d'être appelés chrétiens les premiers ⁵ et que vous montrez dans la réalité et par les faits eux-mêmes les ordonnances apostoliques qui sont proclamées en paroles à l'église : d'une part, que vous aimez sans accep-
 10 tion des personnes ⁶, et, d'autre part, que *vous haïssez le mal*, selon la parole de Paul, que *vous êtes attachés au bien*, que *vous travaillez à montrer l'amour de la charité fraternelle les uns à l'égard des autres*, que *dans le zèle vous n'êtes pas nonchalants*, que *vous êtes fervents selon l'esprit*, que *vous servez le Seigneur*, que *vous vous réjouissez dans l'espérance*, que *vous êtes constants dans la tribu-*
 15 *lation* ⁷, que vous avez célébré toutes les fêtes du Christ avec foi, pureté et honneur, que d'une part vous êtes renés en quelque sorte avec la naissance de l'Emmanuel selon la chair, parce que vous êtes préoccupés de *marcher en renouveau de vie* ⁸, et que d'autre part vous vous êtes levés avec le lever divin et que *vous appa-*
 20 *raissez comme des lumières dans le monde, en tenant la parole de vie* ⁹, en sorte que soit révélé, même avant le deuxième glorieux avènement et avant le grand jour, *le Dieu qui se tient dans l'assemblée des dieux*, lui qui dit : *Moi, j'ai dit : Vous êtes des dieux et tous (vous êtes) les fils du Très-Haut* ¹⁰, que vous avez été crucifiés avec le Crucifié et que vous avez crucifié l'esprit de la chair ¹¹, que *vous avez été mis à mort avec lui par la sépulture* et que *vous avez fait mourir les membres terrestres, la forni-*
 25 *cation, l'impureté, la passion, le mauvais désir et l'avarice* ¹², que *vous êtes ressuscités avec lui par la résurrection*, que *vous pensez ce qui est en haut*, que *vous cherchez ce qui est en haut, où est le Christ qui est assis à la droite du Père* ¹³, que vous avez été embrasés par la venue de l'Esprit Saint, que vous avez détourné vos visages de la boue, que vous avez volé par les dons spirituels, que vous avez, par le désir
 30 de la possession de ces biens, fixé au ciel l'œil de votre esprit, et que vous avez montré de l'empressement pour le stade du jeûne, ou plutôt que vous ne le regardez pas comme un stade, mais comme une riante prairie toute fleurie et une bienheureuse demeure dans le paradis.

Lors donc que je voyais maintenant chez vous. comme je l'ai dit, toute cette

⁴ Ps. LXXVII, 9. — ⁵ Cf. Act. XI, 26. — ⁶ Cf. Jac. II, 1. — ⁷ Rom. XII, 9-12. — ⁸ Cf. Rom. VI, 4. —
 ■ Phil. II, 15-16. — ¹⁰ Ps. LXXXI, 1, 6. — ¹¹ Cf. Gal. V, 24; Rom. VI, 6. — ¹² Cf. Col. III, 5. — ¹³ Cf.
 Col. III, 1, 2.

richesse spirituelle, je craignais qu'un malheur ne vous arrive. Et en effet j'avais en vue le spectacle des courses de chevaux, le premier qui devait avoir lieu, et j'étais rempli d'inquiétude et de trouble dans mes pensées. et j'avais terriblement peur que le démon, ce malin, ne perde quelques-uns d'entre vous en les trompant
5 par un divertissement éphémère et qu'il ne rende spectateurs d'une pompe de Satan ceux qui ont mérité de voir les divins mystères invisibles et ineffables, que *beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir et n'ont pas vus* ¹⁴, selon l'expression véridique de Notre Seigneur dans les Évangiles; *que les anges aussi se plaisent à contempler* avec le désir d'une compréhension plus parfaite, comme l'a
10 écrit Pierre, l'élu des apôtres ¹⁵. Et je pleure beaucoup et je gémiss, en me demandant dans mon esprit si la bouche qui à l'église a fait monter des louanges mystiques et invoqué son Père qui est dans les cieux a laissé échapper à l'occasion des spectacles des paroles démoniaques.

Et, pour omettre les autres (paroles) où il y a beaucoup d'infamie et de blas-
15 phème, combien pensez-vous qu'elle irrite Dieu, cette parole même qui semble méprisable, que beaucoup crient sans réflexion, à savoir : « Fortune de la ville, donne la victoire ¹⁶ » ! Ceux, en effet, qui facilement forgent et inventent ces êtres qui ne sont pas des dieux, et qui les adorent, — ce qui, parmi ce qui se fait chez les hommes, est indigne, sans fondement et sans valeur, lorsqu'ils l'ont attribué à
20 un démon, d'après ce qui leur est monté à l'esprit, parce qu'en vérité ils ne l'ont pas compris, ils ont nommé cela « La Fortune », parce que ce qui est ainsi arrive par hasard, et, tout en ne faisant que cela de bien et en laissant croire par cette désignation que ce n'est pas une divinité, pourtant, par là même, ils réduisent à rien la Providence de Dieu.

25 D'abord, en effet, les jugements de celui qui gouverne cet univers sont difficiles à discerner, et nous ne les connaissons pas, selon la parole qui dit : *Tes jugements sont un immense abîme* ¹⁷, et dans un autre passage encore : *Insondables sont ses jugements et ses voies sont impénétrables. Qui, en effet, a connu l'intelligence du Seigneur ? Ou qui a été son conseiller ? Ou qui est celui qui lui a donné en premier
30 lieu, et par qui sera-t-il payé en retour ? Car c'est de lui, par lui et en lui que sont toutes choses. À lui la gloire dans les siècles ! Amen !* ¹⁸

Ensuite même ce qui parmi les événements de ce monde, paraît une exception et est enclin au changement, appartient à la sagesse suprême de Dieu, lequel

¹⁴ *Math.* XIII, 17. — ¹⁵ Cf. *I Pierre* I, 12. — ¹⁶ Invocation à la déesse Fortune. — ¹⁷ *Ps.* xxxv, 7. —

¹⁸ *Rom.* XI, 33-36; *Is.* XL, 13; *Sap.* IX, 13.

domine l'univers. Par cela en effet il nous apprend à mépriser ce qui est présent comme ce qui est sans fondement et à ne pas nous attacher aux choses corrip-
 5 de justice et la rétribution, selon ce qui est juste pour chacun, au sujet de ce
 qui s'est passé ici-bas.

Pourquoi donc, ô toi, dans ton aveuglement, appelles-tu Fortune un tel gou-
 vernement sage de Dieu, et, de ta propre autorité, en fais-tu une personne, et
 ériges-tu ton opinion comme un dieu sur la ville, et lui attribues-tu la victoire,
 10 alors que notre Dieu et notre sauveur Jésus-Christ s'écrie dans les Évangiles : *Ayez*
*confiance, c'est moi qui ai vaincu le monde*¹⁹, lui qui également par le prophète
 Isaïe blâme ceux qui sont malades d'une pareille opinion vaine²⁰, en disant :
Vous qui avez abandonné et oublié ma montagne sainte, et qui dressez une table
à la Fortune et qui emplissez une coupe pour le démon, moi, je vous livrerai au
 15 *glaiive, tous vous tomberez par le meurtre*²¹.

Voyez-vous que le fait de vanter la Fortune sème l'erreur polythéiste et ido-
 lâtrique ? En effet, si Dieu qui ne ment pas a statué dans le Livre sacré des Évan-
 giles, en disant : *Est-ce que deux passereaux ne se vendent pas un as, et l'un d'eux*
*ne tombe pas sur la terre sans votre Père*²² ? comment, d'après les niaiseries de ces
 20 sages sans sagesse, dirons-nous : « La Fortune est la maîtresse de ce qui existe ? »

Si donc, cette seule expression, — même si, pour beaucoup elle ne paraît pas
 condamnable —, a paru après examen être sujette à la condamnation de tous
 les reproches de ce genre, où mettrons-nous ces autres expressions que clament
 ceux qui voient la course de chevaux, lorsqu'ils crient avec force et qu'ils font
 25 résonner leurs voix au-dessus des airs en vociférant, qu'ils jettent de la poussière
 vers le ciel ou à l'occasion lancent même des pierres, qu'ils font sortir de leurs
 bouches une écume de fou, qu'ils s'imaginent courir avec les chevaux, manier
 les rênes avec le cocher, frapper en même temps que lui avec les fouets, hurler
 à propos de la course et se réjouir quand les chevaux de l'adversaire sont épuisés,
 30 sans entendre les Livres sacrés dire : *Le juste a pitié des âmes de ses bêtes*²³, mais
 bien au contraire en se disputant et en disant : « Il n'y a absolument aucun péché
 à se divertir à de tels spectacles ».

¹⁹ Jo. XVI, 33. — ²⁰ Le syr. ■ traduit gloire, alors que *dôğa* veut dire ici opinion. — ²¹ Cf. Isaïe
 LXV, 11 (*septante*). — ²² Matth. X, 29. — ²³ Prov. XII, 10.

Pour moi, tout d'abord, j'omettrai de dire que tout spectacle, quel qu'il soit, est célébré en l'honneur d'un démon, car les païens sont riches d'une richesse nuisible, je veux dire d'un grand nombre de faux dieux; l'un est pour eux un démon ami des chevaux, et un autre ami du rire; celui-ci, ami de la guerre, et 5 celui-là, le démon de la chasse; et (les païens) honorent ces (dieux) par des processions et des fêtes qu'ils aiment, en célébrant celles-ci d'une manière impie, et en s'y comportant d'une manière athée.

Ensuite, accordons qu'aucune adoration des démons n'a lieu dans le spectacle des courses de chevaux et que ce qui se passe n'est que la joie et le divertissement 10 de l'âme. Est-ce que tu crois que cela réjouit le Dieu de l'univers, lui qui, de même qu'il a commandé à l'âne de porter une charge, au bœuf de tirer le joug, à (celui) qui (est attelé) à la charrue de fendre le sillon, et aux autres bêtes de servir aux besoins du monde, de même a donné aussi la rapidité au cheval, afin de servir, 15 quions des renseignements utiles à ceux qui (sont) en dehors des frontières, que nous empêchions peut-être un dommage et que nous sortions rangés pour le combat contre les ennemis qui marchent sur nous, ainsi que le dit aussi le Livre sacré quelque part : *Le cheval est préparé pour le combat, mais c'est de la part du Seigneur qu'est le secours* ²⁴. Mais ce n'est pas pour que nous utilisions l'animal pour 20 des courses excessives, pour le faire tourner parfois en rond sur lui-même, pour que nous le fassions périr, ou que nous lui brisions les pattes, en le faisant tourner sans pitié, alors que toi, quand tu donnes en dehors de chez toi (ton cheval) à quelqu'un pour qu'il s'en serve, tu supportes difficilement et tu estimes avoir subi des torts, s'il l'emploie à une meule ou à une mine ou à un autre travail pénible; 25 et tu penses que Dieu ne supporte pas difficilement et qu'il n'est pas irrité quand c'est en dehors de causes nécessaires et en dehors de ses commandements, qu'il te voit te servir sans pitié des animaux! Car *la miséricorde de l'homme, dit un sage, est pour son prochain, mais la miséricorde du Seigneur est pour toute chair* ²⁵.

En effet, j'omets de dire que les dépenses de ce spectacle sans utilité pour- 30 raient remplir le ventre de beaucoup de pauvres et que *celui qui sait faire le bien et ne le fait pas, commet un péché* ²⁶, ainsi que Jacques l'a réglé par écrit. Et que personne ne donne une réponse opposée contre moi, en disant : Voici que l'Apôtre Paul aussi dit : *Est-ce que Dieu se soucie des bœufs* ²⁷? Car il se soucie même de

²⁴ Prov. XXI, 31; Ps. CXXI, 2. — ²⁵ Ecclé. XVIII, 13. — ²⁶ Jac. IV, 17. — ²⁷ I Cor. IX, 9.

ceux-ci et il se préoccupe aussi de la nature non raisonnable. C'est lui, en effet, *qui ouvre sa main et remplit tout animal de sa bienveillance* ²⁸.

Cependant voici, en ce qui concerne ce qui a été dit précédemment, ce qu'a dit l'Apôtre lui-même; en effet, lorsqu'il parlait aux Corinthiens au sujet de ce
5 qu'il faut *que ceux qui annoncent l'Évangile puissent vivre de l'Évangile* ²⁹, pour établir cela, il a cité le Livre de la Loi, lequel dit : *Tu ne muselleras pas le bœuf qui bat* (le blé) ³⁰; et c'est ainsi qu'il a ajouté lui-même ensuite : *Est-ce que Dieu se soucie des bœufs? Ou est-ce pour nous qu'il parle absolument? Oui, c'est pour nous que (cela) a été écrit, parce que celui qui laboure doit labourer dans l'espérance,*
10 *et celui qui bat* (le blé), *c'est avec l'espérance qu'il doit avoir part à ce qu'il bat* ³¹.

Mais voici ce qu'il (veut) dire : *Dieu*, dit-il, *a dit : Tu ne muselleras pas le bœuf qui bat* (le blé) ³¹, non pas que par là il ait quelque souci des bœufs, qui peuvent remplir leur propre ventre, quand même ce ne serait pas sur l'aire, en accomplissant cependant leur travail, mais parce qu'il nous élève à ce qui est plus important
15 et à la pensée qui se rapporte aux hommes, et qu'il nous montre qu'il est digne et juste que celui qui fait un travail se nourrisse de son travail, selon le commandement qui dit : *L'ouvrier mérite sa nourriture* ³².

Mais, si tu le veux, accordons même que l'émulation pour les chevaux est exempte de tout péché. Pourquoi n'est-ce pas en silence et en étant assis avec
20 bienséance, que tu jouis du spectacle? Mais pourquoi en fais-tu une cause de dispute et d'agitation? Et pourquoi, en te gonflant, comme d'une victoire sur la perfection, à propos de la course rapide des chevaux, aigris-tu et piques-tu, par des expressions de défi, celui qui est séparé de toi à cause d'une préférence opposée, en sorte que, lorsqu'il ne pourra plus supporter les blâmes, il se tournera à lancer
25 et à jeter des pierres et que de là l'audace fera commettre de nombreux meurtres? Comment n'appellera-t-on pas justement cela des jeux de tout petits enfants, et plût au ciel que ce ne fût que cela?

En effet, je ne peux pas dire de qui je me moquerai davantage, au point de vue du manque d'intelligence, de celui qui défie et aigrit, ou de celui qui est inutilement
30 aigri et maudit pour ce qui n'a rien de beau. Il leur faudrait, en effet, comme, moi, je le juge, faire en général l'éloge de ceux qui sont vainqueurs, à savoir des chevaux et des cochers et réprouver en général ceux qui sont vaincus,

■ Cf. Ps. CXLIV, 16. — ²⁹ I Cor. IX, 14. — ³⁰ Deut. XXV, 4. — ³¹ I Cor. IX, 9-10. — ³² Matth. x, 10.

et n'être pas divisés par une division d'opinion et par l'inimitié et ne pas faire de cela une cause d'agitation et de maux généraux pour tout le peuple.

Mais pourquoi vouloir, comme si je me trompais moi-même, mettre de l'ordre dans le désordre et soumettre à la raison le manque de raison ? En effet, le fait
5 que des cris, des tumultes, des rixes et des agitations ont lieu là, montre surtout que de telles (particularités) des spectacles sont le fait des démons ; car *c'est à ses fruits que l'arbre se reconnaît* ³³, selon l'expression véridique de Notre Seigneur. Que les spectateurs de ces (courses) montrent le contraire et dans un silence qui est beau, qu'ils se rassasient de ce divertissement ! Moi, en effet, je prie afin d'être
10 prouvé menteur sous ce rapport à cause de leur salut. Car, même si, en ce qui concerne un spectacle ou deux, ils peuvent échapper au tort (causé par le) Calomniateur, pour moi, je suis bien tranquille que la plupart du temps ils en viendront aux disputes et aux troubles.

Que ceci donc soit dit au sujet de ces gens-là ! Quant à vous qui êtes assidus
15 à l'église, je vous avertis et je vous conseille de ne pas souiller vos yeux par un spectacle de ce genre, ni de salir votre langue par des expressions abominables et malpropres, cette (langue) que vous avez sanctifiée en chantant et en faisant monter des prières mystiques. Mais obéissez au saint Apôtre qui légifère et dit : *Et ne contristez pas l'Esprit saint de Dieu par lequel vous avez été marqués pour*
20 *le jour du salut* ³⁴, et (qui) enseigne comment nous pouvons ne pas contrister l'Esprit saint et (qui) ajoute ensuite ces paroles : *Que toute amertume et fureur et colère et clameur et blasphème soient enlevés de parmi vous, avec toute méchanceté* ³⁵. Or il est impossible qu'il soit exempt de tout cela, celui qui voit le spectacle des chevaux.

25 Qu'il nous en délivre tous, *celui qui nous a délivrés de nos pièges* ³⁶, ainsi que dit le psalmiste, et qui nous a rachetés du péché, après que nous avions été asservis par le Calomniateur, et que nous étions tombés dans le filet de la mort, par son sang qui a purifié le monde, et qui aujourd'hui encore nous a appelés et rassemblés pour que nous fétions la mémoire du saint martyr Théodore, en voulant noyer
30 et laver le dommage d'hier par ce profit qui est là aujourd'hui. C'est, en effet, son habitude de cacher les maladies sous l'abondance de la guérison et de compenser nos péchés par ses pardons, afin qu'il ne nous échappe pas que ce qui nous perd, c'est ce par quoi nous l'aigrissons.

En effet, à quelle pensée le martyr Théodore ne ramène-t-il pas, ou de quel

³³ *Matth.* xii, 33. — ³⁴ *Éphés.* iv, 30. — ³⁵ *Éphés.* iv, 31. — ³⁶ Cf. *Ps.* xc, 3.

spectacle de Satan n'éloigne-t-il pas ? Et il attire les yeux vers lui, car le spectacle est vraiment spirituel et céleste, parce qu'il réjouit et enchante le commandement des chœurs angéliques déjà réjoui, ainsi que l'agonothète, le Christ lui-même : spectacle d'un homme, d'un soldat, qui se tenait au milieu de ceux qui
 5 jugeaient, au milieu de ceux qui frappaient et au milieu de ceux qui regardaient, sans trembler et sans avoir peur, confiant sans être troublé, jeune homme par l'âge, dont le duvet ne faisait que sortir et qui n'avait qu'une barbe naissante, bien noire et épaisse à l'égal de ses cheveux, dont le visage n'avait pas été endomagé par le rasoir à cause de sa vie d'ascèse, bien portant et de belle taille, qui,
 10 pour les chefs des bataillons de l'armée. était un soldat estimé et renommé, qui réduisait son corps par des travaux d'endurance et brillait par la netteté de son visage, qui avait été inscrit pour combattre et pour lutter contre les barbares et *qui avait à combattre non pas avec le sang et la chair, mais avec les principautés et les puissances et avec les chefs du monde des ténèbres de ce siècle, avec les esprits*
 15 *mauvais* ³⁷.

Comme une statue, il se tenait debout dans le stade du martyr, tandis qu'il était déchiré par les coups et par les tourments de tout genre sans céder et sans faiblir ; car c'est par égard pour son courage. son empressement et sa préparation à l'égard des dangers pour le Christ que la flamme de feu, elle aussi, s'est montrée bien-
 20 veillante, et, qu'après avoir pris la forme d'une maisonnette ronde, circulaire et semblable à une caverne, elle y a enfermé son corps, qu'elle l'a entouré extérieurement et qu'elle l'a préservé de la destruction, et a envoyé son âme vers les esprits célestes.

Nous regardant de là-(haut), avec joie il fait monter vers le Dieu de l'univers
 25 les demandes qui sont faites pour nous, alors qu'il est l'auxiliaire et le messager gratuit de nos supplications et le compagnon des soucis de notre vie, jetant sur les démons un regard terrible et tout à fait insupportable, retenant les pieds des serviteurs en fuite et des voleurs, mettant en pleine lumière les entreprises nocturnes et secrètes de ceux qui dérobent les vêtements et percent les maisons,
 30 dévoilant les coupables, et les amenant tous près de lui comme enchaînés, alors qu'il a peut-être reçu du Christ cet honneur parce que c'est joyeusement qu'il a accepté les liens qui lui étaient (destinés), lorsqu'il s'avancait vers la flamme. Ces (liens) il les a montrés également superflus, lorsqu'il s'est lié lui-même par les liens volontaires de la patience ; car le fait que quelqu'un jugera bon de souffrir pour le
 35 Christ est un lien indissoluble et indivisible, parce qu'en vérité c'est quelque chose

³⁷ *Éphés. vi, 12.*

de volontaire ; en effet il n'y a rien qui soit plus fort et plus solide qu'une pensée virile.

Est-ce que le spectacle d'hier pouvait autant nous réjouir et nous enchanter ? N'avez-vous pas été nourris et charmés en vos âmes et n'êtes-vous pas devenus
5 meilleurs par la seule audition ? Où y a-t-il en effet une relation entre les délices de la chair et le spectacle trompeur des yeux et le plaisir de l'âme et la contemplation spirituelle ? Il y a une grande distance entre les deux autant qu'il y en a entre la modération et la démente dans les pensées ?

En effet, toi aussi, aux rires immodérés, oppose les larmes du repentir de l'âme ;
10 au relâchement, l'énergie ; à la glotonnerie, une alimentation suffisante, qui satisfait le besoin et non le superflu ; aux chansons puériles des rues dont on rougit nécessairement quand on y prête une attention soutenue, les chants (en usage) à l'église, et, en face de tout, une conscience sans reproche, l'*espérance qui ne déçoit pas* ³⁸, qui est proche de la foi, (qui) est attendue fermement et
15 (qui) est future. Que quelqu'un juge, à la réflexion, s'il y a quelque chose de plus heureux que d'apaiser Dieu ? Faisons-lui aussi monter l'action de grâces pour toutes choses, parce que c'est à lui que sied la louange, la gloire et la puissance, au Père et au Fils et à l'Esprit Saint, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen !

Fin de l'homélie vingt-sixième

■ ■ Rom. v, 5.

HOMÉLIE XXVII

SUR LE SAINT MARTYR LÉONCE ¹.

C'est à tous les martyrs qu'il nous faut offrir un hommage exprimé par des paroles, parce qu'ils ont soumis l'esprit charnel à l'intelligence souveraine et
5 raisonnable de l'âme, et que, par la patience dans la souffrance, ils ont montré
que la pensée qui est en nous n'est pas asservie, qu'elle est sans maître, et qu'elle
ne se laisse pas mener par quelque contrainte. Mais, parmi ces martyrs c'est
surtout Léonce qu'il nous faut honorer, lui qui, par le combat qui lui est propre,
a rehaussé la gloire de ceux qui ont lutté auparavant dans le combat; encore
10 maintenant et, pour ainsi dire, à toute heure, il témoigne clairement par des
miracles étonnants et par des signes que le Christ, son maître, est le vrai Dieu.
Celui-là, en effet, ce lutteur courageux, ou plutôt les cendres de celui-là, nous
fournit des preuves évidentes et authentiques de la résurrection, en accordant
de nombreux prodiges et des guérisons de tout genre à ceux qui les touchent,
15 mieux, en faisant parvenir, même à ceux qui sont au loin, et qui implorent les
supplications du martyr, comme par des rayons, les effets qui lui sont propres,
par la grâce de l'Esprit qui y est déposée.

En effet, que le martyre lui-même soit la confirmation et le fondement de
l'espérance de la résurrection, le Livre des Actes l'atteste, en s'exprimant ainsi :
20 *Et c'est avec une grande force que rendaient témoignage de la résurrection les Apôtres
de Notre Seigneur Jésus, et en vérité une grande grâce était sur eux tous* ². Mais alors,
pour les apôtres, c'était encore de leur vivant et quand ils respiraient cet air-ci,
qu'ils opéraient des prodiges et qu'ils attestaient la résurrection de l'Emmanuel,
laquelle est prémices de la résurrection que nous espérons. Mais, pour la chair
25 de Léonce, c'est après avoir été ensevelie et être retournée à la terre d'où elle avait
été prise et même avant de ressusciter et avant de reprendre son âme, qu'elle
opère de grandes merveilles; elle ne permet plus désormais à la chair que (seule)
l'espérance lui reste; car, *une espérance qui se voit n'est pas une espérance; car ce
que quelqu'un voit, pourquoi espère-t-il encore à son sujet* ³? dit l'Apôtre Paul.

¹ Le ms. syriaque 127 de la Bibliothèque Nationale de Paris daté du mois de haziran (juin) 1418 contient cette homélie fol. 52 r^o - 67 v^o. Nous en donnons les variantes. Sur s. Léonce, voir les articles de F. NAU, *Les martyres de s. Léonce de Tripoli et de s. Pierre d'Alexandrie d'après les sources syriaques*, dans *Analecta Bollandiana* 19 (1900) 9-13; et surtout de G. GARITTE, *Textes hagiographiques relatifs à S. Léonce de Tripoli*, dans *Le Muséon* 78 (1965) 313-348, 79 (1966) 335-386, 81 (1968) 415-440. — Date : Mardi 18 juin 513. — ² *Actes* iv, 33. — ³ *Rom.* VIII, 24.

מבני כבודי, ואלו חסידים בני בני. ואלו חסידים בני בני. ואלו חסידים בני בני.

* P 54 r°

והוא יתן לנו חסידים בני בני. ואלו חסידים בני בני. ואלו חסידים בני בני.

5

והוא יתן לנו חסידים בני בני. ואלו חסידים בני בני. ואלו חסידים בני בני.

והוא יתן לנו חסידים בני בני. ואלו חסידים בני בני. ואלו חסידים בני בני.

והוא יתן לנו חסידים בני בני. ואלו חסידים בני בני. ואלו חסידים בני בני.

10

* P 54 v°

והוא יתן לנו חסידים בני בני. ואלו חסידים בני בני. ואלו חסידים בני בני.

והוא יתן לנו חסידים בני בני. ואלו חסידים בני בני. ואלו חסידים בני בני.

15

והוא יתן לנו חסידים בני בני. ואלו חסידים בני בני. ואלו חסידים בני בני.

והוא יתן לנו חסידים בני בני. ואלו חסידים בני בני. ואלו חסידים בני בני.

* L 41 r° a
** P 55 r°

והוא יתן לנו חסידים בני בני. ואלו חסידים בני בני. ואלו חסידים בני בני.

20

והוא יתן לנו חסידים בני בני. ואלו חסידים בני בני. ואלו חסידים בני בני.

והוא יתן לנו חסידים בני בני. ואלו חסידים בני בני. ואלו חסידים בני בני.

25

והוא יתן לנו חסידים בני בני. ואלו חסידים בני בני. ואלו חסידים בני בני.

* P 55 v°

והוא יתן לנו חסידים בני בני. ואלו חסידים בני בני. ואלו חסידים בני בני.

30

והוא יתן לנו חסידים בני בני. ואלו חסידים בני בני. ואלו חסידים בני בני.

והוא יתן לנו חסידים בני בני. ואלו חסידים בני בני. ואלו חסידים בני בני.

35

¶ L in marg. כבוד בני בני P in marg. כבוד בני בני — 10 LP in marg. כבוד בני בני — 11 P in marg. — 12 P in marg. — 13 P. plur. — 14 P om. — 15 L interversio, sed signatur duo verba signo interver-

Ainsi est-il grand pour quelqu'un de souffrir pour le Christ; et plus quelqu'un est accablé de tourments nombreux et violents, plus il remplit son propre navire de marchandises qui ont plus de poids que la gloire (humaine). Et de même que, en ce qui concerne les plantes, on peut voir que les branches des arbres fruitiers 5 qui, par les horticulteurs sont introduites comme des pointes (greffées) et placées sous l'écorce d'un arbre, font que le bourgeon * qui autrefois était sans fruits donne naissance à des fruits, de la même manière également, les stigmates du Christ produites par les tourments, une fois imprimées sur les corps des martyrs, rendent les ossements desséchés et la cendre morte et stérile capables de produire 10 des fruits de prodiges, de miracles et de guérisons.

C'est par de semblables cicatrices que Léonce, le martyr revêtu du Christ, a orné son corps, elles qui étincelleront sur lui, au jour de la résurrection, avec plus d'éclat encore que les étoiles. C'est d'elles qu'il nous fait éclore également tous ces fruits de guérison — et de semblables! — en chassant les démons, en 15 remettant à neuf les corps blessés, en supprimant à l'avance les malheurs à venir, en manifestant par des visions et (par) des révélations claires ce qui était inconnu et caché, en prédisant ce qui doit nécessairement avoir lieu, — et par là en se montrant un médecin toujours disponible et gratuit, non seulement des corps, mais aussi des âmes, — en remplissant d'un certain caractère divin ceux qui 20 entrent dans le temple de son oratoire, en touchant leurs esprits et en les faisant vivre de la splendeur de l'amour céleste. Et j'en connais beaucoup parmi les jeunes gens de Béryte amie du rire, étudiants en droit romain, qui sont allés le trouver pour le prier, et qui tout à coup ont rejeté de leur intelligence les taies de leurs pensées mondaines et de leurs préoccupations et qui, comme s'ils l'avaient 25 essuyée et débarrassée de ces (taies), ont été l'objet d'une heureuse transformation et se sont convertis et rangés à une vie d'ascèse et à la vie monastique; moi-même aussi, je suis l'un d'entre eux, moi qui ai été changé et saisi par les miracles du martyr ^{4a}.

C'est pour cela, ainsi que je l'ai dit à l'instant, qu'il est le médecin et des corps 30 et des âmes, parce que, en vérité, il a été patient dans tous les tourments corporels. sans pouvoir être poussé à bout et que cependant il les a tous regardés comme de peu d'importance, en désirant avec l'élan de son âme recevoir l'épreuve

* Litt. l'œil. — ^{4a} Cf. Vie de Sévère par Zacharie le Scholastique, P.O. II, 1, p. 46 sq. Autres références: M. Brière, P.O. XXIX, 1, p. 8 sq. — Allusion à cette homélie dans la Vie de Sévère par Jean de Beth-Aphthonia, P.O. II, 3, p. 218.

sionis .. — ¹⁶ P sing. — ¹⁷ P, αὐτῶν — ¹⁸ Id. note 15. — ¹⁹ LP in marg. *ⲛⲓⲁⲣⲏ ⲛⲓⲁⲣⲏ* — ²⁰ P *ⲛⲓⲁⲣⲏ* — ²¹ P plur. — ²² L hic foramen in membrana in quo leguntur litterae folii sequentis! Cave! — ²³ P *ⲛⲓⲁⲣⲏ ⲛⲓⲁⲣⲏ* — ²⁴ Cf. note 22. — ²⁵ P *ⲛⲓⲁⲣⲏ*

de tourments plus nombreux que ceux-là, lui qui en vérité, — ainsi que je l'ai entendu dire à l'un de ceux qui avaient vieilli à Tripoli qui racontait ces vieux (souvenirs) et disait de lui qu'il n'avait pas été amené de force au tribunal du juge ni traîné violemment, mais qu'il y était venu de lui-même en quelque sorte
5 volontairement.

Quand il vit en effet que le martyr Publius — qui repose ⁵ dans son voisinage — était à ce moment-là conduit à la mort, il s'attacha à lui, l'accompagna, lui parla sans crainte, n'ayant en vue que de s'instruire, et peu après il combattait avec lui, luttait avec lui ⁶, le surpassait même pour les couronnes, s'avavançait avec
10 fougue pour souffrir, de la même manière que ceux qui aiment leur chair s'avancent pour ne pas souffrir; et en toutes choses il était posé, ferme, immuable, justifiant cette parole divine comme si elle avait été dite à l'avance à son sujet : *Le juste est confiant comme le lion* ⁷. Et peut-être maintenant, après celui-ci, convient-il mieux de dire au sujet de ceux qui sont remplis d'ardeur et qui courent en hâte
15 jusqu'à une hardiesse digne d'éloge : « Le juste est confiant comme Léonce ».

Se trouvant ainsi préparé et étant descendu avec une telle ardeur dans le stade du martyre, ce n'est pas lui qui fut éprouvé par les tourments, mais c'est lui-même qui donna aux tourments mêmes sa propre épreuve, afin qu'ils fussent eux-mêmes éprouvés en lui, parce qu'il se rit de tous, sans être vaincu par la crainte, et parce
20 qu'il montra à ceux qui alors jugeaient d'une manière tyrannique, qu'ils avaient besoin d'autres instruments de tortures; comme si ceux qu'ils avaient, avaient mérité le reproche d'être vils et facilement méprisables, il tressa la couronne du martyre, en partant vers son Maître, tout resplendissant et exalté par les exploits de son courage.

Et aussitôt, sur le champ, il remporta les prémices des couronnes pour ses
25 travaux; et c'est par des guérisons nombreuses et diverses qu'il est apparu sauveur et aide pour ceux qui vivent, lui qui semblait être mort; et il étincelait par les rayons des dons spirituels, et il n'y eut pas besoin d'un orateur pour raconter et répéter son martyre à ceux qui (vinrent) ensuite et pour orner par des paroles
30 et exalter ses actions vertueuses; mais c'est lui-même qui, par ses prodiges pro-

⁵ La recension copte dit plus explicitement *illum qui nunc est sepultus juxta magnam ecclesiam* (*Le Muséon* 79 (1966) 358). — ⁶ *P in marg.* : C'est-à-dire qu'il s'élevait dans les vertus pour les souffrances qu'il supportait. Et il se réjouissait en elles avec joie comme il est dit par Paul (*Col.* I, 24) et il était porté à Dieu comme une offrande invisible, etc. — ⁷ *Prov.* xxviii, 1. — *L in marg.* Cette preuve convient au maître, non seulement à cause du courage et de l'ardeur du martyr, mais aussi à cause de son nom : Léonce veut dire en effet ce qui se rapporte au lion.

ⲕⲓⲗ : ⲕⲓⲙⲉⲛⲓ ⲙⲁⲛⲁⲩⲁⲛⲁ ⲙⲁⲛⲁⲛⲁⲗ ⲛⲓⲛⲁ ⲛⲁⲗⲓⲗ ⲁⲗ : ⲕⲓⲗⲁⲛⲁⲓ ⲛⲓⲛⲁⲗⲓⲗ
ⲁⲛⲁⲛⲁⲗ ⲕⲓⲗⲓⲛ ⲓⲛⲁⲛⲁⲗⲓⲗ ⲙⲁⲛⲁ ⲛⲓⲛⲁ ⲁⲗ — ³² P ⲕⲓⲗ — ³³ P ⲕⲓⲗ

— ³⁴ L a fortasse superadditum. — ³⁵ P plur.

pres, écrit chaque jour sa vie, bien plus, qui fournit prétexte à de nombreuses paroles pour chacun de ceux qui reçoivent son aide, et qui en remontre à tous les orateurs, lorsqu'ils racontent, non pas ce qu'ils ont entendu dire à d'autres, mais ce par quoi par expérience ils ont été réjouis eux-mêmes.

5 Tel est le médecin, en effet, qu'il fallait en vérité que Dieu suscitât et produisît en public pour ceux qui habitaient au bord de la mer et dans la Phénicie voisine du Liban, afin que par des guérisons magnifiques et par des miracles il arrête la course à l'erreur païenne et au culte des démons, et qu'il les attire tous à lui.

10 Nombreux vraiment furent ceux qui, courant alors chez le Zeus de Baalbeck afin de recevoir un faux oracle, ou s'étant déjà mis en route pour le retour, après avoir vu, même sans les comprendre, les prodiges du martyr, ayant reçu des révélations divines et connu par là la vérité, après avoir tourné longuement en dérision la fausseté de l'oracle, laissèrent là le démon de leurs pères. Et beaucoup qui 15 voulaient s'adonner à des unions légitimes, mais qui allaient trouver l'Aphrodite libanaise, amie des mauvais désirs, pour célébrer une fête impure, et non pas celle qui est mystique, et pour inaugurer par la débauche une union chaste, ayant mérité la protection attentive du martyr et une vision nocturne et redoutable, et ayant été frappés du bâton doctrinal de la pureté, après avoir oublié 20 les folies de l'amour, choisirent au lieu de cela pour eux-mêmes l'incorruptibilité et passèrent au grand mystère de la piété ³.

Et maintenant le Zeus des habitants de Baalbeck est devenu muet et sans parole, et il est privé de visiteurs, n'induisant plus en erreur que les habitants de Baalbeck, parce qu'ils le veulent (bien); et Aphrodite, la déesse de la fornication et 25 de la prostitution, déplore avec larmes la chasteté qui a pris et exercé sa domination sur l'univers, et, à la ressemblance des femmes adultères débauchées qui se tiennent dans une maison de prostitution, elle gémit sur son oisiveté et son inaction. Et c'est à Léonce que toute la terre et la mer envoient des combattants et des disciples de la piété comme à un docteur de la vertu, ainsi que ceux 30 qui veulent prier et montrent de l'empressement pour se rendre Dieu propice, comme à l'ambassadeur qui a beaucoup de pouvoir et jouit d'une grande liberté auprès du Christ; et, tous, obtenant ce qu'ils demandent, retournent dans leur pays avec joie et enthousiasme.

³ Cf. *Éphés.* v, 32; *I Tim.* III, 16.

36^r P ρα ρ ρ ρ ρ ρ ρ — 37 P in textu ραλε in marg. ραλε — 38 P plur. — ■ P ραλε ραλε — 40 P om. — 41 P ωαι — 42 P om. α — 43 P Αρροδιακ — 44 P ρωιακ — ■ P ωαι — ■ P Αρροδιακ — 47 P plur. — ■ P ρωιακ — 49 P plur.

Pour moi, je suis dans l'admiration pour la façon dont le martyr s'adapte à chacun : à ceux qui sont parfaits et qui ont *une parole de sagesse* ⁹, ainsi que dit l'Apôtre, comment il leur apparaît d'une manière parfaite, raisonnable et sage, et leur fait savoir ce qui convient; et à ceux qui ont *une parole de science* ⁹, de façon
5 savante et comme celui qui révèle des choses ineffables et cachées; et à ceux qui sont dans la moyenne, de façon moyenne; et à ceux qui ont des dispositions imparfaites, il condescend et s'amuse avec des prodiges, comme avec de tout petits enfants.

Ainsi l'un des villageois qui habitaient dans les environs, selon l'ancienne
10 coutume païenne, avait promis d'offrir un coq au martyr et se rendait à son oratoire, lorsqu'un soldat le rencontra en chemin : celui-ci lui enleva son coq; et c'est en pleurant et en gémissant qu'il allait à ce saint temple, afin de se plaindre à lui de ce vol. Puis, étant à l'intérieur, il se lamentait, et reparlait de cette violence. Avant qu'il eut achevé ses paroles, le martyr punissait le ventre gour-
15 mand de ce soldat.

En effet, après avoir égorgé ce coq et l'avoir mis dans une marmite, après avoir allumé du feu et l'avoir attisé fortement, croyant que le mets aimé et recherché était cuit, et ayant mis la table, il trouva que la viande de ce coq avait durci et était devenue comme une pierre; et en effet elle n'était même pas susceptible
20 d'être mise en morceaux avec les mains, à plus forte raison d'être coupée avec les dents. Comment, en effet, ce qui était dur comme pierre ?

Cependant aussitôt le voleur du coq devenait le héraut de ce prodige, et c'est chez lui que passaient les larmes de ce villageois. En effet, après être tombé sur sa face sur le sol du temple, il soupirait amèrement, dévoilait son péché, et deman-
25 dait à en obtenir le pardon. Voyant cela, celui qui avait été l'objet de l'injustice, debout, se réjouissait que le martyr ait accepté l'iniquité et l'injustice que lui-même avait subie, à la place d'une victime et de toute offrande.

Un autre, qui appartenait à la même condition de villageois, après avoir fait un vœu, avait promis au divin Léonce la première portée de sa vache. Lorsque
30 l'époque de la naissance fut arrivée et que le petit fut sorti au jour, une tentation se présenta au villageois. En effet, quand il vit que le veau qui était né avait une bonne nature, et qu'il était de couleur blanche et de belle allure, qu'il sautait et gambadait sur l'herbe verte des champs et courait avec sa mère, superbe et magnifique avec son large front et son cou agile, que ses cornes commençaient

⁹ *I Cor. XII, 8.*

⁵⁰ *L in marg.* *καὶ ἄλλοι* — ⁵¹ *P* *καὶ ἄλλοι* — ⁵² *L in marg.* *καὶ ἄλλοι* — ⁵³ *P plur.*
— ⁵⁴ *L* hic foramen in membrana in quo leguntur litterae folii praecedentis! Cave! — ⁵⁵ *P sing.* —
⁵⁶ *P*, αὐτῶ — ⁵⁷ *P sing.*

à percer, et que, pour ce qui concerne le joug qui devait lui être imposé, il faisait bien augurer de sa force et de son aptitude naturelle, il fut subjugué à cette vue, et, une fois pris de passion pour cet animal, il en oublia son vœu ; et il se voyait déjà attelant le taureau à une charrue !

5 Mais aussitôt, tout-à-coup, un voile blanc se répandit comme des écailles sur l'œil du veau magnifique et chéri : c'était un rappel pour avertir le villageois. Lorsqu'il se rendit compte de son péché, il traîna le bœuf vers le temple du martyr ; et, dès qu'il se fut avancé devant les portes et qu'il l'eût attaché à l'une des colonnes, aussitôt son œil fut purifié : en effet le voile épais qui se trouvait sur
15 sa pupille, commença à se liquéfier et à sortir goutte à goutte avec des larmes. Et, après que le veau eût été libéré de ses liens, il alla rejoindre les autres bœufs du martyr.

Il possède en effet également des troupeaux de différentes provenances, et une grande richesse découle et provient des prodiges et des guérisons qui sont
15 opérés là, parce que tous les gens aisés rétribuent par beaucoup de dons et d'offrandes le médecin et l'auteur des prodiges. De là, on peut voir, autour du martyr-rium, la maison d'accueil pour les étrangers, pour les soins donnés aux lépreux et à ceux qui ont d'autres maladies de toute sorte et tout ce qui est utile et bon pour eux.

20 Il est encore bon pour nous de ne pas passer sous silence cet autre trait. Un pauvre, en effet, qui était pressé et importuné par un prêteur intransigeant pour une somme de six deniers d'or, demandait au martyr dans sa prière de verser cette dette pour lui. Et amicalement (celui-ci) lui révéla de nuit, en se tenant debout près de lui, d'aller à la porte de la ville : aussitôt qu'il verra des hommes
25 du pays apporter au village des jarres de vin, qu'il ramasse à terre une petite pierre et brise la dernière des jarres. Lorsqu'il fut réveillé, il se trouvait perplexe, craignant qu'outre la dette, il aille aussi, du fait de la perte de vin qui allait se produire, être accusé et conduit en prison. Cependant il fit ce qui avait été commandé. Lorsque le vase de vin eut été brisé, le vin se répandit à terre et montra
30 qu'un reptile venimeux était caché auparavant dans cette jarre. Et celui qui supporta cette perte, qui était ainsi pleine de profit et cause de salut, selon le

commandement du martyr, mit ces six deniers dans la main qui avait ramassé la pierre et brisé la jarre.

Je n'ai pas dit cela pour autre chose, si ce n'est pour montrer, comme je l'ai dit auparavant, que c'est par des prodiges qui (avaient lieu) au sujet de ces faits de peu d'importance, qu'il fit venir et approcher jusqu'à lui les païens qui habitaient autour de lui et qu'il les éloigna de l'erreur des démons. Car ils étaient bouche bée en face de ces faits de peu d'importance et visibles, comme de tout petits enfants, alors qu'ils ne faisaient absolument aucun cas de l'avenir et de ce qui est invisible ¹⁰. C'est pourquoi aussi un des philosophes de chez eux a dit :

10 « Les Grecs sont toujours des enfants, et il n'y a pas de vieillard grec. ¹¹ » C'est pourquoi ils se moquent de nous, eux qui regardent comme une folie la croix du Christ ^{10a}, parce que nous promenons les ossements morts des martyrs, ainsi qu'ils disent eux-mêmes. Et nous, en nous moquant de leur manque d'intelligence, nous allons même jusqu'à nous glorifier de ce dont ils se moquent eux-mêmes

15 sans motif et d'une manière insensée. Et en effet leur action vivifiante et les miracles qui s'opèrent par leur intermédiaire, nous les divulguons et nous les révélons et, ainsi qu'au sujet de gages véritables et sûrs de la résurrection que nous espérons, nous tenons la main ferme, en corrigeant par les faits eux-mêmes le manque de foi de ces gens-là.

20 C'est avec cette grâce que le familier fidèle du Christ et le soldat valeureux Léonce nous est venu à Daphné, non pas pour accuser Apollon qui y était autrefois honoré et pour le montrer devin menteur — car il a été accusé par un autre, son soldat, je veux dire le saint martyr Babylas ¹², après qu'il a été frappé par la foudre et qu'il a brûlé avec son temple et son idole — mais pour vous venir

25 en aide, parce qu'il est surtout le médecin des âmes. Je sais, en effet, que nos concitoyens courent fréquemment faire une sortie jusqu'à Daphné comme à un lieu de plaisir et d'amusement; et, parce qu'il veut empêcher à l'avance le dommage qu'il y a là pour les âmes, il a occupé à l'avance l'entrée elle-même comme la porte de ce lieu, lorsqu'il y a fixé ce temple saint.

30 En effet, tout passant entrera et priera et en viendra au souvenir des souffrances du martyr, et il se oindra avec l'huile sainte de son urne vénérable; et, après qu'il aura émoussé ainsi les désirs de la chair, c'est avec une pensée chaste

¹⁰ Cf. *II Cor.* IV, 18. — ^{10a} Cf. *I Cor.* I, 23. — ¹¹ Cf. Platon, *Timée* 22 b. — ¹² Babylas, martyr en 250, eut ses reliques transférées au faubourg de Daphné en 351 dans l'ancien temple d'Apollon. En 362 Julien l'Apostat l'en expulsa pour restituer le culte d'Apollon, mais la foudre détruisit le temple. L'évêque Mélèce lui fit construire un martyrium au-delà de l'Oronte en 379. Sévère a prononcé sur lui une homélie, la 11^{me}, le 6.1.513.

64 P om. — 65 P *ܠܝܢܘܢ* — 66 P om. L *in marg.* *ܠܝܢܘܢ* — 67 P om. — 68¹ P *ܠܝܢܘܢ* — 69¹ P *ܠܝܢܘܢ* — 70 P om. — 71 P *ܠܝܢܘܢ* — 72 P *ܠܝܢܘܢ* L *in marg.* *ΔΑΦΝΗ* — 73 P *ܠܝܢܘܢ* — 74 P *ܠܝܢܘܢ* — 75 P *ܠܝܢܘܢ* — 76 P *ܠܝܢܘܢ*

5
 6
 7
 8
 9
 10
 11
 12
 13
 14
 15
 16
 17
 18
 19
 20
 21
 22
 23
 24
 25
 26
 27
 28
 29
 30
 31
 32
 33
 34
 35
 36
 37
 38
 39
 40
 41
 42
 43
 44
 45
 46
 47
 48
 49
 50
 51
 52
 53
 54
 55
 56
 57
 58
 59
 60
 61
 62
 63
 64
 65
 66
 67
 68
 69
 70
 71
 72
 73
 74
 75
 76
 77
 78
 79
 80
 81
 82
 83
 84
 85
 86
 87
 88

* P 66 v°

* P 67 r°

* L 42 v° b

* P 67 v°

77 P om. — 78 P *ἄρα* L in marg. ΔΑΦΝΗ — 79 P om. — 80 P *ἄρα* — 81 L in marg. ΔΑΠΑΝΗ — 82 P om. — 83 P *ἄρα* L in marg. *ἄρα* — 84 P om. — 85 P *ἄρα* — 86 P *ἄρα* — 87 P om. — 88 P *ἄρα*

et honnête qu'il ira au divertissement, sans aller jusqu'à la fornication, ni vers les chansons honteuses, ni vers les rires obscènes. Et, lorsqu'il se sera rempli d'aliments et de boisson de façon modérée et suffisante et avec (la prière de) bénédiction et se sera délecté plutôt spirituellement, il reviendra chez lui sans être atteint dans son corps ni dans son âme.

Il vous procurera encore un autre avantage important, attendu que c'est sur 5 le sommet même du chemin de Daphné que se trouve le temple du martyr. En effet, des pauvres en grand nombre sont assis en permanence, et ils resteront longtemps et ils vous barreront le chemin et ils ne cèderont pas, jusqu'à ce que, eux aussi, aient part à une certaine partie de la *δαπάνη*, c'est-à-dire de la dépense que vous allez faire. Et quel prix donnerait-on pour nourrir d'abord le Christ, 10 par l'intermédiaire de ceux qui ont faim, au lieu de tout envoyer au ventre toujours insatiable, qu'il soit rempli, ou qu'il ne le soit pas ?

En effet, j'omets de dire que, en faisant cela, la grâce du martyr vous sera octroyée très abondante et très large, à savoir par des signes et par des prodiges et par des miracles ; dans la journée même d'hier, il a débuté pour nous avec ses 15 prodiges propres. Car, alors que, en chemin, sur le char qui portait une portion vénérable de ses ossements qui a été amenée ici, beaucoup jetaient des vêtements de toute sorte, des pains, des anneaux et des colliers, et présentaient de tout petits enfants en demandant qu'ils aient et reçoivent leur part de la bénédiction et de la sainteté du saint et qu'ils le touchent, un des enfants, tombé à terre, 20 se trouva sous les roues de ce char : tout le monde crut qu'il était mort et que *ses os avaient été dispersés jusqu'au Schéol* ¹³, ainsi que dit le psalmiste. Cependant, par les supplications du martyr, alors que c'était sur les deux cuisses de l'enfant qu'avaient passé ces roues que ne peuvent même pas supporter des pierres résistantes et solides, elles n'entamèrent même pas d'un trait la chair si tendre de 25 l'enfant. Rendons grâce pour cela au Christ, au Dieu de l'univers qui nous a donné un tel chef et maître de la ville, et de même encore, un gardien, un médecin et un aide dans nos supplications. À lui soit la louange dans les siècles ! Amen !

Fin de l'homélie vingt-septième.

¹³ Ps. XXI, 15.

δυνα, τὸ δ : κενότατο πικροτάτο
κωλυ κωλυκὸν τωιδότα : κωλυκὸν

αυτῶν : κενότατο κενότατο οὐκ ἔστι δὲ οὐκ ἔστι δὲ οὐκ ἔστι δὲ
κωλυκὸν αὐτῶν κενότατο κενότατο κενότατο κενότατο
κωλυκὸν αὐτῶν κενότατο κενότατο κενότατο κενότατο 5

⊛ κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν
κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν
κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν
κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν 10

κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν
κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν
κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν
κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν 15

• L 43 r^o a

κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν
κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν
κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν
κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν 20

⊛ κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν
κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν
κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν
κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν 25
κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν κωλυκὸν

¹ L in marg. κωλυκὸν — ² τὸ τοῦ αὐτοῦ ἀπὸ λόγου κη'. Αὐτοὶ μὲν οὖν προεκπεμφθέντες] Ταῦτα εἴρηται κατὰ τὴν πρόχειρον ἔννοιαν, κατὰ δὲ τὴν ὑψηλὴν καὶ ἀνηγγέμενην καὶ ἀληθῆ, θάλασσαν τὸν κόσμον τοῦτον εἶναι

HOMÉLIE XXVIII

SUR LA DESCENTE (DE SÉVÈRE) À SÉLEUCIE
au (jour) de la commémoration de l'apôtre Thomas ¹.

Amis et frères, vous pensez à mon sujet que c'est une faveur que je vous fais
5 en étant descendu dans cette ville; mais pour moi, telle n'est pas la disposition
de ma pensée; car (c'est) au contraire moi qui viens même rendre grâce, parce
que je suis venu pour satisfaire un désir spirituel.

De même, en effet, qu'un homme entendant dire à ceux qui rapportent des
récits anciens au sujet de quelqu'un, jadis célèbre chef d'armée, que dans tel
15 lieu peut-être il a érigé glorieusement un monument de victoire et réduit ses
ennemis avec puissance et force, (que cet homme) est soulevé et transporté en
lui-même, que par la pensée il remonte vers cette époque, qu'en esprit il se repré-
sente et se figure le récit : il croit voir le célèbre héros lui-même se démener contre
ses adversaires durement et terriblement, dans le choc même du combat et ne
25 se retourner d'aucune façon en arrière, mais frapper sans pitié et mouvoir diver-
sément selon les circonstances sa (main) droite invincible, et il désire absolument
voir également le lieu même où se dresse ce monument de victoire; de même,
moi, en lisant le livre des Actes et en entendant les Écritures sacrées dire au sujet
du divin Paul et de Barnabé : *Ceux-ci donc, lorsqu'ils furent envoyés par l'Esprit*
30 *saint, descendirent à Séleucie, et de là ils naviguèrent vers Chypre* ^{1a}, je désirais
voir (cette) ville et ce port, comme le point de départ de la course de ces chevaux
spirituels, je veux dire les apôtres, qui coururent comme des oiseaux par toute
la terre et en embrassèrent les confins par la prédication de l'Évangile.

C'est à ce sujet aussi que le prophète Habacuc, en prédiction, criait au Dieu
25 de l'univers : *Et tu as fait sauter sur la mer tes chevaux, qui mettent en mouvement*
de grandes eaux ². Ceci certes a été dit selon un sens obvie et à la portée de la main;
mais c'est selon un sens élevé, sublime et vrai qu'il dit que ce monde est une
mer, à cause des flots de ce monde qui s'avance instable; en marchant sur ce

¹ Mercredi 3 juillet 513 (P.O. t. 29, p. 53). — ^{1a} Actes XIII, 4. — ² Habacuc, III, 15.

φησι διὰ τὸ ἄστατον καὶ ῥέον τοῦ βίου κλυδώνιον, οὗ τῶν Ἀποστόλων οἱ πόδες ἐπιβάντες ἐτάραξαν ὕδατα
πολλὰ, τὰ ἐγκόσμη καὶ φιλήδονα καὶ διακεχυμένα νοήματα διασκεδάσαντες, καὶ τῇ διδασκαλίᾳ τῆς ἐγκρατείας
καὶ σωφροσύνης ξηράναντες. J. C. WOLF, *Anecdota graeca*, t. III, p. 178. — ³ L in marg. ΚΟΣΜΟΣ
κίβωτος ΒΙΟΣ

monde, les pieds des apôtres mettent en mouvement de grandes eaux, parce qu'ils ont détruit les pensées du monde qui étaient fluides et amies des plaisirs et qu'ils les ont asséchées par l'enseignement de l'endurance et de la chasteté.

Je proclame donc ce port en vérité favorisé et saint, à bien juste titre : là les 5 apôtres ont fléchi les genoux et leur langue a prié ; là, après qu'ils furent montés sur un navire et qu'ils eurent dressé les mâts, ils ont inauguré leurs ordonnances pieuses et ont laissé au lieu lui-même une bénédiction inamissible, si, selon la parole de Paul, *les dons de Dieu sont sans repentance* ³.

C'est pourquoi, nous croyons aussi que l'empereur qui aime le Christ approu- 10 vera et donnera des ordres, en ce qui concerne l'aménagement et le creusement de ce (port) ; car il lui est agréable de rebâtir à nouveau, non seulement les lieux utiles, mais tout particulièrement aussi les (lieux) saints ; et ce (port) possède à la fois et cette utilité et ce (caractère) de sainteté et de gloire, puisque, non seulement il fournit les articles de commerce qui y entrent à la grande et célèbre 15 ville d'Antioche et à la région de l'intérieur située loin de celle-ci, mais encore, puisqu'en ce temps-là il accueillait et accompagnait les apôtres, et de nouveau quand ils revenaient, il donnait en retour de belles cargaisons de piété.

Et en effet, on peut entendre le livre des Actes faire encore un récit à leur sujet en ces termes : *Et ils descendirent à Attalie, et de là ils naviguèrent vers Antioche, 20 où ils avaient été remis à la grâce de Dieu pour l'œuvre qu'ils venaient d'accomplir* ⁴. Par conséquent, il faut donc glorifier cette ville et la saluer, parce qu'alors elle nous donnait les donateurs des aliments spirituels ; et c'est à cause d'eux que, nous étant multipliés et étant devenus une grande assemblée, nous avons été désignés également par le nom de « premiers chrétiens ⁵ ». Et il faut regarder 25 ceux qui ont répandu ces semences comme les fruits de bonnes plantes ; de plus, maintenant encore, voulant nous nourrir spirituellement, cette ville nous a fait descendre en vue de la commémoration et de la fête de l'apôtre saint Thomas.

En effet, c'est véritablement une fête de nous rappeler ces paroles, que Thomas lui-même, alors qu'il doutait et ne croyait pas, disait aux autres apôtres, quand 30 ils soutenaient contre lui et qu'ils affirmaient sagement qu'ils avaient vu Notre-Seigneur, après qu'il était ressuscité d'entre les morts, qu'il était venu à eux et qu'il leur était apparu : *Si je ne vois, dit-il, dans ses mains les blessures des clous, et (si) je ne mets mon doigt dans la place des clous, et (si) je ne mets ma main dans son côté, je ne croirai pas* ⁶. Ô la sage incrédulité, qui à la façon d'un hoyau nous

■ Rom. XI, 29. — ⁴ Actes XIV, 25, 26. — ■ Cf. Actes XI, 26. — ■ Jean XX, 25.

⁴ L in marg. ܐܬܬܐܠܝܐ — ⁵ L in marg. ܡܫܘܚܝܢܐ

5
 6
 7
 8
 9
 10
 11
 12
 13
 14
 15
 16
 17
 18
 19
 20
 21
 22
 23
 24
 25
 26
 27
 28
 29
 30
 31
 32
 33
 34
 35
 36
 37
 38
 39
 40
 41
 42
 43
 44
 45
 46
 47
 48
 49
 50
 51
 52
 53
 54
 55
 56
 57
 58
 59
 60
 61
 62
 63
 64
 65
 66
 67
 68
 69
 70
 71
 72
 73
 74
 75
 76
 77
 78
 79
 80
 81
 82
 83
 84
 85
 86
 87
 88
 89
 90
 91
 92
 93
 94
 95
 96
 97
 98
 99
 100

* L 43 v° a

✧

a détérré le trésor de la profondeur des dogmes orthodoxes et de la foi ! Car, que ce soit au moment où l'apôtre lui-même était mû par l'Esprit saint qu'il a fait jaillir et sortir pour nous ces expressions qui demandent de nombreuses réflexions, qui exigent et méritent des éloges, il est facile de l'apprendre ici.

5 En effet, quand Israël dans le désert avait soif et demandait de l'eau à boire, Moïse frappait avec un bâton le rocher sec, ainsi qu'il lui avait été dit par Dieu ^{6a}. Cependant, comme il hésitait, il disait : *Écoutez-moi, rebelles : Est-ce que de ce rocher-là nous vous ferons sortir de l'eau ?* ⁷ Et il aigrit Dieu à cause de cela, et il entendait, ainsi qu'Aaron son frère, les paroles de menace que voici : *Parce que*
 10 *vous ne m'avez pas cru pour me sanctifier devant les enfants d'Israël, à cause de cela, vous, vous ne ferez pas entrer cette assemblée dans le pays que je lui ai donné* ⁸. Car après un commandement divin, il ne fallait pas hésiter, mais croire que ce qui a été commandé arrive de toute façon.

Mais, lorsqu'opportunément et d'une manière digne d'éloge, Thomas doutait et
 15 ne croyait pas au sujet du Christ, c'est pour la formation et la confirmation de ceux qui devaient croire en lui pour la vie éternelle ⁹, ainsi que le dit Paul, qu'il entendait ce Seigneur doux et ce Dieu patient dire : *Porte ton doigt ici et vois mes mains, et porte ta main et mets-(la) dans mon côté, et ne sois pas incrédule, mais croyant* ¹⁰.

Il ne pouvait pas mieux montrer que l'incrédulité du disciple avait été très
 20 utile et (très) juste, sinon en disant ces (paroles) : *Ne sois pas incrédule, mais croyant* ¹⁰. « Ton incrédulité, dit-il, a été la mère de ta foi. Donc, en abandonnant l'une, repasse à l'autre. Car je me souviens de mes promesses, par lesquelles j'ai dit : *Frappes, et il vous sera ouvert* ¹¹. Tu as frappé, toi, avec insistance ; mais je t'ai ouvert, moi, plus largement, en accomplissant réellement ce que tu as
 25 demandé. *Porte, en effet, ton doigt ici et vois mes mains, et rappelle-toi la main d'Adam que le commandement de Dieu n'avait pas arrêtée pour l'empêcher de prendre le fruit défendu de l'arbre, et à cause de laquelle, moi, j'ai livré mes mains pour qu'elles soient percées par les clous.*

^{6a} Cf. *Ex.* xvii, 1-2. — ⁷ *Nombres* xx, 10. — ⁸ *Nombres* xx, 12. — ⁹ *I Tim.* i, 16. — ¹⁰ *Jean* xx, 27. — ¹¹ *Matth.* vii, 7 ; *Luc* xi, 9.

⁶ L in marg. *καταλα* — ⁷ L in marg. *ΔΙΚΕΛΛΑ* — ⁸ ⁹ B. CORDERIUS, *Caena in Joannem*, p. 463 = Paris grec 209, 336 r^o - 337 v^o :

Ἡ ἀπιστία σου, φησὶ, πίστεως γέγονεν μήτηρ. Οὐκ οὖν ἐκείνην ἀφεῖς, ἐπὶ ταύτην μετάρηθι· μέμνημαί γὰρ τῶν ἐμῶν ὑποσχέσεων, δι' ὧν ἔφη· Κρούετε, καὶ ἀνοίγησεται ὑμῖν. Ἐκρούσας ἐναργῶς, ἀλλ' ἤνοιξά σοι, φιλοτιμώτερον ἔργον πληρῶν ὅπερ ἐζήτησας. Φέρε γὰρ τὸν δάκτυλον σου ᾧδε, καὶ ἴδε τὰς χεῖράς μου, καὶ μνήσθητι τῆς χειρὸς τοῦ Ἀδάμ, ἣν οὐκ ἐχαλίνωσε τὸ πρόσταγμα τοῦ Θεοῦ, μὴ λαβεῖν τὸν ἀπηγορευμένον τοῦ ξύλου καρπὸν, δι' ἣν ἐγὼ τὰς ἐμάς χεῖρας τῇ τρήσει τῶν ἤλων παρέδωκα· καὶ φέρε τὴν χεῖρά σου, καὶ βάλε εἰς τὴν πλευράν μου, καὶ τῇ διανοίᾳ πρὸς τὴν Ἐυαν ἀπόδραμε, τὴν ἐκ τῆς πλευρᾶς τοῦ ἀνδρὸς τμηθεῖσαν, καὶ κοινὸν ποιησαμένην τὸν ἄνδρα τῆς ἀπάτης τοῦ ὄφews, δι' ἣν τὴν πλευρὰν ἐβλήθη τὸ στρατιώτου τῷ δόρατι. Καὶ οὐχ ἀπλῶς ἀλλὰ μετὰ τὸν ἐκούσιον θάνατον, ἵνα δείξω σαφῶς, ὡς τὸν ἐν τῇ πλευρᾷ πρῶτον ἐνεργήσαντα θάνατον ἡμβλυνα, καὶ πρὸ τῆς ἀναστάσεως, ἐξ αὐτῆς νεκρωθεῖσης, ὡς ζωῆς τὴν σωτήριαν τοῦ ὕδατος καὶ αἵματος ἀναβλύσας πηγὴν, καὶ ποιήσας τὴν ἀρχὴν τοῦ θανάτου, τῶν τῆς ἀθανασίας μυστηρίων ἀρχήν.

a lieu après l'union, mais en le sachant un seul et le même de deux natures, à savoir de la divinité et de l'humanité, qui sont parfaites selon leur concept, lequel ne peut pas être touché en ce qu'il est Dieu et peut être touché en ce qu'il s'est fait homme pour nous sans changement et sans confusion, et en s'écriant avec Jean le Théologien : *Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons vu et que nos mains ont touché, concernant le Verbe de Vie* ¹⁵.

Et que personne ne pense que, par ces deux lettres placées devant ces deux noms : *Mon Seigneur et mon Dieu!* ¹⁶ se glisse l'idée de deux natures et hypostases et personnes. Car on peut précisément trouver dans de nombreux passages des 10 Livres sacrés une telle façon de parler, qui, à cause de l'unité de la personne, se dit d'un et seul Dieu, par exemple là où David dans les psaumes dit au Dieu de l'univers : *Sois attentif à la voix de ma supplication, mon roi et mon Dieu* ¹⁷; et : *Je t'exalterai, Dieu, mon roi* ¹⁸; et dans un autre passage encore : *Parce que toi, tu es Dieu mon Sauveur* ¹⁹; et chez Daniel : *Dieu l'éternel, qui connaît ce qui* 15 *est caché* ²⁰; et encore : *Seigneur, Dieu le grand et l'admirable* ²¹. Et il serait trop long d'énumérer et de passer en revue les (passages) de ce genre. Par conséquent ce n'est donc pas en voulant couper en deux cet (être) un et unique que Thomas a dit cela, mais c'est en se servant des usages de l'Écriture, et en tant qu'inspiré par le même Esprit, qu'il a professé et confessé Seigneur et Dieu celui qui a été 20 touché et a été connu.

Et ce n'est pas seulement ici que l'apôtre lui-même nous a été utile, lorsqu'il a douté et n'a pas cru sous le rapport de l'Économie et de l'inhumanation. Mais, dans un autre passage encore, quand il a été embarrassé au sujet de l'amour de Dieu, il nous a été utile pour la théologie. En effet, comme notre Sauveur parlait 25 aux disciples d'une manière très élevée, lui, (Thomas) cherchait et demandait en disant : *Seigneur, nous ne savons pas où tu vas; comment pouvons-nous savoir le chemin? Et Jésus lui dit : Et moi, je suis le chemin, et la vérité, et la vie. Personne ne vient au Père si ce n'est par moi. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père; et dès maintenant vous le connaissez et vous l'avez vu* ²².

30 Or par ces paroles il ne montre rien d'autre, si ce n'est sa consubstantialité par rapport au Père. En effet, si le Fils n'était pas de la même essence que le Père, ce n'est pas parce que le Fils serait compris et connu que le Père serait compris et connu ainsi que dans une image vivante, qui lui soit égale et qui n'en diffère pas en quoi que ce soit; car une créature n'est pas le signe d'une nature 35 incréée. De même donc que l'embarras et la demande de Thomas nous ont appris

¹⁵ I Jean I, 1. — ¹⁶ Jean XX, 28. — ¹⁷ Ps. v, 3. — ¹⁸ Ps. CXLIV, 1. — ¹⁹ Ps. XXIV, 5. — ²⁰ Dan. XIII, 42. — ²¹ Dan. IX, 4. — ²² Jean XIV, 5-7.

cette doctrine sur Dieu, ainsi son incrédulité et son toucher nous ont appris l'inhumanation véritable et non un fantôme.

En honorant, nous aussi, cette (inhumanation), touchons de même, s'il lui plaît, maintenant également le Christ, et non seulement ses mains percées et
5 son côté ouvert ; mais encore examinons son dos, qu'il a livré aux coups, et encore ses joues qu'il a tournées vers les soufflets²³. Et interrogeons-le conformément à la prophétie de Zacharie : *Quels sont ces coups qui (sont) entre tes épaules ? Et il dira : Ce sont ceux dont j'ai été frappé dans une maison amie*²⁴. Et il appelle « maison amie » Israël et Jérusalem, où il a souffert la passion salutaire, ou plutôt tout le
10 genre humain et toute la terre pour laquelle il a souffert cette passion salutaire.

Mais comment toucherons-nous et honorerons-nous celui qui volontairement a été frappé dans une maison amie et pour sa maison ? Comment ? Si, alors qu'il est jeté à la rue et couvert de blessures, nous ne passons pas outre²⁵, mais que nous le fassions participer à (notre) miséricorde et à (notre) charité : si, alors
15 qu'il est étendu (à terre), nous lui donnons la main et le relevons ; si, alors qu'il est nu, nous le couvrons. Il faudrait, en effet, s'il se pouvait en vérité, que nous partagions avec lui la douleur même de ses blessures et que nous nous associions en partie, comme avec celui qui a souffert le premier, au sang qu'il a répandu pour nous. Et, parce que cela ne se peut pas, ne lui ajoutons pas le malheur de
20 la faim et de la nudité, et n'aggravons pas la douleur de ses blessures, et qu'on ne dise pas à notre sujet aussi, ainsi qu'il l'a proclamé d'avance par le prophète qui chante : *Ils ont ajouté à la douleur de mes blessures*²⁶.

En effet, c'est pour les trois motifs (suivants) que nous sommes tenus de faire intervenir la miséricorde envers ceux qui sont dans cet (état) : En premier lieu,
25 parce qu'il nous faut être dans la douleur avec ceux qui sont de notre race et avoir de la condescendance pour eux à cause de (notre) communauté de nature. En second lieu, à cause de l'incertitude et de l'obscurité de l'avenir. Car nous ne savons pas si d'ici peu de temps nous (ne) tomberons (pas) dans la même situation et si nous (n')aurons (pas) besoin d'autres (personnes) qui nous aident. En
30 troisième lieu, à cause de l'honneur magnifique et sublime, qui nous a été accordé par celui qui a dit : *En vérité, je vous le dis : Toutes les fois que vous (l')avez fait à l'un des plus petits de mes frères, c'est à moi-même que vous (l')avez fait*²⁷.

Comment, en effet, n'est-il pas honteux, si celui-ci, alors qu'il est sans péché par nature, a été frappé pour nous, qu'il a été malade à cause de nos iniquités et
35 qu'il a été finalement conduit à la mort²⁸, selon l'expression d'Isaïe, que nous n'accordions pas quelque soulagement même aux blessures de ceux qui sont de

²³ Cf. *Isaïe* L, 6. — ²⁴ *Zach.* XIII, 6. — ²⁵ Cf. *Luc* X, 30, 31. — ²⁶ *Ps.* LXVIII, 27. — ²⁷ *Math.* XXV, 40. — ²⁸ Cf. *Isaïe* LIII, 5.

notre race, (nous) qui ouvrons des milliers de blessures en notre esprit, sans (en) remarquer la pourriture spirituelle et la puanteur. Ne me dis pas, en effet, que tu respectes le côté divin et les mains qui ont été percées pour toi, si tu te détournes des blessures de ton frère; car tu oublies que par là tu méprises ces blessures.

5 Tu fais la même chose que si, parmi les membres d'un seul corps, quelqu'un aimait les uns, en haïssait d'autres, détournait d'autres son visage et en avait d'autres en horreur. Passerais-je sous silence, en effet, le mot si vrai de Jean, par lequel il a décrété sans mensonge : *Celui qui n'aime pas son frère qu'il a vu, ne peut pas aimer Dieu qu'il n'a jamais vu* ²⁹.

10 Et quoi ? Cette bouche même de Vérité ne s'écrie-t-elle pas ainsi dans les Évangiles en ces termes : *Si vous m'aimez, gardez mes commandements* ³⁰. Ne nous trompons donc pas nous-mêmes ! Mais touchons ainsi les membres de nos frères blessés comme ce côté saint et pur, qui a fait couler pour nous les breuvages d'immortalité, et voyons clairement le Christ lui-même ; et, quand nous l'adore-

15 rons et que nous le glorifierons comme il sied à Dieu, nous dirons chacun de nous avec l'apôtre Thomas : *Mon Seigneur et mon Dieu* ³¹ ! À lui soit la louange dans les siècles ! Amen !

Fin de l'homélie vingt-huitième.

HOMÉLIE XXIX

Qui montre que le fait d'anathématiser ceux qui sont coupables de nous avoir annoncé un évangile différent de celui que nous avons reçu, libère la ville et l'Église, c'est-à-dire le peuple, de la malédiction et de l'anathème.

5 Il n'y a rien de pire que la cruauté de l'hérétique. Car, plus on écarte ses attaques diverses, aux multiples approches, plus il s'efforce de résister, en inventant des paroles d'un langage impudent, comme ces serpents venimeux à plusieurs têtes : si on leur en coupe une, ils menacent de nouveau, au moyen d'une autre, du même venin et de la mort. C'est pourquoi le prophète David, quand il chantait
10 la difficulté de garder ainsi sa langue, s'écriait : *Quelle chose te sera donnée et quelle chose te sera ajoutée pour une langue perfide* ¹ ? Et, à l'adresse des justes qui ont mérité d'être préservés de ce (mal), il disait : *Tu les cacheras dans le secret de ton visage, loin des intrigues des hommes. Tu les recouvriras, par une tente, loin de la contestation des langues* ².

15 Quelle est donc cette tente qui préserve ceux qui le craignent de la contestation des langues incoercibles, sinon de faire et de dire tout en Dieu, comme Paul exhortant aussi les Colossiens et disant : *Quoi que vous fassiez en son nom, en parole et en acte, faites tout au nom de Notre Seigneur Jésus, en confessant par lui le Dieu et le Père* ³ !

20 Voici en effet que ceux qui sont descendus dans cette boue immonde de Nestorius et qui divisent l'unique Notre Seigneur et Dieu Jésus-Christ en la dualité des natures après l'union, alors que leur impiété a été réfutée, — par combien de preuves — en des écrits persuasifs et par l'enseignement inspiré de Dieu de ceux qui introduisent aux mystères de l'Église, ricanent doucement en eux-
25 mêmes, et, comme des esclaves que l'on flagellerait, murmurant entre leurs dents, disent avec insistance : Il est très important qu'à toute heure nous anathématisions ces évêques qui ont quitté le monde, qui ont défini que le Christ unique est connu en deux natures : or, très pénible à entendre et fastidieuse à supporter au-delà de tout fardeau est même le simple fait d'entendre la lecture d'un ana-
30 thème, et nous disons avec effroi : Plût au ciel que par de tels anathèmes la ville

¹ Ps. CXIX. 3. — ² Ps. XXX, 21 (LXX) — ³ Cf. Col. III, 17.

ne soit pas ébranlée et que ne retombent pas sur nous ces choses ténébreuses, trompeuses et perfides, venant de *gens étrangers et trompeurs, qui se sont introduits en rampant pour explorer notre liberté*, ainsi que le dit Paul ⁴ !

Qui donc dira à ces gens : *Comment ? N'y a-t-il plus de baume en Galaad ou n'y a-t-il là aucun médecin ? Pourquoi la guérison de la fille de mon peuple ne fait-elle aucun progrès* ⁵ ? Il est bon en effet en son temps de se servir des paroles du prophète Jérémie et de dire : *Comment ? Manquons-nous des remèdes du livre divin pouvant guérir leur maladie, alors que ce n'est pas pour un autre motif que ces choses ont été dites par l'Esprit divin, sinon afin que, pour chacune*
 10 *de leurs souffrances et maladies, nous trouvions le remède convenable. De même peut-être aussi l'apôtre Paul, quand il écrivait aux Romains, disant : Tout ce qui a été écrit à l'avance, a été écrit à l'avance pour notre instruction, afin que par la constance et la consolation que donnent les Écritures, nous ayons l'espérance* ⁶.

En effet, recours, je t'en prie, pour venir à ton aide, au récit concernant Josué
 15 fils de Nun, ce chef d'armée invincible des lignes de bataille du Seigneur, et tu verras clairement que le fait de n'avoir pas anathématisé ceux qui étaient accusés et coupables, a rendu la ville elle-même passible d'anathème, mais le fait d'avoir livré au châtiment les coupables a délivré les citoyens de toute malédiction. Car ce grand chef d'armée, sage guide du peuple, héritier et détenteur de l'autorité
 20 du grand Moïse, quand il fut sur le point de combattre contre Jéricho, qui était une ville d'une tribu étrangère, avait donné cet ordre aux soldats, en disant : *Criez, car le Seigneur vous a livré la ville, et que cette ville soit livrée à l'anathème, car tout ce qui s'y trouve est au Seigneur des armées, au Seigneur Sabaoth... et vous, prenez garde à l'anathème, pour ne rien prendre par convoitise de ce qui est anathème,*
 25 *et ne pas rendre anathème le camp des enfants d'Israël et ne pas être détruits* ⁷.

Tels furent les ordres qu'il donna ; et les murailles, d'elles-mêmes, s'écroulèrent à terre, aux cris du peuple, comme si elles étaient détruites au moyen d'armes de guerre ; et la ville fut écrasée et livrée aux mains de ceux qui l'avaient assiégée. Or un soldat des enfants d'Israël, Akar, fils de Carmi, fut séduit par la beauté
 30 d'un collier, succomba à la (tentation) de vol et pécha. Le péché fut imputé au peuple entier. Or, s'étant (ensuite) levés pour attaquer Aï, ville, elle aussi, d'une tribu étrangère, ils subirent une dure défaite. Comme Josué fils de Nun en était

⁴ Cf. Gal. II, 4. — ⁵ Jér. VIII, 22. — ⁶ Rom. XV, 4. — ⁷ Jos. VI, 16, 17, 18

¹ L in marg. פתין פתין PHTINH : résine du térébinthe.

affligé, il se mit à pleurer, et, ayant déchiré ses vêtements et répandu de la poussière sur sa tête, ainsi que les anciens d'Israël, il se prosterna la face contre terre devant le Seigneur en demandant d'être instruit du motif de la défaite de ceux du peuple qui s'étaient rangés pour le combat, et il entendit Dieu lui dire clairement : *L'anathème est au milieu de vous ; vous ne pourrez pas résister contre vos ennemis, tant que vous n'aurez pas rejeté l'anathème du milieu de vous* ⁸.

Quand cet ami de Dieu eut entendu ces (mots), il se mit à chercher celui qui avait accompli ce vol et qui avait péché, et qui était cause de la malédiction et de l'anathème pour le peuple. Quand il eut trouvé Akar, fils de Carmi, qui avait osé (faire) une telle impiété, il fit passer la malédiction infligée au peuple ainsi que l'anathème, et la plaça sur lui, en parlant ainsi : *Pourquoi nous as-tu perdus ? Que le Seigneur te perde en ce jour ainsi ! Et tout Israël le lapida et ils élevèrent sur lui un grand monceau de pierres et le Seigneur fut apaisé de son ardente colère* ⁹.

Vous voyez que le fait de jeter sous la malédiction et l'anathème ceux qui sont coupables détourne la colère de Dieu qui est sur le peuple et sur la cité. Or ce fait que parmi le peuple se cachent secrètement ceux qui sont passibles d'anathème entraîne la destruction totale de tout le peuple pour toute la communauté. C'est pourquoi ceux qui ont décrété que le Christ unique est connu en deux natures, nous les dénonçons, nous, comme anathèmes, en délivrant notre ville de la malédiction et de l'anathème, et nous reversons sur leur tête la malédiction. Or ne détruisait-il pas ce dogme, cet impie que vous connaissez et qui imposait à chacun le secret et qui, au milieu de vous, sans que nous le sachions, était devenu anathème et était caché, alors que pendant tout ce temps il remplissait la ville de révoltes et de troubles, au point même d'avoir fait brûler le portique et des quartiers importants de la ville et que de nombreux meurtres ont été cyniquement commis et que des ruisseaux de sang ont coulé à flots ¹⁰.

Mais lorsque, comme Akar, il a été accusé et arrêté, alors que l'impie qui le corrompait était caché en lui en secret et avec ruse, nous avons rejeté la duplicité et l'astuce, et, au vu et au su de tous et de chacun, nous l'avons mis à nu et à découvert : ainsi nous l'avons tourné en ridicule et par le décret de l'anathème nous l'avons condamné en même temps que ses maîtres impies. Mais en outre,

■ Jos. VII, 13. — ⁸ Jos. VII, 25, 26. — ⁹ De qui s'agit-il ? On ne rapporte rien de tel de Nestorius.

ce n'est pas seulement Akar qui avait reçu le châtement, mais aussi sa femme et ses enfants et tous ceux qui étaient ses complices et qui, par suite, étaient coupables avec lui et avaient participé à ce vol : lorsqu'ils l'ont traduit publiquement, ils l'ont démasqué et anathématisé, lui et sa bande, dans le but d'infliger crainte et 5 et tremblement chez les spectateurs, et, afin qu'ils ne tombent pas dans les mêmes fautes, ils furent lapidés par les enfants d'Israël ¹⁰. C'est pourquoi quand un évêque vient ici, par une parole d'anathème il jette une pierre ¹¹ sur toute la horde des impies, et, en délivrant de la ruine notre ville amie du Christ, il dit à chacun des coupables, comme Josué fils de Nun : *Loin que tu nous perdes, que le Seigneur te*
 10 *perde, aujourd'hui encore* ¹²!

Excellente donc et très adaptée au sujet qui nous est proposée, est à nos yeux l'histoire d'Akar, parce qu'elle est l'image de l'impiété de leurs hérésies. Car que dit ce dément et ce misérable quand il fut arrêté? Qu'il avait volé; et il tomba sous l'anathème : *J'ai aperçu dans le butin un manteau simple, de belles couleurs*
 15 *variées, mais c'était un manteau simple; et deux cents sicles, c'est-à-dire deux*
« souzè » d'argent et un lingot d'or de cinquante sicles; et les ayant convoités, je les ai
emportés et voici qu'ils sont cachés en terre dans la tente et l'argent est dissimulé
par dessous ¹³.

Peut-être en est-il donc aussi de la sorte pour ceux qui furent les chefs de ces
 20 hérésies impies : détrousseurs du sanctuaire, voleurs du Livre divin, qu'ils ont enfermé dans leurs mains, alors qu'il avait été ravi au Calomniateur par les saints apôtres et les docteurs qui introduisent aux mystères de l'Église; mais ils volent ce manteau simple, varié et beau, c'est-à-dire la belle tunique de l'Église, celle dont parle le prophète David au Dieu de l'Univers : *La reine s'est levée à ta droite, revêtue*

¹⁰ Cf. Jos. VII, 24, 25. — ¹¹ Litt. : Il jette une pierre parlée par anathème. — ¹² Jos. VII, 25. L in marg. Très bien pour lui est ce qui est mis dans la tradition des Syriens : « Tu nous a troublés, que le Seigneur te trouble ! » Plutôt que ce qui (se trouve) chez les Grecs dans la tradition des Septante : « Tu nous a perdus, que le Seigneur te perde ! » Il faut savoir en effet que c'est du mot de 'Akar que Jésus fils de Nun a pris la malédiction dont il l'a maudit. Car le mot de 'Akar dans la langue hébraïque veut dire *trouble*, c'est-à-dire *lie*. Donc, comme celui qui a été maudit a été appelé *trouble*, c'est-à-dire *lie*, et qu'il était le fils de Carmi (*vigne*), le nom de son père indiquait aussi cela et (pour) tout cela aussi il appelle son fils *lie*, c'est-à-dire *trouble*; quand Josué fils de Nun maudissait ce *trouble* 'Akar, il dit : « Tu nous troubles, ô trouble, que le Seigneur te trouble aujourd'hui ! » (C. Lash). — ¹³ Cf. Jos. VII, 21.

d'un vêtement d'or et varié¹⁴; tel est celui que, par leur enseignement de mensonge, ces insolents s'efforcent de lui arracher et de lui enlever.

Or c'est avec une très grande justesse qu'il l'a appelé tunique de l'Église, simple, variée et belle, car elle est simple et facile, en raison de la simplicité et de l'inaltérabilité de la vérité; variée, à cause des titres variés des vertus d'où provient la beauté et la convenance, celle en qui il n'y a *ni tache, ni ride*, ni rien de tel, comme le dit Paul¹⁵.

Mais ces salisseurs volent ce qui leur plaît, c'est-à-dire corrompent aussi les deux cents sicles, à savoir les deux « souzè » d'argent, c'est-à-dire l'enseignement de la tradition des deux testaments, l'ancien et le nouveau, qui produit et rapporte dix dizaines pour un : tel est en effet le rendement de la tradition au début. Qu'en effet elle produise du fruit, nous l'avons entendu dans les évangiles au sujet de cette semence céleste et de la parole : *Cent pour un, après trente et soixante*¹⁶. Nous disons qu'il en est de même pour l'argent et aussi pour le lingot d'or, que c'est (la langue) des apôtres et des prophètes, comme embrasée et liée par l'Esprit Saint, d'où sortent les paroles dites dans l'Esprit.

Il est écrit en effet : *La langue du juste est de l'argent éprouvé*¹⁷. Or l'épreuve pour l'argent et l'or, c'est l'épreuve du feu; et encore : *Que les paroles du Seigneur (sont) des paroles pures, de l'argent éprouvé, qu'il met à l'épreuve sur la terre, qu'il purifie sept fois*¹⁸.

Donc ce lingot d'or éprouvé et ce pur argent, quand les hérétiques le dérobent comme Akar et le cachent dans la terre comme ce serviteur méchant et négligent de l'évangile qui cacha ce talent¹⁹, et cela non seulement dans la terre, mais encore dans la tente, c'est-à-dire avec hypocrisie et ruse, avec *l'apparence extérieure* et le prétexte de la piété, comme le dit l'apôtre, ils singent la piété, mais *ils en renient la force*²⁰, et, avec une langue de plomb et de mensonge, ils travestissent et adultèrent les dogmes divins, et, pour tout le peuple, ils sont les causes de la colère de Dieu. C'est pourquoi, comme avec des pierres, nous leur jetons l'anathème, même s'ils sont plus nombreux en fin de compte, pour que s'accumule sur eux, d'autant plus, un monceau considérable de pierres, afin qu'ils ne puissent plus relever la tête comme des serpents, ni ramper et sortir de leurs trous.

¹⁴ Ps. XLIV, 10. — ¹⁵ Éphés. v, 27. — ¹⁶ Cf. Matth. XIII, 8; Marc IV, 8. — ¹⁷ Prov. x, 20. — ¹⁸ Ps. XI, 7. — ¹⁹ Matth. xxv, 25 sq. — ²⁰ II Tim. III, 5.

Car ce divin Paul n'est pas au-dessous des anges en disant : *Même si nous-même ou un ange vous annonce un évangile différent de celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème* ²¹ ! Et encore de nouveau il cite ensuite à proximité la même parole pour notre sauvegarde, en disant, comme nous l'avons dit plus haut :
 5 *Si quelqu'un vous annonce un évangile différent de celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème !* ²²

Que m'a-t-il donc dit ? Peut-être, il est vrai, dit-il des choses vaines et semblait-il pour toi excessif de le déclarer deux fois anathème, à la suite et sur le même sujet, ou vigilant à l'excès et faisant du zèle pour notre salut et faisant pour nous
 15 des choses trop tournées vers les observances d'ici-bas, celui-là qui dit encore de façon absolue : *Si quelqu'un n'aime pas Notre Seigneur, qu'il soit anathème* ²³ ! Mais qu'est-ce qui est devenu au dessus des anges, en nous annonçant un évangile différent de celui que nous avons reçu ? Plût au ciel ! Il avait pitié des gens si nombreux qui transforment et adultèrent la foi et l'annonce de l'évangile. Ou
 20 bien ne sais-tu pas qu'Israël était (un peuple de) six cent mille fantassins, quand il faisait la traversée de l'Égypte à la terre promise, et était appelé *peuple saint, peuple nombreux, sacerdoce royal* ²⁴ ? Or, quand ils ont transgressé les commandements de Dieu, tous sont tombés morts dans le désert, comme il est écrit, jusqu'à ce que leurs cadavres disparaissent là-bas ; mais seul Josué, fils de Nun, et Caleb,
 25 fils de Jéphoné, devaient aller à la terre des ancêtres et être jugés dignes de la promesse ²⁵.

Mais comment n'entends-tu pas Moïse, et plutôt le Christ qui parlait en lui, légiférer et dire : *Tu ne seras pas avec le plus grand nombre pour le mal, tu ne feras pas nombre avec la foule pour se détourner avec le grand nombre, comme pour inflé-*
 25 *chir le jugement* ²⁶. Poursuivant cette idée, Grégoire le Théologien lui aussi (dit), alors que de nombreux évêques étaient rassemblés en ce temps-là, alors que sévis-
 30 sait l'abominable hérésie d'Arius, et que contre la foi des trois cent dix-huit ^{26a}, ils avaient conspiré avec ruse, ils définirent insidieusement que le Fils ressemble au Père, alors qu'il leur eût fallu dire qu'il (lui) est consubstantiel, de sorte que,
 par le moyen d'un seul mot, ils ont ouvert la porte à l'impiété ; l'assemblée de ceux qui avaient donné une telle définition, il l'appela l'assemblée du conseil de Caïphe, et cela fort justement, pour qu'on se souvienne aussi des paroles du saint dont le contenu est celui-ci :

²¹ Gal. I, 8. — ²² Gal. I, 9. — ²³ I Cor. XVI, 22. — ²⁴ Cf. Ex. XIX, 6. — ²⁵ Cf. Nomb. XIV, 30, 32, 38. — ²⁶ Ex. XXIII, 2. — ^{26a} Au concile de Nicée.

» (Qu'on l'appelle) soit tour de Chalanè qui a divisé les langues ²⁷ (mais plût
 » au ciel que ces (langues) eussent été divisées, car elles sont d'accord pour le
 » mal), soit conseil de Caïphe, celui par qui le Christ fut condamné ²⁸, soit qu'il
 » faille donner quelque autre nom analogue à ce concile qui a tout perverti et
 5 » bouleversé, en détruisant ce dogme pieux et antique et défenseur de la Trinité,
 » en établissant le blocus et en ébranlant par ses machinations le mot 'consub-
 » stantiel', ouvrant par là la porte à l'impiété par le moyen même des formules ²⁹ »

Il dit encore sur le même sujet : « [À la place des évêques chassés de leur siège,
 » on en poussait d'autres] en exigeant d'eux de souscrire à l'impiété, comme s'il
 10 » n'y avait rien d'autre de nécessaire (pour y accéder), et l'encre était toute prête
 » et le dénonciateur à proximité : tel fut encore le sort de nombre de ceux d'entre
 » nous qui étaient restés inébranlables : ils ne fléchirent pas dans leur con-
 » science, mais se laissèrent entraîner à signer, et ils rejoignirent les impies
 » sur les deux points, non pas pour le feu auquel ils ne prirent pas part, mais du
 15 » moins pour la fumée : ce que bien des fois j'ai déploré en voyant le débordement
 » de l'impiété d'alors et la persécution actuelle qui a été suscitée contre la doctrine
 » orthodoxe par les responsables de la parole.

» Car, en vérité, *les pasteurs sont devenus fous* ³⁰, selon l'Écriture : ils ont couvert
 » de honte la *part désirable* ³¹, je veux dire l'Église, celle qui a été rassemblée au
 20 » prix de beaucoup de sueurs et de victimes, aussi bien avant le Christ qu'après lui,
 » et encore au prix des grandes souffrances que Dieu lui-même a subies pour nous.
 » Car, à part un très petit nombre, et, parmi eux, tous ceux qui furent méprisés
 » à cause de leur insignifiance, ou qui, à cause de leur valeur, se sont levés dans

²⁷ Gen. XI, 4. Chalanè est une des quatre villes bâties par Nemrod au « pays de Sennaar » (Gen, x, 10).

— ²⁸ Jean XI, 47. — ²⁹ GREG. THEOL., Or. XXI in laudem Athanasii XXII, P.G. xxxv, 1106 C - 1107 A. — ³⁰ Jér. x, 21. — ³¹ Jér. XII, 10.

σειοθέντας, ἢ χρεῖα δουλωθέντας, ἢ κολακεία δελεασθέντας, ἢ ἀγνοία κλαπέντας, τὸ μετριώτατον · εἰ τῷ καὶ
 τοῦτο αὐτάρκες εἰς ἀπολογία τῶν λαοῦ προεστάναι πεπιστευμένων.

Ὡσπερ γὰρ οὐχ αἱ αὐταὶ λεόντων τε καὶ τῶν ἄλλων ζώων ὄρμαι, οὐδὲ ἀνδρῶν ἢ γυναικῶν ἢ πρεσβυτέρων
 ἢ νεωτέρων, ἀλλ' ἔσται καὶ ἡλικιωῶν καὶ γενῶν οὐ μικρὸν τὸ διάφορον · οὕτως οὐδὲ ἀρχόντων ἢ ἀρχομένων.
 Τοῖς μὲν γὰρ τοῦ λαοῦ τάχα ἂν καὶ συγγινώσκοιμεν τοῦτο πάσχουσιν, οὐς σφίξει πολλάκις τὸ ἀβασάνιστον ·
 διδασκάλω δὲ πῶς τοῦτο δώσομεν, ὃς καὶ τὰς τῶν ἄλλων ἀγνοίας ἐπανορθοί, ἅνπερ ἢ μὴ ψευδώνυμος ;

Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, Ῥωμαίων μὲν νόμον μηδενὶ ἀγνοεῖν ἐξεῖναι, μηδ' ἂν σφόδρα ἢ τις ἀγροικίας καὶ ἀμα-
 θέστατος, μηδὲ εἶναι νόμον τὸν βοηθοῦντα τοῖς πραττομένοις δι' ἀγνοίαν · τοὺς δὲ τῆς σωτηρίας ἀγνοεῖν μυσ-
 ταγωγούς τὰς τῆς σωτηρίας ἀρχάς, κἂν τᾶλλα τυγχάνωσι τῶν ἀπλουστέρων ὄντες καὶ μὴ βαθεῖς τὴν διάνοιαν ;
 Πλὴν ἔστω συγγνώμη τοῖς δι' ἀγνοίαν κατακολυθῆσασιν. Τί δ' ἂν εἴποις περὶ τῶν ἄλλων, ὅσοι καὶ ἀγχοικίας
 μεταποιοῦμενοι, δι' ὃς εἶπον αἰτίας τῶν κρατούντων ἠττήθησαν, καὶ τὴν τῆς εὐσεβείας σκηνήν ἐπὶ πολὺ παίζαντες,
 ὡς ἐφάνη τι τῶν ἐλεγχόντων, καὶ κατηρέχθησαν ;

¹³ L in marg. ΧΑΛΑΝΗ — ¹⁴ L in marg. כאלפא — ¹⁵ L in marg. אלו — ¹⁶ L in marg.

» l'opposition, qu'il fallait laisser comme germe et comme souche à Israël, afin
 » qu'à nouveau encore il repousse, et revive grâce à l'irrigation de l'Esprit, tous
 » furent les esclaves des circonstances, ne se différenciant les uns des autres que
 » parce que, les uns au début, les autres à la fin, subirent le même sort, les uns en
 5 » étant les protagonistes et champions de l'impiété, les autres étant mis au
 » second rang, soit ébranlés par la peur, soit esclaves du gain, soit séduits par les
 » flatteries, soit trompés par l'ignorance, ce qui est encore plus anodin, si du moins
 » cela peut être une excuse suffisante pour ceux qui avaient reçu la mission d'être
 » à la tête du peuple.

10 » Car, de même qu'il n'y a pas les mêmes réactions chez les lions ou chez les
 » autres animaux, chez les hommes ou chez les femmes, chez les vieillards ou chez
 » les jeunes, et qu'il y a une différence qui n'est pas négligeable selon les âges
 » et selon les sexes, de même en est-il entre les gouvernants et les gouvernés.
 » Peut-être, d'une part, pardonnerons-nous aussi aux gens, s'ils subissent ce sort,
 15 » pour qui bien des fois le salut est venu en ne faisant pas d'enquête sur les
 » faits; mais, à un maître, comment accorder ce (pardon), à quelqu'un qui au
 » contraire corrige les ignorances d'autrui, si du moins son nom (de maître) n'est
 » pas un nom de mensonge ?

» Comment en effet n'est-il pas monstrueux qu'il ne soit pas permis à quelqu'un,
 20 » fût-il rustre ou tout-à-fait illettré, d'ignorer la loi romaine, et qu'il n'y ait pas
 » de loi pour excuser ce qui a été commis par ignorance ? Mais que les Maîtres
 » (chargés) d'introduire aux mystères du salut ignorent les principes du salut,
 » même si par ailleurs ils se trouvent être des hommes des plus simples et d'esprit
 » superficiel ? Qu'il y ait, soit ! de l'indulgence pour ceux qui ont suivi par igno-
 25 » rance ! Mais que diras-tu de ces autres, de tous ceux qui, alors qu'ils se piquaient
 » de leur science, furent vaincus par ceux qui détiennent (le pouvoir) pour les
 » motifs que j'ai rappelés, et, alors qu'ils jouaient abondamment sur la scène de la
 » piété, dès l'apparition du moindre danger, sont tombés ³² ! »

Remarquons avec attention comment, alors que ce docteur le théologien savait
 30 que, parmi ceux qui ont défini et souscrit, les uns d'une part tenaient pour l'im-
 piété et en étaient les premiers champions, les autres d'autre part étaient ébranlés
 par la peur ou bien étaient esclaves du gain, séduits par la flatterie et entraînés
 par l'ignorance, à tous en bloc néanmoins il a donné le nom d'assemblée du conseil
 de Caïphe, celui par qui le Christ fut condamné, et de tour de Kalané, celle que

³² *Ibid.* P.G. xxxv, 1108 B - 1110 C.

construisirent au début des temps ces ennemis de Dieu, en s'efforçant de la faire monter jusqu'au ciel, ce pourquoi aussi ils furent condamnés à la confusion et à la division des langues.

Comment n'est-elle pas digne d'anathème l'assemblée de Caïphe ainsi que ces 5 ennemis de Dieu qui bâtirent la tour ? Il fallait aussi, disent-ils, mettre à part ceux qui méritent le pardon, et ne pas les compter tous de la même façon en une seule accusation de culpabilité. Mais moi, ceux qui m'ont annoncé un évangile différent de celui que j'ai reçu, je (les) anathématise et je détourne le visage loin d'eux. Quant à ceux auxquels il faut pardonner, Celui qui détient les frontières 10 du pardon et les poids et les balances de la miséricorde, les connaît.

Au contraire, le concile des trois cent dix-huit et de la même manière aussi celui des cent cinquante ^{32a}, nous les appelons honorables et saints, et cela, alors que dans le premier, il y eut Eusèbe de Césarée qui combattait avec l'hérésie arienne, et dans le second, Diodore de Tarse, le maître d'impiété de Nestorius : 15 ceux-ci certes ont été condamnés à l'anathème, mais le nombre des saints conciles n'en demeure pas diminué, parce que sérieusement et sévèrement de telles choses ont été condamnées et proclamées.

Au sujet de ce fait qu'épargner des gens malgré les ordres, expose ceux qui les épargnent à la condamnation et à la colère, écoutons les livres sacrés, en ce 20 passage du troisième livre des Règnes, qui dit ³³ : *Un homme parmi les frères prophètes dit à son compagnon, sur la parole du Seigneur : « Frappe-moi ». Mais cet homme ne voulut pas le frapper. Alors il lui dit : « Parce que tu n'as pas obéi à la voix du Seigneur, voici que tu t'en iras d'auprès de moi et qu'un lion te frappera. » Et il s'en alla d'auprès de lui, un lion le trouva, le frappa et le tua. Et il trouva un 25 autre homme et lui dit : « Frappe-moi ». Cet homme le frappa et l'assomma : ainsi celui qui avait épargné ce prophète, malgré le bon plaisir de Dieu, reçut le châtiement, mais celui qui frappa sans pitié, quand Dieu l'ordonnait, fut justifié et sauvé.*

Ce que je rapporte maintenant, c'est ce que fit le prophète en reprochant d'avoir 30 épargné un autre homme contrairement à la loi : quand Achab, roi d'Israël, prit Ben Haddad, roi des Iduméens, à la guerre et dans le combat, il ne le tua pas, mais il le laissa vivre, alors que c'était un ennemi de Dieu : c'est alors que ce prophète vint, et se montra blessé au visage et roué de coups et qu'il dit à Achab,

^{32a} Nicée (325) et Constantinople (381). — ³³ *I Rois*, xx, 35-37. On sait que *Samuel* et *Rois* ne formaient qu'un seul livre appelé *Livre des Règnes* en quatre parties.

en l'avertissant et en l'introduisant par cette apparence visible aussi bien que par la voix : *Le Seigneur dit ceci : Puisque tu as laissé (vivant) l'homme voué à la perdition hors de ta main, voici que ta vie répondra pour la sienne et que ton peuple répondra pour son peuple* ³⁴ ».

5 Quant à vous, sachant cela, grâce à tout cela, attachez-vous aux lois du Seigneur, et lorsque vous faites miséricorde, et lorsque vous punissez le blasphème et le mal. Quant aux folies de ces deux ou trois femmes de rien, crachez dessus et méprisez celles qui sont enfoncées dans leurs péchés et en proie aux passions diverses, qui sans pudeur parlent aux hommes et se repaissent des yeux des mâles, parce que,
10 à celles qui déraisonnent faute de cervelle, Dieu leur donnera d'être purifiées de cette nouvelle impudence et passion, en disant : « Il n'y a pas à faire venir le salut sur des morts ». Donc pour Arius, comme pour Eunomius, Apollinaire et Mani le souillé et leurs suppôts, bien qu'ils soient nombreux en fin de compte, il faut avoir pitié d'eux, car eux aussi sont morts. Ou bien alors il les a abandonnés eux
15 aussi, le législateur ou l'ami des hommes, ou bien tu seras coupable d'une grande honte en jugeant des morts et l'hypocrisie te rend malade et tu répudies la justice par des pots de vin ³⁵.

En disant une fois ces choses et d'autres semblables, soyez convaincus de ce qui plaît à Dieu, soyez libérés de toute malédiction et anathème ³⁶, et, comme il
20 est écrit : *Le Seigneur enverra sur toi la bénédiction dans tes greniers, et partout où tu mettras la main, sur la terre que ton Seigneur Dieu te donnera, le Seigneur suscitera pour lui un peuple saint, comme il l'a juré à tes pères, si tu écoutes la voix du Seigneur ton Dieu et si tu marches dans ses voies. Et tous les peuples de la terre verront qu'il a invoqué sur toi le nom du Seigneur et ils te craindront* ³⁷ et ils diront :
25 « Vous êtes bénis par le Seigneur qui a fait le ciel et la terre, par le Père et par le Fils et par le Saint Esprit, à lui la gloire, pour les siècles des siècles ». Amen !

Fin de l'homélie vingt-neuvième.

³⁴ *I Rois* xx, 42. — ³⁵ Ce passage, comme plusieurs autres de cette homélie, reste obscur. — ³⁶ Cf. *Zach.* xiv, 11; *Jér.* xxxi, 40. — ³⁷ *Deut.* xxviii, 8-10. (Septante).

HOMÉLIE XXX

SUR SAINT SIMÉON LE STYLITE.

De quelles valeurs ferait-on l'éloge, si nous, nous ne faisons pas celui de Siméon le juste ? Mais une telle splendeur, pourrions-nous la passer sous silence ? Et cela, 5 lorsque l'impie Théodoret a entrepris, non pas de grandir son éloge, mais de s'approprier la conduite de cet homme, aussi bien que la saine intelligence des livres inspirés, en sorte que l'excellence des actions vertueuses passe pour venir défendre l'abomination de Nestorius ? Car celui qui a osé, en écrivant contre les chapitres de saint Cyrille, contredire la parole sacrée des Évangiles et dire ouverte- 10 ment : « Le Verbe ne s'est pas fait chair », celui-là, avec la langue la plus insolente, a renversé aussi la renommée du juste ¹.

Théodoret, en effet, ce blasphémateur, une fois qu'eut pris fin le concile dérisoire de ceux qui s'étaient réunis ensemble à Chalcédoine, et qu'il eut brisé le lien des Églises saintes et l'accord de la paix, boitant de la débilité de dogmes 15 impurs, s'en alla au monastère de ce saint, avec l'espoir de circonvenir ce Sage en Notre Seigneur. Or, après qu'il eut commencé à beaucoup bavarder et à soutenir sa propre impiété, alors qu'il se trouvait debout devant la colonne, (le saint) le reprit avec beaucoup d'humour en même temps que de vigueur. Il fit comparaître, en effet, un petit enfant et lui demanda en qui il croyait : ayant entendu 20 la voix enfantine et candide déclarer : « Au Père et au Fils et au Saint Esprit », il se tourna vers celui-ci et dit : « Comme cet enfant, c'est au Père, et au Fils, et au Saint Esprit que je crois, et je confesse un seul Dieu adorable dans la Sainte Trinité. Et je ne me laisse pas aller à des radotages délirants, ni non plus à ce que par ma bouche on soit rallié à ce concile dont tu parles » ². Voilà ce qu'on peut 25 entendre encore raconter maintenant, par ceux qui menèrent la vie ascétique en ce saint monastère et qui y ont vieilli, après avoir recueilli la vérité de la voix même de celui-là.

¹ Sur les vies et les documents relatifs à S. Siméon, voir H. DELEHAYE, *Les saints stylites*, Subsidia hagiographica, n° 14, Bruxelles 1923, ré. 1962, p. 1 à xxxiv. Théodoret relate la vie du saint dans son *Histoire religieuse*, XXV, P.G. LXXXII, 1464 D - 1484 C. — ² Sévère dans sa correspondance revient sur cet exorde (Lettre aux prêtres Jean et ..., E. W. BROOKS, *The sixth Book of the select Letters of Severus*, patriarch of Antioch, in the syriac version of Athanasius of Nisibis, Oxford 1902-04, p. 377 ; Lettre au rhéteur Étienne, à qui il avait envoyé cette homélie : il lui fait remarquer que l'exorde lui déplaira certainement, car il est inacceptable pour les byzantins (entendez chalcédoniens), *ibidem*, p. 440. Date : samedi 27 juillet ou lundi 2 septembre 513 (P.O. t. 29, p. 53).

Toutefois, cet homme trois fois misérable, même après avoir entendu cette (réponse), a osé affirmer que cet homme vénérable avait acquiescé à sa volonté par écrit, alors qu'il ne connaissait même pas les lettres de l'alphabet. *Telle est la conduite de la femme adultère*, clame le Proverbe : *lorsqu'elle a fait des siennes*, 5 *après s'être lavée, elle dit : « Je n'ai rien fait de mal »*. Voilà précisément à quoi reviennent ces impudences au point qu'il n'a choisi d'écrire et sa règle et ce plan de vie parfaite^{3a}, que pour amener des gens trop simples à se conformer à ses pensées impies.

Mais *la louange n'est pas belle dans la bouche du pécheur*, comme un sage l'a dit⁴. 10 Parce que, si Eusèbe de Césarée, contaminé, lui aussi, par la maladie d'Arius, a écrit l'histoire des belles actions des glorieux martyrs de Palestine, ce n'est pas pour cela que nous disons que ces athlètes de la vérité avaient les pensées d'Arius⁵. En effet, il y a une tendance très forte chez les hérétiques à orner des belles actions des autres leur propre impiété, comme chez ces femmes qui ne 15 sont pas chastes, de s'efforcer de simuler, au moyen de fards, une beauté qu'elles ne possèdent pas. C'est ainsi, en effet, qu'autrefois au sujet de saint Antoine, ce pionnier de la vie monastique et ascétique qui avait les mêmes pensées sur eux, ces tenants du nom de la folie d'Arius ont entrepris de répandre des calomnies; mais ils ont été repris par lui, comme aussi Théodoret par saint Siméon, 20 et cela, alors qu'il vivait simplement, et qu'il était très frugal.

Mais, pour moi, le temps est venu maintenant de commencer l'éloge des actions de ce (héros) : chacune d'elle, pour un éloge complet, exigerait, à elle seule, une bouche et une langue; bien plus, pour dire ce qui est plus exact, elle est sa propre bouche, en se montrant elle-même par la voix puissante de ses actions. Car, qui, 25 parmi les Grecs ou les Barbares, n'a pas entendu la vie de cet (homme), si étrange et si éloigné des hommes?

Il était d'une bourgade située face à l'Orient, et incluse, non totalement, mais à moitié, aux frontières des Ciliciens, que les gens de ce pays appellent Sis⁶. Après avoir été chargé par ses parents de paître les brebis, lui-même, en son âme, 30 paissait dans les prés intérieurs de l'Esprit. Car il n'était, ni comme Joseph qui était en butte à la jalousie de ses frères⁷, ni non plus comme Moïse qui prit la fille de Jéthro en mariage⁸, ni non plus comme David qui, au lieu de pasteur, était devenu porteur de l'armure du roi⁹; mais, depuis l'âge de l'enfance, il vivait

³ *Prov.* xxx, 20. — ^{3a} Ces mots pourraient désigner l'« Histoire Philothée ». — ⁴ *Eccli.* xv, 9. — ⁵ EUSÈBE, *Histoire ecclésiastique*, appendice au livre VIII. — ⁶ Sis ou Sisan, village des environs de Nicopolis sur les confins de la Syrie et de la Cilicie. — ⁷ Cf. *Gen.* xxxvii sq. — ⁸ Cf. *Ex.* ii, 21. — ⁹ Cf. *I Sam.* xviii, 4.

en solitaire : d'une part, de sa main et de son bâton, il conduisait les brebis, d'autre part il regardait vers le ciel et était mené par le moindre signe de Dieu ; continuellement avec lui par la prière, quand il parcourait les sommets des montagnes, ramassant la fleur et la résine du *Styrax*, il les déposait sur les
5 charbons ardents, honorait le Très-Haut par la suavité de l'odeur qui (montait) de là : ainsi, depuis son enfance, était-il quelque'un de simple en ses manières, et ami de Dieu.

Et si par hasard il lui arrivait parfois un peu de répit dans sa charge de berger, et qu'il n'avait pas à faire paître les brebis, on était sûr qu'il allait à l'église ; et
10 à la lecture des livres sacrés, intelligemment, il tendait son oreille, amie de l'audition, et il admirait beaucoup comment celui qui est au-dessus de tout, Seigneur de ce qui est et Créateur, descendait ainsi de sa propre hauteur, et parlait aux hommes humblement et miséricordieusement, et, de la sorte, il était davantage enflammé d'amour pour Lui, et transverbéré en son cœur par les paroles inspi-
15 rées de Dieu, comme par des traits célestes.

Parfois, après avoir entendu le Livre sacré des Évangiles dire : *Bienheureux ceux qui sont affligés maintenant, parce que, eux, ils seront consolés*¹⁰, ami de l'épreuve, il suivait à la piste ce bonheur et cherchait avec soin quelle affliction lui correspondait en elle-même. Et, conduit par les pensées de l'Esprit Saint, il
20 trouvait qu'il a appelé affliction la retenue et la réaction constantes contre le relâchement des plaisirs du siècle, ainsi que la vie monastique, conformément à la pensée selon laquelle l'Ecclésiaste a dit qu'il vaut mieux aller à la maison de l'affliction que d'aller à la maison du festin¹¹. Et c'est ainsi que cet homme de Dieu, ayant coupé les liens de la terre, comme Samson le Naziréen, les cordes des Phi-
25 listins¹², s'envola au désert, et embrassa cette vie ascétique.

D'abord, après être entré en courant dans le temple des saints martyrs, avoir ployé le genou, fixé son visage à terre, répandu vers Dieu de ses yeux des flots abondants de larmes, et supplié que lui fut révélé ce qui serait convenable, il s'endormit d'un sommeil agréable, et il lui vint comme une extase divine, où
30 il obtint une vision comme celle-ci : il creusait, pensait-il, un fondement profond ; après avoir suffisamment creusé, il fut fatigué et se reposa de son travail ; et il entendit quelque'un dire : « Il faut continuer en profondeur » ; de nouveau il se

¹⁰ *Matth.* v, 4. — ¹¹ *Eccl.* vii, 2. — ¹² Cf. *Juges* xv, 14.

remit à creuser; et comme à nouveau il tenait ses mains en repos après le travail, auprès de ce qui avait été fait plus profond, la voix de nouveau lui commanda de faire diligence; et lorsqu'une troisième et une quatrième fois, il eut obéi au commandement, enfin, il entendit de ne pas continuer davantage encore en pro-
5 fondeur, mais de construire désormais solidement et sans danger.

Or l'explication de cette vision, c'est la suite qui l'a montrée clairement. Car si le saint n'avait pas jeté d'abord en profondeur les travaux de l'ascétisme, et n'y était pas venu par un naziréat total, à la ressemblance de ce Sage de l'Évangile qui fixa le fondement de sa maison sur le roc immuable, et non sur le sable ¹³,
20 ce n'est pas du tout en montant sur une colonne qu'il aurait imperturbablement supporté les eaux puissantes des voluptés et le souffle violent des vents de la méchanceté.

Alors, ce fort, après avoir eu cette vision divine, se servit des maîtres qui savent très bien instruire les jeunes et les former aux méthodes et habitudes spiri-
15 tuelles, ceux, dis-je, qui président et sont préposés à la conduite de ceux qui mènent la vie ascétique en commun, c'est-à-dire qui suit l'exemple de l'assemblée, qui, dès les commencements de la prédication de l'Évangile, crut en Jésus et au sujet de laquelle, dans les Actes des Apôtres, il est écrit ainsi : *Et l'assemblée de ceux qui crurent était un seul cœur et une seule âme, et nul ne disait sien ce*
20 *qui lui appartenait, mais ils avaient tout en commun* ¹⁴.

Et il surpassait non seulement ceux de son âge mais aussi ceux qui avaient l'expérience de la vie ascétique, à tel point qu'il fit à la suite cinq jours de jeûne d'affilée et regarda tous ces jours comme un seul, alors que les autres (moines), chaque jour, lorsque le soleil se couchait, prenaient part à un repas, ou, au maximum,
25 doublaient le jeûne (d'un jour) n'osant pas le prolonger un troisième jour, pour supporter l'épreuve de la privation de nourriture, et pour ne pas interrompre une abstinence continue.

Et lorsqu'il faisait cela, il était retenu par ceux qui étaient préposés et qui étaient les anciens, qui disaient : « Cela ne convient pas », et : « Ce n'est pas dans
30 l'ordre », et : « Cela fait naître la confusion dans l'habitation des frères, qu'un seul s'efforce de se conduire au-delà des limites prescrites et ne pense pas la même chose ni n'observe la même règle, comme dit l'Apôtre » ¹⁵; et outre cela, il était menacé, ce téméraire, du danger de l'orgueil et de la chute qui en adviendrait.

¹³ Cf. *Matth.* VII, 24, 25 et parall. — ¹⁴ *Actes* IV, 32. — ¹⁵ Cf. *Phil.* III, 16 (*Koinè.*); II, 2.

Mais toutes ces (observations), cependant, il les supportait vaillamment. Car il était humble de caractère, et n'avait aucun orgueil. Et, d'une part, il en était empêché par les admonestations de ces responsables et il prenait pour lui les reproches comme un pécheur; d'autre part, il était enflammé de l'amour de 5 Dieu. Et, vers la douceur des travaux des vertus, lui, volontairement, prenait son élan. Car il avait goûté que ce qu'il faisait était bon, comme l'a écrit Salomon au sujet de la femme forte ¹⁶, ou plutôt au sujet de l'âme parvenue à la maturité de la jeunesse.

Bien que le sachant aussi, ces vieux ascètes et précepteurs des vertus, appa- 10 remment, d'une part, le réprimandaient aussi extérieurement et essayaient même de le retenir d'un naziréat excessif, d'autre part, au fond d'eux-mêmes, ils se réjouissaient en même temps avec lui de sa ferveur, et de ses progrès dans ces vertus. Car de plus, il n'était pas non plus orgueilleux, mais il essayait de se cacher, et de dissimuler de toutes ses forces les pratiques d'humilité qu'il inventait.

15 À cette fin, lorsqu'il voulut vaincre courageusement les désirs des passions du bas-ventre, afin qu'elles ne le troublent plus aucunement de par la chaleur de la jeunesse, il se procura une corde résistante, faite de palmier, c'est-à-dire de l'écorce de l'arbre : une fois fendue et mise en lanières, on la tresse solidement, parce qu'elle est dure et difficilement soumise au tressage, mais on la tresse cepen- 20 dant, en sorte que des épines semblent en quelque manière saillir sur sa tresse ¹⁷. Il la prit à l'intérieur de sa tunique, sur ses reins, évidemment soucieux de cacher sa ceinture à l'inspection qui, ainsi, devenait difficile, ayant regardé seulement vers le Seigneur, et ayant voulu extirper dans ses racines par la multiplication de la douleur le trouble qui vient des passions.

25 Ayant souffert de par (cette) ceinture, à tel point que des gouttes de sang, en coulant de là, rougirent la terre sur laquelle il marchait, un jour qu'il était venu aider pour quelque nécessité, et qu'un des frères, avec qui il menait de conserve la vie ascétique, ayant vu cette chose étrange, lui en demandait la cause, lui, se tut, comme s'il ne savait pas; (mais) le vêtement montra la chose, et ainsi, d'une 30 part, il ne put le cacher; mais surtout, d'autre part, il fit que cet homme se mit à chercher avec plus d'attention et de diligence en sorte qu'il en vint même à mettre la main à l'intérieur de sa tunique, tout en le tenant près de lui de l'autre main; imitant l'apôtre Thomas qui, par un amour de Dieu inquisiteur, tâta le côté de la Vie ^{17a}; ce que faisant, il trouva que la chair qui était sur ses reins était

¹⁶ *Prov.* xxxi, 18. — ¹⁷ *L in marg.* Ceci fut accompli dans le couvent de Mar Eusébonas, au bord du village de Tel'ada. — ^{17a} Cf. *Jean* xx, 27.

⁶ *L in marg.* سليم عجلت حوزا وصلا حو، كاسهناك : و، وحب الله الى الله
كاسهناك — ⁷ *L in marg.* كاسهناك

déblatéré contre le juste et l'eurent traité de dur, de féroce et d'autres qualifications semblables, lui ayant envoyé une corde et lui ayant commandé de la saisir, et l'en ayant persuadé, non sans peine, ils le tirèrent et le firent remonter de là.

Car, en vérité, se laisser glisser en ce bas-fond était facile, mais remonter de là, 5 ne l'était plus pareillement, sans être aidé; mais le plus souvent, il aurait eu besoin de l'aide des autres. À la vérité, lorsqu'il remonta ainsi à ce moment-là, ce ne fut pas du tout comme d'un *puits de misère* selon ce qui est écrit ²¹; mais, comme s'il eut été tiré de force d'une source d'eaux vives, il gémissait et pleurait. Car ce n'était pas à un séjour ténébreux en profondeur qu'il pensait, mais à la 10 conversation avec Dieu sans erreur, sans relâche, sans détour, et qui était remplie de lumière. Et il était affligé de se trouver de nouveau avec les frères.

Lorsqu'il eût demeuré et habité avec eux pendant trois ans, de corps seulement, car ayant surpassé par l'abstention de nourriture, par l'immatérialité du genre de vie et par la pensée ailée de l'âme tous ceux qui sont sur la terre, il imitait 15 les puissances célestes et incorporelles, il alla à Telněšin, bourg ainsi nommé ²². Et ayant aperçu, sous les sommets de la montagne près de laquelle demeurent les habitants de ce bourg, une cahute faite pour l'ascèse, il en eut l'âme transpercée, la désira et l'aima pour y demeurer, lui le grand amateur d'épreuves.

Pendant trois ans, il y habita aussi, s'étant efforcé de monter par de plus hauts 20 progrès de privation de nourriture vers le jeûne de Moïse et d'Élie ²³. Car il estimait que Celui qui leur avait donné une si grande rectitude, avant la grâce qu'il donna aux hommes quand il leur apparut au moyen de sa venue dans la chair, lui donnerait à lui aussi la même puissance en apportant la même ardeur, et cela, d'autant plus que par son jeûne accompli au désert, celui qui s'est incarné pour nous l'a 25 d'abord adouci pour nous et rendu facile, alors qu'il aurait pu, en vérité, dépasser même le nombre de quarante jours, puisqu'il est Dieu et Maître de la nature; mais il ne voulut pas dépasser la mesure de Moïse et d'Élie, afin de donner lieu au tentateur de s'approcher de lui comme d'un homme abordable, sans fuir la condition étrangère et l'inaccessibilité de la divinité; et lorsque (le tentateur) se

²¹ Ps. LIV, 24; XXXIX, 2. — ²² Telněšin, à quelques lieux d'Antioche = Telanissos. Cf. Théodoret, P.G. 82, 1469 B. — ²³ Cf. Ex. XXIV, 18; XXXIV, 28; I Rois, XIX, 8.

jeta sur lui, il fut vaincu et rejeté ²⁴; et c'est à partir de ce moment-là, ses liens ayant été coupés, qu'il est vaincu au combat par ceux qui ont cru au Christ.

C'est en pensant à ces choses que Siméon, ce pieux et ce juste, venait vers le stade du jeûne de quarante jours, après avoir commandé que fût close du dehors la porte de la cahute, ayant mis à l'avance sur la table pour lui le nécessaire en eau et en pain, montrant par là aussi l'humilité de sa pensée, et par ses actions, qu'il était prêt, d'une part, comme un homme, à être vaincu par les nécessités de la nature, par la faim et par la soif, et, d'autre part, quand Dieu le voudrait, à surmonter ces épreuves par la puissance de la foi, afin que comme Paul, il dise aussi : « *Je puis tout dans le Christ qui me fortifie* ²⁵. »

Et, de cette belle ferveur, il y avait un ministre et un serviteur, Bassus ²⁶, qui en ce temps-là, selon la loi ecclésiastique, dans ces régions aussi parcourait les Églises et les visitait, et était aussi abbé d'une communauté de deux cents ascètes, qui tenaient tant à la pauvreté monastique et à la mort au monde, qu'ils ne s'occupaient même pas de cuire du pain à l'intérieur de la porte de leur monastère : ils n'avaient ni meule ni bête de somme, et ne franchissaient même pas le seuil de la porte de leur demeure, mais ils attendaient la nourriture de ceux qui, par la foi, savent nourrir le Christ lorsqu'il a faim et le visiter lorsqu'il est enfermé en prison ²⁷.

Donc, cet admirable Bassus, après le cycle des quarante jours, ayant ouvert la porte de cette cahute, trouva intacts, d'une part, et non diminués, ces pains : pas un ne manquait, car ils étaient au nombre de dix, et d'autre part la cruche d'eau était pleine; mais le combattant, le puissant, après un pareil jeûne et ce combat à maintes reprises contre les démons, qui avait été fatigant et prolongé — car contre les actions courageuses qui sont les plus élevées, ces esprits jaloux engagent un combat plus âpre, et se lèvent plus brutalement contre elles — il le trouva étendu à terre sans souffle, fervent cependant en esprit; paralysé, d'une part, dans ses membres, courageux et fort, d'autre part, par l'énergie de la pensée. Et ayant pris quelques racines potagères qui sont comestibles aux hommes, il lui donna l'ordre de les éplucher un peu, de les mordre avec les dents, et de les avaler, après avoir d'abord réconforté l'athlète par la communion des mystères divins.

²⁴ Cf. *Matth.* IV. — ²⁵ *Phil.* IV, 13. — ²⁶ Cf. H. DELEHAYE, *Les saints stylites*, p. XXVI. — ²⁷ Cf. *Matth.* XXV, 35, 36.

Et lorsqu'il fut ainsi guéri et que de nouveau son souffle eut été ranimé, à plusieurs reprises, il fit ce jeûne forcé et exténuant, dans une méditation continue, naturelle et non forcée, lorsque le désir de la nourriture, à la ressemblance d'un voyageur depuis quelque temps en déplacement, après quarante jours revenait à la nature. Mais lorsqu'il restait ainsi sans nourriture, il était par là même sans sommeil aussi, alors qu'il avait l'intelligence remplie de la lumière divine, sans être lassé du combat contre les démons.

C'est à partir de là que fut faite aussi par lui la station sur une colonne ascétique. Car, de même qu'un homme viril et courageux, lorsque des ennemis forts et difficiles à vaincre viennent contre lui, combattent avec lui et le pressent dans le combat, sort, à leur rencontre, et, lorsqu'il est tombé sur eux, les frappe et les met en fuite; mais, n'étant pas persuadé que leur chute lui suffira, il les poursuit même dans leur fuite, en les frappant par l'épée sans miséricorde, et en moissonnant comme des épis les têtes des ennemis, au point de ne donner absolument aucun repos à sa droite infatigable, jusqu'à ce qu'il chasse ceux qui sont venus contre lui jusque dans leurs tentes, ou qu'il les fasse s'enfuir dans leurs villes, et que, de nouveau, retombe sur eux l'affliction du combat, — de la même manière, il me semble que Siméon le juste lui aussi, lorsqu'il eut vaincu les assauts divers des démons ennemis et hostiles, les eut terrassés et les eut mis en fuite dans les combats courageux et virils de la patience, voulut, dans un débordement d'ardeur, sortir à leur rencontre jusque dans l'air et les montrer en fuite même de là-haut par la célébration des psaumes dans les hauteurs et la vie immatérielle.

Car sur la colonne il ne cessa pas non plus le jeûne continu et complet des quarante jours : c'est ce qui, pendant trente ans en tout sans interruption, stupéfia et terrifia les démons, du fait qu'il ne pouvait plus en vérité, comme sur la terre, s'asseoir ou se coucher, alors que l'énergie naturelle du corps était affaiblie et anéantie, le jeûne et la privation de nourriture ainsi prolongés ayant encore augmenté, et qu'il se tenait debout continuellement.

Au début, il est vrai, il avait fait pousser un arbre auprès de la colonne, qui avait, pour ainsi dire, germé avec elle en même temps et en même temps avait été créé, puis qui s'était élevé et avait même dépassé le sommet de la colonne, de sorte qu'il le trouvait pour le soutenir lorsqu'il était courbé par le jeûne, afin

¹² L in marg. *Ⲛⲓⲁⲓⲃ* — ¹³ L ᵅ additum supra lineam.

par là de ne pas s'incliner ni tomber ni avoir besoin d'un lien de cordes ; mais, à la fin, n'ayant plus eu besoin de cette aide, ce bon *violent du royaume des cieux* ²⁸, et qui, à cause de cela, se délecta de la grâce débordante et riche d'en haut, et qu'il chérit beaucoup, selon ce qui est écrit, et reçut d'autant plus s'écriant, avec
 5 Paul : *L'amour du Christ nous a saisis, nous qui jugeons ceci, que si un seul est mort pour tous les hommes, donc tous les hommes sont morts, et qu'il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne soient plus vivants pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux* ²⁹.

C'est dans cette pensée qu'à tout moment il aurait aimé mourir maintes fois
 10 pour le Christ. C'est pourquoi, donc, un de ses pieds, ne supportant plus l'épreuve, enfla d'abord ; puis l'enflure se changea en tumeur qui creva et fit couler et sortir sans arrêt un pus très nauséabond et une multitude de vers ; il ne sentait pas une telle douleur, mais ayant fixé sa pensée sur les paroles du Seigneur qui a dit : *Et celui qui patientera jusqu'à la fin, celui-là sera racheté* ³⁰, et encore : *C'est par*
 15 *votre patience que vous posséderez vos âmes* ³¹, il n'accepta pas l'art des guérisons ni la consolation des autres soulagements trouvée par les hommes au moyen des ressources de leur intelligence, mais il persévéra dans les épreuves, en supportant neuf mois entiers ces douleurs aigües et lancinantes et les morsures des vers qu'on ne peut soulager.

20 D'une part, les hommes ne pouvaient pas l'approcher à cause de la mauvaise odeur de cet ulcère, d'autre part, il avait, venant vers lui et conversant avec lui, les esprits doués d'intelligence et immatériels, les anges. C'était donc le grain de sénevé, à qui précisément est comparé le royaume des cieux, qui, d'une part, est la plus petite de toutes les semences parmi les légumes, et, d'autre part, lors-
 25 qu'il a grandi, s'allonge à la hauteur d'un arbre et en des rameaux épais, de sorte que, lorsque les oiseaux du ciel viennent, ils peuvent y demeurer ³².

Mais lorsqu'il fut libéré de cet ulcère, après avoir été éprouvé par les douleurs qui en provenaient, alors donc, et même plus qu'auparavant, tout le littoral de la mer, d'une part, et toute la terre environnante, d'autre part, envoyaient
 30 vers lui ceux qui étaient malades et qui souffraient de diverses sortes de maladies, en sorte que ceux même qui boitaient des deux pieds retrouvèrent une marche normale, que ceux qui étaient frappés dans leurs oreilles, comme aussi dans leurs pupilles, et dont la langue aussi était liée, retrouvèrent l'usage de leurs sens,

²⁸ Cf. *Matth.* XI, 12. — ²⁹ *II Cor.* V, 14, 15. — ³⁰ *Matth.* X, 22 ; XXIV, 13. — ³¹ *Luc* XXI, 19. — ³² Cf. *Matth.* XIII, 31, 32 ; *Mc.* IV, 30-32 ; *Luc* XIII, 18, 19.

tout à coup et sans obstacle, en s'approchant seulement de lui. Quant aux démons, il les chassait de ceux qui étaient molestés par eux, si facilement que personne ne pourrait chasser les mouches avec autant de facilité.

Mais, c'est encore aussi les châtements et les fléaux naturellement envoyés par 5 Dieu, qu'il faisait cesser uniquement par une prière, — qu'il s'agisse des sécheresses de l'air suspendues sur la tête des hommes : aussitôt qu'il pria, il recevait de fortes pluies, et les faisait cesser ; — de la disette de fruits qui est une calamité : il la changeait en surproduction de fruits, après que les nuages, d'un flot débordant et abondant, et non par gouttes seulement, avaient saturé la terre ; — des 10 épidémies de peste : elles se transformaient en un renouveau stable de santé ; — des raz de marée de l'océan et des fléaux qui atteignent tout un peuple, comme l'épidémie de la teigne et de l'armée dévorante des sauterelles : la prière, baignée des larmes amies de l'épreuve, les arrêta et les faisait cesser.

Et ces choses, le juste les prédisait aussi lorsqu'elles allaient arriver, quand 15 il eut été enrichi du don de prophétie : en avertissant ceux qui s'apprétaient à naviguer d'éloigner d'eux par la grâce la colère qui les menaçait. Lorsqu'une terre qui alors nous appartenait, vit sortir une multitude de rats dans la plupart de ses champs, au point qu'ils dévoraient même les brebis qui paissaient, — comme nous l'entendons raconter par le livre divin au sujet de la terre des Ashdodites ³³, 20 qu'elle fut agitée et fit sortir à ce moment-là une espèce semblable de reptiles, — le juste fit arrêter la montée de ce fléau et son développement, en commandant aux villageois qui habitaient là, de planter trois croix autour de cette terre, et d'instituer une station de chœurs de vigile pour le service de la psalmodie et pour la prière.

25 Car c'est par des exercices semblables à ceux qu'il endurait lui-même qu'il exhortait tout le monde à apaiser Dieu, en utilisant des instructions fréquentes chaque jour depuis la neuvième heure jusqu'aux prières du soir, et en rappelant en tout temps le feu qui ne s'éteint pas et le supplice éternel, et en méritant tout naturellement d'être cru, parce qu'on le voyait pratiquer ce qu'il enseignait, avec 30 cette stupéfiante station et ce séjour sur une pierre, de plus en plus haute et de plus en plus pénible, et cette vie sans nourriture et ce genre de vie immatériel,

³³ *I Sam.* v, 6.

¹⁴ *L in marg.* 

taire, il était persuadé qu'il pourrait la prendre en mariage. Il demanda à ses parents de lui donner la jeune fille en mariage. Mais elle, ayant tracé le signe de la croix sur son front, refusait la chose et appelait souillure l'union avec un adorateur des démons.

5 Mais lui, brûlant d'une passion démentielle, vint l'attaquer avec une troupe armée; il s'empara de la jeune fille et l'emmena de force avec lui. Et lorsqu'il vit qu'elle préférerait en quelque sorte être coupée en morceaux plutôt que de lui être unie dans un lit en dehors de la loi, après avoir porté sur elle des blessures inguérissables, il la livra à la prison et lui fit appliquer l'épreuve des instruments
10 de torture; enfin, il commanda à ses serviteurs, qu'après lui avoir suspendu une très grosse pierre au cou, ils la jettent dans les flots où le Tigre conflue avec l'Euphrate et où le flux des eaux est à son comble.

Mais lorsque cette servante du Christ vit le danger si imminent, ayant levé les yeux vers le ciel, et ayant, par la pensée, signé son visage, parce que de sa
15 main, elle ne le pouvait pas, puisqu'elle était attachée, et ayant remué les lèvres, elle dit seulement ces mots : « Dieu du juste Siméon, lève-toi et tends-moi la main dans cette heure d'angoisse, parce que c'est à cause de la foi en toi que je pérís ». Lorsqu'elle eut dit cela, ils la jetèrent dans les eaux.

Mais Siméon la reçut, comme la baleine, Jonas; et la tenant dans sa main,
20 il la déposa sur la terre sèche, après avoir tranché d'elle le lien de la pierre. Est-ce que, comme un oiseau, par le moyen de l'air, le Saint lui-même fut amené, pour faire cette chose admirable, comme il est écrit au sujet du prophète Habacuc, qui se tint debout au côté de Daniel ³⁷? Ou bien, est-ce qu'une des puissances angéliques, ayant pris forme sous l'apparence de Siméon, arracha la jeune fille
25 à ce danger? Le Dieu des prodiges le sait, mieux encore que celui-là. Que faut-il dire de plus? Inopinément, la jeune fille se trouva auprès de ses parents, et eux, après avoir été frappés de stupeur dans l'étonnement de l'apparition, de par l'amour naturel, bondirent et jetèrent les mains au cou de la jeune fille. Ils l'embrassaient, ils pleuraient; en l'entendant raconter comment elle avait été sauvée,
30 ils louaient le Christ qui l'avait sauvée, et qui punit aussi de sa dureté l'homme dévoré par la passion, l'athée et le meurtrier de la jeune fille.

³⁷ *Daniel* xiv, 33-39.

Car, comme il faisait un festin et se mettait à table, un homme redoutable, s'étant levé contre lui et tenant une épée dans sa droite, le frappa sur la tête d'un coup direct. Son serviteur fut desséché jusqu'aux ongles au côté droit de son corps, et il confessait sa témérité, et il disait que le vengeur de cette témérité était le Dieu des Nazaréens, et devant les Perses était placée la vision redoutable en même temps que son enseignement, afin que personne ne jetât une main tyrannique sur les chrétiens.

Voilà ce que les parents de cette jeune fille racontèrent lorsqu'ils vinrent à l'enceinte du Saint. Maintenant que vous les entendez, vous toutes qui êtes les plus honnêtes des femmes, aimez la chasteté ! Et que les mères, d'une part, élèvent ainsi leurs filles, et que les filles, d'autre part, gardent ainsi l'éducation de leurs parents chrétiens et la virginité.

Mais peut-être quelqu'un dira-t-il que par les Perses, certes, Siméon était ainsi vénéré, et qu'il les transportait d'admiration par suite de leur expérience et aussi de sa renommée, mais que pour les Arabes, ce n'était pas le cas. Il n'en est nullement ainsi, mais, pour ceux-ci, il était plus puissant et donc vénéré encore bien davantage. Leur reine, en effet, n'ayant pas le sein fécond, envoya vers le Saint une légation de notables pour demander qu'elle devint mère d'un fils. Et lorsqu'elle le devint, elle amena le fruit de son enfantement vers la clôture qui n'était pas accessible aux femmes. Et comme, pour cette raison, elle se tenait en dehors de la porte, elle éleva la voix en haut, vers le vieillard qui se tenait sur la colonne en criant : « C'est la pluie de tes saintes prières, ô Père, et nullement mon sein, qui a fait germer pour moi cet épi : reçois les prémices du champ stérile. » Et ayant fait entendre un rire de joie, le vieillard, à cause de la foi de celle qui criait, laissa couler une larme qui se mêla avec ce rire de joie, bénit l'enfant et celle qui l'avait enfanté, la renvoyant joyeuse d'auprès de lui.

Cependant, affirmons aussi qu'un de ces barbares — il était même leur chef — qui était le sujet des Perses, lorsqu'il vit les fils de sa nation serpenter en colonnes comme des fourmis et s'en aller vers la clôture du saint, établit une loi qui décrétait la mort, en punition, si quelqu'un allait vers Siméon ; car il craignait que peut-être, sous le prétexte de la religion des chrétiens, ils ne passent à la principauté des Romains. Mais à l'heure tranquille des nuits, et au temps des profondes ténèbres, une puissance s'étant levée contre lui le lacéra de coups sur le dos et le

menaça en plus de la mort, s'il n'abrogeait pas cette loi qui empêchait les serviteurs de Dieu d'aller vers Siméon.

Et de grand matin, avant le jour, il persuadait ceux qui étaient sous sa juridiction d'aller quand ils le voudraient à la clôture du saint, ayant fait savoir que, 5 par une loi meilleure, était abrogée sa propre loi, et que, avec son abrogation, il avait commandé aussi de construire des églises et d'y établir sans crainte un évêque et des prêtres et les autres fonctions spirituelles.

Bien plus, cette course vers la colonne n'échappa pas non plus à la nation des Arméniens ou des Ibères, mais la renommée et les splendeurs de ses miracles les 10 attiraient, eux aussi. En vérité, ce fut connu lorsqu'il apparut même à ceux qui étaient affligés par les tempêtes dans les profondeurs de la mer. Les matelots, oubliant leurs navires et leurs gouvernails, vinrent vers la montagne, les pieds nus, plus habiles à nager qu'à marcher, pour voir celui qui les avait délivrés du danger. Et lorsqu'ils levaient les yeux vers la colonne et le considéraient d'un 15 œil scrutateur, ils comprenaient que c'était là celui qui leur était apparu dans les tempêtes. Et après avoir été bénis, ils s'en retournaient vers le port et vers leur navire, ayant reçu de bons et sûrs viatiques par ses prières.

Mais pourquoi m'efforcer de mesurer avec une petite coquille d'œuf la mer incommensurable, et d'énumérer par la parole les hauts faits de celui-là ? Car 20 n'ai-je pas, même en m'appliquant à faire vénérer le juste par les louanges, dépassé la juste mesure ? Mais, voulant tirer profit pour moi et aussi plaisir pour vous, pour cela j'ai rappelé trois ou quatre de ses miracles et de ses prodiges, à la façon de ceux qui rapportent quelques bouquets d'anémones d'un pré qui abonde en fleurs nombreuses et variées en tout genre.

25 Car, de même que, en s'élevant par les sueurs des travaux, aussi bien que par la hauteur de la colonne, ce (héros) ne s'est laissé distancer par personne, bien que beaucoup s'efforcent d'imiter son état comme en image, — et cela non sans péril —, de même il surmontait aussi et dominait la vigueur des paroles de remontrance. Il ne serait d'ailleurs pas arrivé sans dommage à une vie aussi sublime, s'il n'avait 30 été riche d'un caractère humble et d'un esprit équilibré, parce qu'il pensait à celui qui s'est humilié à cause de nous, à celui qui sur la colonne vint aussi à son

19 L in marg. IBHPEΣ — 20 L in marg. غرصة — 21 L in marg. كنفذ

aide, pour qu'il aille à ces combats et ne se relâche pas avant l'accomplissement de ces travaux, même après être parvenu à une extrême vieillesse.

Et son corps, qui ne prenait pas de nourriture, et, à cause de cela était presque incorporel, lorsque nos concitoyens le reçurent, ils le déposèrent dans cet édifice ;
5 et, lorsqu'il fut amené et se trouva en face du lieu de devant les portes de la ville, un démoniaque qui errait dans le cimetière fut libéré de sa souffrance et délivré. Et ce fut le commencement des guérisons qu'il a fait connaître aux fidèles d'ici, par le Christ Jésus Notre Seigneur, à qui convient la gloire, l'honneur et la puissance avec le Père et l'Esprit Saint, maintenant et en tous temps, et pour
10 les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE XXXI

Sur la dédicace de la Sainte Croix et sur l'anniversaire du tremblement
de terre qui eut lieu ¹.

Si, pour le temple de Jérusalem, celui que le sage Salomon construisit et que
5 le saint Esprit, parlant par le prophète David, avait préfiguré ², les anciens célé-
brèrent la fête de la première dédicace, selon le récit qui en est fait dans le livre
des Paralipomènes ³, comment, à plus juste titre, ne ferions-nous pas cette célé-
bration en l'honneur de la croix vénérable de notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ,
lui par qui tout temple est consacré, tout sacrifice et mystère spirituel accompli ;
15 bien plus, pour parler d'une façon plus divine, lui, par qui nous sommes devenus
les temples de Dieu ⁴; car nous savons, selon Paul, que par le baptême, *notre vieil*
homme a été crucifié avec le Christ, étant donné que, *le corps de péché* d'une part
a été réduit à l'impuissance afin que nous ne soyions plus asservis au péché ⁵, *nos*
membres terrestres étant mortifiés ⁶, et que, d'autre part, *ce n'est plus nous qui*
20 *vivons, mais le Christ qui vit en nous* ⁷. C'est pourquoi une commémoration spiri-
tuelle en est faite, comme s'il s'agissait en vérité de la croix elle-même; aussi
est-il souverainement légitime d'appeler renouvellement la fête à propos de
laquelle s'accomplit cette (parole) : *Si quelqu'un est dans le Christ, il est une nou-*
velle créature; les choses anciennes ont passé, voici que tout est nouveau ⁸.

20 Donc, ce n'est pas comme si le souvenir vénérable de la croix avait vieilli en
nous, que nous sommes par elle renouvelés aujourd'hui, elle qui est le mystère
qui se rajeunit continuellement et qui ne vieillit pas; mais nous l'exposons et
nous vous le présentons comme le commencement d'une vie nouvelle, afin que
vous veniez à cette commémoration à laquelle il nous appelle avec charité, et
25 *qu'en vous détournant de tout le vieux levain de malice* ⁹, vous vous conduisiez d'une
manière évangélique et nouvelle, et vous vous prépariez pour la restauration
à venir, qui s'opère en tout temps, qui se renouvelle et ne vieillit pas : ce renou-

¹ Elle fut prononcée le 14 septembre 513. Rappelons que dédicace se dit en grec *ἐγκαίνα* d'où le thème du renouvellement. — L'orateur annonce l'anniversaire d'un tremblement de terre. Lequel ? Entre les années 396 et 526, on ne relève qu'une date : le 14 septembre 458 (Gl. DOWNNEY, *A History of Antioch in Syria*, Princeton 1961, p. 476, 597-604). Ce serait donc le 55^e anniversaire, ce qui explique que, selon l'orateur, seules les personnes âgées (cf. p. 119) peuvent s'en souvenir. — ² *Ps.* LXVII, 30. — ³ *II Chron.* VII, 1-10. — ⁴ *I Cor.* III, 16, 17; VI, 19. — ⁵ *Ro.* VI, 6. — ⁶ Cf. *Col.* III, 5. — ⁷ *Gal.* II, 20. — ⁸ *II Cor.* V, 17. — ⁹ *I Cor.* V, 8.

vement d'aujourd'hui, c'est celui de nos âmes et non pas celui de la croix; mais nous leur parlons de la croix, parce que nous lui attribuons la cause de notre renouvellement. En parler, c'est en même temps célébrer notre renouvellement, parce qu'il nous a été accordé par l'intermédiaire de la croix.

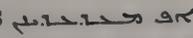
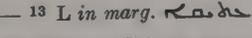
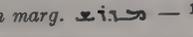
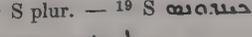
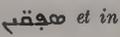
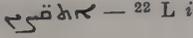
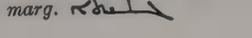
5 En effet, quand je parle de la croix, je parle de l'arbre, du premier en même temps que du nouveau; l'ancien, d'une part, dans la prédiction du livre divin faite à l'origine à son sujet; le nouveau, d'autre part, dans la révélation à la fin des temps de la science de Dieu, qu'a fait *resplendir en nous le soleil de justice* ¹⁰, lequel s'est incarné pour nous sans subir de changement et a été crucifié dans
10 sa chair.

C'est l'arbre qui fut planté au milieu du paradis, dont il n'était pas possible à Adam de goûter sans dommage, car son esprit n'était pas encore exercé ni encore appliqué à la culture et à la contemplation des autres plantes dont il lui était permis de manger. De cet arbre, en temps opportun, nous avons goûté, mais
15 auparavant nous avons été éduqués par la loi et les prophètes et par la contemplation naturelle des créatures visibles : ce sont là les plantes spirituelles du paradis : elles ont un fruit qui, pour ceux qui sont simples, est comestible et sans danger. Nous savons clairement que c'est l'arbre *pour connaître ce qui est bien et ce qui est mal* ¹¹.

20 Lorsqu'en effet la croix a fait briller sur nous l'enseignement de la prédication évangélique, nous avons, d'une part, couru vers le bien : — profession de foi sans erreur, et foi en la sainte Trinité — et, d'autre part, nous avons fui et nous avons tourné le dos au mal, c'est-à-dire à l'esclavage du Calomniateur et à l'erreur du culte des démons et de l'adoration des créatures.

25 Seule en effet la science de la croix a fait discerner ce qui est bien de ce qui est mal et nous a fait éviter de les confondre, chose que ni la loi ni les enseignements des prophètes ne pouvaient faire. Nous savons en effet, par le récit de l'Écriture, que ceux qui adoraient le Dieu universel, adoraient aussi Baal et étaient fous de l'ivresse du polythéisme. La science de l'arbre du bien et du mal,

¹⁰ *Mal.* III, 20. — ¹¹ Cf. *Gen.* II, 9.

¹² S  — ¹³ L in marg.  — ¹⁴ S plur. — ¹⁵ D om. — ¹⁶ D  —
¹⁷ L in marg.  — ¹⁸ S plur. — ¹⁹ S  — ²⁰ S  — ²¹ D. L  et in
marg.  — ²² L in marg. 

qui était de connaître celui qui est Dieu et de rejeter à l'opposé ceux qui ne sont pas dieux, était aussi la science des paroles séductrices du serpent, celles qu'il présente à Ève en lui conseillant de manger de l'arbre qui était défendu et qui ne lui convenait pas à ce moment. Que lui dit-il en effet ? *Non, vous ne mourrez 5 certainement pas, car Dieu sait que le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux qui connaissent le bien et le mal* ¹².

Tu le vois, dans cette mention de dieux au pluriel, (le serpent) a montré l'abîme venant du polythéisme, que devait engendrer le goût de la transgression de la loi et de (l'action) inopportune ; et, parce qu'Adam goûta (du fruit) avant le temps, 10 il fut vaincu, soumis au pouvoir du Malin et transmet cette (sujétion) à ses enfants, ceux-là précisément qui tombèrent dans l'idolâtrie, même si lui-même échappa à l'oppression qui en (résulta), parce qu'il était, quant à lui, affermi et installé récemment et que, peu de temps auparavant, il avait entendu les menaces 15 divines, alors qu'il était averti d'une nouvelle sentence de mort. Car, s'approcher de la théologie, qui possède en elle-même le goût de l'arbre, quand on n'a pas d'abord été instruit par la contemplation des choses créées, c'est de l'imprudence.

Car c'est *aux parfaits qu'appartient la nourriture solide*, ainsi que l'a dit Paul, à ceux qui, par l'habitude de leur esprit, ont les sens exercés au discernement du bien et du mal ¹³. Mais, quant à nous, lorsque nous eûmes tout d'abord été instruits 20 et éduqués, non pas par le séjour au Paradis, ni par la culture et la manducation de certaines plantes, mais, ainsi que je l'ai dit, par la loi et les prophètes, l'Emmanuel, le sage médecin et docteur de nos âmes, nous a accordé au temps convenable de goûter à l'arbre, c'est-à-dire lorsque nous avons connu qu'il était, lui, l'arbre de la connaissance du bien et du mal ; le bien d'une part, nous y sommes 25 attentifs et nous le retenons, le mal d'autre part, nous crachons dessus, nous le repoussons et nous le rejetons au loin, en nous appliquant, non seulement à la connaissance de Dieu, mais encore à toute vertu. Mais, outre que c'est là connaître Dieu comme il convient de le connaître ¹⁴, — connaissance qui contient en elle tous les biens, — le même arbre est aussi devenu pour nous l'arbre de vie.

30 Car il existait au paradis deux arbres qui l'emportaient sur ces autres plantations, ainsi que l'a fait savoir le récit des Saintes Écritures, disant : *Et Dieu fit pousser encore du sol toute espèce d'arbres, beaux à voir et savoureux à manger,*

¹² Gen. III, 4, 5. — ¹³ Hébr. v, 14. — ¹⁴ Cf. I Cor. VIII, 2, 3.

καὶ ταύτην ἐπὶ τοὺς ἐγγόνους παρέπεμψεν· οἷτινες εἰς εἰδωλολατρείαν ἐξεκυλίσθησαν, εἰ καὶ ὁ Ἀδὰμ εἰς τοῦτο οὐκ ἔπασεν ἔχων ἑναυλον τῶν θείων λογίων τὴν ἀκρόασιν. — ²⁶ L in marg. *كلمة* — ²⁷ S *كلمة* — ²⁸ S om. — ²⁹ Γ Γ S *κλασμι διασ* — ^{29a} L in marg. *κλασ*

D'autre part la lance flamboyante et tournoyante rappelle ces paroles prédites par les prophètes, celles qui nous montraient en symbole le chemin de la croix et garantissaient ce temps qui est arrivé. Car, par la lance flamboyante, m'est apparue, comme en réalité et sans rien de changé, cette parole prophétique qui flambe 5 comme le feu ; d'autre part elle est plus incisive qu'une épée aiguisée ²¹, selon la parole du prophète Jérémie disant : *Non, voici, mes paroles sont comme un feu qui flambe*, dit le Seigneur, *et comme une hache qui fend un rocher* ²² ; cette lance flamboyante, c'est la langue du prophète : elle allait et venait sans arrêt, elle était en mouvement et elle annonçait à l'avance la venue du Christ dans la chair. 10 L'Emmanuel l'a établie (cette lance), quand il est entré au Paradis, et il l'a retirée, quand il a fait entrer aussi avec lui ce voleur, — il a été montré en effet que le Christ était l'accomplissement de la loi et des prophètes. De ces prophètes qui étaient les siens, Jean-Baptiste était le dernier, ce que Notre Sauveur aussi a rendu évident dans les évangiles en disant : *Car tous les prophètes et la loi jusques à* 15 *Jean ont prophétisé* ²³.

C'est aussi ce bois de la croix vénérée qui a fait cesser le déluge, pour un temps, aux jours de Noé. Car la colombe, prise comme figure du Saint Esprit, revint à l'arche à l'heure du soir, portant un rameau l'olivier et faisant comprendre que la terre était sèche ²⁴. Car pour nous aussi, comme en réalité, la croix est devenue 20 le bois de la miséricorde et de la charité, celui qu'à cause de sa miséricorde pour nous, l'Emmanuel a pris sur lui, celui par lequel l'Esprit Saint, prêchant par la bouche des apôtres, a asséché les convoitises impures répandues sur la terre, et a apaisé et anéanti le déluge du péché.

²¹ Cf. *Éphés.* vi, 17; *Hébr.* iv, 12. — ²² *Jér.* xxiii, 29; xx, 9. — ²³ Cf. *Matth.* xi, 13. — ²⁴ Cf. *Gen.* viii, 11.

f. 300 r^o-v^o, qui poursuit : *Διὰ τὸ σταυρωθῆναι ἐν μέσῳ τῶν δύο ληστῶν, ἐπληρώθη ἡ γραφή ἢ λέγουσα μετὰ ἀνόμων ἐλογίσθη. Τύπος εἰσὶν οὗτοι τῶν δύο λαῶν τῶν ὄντων κατακρίτων διὰ τὰς αὐτῶν ἁμαρτίας ἢ ὅτι οἱ Χριστῷ κολλώμενοι ὀφείλουσι σταυροῦν ἑαυτοὺς ὡσανεὶ ἀποθνήσκοντες τῇ πρώτῃ διαγωγῇ, ζῶντες δὲ ἐν καινότητι κατὰ τὸ εὐαγγέλιον.* (Cordier, *l.c.* p. 437-8). — ⁴³ S *ⲕⲁⲟⲩⲕⲟ* — ⁴⁴ L *in marg.* *ⲕⲁⲟⲩⲕⲟ*

C'est ce bois qui, en Égypte contre le Pharaon, fit des prodiges et des miracles et délivra Israël de l'esclavage. Car Moïse reçut l'ordre d'apporter un bâton et de montrer par lui la puissance des miracles ²⁵, afin que nous apprenions que ce bâton ne les produisait par aucune autre puissance que par le symbole de la

5 croix vénérée qui s'y trouvait cachée.

De plus, c'est aussi par le signe de la croix que le divin Moïse fit des miracles. Quand en effet Amaleq ou son peuple refusa la passage de l'armée et — chose plus pénible — se rangea contre Israël, fit obstruction et lui interdit le passage, Josué fils de Nun, chef de l'armée, se tenait d'un côté sur le champ de bataille, 10 et Moïse se tenait de l'autre sur la montagne. Et quand il étendait les mains et accomplissait par là le symbole de la croix, il venait au secours du peuple de son pays et mettait en déroute ceux qui leur opposaient résistance. Mais il est bor

de présenter les mots mêmes du livre divin, afin que nous voyions mieux et plus clairement, après qu'elle a été dépeinte comme dans l'ombre, l'action de la puis-

15 sance de la croix, ainsi : *Et il advint que lorsque Moïse levait les mains, Israël était victorieux, mais, quand il abaissait les mains, Amaleq était victorieux. Mais les mains de Moïse étaient alourdies. Ayant pris une pierre, ils la mirent sous lui, il s'assit dessus et Aaron et Hour soulevaient ses mains, l'un d'un côté, l'autre de l'autre, et les mains de Moïse furent ainsi appuyées jusqu'au coucher du soleil. Et*

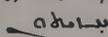
20 *Josué battit Amaleq et tout son peuple par le meurtre et l'extermination* ²⁶.

Vous voyez clairement que le signe de la croix a été signifié par les mains de Moïse, et qui Josué, qui se tenait à l'avant des lignes de l'armée, écrasa et mit en fuite les guerriers; ainsi donc, nous aussi, comme Moïse sur la montagne, quand nous traçons sur notre front le sceau de la croix, et quand nous nommons en

25 premier lieu au début de la formule ²⁷ notre Sauveur Jésus-Christ, nous écrasons et nous exterminons les combattants spirituels, je veux dire les démons, et le Calomniateur, leur chef. Ce signe, le prophète Ézéchiël l'a vu aussi comme en symbole : Il y avait une armure redoutable et un sceau protecteur pour ceux qui craignaient le Seigneur.

²⁵ Cf. *Ex.* VII, 9-12; XVII, 5 sq. — ²⁶ Cf. *Ex.* XVII, 10-13. Remarquons qu'en syriaque et en grec le même nom désigne Jésus et Josué, et qu'on insiste sur le parallélisme entre la place de Josué en tête des lignes et de Jésus en tête des prières. — ²⁷ *Litt. sedrà*, probablement au sens de formule qui accompagnait le signe de la croix sur le front. Le grec omet cette précision.

παρατάξεις Ἰησοῦς τοὺς πολεμίους ἐτρέψατο· οὕτω δὲ καὶ ἡμεῖς καθάπερ ἐπὶ τοῦ ὄρους ὁ Μωυσῆς ἐπὶ τοῦ μετώπου τὴν σφραγίδα τοῦ σταυροῦ καταγράφοντες καὶ προηγουμένως τὸν σωτήρα Ἰησοῦν Χριστὸν ὀνομάζοντες, τοὺς νοητοὺς πολεμίους τρεπόμεθα, τοὺς δαίμονας λέγω καὶ τὸν τούτων ἀρχηγέτην διάβολον.

— 50 Γ S  — 51 Γ ᾿ A. ΜΑΙ, *SVNC*, t. IX, p. 738 : Τὸ σημεῖον τοῦ σταυροῦ ὁ προφήτης ὡς ἐν τύπῳ τεθέσται δυνάμει ὄλον ὑπάρχων καὶ φυλακῆς σφραγίδα τοῖς φοβουμένοις τὸν κύριον.

Car, quand le Dieu de l'univers eut rendu un décret de ruine pour Jérusalem, il donna un ordre en parlant ainsi : *Passe au milieu de la ville, au milieu de Jérusalem : donne un signe sur le front de ces hommes qui gémissent et de ceux qui sont affligés et tourmentés au sujet de toutes ces iniquités qui ont été commises au* 5 *dedans d'elle, et il leur dit ces choses que j'entendis : Allez à la ville derrière lui, exterminatez ; que vos yeux n'aient pas de pitié ni de miséricorde, pour le vieillard, le jeune homme, la vierge, les enfants et les femmes ; tuez-les tous ; mais tous ceux sur qui il y a un signe, ne les touchez pas* 28.

Pour cette raison, en célébrant aujourd'hui l'anniversaire de l'épouvante qui 10 se produisit et du tremblement de terre qui ébranla et secoua plus ou moins toute cette ville, nous y avons joint en même temps la fête de la croix vénérée et nous avons montré à tous ce signe céleste, afin qu'au souvenir de cette épouvante nous en arrivions à la signification des fautes qui ont été commises et à nous 15 lamenter sur ces gens de tous âges. Par la manifestation de la croix, comme marque universelle pour la foule, que nous faisons tous : plaçons-la sur les fronts (des gens) de la ville ; et ainsi, grâce à nous, le Dieu qui s'avance dans sa miséricorde et dans sa charité, parlera à ses anges, serviteurs de sa colère : *Tous ceux qui auront sur eux le signe, ne les touchez pas* 29.

Car vous vous souvenez tous, ceux du moins qui sont avancés en âge, de cette 20 vision terrible et lamentable qui fut placée alors devant les yeux de chacun, du spectacle des vieillards en même temps que des jeunes gens et des enfants et de cet âge enfantin n'ayant pas achevé son temps, qui tout à coup et en bloc furent tués ; les femmes qui furent ensevelies mourantes, alors que leurs enfants encore palpitants cherchaient sous leur mamelle à sucer le lait et à le têter, sans 25 avoir aucune conscience de la mort suspendue au dessus de leurs têtes. Et les hommes ! Une fois que la maison écroulée les avait fait tomber à terre, ceux qui étaient à l'extérieur, pensaient qu'ils avaient échappé au danger, mais, comme des coureurs sans voir devant eux, ils retombaient sous une autre avalanche, et, malgré eux, rejoignaient cette mort qu'ils avaient fuie.

30 D'autres étaient demeurés sur un toit, qui peu après devait tomber, et n'avaient pu s'enfuir à cause de la vieillesse ou de quelque autre infirmité, ou bien encore recevaient la mort comme un décret de Dieu et disaient comme le prophète : *Où irai-je loin de ton esprit ? Et, loin de ton visage, où fuirai-je ?* 30 Ils furent sauvés

■ *Ézéch. IX, 4, 5, 6. — 29 Ézéch. IX, 6. — 30 Ps. CXXXVIII, 7.*

miraculeusement : enfermés dans un repli et placés sous une anfractuosité : on les suppliait de se montrer et de sortir : par leurs cris seulement, on savait qu'ils n'étaient pas morts.

Pour d'autres encore, alors qu'ils restaient debout et indemnes, les murs ici et là s'écroulaient, pour que l'on sache qu'il y a une parole de Dieu, pour leur passé, pour leur présent et pour leur futur(?) : *deux moineaux sont vendus un as, mais aucun d'entre eux ne tombe sans votre Père du ciel* ³¹; et : *Les cheveux de la chevelure de notre tête sont tous comptés* ³², textes qui montrent les termes fixés par la Providence, l'amour souverain de Dieu et sa miséricorde envers nous.

10 Alors on vit apparaître un homme qui avait l'épaule ou la jambe brisée, un autre dont la main était coupée, ou qui, par une grosse pierre, avait été blessé et écrasé à la joue, le visage défiguré et pitoyable : on ne savait plus qui il était et l'homme gisait à demi-mort; et s'il avait pu recouvrer la santé, il n'avait personne pour le sauver : il était comme quelqu'un dont l'âme a disparu. Un autre, 15 qui comptait encore la plupart de ses membres, était, à côté d'une avalanche, pris par chacune des extrémités de ses membres, comme un oiseau au piège; d'autres, par les maisons, en même temps que leurs habitants, avaient été renversés et gisaient, et il n'était pas même laissé, à l'un de ceux qui restaient, de pouvoir jeter un cri.

20 Mais, ces (maisons) ayant été ébranlées, leurs murs écroulés et leurs toits crevés, ils étaient menacés de mort, au point que ceux qui étaient à l'intérieur se plaignaient avec gémissements et lamentations, d'être privés d'air; et ainsi, étant pleurés par eux-mêmes, non pas avec des larmes au moment de leur ensevelissement, mais avec des larmes précédant leur tombeau, ils reçurent les pierres qui 25 étaient suspendues au-dessus de leurs têtes et furent écrasés par les tuiles, les solives et les planches.

Cette ville fut alors désertée par ses habitants, car tous coururent vers les sommets des montagnes et les lieux de la région (les plus éloignés), et surtout vers ceux qui étaient inhabités? Car il n'y avait pas d'endroit où tu aurais eu le salut 30 assuré, un mur ou un toit, parce que tous avaient été ébranlés et terriblement secoués. Car encore maintenant celui qui a fait trembler la terre la regarde ³³ et le spectacle de la violence n'a pas cessé; mais le Seigneur était attentif à nos iniquités, comme le dit le prophète Jérémie : *Son visage ne se détournait pas de nos péchés* ³⁴, jusqu'à ce que lui, mélange la coupe de sa colère, non encore mélan- 35 gée, de celle de sa charité, en se penchant d'un côté vers l'autre, afin que, *la lie*

³¹ *Matth.* x, 29. — ³² *Luc* xii, 7. — ³³ Cf. *Ps.* ciii, 32. — ³⁴ Cf. *Jér.* xviii, 23.

⁵⁷ S om. — ⁵⁸ S in marg. ΔΕΛΠΙΟΝ — ⁵⁹ ὁ S (L legi non potest). — ⁶⁰ S om. — ⁶¹ S
 ٤٥٠٠ — ⁶² L in marg. ٤٥٠٠ ٤

de sa colère étant épuisée ³⁵, tous ne périssent pas en bloc. Alors avec violence il décida le tremblement de terre, lui qui avait jeté sur elle la *Pierre d'angle* ³⁶, c'est-à-dire son Verbe, celui qui à la fin des jours s'est incarné, et est devenu encore pour nous *la tête d'angle* ³⁶; et il a lié ensemble ceux de la circoncision et
5 ceux des gentils dans une seule annonce de l'évangile.

Mais quand le tremblement de terre eut cessé, chacun de ceux qui avaient fui, reprit confiance, en posant son pied avec assurance sur la terre, pour se rendre à la ville. Mais tous étaient frappés d'épouvante et pleins d'effroi; et quand ils marchaient, ils étaient terrifiés, à la façon de ceux qui venant de traverser des
10 mers étendues, sont sortis d'un navire et sont encore tremblants et timides. Mais, en parcourant les maisons, ils pleuraient inconsolables, ne supportant pas cette vision : pour l'un, c'est son père qui a disparu, pour l'autre, son frère, pour celui-ci, un fils, et celui-là se lamente sur son ami. Car il n'y a pas un seul lien d'affection que la mort n'ait brisé.

15 Il y eut même quelque part une mère, pleine d'affection pour ses enfants, qui avait perdu toute la lignée des siens, soudain et d'un seul coup : elle, contre tout espoir, a été sauvée : elle en vient à réaliser sa souffrance et elle est consumée par son amour. Quand en courant elle est arrivée à la maison démolie, dénouant sa chevelure et se déchirant les joues, elle gémit à haute voix, s'agenouille sur
20 le tas de décombres effondrés, fixe comme une épée son regard exploré par les trous entre les pierres : de ses chers enfants, elle n'en aperçoit aucun; elle se résoud à les secourir, se figurait-elle, en se faisant entendre : avec peine, elle appuie son oreille (à terre), en appelant chacun de ses enfants par leur nom, avec de bruyantes lamentations, si quelque part une douce voix pouvait être entendue
25 par eux. Car la souffrance lui a fait perdre la raison, et, ne trouvant pas de consolation, elle est tombée sans souffle, suppliant qu'avec ses enfants, elle quitte ce monde en même temps.

³⁵ Cf. Ps. LXXIV, 9. — ³⁶ Cf. Isaïe XXVIII, 16.

D'autres, par contre, qui savent supporter philosophiquement ces épreuves envoyées par Dieu, s'attardent à ensevelir les corps qui sont morts : ils les relèvent sur des chariots, et, les ayant conduits à ce temple saint, célébraient pour eux une sépulture convenable ³⁷.

- 5 Ce malheur qui est arrivé, la main d'une part a voulu en peindre un (tableau) ressemblant, mais c'est de façon infidèle qu'elle osa essayer de le montrer confusément ; d'autre part la parole voudrait aussi maintenant présenter ce spectacle, mais, comme il est impossible pour elle de montrer les réalités elles-mêmes, elle s'avoue vaincue.
- 10 C'est pourquoi, quand nous plaçons devant vous au centre le bois de la croix, nous rappelons le Dieu qui s'est incarné, la grande victime qui a été immolée pour nous, et a arraché tout ce monde au péché, car l'autel de propitiation, oui, en vérité, c'est la croix, comme l'a vu aussi le prophète Ézéchiël, en donnant la vision symbolique de ce temple spirituel qui est à venir, je veux dire l'Église.
- 15 Vois-moi ce qu'il dit : *Devant la façade du saint des saints, vision, comme une apparence d'un autel de bois, dont la hauteur est de trois coudées, la longueur de deux, la largeur de deux* ³⁸. Et qui donc peut penser ce que peut être l'autel de bois, sinon la croix, celle sur laquelle le Christ s'est offert en victime spirituelle, le Verbe de Dieu, celui qui pour nous s'est incarné, celui par qui nous sommes élevés à la
- 20 hauteur de la connaissance de la Trinité sainte. C'est là en effet ce que signifie que sa hauteur est de trois coudées. Quant à sa longueur de deux coudées, et sa largeur de deux coudées, cela montre manifestement que celui qui a été étendu sur la croix et qui a souffert dans sa chair, est le seigneur, le créateur et le façonneur des quatre coins de la terre habitée, qui s'est étendu et a tout pénétré de part en part,
- 25 qui tient et contient tout en lui, ce que Paul écrivait aussi aux Éphésiens, montrant clairement le symbole de la croix, disant : *Pour que vous puissiez comprendre avec tous les saints, ce qu'est la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur et connaître l'amour du Christ qui surpasse toute connaissance, au point que vous soyez remplis de toute la plénitude de Dieu* ^{38a}.
- 30 C'est pourquoi, alors qu'il y a de nombreuses façons d'expier, l'Emmanuel a pris sur lui la mort par la croix, afin de montrer que Dieu est celui qui remplit

³⁷ Cf. le récit de *Chronica Minora*, ed. E. W. BROOKS et I. B. CHABOT, *CSCO* 3 (1904) syr. p. 139-141 ; 4 (tr. lat.) p. 108-110. — ■ *Ézéch.* XLII, 21, 22. — ^{38a} *Éphés.* III, 18, 19.

οὐ πρὸς τὸ ὕψος ἀνεβιβάσθημεν τῆς γνώσεως τῆς ἁγίας τριάδος · τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ τριῶν πηχέων εἶναι τὸ ὕψος αὐτοῦ. — ⁶⁸ Γ Γ S om. — ⁶⁹ Γ Γ A. MAI. *SVNC*, t. IX, p. 740 : Τὸ δὲ δύο μὲν πηχέων εἶναι τὸ μῆκος, δύο δὲ τὸ εὖρος, δηλοῖ σαφῶς τὸν ἐφαπλωθέντα τῷ σταυρῷ, καὶ παθόντα σαρκί, τῶν τεττάρων περάτων εἶναι τῆς οἰκουμένης δεσπότην καὶ κτίστην καὶ δημιουργόν, καὶ διήκοντα μέχρι παντός, καὶ ἐν ἑαυτῷ συνέχοντα τὸδε τὸ πᾶν. — ⁷⁰ S add. 12

tout. Donc l'aspect de la croix est encore la manière de corriger ces hérésies méprisables et athées : si, en effet, celui qui a été étendu sur la croix est le Dieu de l'univers, le fils du Père et le Verbe, le même à la fois limité par la chair et illimité par la divinité, et de la même manière le même passible et impassible, 5 où y a-t-il lieu, pour ceux qui sont *ivres sans vin*, comme le dit le prophète ³⁹, pour ces méchants diviseurs de l'unité, et qui font parade de cette erreur des deux natures, de demander et de dire comment, au sujet des deux natures, on recherche quelle est celle qui pend au bois de la croix ?

Où donc Apollinaire, ce diseur de sottises, se cachera-t-il, lui qui élimine 10 l'intelligence de l'inhumanation divine. Si en effet le Christ avait montré en cette attitude sa plénitude et sa perfection dans la divinité en prenant la mort de la croix qu'il était censé mépriser davantage, comment ne devait-il pas avoir ce qui donne sa perfection à l'humanité et laisser notre intelligence non sauvée, en ne prenant par une âme spirituelle et en opérant notre salut sans avoir l'in- 15 telligence, et en étant déficient dans ces facultés et ressources de notre esprit.

Mais le langage de la croix ne s'accorde pas non plus avec la démence d'Eutychès, qui réduit les clous à une pure imagination. Car quelle apparence peut être clouée par des clous sinon dans de la chair ? Et une blessure au côté par la lance ? Et une source de sang et d'eau débordant en même temps ? Et elle est montrée en même 20 temps et divine et humaine et sans division de tout ce qui est son être, ou plutôt tout entière divine en cela, parce qu'elle coule pour le salut, après que Notre Seigneur a rendu son esprit.

Mais la croix a cloué encore la bouche des païens adorateurs des démons et montre que *tous les dieux des gentils sont des démons* ⁴⁰, comme il est écrit ; car 25 les esprits malins et craintifs ont une peur terrible de ce sceau, non pas comme venant de quelqu'un immolé de force, comme les inepties païennes, — loin de nous —, mais comme venant du sceau du Fils de Dieu et c'est le Verbe du Père, parce que beaucoup d'hommes aussi avant l'Emmanuel ont été crucifiés, mais ils n'étaient pas redoutables aux démons, et leur croix ne faisait pas fuir les esprits 30 mauvais : c'est la parole des démons, faible et (d'autant) plus vraie, qui en témoigne : *Qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus, Fils de Dieu ? Es-tu venu ici avant le temps nous tourmenter* ⁴¹ ?

³⁹ *Is.* XXIX, 9. — ⁴⁰ *Ps.* XCVI, 5 (LXX). — ⁴¹ *Matt.* VIII, 29 ; *Luc* IV, 34 ; *Marc* I, 24.

5
 6
 7
 8
 9
 10
 11
 12
 13
 14
 15
 16
 17
 18
 19
 20
 21
 22
 23
 24
 25
 26
 27
 28
 29
 30
 31
 32
 33
 34
 35
 36
 37
 38
 39
 40
 41
 42
 43
 44
 45
 46
 47
 48
 49
 50
 51
 52
 53
 54
 55
 56
 57
 58
 59
 60
 61
 62
 63
 64
 65
 66
 67
 68
 69
 70
 71
 72
 73
 74
 75
 76
 77
 78
 79
 80
 81
 82
 83
 84

* D 481 r° a

* L 55 r° a

* S 48 r° a

74 S om. — 75 S plur. — 76 L in marg. *αμα* — 77 L in marg. *ΚΕΛΟΣ* — 78 L in marg. *ΕΠΙΧΟΥΡΙΟΣ* — 79 L in marg. *ΠΟΡΦΥΡΙΟΣ* — 80 *αμα* écrit ici au lieu de *αμα* (D) ne se trouve pas dans le *Thesaurus* de Payne Smith. — 81 L in marg. *αα* — 82 L in marg. *ΔΑΦΝΗ*
 Dans le ms. *Sachau 220*, le f° 47 r° v° est un extrait de S. Jean Chrysostome, égaré à la fin de cette homélie 31 de Sévère. — 83 S *ο θαρις* — 84 S *καυαχικα*

Mais, dira quelqu'un, si la croix a vaincu et écrasé les démons, elle n'a pas prévalu contre les sages influencés par les Grecs. Qu'il n'y a pas non plus à dire dans quelle mesure l'abondance les a vaincus, c'est ce que montre l'épreuve des faits. Car leurs discours abondants et longs, voici que tous les hommes les rejettent 5 comme sans preuves, et personne non plus ne plie son intelligence devant eux. Au contraire, quand des pêcheurs et des gens incultes exposaient et prenaient la parole avec la croix, des foules et des villes courbaient le cou et se soumettaient.

Combien d'hommes parmi les philosophes ont écrit avec fureur contre les évangélistes divins? Celse l'épicurien, Porphyre au nom infâme, Julien, celui 10 qu'avec la sagesse au nom mensonger, sa tyrannie aussi a rendu orgueilleux; mais ils ont paru avoir tissé en vain leurs ouvrages : d'abord parce que les écrivains qu'il y a eu de temps à autre et les docteurs de l'Église ont tranché les énigmes de ces gens-là comme toiles d'araignée; deuxièmement, eux aussi, ont subi la punition de leur folie en brisant leur vie de façon démoniaque et méprisable, au 15 point que jusqu'à maintenant ils ont surtout été honnis à cause de leur démence ou bien ont trouvé grâce à cause de leur détresse; car celui qui combat contre le Christ, combat plutôt contre lui-même que contre le Christ, étant donné que, comme pour celui-ci, la croix est pour nous une armure invulnérable, une sauvegarde inviolable.

20 Comment certains ont-ils couru à Daphné, comme je l'ai entendu dire, et ont-ils passé la nuit sans sommeil? Comment d'autres, encore plus incroyants et inintelligents, sont-ils partis pour Séleucie, de sorte que, quand le tremblement a eu lieu, en montant dans les barques, ils ont cru que les vols des oiseaux ⁴² étaient leur salut. Qui ne se moquerait pas? Mais plutôt qui ne se lamenterait et ne s'at- 25 tristerait de cette démence? Car si cette punition du Seigneur avait été d'une seule sorte et avait frappé, par le tremblement de terre, uniquement ceux qui étaient dans le péché, peut-être y aurait-il eu à dire pour le manque de réflexion de leur esprit. Mais passons, car il n'était pas possible ainsi d'échapper à la main de celui qui est tout-puissant.

30 Mais si nous savions la diversité des suites de tels châtiments! Beaucoup en effet ont été brûlés par la foudre, beaucoup sur terre ont été engloutis dans des

⁴² Par la divination. Sens douteux. *Litt.* tablettes, autels portatifs.

* D 481 r° b 5
 5
 * D 481 r° b 10
 10
 * S 47 r° b 15
 15
 * D 481 v° a 20
 20
 ❖ 20
 ❖

85 D ■ L in marg. S in marg. ■ S ■ D ■ S ■ D, ■ S add.
 — 89 L in marg. ■ S D om. — 91 L in marg. ■ S D, ■ S add.
 על נשואיה ויגלה דל ילדא חסידא.

trous, d'autres ont été noyés dans l'eau de la mer ou par des trombes d'eaux. Quel parti prendre contre ce sage ? Contre celui qui fait savoir par le prophète qu'on ne peut échapper à ses jugements et qui dit à ceux qui se conduisent ainsi en insensés : *Celui qui fuit loin de la terreur, tombera dans le trou ; et qui remontera du trou, sera pris au traquenard* ⁴³.

Que l'on parle de ceux qui sont sages comme ceux-là ! En quel lieu faut-il que l'on ait peur davantage de la terreur d'un tremblement de terre ? Dans la ville qui a reçu le châtement à cause de son péché ? ou bien à Daphné ? Celle qui n'a pas encore été châtiée, ne le sera-t-elle plus ? Mais, avec nous par la pénitence, ¹⁰ qu'elle efface ses péchés ! Et pour habiter, où y a-t-il plus de sécurité ? Là où il y a délices et laisser aller ? Ou bien, là où il y a prières, offices, supplications, larmes et tourments. Là où les âmes, par la crainte préventive, se renouvellent dans le souvenir, lèvent les yeux au ciel et attendent la miséricorde d'en haut.

Donc ne vous y trompez pas et ne provoquez pas la colère de Dieu, *car la terre* ¹⁵ *est au Seigneur et sa plénitude, lui en qui nous avons la vie et le mouvement et l'être* ⁴⁴, et qu'il soit propice aussi à ceux qui ont des opinions erronées, et qu'il sauve toute race et tout âge, de toute blessure mortelle, le seul bon et charitable, auquel sied la gloire et l'honneur et la puissance, le Père, le Fils et le Saint Esprit, maintenant et en tous temps et pour les siècles des siècles. Amen ! ⁴⁵

⁴³ *Jér.* XLVIII, 44. — ⁴⁴ *Ps.* XXIV, 1 ; *Act.* XVII, 28. — ⁴⁵ S add. Fin de saint mar Sévère sur la croix vénérée.

I

INDEX DES NOMS PROPRES

כ

כא 8, 30; 10, 13; 12, 21; 22, 20; 48, 29,
30, 33, 34, 35; 54, 22; 64, 30; 72, 29;
74, 23, 24; 104, 9; 120, 9; 126, 4; 130, 20.
כח 46, 14.
כחא 70, 35.
כחב 44, 33; 108, 12; 110, 10; 112, 5, 16, 27.
כחג 44, 12; 116, 20.
כחד 126, 20
כחה 72, 13.
כחו 70, 15; 76, 11.
כחז 82, n. 6.
כחט 6, 14, 19; 50, 11; 106, 4; 118, 1, 3.
כחצ 70, 35; 72, 1.
כחכ 102, 9.
כחל 42, 21.
כחמ 44, 7, 14; 50, 11; 56, 30, 34; 58,
3, 15; 60, 7; 64, 15; 68, 1; 70, 35; 116, 2,
9, 18.
כחנ 56, 25.
כחס 46, 14.
כחע 18, 12, 29; 60, 25; 108, 27;
116, 30
ככ 86, 27, 35.
ככא 6, 11, 18; 8, 22, 23; 10, 17, 27; 12,
1, 8, 10, 10, 18; 14, 10, 26; 16, 1, 9, 12;
18, 21; 20, 27; 22, 17; 24, 9; 30, 6, 33;
38, 29; 42, 9; 44, 9, 22, 34; 46, 10,
25, 26, 27, 28; 48, 8, 12, 14, 15, 15, 16,
21, 24; 52, 10, 17; 54, 18, 22, 24, 27;
58, 18; 60, 28; 62, 34; 64, 18; 66, 22;
70, 2, 5, 37; 72, 21, 24; 74, 25; 78, 4,
17, 27, 33; 86, 13, 34; 88, 9; 94, 6, 31;
96, 19; 98, 19, 29, 35; 100, 6; 102, 2;
106, 8, 12; 108, 8, 32, 33, 34, 36; 110, 4,
5, 7, 29, 30, 34; 112, 17, 28, 30, 30, 34;
118, 1, 18, 35; 120, 6, 11; 124, 2, 12,
22, 33; 126, 1, 2, 3, 29, 32, 33, 37; 130,
15.

כחא 42, 16, 22.
כחב 76, 19.
כחג 78, 6.
כחד 124, 29.
כחה 36, 22.
כחו 72, 18; 126, 11.
כחז 128, 10.
כחט 30, 17, 26; 96, 22.
כחצ 8, 2.
ככא 64, 28; 72, 13; 76, 12, 14, 21.
ככב 56, 9; 114, 7; 122, 1.
ככג 102, 9.
ככד 94, 24.
ככה 6, 15; 12, 12; 50, 37; 96, 1; 112, 12.

כ

כא 36, 25.
כב 88, 13, 23.
כג 26, 24.
כד 108, 32.
כה 30, 12, 24.
כז 22, 21; 48, 34, 35; 64, 30; 72, 29;
74, 23, 25; 126, 4, 36; 130, 21.
כח 20, 14; 76, 29; 96, 11; 100, 29.
כט 40, 20.

כ

כא 10, 18; 12, 8, 18, 22.
כב 56, 6.
כג 64, 27.

כ

כא 46, 14; 54, 10; 60, 28; 76, 37; 106, 6.
כב 70, 16.
כג 48, 15; 98, 27.
כד 36, 21, 28; 38, 6; 128, 22; 130, 8.
כה 98, 13.

٧

٧٧ 70, 35.
٧٨ 116, 20.

٨

٨٠ 30, 11, 24.
٨١ 50, 9.

٩

٩٠ 40, 26; 98, 26.
٩١ 46, 2; 110, 1.
٩٢ 116, 30; 124, 15.

١٠

١٠١ 70, 16.
١٠٢ 96, 22; 100, 15.
١٠٣ 28, 2.

١١

١١٤ 64, 21.
١١٥ (Baptiste) 114, 15, 17.
١١٦ 76, 29; 128, 2.
١١٧ 128, 11.
١١٨ 98, 23.
١١٩ 76, 35.
١٢٠ 14, 34.
١٢١ 12, 11; 24, 18; 46, 28; 48, 28; 54, 21,
24; 80, 19; 104, 8; 106, 9; 116, 28;
126, 36.
١٢٢ (١٠١) 56, 17; 58, 2; 60, 11;
64, 20; 116, 11, 23, 25.

١٣

١٣١ 66, 1; 70, 1.
١٣٢ 64, 20.
١٣٣ 74, 15.
١٣٤ 112, 28, 29, 31.
١٣٥ 56, 35; 58, 11.

١٤

١٤٠ 24, 2, 5, 23; 26, 13; 28, 18;
30, 30; 32, 32; 36, 22.
١٤١ 30, 8, 18.

١٥

١٥١ 72, 14.
١٥٢ 96, 18, 32.
١٥٣ 44, 7; 56, 24; 64, 23; 76, 36; 86, 26,
35; 116, 3, 7, 11, 17, 19, 22, 25, 26.
١٥٤ 96, 36.
١٥٥ 46, 10; 48, 6; 74, 11; 124, 22; 126,
4, 32.
١٥٦ 64, 16; 116, 1.
١٥٧ 8, 29; 12, 11; 20, 21, 33, 36; 24, 9;
26, 1, 8, 12; 30, 34; 36, 12, 22; 38, 10, 29;
42, 10; 44, 19; 46, 28; 50, 6; 52, 15; 54,
24, 32; 58, 22; 64, 24; 66, 3, 21, 21;
68, 37; 88, 11, 21; 92, 5, 11; 98, 15, 34;
104, 8; 106, 16, 19; 112, 13; 114, 11, 14;
116, 28; 124, 21, 32; 126, 13; 128, 18, 19.

١٦

١٦٠ 114, 19.
١٦١ 54, 23; 70, 17; 74, 8.
١٦٢ 100, 6.

١٧

١٧٠ 40, 2, 21; 128, 24.

١٨

١٨٠ 56, 37; 58, 11.
١٨١ 56, 34; 58, 11, 31; 60, 1, 14; 62, 26.
١٨٢ 116, 8, 19, 23.
١٨٣ 8, 17; 24, 21; 110, 21; 114, 12,
23; 124, 35; 126, 33.

١٩

١٩٠ 6, 17, 24; 8, 11; 14, 35; 24, 28;
40, 20; 42, 9; 44, 21; 56, 5, 14; 62, 9;
64, 1; 88, 10; 92, 5; 106, 12; 110, 19;
124, 29.
١٩١ 30, 8.
١٩٢ 28, 6.
١٩٣ 128, 10.
١٩٤ 10, 11.
١٩٥ 76, 13.
١٩٦ 78, 29.
١٩٧ 96, 21, 29; 100, 6, 13, 30.

ഹി 116, 1.
 ഹി 98, 13.

س

س 76, 33.

م

മ 128, 10.
 മ 70, 15; 76, 11.
 മ 78, 26.
 മ 54, 19.
 മ 40, 21.
 മ 74, 10.
 മ 16, 5.
 മ 76, 32.
 മ 64, 33; 66, 3; 68, 37; 70, 4.

ي

യ 8, 30; 18, 21, 23; 22, 21;
 24, 15; 40, 21; 44, 3; 48, 20; 56, 11;

62, 19, 20; 68, 2; 72, 29; 74, 7, 23, 25;
 76, 35; 78, 23; 104, 9; 106, 5; 112, 22;
 114, 19, 24; 130, 21.
 യ 26, 25; 56, 13; 68, 20; 100, 35.

ج

ജ 38, 24.
 ജ 82, 7; 106, 5.
 ജ 74, 2, 4; 76, 22; 88, 3; 90, 21; 96,
 15, 25; 98, 19, 23, 28; 100, 14, 33; 102, 2.
 ജ 78, 28.

ك

ക 6, 4; 18, 31, 37.
 ക 74, 5, 14; 76, 22.
 ക 40, 2; 42, 30, 32; 44, 18; 46, 18;
 48, 18; 50, 1; 52, 17; 82, 36.
 ക 66, 6; 74, 26; 108, 25; 124, 23.
 ക 82, n. 6.

II

INDEX DES MOTS ÉTRANGERS OU REMARQUABLES

κ

- ικκ et dérivés ἀήρ 24, 20; 90, 24; 96, 9, 15, 25; 98, 25.
 κιακ ἀγών 10, 3; 28, 10; 102, 37.
 κβιακ ἀγωνιστής 24, 10; 88, 27.
 κλβιακ et dérivés εὐαγγέλιον 10, 9; 12, 11, 19; 40, 25; 52, 12; 106, 28.
 κωιακ οὐσία 48, 33, 34; 64, 31.
 κνζιακ ὄργανα 28, 24.
 κπιακ (κβακ) κοσμοκράτορες 20, 16.
 κρειακ ξένιος 30, 25; 34, 21; 56, 3; 86, 37; 96, 14.
 κρικιακ ἀνδριάντα 20, 18.
 κρσσιακ ἐπίσκοπος 54, 30; 60, 8; 64, 28; 102, 6.
 κρφακ στοά 58, 28.
 κρβιακ στῆλος 34, 11; 74, 2, 20; 80, 11; 90, 9, 27, 34, 36; 96, 9; 100, 22; 102, 16, 29, 36.
 κρβιακ στολή 60, 27; 62, 4.
 κρβαοιβιακ ἀστρονομία 96, 19.
 κρσιακ et dérivés σκῆμα 62, 29; 82, 32; 84, 6; 98, 28; 126, 1, 13.
 κρβιακ ἀσσάριον 12, 20.
 κρδβιακ ἄρθρα 46, n. 10.
 κρβιακ ἄρα 106, 30.
 κρβιακ et dérivés ἀθλητής 24, 6, 7; 28, 10; 30, 31; 76, 14; 88, 37.

κ

κρβιακ βῆμα 28, 3.

λ

κρβιακ γένος 24, 12; 38, 19; 50, 12; 68, 13; 102, 9, 27.

λ

κρβιακ δαπάνη 38, 8.

- κρβιακ δόγματα 6, 17; 44, 2; 58, 24; 62, 33; 66, 5; 74, 17.
 κρβιακ διαθήκαι 62, 13.
 κρβιακ διδράχμα 60, 18, 19; 62, 12.
 κρβιακ δηνάριον 34, 25; 36, 2.
 κρβιακ δίκηλα 44, 2.

μ

- κρβιακ et dérivés ἴλη 86, 17; 90, 26; 92, 25; 94, 37.
 κρβιακ αἰρετικός 54, 5; 62, 26; 76, 16.
 κρβιακ αἵρεις 60, 15, 23; 64, 28; 70, 15; 126, 2.

ν

κρβιακ ζεύγος 30, 16.

ξ

- κρβιακ δαίμων (κρβιακ) 16, 31; 36, 14.
 — (κρβιακ) 128, 27.

ο

- κρβιακ τάχα 28, 16.
 κρβιακ et dérivés τάξις 20, 11; 26, 29; 68, 6; 80, 34; 112, 27.
 κρβιακ et dérivés τύπος 40, 12; 44, 19; 112, 8; 114, 19; 116, 5, 24, 31.
 κρβιακ et dérivés τύραννος 28, 23; 100, 7; 128, 12.

π

- κρβιακ et dérivés χιτών 82, 23, 35.
 κρβιακ et dérivés κηρύττω 32, 24; 40, 25; 64, 14; 80, 19; 114, 11, 24.
 κρβιακ χριστιανός 8, 8; 42, 26; 96, 37; 100, 34.

Δ

- Δελφίνι λιμήν 40, 22; 42, 5; 102, 19.
 Δελφίνι (Κωκελ) Χριστοφόρος 26, 12.
 Δελφίνι λέξις 54, 33; 64, 32.

Ζ

- Ζάκω μάλλον 8, 34; 24, 10, 13; 30, 2;
 38, 2; 64, 23; 74, 6; 76, 26; 82, 7; 98, 29;
 102, 14; 106, 10; 126, 25; 128, 19, 26.
 Ζάκω μέταλλον 14, 25; 86, 1.

Ν

- Νόμος et dérivés νόμος 8, 8; 12, 9; 16, 7;
 26, 25; 30, 17; 50, 36; 64, 24; 68, 20;
 70, 34; 72, 16; 84, 26; 88, 13; 96, 4; 98, 9;
 102, 5, 5; 108, 17, 30; 110, 9, 24; 112, 7;
 114, 13, 16.

Ο

- Οκέφαλο (Κωοί) πολύπλοκοι 54, 6.
 — (Κωϊ) πολυκέφαλοι 54, 8.
 Οκέφαλο (Κωϊ) πολυθεία 108, 33; 110, 8.
 Οκέφαλο σύνδοδος 66, 5; 70, 12, 18.
 Οκέφαλο στάδιον 8, 33, 34; 20, 18; 28,
 20; 88, 4.
 Οκέφαλο 10, 6; 20, 1.
 Οκέφαλο ξίφος 90, 15.
 Οκέφαλο στρατιώτης 46, 4.
 Οκέφαλο et dérivés.
 — (Κωο) νομοθέτης 8, 8; 64, 24; 112, 7.
 — (Κωο) αγωνοθέτης 20, 4.
 Οκέφαλο συνήγορος 66, 6; 74, 9.

Ρ

- Ρωϊά παρησία 30, 34.
 Ρωϊά πολιτεία 76, 7.
 Ρωϊά et dérivés φιλοσοφία 20, 10;
 26, 28; 74, 29; 76, 20; 78, 30; 80, 9, 18,
 25; 82, 9, 30; 84, 30; 88, 15; 90, 9;
 124, 1; 128, 9.
 Ρωϊά et dérivés πείθω 32, 27; 38, 20; 44, 10;
 86, 4; 90, 14; 102, 3; 108, 15.
 Ρωϊά πληροφορία 32, 4.
 Ρωϊά φαντασία 126, 21.

- Ρωϊά πράξεις 24, 17; 40, 18; 42, 21;
 80, 20.
 Ρωϊά πόρος 16, 9; 40, 17; 44, 16.
 Ρωϊά παράδεισος 8, 36; 108, 12, 19;
 110, 23, 32; 112, 2; 114, 12.
 Ρωϊά πρόσωπον 12, 8; 20, 9; 48, 9, 11;
 78, 32; 98, 17; 118, 37; 120, 15; 122, 2.

Σ

- Σωϊά χωρία 32, 10, 25, 31; 88, 13.
 Σωϊά κατάσταση 106, 29.
 Σωϊά κατηγορία 70, 7; 84, 5.
 Σωϊά et dérivés κατηγορεῖν 34, 32.
 Σωϊά κίνδυνος 20, 21; 80, 6, 37; 98, 15,
 28; 102, 15, 32; 108, 20.
 Σωϊά et dérivés καλεῖν 6, 25, 29, 32; 16, 34;
 28, 18; 44, 5, 18; 76, 24, 25; 102,
 23.
 Σωϊά κανόν 80, 36.
 Σωϊά κάπηλος 62, 11; 74, 9.

Τ

- Τωϊά (Κωϊ) φιλόθεος 42, 7; 58, 9; 78, 9;
 82, 36.
 — (Κωϊ) φιλόχριστος 42, 10.
 Τωϊά (Κωϊ, Κωϊ) 50, 17; 72, 16;
 106, 26; 122, 3; 130, 19.
 — (Κωϊ) 26, 24.
 — (Κωϊ) 30, 17.
 — Κωϊ 42, 2.
 — (Κωϊ) 94, 15.
 Τωϊά ρητίνη 56, 6.

Υ

- Υωϊά (Κωϊ) et dérivés 48, 33; 64, 31;
 66, 8.
 Υωϊά (Κωϊ) et dérivés εὐσέβεια 30,
 23, 31; 42, 19; 62, 30, 31; 66, 6; 84, 2;
 88, 3; 98, 1.
 — (Κωϊ) 34, 18.
 — (Κωϊ) 6, 7.
 — (Κωϊ) εὐδοκία 16, 3.
 — (Κωϊ) 20, 10.

δι
 κληλαδική θεολογία 48, 25; 50, 2; 110,
 15.
 κληλαδική θεολογός 48, 5.

κληλαδική θεωρία 22, 7; 108, 14, 17; 110,
 16; 124, 15.
 κληλαδική τάγμα 84, 29.

III

INDEX DES MOTS GRECS CITÉS DANS LES MANUSCRITS

αρθρα 46, n. 10, a.
 ασαριον 12, 20.

βιος 40, 31.

δαπανη 38, 8.
 δαφνη 36, 21; 38, 6; 128, 22.
 δεδριον 120, 8.
 διδραχμα 60, 18.

επιχουριος 128, 10.

ιβηρες 102, 9.
 ιεφονη 64, 21.

κελσος 128, 10.
 κοσμοκρατορας αιωνος 20, 16.
 κοσμος 40, 31.

μεταλλον 14, 25.

πορφυριος 128, 10.
 πουνπιος 28, 6.

ρητηνη 56, 4.

στρατιωτης 46, 4.

χαλανη 66, 1.
 χαλεβ 64, 20.

IV

INDEX DES CITATIONS OU ALLUSIONS BIBLIQUES

ANCIEN TESTAMENT

GENÈSE

- II, 9 : 109, 19 ; 113, 2.
 III, 4, 5 : 111, 6.
 III, 22 : 113, 16.
 III, 24 : 113, 25.
 VIII, 11 : 115, 19.
 X, 10 : 67, 1.
 XI, 4 : 67, 1.
 XXXVII : 67, 31.

EXODE

- II, 21 : 77, 32.
 VII, 9-12 : 117, 3.
 XVII, 5 : 117, 3.
 XVII, 10-13 : 117, 20.
 XIX, 6 : 65, 17.
 XXIII, 2 : 65, 25.
 XXIV, 18 : 87, 20.
 XXXIV, 28 : 87, 20.

DEUTÉRONOME

- XXV, 4 : 17, 7.
 XXVIII, 8-10 : 73, 24

NOMBRES

- XIV, 30, 32, 38 : 65, 21.
 XX, 10 : 45, 8.
 XX, 12 : 45, 11.
 XXVIII, 8-10 : 73, 24.

JOSUÉ

- VI, 16-18 : 57, 25.
 VII, 13 : 59, 6.
 VII, 21 : 61, 18.
 VII, 24, 25 : 61, 6 ; 61, 10.
 VII, 25, 26 : 59, 13 ; 61, 4.

JUGES

- XV, 14 : 79, 25.

I SAMUEL

- V, 6 : 95, 19.
 XVIII, 4 : 77, 33.

I ROIS

- XIX, 8 : 87, 20.
 XX, 35-37 : 71, 20.
 XX, 42 : 73, 4.

II CHRONOQUES

- VII, 1-10 : 107, 7.

PSAUMES

- I, 2 : 85, 23.
 V, 3 : 49, 12.
 XII, 7 : 63, 20.
 XXII, 15 : 39, 21.
 XXIV, 1 : 131, 15.
 XXV, 5 : 49, 14.
 XXXI, 21 : 55, 14.
 XXXVI, 7 : 11, 27.
 XL, 2 : 87, 7.
 XLV, 10 : 63, 1.
 LV, 24 : 87, 7.
 LXVII, 30 : 107, 5.
 LXIX, 27 : 51, 22.
 LXXV, 9 : 123, 1.
 LXXXVIII, 9 : 9, 3.
 LXXXII, 1, 6 : 9, 22.
 XCVI, 5 : 127, 24.
 CIV, 32 : 121, 31.
 CXX, 3 : 55, 11.
 CXXXVIII, 7 : 119, 33.

CXLV, 1 : 49, 13.

CXLV, 16 : 17, 2.

PROVERBES

x, 20 : 63, 17.

xii, 10 : 13, 30.

xxi, 31 : 15, 19.

xxviii, 1 : 29, 13.

xxx, 20 : 77, 5.

xxxI, 18 : 83, 7.

SAGESSE

ix, 13 : 11, 31.

ECCLÉSIASTIQUE

iii, 18 : 85, 13.

vii, 2 : 79, 23.

xv, 9 : 77, 9.

xviii, 13 : 15, 28.

ISAÏE

iii, 3 : 7, 14.

xxviii, 16 : 123, 2, 4.

xxix, 9 : 127, 5.

xxxiii, 14, 16 : 97, 6.

xl, 13 : 11, 31.

l, 6 : 51, 6.

liii, 5 : 51, 35.

lxv, 11 : 13, 15.

lxv, 22 : 113, 12, 21.

JÉRÉMIE

viii, 22 : 57, 6.

x, 21 : 67, 18.

xii, 10 : 67, 19.

xviii, 23 : 121, 34.

xx, 9 : 115, 7.

xxiii, 29 : 115, 7.

xxxI, 40 : 73, 19.

xlv, 11 : 121, 34.

xlviii, 44 : 131, 5.

ÉZÉCHIEL

ix, 4, 5, 6 : 119, 8, 18.

xli, 21, 22 : 125, 17.

DANIEL

ix, 4 : 49, 15.

xiii, 42 : 49, 15.

xiv, 33, 39 : 99, 23.

HABACUC

iii, 15 : 41, 26.

ZACHARIE

xiii, 6 : 51, 8.

xiv, 11 : 73, 19.

MALACHIE

iii, 20 : 109, 8.

NOUVEAU TESTAMENT

MATTHIEU

iv, 89, 1.

v, 4 : 79, 17.

vii, 7 : 45, 23.

vii, 24, 25 : 81, 9.

viii, 29 : 127, 32.

x, 10 : 17, 17.

x, 22 : 93, 14.

x, 29 : 13, 19; 121, 7.

xi, 12 : 93, 2.

xi, 13 : 115, 15.

xii, 33 : 19, 7.

xiii, 8 : 63, 13.

xiii, 17 : 11, 7.

xiii, 31, 32 : 93, 26.

xxiv, 13 : 93, 14.

xxv, 25 : 63, 22.

xxv, 35, 36 : 89, 19.

xxv, 40 : 51, 32.

MARC

i, 24 : 127, 32.

iv, 8 : 63, 13.

iv, 30, 32 : 93, 26.

LUC

i, 79 : 97, 23.

iv, 34 : 127, 32.

x, 30, 31 : 51, 13.
 xi, 9 : 45, 23.
 xii, 7 : 121, 8.
 xiii, 18, 19 : 93, 26.
 xxi, 19 : 93, 15.

JEAN

xi, 49 : 67, 3.
 xiv, 5, 7 : 49, 29.
 xiv, 15 : 53, 11.
 xvi, 33 : 13, 11.
 xx, 25 : 43, 34.
 xx, 27 : 45, 18 ; 47, 1 ; 83, 34.
 xx, 28 : 47, 25 ; 49, 8 ; 53, 16.

ACTES

iv, 32 : 81, 20.
 iv, 33 : 25, 21.
 xi, 26 : 9, 7 ; 43, 24.
 xiii, 4 : 41, 20.
 xiv, 25, 26 : 43, 20.
 xvii, 28 : 131, 15.

ROMAINS

v, 5 : 23, 14.
 vi, 4 : 9, 17.
 vi, 6 : 9, 23 ; 107, 13.
 viii, 24 : 25, 29.
 xi, 29 : 43, 8.
 xi, 33-36 : 11, 31.
 xii, 9-12 : 9, 15.
 xv, 4 : 57, 13.

I CORINTHIENS

i, 23 : 37, 12.
 iii, 10 : 7, 16.
 iii, 16, 17 : 107, 11.
 v, 8 : 107, 25.
 vi, 19 : 107, 11.
 viii, 2, 3 : 111, 28.
 ix, 9 : 15, 33 ; 17, 10.
 ix, 10 : 17, 10, 11.
 ix, 14 : 17, 5.

xii, 8 : 33, 2.
 xvi, 22 : 65, 11.

II CORINTHIENS

iv, 18 : 37, 9.
 v, 14, 15 : 93, 8.
 v, 17 : 107, 19.
 viii, 14 : 7, 20.

GALATES

i, 8 : 65, 3.
 i, 9 : 65, 6.
 ii, 4 : 57, 1.
 ii, 20 : 107, 15.
 v, 24 : 9, 23.

ÉPHÉSIENS

iii, 18, 19 : 125, 29.
 iv, 22 : 113, 19.
 iv, 30 : 19, 20.
 iv, 31 : 19, 22.
 v, 27 : 63, 7.
 v, 32 : 31, 21.
 vi, 12 : 21, 15.
 vi, 17 : 115, 5.

PHILIPPIENS

ii, 2 : 81, 32.
 ii, 15 : 9, 19.
 iii, 16 : 81, 32.
 iv, 13 : 89, 10.

COLOSSIENS

i, 24 : 29, n. 5.
 iii, 1, 2 : 9, 27.
 iii, 5 : 9, 25 ; 107, 14.
 iii, 17 : 55, 19.

I TIMOTHÉE

i, 16 : 45, 16.
 iii, 16 : 31, 21.

II TIMOTHÉE

iii, 5 : 63, 26.

TITE

III, 5 : 113, 19.

HÉBREUX

II, 16 : 47, 13.

IV, 12 : 115, 5.

V, 14 : 111, 20.

JACQUES

II, 1 : 9, 10.

IV, 6 : 85, 13.

IV, 17 : 15, 31.

I PIERRE

I, 18 : 11, 10.

V, 5 : 85, 13.

I JEAN

I, 1 : 49, 6.

IV, 20 : 53, 9.

V

INDEX DES CITATIONS

GRÉGOIRE LE THÉOLOGIEN, OR. XXI <i>in laudem Athanasii</i> , xxii, P.G. 35, 1106 C ... 1108, 1109	66, 67.
PLATON, <i>Timée</i> 22b	37, 10.

TABLE DES MATIÈRES

Avertissement	5
Texte syriaque et traduction française	6
Homélie 26 Sur le spectacle des chevaux ... et le martyr Théodore . . .	6
— 27 : Sur le saint martyr Léonce	24
— 28 Sur la descente à Séleucie ... le jour de s. Thomas	40
— 29 : Sur le fait d'anathématiser	54
— 30 : Sur saint Siméon le Stylite	74
— 31 : Sur la dédicace de la Sainte Croix et l'anniversaire du tremblement de terre	106
I. Index des noms propres	133
II. Index des mots étrangers ou remarquables	136
III. Index des mots grecs cités dans les manuscrits	138
IV. Index des citations ou allusions bibliques	139
V. Index des citations	142

PATROLOGIA ORIENTALIS

(dernières publications)

143. T.30. F.1. Hymnes de s. Éphrem conservées en version arménienne, arménien et latin, par L. MARIÈS & Ch. MERCIER, 262 p. 1962.
144. T.30. F.2. Le candélabre du sanctuaire de Grégoire Aboulfaradj dit Barhebraeus, VII. *Des Démons*, syriaque et français, par M. ALBERT, 70 p. 1962.
145. Tom.30. F.3. The old georgian version of the prophets. Apparatus criticus, géorgien et latin, par R.P. BLAKE & M. BRIÈRE, 256 p. 1962.
146. Tom.30. F.4. Le candélabre du sanctuaire de Grégoire Aboulfaradj dit Barhebraeus, VI. *Des Anges*, syriaque et français, par A. TORBEY, 118 p. 1962.
147. T.30. F.5. La Lettre à Patricius de Philoxène de Mabboug, syriaque et français, par R. LAVENANT, 176 p. 1963.
Table des matières des tomes 21 à 30.
148. T.31. F.1. Le candélabre du sanctuaire de Grégoire Aboulfaradj dit Barhebraeus, IV. *De l'Incarnation*, par J. KHOURY, syriaque et français, 268 p. 1964.
149. T.31. F.2. Les canons d'Hippolyte, par R.-G. COQUIN, arabe et français, 176 p. 1966.
150. T.31. F.3. Barsanuphius and John, questions and answers, greek text with english translation, par D.-J. CHITTY, 174 p. 1966.
- 151-152. T.32. F.1 & 2. Soma Deggua. Antiphonaire du carême. Quatre premières semaines, texte éthiopien, par B. VELAT, 266 p. 1969.
- 153-154. T.32. F.3 & 4. Soma Deggua. Antiphonaire du carême. Quatre premières semaines, traduction française et commentaire liturgique et musical, par B. VELAT, 206 p. 1969.
- 155-158. T.33. (en un vol.). Études sur le Me'eraf, commun de l'office divin éthiopien. Introduction, traduction française, commentaire liturgique et musical, par B. VELAT, 712 p. 1966.
- 159-160. T.34. F. 1 & 2. Me'eraf, commun de l'office divin éthiopien pour toute l'année. Texte éthiopien, par B. VELAT, XVI-414 p. 1966.
- 161-162. T.34. F. 3 & 4. Homélie de Narsai sur la Création, syriaque et français, introduction et notes, par P. GIGNOUX, 298 p. 1968.
163. T.35. F.1. Le codex arménien Jérusalem 121. I. Introduction. Aux origines de la liturgie hiérosolymitaine. Lumières nouvelles, par A. RENOUX, 216 p. 1969.
164. T.35. F.2. Le candélabre du sanctuaire de Grégoire Aboulfaradj dit Barhebraeus, X. *De la Résurrection*, syriaque et français, par E. ZIGMUND-CERBÛ, 64 p. 1969.
165. T.35. F.3. Les *Homiliae cathedrales* de Sévère d'Antioche. Homélie 46-51, syriaque et français, par M. BRIÈRE & F. GRAFFIN, 110 p. 1969.
166. T.35. F.4. Textes coptes relatifs à saint Claude d'Antioche, copte et français, par G. GODRON, xxx-260 p. 1971.
167. T.36. F.1. Les *Homiliae cathedrales* de Sévère d'Antioche. Homélie 40-45, syriaque et français, par M. BRIÈRE & F. GRAFFIN, 138 p. 1971.
168. T.36. F.2. Le codex arménien Jérusalem 121. II. Edition comparée du texte et des deux autres manuscrits, avec traduction française et notes, par A. RENOUX, 250 p. 1971.
169. T.36. F.3. Les *Homiliae cathedrales* de Sévère d'Antioche. Homélie 32-39, syriaque et français, par M. BRIÈRE, F. GRAFFIN, C. LASH, 144 p. 1973.
170. T.36. F.4. Les *Homiliae cathedrales* de Sévère d'Antioche. Homélie 26-31, syriaque et français, par M. BRIÈRE et F. GRAFFIN, 144 p. 1974.

BR
60
P25
V.36
no.1-4

Theology Library
SCHOOL OF THEOLOGY
AT CLAREMONT
California

441905

